



Tino Bruno

D'Hiroshima à Tôkaimura (1945-1957) : pour une histoire culturelle de la genèse du projet nucléaire civil japonais à travers les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*

BRUNO Tino. *Titre de la thèse D'Hiroshima à Tôkaimura (1945-1957) : pour une histoire culturelle de la genèse du projet nucléaire civil japonais à travers les quotidiens Asahi Shinbun et Yomiuri Shinbun*, sous la direction de Jean-Pierre Giraud. - Lyon : Université Jean Moulin (Lyon 3), 2017.

Disponible sur : <http://www.theses.fr/2017LYSE3045>



Document diffusé sous le contrat Creative Commons « Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.



N°d'ordre NNT : 2017LYSE3045

THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON
Opérée au sein de
l'Université Jean Moulin Lyon 3

**École Doctorale de Lettres – Langues – Linguistique –
Arts (ED484 3LA)**

Discipline de doctorat : Études sur l'Asie et ses diasporas

Soutenue publiquement le 21 septembre 2017 par :

Tino BRUNO

D'Hiroshima à Tôkaimura (1945-1957) :
Pour une histoire culturelle de la genèse du
projet nucléaire civil japonais à travers les
quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*

Devant le jury composé de :

Monsieur Michael Lucken, Professeur des universités, Institut des langues orientales, Rapporteur.

Monsieur Thierry Ribault, Chargé de recherche au CNRS, Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (UMR 8019), Rapporteur.

Monsieur Christian Galan, Professeur des universités, Université Jean Jaurès – Toulouse 2, Examineur.

Madame Ayame Hosoi, Maître de conférences, Université Jean Moulin – Lyon 3, Examinatrice

Madame Cléa Patin, Maître de conférences, Université Jean Moulin – Lyon 3, Examinatrice.

Monsieur Jean-Pierre Giraud, Professeur des universités, Université Jean Moulin – Lyon 3, Directeur de thèse

Remerciements

Le présent travail n'aurait pu voir le jour sans la bienveillance et le soutien d'un grand nombre de personnes qu'il me semble naturel de remercier ici.

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma gratitude envers mon directeur de recherches, M. le Professeur Jean-Pierre Giraud, pour la confiance et la liberté qu'il m'a accordées durant ces longues années, malgré la distance qui sépare la France et le Japon.

Ensuite, je suis profondément reconnaissant envers toutes les personnes qui ont chaleureusement accepté de participer à mon jury de thèse. Ainsi, je tiens à remercier les professeurs Christian Galan, Ayame Hosoi, Michael Lucken, Cléa Patin et Thierry Ribault.

Durant mon parcours universitaire, j'ai eu la chance de faire de nombreuses rencontres, académiques ou amicales – souvent les deux à la fois –, qui m'ont permis de faire avancer d'une manière ou d'une autre mon travail de thèse.

À l'université Lyon 3, je remercie l'équipe enseignante qui m'a donné envie de poursuivre l'étude du Japon et de sa langue, et plus particulièrement les professeurs Julien Bouvard, Claire Dodane, Jean-Pierre Giraud, Ayame Hosoi, Hisano Marret et Reiko Shimamori.

À l'université de Shimane 島根大学, je remercie l'ensemble du corps enseignant extrêmement dévoué qui m'a permis de progresser de manière inespérée en l'espace d'une année. Mes pensées se dirigent particulièrement vers les professeurs Christophe Masdebrieu et Nakasono Hiromi 中園博美 pour leur accueil.

À l'université Keiô 慶応義塾大学, je remercie les professeurs Hama Hideo 浜 日出夫 et Ôishi Yutaka 大石 裕 pour m'avoir permis d'intégrer leur séminaire ainsi que pour leurs précieux conseils. J'ai aussi une pensée pour mes anciens collègues thésards de Keio, Odagiri Yuji 小田切 祐詞, Sawada Tadato 澤田唯人 et Torigoe Shingo 鳥越信吾. Une pensée particulière aussi pour Pierre Manea avec qui j'ai partagé de nombreuses après-midi durant les premières années de ma thèse et avec qui j'ai partagé cette longue journée du 11 mars 2011, point de départ de ma thèse.

À l'université Rikkyô 立教大学, les professeurs Hattori Taka'aki 服部孝章, Hwang Seongbin 黄 盛彬 et Takita Yasunari 田北康成 ont toujours été à l'écoute et m'ont permis de les assister durant leur séminaire. C'est aussi grâce aux professeurs Hwang Seongbin et Takita Yasunari que j'ai pu intervenir pour la

première fois dans une conférence internationale, à Paris. Je n'oublie pas non plus M. le Professeur Ikawa Mitsuo 井川充雄 pour ses précieux conseils mais aussi Kobayashi Hiroaki 小林宏朗 pour tous ces moments sérieux – et moins sérieux – passés autour d'un curry ! Et bien sûr Anthony Do Nascimento pour toutes ces « journées thèse » passées ensemble.

À l'université Ritsumeikan 立命館大学, je remercie tous les membres de la section de français qui m'ont chaleureusement intégré à leur équipe en tant que lecteur depuis 2014 et m'ont permis de poursuivre mes recherches de manière plus sereine. Je pense notamment aux professeurs Chikawa Tetsuo 千川哲生, Hosogai Kenji 細貝健司 et Matsuo Takeshi 松尾 剛. Merci également à Marie-Noëlle Beauvieux, Kakinami Ryôsuke 柿並良佑, Kishimoto Seiko 岸本聖子, Bertrand Sauzedde, Simon Serverin, Laurent Rauber et Denis Taillandier pour tous les moments passés avant, après ou entre les cours !

Je tiens également à remercier l'université Kyôto Sangyô Daigaku 京都産業大学 pour m'avoir permis d'y enseigner le français en tant que vacataire, et plus particulièrement les professeurs André Geymond et Hasegawa Akiko 長谷川 晶子. À l'université de Kobe 神戸大学, je suis reconnaissant envers les professeurs Sekine Yuki 関根由紀 et Takagi Hiroyuki 高城宏行 pour leur accueil chaleureux.

À la Maison franco-japonaise de Tôkyô, je remercie les professeurs Anne Gonon et Rémi Scoccimarro pour m'avoir permis d'intégrer le cycle de séminaire qu'ils coordonnent sur les catastrophes du 11 mars 2011, ainsi que Cécile Asanuma-Brice pour son précieux soutien.

Je n'oublie pas non plus de remercier la région Rhône Alpes ainsi que le Comité d'histoire de l'électricité et de l'énergie d'EDF pour m'avoir sélectionné en tant que récipiendaire d'une bourse de recherche.

En outre, si cette thèse doit encore comporter des erreurs, elles auraient été bien plus nombreuses sans le travail de relecture de Marie-Noëlle Beauvieux, Anthony Do Nascimento, Éric Faure, Isabelle Lavelle, Gregory Maurel, Laurent Rauber, Serverin Simon et Denis Taillandier, lesquels ont, malgré leur agenda chargé, accepté l'ingrate tâche de corriger mon français (trop) souvent maladroit.

Enfin, j'aimerais rendre hommage à mes amis (qui se reconnaîtront ou qui se « cachent » déjà dans ces deux pages) et à ma famille pour leur indéfectible soutien durant ces (longues) années de thèse malgré mon manque de disponibilité, et plus particulièrement à ma femme qui a dû partager ma thèse, avec tous les sacrifices que cela implique au quotidien.

Remarques préliminaires

Nous faisons usage dans la présente thèse du système Hepburn modifié pour retranscrire les termes japonais. Nous écrivons ainsi « i'inkai » (委員会) et « Shun'ya » (俊哉). Toutefois, par commodité, nous avons remplacé les macrons des voyelles longues par des accents circonflexes. Les caractères « 東京 » sont ainsi retranscrits « Tôkyô » (東京). Aussi, car nous pensons que cela en facilite la lecture, nous reprenons la ponctuation japonaise lors de la retranscription en alphabet romain des termes japonais. Les virgules (、) ou les crochets (「」) sont notamment conservés et nous retranscrivons par exemple 「記者クラブ制度」 par 「Kisha kurabu seido」. Enfin, par respect des sources originales, nous conservons les anciennes formes des caractères japonais (kyûjitai 旧字体) lorsqu'elles existent dans le texte original.

Les noms japonais sont écrits selon l'usage en vigueur au Japon, à savoir dans l'ordre nom patronymique – nom personnel. Ce dernier aura toutefois tendance à être abrégé après la première occurrence. Par exemple, nous écrivons Shôriki Matsutarô puis Shôriki. Les noms en langue occidentale sont écrits dans l'ordre usuel prénom – nom de famille. Néanmoins, par souci de cohérence, nous employons l'ordre nom patronymique – nom personnel quel que soit le pays d'origine dans les sources bibliographiques.

La première occurrence de chaque référence citée apparaît en intégralité, puis se verra abrégée à partir de la seconde occurrence. Toutefois, nous faisons une exception pour les références données en introduction, lesquelles pourront réapparaître une seconde fois en intégralité dans le corps de la thèse.

De manière générale, dans le corps du texte, nous avons réservé l'usage des guillemets français aux citations et ceux des guillemets anglais aux expressions imagées ou plus familières.

Toutes les traductions sont, sauf mention contraire, les nôtres. Les citations apparaissant de manière détachée sont d'abord écrites en langue originale puis traduites en français. Celles qui se trouvent en note de bas de page suivent la même logique, mais le texte original sera cette-fois-ci entouré de guillemets français tandis qu'une traduction française sera proposée entre parenthèses.

Concernant les traductions des termes étrangers et des courtes citations apparaissant dans le corps du texte, elles apparaissent entre guillemets français et sont suivies de la source en langue originale entre parenthèses. Par exemple, nous écrivons « allergie au nucléaire » (kaku arerugî 核アレルギー).

Lorsque certains mots japonais, notamment des noms propres, habituellement écrits en caractères (kanji 漢字), sont écrits avec le syllabaire katakana 片仮名 par emphase, nous l'écrivons en lettres majuscules. Par exemple, « ヒロシマ » devient « HIROSHIMA ». De la même manière, nous écrivons parfois certains noms propres en lettres majuscules pour leur donner un sens symbolique. C'est pourquoi nous écrivons parfois « HIROSHIMA » pour parler du « Hiroshima de la bombe atomique » ou FUKUSHIMA pour parler du « Fukushima de l'accident nucléaire ».

Pour finir, les titres des journaux japonais sont cités en respectant l'ordre suivant : l'auteur (lorsqu'il existe), la retranscription en caractères romains et entre guillemets français du titre et des éventuels sous-titres, la citation des titres et des éventuels sous-titres en langue originale, une traduction de ces derniers entre parenthèses, le titre du journal concerné en italique, l'éventuelle mention « éditorial », l'édition (notamment matin ou soir), la date de l'article et enfin son numéro de page. Concernant la traduction des titres et sous-titres des articles entre parenthèses, nous commençons par le titre, que nous séparons par un « deux-points » d'un éventuel sous-titre s'il est lié de manière logique au titre, ou par un point-virgule s'il complète le titre de manière plus indirecte. Par ailleurs, qu'il s'agisse de la retranscription en caractères romains ou de la traduction, nous avons fait le choix de faire commencer chaque titre et sous-titre par une majuscule. Par résumer, nous écrivons par exemple : « Genshiryoku ga oyoboshita jintai e no eikyô Yakedo ni tokushu genshō Kokujin no fushō ni nita kizuato » 原子が及ぼした人體への影響 火傷に特殊現象 黒人の負傷に似た傷痕 (Les effets de l'atome sur le corps humain : Phénomène particulier avec les brûlures ; Les cicatrices ressemblent aux blessures des personnes noires), *Yomiuri Shinbun*, 18 janvier 1947, p.2.

Sommaire

Introduction	14
1) Les termes du sujet	19
A) L'énergie nucléaire	19
Rappels et emplois sémantiques	19
Pour une étude de l'énergie nucléaire civile au prisme de l'énergie nucléaire militaire	23
B) Les médias de masse et la presse quotidienne japonaise	26
La presse nationale et les quotidiens Asahi Shinbun et Yomiuri Shinbun.....	28
La presse nationale au Japon : repères historiques et caractéristiques	31
2) L'objectif de la thèse : les représentations de l'énergie nucléaire civile dans la presse nationale japonaise.....	34
Pour une histoire culturelle des représentations de l'énergie nucléaire dans les médias : éléments théoriques et intérêts de l'approche culturaliste	35
Quelques repères historiques sur l'énergie nucléaire dans le monde et au Japon.....	37
L'image médiatique de l'énergie nucléaire au Japon de 1945 à 1957 : Découpage pour une approche culturaliste	40
Presse nationale quotidienne et énergie nucléaire au Japon : des liens parfois étroits	43
Tanaka Shinjirô, Asahi Shinbun	45
Shôriki Matsutarô, Yomiuri Shinbun.....	47
3) Revue d'études dédiées à l'image de l'énergie nucléaire au Japon et apport de notre thèse.....	48
Les premières études	49
L'émergence des études sur la couverture médiatique du nucléaire civil au Japon à partir de la fin des années 90.....	52
Études des représentations médiatiques du nucléaire civil après Fukushima	54
Autres études indispensables à une compréhension globale du problème	56
Les analyses d'autres médias	57

Études sur l’histoire des développements du nucléaire civil au Japon	59
Études connexes	61
Les écueils des précédentes études et les apports de cette thèse	64
4) Définition du corpus et considérations méthodologiques	66
Définition du corpus	66
Particularités de la recherche sur base de données et méthodologie.....	69
Un aperçu quantitatif de la médiatisation du nucléaire chez Asahi Shinbun et Yomiuri Shinbun	71
Structure de la thèse.....	74

Première partie : Des bombardements atomiques d’Hiroshima et Nagasaki à la fin de la censure américaine sur l’énergie atomique (août 1945 – octobre 1949) 77

Chapitre 1 : Les représentations médiatiques de la radioactivité et de l’énergie nucléaire jusqu’à l’aube des bombardements atomiques..... 79

A) Les bienfaits de la radioactivité naturelle et les premières facettes opposées de l’énergie nucléaire.....	80
B) La course au grand cyclotron	85
C) La découverte de la fission nucléaire et le secret militaire durant la Seconde Guerre mondiale	88
D) Les recherches nucléaires militaires japonaises : les projets « Ni gô » et « F ».....	92
E) La médiatisation des projets nucléaires militaires japonais, entre secret et fantasmes de l’"arme ultime"	96

Chapitre 2 : L’énergie nucléaire dans la presse aux lendemains des bombardements atomiques (août 1945 – septembre 1945)..... 103

A) <i>Shingata bakudan</i> 新型爆弾 (bombe d’un nouveau genre) : innommable mais immorale ?	104
B) La reddition du Japon et la découverte de l’horreur de la bombe atomique	113
C) Entre rumeurs et expertises scientifiques autour des effets radioactifs	117
D) <i>Genshi bakudan</i> 原子爆弾 (bombe atomique), un objet de fascination scientifique.....	120
E) Des premiers usages pacifiques de l’énergie nucléaire et de la bombe atomique après-guerre	127

Chapitre 3 : Les représentations de l’atome au temps de la censure et de la coercition durant l’occupation américaine (octobre 1945 – octobre 1949) 131

A) Mise en place de la censure médiatique sur l'énergie nucléaire	132
B) Verrou militaire sur les recherches : la science de la bombe atomique sous l'occupation américaine	134
C) L'interdiction des recherches nucléaires et la destruction des cyclotrons	136
D) Les limites de la couverture médiatique des effets radioactifs des bombardements atomiques sous la censure (octobre 1945 - octobre 1949).....	143
Chapitre 4 : Les usages pacifiques de la bombe atomique et de l'énergie nucléaire sous la censure (octobre 1945 - octobre 1949).....	150
A) Prévenir les guerres et faire des miracles : L'arme nucléaire, une "bombe" pacifique aux multiples pouvoirs ?	151
B) L'énergie nucléaire comme moyen de propulsion	159
C) L'énergie nucléaire au service de la santé et du bien-être.....	164
D) L'énergie nucléaire comme électricité	167
Conclusion de la première partie	173
 Deuxième partie : Représentations de l'énergie nucléaire de la fin du monopole nucléaire américain jusqu'à l'aube d' <i>Atoms for Peace</i> (1949-1953)	 180
Chapitre 1 : L'énergie nucléaire civile face à la menace nucléaire (1949-1952).....	181
A) La bombe H et la menace de la guerre nucléaire	185
B) Les États-Unis, le "paradis" de l'ère atomique ?.....	192
C) L'arrivée de l'électricité nucléaire aux États-Unis et les discussions autour du projet japonais	195
Chapitre 2 : Hiroshima et Nagasaki ; Yukawa et Nagai : deux villes et deux scientifiques "atomiques" sous l'occupation américaine (1949-1951)	204
A) Couverture médiatique des commémorations de la bombe atomique sous l'occupation américaine (1946-1951)	205
B) Yukawa Hideki, du nucléaire de guerre au nucléaire de paix	219
C) Nagai Takashi, martyr chrétien de la bombe atomique.....	223
Chapitre 3 : De la fin de l'occupation américaine à l'aube du discours <i>Atoms for Peace</i> : entre mémoire des bombardements atomiques et balbutiements du programme nucléaire civil japonais.....	228
A) Asahi Graph et la diffusion internationale de l'horreur des bombardements atomiques (été 1952).....	229
B) Le premier essai thermonucléaire et la mémoire des bombardements atomiques	240
C) Les balbutiements du projet nucléaire civil japonais : entre peurs, revendications et espoirs dans le Japon post-occupation	242

D) Représentations des usages civils de l'énergie nucléaire (1) : l'actualité étrangère	249
E) Représentations des usages civils de l'énergie nucléaire (2) : le Japon.....	252
Conclusion de la deuxième partie	256
Troisième partie : D' <i>Atoms for Peace</i> à <i>Daigo Fukuryû Maru</i> : Les balbutiements du projet nucléaire civil japonais face au "tourbillon médiatique" (décembre 1953 – août 1955)	262
Chapitre 1 : <i>Atoms for Peace</i> (8 décembre 1953) : enjeux et retombées politico-médiatiques d'un discours fondateur du nucléaire civil au Japon.....	264
A) Le discours <i>Atoms for Peace</i> et sa campagne médiatique	265
B) La couverture médiatique du discours <i>Atoms for Peace</i> au Japon.....	269
C) « On a enfin saisi le soleil » ou la première grande entreprise journalistique de vulgarisation du nucléaire au Japon	272
D) Débats autour du vote du premier budget pour l'énergie nucléaire civile	280
E) Couverture médiatique du vote du premier budget pour l'énergie nucléaire civile	285
Chapitre 2 : La « troisième irradiation » : l'incident nucléaire du <i>Daigo Fukuryû Maru</i> 第五福竜丸 (1 ^{er} mars 1954) et la pollution radioactive du Japon : Représentations médiatiques du "mal invisible"	294
A) Le scoop du quotidien <i>Yomiuri Shinbun</i> et la crise du thon atomique.....	298
B) Sciences et "japonité" au défi de la pollution radioactive :	306
C) Le mouvement antinucléaire militaire japonais et le rôle des quotidiens <i>Asahi Shinbun</i> et <i>Yomiuri Shinbun</i> dans son essor	316
D) La promotion de l'énergie nucléaire civile face à l'horreur du nucléaire militaire.....	324
E) <i>Genshiryoku ten</i> 原子力展 ou Peace for Atoms ?	331
Chapitre 3 : L'électricité nucléaire japonaise face à la concurrence mondiale : de doutes en convictions (été 1954 – été 1955)	341
A) Entre doutes et indifférence : la couverture médiatique contrastée de l'électricité nucléaire après l'incident du <i>Daigo Fukuryû Maru</i>	342
B) Des Japonais en mission d'observation à l'étranger : la confirmation du retard.....	350
C) Un Américain en mission au Japon.....	356
Conclusion de la troisième partie.....	382

Quatrième partie : De l'institutionnalisation de l'énergie nucléaire civile japonaise à TÔKAIMURA ; des débats politiques à l'événement médiatique	386
Chapitre 1 : La grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire pacifique face à l'énergie nucléaire militaire (fin 1955- été 1957)	387
A) Le Japon antinucléaire et les essais atomiques de 1955 à 1957	388
B) Le problème des hibakusha de 1955 à 1957	391
C) HIROSHIMA et NAGASAKI : Entre opposition au nucléaire militaire et promotion du nucléaire civil	396
D) Genshiryoku heiwa riyô hakurankai 原子力平和利用博覧会 : L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique	401
E) La médiatisation de l'exposition de Tôkyô par le quotidien <i>Yomiuri Shinbun</i>	406
F) Un aperçu d'autres expositions notables	419
G) L'état de l'opinion publique japonaise de 1955 à 1957 sur la question du nucléaire civil et les résultats de la propagande nippo-américaine	423
Chapitre 2 : Institutionnalisation du projet nucléaire civil japonais et diplomatie nucléaire (1955-1957)	427
A) La Conférence internationale sur les usages pacifiques de l'énergie atomique (juin 1955 – août 1955)	428
B) L'accord nippo-américain sur l'énergie atomique (Nichibei genshiryoku kyôtei 日米原子力協定) (janvier 1955 – novembre 1955)	435
C) Développement du cadre institutionnel et juridique du programme nucléaire civil japonais (décembre 1955 – janvier 1956)	440
D) La tentation anglaise de Shôriki : Christopher Hinton et le réacteur nucléaire de Calder Hall	450
E) L'accélération du programme nucléaire civil en 1957 : entre rêve et réalité	458
Chapitre 3 : Tôkaimura ou la première flamme atomique du Japon	465
A) Le choix de l'emplacement du centre de recherches nucléaires japonais (Nihon genshiryoku kenkyûjo 日本原子力研究所)	466
B) La divergence du réacteur JRR-1 ou la première flamme atomique du Japon	473
C) Les lendemains de la divergence du réacteur JRR-1, entre luttes sociales et célébrations : une couverture contrastée	486
D) La cérémonie d'inauguration de la première divergence du réacteur JRR-1	494
Conclusion de la quatrième partie :	500

Conclusions.....	504
De HIROSHIMA à TÔKAIMURA : Quelle(s) articulation(s) entre nucléaire civil et nucléaire militaire durant les années d'après-guerre ?	504
De TÔKAIMURA à FUKUSHIMA : 1957, année du début ou de la fin du "mythe" nucléaire ?	509
Bibliographie	517
Ouvrages en japonais	518
Ouvrages en français et autres langues	528
Articles en japonais.....	532
Articles en français et autres langues	540
Mémoires et thèses.....	543
Articles de journaux japonais (par ordre chronologique)	545
Articles de magazine japonais (par ordre chronologique)	635
Sites Internet en japonais	637
Sites Internet en français et autres langues	650
Divers	653
Archives gouvernementales	653
Articles de journaux en anglais	653
Emissions télévisées.....	654
Table des graphiques.....	655
Table des illustrations	656
Table des tableaux.....	659

Introduction

原子力は、悪魔と神の二面をもっている。[...] そのいずれを選ぶかが、人類の運命を決定するのである¹

L'énergie atomique possède une double facette, l'une divine, l'autre diabolique. [...] Le choix de l'une d'elles scellera le sort de l'humanité.

Éditorial du quotidien *Asahi Shinbun*, 6 août 1955

それでも日本人は原発を選んだ²

Les Japonais ont pourtant fait le choix du nucléaire

Titre d'un ouvrage publié par des journalistes d'*Asahi Shinbun* en 2014

¹ Voir « Genbaku jūshūnen ni omou » 原爆十周年に想う (En marge du 10^{ème} anniversaire des bombardements atomiques), *Asahi Shinbun* 朝日新聞, éditorial, édition du matin, 6 août 1955, p.2.

² Les références de l'ouvrage en question sont : *Asahi shinbun shuzaihan* 朝日新聞取材班, *Soredemo nihonjin wa genpatsu o eranda – Tōkaimura to genshiryoku-MURA no hanseiki* それでも日本人は原発を選んだ—東海村と原子カムラの半世紀 (Et pourtant les Japonais ont quand même choisi les centrales nucléaires : une moitié de siècle de Tōkaimura et du *village nucléaire*), *Asahi Shinbun Shuppan* 朝日新聞出版, 2014. Un autre ouvrage paru en 2011 faisait déjà référence à ce choix collectif : Takeda Tooru 武田徹, *Watashitachi wa kōshite 「genpatsu daikoku」 o eranda – Zōhoban Kaku-ron* 私たちはこうして「原発大国」を選んだ – 増補版「核」論 (C'est ainsi que nous avons fait le choix d'être un grand pays nucléarisé – version augmentée de Théorie du nucléaire), *Chūkō shinsho rakure* 中公新書ラクレ, Tōkyō, Chūō kōronsha 中央公論社 2011.

Près de 60 ans séparent l'extrait de l'éditorial du journal *Asahi Shinbun* 朝日新聞 de cet ouvrage publié par une équipe de journalistes issue de la même rédaction. Le premier exemple est caractéristique de la manière dont les journaux nationaux diffusaient, au milieu des années 50, une image médiatique de l'énergie nucléaire cristallisée sous la forme d'une dichotomie entre les pans civil et militaire de l'atome. Le second s'inscrit dans une époque que nous qualifierons de post-Fukushima, à partir de laquelle une interrogation jusque-là réservée à quelques académiciens ou activistes antinucléaires se répandit dans la société civile japonaise : pourquoi le Japon s'était-il lancé dans l'aventure du nucléaire alors qu'il avait lui-même été victime de la bombe atomique et qu'il est de surcroît régulièrement confronté à des catastrophes naturelles ?

Quoique l'emploi du terme « Japonais » (Nihonjin 日本人) dans le titre soit critiquable – comme dans beaucoup d'autres pays, le choix du nucléaire civil au Japon s'est fait sans le consentement de la population – il n'en demeure pas moins qu'il fait écho à cette interrogation si fréquemment entendue depuis 2011. Si nous nous efforcerons d'y répondre à travers cette étude, il est d'ores et déjà possible d'affirmer que la situation fragile du pays après-guerre, la propagande américaine en faveur de l'atome pacifique, ainsi que l'image médiatique ont largement contribué au développement du programme nucléaire civil japonais. Il semble donc plutôt curieux de lire le terme de « Japonais » sous la plume des journalistes, comme si le peuple avait agi pour l'introduction du nucléaire civil au Japon de manière aussi active que les acteurs politiques, économiques ou médiatiques. D'autant plus que les prédécesseurs de ces mêmes journalistes avaient farouchement défendu le « Dieu » nucléaire civil, en opposition au « Diable » nucléaire militaire dans leurs colonnes.

Jusqu'à l'accident de Fukushima, l'image du nucléaire japonais en Occident se réduisait souvent aux bombardements atomiques des villes d'Hiroshima et de Nagasaki, à leur mémoire³. Si les accidents nucléaires qu'avait connus le pays ces deux dernières décennies avaient sans doute appris à certains que l'on y produisait de l'énergie nucléaire, beaucoup ignoraient que le Japon possédait la troisième plus grande industrie nucléaire civile au monde. Mais l'expérience de la bombe devait-elle pour autant interdire celle de l'énergie nucléaire civile ? Quoique nous nous garderons de répondre à cette question, il est certain que jusqu'à l'épisode dramatique de

³ Dont l'un des représentants les plus connus en France n'est autre que le film *Hiroshima mon amour* (1962) du réalisateur Alain Resnais. Tout cela reste cependant bien loin de la « littérature de la bombe atomique » (genbaku bungaku 原爆文学) qui désigne au Japon les écrits relatifs aux bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki.

Fukushima, jamais le Japon n'avait connu de crise si grave qu'elle puisse remettre en question l'avenir de sa politique énergétique. Certains affirment qu'il existe au Japon une « allergie au nucléaire » (*kaku arerugi* 核アレルギー), au sens presque pathologique du terme⁴. Pourtant, la recherche récente a révélé que derrière celle-ci se cachait en réalité un mythe propagandiste créé de toutes pièces, tantôt par les États-Unis pour retenir la colère du Japon après l'essai thermonucléaire de *Castle Bravo* (1954), tantôt par l'archipel lui-même afin de résoudre le problème okinawaïen durant les années 60, ou encore de faciliter l'introduction de l'énergie nucléaire civile au Japon⁵. Au demeurant, le "Japon d'Hiroshima"⁶, *a priori* le plus concerné par cette *malheureuse* allergie, et malgré ses demandes d'interdiction de l'usage et de la détention de l'arme nucléaire⁷, renouvelées chaque année depuis 1947, aura attendu 2011 et l'accident de Fukushima pour réclamer l'arrêt et le démantèlement des centrales nucléaires⁸. Le même constat peut s'appliquer à

⁴ Le terme, déjà utilisé dans la presse à l'époque, a également été repris depuis par un certain nombre de chercheurs, et semble occuper une place importante dans l'inconscient collectif. Une recherche sur un moteur de recherche permet de s'en rendre compte.

⁵ À propos de l'utilisation politique de cette particularité japonaise que serait « l'allergie au nucléaire », il convient de se référer à l'article du spécialiste en communication politique, Karasudani Masayuki 烏谷昌幸. Voir Karasudani Masayuki 烏谷昌幸, « Genshiryoku seisaku ni okeru seitōsei no kyōkai » 「原子力政策における正当性の境界」 (Les limites de la justification de la politique de l'énergie nucléaire), in *Sasuteinabiriti kenkyū* サステイナビリティ研究, Vol.5, 2015.

⁶ Nous employons cette expression pour définir le microclimat qui existe depuis les bombardements atomiques à Hiroshima mais aussi à Nagasaki, en opposition à celui du *Japon de Tôkyô* ou *d'Osaka*. En effet, les prises de position du maire d'Hiroshima ainsi que la couverture médiatique locale des développements du nucléaire civil japonais ont souvent été différentes du discours du gouvernement japonais ou de celui de la presse nationale. À ce propos, on pourra par exemple se référer à Fukuma Yoshiaki 福間良明, Yoshimura Kazuma 吉村和真 et Yamaguchi Makoto 山口誠 (dir.), *「Fukusû no « HIROSHIMA » : Kioku no sengoshi to media no rikigaku* 複数の「ヒロシマ」—記憶の戦後史とメディアの力学 (Un « HIROSHIMA » pluriel : Mémoire d'après-guerre et mécanique des médias), Tôkyô, Seikyûsha 青弓社, 2012.

⁷ À travers sa « Déclaration de paix » (*Heiwa sengen* 平和宣言) prononcée chaque année à Hiroshima depuis 1947, à l'exception de l'année 1950 qui a vu éclater la Guerre de Corée. Voir l'historique de ces déclarations sur le site officiel de la ville d'Hiroshima : <http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/genre/1001000002122/index.html>, dernière consultation le 30 janvier 2017.

⁸ Cette année-là, la déclaration de paix laissait entendre que la coexistence entre l'humanité et l'énergie nucléaire étant impossible, le gouvernement japonais se devait de répondre rapidement aux inquiétudes du peuple japonais en revoyant sa politique énergétique.

Voir <http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1425124386160/simple/5406a2fd014.pdf>, dernière consultation le 7 juin 2016.

On notera tout de même qu'il semblait s'agir d'un *effet de mode*, puisqu'après ce rejet du nucléaire civil (2011), puis un appel à changer la politique énergétique du pays (2012 et 2013), la

l'ensemble de la société civile. Celle-ci s'était certes rassemblée à plusieurs reprises sous la forme de mouvements hostiles à l'énergie nucléaire civile, mais ceux-ci restèrent marginaux à l'exception d'un court épisode post-Tchernobyl⁹. Il aura fallu, là encore, attendre la catastrophe du 11 mars 2011 pour observer des centaines de milliers de personnes défiler dans les rues, et voir paraître en librairie un magazine tel que « No Nukes Voice »¹⁰ ou des mangas comme *Genpatsu genma taisen* 原発幻魔大戦 (*Colère nucléaire*) d'Imashiro Takashi いましろたかし et *Ichiefu Fukushima dai'ichi genshiryoku hatsudensho rôdôki* いちえふ 福島第一原子力発電所労働記 (*Au cœur de Fukushima*) de Kazuta Tastuta 竜田 一人. Enfin, les sondages effectués au fil des différentes époques ne donnent pas plus d'indications allant dans le sens d'un rejet massif de l'énergie nucléaire parmi la population japonaise, à l'exception, là encore, de la fin des années 80, au lendemain de l'accident de Tchernobyl¹¹.

catastrophe de Fukushima et ses conséquences ne sont désormais plus mentionnées dans les déclarations de paix. Voir les dernières déclarations à l'adresse suivante :

<http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1425124386160/index.html>, dernière consultation le 6 mars 2017.

Précisons aussi qu'il existait déjà bien sûr des personnes opposées au nucléaire civil parmi les survivants de la bombe atomique et les associations de survivants. L'un des exemples le plus notable est certainement cet ouvrage d'un ancien secrétaire de l'historique mouvement antinucléaire japonais, Gensuikin 原水禁 : Ikeyama Jûrô 池山重朗, *Genbaku · Genpatsu* 原爆 · 原発 (Bombe atomique et centrale nucléaire), Tôkyô, Gendai no rironsha 現代の理論社, 1978.

⁹ À cette époque, une large majorité de Japonais se disaient inquiets d'un éventuel accident nucléaire au Japon et des manifestations rassemblant parfois plusieurs milliers de personnes furent organisées. Un appel à signatures lancé en 1988 appelant à l'arrêt du nucléaire civil en rassembla 3 500 000. Mais l'agitation populaire n'avait alors eu aucun réel effet sur la politique énergétique de l'archipel. À ce propos, voir par exemple Yamakoshi Shûzô 山腰修三, « Datsugenpatsu undô ni kansuru media gensetsu no bunseki -Zenkokushi no hôdô (1987 nen 1 gatsu ~ 1989 nen shichigatsu) o taishô ni shite- » 脱原発運動に関するメディア言説の分析 -全国紙の報道 (1987年1月~1989年7月)を対象にして- (Analyse du discours médiatique du mouvement pour la dénucléarisation : de janvier 1987 à juillet 1989), in *Media · Komyunikêshon*, *メディア・コミュニケーション* (Médias et communication), 2016, Vol. 66. Ajoutons qu'il existait aussi bien sûr déjà des activistes antinucléaires, notamment Takagi Jinsaburô 高木仁三郎 (1938-2000) ou encore Koide Hiroaki 小出裕章 (1949-) pour ne citer que les plus célèbres, mais leurs revendications n'avaient alors eu qu'un écho limité.

¹⁰ Ce nouveau magazine, dont le premier numéro est sorti le 25 août 2014, donne la voix à de nombreux opposants à l'énergie nucléaire ainsi que des informations concernant les dernières manifestations antinucléaires. Son éditeur, Rokusaisha 鹿砦社, qui a lui-même été victime du grand séisme de Kobe en 1995, édite un certain nombre d'ouvrages sur les catastrophes naturelles et le nucléaires. Voir le site officiel de l'éditeur à l'adresse suivante : <http://www.rokusaisha.com/index.php>, dernière consultation le 17 janvier 2017.

¹¹ Voir notamment Ikawa Mitsuo 井川充雄, « Sengo Nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa » 戦後日本の原子力に関する世論調査 (Sondages d'opinion concernant l'énergie

Amorcée le 11 mars 2011, la catastrophe nucléaire de Fukushima a tenu le monde entier en haleine. Rapidement, les premières critiques concernant la responsabilité de la compagnie électrique en charge de la centrale accidentée, Tōkyō Denryoku 東京電力, se firent entendre. Également mis en cause, les pouvoirs publics furent au centre d'un débat dont l'objet était de savoir si l'accident de Fukushima trouvait son origine dans la déferlante de la nature, ou s'il n'était que la conséquence d'une société abusée par un système corrompu, que certains appellent le « triumvirat du nucléaire »¹². En somme, s'il s'agissait d'une « catastrophe naturelle liée au séisme » (shinsai 震災) ou d'une « catastrophe humaine » (jinsai 人災), les deux termes étant, du fait de leur prononciation voisine en japonais, facilement interchangeables.

En outre, de nombreuses voix commençaient-elles à s'élever pour décrier le rôle soi-disant propagandiste qu'auraient joué les journaux afin de promouvoir le nucléaire civil dans l'archipel¹³. Parmi elles, certaines critiques allaient jusqu'à affirmer qu'à travers le problème de la médiatisation de l'énergie nucléaire, c'est celui des limites du système médiatique japonais qui se révélait¹⁴. De tels reproches obligèrent les journalistes à s'interroger sur le rôle historique de leur profession. Ainsi, des membres du quotidien *Asahi Shinbun* tentèrent eux-mêmes d'analyser l'histoire du discours médiatique de l'énergie nucléaire au Japon à travers une longue série de 306 articles publiés à cheval entre 2011 et 2012¹⁵. Quelques temps plus tard, des

nucléaire dans le Japon d'après-guerre), pp.87-108, in Katō Tetsurō 加藤哲郎, Ikawa Mitsuo 井川充雄 (dir.), *Genshiryoku to reisen* 原子力と冷戦 (L'énergie nucléaire et la guerre froide), Tōkyō, Kadensha 花伝社, 2013.

¹² Voir par exemple l'article de Mathieu Gaulène à qui nous empruntons l'expression. Gaulène Mathieu, « Convertir les « allergiques à l'atome » : la promotion du nucléaire au Japon », in *Ebisu*, 47, 2012, pp.107-118. Le triumvirat décrit par Gaulène est composé du ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie (Tsūshōsangyō-shō 通商産業省), des politiciens et des industriels. Un triumvirat auquel nous ajouterions un quatrième pouvoir représenté par les médias, sans qui les acteurs publics ne trouveraient que peu d'écho.

¹³ Parmi lesquelles, nous noterons celles de Tahara Sōichirō 田原 総一郎 et de Segawa Shirō 瀬川至朗. Voir respectivement <http://www.nikkeibp.co.jp/article/column/20110330/265304/?P=1>, dernier accès le 6 mars 2017 ; et Segawa Shirō 瀬川至朗, « Genpatsu hōdō wa 「daihōnei happyō」 datta ka Asa・Mai・Yomi・Nikkei no kiji kara saguru (kenshō 3・11 hōdō) » 原発報道は「大本営発表」だったか 朝・毎・読・日経の記事から探る (検証 3・11 報道) (Est-ce que la médiatisation des centrales nucléaires étaient des « communiqués du Quartier général impérial » ?) Recherche à partir des articles d'*Asahi*, *Mainichi*, *Yomiuri* et *Nikkei* (Inspection de la couverture du 11 mars)), *Jānarizumu* ジャーナリズム, août 2011, Vol. 255, pp.28-39.

¹⁴ À ce propos, voir notamment Uesugi Takashi 上杉隆 et Ugaya Hiromichi 烏賀陽 弘道, *Hōdō saigai "Genpatsu-hen" Jijitsu o tsutaenai media no daizai* 報道災害【原発編】事実を伝えないメディアの大罪 (Médiatisation de la catastrophe « édition centrales nucléaires » : les péchés capitaux des médias qui ne transmettent pas la vérité), Gentōsha 幻冬舎, 2011.

¹⁵ La série, primée, donnera lieu à deux ouvrages. Voir p.51.

journalistes du département « société » (shakai-bu 社会部) du journal *Chûnichi Shinbun* 中日新聞 se lancèrent à leur tour dans une entreprise introspective similaire¹⁶. Notre objectif sera de vérifier si les critiques formulées envers le rôle promotionnel des journaux étaient fondées ou non. Aussi notre étude s'articule-t-elle, d'une manière plus large, autour de l'interrogation suivante : *Comment l'énergie nucléaire civile a-t-elle été représentée dans la presse nationale japonaise à l'époque de son introduction dans l'archipel ?*

Avant de poser les bases méthodologiques de ce travail, en soulignant l'intérêt de l'approche culturaliste que nous allons employer pour apporter des éléments de réponse, il convient tout d'abord de définir les termes de notre sujet : le nucléaire d'une part et la presse nationale de l'autre, puis de mettre au jour les liens qui les unissent. Nous proposerons ensuite un panorama de la littérature existante sur le sujet, une définition de notre corpus et, enfin, une présentation de la structure de notre thèse.

1) Les termes du sujet

Tout d'abord, proposons-nous ici de définir ce que nous entendons par « énergie nucléaire » et « presse nationale », deux termes au centre de notre étude. Après en avoir explicité le sens, nous nous intéresserons à leurs caractéristiques dans le cadre d'une étude culturelle sur le Japon.

A) L'énergie nucléaire

Rappels et emplois sémantiques

¹⁶ Voir *Chûnichi Shinbun shakai-bu* 中日新聞社会部, *Nichibei dômei to genpatsu : Kakusaretakaku no sengoshi* 日米同盟と原発 隠された核の戦後史 (Alliance nippo-américaine et centrales nucléaires : l'histoire cachée de l'atome dans l'après-guerre), Tôkyô Shinbun 東京新聞, 2013.

Relatif au noyau de l'atome et à l'énergie qui en est issue ainsi qu'aux techniques qui utilisent cette énergie. Qui appartient au noyau de la cellule.¹⁷

Relatif à l'atome ou aux atomes. Qui se rapporte à la désintégration des noyaux d'atomes et à l'énergie qui en provient (tend à être remplacé par nucléaire) : *Explosion atomique*.¹⁸

Voici les définitions que le dictionnaire de français *Larousse* en ligne donne respectivement aux entrées « nucléaire » et « atomique ». Lorsque d'un côté le terme « nucléaire » désigne le noyau de l'atome, le terme « atomique » désigne lui l'atome dans son ensemble. En somme, si les termes s'apparentent au même objet, ils ne le qualifient pas à la même échelle.

Mais outre ces détails techniques, force est de constater que les deux termes sont en réalité quasi-interchangeables dans la langue courante. Ainsi, rechercher l'article concernant l'« arme atomique » sur l'encyclopédie en ligne collaborative *Wikipédia*, renverra automatiquement à une page présentant « l'arme nucléaire »¹⁹. De la même manière, interroger le moteur de recherche *Google* sur le terme « énergie atomique », mènera à la page « énergie nucléaire » de *Wikipédia*. Quant au dictionnaire *Larousse*, il ne possède pas d'entrée pour l'expression « énergie atomique » mais seulement pour « énergie nucléaire », laquelle y est définie de la manière suivante :

Énergie mise en jeu dans les transitions d'un niveau énergétique d'un noyau à un autre niveau énergétique et dans les réactions nucléaires ; dans un sens plus restreint, énergie libérée lors des réactions de fission ou de fusion nucléaires.²⁰

Ici, l'expression « énergie nucléaire » fait directement référence aux composants du noyau de l'atome, les nucléons, mais comme pour les adjectifs « nucléaire » et « atomique », elle est interchangeable avec celle d'« énergie atomique ».

L'usage privilégié souvent, selon les cas, tantôt l'adjectif « nucléaire » tantôt l'adjectif « atomique ». Aussi aura-t-on tendance à parler d'« essai nucléaire », de

¹⁷ Voir <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nucl%C3%A9aire>, dernière consultation le 18 janvier 2017.

¹⁸ La définition est accessible sur la version en ligne du célèbre dictionnaire à l'adresse suivante : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/atomique>, dernière consultation le 18 janvier 2017.

¹⁹ Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Arme_nucl%C3%A9aire, dernière consultation le 18 janvier 2017.

²⁰ Voir la définition à l'adresse suivante :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nucl%C3%A9aire/55186/locution?q=%c3%a9nergie+nucl%C3%A9aire#163624>, dernière consultation le 19 janvier 2017.

« centrale nucléaire » ou encore de « combustible nucléaire », tandis que la plus importante institution nucléaire mondiale s'appelle « Agence Internationale de l'énergie atomique » (AIEA). Cette discrimination sémantique se retrouve de manière singulière dans les exemples suivants : on dira « arme nucléaire » mais « bombe atomique ». En somme, une arme est « nucléaire » jusqu'à son explosion, où elle se mue alors instantanément en bombe « atomique ».

S'il serait tentant de dégager des tendances d'emploi sémantique à partir de l'usage, nous nous garderons de le faire tant la question demeure complexe. Il est néanmoins intéressant de noter que l'emploi de ces deux termes ne relève pas d'une exception française. Une telle distinction s'observe aussi en langue anglaise avec l'utilisation des adjectifs « nuclear » et « atomic », proches dans leur usage des termes « nucléaire » et « atomique ». Elle apparaît également en langue japonaise où il existe en effet deux dénominations pour désigner l'énergie nucléaire, avec d'un côté « kaku » 核 (nucléon) et de l'autre « genshi » 原子 (atome). Tous deux sont adjectivisés dans la plupart des cas et suivent souvent les distinctions terminologiques d'usages observables en langues française et anglaise.

Aussi parlera-t-on de « fission nucléaire » (kaku bunretsu 核分裂), d'« arme nucléaire »²¹ (kaku heiki 核兵器), de « carburant nucléaire » (kaku nenryô 核燃料) ou encore d'« essai nucléaire » (kaku jikken 核実験), tandis qu'on emploiera l'expression « bombe atomique » (genshi bakudan 原子爆弾), souvent abrégée en « genbaku » 原爆.

Des exceptions existent cependant puisque le « réacteur nucléaire », par exemple, se désigne par le terme « genshiro » 原子炉 (réacteur atomique) et la « centrale nucléaire » par celui de « genshiryoku hatsudensho » 原子力発電所 (centrale atomique)²². Quoiqu'il existe de nombreux termes pour désigner l'« énergie nucléaire » ou l'« énergie atomique » au Japon²³, de nos jours ses usages civils sont le plus souvent associés au terme « genshiryoku » 原子力, le pendant japonais de l'expression française « énergie atomique »²⁴. Il en va de même pour les

²¹ Notons que l'emploi de l'expression française « arme atomique » est lui aussi courant, bien que moins répandu que celui d'« arme nucléaire ».

²² Le terme « genshiryoku » 原子力 étant ici associé à celui de « hatsudensho » 発電所 (lieu de production électrique). Notons que par économie, l'expression est souvent abrégée en « genpatsu » 原発.

²³ Par exemple : genshikaku 原子核, genshi enerugî 原子エネルギー, genshiryoku 原子力 ou encore kaku enerugî 核エネルギー.

²⁴ Pour ne parler que des deux expressions les plus usitées, le terme « 核エネルギー » (kaku enerugî, littéralement « énergie nucléaire ») ne compte que 176 000 occurrences, contre 18 100 000 occurrences pour le terme « 原子力 » (genshiryoku, littéralement « énergie atomique »). En

institutions strictement civiles : « genshiryoku i'inkai » 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), ou encore « Nihon genshiryoku sangyô kaigi » 日本原子力産業協会 (Forum atomique industriel japonais)²⁵.

Derrière cette préférence pour le terme « genshiryoku » 原子力, se cacherait selon certains une volonté propagandiste consistant à créer une nette distinction entre les usages civils (avec le terme « genshiryoku » 原子力) et les usages militaires (où l'on privilégiera le terme « kaku » 核). Ainsi, selon l'historien Yoshioka Hitoshi 吉岡齊, le terme « kaku enerugî » 核エネルギー serait à préférer à celui de « genshiryoku » 原子力 pour désigner l'énergie nucléaire, dans la mesure où celui-là serait relativement neutre contrairement au second qui aurait une connotation civile²⁶. Une observation partagée par Yoshida Yasuhiko 吉田康彦 qui part des modèles chinois et coréen pour préconiser l'abandon des termes en « genshi » au profit de ceux en « kaku », de manière à ne plus créer de distinction linguistique entre « nucléaire pacifique » et « nucléaire guerrier »²⁷. Notons que si le terme « genshiryoku » renvoie aujourd'hui la plupart du temps au domaine civil au Japon, les adjectifs qui lui étaient fréquemment apposés dans l'après-guerre pour en préciser la nature, tantôt « pacifique » (heiwa riyô 平和利用 ou heiwateki riyô 平和的利用) tantôt « militaire » (gunji riyô 軍事利用 ou 軍事的利用 gunjiteki riyô), laissent entendre qu'il n'a intrinsèquement aucune valeur civile et qu'il mit du temps à s'imposer dans son acceptation actuelle.

Nous avons donc fait le choix de ne pas établir de distinction afin de ne pas complexifier inutilement notre démonstration. Ainsi, à la manière de Yoshioka en

anglais, la tendance est inverse, avec une très large préférence pour le terme « nuclear power » (27 500 000 occurrences) face à « atomic power » (527 000), alors que tous deux semblent être utilisés de manière indifférenciée. En France, une telle différence n'existe pas puisque le terme « énergie atomique » compte 539 000 occurrences contre 459 000 pour « énergie nucléaire », avec des emplois là encore équivalents. Recherches effectuées sur le moteur de recherche *Google* le 18 janvier 2017.

²⁵ Le terme de « genshiryoku » 原子力 présent dans le nom de ces deux institutions japonaises est traduit par « atomic » en anglais, par analogie avec la commission américaine : « United States Atomic Energy Commission » (USAEC). Notons par ailleurs que le nom de la commission japonaise fut débattu à l'époque, parce qu'il rappelait justement trop celui de son homologue américain et qu'au contraire de celui-ci la commission japonaise se voulait pacifique.

²⁶ Voir Yoshioka Hitoshi 吉岡齊, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)* 原子力の社会史 その日本的展開 (新版) (Histoire sociale de l'énergie atomique et de son développement au Japon (nouvelle édition)), Tôkyô, Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2011, pp.6-7.

²⁷ Voir la page consacrée aux problèmes d'emplois sémantiques des termes liés au nucléaire sur le site officiel du professeur Yoshida, qui a notamment travaillé pour les relations publiques de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) à la fin des années 80 : <http://www.yoshida-yasuhiko.com/nanp/post-90.html>, dernière consultation le 19 janvier 2017.

langue japonaise²⁸, nous ne nous positionnerons ni dans un sens ni dans l'autre et utiliserons conjointement les termes « nucléaire » et « atomique » selon l'usage du français. Nous emploierons donc de manière indifférenciée les expressions « énergie nucléaire » et « énergie atomique », tandis que nous parlerons de « bombe atomique » mais de « déchets nucléaires » ou de « centrale nucléaire ». Nous tâcherons toutefois, dans les limites imposées par toute traduction, de restituer le plus fidèlement possible les termes employés à l'époque dans les journaux ou les revues citées.

*Pour une étude de l'énergie nucléaire civile au prisme
de l'énergie nucléaire militaire*

De quelle énergie parlons-nous ? Longtemps, les historiens ont eu tendance à traiter séparément « nucléaire militaire » et « nucléaire civil », ne s'intéressant qu'à l'un ou à l'autre, ou scindant leur étude en deux parties distinctes. Ainsi, dans son ouvrage référence consacré à l'histoire politique de l'énergie nucléaire dans le monde, Bertrand Goldschmidt a par exemple fait le choix de séparer son développement en deux parties intitulées respectivement « l'explosion » (pour le nucléaire militaire) et « la combustion » (pour le nucléaire civil). Il justifie son choix par l'existence d'une dissymétrie entre les deux aspects, le pan militaire ayant dix à quinze ans d'avance sur le civil²⁹. Au Japon, l'un des rares grands pays nucléarisés à ne pas avoir développé de programme nucléaire militaire après 1945, la tentation de séparer les pans civil et militaire est d'autant plus grande. C'est pourquoi une grande partie de la littérature consacrée à l'histoire nucléaire ne traitait jusqu'à récemment que de l'un ou de l'autre. Ainsi, Yoshioka, n'aborde pas la question militaire après-guerre dans sa célèbre « histoire sociale de l'énergie atomique »³⁰, de même que de nombreux ouvrages s'intéressent uniquement à la bombe atomique.

Or, ces dernières années, et *a fortiori* depuis la catastrophe de Fukushima, l'énergie nucléaire s'appréhende de manière plus globale. Qu'il s'agisse d'ouvrages

²⁸ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, *op. cit.*, pp.6-7.

²⁹ Voir Goldschmidt Bertrand, *Le complexe atomique : histoire politique de l'énergie nucléaire*, Paris, Fayard, 1980, pp.9-10.

³⁰ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, *op. cit.*

traitant du nucléaire mondial, avec celui dirigé par Dick Van Lente³¹, du nucléaire asiatique, avec celui dirigé par Katô Tetsurô 加藤哲郎 et Ikawa Mitsuo 井川充雄³², ou de ceux, sortis en grand nombre ces dernières années, consacrés au nucléaire japonais, tous s'inscrivent dans un nouveau courant où l'histoire des nucléaires civil et militaire sont présentés de manière synchronique.

Nous avons choisi d'inscrire la présente thèse dans cette même tendance pour les deux raisons suivantes. Tout d'abord parce qu'au contraire de Goldschmidt, il ne s'agira pas d'étudier ici l'histoire politique de l'énergie nucléaire, mais ses représentations dans la presse. Or à ce titre, les objets « civil » et « militaire » cohabitent sans dissymétrie pour la période qui nous intéresse. Mais aussi parce que compte-tenu de notre aire d'étude (le Japon), ignorer le pan militaire lorsqu'il s'agit du civil serait extrêmement réducteur, voire absurde. Ainsi, bien qu'il n'apparaisse pas dans le titre, le pan militaire sera toujours présent en filigrane de notre analyse du nucléaire civil.

La catastrophe nucléaire de Fukushima et les débats autour de la responsabilité des médias ayant amorcé notre réflexion, il nous a semblé naturel de nous intéresser avant tout à l'énergie nucléaire civile, et plus particulièrement à l'électricité nucléaire et donc aux réacteurs et aux centrales nucléaires. Lorsque nous avons démarré nos recherches (avril 2011), il n'existait presque aucune étude sur l'image médiatique du nucléaire civil japonais en Occident. Certes, ces dernières années ont vu apparaître un certain nombre de travaux, mais ceux-ci restent encore trop rares et parcellaires, cette thématique ayant souvent été délaissée au profit du nucléaire militaire. C'est également pour combler ce déficit que nous avons choisi de nous intéresser avant tout à l'énergie nucléaire civile.

Néanmoins, quoique nous n'ayons pas la prétention de traiter en détails tous les usages civils de l'énergie nucléaire, nous ne nous limiterons pas *stricto sensu* à la production électrique, puisque nous nous intéresserons aussi à d'autres débouchés, notamment dans l'agriculture et la médecine. D'une part parce que l'image de l'énergie nucléaire civile était alors particulièrement associée à ces deux domaines et d'autre part parce que l'histoire nous a appris que les différentes applications de l'énergie nucléaire étaient souvent interconnectées : un réacteur nucléaire pouvant

³¹ Voir Van Lente Dick (dir.), *The Nuclear Age in Popular Media: A Transnational History, 1945-1965* (L'âge nucléaire dans les medias populaires : Une histoire transnationale, 1945-1965), Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012.

³² Voir Katô Tetsurô 加藤哲郎, 井川充雄 Ikawa Mitsuo (dir.), *Genshiryoku to reisen Nihon to Ajia no genpatsu dōnyū* 原子力と冷戦 日本とアジアの原発導入 (L'énergie atomique et la Guerre froide : L'introduction des centrales nucléaires au Japon et en Asie), Tôkyô, Kadensha 花伝社, 2013.

tout autant produire de l'électricité que fabriquer des radioisotopes chers à l'agriculture ou à la médecine.

De ce même réacteur nucléaire destiné à la production électrique peut aussi être produit du plutonium destiné à la bombe atomique. Cette ambivalence pourrait expliquer à elle seule la nécessité de s'intéresser aussi bien au pan civil que militaire et de ne pas se limiter à l'un ou l'autre. D'autant plus que la production de plutonium était une *condition sine qua non* à la viabilité économique du projet nucléaire. En outre, une étude englobant à la fois les usages civils et militaires de l'énergie nucléaire au Japon fait écho au fait que l'introduction du nucléaire civil dans l'archipel avait aussi été un moyen de faire oublier aux habitants les tragédies d'Hiroshima, de Nagasaki ou encore du *Daigo Fukuryû Maru* 第五福竜丸³³. Il s'agira ainsi de comprendre comment le discours médiatique s'est emparé de l'énergie nucléaire dans un pays qui n'a connu aucun programme nucléaire militaire après-guerre mais a été marqué par la bombe atomique. L'introduction de l'énergie nucléaire civile, alors souvent qualifiée de « pacifique », répondait à la fois aux exigences de la nouvelle constitution mais aussi à une quête de croissance économique et une volonté de faire table rase du passé.

Davantage encore qu'aujourd'hui, les deux pans de l'énergie nucléaire étaient difficilement dissociables dans la période qui nous intéresse (1945-1957). Celle-ci correspond en effet à la naissance de ce que l'on appelle parfois « l'âge atomique » ou « l'âge nucléaire »³⁴, une période charnière, autant sur le plan international que national, durant laquelle usages militaires et usages civils faisaient tous deux l'objet d'une intense couverture médiatique. Il s'agissait dans le premier cas de la stupéfaction mondiale face à l'horreur des bombardements atomiques, du début de la course à l'arme atomique, ou encore du lancement des grands programmes nucléaires civils inspirés par le discours américain *Atoms for Peace*. Dans le second, des conséquences des bombardements atomiques, des restrictions sous la période d'occupation, de graves épisodes de pollution radioactive, mais aussi de l'institutionnalisation du nucléaire civil ou encore de la première divergence³⁵ d'un réacteur à Tōkaimura 東海村.

Avant de revenir plus en détails sur la période analysée dans le présent travail, tournons-nous à présent vers la presse quotidienne japonaise et les raisons

³³ Nom du bateau japonais ayant subi les retombées radioactives de l'essai nucléaire américain *Castle Bravo*.

³⁴ L'expression provient de l'anglais « Atomic age ». C'est le célèbre journaliste du *New York Times* William Leonard Laurence (1888-1977) qui en aurait la paternité.

³⁵ Le terme de divergence désigne le début de la réaction en chaîne de fission.

pour lesquelles nous avons retenu deux journaux en particulier.

B) Les médias de masse et la presse quotidienne japonaise

今の社会で、政治、経済、国際、社会問題など日常生起する諸問題に対するわれわれの判断の基礎はマス・コミによる以外にないといってもいい過ぎではないだろう。³⁶

Dans la société actuelle, il n'est pas exagéré de dire que la communication de masse est la plateforme principale à partir de laquelle nous jugeons des problèmes qui se posent au quotidien, qu'ils soient d'ordre politique, économique, international ou encore sociétal.

Ces propos du quotidien *Yomiuri Shinbun* 読売新聞, en introduction à un sondage sur la popularité des journaux auprès des jeunes enfants (1954), sont – contrairement à ce qui y est écrit – sans doute exagérés³⁷. Ils témoignent néanmoins de l'importance que l'un des principaux acteurs médiatiques de l'époque accordait à la « communication de masse ». Quoique l'influence des acteurs médiatiques constitue encore l'un des sujets les plus discutés en sociologie des médias³⁸, elle y occupait une place généreuse qui expliquerait pourquoi les grandes rédactions avaient autant à cœur de défendre leurs idéaux.

Au sortir de la guerre, les Japonais avaient accès à une multitude de médias d'information, parmi lesquels figuraient la radio, les livres, les magazines, les journaux (nationaux et régionaux) ou encore les actualités cinématographiques. Si ces dernières tombèrent peu à peu en désuétude au profit de la télévision à partir du

³⁶ Voir « Shōnen to shinbun Shō・Chūgakusei 900 mei no chōsa kara » 少年と新聞 小・中学生 900名の調査から (Enfants et journaux : d'après une enquête effectuée auprès de 900 écoliers et collégiens), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juin 1954, p.8.

³⁷ À cette époque, les études médiatiques avaient pourtant tendance à être prudentes vis-vis des effets des médias, après une période où leur rôle fut peut-être exagéré. Pour un historique de la question, voir par exemple Fourquet Marie-Pierre, « Un siècle de théories de l'influence : histoire du procès des médias », in *Médiation et Information*, Vol. 10, Histoire et Communication, Paris, L'Harmattan, 1999, pp.105-120.

³⁸ Voir par exemple Bryant Jennings et Oliver Mary Beth (dir), *Media Effects: Advances in Theory and Research* (Les effets médiatiques : Avancées dans la théorie et la recherche), New York, Routledge, 2009 ou encore McCombs Maxwell, Holbert Lance, Kiouisis Spiro et Wants Wayne (dir.), *The News and Public Opinion: Media Effects on Civic Life* (L'actualité et l'opinion publique : Influence des médias sur la vie civique), Cambridge, Polity, 2011.

milieu des années 50, les autres médias surent tous profiter de l'accroissement d'une population avide d'informations, pour augmenter leur popularité et se diversifier. Le Japon entraînait alors peu à peu dans l'ère des médias de masse

Nous avons immédiatement éliminé les documents audiovisuels de notre corpus d'analyse dans la mesure où ils dépendent d'un travail d'archivage qui demeure lacunaire³⁹, mais également puisqu'il a fallu attendre le début des années 50 pour voir apparaître les premières stations de radio privées et l'émergence de la télévision, réduisant *de facto* le volume archivistique. Nous avons au contraire choisi d'accorder la plus grande importance à la presse nationale, parce que celle-ci se démarquait de son homologue régional pour les deux raisons suivantes : sa large diffusion dans l'archipel et la confiance qu'on lui accordait.

Ainsi, même si la presse quotidienne japonaise est aujourd'hui en perte de vitesse, concurrencée par la télévision et Internet⁴⁰, le quotidien *Yomiuri Shinbun* reste le plus vendu au monde, avec à lui seul plus de 9 millions d'exemplaires quotidiens⁴¹, soit davantage que l'ensemble des titres de la presse quotidienne française ! Au total, le tirage quotidien des journaux au Japon atteint en 2016 les 43 millions d'exemplaires pour une population d'environ 126 millions d'habitants⁴². Concernant la période analysée (1945-1957), les chiffres sont certes moins importants mais demeurent impressionnants : 12 692 632 d'exemplaires quotidiens en 1945 (point de départ de notre analyse) contre 23 689 207 en 1957⁴³ (point final

³⁹ Il n'existe pas encore de dépôt légal concernant les émissions de radio et de télévision au Japon mais la question est à l'étude depuis quelques années déjà. En revanche, il existe différentes institutions mettant à disposition tout ou partie de leurs archives, comme la Bibliothèque des émissions (Hôsô Raiburari 放送ライブラリー), les Archives de la NHK (NHK Âkaibusu NHK アーカイブス) ou encore la Bibliothèque nationale de la Diète (Kokuritsu Kokkai toshokan 国立国会図書館).

⁴⁰ Le déclin des tirages atteint environ 20% pour la dernière décennie. Voir <http://www.pressnet.or.jp/data/circulation/circulation01.php>, dernière consultation le 21 janvier 2017. Les chiffres ne prennent pas en compte le tirage des éditions du soir et excluent toutes les publications ne faisant pas partie de l'association.

⁴¹ Voir les derniers chiffres sur le site officiel du journal : <http://adv.yomiuri.co.jp/yomiuri/download/PDF/circulation/national03.pdf>, dernière consultation le 21 janvier 2017.

⁴² Voir <http://www.pressnet.or.jp/data/circulation/circulation01.php>, dernière consultation le 21 janvier 2017. Les chiffres ne prennent pas en compte le tirage des éditions du soir et excluent toutes les publications ne faisant pas partie de l'association.

⁴³ Voir le tableau statistique à l'adresse suivante : www.stat.go.jp/data/chouki/zuhyou/26-03.xls, dernière consultation le 21 janvier 2017. Les chiffres n'incluent que l'édition matinale.

de notre analyse) soit respectivement un journal pour 4,67 habitants puis un pour 3,77⁴⁴.

Aussi, la presse quotidienne jouissait-elle à l'époque d'une excellente réputation au Japon : on lui prêtait des vertus pédagogiques tandis qu'on attendait parfois d'elle qu'elle traite les problèmes sous différents angles et de manière plus objective que d'autres médias. Les journaux étaient tantôt utilisés à l'école, tantôt vus comme de véritables manuels pour les femmes au foyer⁴⁵. Le fait de pouvoir découper des articles, les amener en classe pour en débattre, ou tout simplement les conserver à titre d'archives, donnait déjà au journal une valeur documentaire que ne possédaient ni la radio ni la télévision jusqu'à l'invention de dispositifs permettant leur enregistrement. Le rythme biquotidien des journaux leur conférait un avantage certain face à la presse magazine ou le livre. Certes, la presse quotidienne n'avait ni la spontanéité de la radio ou de la télévision et elle était moins divertissante que certains magazines populaires, mais le crédit qu'on lui prêtait lui permettait de conserver la place de première source d'information à la fin de la période analysée⁴⁶.

Tournons-nous à présent vers les raisons qui nous ont mené à analyser plus particulièrement les deux grands quotidiens nationaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*. Nous en profiterons pour en brosser les caractéristiques principales.

La presse nationale et les quotidiens Asahi Shinbun et Yomiuri Shinbun

⁴⁴ Les chiffres de 1945 ne comptabilisent ni la préfecture de Wakayama 和歌山 ni celle de Mie 三重. Concernant les chiffres de 1957, le tirage des deux éditions quotidiennes (matin et soir) ne comptaient que pour une seule, car les deux étaient généralement vendues au sein d'un même abonnement. Dans les deux cas, les résultats ne concernaient que le tirage des quotidiens appartenant à l'Association japonaise des journaux (Nihon shinbun kyôkai 日本新聞協会). Voir Nihon shinbun kyôkai 日本新聞協会 (dir.), *Sengo shinbun nenpyô 1945 nen — 1995 nen* 戦後新聞年表 1945年 — 1995年 (Almanach des journaux de l'après-guerre : 1945-1995), Tôkyô, Nihon tosho sentâ 日本図書センター, 2011, p.3 et 124.

⁴⁵ Voir notamment Kamichika Ichiko 神近市子, « Shufu no kyôkasho wa shinbun Mazu ichimen kara yomu kuse o tsukeru » 主婦の教科書は新聞 まず一面から読むクセをつける (Les manuels des femmes au foyer sont les journaux : Prendre l'habitude de commencer par la Une), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 octobre 1953, p.5.

⁴⁶ Voir notamment « 「Nyûsu」 o donna mono de shiru ka Honsha yoron chôsa » 「ニュース」をどんなもので知るか 本社世論調査 (Avec quoi prenez-vous connaissance des « news » ? Enquête d'opinion de notre journal), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 octobre 1953, p.3.

Tout d'abord, si la plupart des médias écrits sont accessibles dans les différentes bibliothèques de l'archipel, à l'heure actuelle seuls les journaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* autorisent un accès quasi complet, sous la forme d'une base de données Internet interrogeable par mots-clefs⁴⁷, à l'ensemble de leurs archives pour la période qui nous intéresse. L'absence d'une telle base de données⁴⁸ nous a par exemple forcé à écarter le quotidien *Mainichi Shinbun* 毎日新聞 malgré son importante diffusion à l'époque⁴⁹.

Les journaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* nous permettent en outre d'avoir un aperçu relativement large de la manière dont l'énergie nucléaire civile fut médiatiquement représentée au Japon dans la mesure où ils possèdent une sensibilité politique différente : libérale pour le premier, plutôt conservatrice dans le cas du second⁵⁰. Il en va de même pour le caractère national de leur diffusion tout comme de leur succès commercial puisque pour une majeure partie de la période analysée, ils représentaient respectivement les première et troisième meilleures ventes parmi l'ensemble de la presse, loin devant les journaux régionaux ou les magazines à succès. Les importants moyens dont disposaient ces grands quotidiens leur ont ainsi parfois permis de faire de l'investigation, de se lancer dans de grandes entreprises de vulgarisation scientifique ou encore d'organiser des événements extra-médiatiques.

Enfin, les deux quotidiens appartiennent à l'Association japonaise des journaux (Nihon Shinbun Kyôkai 日本新聞協会), qui leur octroie un accès privilégié à certaines sources d'information⁵¹. Créée en 1945, elle-ci est en effet connue pour faire le lien entre médias partenaires et sources primaires, au sein d'un système opaque de « clubs de journalistes » (kisha club 記者クラブ⁵²). En outre,

⁴⁷ Sans laquelle une telle analyse se relèverait trop fastidieuse. Pour davantage d'informations sur les aspects techniques, voir les pages 67-69 de la présente thèse.

⁴⁸ Si une base de données existe bel et bien, celle-ci ne propose qu'une sélection d'articles extrêmement réduite pour notre période d'analyse. L'ajouter à notre corpus nous aurait ainsi contraint à feuilleter tous les journaux publiés durant la douzaine d'années étudiées dans la présente thèse en quête des articles concernant notre sujet.

⁴⁹ En effet, dans l'immédiat après-guerre le quotidien *Mainichi Shinbun* était le plus vendu. Il fut cependant vite rattrapé par son principal concurrent de l'époque, le quotidien *Asahi Shinbun*.

⁵⁰ Une donnée d'autant plus importante que nous serons amenés à parler à plusieurs reprises des débats politiques entourant la fondation du projet nucléaire civil japonais.

⁵¹ À la différence d'une grande partie de la presse magazine.

⁵² Pour davantage d'informations sur les clubs de journalistes, par ailleurs très décriés, se référer aux ouvrages de Freeman, de Lange ou encore d'Uesugi : Freeman Laurie Anne, *Closing the Shop: Information Cartels and Japan's Mass Media* (Fermer le magasin : Cartels de l'information et médias de masse au Japon), Princeton, Princeton University Press, 2012 ; de Lange William, *A History of Japanese Journalism: Japan's Press Clubs, the Last Obstacle to a Mature Press* (Une histoire du journalisme japonais : Les clubs de presse japonais, le dernier obstacle à une presse

ces deux journaux font partie des rares quotidiens à avoir réussi à se désolidariser dès 1952 de la plus grande agence de presse japonaise, *Kyôdô Tsûshinsha* 共同通信社, en comptant notamment sur leurs nombreuses antennes régionales pour traiter les sujets locaux de manière indépendante⁵³. Cet accès prioritaire aux sources conjugué à un réseau important de journalistes quadrillant le territoire japonais leur a permis, à la manière d'autres grands titres de la presse quotidienne nationale, de jouer un rôle central dans le panorama médiatique japonais. Ainsi, les journaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* se trouvent chacun à la base d'un grand « réseau » (keiretsu 系列) comprenant magazines, livres, station(s) de radio et chaîne(s) de télévision⁵⁴. S'il est difficile de prétendre qu'un journal imprime le ton des autres médias qui appartiennent à son réseau, on peut tout de même supposer qu'il les influence, et qu'à ce titre l'analyse des journaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* permettra également d'obtenir un aperçu relativement large de l'image médiatique de l'énergie nucléaire civile au Japon⁵⁵.

Ainsi, bien que notre analyse ne se situe ni au niveau de l'audience ni à celui des effets médiatiques⁵⁶, nous souhaitons qu'elle prenne appui sur des médias représentatifs de l'ère spatio-temporelle concernée. Dans ce sens, on peut dire que les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* occupaient une place importante dans le panorama médiatique de l'après-guerre japonais, et qu'ils participèrent donc à la mise en commun d'une certaine image de l'énergie nucléaire civile au moment de son introduction parmi la population. Néanmoins, les deux journaux à la base de notre étude n'évoluent pas en vase clos mais dans une logique de concurrence vis-à-vis des autres médias. C'est pourquoi, même si ce sont les seuls supports qui

mature), Richmond, Surrey, Japan Library, Curzon Press, 1998 et Uesugi Takashi 上杉 隆, *Jânarizumu hôkai* ジャーナリズム崩壊 (L'effondrement du journalisme), Gentôsha 幻冬舎, 2008.

⁵³ Ces deux journaux ne sont en effet plus membres de l'agence, à la différence de nombreux autres, régionaux ou même nationaux, à commencer par le quotidien *Mainichi Shinbun*. Ils restent cependant sous contrat avec celle-ci, notamment pour les actualités étrangères. Voir Uchikawa Yoshimi 内川芳美 et Arai Naoyuki 新井直之 (dir.), *Nihon no jânarizumu : Taishû no kokoro o tsukanda ka* 日本のジャーナリズム 大衆の心をつかんだか (Le journalisme au Japon a-t-il conquis le cœur des masses ?), Tôkyô, Yûhikaku 有斐閣, 1983, p.119.

⁵⁴ Par exemple, la première chaîne privée du Japon, *Nippon Terebi* 日本テレビ, fait partie du même réseau que le journal *Yomiuri Shinbun* et a été fondée par Shôriki Matsutarô 正力松太郎 (1885-1969), alors directeur du quotidien.

⁵⁵ À ce propos, voir Cooper-Chen Anne, *Mass Communication in Japan* (La communication de masse au Japon), Iowa State University Press, Ames, 1997.

⁵⁶ Celle-ci est d'ailleurs difficilement mesurable tant les sondages effectués sur notre sujet étaient rares à l'époque. Voir Ikawa Mitsuo, « Sengo nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa », *op. cit.*.

feront l'objet d'une analyse systématique, nous n'hésiterons pas à enrichir notre démonstration en convoquant d'autres sources médiatiques, lorsque nous aurons jugé leur apport important⁵⁷.

La presse nationale au Japon : repères historiques et caractéristiques

C'est plus de deux siècles après la naissance à Paris de *La Gazette* de Théophraste Renaudot (1586-1653) qu'apparaissent les premiers journaux au Japon. À la fin du shogunat Tokugawa (1853-1868), quelques lettrés commencèrent à traduire des journaux étrangers pour le compte d'une élite de hauts fonctionnaires du gouvernement féodal. Le premier journal traduit de cette manière fut hollandais : il s'agissait du *Kanpan Batahiya Shinbun* 官板バタヒヤ新聞 (1862). En parallèle, émergèrent quelques journaux en langue étrangère, à commencer par l'éphémère *The Nagasaki Shipping List and Advertiser* (juillet 1861 – octobre 1861) à Nagasaki, ou le plus populaire *The Daily Japan Herald* (1861-1914) à Yokohama, tous deux édités par l'Anglais Albert William Hansard (1821-1866). Huit ans plus tard, apparaissait sous le nom de *Yokohama Mainichi Shinbun* 横濱毎日新聞 le premier quotidien en langue japonaise de l'archipel. C'est à la même époque que naquirent certains des grands journaux nationaux existant encore à l'heure actuelle : les quotidiens *Mainichi Shinbun* (1872), *Yomiuri Shinbun* (1874), *Nikkei Shinbun* (1876) ou encore *Asahi Shinbun* (1879)⁵⁸.

Les guerres Sino-japonaise (1894-1895) puis Russo-japonaise (1904-1905) favorisèrent la diffusion des journaux⁵⁹ tandis que de nombreux correspondants furent envoyés pour couvrir les conflits, véritable "armée" de journalistes dont l'anonymat⁶⁰ prévaut encore de nos jours dans la presse nationale quotidienne japonaise. En outre, les premiers contrats avec des agences de presse étrangères furent

⁵⁷ Pour les détails techniques quant au choix des sources, voir pp.62-64.

⁵⁸ Sous les noms respectifs de Tôkyô *Nichi Nichi Shinbun* 東京日日新聞, *Yomiuri Shinbun* 讀賣新聞, *Chûgai Bukka Shinpô* 中外物価新報 et *Asahi Shinbun* 朝日新聞. Pour davantage de détails sur cette période, voir Séguéy Christiane, *Histoire de la presse japonaise : le développement de la presse à l'époque Meiji et son rôle dans la modernisation du Japon*, Cergy, Publications orientalistes de France, 1993 ; Yamamoto Fumio 山本文雄, *Nihon Masu • Komyunikêshonshi* 日本マス・コミュニケーション史 (Histoire de la communication et des médias de masse), Hadano, Tôkai Daigaku shuppankai 東海大学出版会, 1983.

⁵⁹ Voir Yamamoto Fumio, *Nihon Masu • Komnyunikêshonshi*, *op.cit.*, p.79 et pp.89-94.

⁶⁰ Contrastant avec les journalistes vedettes que le Japon du début de l'ère *Meiji* 明治 (1868-1912) avait connus.

conclus, à commencer par l'accord entre le journal *Jiji Shinpô* 時事新報 de Fukuzawa Yukichi 福沢諭吉 (1835-1901) et l'agence de presse *Reuters*⁶¹. Aussi, la modernisation des techniques d'impression permit-elle de soutenir une demande grandissante, tout en autorisant certains journaux à publier deux éditions quotidiennes, une caractéristique qui perdure aujourd'hui. Le développement des infrastructures rendit quant à lui possible la livraison des journaux à domicile par abonnement⁶². Enfin, un certain nombre d'hommes de presse influents commencèrent à se rassembler afin de faire pression pour être autorisés à assister aux séances de la Diète, donnant naissance au premier club de journalistes. Les milliers qui existent aujourd'hui sont désormais réunis sous la tutelle de l'Association japonaise des journaux (*Nihon Shinbun Kyôkai* 日本新聞協会⁶³).

L'ère Taishô 大正 (1912-1926) et le début de l'ère Shôwa 昭和 (1926-1989) furent témoin d'un accroissement de la presse nationale quotidienne, à tel point que celle-ci aurait parfois réussi à influencer l'opinion publique de manière décisive⁶⁴. Mais toutes les rédactions ne profitèrent pas de cet intérêt grandissant pour la presse d'informations : alors que les quotidiens du Kansai 関西, *Asahi Shinbun* et *Mainichi Shinbun*, battaient des records de vente nationaux en partant à la conquête d'autres régions et notamment de Tôkyô, le quotidien *Yomiuri Shinbun*, touché de plein fouet par le grand séisme du Kantô 関東 en 1923, perdit une partie importante de son lectorat⁶⁵.

La période d'entre-guerre est caractérisée par l'Incident de Mudken (*Manshû jihen* 満洲事変) et la montée du facisme. Afin d'influencer les foules, le Japon mit en

⁶¹ Voir Yamamoto Fumio, *Nihon Masu • Komnyunikêshonshi*, *op.cit.*, p.76.

⁶² Très rapidement, ce système de livraison à domicile se répandit à travers le territoire, jusqu'à représenter aujourd'hui plus de 95% des ventes. Voir les données les plus récentes à cette adresse : <http://www.pressnet.or.jp/data/circulation/circulation03.php>, dernière consultation le 22 janvier 2017. Un système qui favoriserait selon Takekawa Shun'ichi 竹川俊一 une « homogénéité » (*yokonarabi* 横並び) dans la couverture médiatique des quotidiens, en obligeant ces derniers à traiter les mêmes sujets que leurs concurrents afin que les abonnés ne se sentent pas lésés par l'absence éventuelle d'une actualité. Voir Takekawa Shun'ichi, *Nationalism, democracy, and the press in Japan: How Asahi and Yomiuri frame news to compete with each other*, thèse de doctorat soutenue à l'université d'Hawaii, 2008.

⁶³ À ce sujet, voir Higuchi Michiko 樋口 美智子, « Nihon no 「Kisha kurabu seido」 ni tsuite » 日本の「記者クラブ制度」について (À propos du « système des clubs de journalistes » japonais), in *Tôyô Hôgaku* 東洋法学, vol. 37 (1), pp.219-249, 1993.

⁶⁴ Voir Séguéy Christiane, *Histoire de la presse japonaise : Le développement de la presse à l'époque Meiji et son rôle dans la modernisation du Japon*, *op. cit.*, p.265 ; Uchikawa Yoshimi et Arai Naoyuki (dir.), *Nihon no jânarizumu : Taishû no kokoro o tsukanda ka*, *op. cit.*, pp.57-58.

⁶⁵ Voir Ono Hideo 小野秀雄, *Shinbun no rekishi* 新聞の歴史 (L'histoire des journaux), Tôkyô, Tôkyôdô 東京堂, 1961, pp.96-103.

place en 1936 une agence de presse d'État appelée *Dômei Tsûshinsha* 同盟通信社. Garante d'indépendance vis-à-vis des organes étrangers, celle-ci aura la mainmise sur l'information dans l'archipel et dans toutes ses colonies jusqu'à sa disparition au lendemain de la Seconde guerre mondiale. L'entrée dans la guerre du Pacifique puis l'enlisement du conflit encouragea la création d'organes de propagande étatique, l'adoption d'ordonnances sur la presse de plus en plus coercitives et de restrictions drastiques en matières premières⁶⁶. Ainsi, les quotidiens, réduits à 2 pages, étaient en outre forcés de se regrouper jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un par préfecture (*Ikken Isshi* 一県一紙), faisant passer leur nombre de 1200 en 1936 à 56 à la fin de la guerre⁶⁷. Cette diminution du nombre de journaux profita aux grandes rédactions du Kansai ainsi qu'au quotidien *Yomiuri Shinbun* qui, depuis son rachat par Shôriki Matsutarô 正力松太郎 (1885-1969) en 1924, était passé d'un journal marginal à celui de concurrent des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Mainichi Shinbun*.

La reddition du Japon et l'occupation des forces alliées mirent fin à l'agence *Dômei* au profit de deux nouvelles entités encore existantes aujourd'hui : *Kyôdô Tsushinsha* 共同通信社 et *Jiji Tsûshinsha* 時事通信社. En parallèle, l'occupant mit rapidement en place une série de mesures visant officiellement à rendre démocratique l'organe médiatique japonais, mais qui permettait en fait de censurer tout propos allant à l'encontre des intérêts américains et à promouvoir la démocratie⁶⁸, avec des directives comme le *Press Code* (1945-1952). C'est aussi lui qui est à l'origine de la création de l'Association japonaise des journaux (*Nihon Shinbun Kyôkai* 日本新聞協会). Quant à la nouvelle constitution du Japon, mise en vigueur en mai 1947, elle défendait aussi la liberté de la presse et interdisait la censure. Cependant, du côté des quotidiens, la guerre avait eu un effet dévastateur : sur les 56 restant à la fin du conflit, 23 avaient entièrement brûlés dans les bombardements et 44 virent leur dirigeant mis à pied, alors que beaucoup s'interrogeaient sur le rôle que les journaux avaient joué durant la guerre. De surcroît, l'éclatement de la guerre

⁶⁶ Uchikawa Yoshimi et Arai Naoyuki (dir.), *Nihon no jânarizumu : Taishû no kokoro o tsukanda ka*, *op. cit.*, pp.65-74.

⁶⁷ Voir Uchikawa Yoshimi et Arai Naoyuki (dir.), *Nihon no jânarizumu*, *op. cit.*, pp.80-81.

⁶⁸ À ce propos, voir notamment Braw Monica, *The Atomic Bomb Suppressed: American Censorship in Occupied Japan* (La bombe atomique supprimée : Censure américaine dans le Japon occupé), London, Routledge, 1991 et Yamamoto Taketoshi 山本武利, *GHQ no ken'etsu • chôhō • senden kôsaku* GHQ の検閲・諜報・宣伝工作 (La censure, l'espionnage et les stratégies propagandistes du GHQ), Tôkyô, Iwanami shoten 岩波書店, 2013.

de Corée (1950) déboucha sur une chasse aux communistes qui n'épargna pas le monde médiatique, particulièrement concerné⁶⁹.

À partir de 1949, la pénurie de papier, qui faisait rage depuis la guerre, s'estompa peu à peu, permettant aux trois grands quotidiens nationaux *Asahi Shinbun*, *Mainichi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* de proposer une édition du soir. Indépendante de l'édition matinale à son lancement, elle fut progressivement vendue avec celle-ci à partir de la fin 1951⁷⁰. À la même époque, les journaux commencèrent à proposer des cadeaux de plus en plus généreux à leurs lecteurs abonnés, afin d'accroître leurs parts de marché dans ce que certains surnomment la « bataille des casseroles et des cuiseurs » (Nabe kama gassen 鍋釜合戦⁷¹).

Enfin, les années 50 marquent une décennie de création de nombreux journaux et revues, qui voit apparaître les premières stations de radio privées (1953) et les premiers pas de la télévision publique et privée (1953). Le Japon entre alors, selon Ishizaka Etsuo 石坂悦男, dans l'ère des médias de masse⁷². Une grande partie de notre analyse s'inscrit dans cette période caractérisée par l'augmentation des espaces publicitaires, la popularisation d'une presse se rapprochant du divertissement offert par les stations télé et radio, mais aussi par un rapprochement culturel avec l'Occident.

2) L'objectif de la thèse : les représentations de l'énergie nucléaire civile dans la presse nationale japonaise

⁶⁹ Pour davantage d'informations sur le sujet, se référer notamment à l'ouvrage de Myōjin Isao 明神 勲 qui y est consacré : Myōjin Isao 明神 勲, *Sengoshi no oten Reddo · Pâji : GHQ no shiji to iu 「Shinwa」 o kenshō* 戦後史の汚点 レッド・ページ: GHQ の指示という「神話」を検証 (*Purge rouge*, La souillure de l'histoire d'après-guerre : Enquête sur le « mythe » des directives du GHQ), Tôkyô, Ôtsuki shoten 大月書店, 2013.

⁷⁰ Voir Nihon shinbun kyōkai 日本新聞協会 (dir.), *Sengo shinbun nenpyō 1945 nen — 1995 nen*, *op. cit.*, p.45.

⁷¹ En référence aux objets offerts aux abonnés. Voir Uchikawa Yoshimi et Arai Naoyuki (dir.), *Nihon no jânarizumu*, *op. cit.*, pp.130-131.

⁷² Voir Uchikawa Yoshimi et Arai Naoyuki (dir.), *Nihon no jânarizumu*, *op. cit.*, pp.154-158.

Pour une histoire culturelle des représentations de l'énergie nucléaire dans les médias : éléments théoriques et intérêts de l'approche culturaliste

Afin d'apporter une réponse qui n'occulte pas la complexité de notre problématique, il nous a paru judicieux de nous tourner vers l'histoire culturelle afin de traiter ce sujet encore peu étudié en occident – et notamment en langue française – sur un temps relativement long et à travers le média de masse que représente la presse quotidienne nationale. Ce choix nous permettra ainsi de ne pas nous encombrer d'une analyse des sciences des médias, peu adaptée nous semble-t-il à une période d'analyse aussi longue que la nôtre (1945-1957⁷³), comme de ne pas nous restreindre aux carcans de l'histoire "classique", c'est-à-dire politique, économique ou sociale. Pour autant, nous ne nous interdirons pas de faire des emprunts à cette dernière ni également, lorsque cela nous paraît nécessaire, à l'histoire des sciences ou encore à celle des médias.

Ainsi que l'explique Pascal Ory, l'histoire culturelle se différencie de l'histoire économique ou de l'histoire sociale plus par sa méthode que par son objet. Il est ainsi davantage question de regard porté sur un objet que de la nature dudit objet⁷⁴. Ce regard culturaliste est large puisqu'il englobe *l'ensemble des représentations collectives propres à une société*⁷⁵, faisant de l'histoire culturelle une histoire sociale des représentations⁷⁶. Si les frontières entre l'histoire culturelle et les autres histoires sont parfois poreuses et qu'il ne faut pas négliger l'analyse du contenant par rapport à celle du contenu, Ory souligne notamment que, par définition, l'objet culturel étant objet de publicité, il sera moins question de s'intéresser au processus de production d'un média donné qu'à son exposition dans l'espace public⁷⁷, et donc aux phénomènes symboliques. L'objet culturel est ainsi toujours mis en relation avec ses dispositifs de production en amont, et, en aval, avec ses dispositifs de réception.

⁷³ Voir les détails concernant la période analysée aux pages 36-38.

⁷⁴ Voir Ory Pascal, *L'histoire culturelle*, Paris, Presses universitaires de France, 2004, p.20.

⁷⁵ Voir Ory Pascal, *L'histoire culturelle*, *op. cit.*, p.8.

⁷⁶ Voir Poirrier Philippe, « L'histoire culturelle en France. "Une histoire sociale des représentations" », in Poirrier Philippe (dir.), *L'Histoire culturelle : « un tournant mondial » dans l'historiographie ?*, Dijon, Editions universitaires de Dijon, 2008, pp.27-39.

⁷⁷ Voir Ory Pascal, *L'histoire culturelle*, *op. cit.*, p.46.

Aussi sommes-nous proches des théories constructivistes selon lesquelles les médias jouent un rôle dans la construction des représentations sociales⁷⁸. C'est ce que souligne Christian Delporte, l'un des plus éminents chercheurs en histoire culturelle, mais aussi spécialiste des médias, lorsqu'il affirme que ceux-ci « contribuent amplement à la construction et la reconstruction des représentations collectives⁷⁹ ». D'où l'intérêt, explique-t-il, d'en analyser aussi les spécificités lorsque l'on s'interroge à l'image médiatique⁸⁰. Une double analyse qu'il serait possible de compléter avec ce « troisième niveau d'enquête »⁸¹ dont Ory parle en désignant les archives jusque-là non divulguées mais parfois riches en informations sur le processus de production d'une image médiatique ignoré par le public.

En s'inscrivant ainsi dans le champ de l'histoire culturelle, nous nous interrogerons sur le rôle joué par la presse dans la construction des représentations de l'énergie nucléaire dans la société d'après-guerre japonaise, mais aussi et surtout, aux représentations elles-mêmes.

L'exemple du nucléaire dans l'immédiat après-guerre nous semble particulièrement intéressant, en ce sens qu'il n'avait pas encore de grande importance sociale et que sa médiatisation aura supposément largement participé à sa construction. En effet, dans l'immédiat après-guerre, le nucléaire civil n'en était qu'à ses balbutiements, alors que du côté du nucléaire militaire, l'expérience des habitants d'Hiroshima et de Nagasaki n'avait encore qu'une portée locale.

Enfin, que nous enseignerait une histoire sociale ou économique qui tend souvent à négliger les sources médiatiques en faveur des archives officielles ? Elle nous permettrait par exemple de comprendre comment le Japon développa progressivement son industrie nucléaire civile, avec l'aide notamment des États-Unis et de l'Angleterre, malgré deux bombardements atomiques en 1945. Une étude des archives américaines déclassifiées pourrait mettre au jour le double-jeu de certains personnages politico-médiatiques, les réelles intentions des Américains au Japon voire la sensibilité des Japonais face à la question du nucléaire. De telles études permettraient de répondre aux interrogations des nombreuses personnes qui

⁷⁸ Voir notamment les travaux de Patrick Charaudeau ou de Bernard Delforce pour la France : Charaudeau Patrick, *Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social*, Paris, Nathan, 1997 et Delforce Bernard, « Le constructivisme : Une approche pertinente du journalisme », in *Questions de communication*, Vol.6, 2004, pp.111-134.

⁷⁹ Voir Delporte Christian et Maréchal Denis (dir.), *Les médias et la Libération en Europe, 1945-2005*, Paris, L'Harmattan, 2006, p.15.

⁸⁰ Voir Delporte Christian et Maréchal Denis (dir.), *Les médias et la Libération en Europe, op. cit.*, pp.14-15.

⁸¹ Voir Ory Pascal, *L'histoire culturelle, op. cit.*, p.46.

se demandaient pourquoi, peu après la catastrophe de Fukushima, l'archipel possédait le deuxième parc nucléaire du monde alors qu'il avait connu l'horreur des bombardements atomiques.

Cependant, au-delà du fait que ce travail a déjà été effectué au Japon et, dans de bien moindres proportions, en Occident, l'historiographie "classique" ne permettrait pas de répondre à certaines questions inhérentes à notre étude, parmi lesquelles celle de la construction de l'image médiatique de l'énergie nucléaire et, de manière sous-jacente, celles du rôle de la presse nationale dans la promotion du nucléaire civil ou de la quantité d'informations mises à la disposition du lectorat à ce sujet.

Or, en revisitant la genèse du programme nucléaire japonais au prisme de la presse nationale quotidienne, l'approche culturaliste nous permettra d'apporter des éléments de réponse à ces questions laissées sans réponse par l'historiographie sociale ou économique. Ainsi, nous pourrions par exemple constater que les Japonais purent s'informer de manière partielle sur les conséquences des bombardements atomiques durant l'été 1945 mais qu'ils furent ensuite, et pendant plusieurs années, dans l'impossibilité d'accéder à une information fiable les concernant. De même, il sera possible de s'apercevoir que la couverture du nucléaire civil durant la période d'occupation était résolument positive, tandis qu'elle remettait rarement en question la politique nucléaire militaire américaine ; qu'à partir de 1952, la mémoire des irradiés d'Hiroshima et de Nagasaki refaisait surface alors que le pays se posait la question du développement d'une industrie nucléaire. Enfin, il apparaîtra que la généreuse couverture de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* entretint l'aversion des Japonais envers le nucléaire militaire, tandis que les efforts de vulgarisation des journaux stimulèrent, au contraire, l'intérêt pour le nucléaire civil.

Donnons dès à présent quelques repères historiques sur l'énergie nucléaire dans le monde et au Japon, telle que celle-ci est représentée dans l'histoire "classique". Ce faisant, nous verrons ensuite en quoi un nouveau découpage historique s'impose dans le cadre d'une histoire culturelle du Japon.

Quelques repères historiques sur l'énergie nucléaire dans le monde et au Japon

Afin de mieux saisir la complexité de la période analysée, une brève présentation de la genèse du développement de l'énergie atomique, à la fois à travers le monde et au Japon, s'avère ainsi nécessaire. Pour ce faire, nous avons choisi de

nous référer à la double chronologie que Yoshioka présente dans son ouvrage référence⁸². Si celle-ci est loin d'être exhaustive, elle a le mérite de situer historiquement notre sujet, à la fois dans une perspective globale et nationale, en comparant le développement de l'énergie nucléaire civile et militaire dans le monde à celui de l'énergie nucléaire civile au Japon, à travers les deux tableaux suivants.

1 戦時計画の時代 (一九三九～四五)
2 軍事利用の拡大と民事利用の雌伏の時代 (一九四五～五二)
3 核軍拡競争の過熱と民事利用の制度化の時代 (一九五三～六四)
4 核軍備管理の制度化と民事利用の躍進の時代 (一九六五～七四)
5 核軍備管理の激動と民事利用の基盤動揺の時代 (一九七五～八六)
6 東西冷戦終結と民事利用停滞の時代 (一九八七～九七)
7 核不拡散問題再燃と原子力発電復活の時代 (一九九八～二〇一〇)
8 核兵器と原子力発電の後退の時代 (二〇一一～)

Tableau 1 : Découpage chronologique du développement de l'énergie atomique civile et militaire dans le monde selon l'histoire sociale de Yoshioka Hitoshi

1. L'ère des projets en temps de guerre (1939-45)
2. L'ère des usages civils à l'ombre de la croissance des usages militaires (1945-52)
3. L'ère de l'intense course aux armements nucléaires et de l'institutionnalisation des usages civils (1953-64)
4. L'ère de l'établissement du contrôle de l'armement nucléaire et de la percée des usages civils (1965-74)

⁸² Pour des raisons de lisibilité, nous avons fait le choix de présenter ces chronologies sous forme de tableaux. Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit.

5. L'ère du bouleversement du contrôle de l'armement nucléaire et de l'ébranlement des fondations des usages civils (1975-86)
6. L'ère de la fin de la guerre froide Est-Ouest et du ralentissement des usages civils (1987-97)
7. L'ère de l'exacerbation du problème de la réduction des armes nucléaires et de la renaissance des centrales nucléaires (1998-2010)
8. L'ère du recul des armes nucléaires et des centrales nucléaires (Après 2011)

Traduction du Tableau 1

1. 戦時研究から禁止・休眠の時代 (一九三九～五三)
2. 制度化と試行錯誤の時代 (一九五四～六五)
3. テイクオフと諸問題噴出の時代 (一九六六～七九)
4. 安定成長と民営化の時代 (一九八〇～九四)
5. 事故・事件の続発と開発利用低迷の時代 (一九九五～二〇一〇)
6. 原子力開発利用斜陽化の時代 (二〇一一～)

Tableau 2 : Découpage chronologique du développement de l'énergie atomique civile au Japon selon l'histoire sociale de Yoshioka Hitoshi

1. L'ère des recherches durant la guerre puis de leur interdiction / arrêt (1939-1953)
2. L'ère de l'institutionnalisation et des tâtonnements (1954-1965)
3. L'ère de l'envol et de la multiplication des problèmes (1966-1979)
4. L'ère de la stabilité et de la privatisation (1980-1994)
5. L'ère des accidents à répétition et du développement modéré (1995-2010)
6. L'ère du déclin de l'exploitation de l'énergie nucléaire (Après 2011)

Traduction du Tableau 2

Tout d'abord, remarquons que Yoshioka procède à un découpage chronologique plus minutieux sur le plan mondial (8 ères) que sur le plan national (6 ères). En dehors du fait que dans le premier cas les deux pans du nucléaire sont traités, tandis que le second s'intéresse seulement au civil, la différence s'explique par deux raisons. D'une part, les deux premières ères du découpage mondial (1939-1945 et 1945-1952) sont regroupées au sein d'une seule et même ère dans le cas du nucléaire japonais (1939-1953), dans la mesure où le Japon n'a été que très peu concerné par les premiers développements et que sa liberté fut grandement restreinte durant les sept années d'occupation par les forces alliées (1945-1952). D'autre part, Yoshioka n'a pas jugé nécessaire de distinguer une ère post-Tchernobyl (1987-1997) dans le cas du Japon, car, à la différence de nombreux grands pays nucléarisés, notamment la Russie et les États-Unis, l'accident n'aura eu que des conséquences limitées sur le programme nucléaire civil de l'archipel.

La période qui nous intéresse se trouve ainsi à cheval entre les deuxième et troisième ères à l'échelle mondiale, tandis qu'elle couvre l'intégralité de la première ère et le début de la deuxième à l'échelle nationale. Rien d'étrange puisque celle-ci correspond à une période extrêmement riche en développements et que Yoshioka lui-même propose de séquencer cette longue « ère de l'institutionnalisation et des balbutiements » en deux nouvelles sous-périodes. Une « période de fondation » (*sôsôki* 草創期) qui couvre les années 1945-1956, et une « période de développement » (*tenkaiki* 展開期) entre 1957 et 1965, qui démarre avec la divergence du réacteur JRR-1 de Tôkaimura. C'est justement au début de cette « période de développement » que se clora notre analyse dont nous allons présenter le découpage chronologique.

*L'image médiatique de l'énergie nucléaire au Japon de
1945 à 1957 : Découpage pour une approche
culturaliste*

Au regard de notre approche culturaliste, nous procéderons à un découpage différent de celui de Yoshioka, auteur lui d'une histoire sociale. Nous proposons ainsi de séparer la première sous-période définie par celui-ci en quatre, chacune

correspondant à l'une des parties de notre thèse⁸³. En effet, si l'on tient compte de l'actualité militaire internationale, de la manière dont la mémoire des bombardements atomiques a été représentée, de l'évolution du paysage médiatique, des influences étrangères ou encore de la très forte médiatisation de l'épisode du *Daigo Fukuryû Maru*, il nous a semblé davantage judicieux de procéder au découpage suivant :

1. Des bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki à la fin officielle de la censure américaine (août 1945 – octobre 1949)
2. De la fin du monopole nucléaire américain jusqu'à l'aube d' <i>Atoms for Peace</i> (1949-1953)
3. D' <i>Atoms for Peace</i> à <i>Daigo Fukuryû Maru</i> (décembre 1953 – août 1955)
4. De l'institutionnalisation de l'énergie nucléaire civile japonaise à TÔKAIMURA

Tableau 3 : Notre découpage chronologique du développement de l'énergie nucléaire civile au Japon dans la logique d'une histoire culturelle des représentations médiatiques (1945-1957)

Selon nous, ce découpage inédit replace la genèse du développement de l'énergie nucléaire civil japonais dans une période où l'image médiatique était très souvent colorée par le nucléaire militaire mais aussi par les soubresauts de la guerre froide.

Tout d'abord, nous avons choisi de prendre pour point de départ les bombardements atomiques et non le début des recherches nucléaires militaires au Japon. Il ne s'agit bien entendu pas de négliger l'importance de ces recherches effectuées durant la Seconde guerre mondiale, nous y consacrons même notre premier chapitre, mais elles ont été peu médiatisées et bien rapidement occultées par le spectre des bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki⁸⁴. Nous intégrons dans cette première partie les quatre premières années de l'occupation du Japon par

⁸³ Comme déjà indiqué, nous débordons légèrement sur sa deuxième sous-période, puisque nous avons fait le choix de conclure le présent travail avec la première divergence à Tôkaimura (1957).

⁸⁴ En d'autres termes, si sur le plan scientifique on peut affirmer qu'elles servirent de socle au développement du nucléaire civil après-guerre, qu'elles purent justifier l'interdiction des recherches durant l'occupation, ou encore qu'elles permirent en partie d'expliquer la réticence de certains physiciens à se lancer dans l'aventure nucléaire civile après-guerre, d'un point de vue médiatique, il faudra attendre le milieu des années 50 pour voir réapparaître discrètement dans les médias l'existence d'un tel projet militaire, qui ne fut d'ailleurs convoqué ni pour défendre le projet civil ni pour en critiquer les dangers.

les forces alliées ainsi que tous ses développements. Cette période est caractérisée par une censure médiatique américaine assez stricte mais aussi par de nombreuses projections des possibilités offertes par le nucléaire civil.

Notre deuxième période démarre avec la fin du monopole nucléaire américain et se clôt à l'aube d'*Atoms for Peace*. L'arrivée des Soviétiques dans le club atomique puis la naissance de la bombe thermonucléaire assombrit davantage encore l'image de la bombe atomique et influença la couverture des commémorations des bombardements atomiques. Dans le même temps, les États-Unis s'imposèrent comme modèle de modernité au Japon alors qu'ils produisirent la première électricité nucléaire. Cette période se clôt par la fin de toute censure américaine et l'apparition d'un discours dichotomique qui se retrouvera ensuite tout le long de la période analysée : celui qui opposait l'horreur de la bombe atomique à l'opportunité unique que consistait alors le développement de l'énergie nucléaire civile.

Notre troisième période démarre avec le projet américain *Atoms for Peace* lancé fin 1953. En effet, *Atoms for Peace* initia une dynamique de développement de l'énergie nucléaire civile à travers le monde et aboutit notamment sur la Première conférence de Genève à l'été 1955, symbole de la fin du secret nucléaire absolu. À la même époque, différentes personnalités scientifiques, politiques ou médiatiques japonaises partaient à l'étranger pour y observer des installations nucléaires, tandis que des Américains visitaient le Japon dans une logique de coopération internationale. C'est ainsi que fut signé en 1955 le premier traité de coopération nucléaire entre les États-Unis et le Japon. Cette époque fut également marquée par l'actualité militaire car elle coïncidait avec la libéralisation de la parole publique sur l'horreur atomique, alors que le Japon était sur le point de fêter le dixième anniversaire des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki. Mais surtout, elle couvre l'incident du thonier japonais suite à l'essai américain *Castle Bravo*, un épisode caractérisé par une couverture médiatique intense : il fut suivi de nombreux rebondissements et exacerbera les tensions entre Japonais et Américains. C'est aussi à cette époque que naquit un grand mouvement antinucléaire militaire, tandis que se multipliaient les entreprises de vulgarisation scientifique de l'énergie nucléaire civile.

Enfin, la dernière période couvre l'actualité nucléaire civile au Japon et voit apparaître des institutions encore présentes aujourd'hui : le Forum atomique industriel japonais ou encore la Commission de l'énergie atomique (Genshiryoku i'inkai 原子力委員会). Le nucléaire civil connaît un développement rapide dans une époque pourtant rythmée par de nombreux essais nucléaires. Nous verrons

comment, malgré un climat *a priori* défavorable pour l'industrie nucléaire et ses défenseurs, l'usage du nucléaire civil fut défendu par ses promoteurs, soutenu par les événements extra-médiatiques de grands quotidiens, pour aboutir en 1957 à la première divergence du réacteur de Tôkaimura.

*Presse nationale quotidienne et énergie nucléaire au
Japon : des liens parfois étroits*

新聞は世界平和の原子力⁸⁵

Les journaux sont l'énergie atomique de la paix mondiale

Slogan choisi pour la « semaine des journaux » en 1955 par l'AJJ.

Nous avons découvert ce slogan un jour de 2012. Incertain d'en avoir bien compris le sens, nous l'avions soumis à Hattori Taka'aki 服部孝章, spécialiste des médias à l'université Rikkyô (Rikkyô Daigaku 立教大学). Le professeur fut aussi dérouté, tant, rapporté à aujourd'hui, ce dernier lui semblait étrange. Pour en saisir toutes les nuances, il est nécessaire de comprendre ce que recouvrait l'expression « énergie atomique de la paix mondiale » mais aussi de connaître le contexte dans lequel elle s'inscrivait. Or l'expression « énergie atomique de la paix mondiale » s'entend comme « énergie atomique garante de la paix mondiale », tandis que le sujet « les journaux » permet une analogie entre le rôle pacificateur prêté alors aux journaux et celui, non moins idéalisé, de l'énergie atomique. En somme, les journaux devaient garantir la paix dans le monde, ou tout au moins jouer un rôle aussi important que celui conféré à l'énergie atomique.

Comme le souligne Yamamoto Akihiro 山本明宏 en introduction à son étude intitulée « "Le rêve de l'énergie nucléaire" et les journaux », ce slogan établit

⁸⁵ Ce slogan choisi par l'Association japonaise des journaux (AJJ) est dévoilé chaque année lors de la « semaine des journaux » (Shinbun shûkan hyôgo 新聞週間標語), laquelle a lieu au mois d'octobre. Il symbolise le rôle que les journaux se doivent de remplir sous une forme proche du *senryû* 川柳 en poésie japonaise. À titre de comparaison, ceux choisis les années précédant et suivant 1955 furent respectivement : « Les journaux doivent être les garants d'une politique juste » (Shinbun wa tadashii seiji no mibariyaku 新聞は正しい政治の見張り役) et « Aujourd'hui encore la voix du peuple résonne dans les journaux » (Shinbun ni kyô mo ikiteru tami no koe 新聞にきょうも生きてる民の声). Pour la liste des slogans des journaux, voir le site officiel de l'AJJ : <http://www.pressnet.or.jp/about/recruitment/slogan/past.html>, dernière consultation le 23 janvier 2017.

un rapport rare entre les médias de masse, l'idéal pacifique et l'énergie nucléaire⁸⁶. Mais au-delà de l'aspect purement symbolique, énergie nucléaire et presse quotidienne japonaise s'avèrent entretenir plusieurs points communs.

Il s'agit tout d'abord de l'influence américaine subie après la Seconde guerre mondiale. En effet, les États-Unis ont joué un rôle non négligeable dans le développement du nucléaire japonais et ont également réformé le système médiatique japonais après-guerre, en créant l'Association japonaise des journaux et en imposant leur *Press Code*⁸⁷. Plus récemment, le 11 mars 2011, jour de l'accident nucléaire de Fukushima, le président de l'opérateur de la centrale Tôkyô Denryoku 東京電力, Katsumata Tsunehisa 勝俣恒久 (1940), participait avec plusieurs journalistes à un voyage d'agrément en Chine. Or, il fut bientôt révélé qu'il s'agissait en fait du dixième voyage d'une longue série, et qu'il n'avait presque rien coûté aux participants⁸⁸. Des chercheurs ont ainsi commencé à mettre en exergue les rapports parfois troubles entre médias et énergie nucléaire⁸⁹. Des rapports qui existaient dès la genèse du projet nucléaire japonais, et qui étaient alors peut-être plus étroits, puisqu'à cette époque des figures médiatiques emblématiques participèrent activement à la fondation du nucléaire civil japonais. Les cas de Tanaka Shinjirô 田中慎次郎 (1900-1993) pour le quotidien *Asahi Shinbun* et de Shôriki Matsutarô 正力松太郎 (1885-1969) pour le quotidien *Yomiuri Shinbun* sont particulièrement intéressants en termes de degré d'implication et parce qu'ils concernent directement les quotidiens que nous avons choisi d'analyser.

⁸⁶ Voir Yamamoto Akihiro 山本明宏, « 「Genshiryoku no yume」 to shinbun 1945-1965 nen ni okeru 『Asahi Shinbun』 『Yomiuri Shinbun』 no genshiryoku hôdô ni kansuru ichi kôsatsu 「原子力の夢」と新聞 : 1945~1965 年における『朝日新聞』『読売新聞』の原子力報道に関する一考察 » (« Le rêve de l'énergie atomique » et les journaux : « Une étude de la couverture médiatique de l'énergie atomique dans les quotidiens « Asahi Shinbun » et « Yomiuri Shinbun » de 1945 à 1965), in *Masu • Komyunikêshon kenkyû* マス・コミュニケーション研究, Vol. 84, janvier 2014, p.9.

⁸⁷ Voir davantage de détails aux pages 125-127 de la présente thèse.

⁸⁸ Voir notamment « Genpatsu to media : 230 Mâne 4 3 • 11 Chûgoku tsuâ no hakkaku » 原発とメディア : 230 マネー : 4 3 • 1 1 中国ツアーの発覚 (Centrales nucléaires et médias : 230 Argent 4 3.11 ; Révélation à propos des voyages organisés en Chine), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 6 septembre 2012, p.8.

⁸⁹ Voir notamment Honma Ryû 本間 龍, *Genpatsu puropaganda* 原発プロパガンダ, Iwanami shoten 岩波書店, 2016 ou encore Nakano Yôichi 中野 洋一, « Genpatsu sangyô no KANE to HITO » 原発産業のカネとヒト, in *Shakai bunka kenkyûjo kiyô* 社会文化研究所紀要, vol. 70, août 2012, pp.1-48.

Tanaka Shinjirô était probablement l'une des personnalités médiatiques les plus impliquées dans le développement du nucléaire civil de son époque⁹⁰. Entré chez *Asahi Shinbun* en 1926, il gravit les échelons jusqu'en 1942, année où il se fit congédié du quotidien après avoir été arrêté pour ne pas avoir respecté le secret militaire. Après-guerre, il réintégra bien vite le journal et en devint vice-rédacteur en chef dès 1946. À partir de 1948, promu « directeur du bureau d'études et de recherches » (chôsha kenkyûshitsu chô 調査研究室長), il s'intéressa à l'énergie nucléaire, militaire et civile, contribuant grandement à l'éducation scientifique de ses collègues, parmi lesquels Watanabe Seiki 渡辺誠毅 (1914-2007), Okuda Norihisa 奥田教久 (1919-2010) ou encore 岸田純之助 Kishida Junnosuke (1920-2012), trois célèbres journalistes du quotidien⁹¹. La même année, il entreprit de traduire la fameuse histoire du *Projet Manhattan* du physicien Henry Dewolf Smyth (1898-1986)⁹² puis s'intéressa dès l'année suivante à l'administration

⁹⁰ On pourrait ajouter Ogata Taketora 緒方竹虎 (1888-1956), même si rien ne prouve qu'après avoir quitté en 1944 le journal où il avait occupé le poste de vice-directeur pour embrasser une carrière politique, celui-ci continua d'y exercer une influence. Toutefois, sa carrière politique fut intéressante. Après avoir travaillé au Bureau des renseignements du Cabinet (内閣情報局 Naikaku jôhokyoku) entre 1944 et 1945, organe de propagande qui opérait durant la Seconde guerre mondiale, il devint vice-Premier ministre de 1952 à 1954. En fin de mandat, il se trouva alors à la tête du Groupe d'études préliminaires sur l'utilisation de l'énergie atomique (Genshiryoku riyô junbi chôsakai 原子力利用準備調査会), destiné à encadrer le développement de l'énergie nucléaire et notamment l'utilisation du premier budget alors fraîchement voté. Finalement, il est aussi connu pour avoir collaboré avec la CIA afin de faciliter la politique américaine au Japon. Sur ce dernier point, voir Yoshida Noriaki 吉田則昭, *Ogata Taketora to CIA : Amerika kôbunsho ga kataru hoshu seijika no jitsuzô* 緒方竹虎とCIA アメリカ公文書が語る保守政治家の実像 (Ogata Taketora et la CIA : Le vrai visage d'un politicien conservateur raconté par les documents officiels américains), Tôkyô, Heibonsha 平凡社, 2012.

⁹¹ À tel point que Shibata Tetsuji 柴田鉄治 (1935-), un autre grand journaliste scientifique du quotidien *Asahi Shinbun*, parle d'une véritable « école Tanaka » (Tanaka gakkô 田中学校). Voir Shibata Tetsuji 柴田鉄治, *Genshiryoku hôdô : Itsutsu no shippai o kenshô suru* 原子力報道 : 5つの失敗を検証する (Médiatisation de l'énergie atomique : 5 erreurs passées au crible), Tôkyô, Tôkyô Denki Daigaku shuppankyoku 東京電機大学出版局, 2013, p.43. Rajoutons aussi que le fait que Tanaka monte aussi rapidement les échelons de sa société alors qu'il en était le spécialiste de l'énergie nucléaire, montre en quelque sorte l'intérêt que portait le quotidien pour cette thématique.

⁹² Le *Projet Manhattan* est celui qui donna naissance à la bombe atomique. Souvent appelé « Rapport Smyth », l'ouvrage fut publié aux États-Unis quelques jours après le bombardement atomique de Nagasaki et devint rapidement un best-seller publié dans de nombreux pays. Voir Smyth Henry DeWolf, *Atomic Energy for Military Purposes: A General Account of the Scientific Research and Technical Development That Went into the Making of Atomic Bombs* (Energie atomique à des fins militaires : Un compte-rendu général de la recherche scientifique et du développement technique en jeu dans la fabrication des bombes atomiques), Princeton, Princeton

internationale de l'énergie nucléaire⁹³. En 1951, il publia cette une traduction d'un ouvrage du physicien Patrick Blackett (1897-1974)⁹⁴. Si Tanaka n'avait pas reçu de formation scientifique, il compta pourtant parmi les meilleurs vulgarisateurs scientifiques de son époque, publiant dès 1953 un ouvrage de vulgarisation sur l'énergie atomique intitulé « Énergie atomique et société » (*Genshiryoku to shakai* 原子力と社会⁹⁵). Son implication dans le domaine lui aura peut-être donné de l'autorité puisqu'il fut promu directeur du journal en 1957.

Mais Tanaka ne se contenta pas d'écrire : ses précieuses connaissances sur le nucléaire lui vaudront d'être régulièrement invité à des tables rondes ou à des conférences. Son nom apparaît notamment dans la liste des intervenants aux séminaires d'été de la ville de Kôchi en 1954⁹⁶. Il fit partie des rares privilégiés à avoir pu assister l'été suivant à la première Conférence internationale sur les applications pacifiques de l'énergie atomique organisée à Genève. Enfin, le journaliste s'impliqua également en politique en devenant membre de la

University Press, 1945. Il aurait été publié de manière très restreinte en 1948 et présenté comme « hautement confidentiel » (Shagai genpi 社外厳秘) au Japon sous les références suivantes : « H. D. Sumisu gencho 「Genshiryoku no gunji teki riyô」 » H. D. スミス原著 「原子力の軍事的利用」 (Oeuvre originale de H. D. Smyth : « L'utilisation militaire de l'énergie atomique »), in 『Asahi Shinbun』*chôsa kenkyûshitsu hôkoku 1 gô* 『朝日新聞』調査研究室報告1号 (Premier rapport du bureau d'études et de recherches du quotidien « Asahi Shinbun »), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1948. Shibata présente ce dernier comme étant le premier ouvrage sur l'énergie atomique au Japon. Voir Shibata Tetsuji, *Genshiryoku hôdô : Itsutsu no shippai o kenshô suru, op. cit.*, p.43.

⁹³ Voir le rapport interne présenté cette fois-ci comme *seulement* « confidentiel » (Shagaihi 社外秘) : Asahi shinbunsha 朝日新聞社, « Genshiryoku no kokusai kanri » 原子力の国際管理 (L'administration mondiale de l'énergie atomique), in 『Asahi Shinbun』*chôsha kenkyûshitsu hôkoku 2 gô* 『朝日新聞』調査研究室報告2号 (Deuxième rapport du bureau d'études et de recherches du quotidien « Asahi Shinbun »), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1949. À ce propos, voir notamment Satô Ei'ichi 佐藤栄一, « Shin 「Genshiryoku kotohajime」 ni suite » 新「原子力事始」について (Des nouvelles « prémices de l'énergie atomique »), in *Nihon kokusai seiji gakkai nyûsuretâ* 日本国際政治学会ニューズレター, septembre 1994, p.1.

⁹⁴ Les références de l'œuvre originale sont les suivantes : Blackett, Patrick M. S., *Fear, War, and the Bomb: The Military and Political Consequences of Atomic Energy*, McGraw-Hill Publishing Company, New York, 1948. Les références de la traduction sont : P.M.S Buraketto P.M.S ブラケット, *Kyôfû・Sensô・Bakudan — Genshiryoku no gunjiteki・seijiteki igi—* 恐怖・戦争・爆弾—原子力の軍事的・政治的意義— (Peur, guerre et bombe atomique : intérêt militaire et politique de l'énergie atomique), trad. de l'anglais par Tanaka Shinjirô 田中 慎次郎, Tôkyô, Hôsei Daigaku shuppanyoku 法政大学出版局, 1951.

⁹⁵ Voir Tanaka Shinjirô 田中 慎次郎, *Genshiryoku to shakai* 原子力と社会 (Énergie atomique et société), Asahi jôshiki kôza Dai jûichi 朝日常識講座 第11, Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1953.

⁹⁶ Pour un séminaire consacré à l'énergie atomique et qui a eu lieu le 4 août 1954. Voir <http://bunkaplaza.or.jp/jishu/16/kakidai/koushi..pdf>, dernière consultation le 23 janvier 2017.

Commission de l'énergie atomique dès sa création en 1956, faisant de lui le seul intervenant issu du monde des médias à cette époque⁹⁷.

Shôriki Matsutarô, Yomiuri Shinbun

En se servant de son journal comme d'un outil pour défendre le projet nucléaire civil japonais et s'assurer une place en politique, Shôriki Matsutarô est sans doute, depuis la catastrophe de Fukushima, le personnage médiatique le plus critiqué pour son implication dans le projet politique de l'époque. Après avoir racheté le quotidien *Yomiuri Shinbun* en 1924 au moment où celui-ci courait à la faillite, frappé de plein fouet par le grand séisme du Kantô, il en propulsa les ventes au niveau des grands quotidiens du Kansai dès les années 50⁹⁸. Il contribua également à la popularisation du baseball au Japon avec ce qui deviendra l'équipe des *Yomiuri Giants* 読売ジャイアンツ, mais aussi à l'essor de la télévision en lançant dès 1953 la première chaîne privée du Japon, la *Nippon Terebi* 日本テレビ.

Redoutable homme d'affaires, Shôriki avait aussi des ambitions politiques. Il devint notamment député de la seconde circonscription de la préfecture de Toyama (Toyama ni-ku 富山 2 区) en février 1955, mais fut surtout – et c'est pourquoi il attire particulièrement notre attention – largement mêlé au développement de l'industrie nucléaire au Japon. L'homme aux multiples casquettes fut à la fois premier Commissaire à l'énergie atomique (Genshiryoku i 'inkaichô 原子力委員長) à partir de janvier 1956 et le premier Directeur de l'Agence des Sciences et des technologies (Kagaku gijutsu chô chôkan 科学技術庁長官) dès mai 1956, positions qui lui donnèrent une influence politique sur les débuts du projet nucléaire nippon. Voyant dans le nucléaire une arme redoutable capable de lui assurer un succès politique, il profita du quotidien *Asahi Shinbun* pour faire de la publicité autour des actions prises en faveur de son développement au Japon, malgré sa démission de la direction du journal dès novembre 1955⁹⁹. Il mit par exemple en

⁹⁷ En dehors du Commissaire lui-même, Shôriki Matsutarô. Pour voir la liste des 15 membres fondateurs, se référer à : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N01/19560513V01N01.HTML>, dernière consultation le 23 janvier 2017. De la même manière, il était également membre du Forum Atomique Industriel Japonais (Nihon genshiryoku sangyô kaigi 日本原子力産業会議) créé la même année.

⁹⁸ Entre temps, il effectua comme Ogata Taketora un séjour en prison (décembre 1945 – septembre 1947) pour avoir appartenu au *Bureau des renseignements du Cabinet* durant la Seconde guerre mondiale.

⁹⁹ Il en restait toutefois le propriétaire. En outre, il reprit la tête de son journal dès 1958.

scène la venue de plusieurs personnalités étrangères fortement impliquées dans l'énergie nucléaire, comme John Jay Hopkins (1893-1957) en 1955 ou Christopher Hinton (1901-1983) en 1956, tous deux invités par le quotidien, et organisa des tables rondes, projections et conférences. Conscient du rôle actif des journaux dans la formation de l'opinion, il entreprit également de vulgariser l'énergie nucléaire à travers de nombreux articles. Mais surtout, il joua un rôle important dans la co-organisation, avec l'United States Information Service (USIS¹⁰⁰) d'une grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à Tôkyô à partir de la fin 1955, qui connut un franc succès à une époque où l'actualité du nucléaire était extrêmement dense.

Enfin, Shôriki est connu pour avoir coopéré durant l'après-guerre avec la CIA, à la manière de son rival politique Ogata Taketora. En effet, son appartenance au Parti libéral démocrate (LPD) (Jiyû minshu tō 自由民主党) ainsi que sa fervente opposition aux communistes, avaient fait de lui un personnage-clef pour des Américains désireux d'enrayer l'essor du communisme au Japon¹⁰¹. Les intérêts étaient en fait réciproques : les États-Unis pouvaient bénéficier d'informations sur la politique japonaise et de la tribune d'un grand journal, tandis que le magnat des médias se servait des États-Unis pour financer son ambitieux projet de réseau télévisé à travers l'Asie, et faire avancer sa carrière politique. Nous verrons que si les relations entre Shôriki et les services secrets américains ont parfois mal tourné, elles eurent tout de même un impact sur la période analysée.

3) Revue d'études dédiées à l'image de l'énergie nucléaire au Japon et apport de notre thèse

¹⁰⁰ L'USIS est une agence américaine ayant pour objectif de promouvoir les valeurs américaines à l'étranger. Pour davantage d'informations, voir notamment Osgood Kenneth, *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad* (Guerre froide totale : La bataille propagandiste secrète d'Eisenhower à l'intérieur et à l'étranger), Lawrence, University Press of Kansas, 2006.

¹⁰¹ Selon Arima Tetsuo 有馬哲夫, professeur à l'université Waseda (Waseda daigaku 早稲田大学) qui a consacré une partie de sa carrière à l'exhumation de documents déclassifiés de la CIA sur Shôriki, les liens qu'il entretenait avec les États-Unis au sujet de son projet de télévision furent mis au jour dès 1953, provoquant un scandale politique.

Si nous nous proposons d'offrir une étude originale de l'énergie nucléaire civile dans la presse japonaise, notre travail doit beaucoup à toutes les recherches déjà effectuées sur le sujet. Il ne s'agit pas ici d'être exhaustif¹⁰², mais de référencer les travaux qui ont permis d'enrichir notre réflexion. Cette revue d'études permettra finalement de relever les lacunes qui existent dans notre champ de recherche tout en soulignant les apports de notre thèse.

Compte tenu de la diversité des disciplines mobilisées dans l'analyse de la problématique qui nous intéresse, que ce soit les approches historiques, politiques ou sociologiques, nous avons fait le choix de procéder de manière chronologique et thématique plutôt que de réfléchir en termes de spécialité.

Les premières études

Jusqu'aux années 1970, les études consacrées à la médiatisation de l'énergie nucléaire au Japon étaient, à quelques rares exceptions près, de très courts articles écrits par des journalistes ou des critiques à l'attention des hommes de la profession. Ainsi, la première référence que nous ayons identifiée est un article de trois pages publié en 1963 par Han'ya Takao 半谷高雄 dans la revue *Études sur les journaux*

¹⁰² Étant donné le nombre important d'études existantes sur la couverture médiatique du nucléaire japonais, nous nous concentrerons sur les études les plus pertinentes pour notre sujet et laisserons de côté la plupart de celles ayant pour objet une période ultérieure à la nôtre, notamment celles, nombreuses, sur la catastrophe de Fukushima. Nous ne saurions pourtant que conseiller la consultation du chapitre consacré à l'énergie nucléaire de ce dictionnaire des études médiatiques : Yamada Kenta 山田健太, Uemura Yashio 植村八潮 et Noguchi Takenori 野口武悟 (dir.), *Masukomi • Jânarizumu kenkyû bunken yôran 1945~2014* マスコミ・ジャーナリズム研究文献要覧 1945~2014 (Guide des études sur les médias de masse et le journalisme : 1945-2014), Tôkyô, Nichigai Asoshiëtsu 日外アソシエーツ, 2015. De la même manière, et même s'il manque des informations à propos de la période qui nous concerne, il est aussi possible de se référer à l'ouvrage suivant : Bunken jôhô kenkyûkai 文献情報研究会, Anzai Ikurô 安齋育郎 (dir.), 『Genpatsu』 *Bunken jiten 1951-2013* 「原発」文献事典 1951-2013 (Dictionnaire des documents sur les « centrales nucléaires » : 1951-2013), Tôkyô, Nihon tosho sentâ 日本図書センター, 2014. Sur Internet, il existe un portail d'archives créé après l'accident de Fukushima sur le site officiel de la Bibliothèque nationale de la Diète (Kokuritsu Kokkai toshokan 国立国会図書館) : (<http://kn.ndl.go.jp>), dernière consultation le 23 janvier 2017. Ou encore une liste des documents consultables à partir du site du Centre d'informations et de documentation sur l'énergie atomique (Genshiryoku jôhô shiryôshitsu 原子力情報資料室) : <http://www.cnic.jp/library/catalog#a1>, dernière consultation le 23 janvier 2017. Notons toutefois que tous ces ouvrages et ces bases de données sont certes assez conséquents, mais peu pratiques à l'usage, car ils mélangent sources primaires (journaux, magazines, etc.) et sources secondaires (études sur la médiatisation du nucléaire). À notre connaissance, jusqu'à ce jour il n'existait ainsi pas encore de revue d'études sur l'histoire des représentations médiatiques du nucléaire.

(*Shinbun kenkyû* 新聞研究¹⁰³), et consacré au projet d'escale d'un sous-marin atomique américain au large du Japon¹⁰⁴. Il fallut attendre une quinzaine d'années et un intérêt grandissant pour les questions de « Public Acceptance »¹⁰⁵ pour voir réapparaître des études sur le sujet. À partir de cette époque, qui coïncidait au Japon avec les premiers procès opposant riverains et opérateurs de centrales¹⁰⁶, les professionnels du secteur commencèrent à redoubler d'efforts afin que leur technologie soit approuvée par le plus grand nombre, notamment au travers de publicités vantant la sécurité et le caractère propre des installations nucléaires. Quant aux journalistes, pris entre deux feux, avec d'un côté des riverains farouchement opposés à l'installation d'une centrale dans leur localité, et de l'autre, des professionnels cherchant à tout prix à développer leurs affaires, ils s'interrogèrent davantage sur leur rôle et sur la manière dont ils devaient couvrir l'actualité nucléaire. Par exemple, la revue *Études sur les journaux* publia en 1978 un numéro intitulé « Penser la couverture de l'énergie atomique aujourd'hui » (Ima, genshiryoku hôdô o kangaeru いま, 原子力報道を考える). Dans ce dernier, des journalistes tels que Nakamura Masao 中村政雄 mais aussi des scientifiques, parmi lesquels figurait Taketani Mitsuo 武谷三男 (1911-2000), s'interrogent sur la manière de traiter le sujet et sur leur responsabilité respective¹⁰⁷. Aussi, la sortie en 1976 par un *think tank* du monde financier d'un rapport d'un millier de pages contenant notamment les sondages d'opinion¹⁰⁸, ainsi que la distribution l'année suivante, dans les locaux du quotidien *Asahi Shinbun*, d'un manuel de 275 pages

¹⁰³ Revue éditée par l'AJJ.

¹⁰⁴ Voir Han'ya Takao 半谷高雄, « Genshiryoku sensuikan no kikô o meguru shinbun ronchô » 原子力潜水艦の寄港をめぐる新聞論調 (Le ton des journaux autour de l'escale du sous-marin atomique américain), in *Shinbun kenkyû* 新聞研究 (Études sur les journaux), Vol. 143, juin 1963, pp.51-53.

¹⁰⁵ Souvent traduite par « Acceptabilité sociale » ou « Acceptabilité par le public ». Cette notion est née de la prise de conscience que des projets, publics ou privés, notamment ceux comportant des risques pour l'environnement, devaient obtenir l'aval des riverains pour être menés à bien. Le champ d'études consacré à l'acceptabilité sociale est particulièrement développé en Amérique du Nord mais connaît aussi un certain succès dans d'autres parties du globe. Voir par exemple Boissonade Jérôme, Bauler Tom, Barbier Remi, Fortin Marie-Josée, Lemarchand Frédéric, Raufflet Emmanuel et Fourmis Yann (dir.), « Mettre à l'épreuve l'acceptabilité sociale » (partie 1 et partie 2), in [*VertigO*], Vol. 15 (3), 2015 et Vol. 16 (1), 2016.

¹⁰⁶ Ainsi, le premier procès opposant des riverains à un projet de centrale nucléaire a été ouvert en 1973 autour de la centrale d'Ikata (Ikata Genpatsu 伊方原発). En 2000, après quasiment trois décennies d'épisodes judiciaires, la plainte fut rejetée.

¹⁰⁷ Voir Nihon Shinbun kyôkai 日本新聞協会, « Ima, genshiryoku hôdô o kangaeru » いま, 原子力報道を考える (Penser à la couverture de l'énergie atomique aujourd'hui), in *Shinbun kenkyû* 新聞研究 (Études sur les journaux), Vol. 324, juin 1978, pp.16-75.

¹⁰⁸ Voir Ikawa Mitsuo, « Sengo Nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa », *op. cit.*

prônant une meilleure prise en considération de la population locale dans la couverture de la question nucléaire¹⁰⁹, témoignent-ils de l'importance accordée au traitement médiatique du nucléaire à une époque où de plus en plus de riverains s'opposaient aux projets des opérateurs.

Néanmoins, il aura fallu attendre 1977 pour voir apparaître la première étude académique sur le sujet. Publiée par Nemoto Kazuyasu 根本和泰, chercheur à l'Institut central de Recherche de l'Industrie électrique (Denryoku chûô kenkyûjô 電力中央研究所¹¹⁰), celle-ci met en avant le ton employé par les différents acteurs de la société autour du débat sur la sécurité des réacteurs nucléaires à travers un grand nombre de magazines et de journaux, généralistes et spécialisés, sur la période 1972-1975¹¹¹.

Si les graves accidents nucléaires de Three Mile Island aux États-Unis (1979), et surtout de Tchernobyl en Union Soviétique (1986) intéressèrent les médias et les professionnels du nucléaire, avec un certain nombre d'études publiées dans des revues comme *Études sur les journaux*, et des articles publiés dans des périodiques tels que *Industrie nucléaire (Genshiryoku kôgyô 原子力工業)* ou *Énergie (Enerugî エネルギー)*, le sujet ne sembla pas avoir passionné les chercheurs japonais de l'époque : rares sont les études consacrées à la couverture médiatique de ces deux accidents¹¹². Pourtant, quand bien même la nature de l'accident de Tchernobyl eût

¹⁰⁹ Le manuel, supervisé par Kishida Junnosuke 岸田純之助, aurait été distribué parmi les membres de la rédaction en juillet 1975 sous le titre « Guide sur les centrales nucléaires » (Genshiryoku hatsuden no tebiki 原子力発電の手引き). Voir cet ouvrage d'un ancien journaliste du quotidien qui y fait référence : Shimura Kaichirô 志村 嘉一郎, *Tôden teikoku Sono shippai no honshitsu 東電帝国 その失敗の本質 (L'Empire Tôden : les vraies raisons de son fiasco)*, Tôkyô, Bungei shunjû 文藝春秋, 2011.

¹¹⁰ Cet institut créé après la Seconde guerre mondiale est en partie financé par les compagnies électriques. Précisons aussi que l'institut est dirigé depuis ses débuts par d'anciens grands noms de l'industrie électrique. Plus d'informations sur le site officiel : <http://criepi.denken.or.jp/index.html>, dernière consultation le 23 janvier 2017.

¹¹¹ Voir Nemoto Kazuyasu 根本和泰, « Shinbun kiji oyobi zasshi ronbun ni okeru genshiryoku hatsuden no anzen sei ronshô no naiyô bunseki » 新聞記事および雑誌論文における原子力発電の安全性論争の内容分析 (Analyse qualitative des articles de journaux et de magazines sur les débats autour de la sécurité de la production électrique nucléaire), in *Denryoku keizai kenkyû 電力経済研究*, Vol. 12, 1977, pp.17-70. Preuve de l'intérêt de l'industrie pour la question, cette étude fut reprise dans une version amoindrie, et sous le même titre, dans une revue spécialisée sur l'énergie atomique.

¹¹² Concernant Tchernobyl, se référer notamment à Yoshimura Ichirô 吉村一郎, « Soren no jôhô seisaku • Kêsu • stadî 1 Soren-shi no Cherunobuiri jiko hôdô ni mirareru hôdô seisaku no nerai to shinjitsu no bunseki » ソ連の情報政策・ケース・スタディー 1 ソ連紙のチェルノブイリ事故報道にみられる報道政策の狙いと真実の分析 (Premier cas d'études sur la politique d'informations de l'URSS : Analyse des vraies raisons et des cibles de la politique médiatique à travers la couverture de l'accident de Tchernobyl par la presse soviétique), in *Kaigai jijô kenkyûjo*

tendance à être qualifiée de *soviétique* plutôt que de *nucléaire*¹¹³, certains journaux, à l'image du *Asahi Shinbun*, avaient été amenés à s'opposer de manière plus marquée au nucléaire civil à une époque où l'industrie était en pleine expansion¹¹⁴.

*L'émergence des études sur la couverture médiatique
du nucléaire civil au Japon à partir de la fin des
années 90*

La fin des années 90 vit émerger une littérature scientifique consacrée à la couverture médiatique de l'énergie nucléaire depuis 1945. Ainsi, à partir de 1998, le sociologue des médias Itô Hiroshi 伊藤 宏 commence à observer la manière dont l'agenda¹¹⁵ du quotidien *Asahi Shinbun* s'était organisé depuis la fin de la guerre

hōkoku 海外事情研究所報告, Vol. 21, 1987, pp.349-365 et Ôshima Makoto 大島 真 et Kimura Sanae 木村 さなえ, « Shinbun hōdō ni kansuru nichiei ryōgo hikaku bunseki CHERUNOBUJIRI wa ika ni hōdō sareta ka » 新聞報道に関する日英両語比較分析 チェルノブイリはいかに報道されたか (Analyse comparative de journaux en langues japonaise et anglaise : Comment TCHERNOBYL a-t-il été couvert ?), in *Tsuru Bunka Daigaku kenkyū kiyō* 都留文科大学研究紀要, Vol. 36, 1992, pp.21-30.

¹¹³ Ainsi, Yamakoshi Shūzo 山腰修三 a récemment mis en exergue la manière dont la presse nationale japonaise avait eu dans un premier temps tendance à créer une distance entre l'accident soviétique et l'industrie nucléaire japonaise, en soulignant l'opacité du modèle communiste tout en insistant sur la sûreté des installations de l'archipel. Voir Yamakoshi Shūzo 山腰修三, « Cherunobuiri genpatsu jiko ni kansuru media gensetsu no bunseki — 1986 nen no zenkokushi no shoki hōdō o jirei toshite — » チェルノブイリ原発事故に関するメディア言説の分析— 1986年の全国紙の初期報道を事例として— (Analyse du discours médiatique autour de l'accident nucléaire de Tchernobyl : L'exemple des débuts de la couverture des quotidiens nationaux en 1986), in *Media · Komyunikēshon* メディア・コミュニケーション, Vol. 65, 2015, pp.17-27. Sur le même sujet, voir aussi Itô Hiroshi 伊藤 宏, « Shinbun wa 「4・26」 o dô tsutaete kita ka ~Masu Media ni totte no CHERUNOBUJIRI~ » 新聞は「4・26」をどう伝えてきたか ~マスメディアにとってのチェルノブイリ~, in *Kagaku · Shakai · Ningen* 科学・社会・人間, Vol. 99, 2007, pp.20-38. Ce type de discours existait également en Occident. Voir notamment Labbé Marie-Hélène, *La grande peur du nucléaire*, Presses de Sciences Po, 2000, pp.48-49 et Dupuy Jean-Pierre, « Tchernobyl, le sarcophage de l'humain », in *Écologie & politique*, Vol. 32, janvier 2006, p.28.

¹¹⁴ Un groupe de journalistes du quotidien *Asahi Shinbun* publia notamment un ouvrage un an après la catastrophe de Tchernobyl dans la perspective de faire la lumière sur celle-ci : *Asahi Shinbunsha genpatsu mondai shuzaihan* 朝日新聞社原発問題取材班, *Chikyū hibaku Cherunobuiri jiko to Nihon* 地球被曝 チェルノブイリ事故と日本 (Irradiation de la planète : L'accident de Tchernobyl et le Japon), Tôkyō, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1987.

¹¹⁵ Pour davantage d'informations sur les théories de l'agenda médiatique, voir notamment l'article fondateur de McCombs et Shaw : McCombs Maxwell E. et Shaw Donald L., « The Agenda-Setting Function of Mass Media » (La fonction de mise à l'agenda des médias de masse), in *Public Opinion Quarterly*, vol. 36 (2), 1972, pp.176-187.

autour de la question du nucléaire civil, à travers l'analyse des éditoriaux du journal¹¹⁶. En 1999, la sociologue Ôyama Nao 大山七穂 s'intéresse quasiment au même corpus qu'Itô¹¹⁷, mais au prisme de cadres médiatiques définis une décennie plus tôt par le binôme Gamson et Modigliani¹¹⁸. Bien que leur approche soit différente, tous deux arrivent à ce même constat que le nucléaire civil est systématiquement traité de manière positive jusque dans les années 60, qu'il arbore parfois un caractère négatif durant les années 70, pour enfin devenir à la fin des années 80 un objet régulièrement critiqué par le journal.

L'émergence de ces études rétrospectives coïncide plus ou moins avec les premiers accidents nucléaires japonais de Tsuruga (1995), mais surtout de Tōkaimura (1997 et 1999), berceau du nucléaire civil japonais. Un accident au Japon était donc possible et l'on commençait à s'interroger sur la manière dont les médias japonais avaient jusqu'alors traité l'énergie nucléaire¹¹⁹. En parallèle, l'arrivée progressive d'Internet avait facilité les recherches par mots-clefs tandis que les bases de données des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* se développaient progressivement, facilitant peu à peu l'accès à leurs archives. Pour autant, en dehors d'Ôyama et d'Itô, de telles études restèrent finalement peu abondantes avant la catastrophe de Fukushima et furent souvent le fait d'acteurs médiatiques ou de professionnels du secteur nucléaire.

¹¹⁶ Voir Itô Hiroshi 伊藤 宏, « Genpatsu o meguru Asahi Shinbun shasetsu no henshin » 原発をめぐる朝日新聞社説の変遷 (Évolution des éditoriaux du quotidien *Asahi Shinbun* sur les centrales nucléaires), in *Shinbungaku* 新聞学 (études sur les journaux), vol. 14, pp.71-97, 1998. Voir aussi sa série d'études dédiée au même quotidien : Itô Hiroshi 伊藤 宏, « Genshiryoku kaihatsu・riyô o meguru media gidai : Asahi shinbun shasetsu no bunseki » 原子力開発・利用をめぐるメディア議題 : 朝日新聞社説の分析 (L'agenda médiatique au regard du développement et de l'utilisation de l'énergie nucléaire : Analyse des éditoriaux du quotidien *Asahi shinbun*), in *Pûru Gakuin Daigaku kenkyû kiyô* プール学院大学研究紀要, 2004-2009, Vol. 44, pp.63-76, Vol. 45, pp.111-126 et Vol. 49, pp. 101-116.

¹¹⁷ Voir Ôyama Nao 大山七穂, « Genshiryoku hôdô ni miru media・furêmu no henshin » 原子力報道にみるメディア・フレームの変遷 (Évolution des cadres médiatiques à travers la couverture de l'énergie nucléaire), in *Tôkai Daigaku kiyô bungakubu* 東海大学紀要文学部, Vol. 72, pp.81-100, 1999.

¹¹⁸ Voir Gamson William A. and Modigliani Andre, « Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power: A Constructionist Approach » (Discours médiatique et opinion publique à propos de l'énergie nucléaire : Une approche constructiviste), in *American Journal of Sociology*, vol. 95, pp.1-37, 1989.

¹¹⁹ Mais aussi à la façon dont les médias japonais avaient traité les accidents nucléaires de l'archipel. Se référer par exemple à Nakajima Tatsuo 中島達雄, *Genshiryoku jiko hôdô no naiteki yôin bunseki* 原子力事故報道の内的要因分析 (Analyse des facteurs internes de la couverture médiatique des accidents nucléaires), Tôkyô Daigaku daigakuin Kôgaku kei kenkyûka 東京大学大学院工学系研究科, thèse de doctorat soutenue à l'université de Tôkyô, 2010.

En 2004, un ancien journaliste du quotidien *Yomiuri Shinbun*, Nakamura Masao 中村政雄¹²⁰, publia un ouvrage intitulé « L'énergie atomique et son traitement médiatique » (*Genshiryoku to hôdô* 原子力と報道). Débutant son analyse à la fin de la Seconde guerre mondiale, le fait qu'il se garde de trop critiquer son ancien journal et le rôle promotionnel qu'il avait pu jouer, pose toutefois la question de l'honnêteté de son travail. L'année suivante, une étude intéressante d'Iidaka Sueo 飯高季雄, membre du Forum Atomique Industriel Japonais, est publiée dans l'*Almanach du nucléaire* (*Genshiryoku nenkan* 原子力年鑑), un imposant ouvrage qui paraît à un rythme annuel depuis 1957. À travers une soixantaine de pages, Iidaka y retrace la manière dont l'énergie nucléaire civile a été couverte par la presse japonaise depuis 1945, nous éclairant particulièrement sur les coulisses des rédactions et la manière dont elles avaient dû s'organiser pour couvrir un sujet toujours plus exigeant¹²¹.

*Études des représentations médiatiques du nucléaire
civil après Fukushima*

Depuis la catastrophe de Fukushima, de nombreux travaux analysant de manière rétrospective les représentations médiatiques de l'énergie nucléaire civile ont été publiés¹²². Ceux-ci tendent ainsi moins vers le champ des études médiatiques que vers celui de l'histoire culturelle ou des études culturelles. En outre, l'évidence grandissante des rapports étroits entre nucléaire civil et nucléaire militaire a forcé les auteurs d'études récentes à incorporer celui-ci dans leurs analyses. Il s'agit plus particulièrement des travaux de Yamamoto Akihiro 山本明宏, Jômaru Yôichi 上丸洋一 et Yoshimi Shun'ya 吉見俊哉 pour l'après-guerre, ou encore de Nakao Maiko 中尾 麻伊香 en ce qui concerne la période d'avant-guerre.

¹²⁰ Voir Nakamura Masao 中村政雄, *Genshiryoku to hôdô* 原子力と報道 (L'énergie atomique et son traitement médiatique), Tôkyô, Chûdô kôron shinsha 中央公論新社, 2004. Notons par ailleurs que cette célèbre maison d'édition appartient au même groupe que le quotidien *Yomiuri Shinbun*.

¹²¹ Voir Iidaka Sueo 飯高季雄, « Hôdô kara mita genshiryoku » 報道から見た原子力 (L'énergie nucléaire vue à travers son traitement médiatique), in *Genshiryoku nenkan 2005* 原子力年鑑 2005, Tôkyô, Nihon genshiryoku sangyô kaigi 日本原子力産業会議, 2004, pp.135-195.

¹²² Parmi ceux-ci, un certain nombre furent débutés avant la catastrophe, mais par souci de clarté nous nous baserons uniquement sur leur date de publication.

Tout d'abord, Yamamoto Akihiro s'est intéressé aux représentations médiatiques de l'énergie nucléaire de 1945 à 2010 à travers deux ouvrages¹²³. Il y propose une vue d'ensemble de la manière dont le nucléaire était représenté au Japon à travers une pluralité de médias écrits. En ce qui concerne notre période d'analyse, l'historien observe que les médias ont contribué à entretenir l'image d'un Japon unique victime de la bombe atomique, dont l'intérêt était de développer une industrie nucléaire pacifique.

Jômaru Yôichi, journaliste du quotidien *Asahi Shinbun*, revient longuement sur la manière dont le journal et ses concurrents ont couvert le développement de l'énergie nucléaire au Japon depuis la fin de la Seconde guerre mondiale jusqu'à la catastrophe de Fukushima. Publié initialement dans le quotidien sous la forme d'une longue série de 306 articles, l'ouvrage augmenté et intitulé « Centrales nucléaires et médias : la deuxième défaite du journalisme », place la propagande de la Seconde guerre mondiale (première défaite) au même niveau de celle qui a porté l'introduction du nucléaire civil au Japon (seconde défaite)¹²⁴. L'analyse est

¹²³ Respectivement Yamamoto Akihiro 山本昭宏, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」* 核エネルギー言説の戦後史 1945-1960: 「被爆の記憶」と「原子力の夢」 (Histoire de la médiatisation de l'énergie nucléaire après-guerre (1945-1960) : entre « mémoire des bombardements atomiques » et « rêve de l'énergie atomique »), Kyôto, Jinbun shoin 人文書院, 2012 et Yamamoto Akihiro 山本昭宏, *Kaku to Nihonjin : HIROSHIMA · GOJIRA · FUKUSHIMA* 核と日本人 ヒロシマ・ゴジラ・フクシマ (Les Japonais et le nucléaire : HIROSHIMA, GODZILLA et FUKUSHIMA), Chûkô shinsho 中公新書, Chûkô shinsho 中公新書, Tôkyô, Chûkô kôron shinsha 中央公論新社, 2015. Voir aussi la thèse de Yamamoto : Yamamoto Akihiro 山本昭宏, *「Hibaku no kioku」 to 「Genshiryoku no yume」 Kaku enerugî gensetsu no sengoshi : 1945-1960* 「被爆の記憶」と「原子力の夢」核エネルギー言説の戦後史 : 1945-1960 (« Mémoire de l'irradiation » et « Rêve de l'énergie atomique » : Histoire du discours sur l'énergie nucléaire dans l'après-guerre : 1945-1960), Kyôto Daigaku daigakuin bungaku kenkyûka gendai bunkagaku senkô 京都大学大学院文学研究科現代文化学専攻, thèse de doctorat soutenue à l'université de Kyôto, 2012.

¹²⁴ Voir Jômaru Yôichi 上丸洋一, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku* 原発とメディア 新聞ジャーナリズム 2度目の敗北 (Centrales nucléaires et médias : la deuxième défaite du journalisme), Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2012. Un deuxième volume essentiellement consacré aux deux dernières décennies est paru en 2013 sous les références suivantes : Asahi shinbunsha 「Genpatsu to media」 shuzaihan 朝日新聞社「原発とメディア」取材班, *Genpatsu to media 2 3・11 Sekinin no arikata* 原発とメディア 2 3・11 責任のありかた (Centrales nucléaires et médias 2 : 3.11 Quelle prise de responsabilité ?), Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2013. Enfin, signalons qu'un autre ouvrage écrit par une équipe du quotidien mais davantage consacré au discours autour du centre nucléaire de Tôkaimura est sorti en 2014 : Asahi shinbun shuzaihan 朝日新聞取材班, *Sore demo nihonjin wa genpatsu o eranda Tôkaimura to genshiryoku-MURA no hanseiki* それでも日本人は原発を選んだ 東海村と原子カムの半世紀, (Et pourtant les Japonais ont quand même choisi les centrales nucléaires : une moitié de siècle de Tôkaimura et du village nucléaire), Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2014.

extrêmement détaillée, mais manque parfois de nuance, notamment s'agissant du quotidien *Yomiuri Shinbun*, exclusivement convoqué à l'occasion de critiques.

Yoshimi Shun'ya, quant à lui, a intégré le nucléaire civil dans une large perspective incluant le nucléaire militaire, mais aussi – et c'est là que se situe l'originalité de son travail – l'industrie électrique dans son ensemble¹²⁵. S'il ne propose pas à proprement parler de comparaison entre la médiatisation du nucléaire et celle d'autres sources d'énergie électrique, il a le mérite de replacer l'atome sous un angle qui permet d'en apprécier plus facilement le bien-fondé du développement dans l'archipel. Cependant, le recours à des sources de nature différente au gré des chapitres rend difficile la compréhension de l'évolution de l'image nucléaire sur un support donné.

Enfin, Nakao Maika s'est penchée sur l'image de l'énergie nucléaire et des radiations au Japon du début du vingtième siècle au lendemain des bombardements atomiques¹²⁶. En grande partie consacrée à l'avant-guerre, l'étude offre un aperçu de l'évolution de la médiatisation de l'énergie nucléaire jusqu'aux lendemains des bombardements atomiques. Elle montre notamment que grâce à ses vertus thérapeutiques la radioactivité avait une image plutôt positive dans le Japon de l'entre-guerre et que le pays s'était servi de l'image de la bombe atomique pour soutenir l'effort de guerre vers la fin de la Seconde guerre mondiale.

*Autres études indispensables à une compréhension
globale du problème*

En parallèle aux travaux sur les représentations du nucléaire civil dans la presse, de nombreuses études plus connexes sont apparues en nombre ces dernières années. Nous les classons en trois catégories. Tout d'abord, les analyses de médias autres que la presse quotidienne : l'audiovisuel, la presse magazine, les livres ou encore l'événementiel. Ensuite, les études historiques sur l'introduction de l'énergie

¹²⁵ Voir Yoshimi Shun'ya 吉見俊哉, *Yume no genshiryoku : Atoms for Dream* 夢の原子力: Atoms for Dream (Les espoirs pour l'énergie atomique : Atoms for Dream), Chikuma shinsho ちくま新書, Tôkyô, Chikuma shobô 筑摩書房, 2012.

¹²⁶ Voir Nakao Maika 中尾 麻伊香, *Kaku no yûwaku: Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen* 核の誘惑: 戦前日本の科学文化と「原子力ユートピア」の出現 (La tentation du nucléaire : La culture scientifique dans le Japon d'avant-guerre et l'apparition de « l'utopie de l'énergie atomique »), Tôkyô, Keisôshobô 勁草書房, 2015 et Nakao Maika, « The Image of the Atomic Bomb in Japan before Hiroshima » (L'image de la bombe atomique au Japon avant Hiroshima), in *Historia Scientiarum*, Vol. 19-2, 2009, pp.119-131.

nucléaire civile au Japon, lesquelles mettent souvent en exergue le rôle joué par les États-Unis. Enfin, quelques études qui n'entrent dans aucune des deux premières catégories, mais que nous avons retenues soit pour leur approche locale soit parce qu'elles donnent un aperçu de l'opinion publique sur l'énergie nucléaire.

Les analyses d'autres médias

Au sujet de l'audiovisuel, il convient notamment de retenir les travaux de Nanasawa Kiyoshi 七沢 潔. Dans son étude intitulée « 50 ans d'énergie atomique : Qu'a transmis la télévision ? », publiée en 2008, cet ancien producteur pour la société de télévision publique japonaise NHK revient sur la manière dont celle-ci a couvert les thématiques nucléaires civiles depuis le début des années 50¹²⁷. Il y constate entre autres que l'énergie nucléaire était souvent idéalisée à la télévision publique jusque dans les années 60, rejoignant les conclusions d'Ôyama et d'Itô à propos du quotidien *Asahi Shinbun*¹²⁸. Quant à Tsuchiya Yuka 土屋由香, elle s'est intéressée au contenu des courts-métrages à objectif propagandiste que l'USIS a distribués au Japon dans le but de promouvoir l'énergie nucléaire civile¹²⁹.

Concernant les magazines, les travaux les plus importants ont été effectués par Utsumi Hirofumi 内海博文 et Yamamoto Akihiro 山本明宏. Utsumi s'est intéressé à la manière dont le quotidien illustré *Asahi Graph* (*Asahi Gurafu* アサヒグラフ) a traité l'énergie nucléaire (civile et militaire) de 1945 à 1965. Il a dégagé trois grandes tendances : une critique des essais nucléaires avec en toile de fond la mémoire des bombardements atomiques, une absence d'articles positifs sur le

¹²⁷ Voir Nanasawa Kiyoshi 七沢 潔, « Genshiryoku 50 nen • Terebi wa nani o tsutataete kita ka Âkaibuzu o riyô shita naiyô bunseki » 原子力 50 年 • テレビは何を伝えてきたか アーカイブスを利用した内容分析 (50 ans d'énergie atomique : Qu'a transmis la télévision ? Étude quantitative à travers l'utilisation d'archives), in *NHK Hôshô bunka kenkyûjo nenpô* NHK 放送文化研究所年報, 2008, pp.251-331.

¹²⁸ L'étude, remise à jour récemment, a depuis été publiée sous forme d'ouvrage. Voir Nanasawa Kiyoshi 七沢 潔, *Terebi to genpatsu hôdô no 60 nen* テレビと原発報道の 60 年 (60 ans de couverture télévisuelle des centrales nucléaires), Tôkyô, Sairyûsha 彩流社, 2016.

¹²⁹ Voir Tsuchiya Yuka 土屋由香, « Genshiryoku heiwa riyô USIS eiga » 原子力平和利用 USIS 映画 (Films de l'USIS sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire), in Tsuchiya Yuka 土屋由香, Yoshimi Shunya 吉見俊哉 (dir.), *Senryô suru me ; Senryô suru koe : CIE/USIS eiga to VOA rajio* 占領する眼・占領する声 CIE/USIS 映画と VOA ラジオ (Les films du CIE/USIS et la radio VOA : Le regard et la voix des occupants), Tôkyô, Tôkyô daigaku shuppankai 東京大学出版会, 2012, pp.47-75. Voir aussi Tsuchiya Yuka, « The Atoms for Peace USIS Films - Spreading the Gospel of the "Blessing" of Atomic Energy in the Early Cold War Era », in *International Journal of Korean History*, Vol. 19 (2), 2014, pp.107-135.

nucléaire militaire depuis la fin de l'occupation américaine et, *a contrario*, l'absence d'articles négatifs sur le nucléaire civil depuis 1945¹³⁰. Yamamoto a analysé la couverture médiatique effectuée par plusieurs grands magazines de vulgarisation scientifique des années 50 et en a conclu que si ces derniers parlaient parfois des dangers de la radioactivité, ils ne se posèrent pas pour autant la question du bien-fondé d'une industrie nucléaire civile au Japon¹³¹.

Le politologue Katô Tetsurô 加藤哲郎 s'est lui intéressé de manière plus large à l'ensemble de la presse magazine et aux livres, publiés ou censurés, de la période d'occupation, en s'interrogeant sur les raisons de la censure¹³².

En outre, plusieurs chercheurs ont analysé la manière dont l'énergie nucléaire était représentée dans la culture populaire. L'étude la plus remarquable sur le sujet est sans doute celle de Takeda Tooru 武田 徹. Auteur d'une « théorie du nucléaire » consacrée à l'évolution de l'image de l'énergie nucléaire au Japon depuis l'après-guerre, il postule notamment l'existence d'une dichotomie entre *Gojira* ゴジラ (symbole du nucléaire militaire) et *Tetsuwan Atomu* 鉄腕アトム (symbole du nucléaire civil)¹³³, qui aurait agrandi le fossé entre le pan militaire et le pan civil

¹³⁰ Voir Utsumi Hirofumi 内海博文, « Nuclear Images and National Self-Portraits : Japanese Illustrated Magazine Asahi Graph, 1945-1965 » (Images du nucléaire et autoportraits nationaux : Le magazine illustré *Asahi Graph*, 1945-1965), in *Sentan shakai kenkyûjo kiyô* 先端社会研究所紀要, Vol. 5, 2011, pp.1-29.

¹³¹ Voir Yamamoto Akihiro 山本昭宏, « Kagaku zasshi wa kaku enerugî o ika ni katatta ka : 1950 nendai no « Kagaku Asahi » « Shizen » « Kagaku » no bunseki o tegakari ni » 科学雑誌は核エネルギーを如何に語ったか - 1950年代の『科学朝日』『自然』『科学』の分析を手がかりに (De quelle manière les magazines scientifiques ont-ils raconté l'énergie nucléaire ? - Tentative de réponse à partir d'une analyse des revues *Kagaku Asahi*, *Shizen* et *Kagaku*), in *Masu komyunikêshon kenkyû* マスコミュニケーション研究, Vol. 79, 2011, pp.153-170.

¹³² Voir Katô Tetsurô 加藤哲郎, « Senryôka nippon no jôhû uchû to 「genbaku」 「genshiryoku」 — purange no mô hitotsu no yomikata — » 占領下日本の情報宇宙と「原爆」「原子力」— プラング文庫のもうひとつの読み方 —, in *Intelligence*, vol. 12, 2012, pp.14-27. Pour mener à bien ses recherches, Katô a interrogé une grande base de données créée par le Centre de recherche sur le renseignement (Interijensu kenkyûjo インテリジェンス研究所) de l'université Waseda afin de pouvoir analyser les très nombreux documents sur le Japon occupé conservés dans la collection *Gordon. W Prange*. Voir la base de données et la collection aux adresses respectives suivantes : <http://20thdb.jp/> et <http://www.lib.umd.edu/prange>, dernière consultation le 24 janvier 2017.

¹³³ Traduits respectivement « Godzilla » et « Astro le petit robot » en français. Voir Takeda Tooru 武田 徹, 「*Kaku*」 ron : *Tetsuwan Atom to genpatsu jiko no aida* 「核」論鉄腕アトムと原発事故のあいだ (Théorie du nucléaire : entre Astro le petit robot et les accidents nucléaires), Tôkyô, Keisô shobô 勁草書房, 2002. L'ouvrage a été publié dans une version augmentée au lendemain de la catastrophe de Fukushima, sous les références suivantes : Takeda Tooru 武田 徹, *Watashitachi wa kôshite 「genpatsu daikoku」 o eranda - Zôhoban 「Kaku」 ron* 私たちはこうして「原発大国」を選んだ - 増補版「核」論 (C'est ainsi que nous avons fait le choix d'être un grand pays nucléarisé - version augmentée de Théorie du nucléaire), Chûkô shinsho rakure 中公新書ラクレ, Tôkyô, Chûhō kôronsha 中央公論社, 2011.

du nucléaire, au profit de l'introduction du second. De la même manière, Kawamura Minato 川村 湊¹³⁴ mais aussi Yamamoto Akihiro 山本明宏¹³⁵ se sont également intéressés aux représentations du nucléaire dans la culture populaire.

Enfin, quelques travaux ont porté sur l'événementiel, à commencer par la grande Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique organisée à travers le pays durant la seconde moitié des années 50¹³⁶. Yoshima Shun'ya la qualifiait de « médium supplémentaire » (mô hitotsu no media もう一つのメディア¹³⁷) et Ikawa Mitsuo d'« événement médiatique » (media・ibento メディア・イベント¹³⁸), qui aurait joué un rôle important dans la promotion de l'énergie nucléaire civile au Japon. Notons que selon l'historien Tanaka Toshiyuki 田中利幸, l'exposition aurait même cherché à séduire les victimes des bombardements atomiques de 1945 en s'invitant dans la ville d'Hiroshima¹³⁹.

*Études sur l'histoire des développements du
nucléaire civil au Japon*

¹³⁴ Voir Kawamura Minato 川村 湊, *Genpatsu to genbaku 「Kaku」 no sengo seishinshi* 原発と原爆 「核」の戦後精神史 (Centrales nucléaires et bombes atomiques : Histoire psychologique du nucléaire dans l'après-guerre), Tôkyô, Kawade shobôshinsha 河出書房新社, 2011.

¹³⁵ Voir Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugi gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「Genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, et Yamamoto Akihiro, *Kaku to Nihonjin : HIROSHIMA / GOJIRA / FUKUSHIMA*, *op. cit.*

¹³⁶ Pour plus d'informations à ce propos, voir les pages 370-409 de la présente thèse.

¹³⁷ Voir Yoshimi Shun'ya 吉見俊哉, « Mô hitotsu no media toshite no hakurankai Genshiryoku heiwa riyô no juyô » もう一つのメディアとしての博覧会 原子力平和利用博の受容 (L'exposition en tant que médium supplémentaire : Réception de l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), in Tsuchiya Yuka, Yoshimi Shunya (dir.), *Senryô suru me ; Senryô suru koe : CIE/USIS eiga to VOA rajio*, *op. cit.*, pp.291-315.

¹³⁸ Voir Ikawa Mitsuo 井川充雄, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai to shinbunsha » 原子力平和利用博覧会と新聞社 (Les sociétés de journaux et l'exposition sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire) in Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣 (dir.), *Sengo Nihon no media ibento* 戦後日本のメディアイベント (Les événements médiatiques dans le Japon d'après-guerre), Kyôto, Sekai shisôsha 世界思想社, 2002, pp.248-265.

¹³⁹ Voir Tanaka Toshiyuki 田中利幸, « 「Genshiryoku heiwa riyô」 to HIROSHIMA : Senden kôzaku no tãgetto ni saretã hibakusha tachi » 「原子力平和利用」とヒロシマ 宣伝工作のターゲットにされた被爆者たち (Utilisation pacifique de l'énergie atomique et HIROSHIMA : les hibakusha, cibles d'une entreprise propagandiste), in Tanaka Toshiyuki et Kuznick Peter (dir.), *Genpatsu to HIROSHIMA : 「Genshiryoku heiwa riyô」 no shinsô* 原発とヒロシマ「原子力平和利用」の真相 (Les centrales nucléaires et HIROSHIMA : la vérité sur les utilisations pacifiques de l'énergie atomique), Iwanami shoten 岩波書店, 2011, pp.23-61.

L'*Histoire sociale de l'énergie atomique et de son développement au Japon* de Yoshioka Hitoshi constitue une source précieuse pour quiconque s'intéresse au développement de l'énergie nucléaire civile au Japon. L'auteur, physicien de formation, y retrace le développement de l'industrie nucléaire japonaise, du projet militaire de la Seconde guerre mondiale à l'accident nucléaire de Fukushima, en mettant l'accent aussi bien sur les choix techniques que sur les décisions politiques¹⁴⁰. De la même manière, Yamazaki Masakatsu 山崎正勝, lui aussi physicien, présente le développement du projet nucléaire japonais dans un ouvrage richement documenté. Il se concentre sur une période plus courte (1939-1955) lui autorisant davantage de précisions et se base principalement sur les archives américaines ainsi que les procès-verbaux japonais, mettant au jour certains aspects encore peu connus de l'histoire du développement de l'industrie nucléaire civile japonaise¹⁴¹.

Les travaux d'Arima Tetsuo 有馬哲夫 sont également très précieux en ce qu'ils démontrent le rôle actif joué par le gouvernement américain dans la promotion de l'énergie nucléaire civile au Japon. Ainsi, en analysant les documents déclassifiés de la CIA et plus particulièrement ceux concernant Shôriki Matsutarô, il met en lumière les rapports opaques entre les services secrets américains et l'ancien propriétaire du quotidien *Yomiuri Shinbun*¹⁴². Une équipe de journalistes du

¹⁴⁰ Voir Yoshioka Hitoshi 吉岡 斉, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)* 原子力の社会史 その日本的展開 (新版) (Histoire sociale de l'énergie atomique et de son développement au Japon (nouvelle édition)), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞出版, 2011. La première édition de l'ouvrage, un peu plus courte, est sortie en 1999.

¹⁴¹ Voir Yamazaki Masakatsu 山崎正勝, *Nihon no kaku kaihatsu : 1939-1955 - genbaku kara genshiryoku e* - 日本の核開発 : 1939~1955 - 原爆から原子力へ (Le développement du nucléaire au Japon (1939-1955) : De la bombe atomique à l'énergie nucléaire), Tôkyô, Sekibun dô shuppan 續文堂出版, 2011.

¹⁴² Voir Arima Tetsuo 有馬哲夫, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi* 原発・正力・CIA : 機密文書で読む昭和裏面史 (Centrales nucléaires, Shôriki, CIA : Les dessous de l'ère Shôwa à travers la lecture de documents secrets), Tôkyô, Shinshiosha 新潮社, 2008 et Arima Tetsuo 有馬哲夫, « Shôriki no genshiryoku heiwa riyô dônyû kyanpên to Amerika no shinrisen » 正力の原子力平和利用導入キャンペーンとアメリカの心理戦, in *Mediashi kenkyû* メディア史研究, Vol. 22, 2007, pp.42-62. Sur le même sujet, voir également Okuda Kenzô 奥田謙造, *Reisenki no Amerika no tainichi gaikô seisaku to nihon e no gijutsu dônyû Yomiuri Shinbun gurûpu to nihon no terebijon hôsô oyobi genshiryoku dônyû : 1945 nen ~ 1956 nen* 冷戦期のアメリカの対日外交政策と日本への技術導入 読売新聞グループと日本のテレビジョン放送及び原子力導入 : 1945年~1956年 (Mesures diplomatiques américaines dans le Japon de la Guerre froide et introduction de technologies : Le groupe *Yomiuri Shinbun* et la diffusion de la télévision japonaise ainsi que l'introduction de l'énergie atomique : 1945-1956), Thèse de doctorat soutenue à l'université Tôkyô Kôgyô 東京工業大学, 2007. Celle-ci a récemment été publiée en livre : Okuda Kenzô 奥田謙造, *Sengo Amerika no tainichi seisaku to nihon no gijutsu saikô Nihon no terebijon hôsô • Genshiryoku dônyû to Shibata Hideki*

quotidien *Chûnichi Shinbun* 中日新聞 a aussi mené une étude sur les rapports nippo-américains, notamment sur le Traité de sécurité, à travers l'analyse de documents diplomatiques et de nombreux témoignages¹⁴³.

Études connexes

Certaines études n'entrant pas dans les catégories précédentes apportent pourtant un éclairage à notre travail. C'est notamment le cas des travaux d'Okuda Hiroko 奥田博子¹⁴⁴ et de Fukuma Yoshiaki 福間良明, spécialistes des représentations des bombardements atomiques. Après la catastrophe de Fukushima, tous deux ont intégré le nucléaire civil dans leurs travaux. La première a analysé la manière dont les survivants de la bombe atomique ont vécu les développements du nucléaire civil depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Le second s'est quant à lui intéressé au discours à propos du nucléaire civil à Hiroshima, notamment à

戦後アメリカの対日政策と日本の技術再興日本のテレビジョン放送・原子力導入と柴田秀利 (Mesures américaines dans le Japon de l'après-guerre et réforme technologique du Japon : Diffusion de la télévision au Japon, introduction de l'énergie atomique et Shibata Hidetoshi), Okayama, Daigaku kyôiku shuppan 大学教育出版, 2015. Enfin, Katô Tetsurô a lui analysé des archives de la CIA concernant l'ancien Premier ministre Nakasone Yasuhiro 中曾根 康弘 (1918-), connu pour avoir été l'un des premiers promoteurs du nucléaire au Japon. Voir Katô Tetsurô, « Nihon ni okeru 「Genshiryoku no heiwa riyô」 no shuppatsu » 日本における「原子力の平和利用」の出発 (Le début des « usages pacifiques de l'énergie atomique » au Japon), pp.15-53, in Katô Tetsurô, Ikawa Mitsuo (dir.), *Genshiryoku to reisen*, op. cit.

¹⁴³ Voir Chûnichi Shinbun shakaiibu 中日新聞 社会部, *Nichibei dômei to genpatsu : Kakusaretakaku no sengoshi* 日米同盟と原発 隠された核の戦後史 (Alliance nippo-américaine et centrales nucléaires : l'histoire cachée de l'atome dans l'après-guerre), Tôkyô Shinbun 東京新聞, 2013. Par ailleurs, Tanaka Shingo 田中慎吾 a écrit une thèse sur le processus politique ayant mené à la signature du traité nippo-américain : Tanaka Shingo 田中慎吾, *Kaku no 「Heiwa riyô」 to nichibei kankei : Genshiryoku kenkyû kyôtei ni miru 「kioku」 no politikusu* 核の「平和利用」と日米関係 : 原子力研究協定にみる「記憶」のポリテクス (« Usages pacifiques » du nucléaire et rapports nippo-américains : Les politiques de la « mémoire » à travers le traité nippo-américain sur les recherches nucléaires), Ôsaka Daigaku daigakuin kokusai kôkyô seisaku kenkyûka 大阪大学大学院国際公共政策研究科, thèse de doctorat soutenue à l'université d'Osaka, 2014. Enfin, I Hyôn'un 李 炫雄 a consacré sa thèse aux rapports diplomatiques qu'entretenaient les deux pays autour de l'énergie nucléaire. Elle a été publiée sous les références suivantes : I Hyôn'un 李 炫雄, *Genshiryoku o meguru 「Nichibei kyôryoku」 no keisei to teichaku 1953 - 1958*, 原子力をめぐる「日米協力」の形成と定着 1953 - 1958 (La formation et l'établissement de la « coopération nippo-américaine » autour de l'énergie nucléaire), Tôkyô, Ryûkei shosha 龍溪書舎, 2013.

¹⁴⁴ Voir Okuda Hiroko 奥田博子, *Hibakusha wa naze matenai ka Kaku/Genshiryoku no sengoshi* 被爆者はなぜ待てないか 核／原子力の戦後史 (Pourquoi les survivants de la bombe atomique ne peuvent-ils pas attendre ? Histoire de l'énergie nucléaire/atomique après-guerre), Tôkyô, Keiô Gijuku Daigaku shuppankai 慶應義塾大学出版会, 2015.

travers le quotidien régional *Chûgoku Shinbun* 中国新聞, dans les années qui suivirent le bombardement¹⁴⁵. Shibata Tetsuji 柴田鉄治, Tomokiyo Hiroaki 友清裕昭¹⁴⁶ et Ônishi Teruaki 大西輝明¹⁴⁷ ont tous examiné l'évolution de l'opinion publique sur la question du nucléaire civil jusqu'à une période récente. Néanmoins, Ikawa Mitsuo 井川充雄 est l'un des seuls à s'être intéressé à la période qui nous concerne. Et pour cause, jusque dans les années 60, les sondages effectués sur ce sujet étaient quasiment absents¹⁴⁸. Enfin, des personnes d'horizons divers se sont récemment penchées sur le discours colporté par les relations publiques des opérateurs de centrales nucléaires, non seulement à travers les publicités publiées

¹⁴⁵ Voir Fukuma Yoshiaki 福間良明, « 「Hibaku no akarusa」 no yukue—Sengo shoki no 「HACHI・ROKU」 Ibento to Hiroshima fukkô daihakurankai » 「被爆の明るさ」のゆくえ—戦後初期の「八・六」イベントと広島復興大博覧会 (En route vers « la positivité de l'irradiation » : Les événements autour du « 8.6 » au début de l'après-guerre et la grande exposition pour la reconstruction d'Hiroshima), in Fukuma Yoshiaki 福間良明, Yoshimura Kazuma 吉村和真 et Yamaguchi Makoto 山口誠 (dir.), *Fukusû no 「HIROSHIMA」 : Kioku no sengo-shi to media no rikigaku* 複数の「ヒロシマ」記憶の戦後史とメディアの力学 (Un « HIROSHIMA » pluriel : Mémoire d'après-guerre et mécanique des médias), Tôkyô, Seikyûsha 青弓社, 2012, pp.26-70.

¹⁴⁶ Voir Shibata Tetsuji 柴田鉄治 et Tomokiyo Hiroaki 友清裕昭, *Genpatsu kokumin—yoron chôsa ni miru genshiryoku ishiki no hen'yô* 原発国民世論一世論調査にみる原子力意識の変遷 (L'opinion du peuple sur les centrales nucléaires : Évolution des consciences sur l'énergie atomique à travers les sondages), Tôkyô, ERC Shuppan ERC 出版, 1999.

¹⁴⁷ Voir par exemple Ônishi Teruaki 大西輝明, « Media hôdô no sui'i ni tomonau genshiryoku yoron no hen'yô » メディア報道の推移に伴う原子力世論の変容 (Évolution de l'opinion publique sur l'énergie atomique en corrélation à celle de la couverture médiatique), in *Nihon genshiryoku gakkaiishi* 日本原子力学会誌, Vol. 40 (7), 1998, pp.563-571.

¹⁴⁸ Voir Ikawa Mitsuo 井川充雄, « 「Genshiryoku to yoron」 kenkyû・saikô » 「原子力と世論」研究・再考 (Nucléaire et sondages d'opinion : revue d'études et reconsidération), in *Masu・Comyunikêshon kenkyû* マス・コミュニケーション研究, Vol. 84, janvier 2014, pp.53-64 et Ikawa Mitsuo, « Sengo Nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa », *op. cit.* Notons que Tanaka Yukata 田中豊 et un groupe de recherche de l'université de Tôkyô ont aussi traité la question. Voir Tanaka Yutaka 田中豊, *Wa ga kuni ni okeru genshiryoku hatsuden no shakaiteki juyô ni kansuru shakai shinrigakuteki kenkyû* 我が国における原子力発電の社会的受容に関する社会心理学的研究 (Étude en psychosociologie sur l'acceptabilité sociale des centrales nucléaires dans notre pays), thèse de doctorat soutenue à l'université Gakushûin 学習院大学, 1996 et Tôkyô Daigaku daigakuin jôhōgakkai 「saigai to jôhō」 kenkyūkai 東京大学大学院情報学環「災害と情報」研究会, « Nihonjin no anzenkan kenkyû hôkokusho : Genshiryoku anzen kiban chôsa kenkyû » 日本人の安全観 研究報告書 : 原子力安全基盤調査研究 (Rapport de recherche sur la vision des Japonais sur la sécurité : Enquête fondatrice sur la sécurité de l'énergie atomique), (Heisei 14 nendo~16 nendo) hôkokusho (平成 14 年度~16 年度) 報告書, Tôkyô, Tôkyô Daigaku daigakuin jôhōgakkai 「saigai to jôhō」 kenkyūkai 東京大学大学院情報学環「災害と情報」研究会, 2005.

dans la presse, mais également à travers l'événementiel ou encore l'habillage de produits de consommation courante¹⁴⁹.

Un champ d'études émergent en Occident ?

Alors que certains chercheurs japonais précédemment cités commencent à publier quelques-uns de leurs travaux en anglais, des Occidentaux se sont à leur tour engagés dans le champ des représentations médiatiques de l'énergie nucléaire civile au Japon, contrastant avec avec une génération qui s'était plutôt intéressée à la bombe atomique. Très réactif, Peter Kuznick a notamment publié un mois à peine après la catastrophe de Fukushima un article expliquant le rôle joué par les médias dans la promotion du nucléaire au Japon¹⁵⁰. Un an plus tard, l'historien Ran Zwigenberg, par ailleurs auteur d'un ouvrage sur la culture mémorielle à Hiroshima¹⁵¹, est revenu sur la manière dont fut représenté le nucléaire civil dans l'Hiroshima d'après-guerre, notamment à travers l'exposition sur les usages civils du nucléaire lancée à Tôkyô¹⁵². Quant à Edelson, Krooth et Fukurai, ils ont consacré le premier chapitre de leur ouvrage sorti en 2015 à la question du rôle des États-Unis dans la promotion du nucléaire civil au Japon¹⁵³. Enfin, Nelson Craig Doyle a

¹⁴⁹ Voir notamment Honma Ryû 本間 龍, *Dentsû to genpatsu hôdô Kyodai kôkokunushi to ôte kôkoku dairiten ni yoru media shihai no shikumi* 電通と原発報道 巨大広告主と大手広告代理店によるメディア支配のしくみ (Dentsû et la médiatisation des centrales nucléaires : Mécanisme de domination des médias par les grands annonceurs et les agences de publicité), Tôkyô, Aki shobô 亜紀書房, 2012 et Hayakawa Tadanori 早川 タダノリ, *Genpatsu yûtopia Nippon* 原発ユートピア日本 (Le Japon utopique des centrales nucléaires), Tôkyô, Gôdô shuppan 合同出版, 2014.

¹⁵⁰ Voir Kuznick Peter, « Japan's Nuclear History in Perspective: Eisenhower and Atoms for War and Peace » (L'histoire du nucléaire japonais en perspective : Eisenhower et les atomes pour la guerre et la paix), in *Bulletin of the Atomic Scientists*, 13 avril 2011. L'article a été publié en ligne : <http://thebulletin.org/japans-nuclear-history-perspective-eisenhower-and-atoms-war-and-peace>, dernière consultation le 24 janvier 2017.

¹⁵¹ Voir Zwigenberg Ran, *Hiroshima: The Origins of Global Memory Culture* (Hiroshima : Les origines de la culture mémorielle globale), Cambridge, Cambridge University Press, 2014.

¹⁵² Voir Zwigenberg Ran, « 'The Coming of a Second Sun': The 1956 Atoms for Peace Exhibit in Hiroshima and Japan's Embrace of Nuclear Power » (*L'arrivée d'un second soleil : L'exposition des atomes pour la paix à Hiroshima et l'étreinte japonaise de l'énergie nucléaire*), in *The Asia-Pacific Journal* Vol. 10, Issue 6, No. 1, 6 février 2012. L'article, publié en ligne, est accessible ici : <http://apjif.org/2012/10/6/Ran-Zwigenberg/3685/article.html>, dernière consultation le 24 janvier 2017.

¹⁵³ Voir Krooth Richard, Morris Edelson et Fukurai Hiroshi (dir.), *Nuclear Tsunami: The Japanese Government and America's Role in the Fukushima Disaster* (Tsunami nucléaire : Le rôle du

soutenu une thèse sur ce même sujet, en se plongeant dans les archives diplomatiques américaines, ainsi que dans les procès-verbaux et les rapports officiels japonais¹⁵⁴.

En France également, la question de la médiatisation du nucléaire civil au Japon commence peu à peu à se faire visible. Ainsi, certains travaux récents de Philippe Pelletier¹⁵⁵, de même qu'une étude publiée par Thierry Ribault¹⁵⁶, ont permis au public francophone de comprendre le rôle propagandiste des États-Unis dans l'introduction du nucléaire au Japon. Quant à Mathieu Gaulène, il a rappelé les grandes lignes de la genèse du projet nucléaire japonais dans un ouvrage consacré au nucléaire en Asie¹⁵⁷ et s'est aussi intéressé à la manière dont les opérateurs des centrales promeuvent leur technologie¹⁵⁸. Enfin, l'auteur de ces lignes a publié ces dernières années quelques travaux consacrés à la représentation du nucléaire civil dans la presse japonaise et au rôle des quotidiens dans sa construction¹⁵⁹.

Les écueils de précédentes études et les apports de cette thèse

Un nombre relativement important de travaux consacrés aux représentations médiatiques de l'énergie nucléaire au Japon ont ainsi déjà été publiés. De même, un certain nombre d'autres études ont permis de faire la lumière sur les rapports entre médias et énergie nucléaire, États-Unis et Japon ou encore nucléaire civil et

gouvernement japonais et des États-Unis dans le désastre de Fukushima), Lanham, Lexington Books, 2015.

¹⁵⁴ Voir Nelson Craig Doyle, *Nuclear Society: Atoms for Peace and the Origins of Nuclear Power in Japan, 1952-1958* (Société nucléaire : *Atoms for Peace* et les origines de l'énergie nucléaire au Japon, 1952-1958), thèse de doctorat soutenue à l'université d'état d'Ohio, 2014.

¹⁵⁵ Voir Pelletier Philippe, « De la guerre totale (1941) à la guerre de Fukushima (2011) », in *Outre-Terre*, Vol. 35-36, janvier 2013, pp.399-438 et Pelletier Philippe, « La guerre de Fukushima », in *Hérodote*, Vol. 146-147, mars 2012, pp. 277-307.

¹⁵⁶ Voir Ribault Thierry, « L'empire du nucléaire : quand Fukushima ne crachait pas encore ses « atomes pour la paix » », in *Ebisu*, Vol. 47, 2012, pp.89-98.

¹⁵⁷ Voir Gaulène Mathieu, *Le nucléaire en Asie : Fukushima, et après ?*, Philippe Picquier, 2016.

¹⁵⁸ Voir Gaulène Mathieu, « Convertir les « allergiques à l'atome » : la promotion du nucléaire au Japon », in *Ebisu*, Vol. 47, 2012, pp.107-118.

¹⁵⁹ Voir notamment Bruno Tino, « La promotion du nucléaire civil dans la presse quotidienne japonaise », in *Ebisu*, Vol. 47, 2012, pp.99-106 et Bruno Tino, « Presse et nucléaire au Japon : De Hiroshima à Tokaimura (1945-1957) », in *Ritsumeikan gengo bunka kenkyū 立命館言語文化研究* vol. 27 (2・3), février 2016, pp.265-282.

nucléaire militaire. Quel est donc l'intérêt de proposer une thèse sur les représentations médiatiques du nucléaire aujourd'hui ?

Si grâce à la diversité de leurs sources, certains travaux ont offert un panorama détaillé sur la question, force est de constater qu'il existe peu de comparaisons entre les couvertures de plusieurs journaux sur la période qui nous concerne. Ainsi, seules deux courtes études ont par exemple confronté la manière dont les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* avaient couvert le nucléaire au Japon¹⁶⁰. La première, que l'on doit à Kitahara Tokihiko 北原 斗紀彦, met en exergue la ferveur dont faisait preuve le quotidien *Yomiuri Shinbun* lorsqu'il s'agissait de défendre le projet nucléaire civil, par rapport au ton mesuré de son concurrent *Asahi Shinbun*, plus critique des choix politiques entourant la genèse du projet¹⁶¹. La seconde, publiée par Yamamoto Akihiro, fait entre autres état de divergences d'opinion concernant le vote du premier budget sur le nucléaire en 1954¹⁶². De plus, bien que ces deux études s'appuient sur de nombreux éditoriaux, elles font fi des autres tribunes populaires à l'intérêt analytique indéniable ainsi que des projets journalistiques autour de l'énergie nucléaire civile, et seule la première propose une analyse systématique.

En ce qui concerne la forme, certaines études parmi les plus riches ne citent pas clairement leurs sources, tandis que d'autres sont signées d'anciens journalistes voire même de journalistes encore en activité. Par conséquent, nombre d'informations sont invérifiables, tandis qu'il est parfois difficile de juger de la bonne foi des auteurs, lorsque ces derniers analysent la couverture passée de leur propre rédaction ou de leur(s) concurrent(s) passé(s) ou présent(s).

Enfin, encore peu d'études ont été publiées sur notre sujet en langue occidentale, et *a fortiori* de la part de japonisants. S'il existe dans une certaine proportion des travaux expliquant en quoi les médias ou leurs dirigeants de l'époque

¹⁶⁰ Face à la complexité de la tâche – le quotidien ne proposant qu'une sélection très limitée d'articles dans sa base de données – personne ne s'est encore proposé d'analyser la couverture de l'énergie atomique par le quotidien *Mainichi Shinbun*. Nous ne ferons malheureusement pas exception à la règle.

¹⁶¹ Voir Kitahara Tokihiko 北原 斗紀彦, « Nihon no shinbun wa 「genshiryoku」 o dono yô ni tsutaete kita ka — Asahi Shinbun to Yomiuri Shinbun no shasetsu ronchô no kôsatsu (Dai ikki to dai ni ki) » — 日本の新聞は「原子力」をどのように伝えてきたか — 朝日新聞と読売新聞の社説論調の考察(第I期と第II期) — (Comment les journaux japonais ont-ils couvert « l'énergie atomique » ? : Étude du ton des éditoriaux des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* (1^{ère} et 2^{ème} périodes), in *Shôbi Gakuen Daigaku sôgô seisaku ronshû* 尚美学園大学総合政策論集, Vol. 13, pp.35-53, décembre 2011.

¹⁶² Voir Yamamoto Akihiro, « 「Genshiryoku no yume」 to shinbun 1945-1965 nen ni okeru 『Asahi Shinbun』 『Yomiuri Shinbun』 no genshiryoku hōdō ni kansuru ichi kōsatsu », *op. cit.*

ont pu favoriser l'introduction du nucléaire au Japon, rares sont ceux qui s'appuient directement sur des sources primaires – tels que les journaux – ou qui ont trait à l'image médiatique du nucléaire au Japon. Un constat qui se vérifie davantage dans les limites du monde francophone, où l'étude de la question en est encore à ses balbutiements.

Il nous semble ainsi important de proposer, grâce à l'étude systématique des journaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*, un panorama relativement large de l'image du nucléaire dans la presse quotidienne japonaise, accompagné d'un grand nombre d'extraits d'articles traduits en langue française. Si nous ne prétendons pas être en mesure d'éviter tous les écueils décrits précédemment, nous tâcherons de présenter une vision plus précise et plus nuancée de la manière dont l'énergie nucléaire civile fut représentée dans la presse quotidienne de l'archipel.

4) Définition du corpus et considérations méthodologiques

Maintenant que nous avons explicité les termes de cette thèse, posé les bases théoriques, effectué un état de la recherche, tournons-nous à présent vers les critères qui ont concouru à la définition de notre corpus : de quels documents se compose-t-il et à partir de quelle méthodologie sera-t-il analysé.

Définition du corpus

Notre analyse des représentations médiatiques de l'énergie nucléaire s'appuie principalement sur deux types de sources primaires, avec d'une part les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*, et de l'autre, un nombre important d'autres documents écrits, que nous convoquerons le cas échéant afin d'étayer notre argumentaire.

Une double analyse des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*

Événement	Date	Période d'analyse
-----------	------	-------------------

Les bombardements atomiques de 1945	6 et 9 août 1945	Du 6 août à la fin septembre 1945
Le discours <i>Atoms for Peace</i>	8 décembre 1953	Du 1 ^{er} au 14 décembre 1953
L'incident du <i>Daigo Fukuryû Maru</i>	1 ^{er} mars 1954	Du 1 ^{er} mars à la fin avril 1954
Le vote du premier budget du nucléaire	5 mars 1954	Du 1 ^{er} mars à la fin avril 1954
Le séjour de John Hopkins au Japon	9 au 21 mai 1955	Du 1 ^{er} janvier à la fin décembre 1955
La première conférence de Genève	Du 8 au 20 août 1955	Du 1 ^{er} août à la fin septembre 1955
L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire à Tôkyô	Du 1 ^{er} au 22 novembre 1955	Du 1 ^{er} janvier à la fin décembre 1955
La signature du traité nippo-américain sur le nucléaire	14 novembre 1955	Du 1 ^{er} janvier à la fin décembre 1955
Le vote des trois lois sur le nucléaire	Décembre 1955	Du 1 ^{er} novembre 1955 à la fin janvier 1956
Le séjour de Christopher Hinton au Japon	Du 16 au 30 mai 1956	Du 1 ^{er} janvier à la fin décembre 1956
La première divergence nucléaire à Tôkaimura	27 août 1957	Du 1 ^{er} mai à la fin septembre 1957

Tableau 4 : Les onze épisodes choisis pour la seconde analyse (ordre chronologique)

En ce qui concerne les deux quotidiens au centre de notre étude, nous distinguerons deux types d'analyse, l'une qui s'appliquera tout au long de notre travail et une seconde dont nous ferons usage seulement pour certains épisodes historiques importants. La première aura pour corpus l'ensemble des éditoriaux (shasetsu 社説) des deux quotidiens retenus, mais aussi la totalité d'autres espaces d'opinion célèbres, souvent ignorés par la recherche : les « Vox Populi, Vox Dei » (Tensei jingo 天声人語) et « Les problèmes actuels » (Kon'nichi no mondai 今日の

問題) dans le quotidien *Asahi Shinbun* ; les « Carnet éditorialiste » (Henshû techô 編集手帳) et la « Petite critique du Yomiuri » (Yomiuri Sunpyô よみうり寸評) dans le quotidien *Yomiuri Shinbun*. Au même titre que les éditoriaux, ces espaces s'inscrivent dans une longue tradition et sont connus à la fois pour refléter l'opinion des rédactions, d'être leur "voix"¹⁶³, mais aussi pour leur style précis, servant parfois de support pédagogique¹⁶⁴. L'ensemble de ces espaces d'opinion particulièrement appréciés des lecteurs nous renseignera sur le discours de chacune des rédactions. En complément, il nous a semblé judicieux d'intégrer au corpus toutes les entreprises journalistiques, telles que les longs articles de vulgarisation scientifique, les présentations de tables rondes ou de séminaires organisés par les quotidiens analysés, ou encore les articles faisant la publicité d'événements organisés ou sponsorisés par ces mêmes quotidiens. La seconde analyse, moins systématique, aura pour corpus l'intégralité des articles publiés dans les deux quotidiens et vise, à travers une douzaine d'épisodes marquants de la genèse du projet nucléaire civil (Tableau 4), à donner une idée plus précise de la manière dont l'énergie atomique était représentée dans la presse. La nature des événements (programmée ou non), leur importance historique, de même que le nombre d'occurrences relevées¹⁶⁵ ont dicté le choix de ces derniers¹⁶⁶.

À ces onze épisodes, nous ajouterons la quinzaine du 1^{er} au 15 août de 1946 à 1957 afin de rendre compte de l'évolution de la médiatisation des commémorations des bombardements atomiques et de la manière dont le discours

¹⁶³ C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est possible de trouver des ouvrages comparant les éditoriaux des principaux journaux japonais. Voir par exemple *Yomiuri Shinbun ronsetsu i'inkai* 読売新聞論説委員会 (dir.), Izawa Motohiko 井沢 元彦 (explications), *Yomiuri VS Asahi Shasetsu taiketsu 50 nen* 読売 VS 朝日 社説対決 50 年 (Yomiuri VS Aashi : 50 ans de confrontations en éditoriaux), Tôkyô, Chûô kôron shinsha 中央公論新社, 2001.

¹⁶⁴ La compagnie *Asahi shinbunsha* 朝日新聞社 vend ainsi des cahiers destinés à l'écriture des tribunes « Vox Populi, Vox Dei » évoqués ci-dessus, dans l'objectif d'améliorer l'écriture des apprenants, enfants comme adultes. Voir le site officiel de l'entreprise : <http://manabu.asahi.com/tensei/material.html>, dernière consultation le 12 juillet 2016.

¹⁶⁵ Si certaines campagnes médiatiques, comme celles entourant la venue de John Hopkins ou de Christopher Hinton ont particulièrement attiré notre attention pour le nombre important d'occurrences trouvées, certains autres événements aux nombreux rebondissements, comme l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, furent au contraire si couverts que nous avons choisi d'arrêter notre analyse de manière arbitraire à une date donnée.

¹⁶⁶ Précisons toutefois qu'afin de construire notre histoire culturelle, nous avons effectué d'innombrables recherches en dehors de celles décrites ici. À chaque fois, nous avons essayé d'utiliser les mots-clefs les plus adaptés pour rassembler le maximum d'articles et proposer l'analyse la plus complète possible. En outre, en ce qui concerne la période d'avant-guerre, nous avons privilégié la presse magazine compte tenu du faible nombre d'occurrences trouvées dans la presse quotidienne.

autour de celles-ci s'est articulé à celui du développement du nucléaire civil au Japon.

Les documents complémentaires

En plus de l'étude des deux grands quotidiens nationaux japonais, nous appuierons notre argumentaire sur d'autres quotidiens nationaux et régionaux, et notamment les quotidiens *Mainichi Shinbun* (pour son tirage) et *Chûgoku Shinbun* (populaire dans la région d'Hiroshima). Nous nous intéresserons aussi aux hebdomadaires et mensuels, qu'ils soient généralistes ou dédiés aux sciences, surtout dans la première période de notre analyse, où leur poids était particulièrement important. Enfin, nous aurons parfois recours aux archives officielles des institutions nucléaires, aux procès-verbaux de la Diète ou encore aux documents déclassifiés de la CIA¹⁶⁷. Ce large corpus nous permettra ainsi de relever des tendances propres aux quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* mais aussi de vérifier certaines *vérités médiatiques* à l'aune de *vérités historiques*.

Particularités de la recherche sur base de données et méthodologie

Afin de mener notre recherche à bien, nous avons fait usage des bases de données accessibles en ligne des journaux étudiés. Qu'il s'agisse de *Kikuzô II Bijuaru* 聞蔵IIビジュアル¹⁶⁸ pour le quotidien *Asahi Shinbun* ou *Yomidasu Rekishikan* ヨミダス歴史館¹⁶⁹ pour le quotidien *Yomiuri Shinbun*, elles permettent toutes deux un accès quasi-total aux articles publiés par les deux journaux depuis leur lancement. S'il existe de nombreuses différences sur le plan ergonomique, toutes deux se prêtent ainsi à la constitution du corpus de notre recherche. Néanmoins, les articles de la période analysée sont accessibles uniquement sous forme d'image¹⁷⁰. Ce format permet de prendre conscience de la taille réelle d'un article et des efforts de

¹⁶⁷ La liste de ces documents est consultable en annexe.

¹⁶⁸ La base de données est accessible depuis <http://database.asahi.com>, dernière consultation le 25 janvier 2017.

¹⁶⁹ La base de données est accessible depuis <https://database.yomiuri.co.jp/rekishikan/>, dernière consultation le 25 janvier 2017.

¹⁷⁰ Alors que depuis les années 80 le format texte est en général disponible lui aussi. Il a l'avantage d'être plus facile à lire et autorise toutes sortes de manipulations, comme le copier/coller.

mise en page entrepris pour mettre en valeur un sujet¹⁷¹, mais il souffre de problèmes de lisibilité, certaines pages étant d'une qualité si faible que nous avons parfois dû avoir recours au format papier. Hormis ce problème et le fait qu'il soit possible d'agrandir à loisir la taille des images, la consultation d'articles sur Internet ne diffère finalement d'une consultation sur format papier que par son support.

Néanmoins, une recherche sur internet comporte plusieurs risques. L'un des plus importants réside dans la tendance à grossir l'importance d'un sujet, en oubliant que les articles obtenus par l'outil de recherche ne sont que le résultat d'une somme de mots-clefs sélectionnés de manière arbitraire, et qu'ils font en réalité partie d'une immense masse d'informations. Aussi, comme l'explique David Deacon dans son article consacré aux recherches en ligne, est-il souvent difficile de trouver les mots-clefs adéquats, avec le danger d'en privilégier certains au détriment d'autres, pourtant davantage employés dans le monde médiatique¹⁷². Il arrive enfin parfois que certains articles soient mal référencés et n'apparaissent pas suite à une requête¹⁷³. Nous n'avons donc pas la prétention d'avoir constitué un corpus intégrant absolument tous les articles répondant aux critères de notre recherche.

Les mots-clefs utilisés pour la seconde analyse étant extrêmement nombreux, puisqu'ils concernent une douzaine d'épisodes de nature souvent différente, en proposer une liste serait un exercice long et fastidieux. En revanche, nous énumérerons ici la liste de ceux interrogés pour construire le corpus de notre première analyse. Voici tout d'abord les principales requêtes effectuées :

- (核+原子力)&(社説+天声人語+今日の問題) pour le quotidien *Asahi Shinbun*.
- (原子力 OR 核) AND (社説 OR 編集手帳 OR よみうり寸評) pour le quotidien *Yomiuri Shinbun*.

Le nombre de termes interrogeables à la fois étant limité à 5, nous avons aussi effectué de manière conjointe des recherches associant ces éditoriaux et tribunes à d'autres termes liés à l'énergie nucléaire et à ses différents aspects, avec

¹⁷¹ Il permet aussi la navigation page par page au sein du journal. Au contraire des recherches au format texte tel que le propose par exemple la fameuse base de données internationale *LexisNexis* ©, laquelle fait souvent l'objet de mise en garde car elle rend la contextualisation difficile. Voir notamment Deacon David, « Yesterday's Papers and Today's Technology » (Journaux d'hier et technologie d'aujourd'hui), in *European Journal of Communication*, Vol. 22 (1), juillet 2016, pp.11.

¹⁷² Voir Deacon David, « Yesterday's Papers and Today's Technology », *op. cit.*, pp.8-10. Le danger est d'autant plus grand lorsque le corpus n'est pas écrit dans sa langue maternelle.

¹⁷³ Voir Deacon David, « Yesterday's Papers and Today's Technology », *op. cit.*, pp.18-21. Le cas s'est tout de même rarement présenté malgré de nombreuses doubles vérifications sur papier et sur internet.

par exemple : 原子炉 (genshiro), 原子核 (genshikaku), 原発 (genpatsu), 原子力 発電 (genshiryoku hatsuden), 放射能 (hōshanō), 放射性 (hōshasei), 被爆 (hibaku), 被曝 (hibaku), 核分裂 (kaku bunrestu), mais aussi quelques mots-clefs strictement relatifs au nucléaire militaire tels que 原爆 (genbaku), 新型爆弾 (shingata bakudan), 原子爆弾 (genshi bakudan), 水爆 (suibaku) ou encore 核実験 (kaku jikken). De la même manière, afin d'incorporer le maximum d'articles témoignant du rôle actif des journaux, nous avons croisé l'ensemble des termes précédemment cités avec les termes suivants : 座談会 (zadankai), 本社 (honsha), 世論調査 (yoron chōsa), 博覧会 (hakurankai), 講演 (kōen), 講義 (kōgi), 対談 (taidan) ou encore 鼎談 (teidan). L'ensemble de ces requêtes nous a permis de constituer un corpus relativement riche une fois les résultats sans rapport avec notre sujet écartés¹⁷⁴.

*Un aperçu quantitatif de la médiatisation du nucléaire
chez Asahi Shinbun et Yomiuri Shinbun*

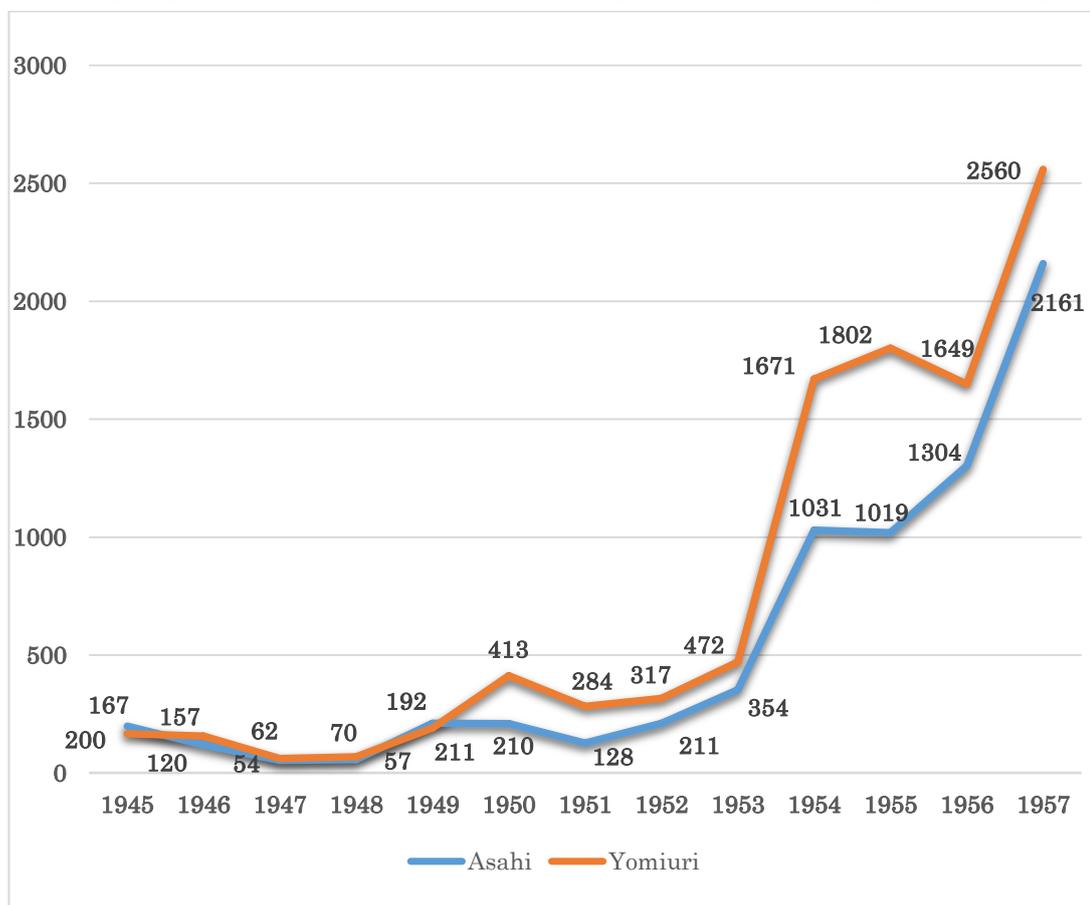
Bien que l'objet de notre thèse soit moins de proposer un panorama quantitatif que d'analyser de manière qualitative l'image de l'énergie nucléaire (civile et militaire), il nous a semblé intéressant de quantifier de manière approximative le nombre d'articles puis d'éditoriaux concernant le nucléaire durant la période analysée (1945-1957) dans les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*. Cette analyse quantitative¹⁷⁵ donne à la fois un aperçu, année par année, de l'importance du sujet, tout comme elle révèle d'éventuelles disparités

¹⁷⁴ Par exemple, le terme 核 (kaku) renvoie également à la « famille nucléaire » (kaku kazoku 核家族) ou encore à la « tuberculose » (kekkaku 結核).

¹⁷⁵ Étant donné que pour la majeure partie de l'époque analysée les usages du nucléaire n'étaient que rarement différenciés sur le plan sémantique, nous avons préféré proposer une analyse incluant à la fois les pans civil et militaire. Aussi, compte-tenu de la limitation du nombre de mots-clefs interrogeables lors d'une requête unique et après nous être assuré qu'ils permettaient d'obtenir les résultats les plus indicatifs possibles, avons-nous retenu les cinq suivants : 核兵器 kaku heiki, 核実験 kaku jikken, 原爆 genbaku, 水爆 suibaku et 原子力 genshiryoku. La soustraction des mots-clefs 核エネルギー kaku enerugi, 原子核 genshikaku, 原子炉 genshiro ou encore 原子爆弾 genshibakudan n'ont eu qu'une influence très limitée sur les résultats (1 à 2% du total). Par ailleurs, nous avons soustrait du total 276 dépêches économiques n'ayant aucun rapport avec notre sujet pour les résultats de 1956 du quotidien *Asahi Shinbun*, celles-ci étant apparues lors de nos requêtes alors qu'elles n'avaient aucun rapport avec notre sujet. Enfin, si nous avons arrêté notre développement à la fin septembre 1957, nous avons choisi de poursuivre notre analyse quantitative à la fin 1957 pour permettre une meilleure comparaison du nombre d'articles publiés annuellement.

quantitatives parmi les journaux analysés ou encore une éventuelle corrélation entre le nombre d'articles et celui des éditoriaux¹⁷⁶.

Graphique 1 : Nombre d'articles à propos du nucléaire (1945-1957)

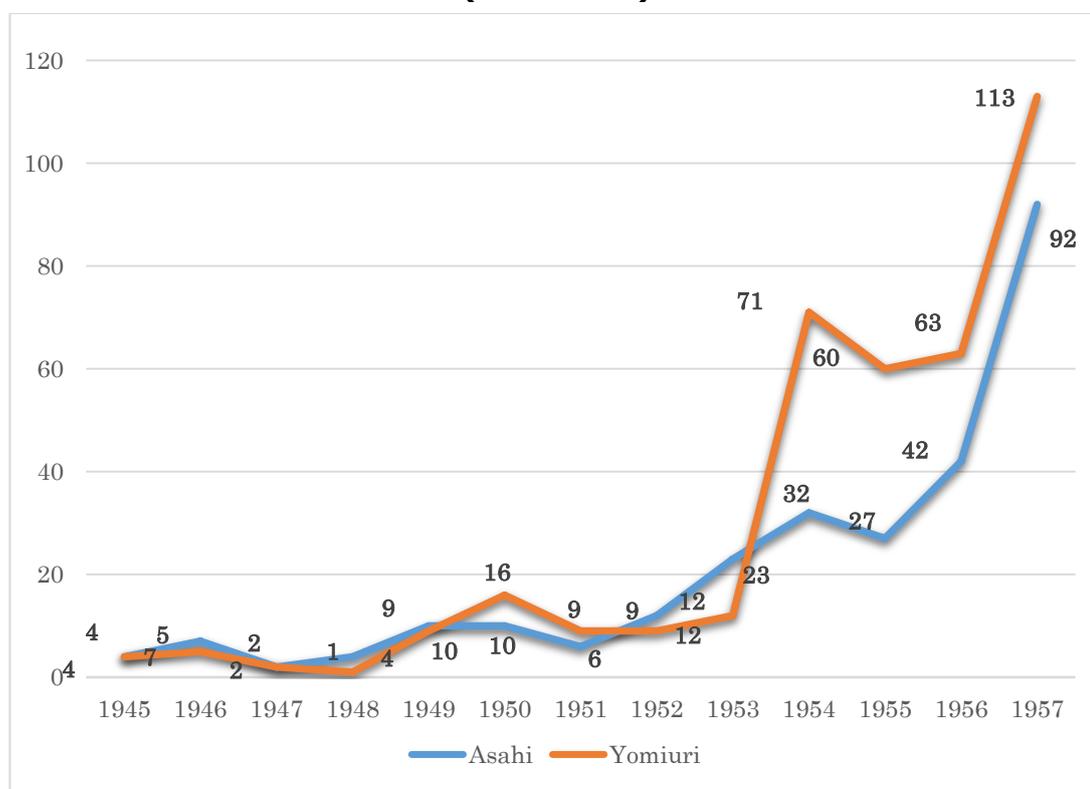


Ainsi que l'illustre le *Graphique 1*, la médiatisation du nucléaire (civil et militaire) dans les journaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* fut assez faible durant la première moitié de l'occupation par les forces alliées (1945-1949), au moment où la censure du GHQ limitait grandement la diffusion de l'actualité militaire et que la pénurie de papier avait limité les journaux à deux pages quotidiennes. Vers les derniers mois de 1949 et jusqu'en 1953, la fin de la censure puis celle de l'occupation, conjuguées avec le retour progressif des éditions du soir

¹⁷⁶ Nous accorderons davantage d'importance à l'évolution des chiffres qu'à leur valeur intrinsèque puisqu'il arrive souvent que la manière de comptabiliser les articles soit différente selon les journaux. Voir Deacon David, « Yesterday's Papers and Today's Technology », *op. cit.*, pp.21-22. Il semblerait que les articles du quotidien *Yomiuri Shinbun* soient découpés de manière plus minutieuse que ceux de son concurrent, expliquant en partie la tendance de celui-ci à retourner davantage de résultats.

des grands journaux et celui d'une pagination plus généreuse, favorisèrent une couverture plus large de la question. Aussi trouve-t-on dans chaque quotidien un peu plus de 400 articles pour la période 1945-1948 contre respectivement 1114 (*Asahi*) et 1678 articles (*Yomiuri*) concernant la période 1949-1953. Cette augmentation du nombre d'articles s'accroît sur l'ensemble de la période 1954-1957, une période riche en actualité concernant le nucléaire, qu'il s'agisse du civil ou du militaire. Néanmoins, un écart quantitatif relativement important existe entre les deux quotidiens pour les années 1954-1955, coïncidant avec l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* et les débuts de l'institutionnalisation du nucléaire civil japonais. En 1954 paraissent 1671 articles dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* contre *seulement* 1031 chez son concurrent. Enfin, l'année 1957 fut à la fois marquée par la divergence du premier réacteur nucléaire à Tôkaimura mais aussi par de très nombreux essais nucléaires et les deux quotidiens analysés publient chacun plus de 2000 articles sur le nucléaire en une seule année, établissant un record que seule la catastrophe de Fukushima finira malheureusement par égaler.

Graphique 2 : Nombre d'éditoriaux et de tribunes à propos du nucléaire (1945-1957)



Le nombre d'éditoriaux et de tribunes¹⁷⁷ concernant le nucléaire durant la période 1945-1957 suit dans leurs grandes lignes les tendances quantitatives déjà remarquées dans le *Graphique 1*. Aussi retrouve-t-on une augmentation relativement comparable mais aussi un écart particulièrement marqué entre les deux journaux pour les années 1954-1955 : 71 éditoriaux et tribunes dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* contre *seulement* 32 chez son concurrent la première année, puis 60 contre 27 la seconde. Il existe donc une certaine corrélation, au moins sur le plan quantitatif, entre l'ensemble des articles et celui des éditoriaux et tribunes que nous avons choisis pour constituer notre corpus d'analyse.

Structure de la thèse

Nous avons choisi de nous servir de l'actualité sur le nucléaire comme d'un fil conducteur à notre analyse à travers un plan chronologique en quatre parties. Par souci de clarté, nous opterons parfois pour une approche synchronique afin d'aborder un événement dont les contours temporels nous paraissent difficiles à définir ou bien lorsque l'on aura jugé préférable de traiter séparément nucléaire militaire et nucléaire civil.

La première partie (1945-1953) proposera tout d'abord un aperçu des représentations du nucléaire avant les bombardements atomiques et soulignera l'importance de la période pour la présente étude (Chapitre 1). Elle s'attachera ensuite à révéler la manière dont les bombardements ont été couverts par les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* avant que la censure ne s'abatte sur l'organe médiatique nippon (Chapitre 2). Elle soulignera enfin, à travers deux chapitres distincts, comment le nucléaire militaire et le nucléaire civil furent représentés durant cette période de coercition (Chapitres 3 et 4).

Dans la deuxième partie, nous verrons comment l'image des pans nucléaire et militaire évoluera au prisme de la bombe H (Chapitre 1) puis celle de la mémoire des bombardements atomiques, avec une attention particulière aux figures de Yukawa Hideki et de Nagai Takashi (Chapitre 2). Elle se conclurera sur la fin de l'occupation des forces alliées, à un moment où la parole sur les bombardements fut

¹⁷⁷ Nous avons inclus dans cette liste les éditoriaux et tribunes présentés dans notre explication de corpus aux pages 62-65.

libérée et où il était de nouveau permis au Japon d'effectuer des recherches nucléaires au Japon (1952) (Chapitre 3).

Dans la troisième partie (1953-1955), nous nous focaliserons dans un premier temps sur la stratégie américaine *Atoms for Peace* et à la manière dont elle fut reçue par la presse japonaise (Chapitre 1), puis nous regarderons comment furent couverts l'incident nucléaire du *Daigo Fukuryû Maru* (1954) mais aussi le vote, la même semaine, du premier budget du nucléaire civil (Chapitre 2). Nous nous intéresserons finalement à la manière dont la presse japonaise a traité des développements de l'industrie nucléaire à l'étranger ainsi que la venue de l'ingénieur nucléaire américain Jay John Hopkins lors de sa venue au Japon (Chapitre 3).

Dans la quatrième et dernière partie (1955-1957), nous analyserons le discours autour des commémorations des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki dans les années qui suivirent l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Dans un second temps, nous sonderons les raisons de l'important succès de la Grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique en revenant sur la publicité nationale dont elle a fait l'objet (Chapitre 1). Nous présenterons ensuite quelques uns des principaux débats politiques ayant entouré l'institutionnalisation du nucléaire civil japonais ainsi que l'accueil réservé à l'ingénieur nucléaire anglais Christopher Hinton (Chapitre 2). Enfin, nous montrerons comment la première divergence du réacteur de Tôkaimura (1957) fut unanimement célébrée par la presse, et en quoi elle signa le début d'une nouvelle ère (Chapitre 3).

Première partie : Des bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki à la fin de la censure américaine sur l'énergie atomique (août 1945 – octobre 1949)

Chapitre 1 : Les représentations médiatiques de la radioactivité et de l'énergie nucléaire jusqu'à l'aube des bombardements atomiques

Avant d'en venir aux bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, il nous a semblé nécessaire de brosser un rapide tour d'horizon des représentations médiatiques de la radioactivité et de l'énergie nucléaire. D'une part parce que les premières applications du nucléaire datent du début du XX^{ème} siècle et, d'autre part, parce qu'elles permettront de comprendre les bases théoriques et idéologiques à partir desquelles le nucléaire est né et s'est développé durant la première moitié du XX^{ème} siècle au Japon, en particulier vers la fin de la Seconde guerre mondiale, au moment où l'archipel lance dans le secret deux projets autour du développement de l'arme nucléaire, les projets « Ni » et « F ». Enfin, elles nous renseigneront sur la manière dont l'image médiatique de la radioactivité et de l'énergie nucléaire est née au Japon.

Dans le présent chapitre, nous avons choisi de nous appuyer largement sur l'étude détaillée de Nakao Maika, la seule historienne à avoir consacré un ouvrage à la médiatisation de l'énergie nucléaire avant les bombardements atomiques¹⁷⁸. Celle-ci s'est intéressée à la presse dans son ensemble, pas uniquement aux quotidiens finalement assez pauvres en information sur le nucléaire jusqu'au milieu des années 30. À la suite de Nakao, nous aurons souvent recours, dans un premier temps, à des revues et magazines célèbres de l'époque, puis aux journaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* à partir du milieu des années 30.

¹⁷⁸ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit.

A) Les bienfaits de la radioactivité naturelle et les premières facettes opposées de l'énergie nucléaire

Si la médiatisation de la radioactivité et de l'énergie nucléaire dans l'archipel s'est accélérée avec la découverte de la fission nucléaire à la fin 1938, celle-ci faisait déjà parler d'elle depuis le tout début du XX^{ème} siècle au Japon, notamment avec la découverte de la radioactivité naturelle puis son exploitation¹⁷⁹. Ainsi, dès 1905, le célèbre physicien Nagaoka Hantarô 長岡 半太郎 (1865-1950)¹⁸⁰ décrit les particularités du radium naturel, élément atomique découvert sept ans auparavant par Pierre Curie (1859-1906) et Marie Curie (1867-1934), dans une série d'articles publiés les 18 et 19 septembre 1905 en première page du quotidien *Yomiuri Shinbun*. Sous le titre « Ce que nous apprend le radium sur le secret de l'atome » (Radiumu no hirakitaru genshi no himitsu ラヂウムの^{ひら}發きたる原子の秘密¹⁸¹), il imaginait déjà l'élément chimique servir de carburant aux bateaux à vapeur en lieu des tonnes de charbon nécessaires à l'époque¹⁸². Cependant, comme le souligne très justement Nakao¹⁸³, il y a de fortes chances que cet article en deux

¹⁷⁹ Nous pourrions remonter, comme le fait Nakao Maika, à la découverte des rayons X à la fin du 19^{ème} siècle, mais nous préférons nous concentrer sur la période consécutive à la découverte du radium par souci de concision.

¹⁸⁰ Pionnier de la physique au Japon et notamment de la physique nucléaire, un recueil incluant certains de ses écrits a été publié en 1951 par la maison d'édition du journal *Asahi Shinbun* : Nagaoka Hantarô 長岡 半太郎, *Genshiryoku jidai no akebono : Nagaoka Hantarô zuihitsu* 原子力時代の曙 : 長岡半太郎随筆集 (À l'aube de l'ère atomique : Recueil d'essais au fil du pinceau), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1951. Nagaoka est aussi le père de Sagane Ryôkichi 嵯峨 根遼吉 (1905-1969), l'un des principaux physiciens nucléaires japonais ayant officiés durant la Seconde guerre mondiale et la période d'après-guerre.

¹⁸¹ Voir Nagaoka Hantarô, « Saientefikku · Poshibiritî (yon) Radiumu no hirakitaru genshi no himitsu » サイエントフィック・ポシビリティー 四 : ラヂウムの發きたる原子の秘密 (Les possibilités de la science 4 : Ce que nous apprend le radium sur le secret de l'atome), *Yomiuri Shinbun*, 18 et 19 septembre 1905.

¹⁸² Rien d'étonnant à cela puisque Nagaoka s'était rendu en France au tout début du siècle, notamment pour y écouter une conférence de Marie Curie. Notons par ailleurs que les applications décrites par le physicien japonais dans cet article étaient déjà débattues depuis plusieurs années à l'étranger. Ainsi, Lavine Matthew note par exemple que dès 1903 Pierre Curie avait affirmé qu'une petite quantité de radium suffirait aussi bien à propulser deux mille locomotives qu'à détruire la ville de Londres. Voir Lavine Matthew, *The First Atomic Age: Scientists, Radiations, and the American Public, 1895-1945* (Le premier âge atomique : Scientifiques, radiations et le public américain, 1895-1945), Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2013.

¹⁸³ Voir Nakao Maika, « The Image of the Atomic Bomb in Japan before Hiroshima » (L'image de la bombe atomique au Japon avant Hirohima), in *Historia Scientiarum*, Vol. 19-2, 2009, p.122.

parties soit passé inaperçu compte-tenu du faible tirage du quotidien à l'époque¹⁸⁴. Néanmoins, la série dont il est issu, la première de cette importance à traiter uniquement de l'actualité scientifique, déboucha bientôt sur la création d'une rubrique scientifique dans le quotidien¹⁸⁵. À la même époque, les rédactions commencèrent à faire des efforts pour maîtriser les nouveaux sujets auxquels elles se trouvaient confrontées, s'appuyant notamment de spécialistes des domaines concernés¹⁸⁶, une tendance qui se retrouvera après-guerre.

¹⁸⁴ Si l'on en croit les chiffres avancés par Christiane Séguy, le quotidien ne tirait pas à plus de 15 000 exemplaires quotidiens à cette époque. Voir Séguy Christiane, *Histoire de la presse japonaise : le développement de la presse à l'époque Meiji et son rôle dans la modernisation du Japon*, *op. cit.*, p.261.

¹⁸⁵ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 『Genshiryoku Yûtopia』 no shutsugen*, *op. cit.*, pp.50-51.

¹⁸⁶ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 『Genshiryoku Yûtopia』 no shutsugen*, *op. cit.*, pp.59-60.

Alors que dans un premier temps le radium, trop cher, n'avait attiré qu'une élite malgré les vertus thérapeutiques qu'on lui prêtait, il devint populaire entre la fin de l'ère Meiji 明治 (1868-1912) et le début de l'ère Taishō (1912-1926)¹⁸⁷. En effet, l'exploitation du radon, gaz émanant du radium, permit d'en faire profiter le plus grand nombre à travers de nombreuses sources thermales dans le pays¹⁸⁸. Parmi les plus célèbres d'entre elles, figuraient celles d'Iizaka 飯坂 (préfecture de Fukushima 福島) ou de Misasa 三朝 (préfecture de Shimane 島根), particulièrement prisées pour leur concentration en radium. Une publicité dans la presse vantant les bienfaits du radium dans la prévention des cancers, déjà un fléau à l'époque¹⁸⁹, ainsi que ses effets bénéfiques sur les rhumatismes et les névralgies, n'est sûrement pas étrangère à leur succès¹⁹⁰. Mais il était aussi possible de profiter

¹⁸⁷ Voir Nakao Maika, *Kaku no yūwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 『Genshiryoku Yūtopia』 no shutsugen*, op. cit., p.77.

¹⁸⁸ Le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia d'ailleurs une série de trois articles intitulée « Radium et eaux thermales » (Radiumu to onsen ラジウムと温泉) entre les 7 et 10 janvier 1915.

¹⁸⁹ Le site internet officiel des eaux thermales au radium de Misasa, reconnues comme étant les plus « radioactives » de l'archipel, indiquent d'ailleurs que le taux de cancer de la région est moitié moindre que la moyenne nationale, en se basant sur une étude datée de 1992 qui prend en compte les décès par cancer sur une durée de 37 ans. Voir <http://spa-misasa.jp/radium/>, dernière consultation le 26 janvier 2016.

¹⁹⁰ Une publicité que l'on devait aussi bien aux scientifiques qu'aux journalistes, ou encore, plus logiquement, aux firmes pharmaceutiques elles-mêmes. Par exemple, le journal *Asahi Shinbun* publia entre 1912 et 1919 un total de 243 publicités vantant les mérites des médicaments au radium vendus par l'entreprise *Kabushikigaisha radiumu shōkai* 株式会社ラジウム商会 (calcul effectué sur la base de données du quotidien *Tōkyō Asahi Shinbun* 東京朝日新聞 avec les mots-clefs *Rajiumu* ラジウム et *Radiumu* ラヂウム).

des vertus du radium à la maison puisqu'à l'époque de nombreux produits en contenait : médicaments¹⁹¹, produits de beauté ou encore boissons¹⁹².

ラヂウムとは何?
 近藤薬學博士曰く、
 一、電氣作用及強力な光線を發射する類原素なり。
 二、エマナチオン瓦斯を絶えず發生する能力を有す。
 三、暗所に於て寫眞乾板上に影寫する能力を有する事。
 然らば如何なる疾病に効力あるか
 青山博士放電に於て眞鍮醫學士の實驗報告及三浦博士、渡邊博士、高橋醫學士其他の報告に依れば、
 ラヂウムはモルヒネの如き鎮痛作用を有す、然かも人体には全く無害にして副作用等更になし、故に

ラヂウムはモルヒネの如き鎮痛作用を有す、然かも人体には全く無害にして副作用等更になし、故に
 リウマチス、神經痛其他疼痛性疾患等に難症に對し奇効を奏す、
 土肥醫學博士の實驗報告及三輪醫學博士の「療法」に依れば、
 手術不能の總ての癩腫もラヂウム療法にて容易く治癒すべしと、
 弊社は以上の如き効力偉大なる藥品を販賣する光榮を有す。
 △癌腫治療用純化ラヂウム、子宮癌及浸淫性子宮癌、直腸癌及痔瘻、膀胱、膀胱、等々奇効あるカルホララヂウム、
 △ラヂウム混入用ラヂウム、
 △ラヂウム注射液、
 △ラヂウム注射液、
 △ラヂウム注射液、
 △ラヂウム注射液、

ラヂウム商會
 東京市京橋區中橋小坂町
 電話號碼 二七九九番

武田長兵衛

Publicité vantant les mérites de produits au radium dans le quotidien *Asahi Shinbun*, 26 novembre 1912, p.1.¹⁹³

En parallèle au succès du radium, la Première guerre mondiale contraignit l'archipel à augmenter de manière sensible son budget consacré à la recherche scientifique, tandis qu'un grand nombre de revues scientifiques vit le jour pour transmettre les nombreuses découvertes effectuées à travers le monde. Parmi elles figuraient *Kagaku chishiki* 科學知識 (1922), *Kagaku gahô* 科學畫報 (1923) mais aussi des revues dédiées aux enfants telles que *Shônen kagaku* 少年科學

¹⁹¹ Si les publicités vantant les mérites de ces médicaments arguaient de leur efficacité prouvée, Nakao explique que l'action conjuguée de firmes pharmaceutiques, de la profession médicale et du gouvernement permit de mettre en vente des produits à l'efficacité douteuse. Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit., pp.111-112.

¹⁹² Pour un panorama plus large des produits au radium vendus durant l'ère Taishô, voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit., pp.104-112. Cette dernière indique notamment qu'à partir des années 20, certains acteurs publics commencèrent à mettre en garde l'opinion publique du danger que pouvaient représenter le radium ou le radon, à commencer par le célèbre poète Hagiwara Sakutarô 萩原 朔太郎 (1886-1942). Néanmoins, ces articles à contre-courant ne semblent pas avoir nui au succès du radium, d'autant plus que les seuls cas présentés par la presse concernaient des professionnels du milieu victimes d'une exposition prolongée au radium. Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit., pp.121-126.

¹⁹³ Voir « Riumachisu shinkeitsû ni kikô aru » リウマチス神經痛に奇効ある (Efficacité mystérieuse contre le rhumatisme et les névralgies), *Tôkyô Asahi Shinbun*, 11 novembre 1912, p.6.

(1917) ou encore *Kodomo no kagaku* 子供の科学 (1924)¹⁹⁴. Mais c'est la revue moderniste *Shinseinen* 新青年 (1920-1950) que choisira un certain Iwashita Koshû 岩下孤舟 en août 1920 pour présenter ce qui était alors, selon lui, « le plus grand secret de la planète » (sekai no saidai himitsu 世界の最大秘密). Derrière cette hyperbole, qui cachait en réalité l'énergie nucléaire, l'auteur présentait sur 8 pages les perspectives offertes par ce qu'il appelait alors *atomu ryoku* 原子力^{アトムリョク} ou encore *atomu bakudan* 原子爆弾^{アトムぼくだん}, afin de désigner respectivement l'énergie nucléaire et la bombe atomique. Ainsi, 25 ans avant les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, un média populaire japonais présentait déjà, avec une terminologie proche de l'actuelle, cette énergie "aux deux facettes", permettant tantôt de « changer le climat à sa guise et d'éliminer toute guerre et toute pauvreté » (sensô to binbô wa nakunari, kikô wa zui'i ni henka saru 戦争と貧乏は無くなり、気候は随意に変化さる), tantôt de « réduire en cendres une ville américaine depuis le Japon » (Nihon ni ite Beikoku no shigai o kaijin ni kiseshimeru fôsu 日本に居て米國の市街を灰燼に歸せしめる^{フォース}力). Selon Iwashita, cette énergie était d'ailleurs si puissante que son exploitation pouvait permettre à l'humanité « d'éradiquer les maladies et d'améliorer la longévité ; la seule chose immuable étant l'amour » (kawaranai mono wa ren'ai dake Byôki wa kuchiku sare seimei wa nobiru 変らないものは恋愛だけ疾病は驅逐され生命は延びる¹⁹⁵).

Ainsi, et malgré le fait que ces attentes envers l'énergie nucléaire paraissent aujourd'hui irrationnelles, il est intéressant de noter que le Japon de l'ère Taishô avait déjà connaissance de la bombe atomique. À la même époque, certains magazines populaires japonais publiaient d'ailleurs des histoires dépeignant cette dernière comme une arme destructrice, voire apocalyptique, en insistant sur la quantité d'énergie qu'elle permettait de délivrer ainsi que sur les conséquences qu'elle pourrait avoir sur la nature. Une caractéristique propre au Japon, à relier, nous explique Nakao, au traumatisme sismique que le pays venait de connaître dans la région du Kantô (1923). À titre de comparaison, la bombe atomique avait davantage été dépeinte aux États-Unis comme une "arme ultime", capable de sceller le sort d'une guerre¹⁹⁶. Aussi, selon l'historienne, l'énergie nucléaire a-t-elle été

¹⁹⁴ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to* 『Genshiryoku Yûtopia』 no shutsugen, op. cit., p.147.

¹⁹⁵ Voir Iwashita Koshû 岩下孤舟, « Sekai no saidai himitsu » 世界の最大秘密 (Le plus grand secret de la planète), in *Shinseinen* 新青年, Vol.1 (8), 1920, pp.24-31, cité par Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to* 『Genshiryoku Yûtopia』 no shutsugen, op. cit., pp.149-150.

¹⁹⁶ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku: Senzen Nippon no kagaku bunka to* 『Genshiryoku Yûtopia』 no shutsugen, op. cit., pp.152-155.

associée de manière assez récurrente au Japon à l'alchimie, suite à la couverture sensationnaliste des expériences de Nagaoka Hantarô qui prétendit en 1924 pouvoir changer un atome de mercure en un atome d'or¹⁹⁷.

B) La course au grand cyclotron

L'arrivée des années 30 et de découvertes majeures en physique¹⁹⁸ a aussi contribué à stimuler l'imagination des acteurs médiatiques. La guerre impérialiste dans laquelle le Japon s'était lancé avait en outre réaffirmé l'importance des sciences au sein d'un pays en quête d'une "arme ultime". Dans ce contexte, il n'est guère étonnant que la bombe atomique fût de plus en plus évoquée¹⁹⁹, notamment lors de la construction de cyclotrons, des accélérateurs circulaires de particules capables de produire des radioisotopes. En effet, alors qu'ils pouvaient également servir à la médecine ou à l'agriculture, leur construction était souvent vue à l'époque comme une étape indispensable vers l'accès à la bombe atomique.

Au Japon, six ans après le fameux cyclotron d'Ernest Orlando Lawrence (1901-1958), est inauguré en 1937 le premier appareil de ce type, sur l'initiative du physicien Nishina Yoshio 仁科芳雄 (1890-1951). Ce dernier avait séjourné 8 ans en Europe durant les années 20, et fut à ce titre témoin des balbutiements de la physique moderne. De retour au Japon, il en devint l'un des principaux physiciens nucléaires, dirigeant un laboratoire au sein de l'Institut de Recherche en Physique et

¹⁹⁷ Voir notamment cet article du quotidien Tôkyô *Asahi Shinbun* : « Kyôï subeki gakkai no seikô Jinkôkin no seihô ni kanshite Nagaoka hakushi no happyô » 驚異すべき學界の成功 人工金の製法に関して 長岡博士の發表 (Succès académique surprenant : Déclarations du Docteur Nagaoka à propos du procédé de fabrication de l'or artificiel), *Tôkyô Asahi Shinbun*, édition du soir, 21 septembre 1924, p.1. Voir aussi Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen, op. cit.*, pp.164-173.

¹⁹⁸ Parmi lesquelles celles du neutron par James Chadwick (1891-1974), du positron par Carl Anderson (1905-1991), du deutérium par Harold Clayton (1893-1981)¹⁹⁸ ou encore celle de la première désintégration artificielle d'un atome par John Cockcroft (1897-1967) et Ernest Walton (1903-1995).

¹⁹⁹ Précisons tout de même qu'à cette époque le Japon effectuait plutôt des recherches sur les rayons X, les ondes radio ainsi que les rayons cosmiques. Les médias parlaient parfois de « rayons mortels » (satsujin kôsen 殺人光線) pour désigner ceux que l'on pensait capables de tuer à distance. Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku: Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen, op. cit.*, pp.238-243.

Chimie (Rikagaku kenkyûjo 理化学研究所) (RIKEN) à partir de 1935²⁰⁰, où il fit construire le premier cyclotron²⁰¹ avec le concours de sociétés privées attirées par le potentiel économique de l'instrument²⁰².

Le cyclotron du RIKEN bénéficia d'une assez large couverture médiatique. Par exemple, le 7 avril 1937, quelques jours après son achèvement, le quotidien *Yomiuri Shinbun* titrait « La science a enfin subjugué Dieu : Une brillante réussite ! Le radium tant espéré » (Kagaku wa tsui ni ban'nôshin o seifuku Migoto ni dekita ! Taibô no radiumu 科學は遂に萬能神を征服 見事に出來た！待望のラヂウム²⁰³), témoignant du ton des articles que l'on pouvait trouver à l'époque sur le sujet.



²⁰⁰ À ce titre, le physicien eut de nombreux disciples, à commencer par Tomonaga Shin'ichirô 朝永振一郎 (1906-1979), prix Nobel de physique en 1965.

²⁰¹ Celui-ci avait un diamètre de 26 pouces. En parallèle, un deuxième cyclotron, de 24 pouces celui-ci, fut installé au sein de l'université Impériale d'Ôsaka (Ôsaka Teikoku Daigaku 大阪帝国大学).

²⁰² Un potentiel économique car le cyclotron permettait de produire du radium, extrêmement coûteux à l'époque. Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 'Genshiryoku Yûtopia' no shutsugen*, op. cit., p183. Il est par ailleurs intéressant de noter que les scientifiques et les industriels entretenaient déjà des liens étroits à l'époque. Voir aussi « Ichi guramu nijû man en no rajiumu o jinzô Taibô no "seisan kikai" kansei ! Riken no yakushin » — グラム廿萬圓のラヂウムを人造 待望の“生産機械”完成！理研の躍進 (Du radium à 200 000 yens le gramme synthétisé : La « machine de production » tant attendue est finie ! ; La percée du RIKEN), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 août 1936, p.7.

²⁰³ Voir « Kagaku wa tsui ni ban'nôshin o seifuku Migoto ni dekita ! Taibô no radiumu » 科學は遂に萬能神を征服 見事に出來た！待望のラヂウム (La science a enfin subjugué Dieu : Une brillante réussite ! ; Le radium tant espéré), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1937, p.7.

De son côté, Nishina mena une entreprise de vulgarisation scientifique à travers la radio et la presse, espérant ainsi attirer l'opinion publique et bénéficier des fonds nécessaires à la construction d'un cyclotron de 60 pouces²⁰⁴. En dehors du fait qu'un tel instrument aurait permis de produire de nouveaux types de radioisotopes, le projet se trouvait au centre d'une bataille scientifique opposant le Japon aux États-Unis, alors que ces derniers étaient sur le point de construire un cyclotron de taille équivalente. Durant les années 1938 et 1939, les deux pays se précipitèrent alors dans une course où la médaille d'or serait octroyée à celui qui parviendrait le premier à mettre en marche son grand cyclotron.

Les journaux témoignèrent du climat concurrentiel qui en entourait la construction. Ainsi, à mi-parcours, le quotidien *Tôkyô Asahi Shinbun* 東京朝日新聞 présenta l'avancée des travaux dans un article intitulé « Soyons les premiers à conquérir l'univers : L'appareil du RIKEN est à moitié terminé » (Uchû e no sekai ichi chôsen Riken no sôchi nakaba kansei 宇宙へ世界一の挑戦 理研の装置半ば完成²⁰⁵). Lorsque l'ancêtre du quotidien *Asahi Shinbun* expliqua que l'installation de l'appareil avait pris fin le 23 février 1939, il cita Nishina qui avouait ne pas savoir si le cyclotron de Lawrence était déjà opérationnel²⁰⁶. Trois mois plus tard, c'était au tour de son concurrent *Yomiuri Shinbun* de publier un article dont le titre mettait en exergue ce rapport à la vitesse : « Premier générateur de radium au monde : Après deux ans de labeur, le RIKEN a défié l'ennemi de l'humanité, prenant de court les États-Unis » (Sekai ichi no radiumu hassei sôchi Beikoku yori hitoashi saki ni Jinrui no teki e chôsen Riken ni nen no kushin ketsujitsu 世界一のラヂウム発生装置 米國より一足先に 人類の敵へ挑戦 理研二年の苦心結實²⁰⁷). Si selon le quotidien, le Japon « prenait de court les États-Unis », c'est parce

²⁰⁴ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit., pp.185-188.

²⁰⁵ Voir « Uchû e no sekai ichi chôsen Riken no sôchi nakaba kansei » 宇宙へ世界一の挑戦 理研の装置半ば完成 (Soyons les premiers à conquérir l'univers : L'appareil du RIKEN est à moitié terminé), *Tôkyô Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 juin 1938, p.11.

²⁰⁶ Voir « Sekai ichi no jikkenshitsu : Riken 「saikuroton」 toritsuke » 世界一の實驗室 理研「サイクロトン」取つけ (Le plus grand laboratoire du monde : Installation du cyclotron au RIKEN), *Tôkyô Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 février 1939, p.11.

²⁰⁷ Voir « Sekai ichi no radiumu hassei sôchi Beikoku yori hitoashi saki ni Jinrui no teki e chôsen Riken ni nen no kushin ketsujitsu » 世界一のラヂウム発生装置 米國より一足先に 人類の敵へ挑戦 理研二年の苦心結實 (Premier générateur de radium au monde : Après deux ans de labeur, le RIKEN a défié l'ennemi de l'humanité, prenant de court les États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, seconde édition du soir, 17 mai 1939, p.2.

que Nishina avait conclu qu'en l'absence de nouvelles de Lawrence, son projet avait été le premier à aboutir. Or, en réalité, le cyclotron américain fut opérationnel dès l'été 1939 tandis que celui du RIKEN, suite à de nombreux problèmes, entra en opération en 1943²⁰⁸ ! Mais qu'importe, si le Japon n'avait certainement pas gagné la bataille sur le plan scientifique, il l'avait peut-être gagné sur le plan médiatique.

C) La découverte de la fission nucléaire et le secret militaire durant la Seconde Guerre mondiale

La découverte de la fission nucléaire, mise en évidence pour la première fois en décembre 1938 par Otto Hahn (1879-1968) et Fritz Strassmann (1902-1980) à l'institut de Kaiser Wilhelm de Berlin²⁰⁹, précéda de peu le déclenchement de la Seconde guerre mondiale. À mesure que croissait la maîtrise du procédé d'enrichissement de l'uranium, la bombe atomique devenait une réalité de plus en plus envisageable, qui fit naître à travers le monde des débats à propos des extraordinaires capacités destructrices de l'énergie nucléaire. Les médias japonais ne firent pas exception à la règle, en proposant des articles aux accents souvent sensationnels, malgré une couverture somme toute peu dense²¹⁰. Parmi les premiers à parler de l'énergie atomique se trouvaient des écrivains ainsi que des vulgarisateurs scientifiques, des personnes intéressées par les sciences et capables de traduire la presse anglophone. L'un d'entre eux, Ryô Sakichi 寮 佐吉 (1891-1945) écrivit le 9 avril 1939 pour l'hebdomadaire *Sunday Mainichi* サンデー毎日 un article dans lequel il décrivait la puissance phénoménale de l'énergie nucléaire de la manière suivante :

²⁰⁸ Voir notamment les notes de recherche de l'ancien directeur de l'Institut du réacteur expérimental de l'université de Kyôto (Kyôto Daigaku genshiro jikkensho 京都大学原子炉実験所), Inoue Makoto 井上信, *Shoki no saikurotoron oboegaki* 初期のサイクロトロン覚え書き (Notes sur les premiers cyclotrons), 2008, p.8. Elles sont disponibles sur internet à l'adresse suivante : <http://www.kagakucafe.org/inoue100213.pdf>, dernière consultation le 26 janvier 2017.

²⁰⁹ La physicienne Lise Meitner (1878-1968) participa aussi à cette découverte, mais elle avait fui le régime nazi pour la Suède quelques mois auparavant. Voir Radvanyi Pierre, « Frédéric Joliot-Curie et la première pile atomique française », *Reflets de la physique*, Vol. 11, 2008, p.18.

²¹⁰ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to* 『Genshiryoku Yûtopia』 *no shutsugen*, op. cit., pp.220-221.

切符一枚の原子を爆破すれば満員列車が地球を数周出来る素晴らしいエネルギーを放出²¹¹

Briser des atomes de la taille d'un seul billet de train délivrerait une quantité telle qu'un train rempli puisse faire sept fois le tour de la terre

Trois mois plus tard, le quotidien *Yomiuri Shinbun* s'interrogeait, « Peut-on utiliser l'énergie nucléaire ? » (Genshi enerugî wa riyô dekiru ka 原子エネルギーは利用出来るか), dans un article dépeignant l'atome comme une nouvelle énergie capable de remplacer celles qui existaient. Si le journal, à travers la voix du physicien Takeuchi Tokio 竹内時男, ne répondait pas vraiment à la question, il émettait néanmoins l'hypothèse que le nucléaire pouvait immédiatement rendre les mines de charbon et les puits de pétrole inutiles²¹². Il évoquait aussi la possibilité de créer dans un avenir proche ce qu'il appelait alors des « centrales électriques atomiques » (genshi enerugî dôryokujo 原子エネルギー動力所), les « prodigieux générateurs électriques d'uranium imaginés çà et là dans les romans de science-fiction » (shibashiba kagaku shôsetsu ni oite sôzô sareru yume uran・dainamo 屢々科學小説に於て想像される夢ウラン・ダイナモ). Si les perspectives n'étaient pas clairement définies par l'auteur, il est intéressant de remarquer que, là encore, l'énergie nucléaire n'était pas vue uniquement comme un instrument de destruction, mais aussi comme une source d'énergie colossale. En outre, comme la référence aux romans le prouve, il semblait déjà exister à cette époque un dialogue entre scientifiques et auteurs de science-fiction, les deux s'inspirant de manière mutuelle.

Si la découverte de la fission nucléaire constitua un tournant dans les recherches en physique nucléaire, tous ne purent en profiter en même-temps, mettant à rude épreuve la patience de scientifiques japonais désireux de profiter à leur tour de ses apports. Aussi, le physicien Fujioka Yoshio 藤岡由夫 (1903-1976) fit part de sa frustration dans un article du quotidien *Asahi Shinbun*, où il rapportait que les scientifiques du monde entier travaillaient à l'exploiter, tandis que les Japonais devaient attendre que les magazines transportés par bateau atteignent les côtes de l'archipel. Un « handicap géographique » (chirijô no handikyappu 地理上のハンデ

²¹¹ Voir Ryô Sakichi 寮 佐吉, « Kagaku no kyô'i Genshi no hakaihô » 科學の驚異 原子破壊砲 (Les merveilles de la science : Une balle de désintégration atomique), *Sunday Mainichi* サンデー毎日, Mainichi shinbunsha, Vol. 18 (18), avril 1939, pp.18-19.

²¹² Voir Takeuchi Tokio 竹内時男, « Kagaku no sekai wa mawaru Genshi enerugî wa riyô dekiru ka » 科學の世界は廻る 原子エネルギーは利用出来るか (Le monde scientifique est en perpétuel mouvement : Peut-on utiliser l'énergie atomique ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 juillet 1939, p.2.

イキヤップ) dont le physicien expliquait ressentir les effets²¹³. Ainsi, comme nous avons pu le noter au sujet du cyclotron, il existait à cette époque, avant même que le secret militaire ne s'abatte sur un monde en guerre, un climat hautement concurrentiel à propos de l'énergie nucléaire.

Peu de temps avant l'attaque de Pearl Harbor et l'entrée en guerre du Japon contre les forces alliées, le magazine *Hinode* 日の出²¹⁴ publia un article, signé par un certain Suzuki Tokuji 鈴木徳二, intitulé « Le bâtiment Marunouchi soufflé en un instant : À propos de la bombe atomique » (Isshun ni Marubiru o fukitobasu Genshi bakudan no hanasahi 一瞬に丸ビルを吹き飛ばす 原子爆弾の話²¹⁵). L'auteur y imaginait les dégâts que provoquerait la bombe sur un édifice moderne de Tôkyô, tout en vantant l'intérêt du cyclotron japonais, nécessaire selon lui à son obtention²¹⁶. La description de l'arme gagne en réalisme : connectée à la capacité technique de l'archipel, ses effets sont en outre projetés sur l'un des bâtiments les plus emblématiques de la capitale.

C'est au cours de cette période de tensions d'environ un an et demi, entre 1939 et 1941, où l'on pouvait lire çà et là des articles sur l'énergie atomique mettant tantôt en exergue son incroyable force destructrice, tantôt ses capacités exceptionnelles en tant que combustible, que le secret militaire s'institua en Europe et en Amérique du Nord. En conséquence, alors que depuis l'ère Meiji les Japonais pouvaient prendre connaissance des dernières découvertes scientifiques malgré un décalage inévitable, ils allaient cette fois-ci devoir compter uniquement sur leurs alliés. C'est pourquoi il fallut attendre la fin de la guerre pour que soit révélée l'existence du plutonium, dont la découverte remontait pourtant à quatre ans, alors que jusqu'en 1940 la découverte de nouveaux éléments chimiques était rapidement relayée par les médias de l'archipel²¹⁷. Cette culture du secret nucléaire avait d'ailleurs attiré l'attention de Nishina depuis que des membres de son équipe, partis en 1940 aux États-Unis,

²¹³ Voir Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Gakkai no yoteki Genshikaku no bunretsu » 學界余滴「原子核の分裂」(Par-delà le monde académique : La fission nucléaire), *Tôkyô Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 septembre 1939, p.7.

²¹⁴ Le magazine *Hinode* était, malgré sa longévité relativement courte (1932-1945), l'un des principaux magazines d'information vendus au Japon durant la Seconde guerre mondiale.

²¹⁵ Voir Suzuki Tokuji 鈴木徳二, « Isshun ni Marubiru o fukitobasu Genshi bakudan no hanasahi » 一瞬に丸ビルを吹き飛ばす 原子爆弾の話 (Le bâtiment Marunouchi soufflé en un instant : À propos de la bombe atomique), *Hinode* 日の出, Vol. 10 (4), avril 1941, pp.344-346, cité par Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit., p.227.

²¹⁶ Alors qu'auparavant le cyclotron était surtout vu comme un moyen de produire du radium artificiel.

²¹⁷ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., p.46.

s'étaient aperçus que l'accès aux installations de recherche avait été sévèrement restreint. C'est ce qu'il expliqua le février 1941 dans un article intitulé « L'alchimie d'aujourd'hui » (Kon'nichi no renkinjusu 今日の錬金術), invitant par la même occasion le Japon à poursuivre des recherches dans le domaine du nucléaire :

アメリカでは目下大騒ぎをしてこれから動力を得るとか、又は爆薬を作るとか
いふ事の可能性を研究中である。その爲に原子核の研究をしてゐる實驗室
は國防上祕密を要するものとして、外来者を嚴禁してゐる處がある。斯様な事
が果して可能なりや否やは不明であるが、我國に於ても一應これが研究を行
つて見る必要があると思ふ。²¹⁸

Les Américains étudient actuellement avec beaucoup d'entrain la possibilité de transformer l'énergie atomique en force motrice ou en bombe. C'est pourquoi ceux-ci ont jugé nécessaire d'interdire l'accès aux laboratoires concernés en les classant « secret défense ». Si l'on ignore encore la faisabilité de telles recherches, je pense que nous devrions en tout cas essayer de nous y atteler également.

Néanmoins, alors que la plupart des pays étaient de plus en plus frileux à l'idée de partager leurs découvertes scientifiques, le gouvernement japonais semblait avoir décidé d'aller à contre-courant puisque même après l'attaque de Pearl Harbor, différents articles sur l'énergie nucléaire et la bombe atomique étaient parus. En réalité, ce choix aurait moins été dicté par un quelconque souci de transparence que pour soutenir l'effort de guerre par une propagande laissant suggérer que l'Empire avait des chances de vaincre l'ennemi²¹⁹. Il s'agissait notamment d'invoquer une hypothétique "arme ultime" qui prenait parfois l'apparence de la bombe atomique. Avant d'en analyser les représentations médiatiques, intéressons-nous tout d'abord aux projets nucléaires militaires japonais lancés durant cette période de l'histoire.

²¹⁸ Voir Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Kon'nichi no renkinjutsu (ge) » 今日の錬金術 (下) (L'alchimie d'aujourd'hui) (seconde partie), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 février 1941, p.3.

²¹⁹ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit., p.209.

D) Les recherches nucléaires militaires japonaises : les projets « Ni gô » et « F »

Ainsi que nous l'avions déjà évoqué en introduction, le Japon a lui aussi mené des recherches nucléaires militaires durant la Seconde guerre mondiale²²⁰. Ces dernières furent conduites à travers deux projets concurrents : d'un côté le « Projet Ni gô » (Ni gô kenkyû 二号研究²²¹), sous la tutelle de l'Armée de terre, et de l'autre le « Projet F » (F Kenkyû F 研究²²²) sous l'autorité de la Marine. Si aucun de ces deux projets n'arriva à maturité, leur étude nous éclaire sur le rapport qu'entretenait le Japon avec l'atome militaire avant les bombardements atomiques.

Alors que les recherches autour de la bombe atomique démarrèrent en 1939 aux États-Unis et en Angleterre, les discussions concernant le « Projet Ni gô » commencèrent au mois d'avril 1940 à en croire un document d'époque²²³. Tout aurait débuté lorsque le lieutenant-général Yasuda Takeo 安田武雄 (1889-1964), alors directeur du Laboratoire technique de l'aviation de l'Armée de Terre (Kûgun kôkû gijutsu kenkyûjo 陸軍航空技術研究所), ordonna à son subalterne Suzuki Tatsusaburô 鈴木辰三郎 (1911-2001) d'étudier la possibilité d'utiliser la fission nucléaire à des fins militaires. Celui-ci chercha alors conseil auprès des spécialistes de la physique Sagane Ryôkichi 嵯峨根 遼吉 (1905-1969) et Nishina Yoshio, avant de remettre en octobre 1940 un rapport confirmant la possibilité d'une telle entreprise²²⁴.

Après en avoir pris connaissance, Yasuda le présenta au ministre de l'Armée de terre, Tôjô Hideki 東条英機 (1884-1948), et une fois son accord obtenu, demanda en avril 1941 à Ôkouchi Masatoshi 大河内 正敏 (1878-1952), directeur du RIKEN, de lancer des recherches relatives à la construction de la bombe atomique. Ôkouchi se tourna alors vers Nishina à qui il confia le soin de les mener. Lorsque ce dernier l'informa en janvier 1943 de la possibilité de concevoir la bombe

²²⁰ En langue française, Michel Chauvin présente dans les grandes lignes les deux projets : Chauvin Michel, *De l'atome au nucléaire : Un siècle de prouesses scientifiques et d'enjeux politiques*, Presses Polytechnique de Montréal, 2009, pp.89-96.

²²¹ Lequel tirerait son nom de la première syllabe du nom de famille de Nishina 仁科. Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.47-48.

²²² La lettre F viendrait cette fois-ci du mot « fission ». Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.52-53.

²²³ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.52-53.

²²⁴ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.52-53.

atomique, Yasuda ne tarda pas à ordonner au colonel Kawashima Toranosuke 川島虎之輔 (1897-1984), du Siège de la division aéronautique de l'Armée de terre (Rikugun kôkû honbu 陸軍航空本部), de donner priorité au projet. Le « Projet NI gô » démarra ainsi officiellement en mai 1943, marquant l'entrée du Japon dans la course à la bombe atomique²²⁵.

Cependant, outre son caractère tardif, le projet de faible envergure se limita surtout à des expérimentations avec le grand cyclotron et à la construction d'un tube de séparation destiné à l'enrichissement de l'uranium. De surcroît, les déconvenues que connaîtront les membres du projet ainsi que les dégâts causés par les bombardements de Tôkyô en 1945 sur les installations causeront la fin prématurée des recherches²²⁶.

Le second projet consacré à la bombe atomique, le « Projet F », fut poursuivi par la Marine à partir de l'automne 1942. Dirigé par le grand physicien Arakatsu Bunsaku 荒勝文策 (1890-1973) de l'université Impériale de Kyôto (Kyôto teikoku daigaku 京都帝国大学), il comptait parmi ses membres plusieurs autres physiciens célèbres, dont le futur prix Nobel Yukawa Hideki 湯川秀樹 (1907-1981). Son principal objectif était de trouver une manière d'enrichir l'uranium nécessaire à la fabrication de la bombe atomique, mais la fin de la guerre en signa l'arrêt à l'été 1945²²⁷.

La plupart des historiens qui se sont intéressés aux recherches nucléaires militaires japonaises s'accordent à dire que ces deux projets manquaient cruellement d'ambitions et que l'archipel était encore loin de pouvoir acquérir la bombe atomique au crépuscule de la guerre. Qu'il s'agisse des faibles effectifs et moyens financiers mobilisés²²⁸ ou de mauvaises décisions, beaucoup d'indices laissent à

²²⁵ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.52-53.

²²⁶ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.52-53.

²²⁷ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.52-53. Notons aussi qu'en dehors du « Projet F », la Marine s'était déjà intéressée à la bombe atomique dès le mois d'octobre 1941 et, qu'à partir de juillet 1942, elle avait formé une Commission pour la recherche appliquée sur la fission nucléaire (Kaku butsuri ôyô kenkyû i'inkai 核物理応用研究委員会) avec, à sa tête, Nishina Yoshio. Cependant l'urgence de la guerre incitant au développement d'armes plus rapidement exploitables que la bombe atomique, elle disparut en mai 1943.

²²⁸ Les travaux de l'historien Hosaka Masayasu ou de l'économiste Sawai Minoru nous en donnent un aperçu : Voir Hosaka Masayasu 保坂正康, *Nihon no genbaku Sono kaihatu to zasetsu no dôtei* 日本原爆 その開発と挫折の道程 (La bombe atomique japonaise : Processus de développement et arrêt prématuré), Tôkyô, Shinsiosha 新潮社, 2012, pp.133-134 et Sawai Minoru 沢井 実, « Senjiki ni okeru rikugun itaku kenkyû ni kansuru shiryô » 戦時期における

penser que la mise en œuvre des deux projets laissait à désirer. Yoshioka qui, rappelons-le, possède la double casquette de physicien et d'historien, s'étonne par exemple du faible budget octroyé au « Projet F » et s'explique mal certains choix techniques qu'il qualifie de très discutables²²⁹. Ainsi, même s'il s'avère difficile de saisir, plus de soixante-dix ans après, les intentions des membres responsables des projets, il nous semble raisonnable de penser avec Yoshioka que ce type de recherches permettait avant tout aux scientifiques impliqués de bénéficier de généreux budgets de recherche et d'échapper au front²³⁰, ou avec John Dower que les scientifiques japonais n'étaient pas très intéressés par l'énergie nucléaire et ignoraient parfois les directives de l'Armée²³¹.

Néanmoins, n'oublions pas que les projets japonais avaient été freinés par le manque crucial d'uranium que le Japon s'était pourtant efforcé à se procurer. L'archipel avait par exemple essayé dès 1943 d'obtenir de l'Allemagne deux tonnes de pechblende, et qu'après d'âpres négociations, l'ancien gouvernement nazi avait décidé d'envoyer un navire chargé du minerai²³². Aussi, si le lancement du projet japonais apparaît tardif aujourd'hui, nul ne savait à l'époque combien de temps la guerre allait encore durer. Cela pourrait en partie expliquer pourquoi certains Japonais ne ressentaient pas l'urgence de développer la bombe atomique : elle était en concurrence avec d'autres armes prometteuses et était parfois vue comme un objectif à long terme. Même Nishina, pourtant l'un des principaux artisans du nucléaire militaire de l'époque, avait jugé impossible le fait qu'un quelconque pays puisse obtenir la bombe atomique en un court laps de temps²³³. De telles certitudes

陸軍委託研究に関する資料 (Document sur les recherches contractuelles de l'Armée de Terre durant la guerre), in *Ôsaka Daigaku keizaigaku* 大阪大学経済学, Vol. 61 (1), juin 2011, pp.150-161. On peut aussi se référer à l'ouvrage de l'équipe de journalistes du quotidien *Chûnichi Shinbun*, lesquels avaient comparé les projets japonais et américains pour conclure que le Japon avait bénéficié d'un budget équivalant seulement à environ un millième de celui des États-Unis ! Voir *Chûnichi Shinbun shakaibu, Nichibei dômei to genpatsu : Kakusaretakaku no sengoshi, op. cit.*, p.33.

²²⁹ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.48-49.

²³⁰ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.53-54.

²³¹ Voir Dower John W., « "NI" and "F" Japan's wartime Atomic Bomb Research », in Dower John W., *Japan War & Peace: Selected Essays*, New York, The New Press, 1995, pp.55-100.

²³² Celui-ci n'arriva finalement jamais à bon port puisqu'il fut capturé par les Américains. Pour davantage de détails sur la transaction, voir *Chûnichi Shinbun shakaibu, Nichibei dômei to genpatsu : Kakusareta kaku no sengoshi, op. cit.*, pp.22-24.

²³³ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 『Genshiryoku Yûtopia』 no shutsugen, op. cit.*, pp.248-249.

avaient conduit à un certain scepticisme après l'annonce américaine du premier bombardement atomique sur Hiroshima.

En outre, quels que fussent les réels objectifs de ces projets, il est aussi probable que les scientifiques impliqués se soient murés dans le silence après-guerre. Ils n'avaient en effet aucun intérêt à avouer leurs véritables intentions tandis que les forces alliées s'efforçaient à purger l'archipel de tous les individus qu'elles avaient jugés fautifs de collaboration pendant la guerre. C'est d'autant plus vrai dans le cas du nucléaire étant donnée la méfiance qui régnait sur le sujet. Les Japonais en avaient d'ailleurs conscience, à tel point que lorsque les Forces alliées envahirent les laboratoires pour y détruire le matériel de recherche, certains scientifiques avaient cru voir arriver leur dernière heure²³⁴.

Enfin, l'actualité récente a encore rappelé que la lumière était loin d'avoir été faite sur les projets nucléaires et, s'ils n'ont pas été détruits²³⁵, certains documents dorment peut-être encore dans des bibliothèques ou chez des particuliers²³⁶. Il serait alors possible de répondre à l'étonnement de Yoshioka face au fait que les Japonais n'aient jamais demandé à l'Allemagne des informations sur l'enrichissement de l'uranium alors que dans le même temps les échanges d'informations militaires allaient bon train²³⁷.

²³⁴ C'est par exemple ce qu'on pouvait lire à travers le témoignage de Fukui Shûji 福井崇時 (1923-), ancien membre du « Projet NI ». Voir Chûnichi Shinbun shakaibu, *Nichibei dômei to genpatsu : Kakusareta kaku no sengoshi*, op.cit., p.47. Ce dernier racontait aussi qu'effrayés par la possible sentence américaine, lui et ses collègues avaient détruit d'eux-mêmes un appareil destiné à la séparation d'isotopes d'uranium.

²³⁵ Comme le suppose Nakao. Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit., p.220.

²³⁶ Ainsi, on a retrouvé en 2015 des documents signés par Arakatsu Bunsaku, le physicien à la tête du « Projet F ». Voir cet article en ligne du quotidien *Sankei Shinbun* 産経新聞 : <http://www.sankei.com/life/news/150726/lif1507260018-n1.html>, dernière consultation le 27 janvier 2017.

²³⁷ À moins que justement l'énergie atomique fût si prometteuse que son secret fut jalousement gardé par les Allemands. Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.51-52.

E) La médiatisation des projets nucléaires militaires japonais, entre secret et fantasmes de l'"arme ultime"

Déjà tenus secrets durant la guerre, les détails des projets nucléaires militaires japonais ont été longuement dissimulés. Il semblerait qu'il ait fallu attendre le dixième anniversaire des bombardements atomiques pour que le quotidien *Asahi Shinbun* y consacre une première série d'articles intitulée « Passer outre le nuage atomique » (Genshigumo o koete 原子雲を越えて)²³⁸, voire 1968 chez son concurrent *Yomiuri Shinbun* qui présenta en détails les projets nucléaires militaires japonais à travers 35 articles publiés dans le cadre d'une monumentale série sur l'ère Shōwa 昭和²³⁹.

Durant la Seconde guerre mondiale, les projets nucléaires militaires furent certes tenus à l'écart du grand public, mais leur existence médiatique n'en fut pas pour autant réduite à néant. En effet, avec l'aggravation de la situation du Japon en 1944 et la recherche d'une sorte de "va-tout" susceptible d'anéantir l'ennemi, apparaît ce que le physicien Kimura Motoharu 木村一治 (1908-1996) appelait la « théorie de l'attente de l'obtention de la bombe atomique » (genbaku taibō ron 原爆待望論²⁴⁰). Matérialisant les espoirs formulés envers l'arme atomique, la théorie s'illustre dans les journaux à travers des projections exagérées de la puissance de la bombe ou des articles suggérant que l'arme était à l'étude au Japon.

²³⁸ Voir « Genshigumo o koete 11 Nihon mo genbaku keikaku » 原子雲を越えて 11 日本も原爆計画 (Passer outre le nuage atomique 11 : Le Japon aussi avait un projet de bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 août 1955, p.1.

²³⁹ Voir « Shōwashi no tennō » 昭和史の天皇 (L'empereur de l'ère Shōwa), articles n°358 à 392 publiés du 1^{er} janvier au 5 février 1968 dans l'édition matinale du quotidien *Yomiuri Shinbun*.

²⁴⁰ Voir Kimura Motoharu 木村一治, *Kaku totononi gojū nen 核とともに五〇年*, Tôkyô, tsukiji shokan 築地書館, 1990, cité par Nakao Maika, *Kaku no yūwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yūtopia」 no shutsugen*, op. cit., p.265. L'expression est aussi employée par Fukai Yūzō 深井佑造 en 2001 : Fukai Yūzō 深井佑造, « Nagaoka Hantarō no genbaku kaihatsu kōsō 一 Senjichū no Nihon no genshiryoku kaihatsu no mō hitotsu no kangae 一 » 長岡半太郎の原爆開発構想 一 戦時中の日本の原子力開発のもう一つの考え 一 (Les plans de développement de la bombe atomique de Nagaoka Hantarō : Une autre idée du développement de la bombe atomique japonaise pendant la guerre), in *Gijutsu bunka ronsō henshū i'inkai 技術文化論叢編集委員会 (dir.), Gijutsu bunka ronsō 技術文化論叢*, Vol. 5, avril 2002, pp.1-25. Hosaka Masayu emploie lui l'expression « théorie de l'attente de l'obtention d'une arme de tuerie massive » (tairyō satsuri heiki taibō 大量殺戮兵器待望). Voir Hosaka Masayasu, *Nihon no genbaku Sono kaihatsu to zassetsu no dōtei*, op. cit., pp.47-75

Aussi, lorsque le physicien Tanakadate Aikitsu 田中館 愛橘 (1856-1952), également membre de la Chambre des Pairs (Kizokuin 貴族院²⁴¹), appela en février 1944 le peuple japonais à développer son esprit scientifique et encouragea le secteur militaire à développer la bombe atomique²⁴², s'appuya-t-il sur le discours opéré par les journaux pour déclarer qu'« un gramme de radium pouvait anéantir toute la flotte britannique » (1 「guramu」 no 「radiumu」 ga areba Eikoku kantai zenbu senmetzu saseru koto ga dekiru 1「グラム」ノ「ラヂウム」ガアレバ英國艦隊全部殲滅サセルコトガ出来ル²⁴³). L'énergie nucléaire n'était plus seulement capable de souffler un bâtiment, aussi robuste soit-il, mais suffisait désormais à anéantir l'une des plus grandes flottes au monde ! Ce genre d'exagération ne semblait pas isolé puisque le quotidien *Asahi Shinbun* avait à deux reprises publié des articles dans lesquels il était question d'une énergie plusieurs dizaines de millions de fois plus puissante que le charbon, bien plus que les projections effectuées 3 ans plus tôt²⁴⁴. Ainsi, en juillet 1944, le quotidien expliquait par exemple qu'« avec 10 ou 15 grammes d'uranium, anéantir une ou deux grandes villes avec leurs habitants serait un jeu d'enfant » (jû guramu ka jûgo guramu mo areba daitoshi no hitotsu ya futatsu jûmin morotomo bakuha suru no wa asameshimae 十グラムか十五グラムもあれば大都市の一つや二つ住民もろとも爆破するのは朝飯前²⁴⁵).

L'historien Ichinose Toshiya 一ノ瀬俊也 explique, à travers le témoignage d'un militaire de l'époque, que des bruits couraient dès mars 1944 laissant entendre que la bombe était déjà opérationnelle²⁴⁶. La presse quotidienne de l'époque ne s'en

²⁴¹ L'ancêtre de l'actuelle *Chambre des Conseillers* (Sangi'in 参議院).

²⁴² Voir « 84 kai teikoku gikai kizokuin giji sokukiroku » 84回帝国議会貴族院議事速記録 (Procès-verbal de la 84^{ème} Assemblée de la Chambre des Pairs de la Diète Impériale), Giji nittei dai jû gô 議事日程第十號, in *Kanpô gôgai* 官報號外, 8 février 1944, p.9. Le procès-verbal est téléchargeable sur la plateforme en ligne suivante : <http://teikokugikai-i.ndl.go.jp/>, dernière consultation le 27 janvier 2017. Notons qu'un article du quotidien *Yomiuri Hôchi* faisait référence au discours de Tanakadate : « Sekai suijun no toppa ni junkagaku o yakushin » 世界水準の突破に純科學を躍進 (Faisons de grands progrès en sciences pures pour dépasser le niveau mondial), *Yomiuri Hôchi*, édition du soir, 7 février 1944, p.1.

²⁴³ Voir « 84 kai teikoku gikai kizokuin giji sokukiroku », *op. cit.*, p.9.

²⁴⁴ Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku: Senzen nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, *op. cit.*, p.268.

²⁴⁵ Voir « Uranium jû guramu de toshi bakusai Jitsugen made ni nanmon sanseki » ウラニウム 十瓦で都市爆破 實現までに難問山積 (Dynamitage d'une ville avec 10 grammes d'uranium ; Une montagne de difficultés avant la réalisation), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 juillet 1944, p.4. Notons que l'article en question faisait partie d'un dossier (tokushû 特集) qui présentait différentes « nouvelles armes ultimes » (kesshō no shinheiki 決勝の新兵器).

²⁴⁶ « 一、原子破壊爆弾も完成している。ただ、量が問題だ。 » (1 : La bombe de désintégration atomique est opérationnelle mais la quantité nous fait défaut. ». L'historien suppose que le mensonge aurait été utilisé en mars 1944 pour renforcer le moral des troupes. Voir Ichinose

est pas fait l'écho, mais il est tout de même possible de remarquer que la bombe atomique apparaissait parfois en filigrane du discours médiatique. Ainsi, lorsque le 15 août 1944 un jeune chimiste de l'université Impériale de Tôkyô, Ôdan Masaharu 大段政春 (1911-1944) mourut dans une explosion provoquée par une expérience sur les radars hautes-fréquences, certains médias instrumentalisèrent l'incident en affirmant que le jeune malheureux était en fait un physicien mort lors de « recherches sur une arme importante »²⁴⁷ (jyô heiki kenkyû 重要兵器研究), capable de « mener directement le Japon à la victoire »²⁴⁸ (Nippon no shôri to chokusetsu ni musubitsuku mono 日本の勝利と直接に結びつくもの). Ainsi, que l'expression « bombe atomique » n'apparaisse, le quotidien laissait suggérer que le « physicien »²⁴⁹ menait des recherches sur l'arme atomique. Nakao explique notamment qu'un article publié à ce sujet dans le quotidien anglophone *Nippon Times* fit clairement mention de recherches fructueuses sur l'atome²⁵⁰, prouvant le caractère propagandiste de l'affaire.

Ces quelques épisodes attestent qu'en dépit du secret militaire, la presse japonaise s'était efforcée à accréditer l'idée que l'arme nucléaire n'était pas une chimère. De surcroît, les allusions à des recherches pouvant mener à la victoire entretenaient le mystère tout en maintenant l'attention d'un public que l'on s'évertuait à mobiliser pour qu'il soutienne l'effort de guerre. Il ne faut pas pour autant conclure que la bombe atomique n'était qu'une "machine" à fantômes. Ainsi, certains scientifiques ne croyaient pas en la faisabilité de la bombe atomique à court terme. Parmi eux, l'illustre physicien Nagaoka Hantarô préconisait par exemple dans

Toshiya 一ノ瀬 俊也, *Senjo ni matta bira : Dentan de yominaosu taiheiyô sensô* 戦場に舞ったビラ: 伝単で読み直す太平洋戦争 (Les tracts virevoltant sur le champ de bataille : une nouvelle lecture de la Guerre du Pacifique à travers la propagande aérienne), Tôkyô, Kôdansha 講談社, 2007, p.163.

²⁴⁷ Voir « Kagakusen no nikaikyû tokushin Jûyô heiki kenkyûchû ni junshoku no teidai joshu » 科學戰の二階級特進 重要兵器研究中に殉職の帝大助手 (Promotion exceptionnelle au deuxième grade pour la guerre scientifique : Mort d'un assistant de l'université impériale pendant ses recherches sur une arme importante), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 août 1944, p.2.

²⁴⁸ Voir « Butsuri gakusha no junshoku » 物理學者の殉職 (Mort d'un physicien dans l'exercice de ses fonctions), *Yomiuri Hôchi*, éditorial, 25 août 1944, p.1. Le quotidien s'était aussi saisi de l'occasion pour rappeler l'importance de la science et pour saluer les efforts de tous les scientifiques du pays qui travaillaient sans relâche pour voir le Japon triompher.

²⁴⁹ Il s'agissait bien d'un chimiste. On peut d'ailleurs deviner sa discipline à travers les références de sa thèse, publiée à la même époque. Voir <http://iss.ndl.go.jp/books/R100000002-I000007777954-00>, dernière consultation le 27 janvier 2017.

²⁵⁰ Voir « Young Expert Dies in Atoms Research », *Nippon Times*, 25 août 1944, p.5, cité par Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, op. cit., p.270.

une revue militaire que l'on affecte plutôt les ressources disponibles à d'autres recherches, tandis qu'il accusait les médias d'avoir idéalisé l'énergie nucléaire :

原子核分裂は汎く注意を喚起し、新聞に雑誌に又議院に於てまで宣伝せられ、世間までが彼れ是れ問題に興味を感ずるようになり、余り薬が効き過ぎ、大衆は眩量している感がある。²⁵¹

La fission nucléaire a largement éveillé notre attention, au point où on la retrouve publicisée dans les journaux, les magazines et même jusque dans l'Assemblée. La société s'est également emparée du problème. Or, j'ai l'impression que les efforts ont trop payés et que le peuple est devenu aveugle.

De même, tout n'était pas si rose dans la presse quotidienne. Aussi, à côté de projections optimistes sur les capacités militaires de l'énergie nucléaire, pouvait-on lire à l'été 1944 dans le quotidien *Asahi Shinbun* que les scientifiques se trouvaient devant une « montagne de difficultés » (nanmon sanseki 難問山積), notamment concernant la séparation isotopique ou l'approvisionnement en uranium²⁵².

Lorsque quelques mois plus tard Londres annonça que l'Allemagne aurait procédé à son premier essai nucléaire, les principaux quotidiens de l'archipel ne surent pas quel crédit apporter à la nouvelle. Ils la publicisèrent toutefois, avec d'un côté un *Yomiuri Hôchi* qui lui réserva une place étonnamment faible, titrant sobrement « Utilisation de la bombe atomique » (Genshi bakudan shiyô 原子爆弾使用²⁵³) et, de l'autre, son concurrent *Asahi Shinbun* qui s'interrogea sur la véracité des faits :

リスポン情報の傳へるところによるとドイツは「原子爆弾」を使用してゐるらしいといふが、もしこれが事実ならこれはいはゆる「ウラニウム爆弾」であるまいか

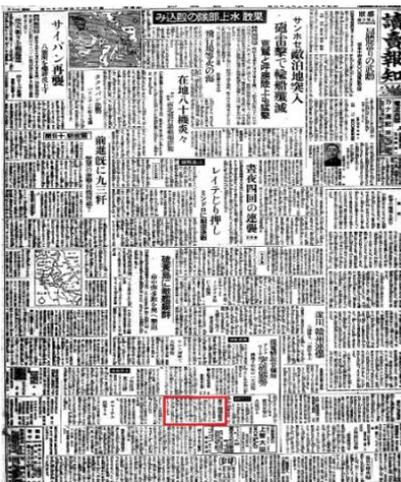
²⁵¹ Voir Nagaoka Hantarô 長岡 半太郎, « Genshikaku bunretsu o heiki ni riyô suru hihan » 原子核分裂を兵器に利用する批判 (Critiques à propos de l'utilisation militaire de la fission nucléaire), in *Gunji to gijutsu* 軍事と技術, 12 décembre 1944, p.1, cité par Fukai Yûzô, « Nagaoka Hantarô no genbaku kaihatsu kôsô — Senjichû no Nihon no genshiryoku kaihatsu no mô hitotsu no kangae — », *op. cit.*, p.1. Selon l'auteur, le discours de Nagaoka serait tombé aux oubliettes, au contraire de celui, beaucoup plus optimiste, de son collègue Tanakadate Aikitsu. Voir Fukai Yûzô, « Nagaoka Hantarô no genbaku kaihatsu kôsô — Senjichû no Nihon no genshiryoku kaihatsu no mô hitotsu no kangae — », *op. cit.*, p.15.

²⁵² Voir « Uranium jû guramu de toshi bakusai Jitsugen made ni nanmon sanseki », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 juillet 1944, *op. cit.*, p.4.

²⁵³ Voir « Genshi bakudan shiyô » 原子爆弾使用 (Utilisation de la bombe atomique), *Hôchi Shinbun*, 29 décembre 1944, p.1. Par ailleurs, le quotidien consacra un autre article à la question en février 1945. Le ton laissait alors à penser qu'il accordait du crédit à la nouvelle : « Kyô no chishiki Genshi bakudan » 今日の知識 原子爆弾 (Le savoir de notre temps : la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 1^{er} février 1945, p.1.

「...」いまや世
歐洲西部戦線
か²⁵⁴

Selon une
l'Allemagne
atomique ». Si
signifierait-il
« bombe à
des
entier
le front de
militaires



界科學者の夢が獨軍により
に戦力化されたのであらう

dépêche de Lisbonne,
aurait utilisé la « bombe
cela s'avérait vrai, cela ne
pas qu'elle a utilisé la
l'uranium » ? [...] Le rêve
scientifiques du monde
n'aurait-il pas été réalisé sur
l'Europe de l'ouest par les
Allemands ?

Article annonçant l'essai nucléaire allemand dans le quotidien *Yomiuri Hôchi* (encadré en rouge), 29 décembre 1944, p.1.

En réalité, comme l'affirme Nakao, l'information était difficilement vérifiable à l'époque, puisque même des physiciens tels que Sakai Takuzô 坂井卓三 (1900-1954) avouaient ne pas réussir à faire la part du vrai et du faux :

投下された地域では一切の動植物が生存を停止し森林は焼き盡され広大な地域が焦土と化し大爆風に当つた者は誰でも粉微塵になると言ふ。これだけの情報では「原子爆弾」なる名称以外に、ウラニウム弾と推定すべき何の根拠

²⁵⁴ Voir « Genshi bakudan Gunkan ni kiro jôkû e Macchi hitotsu no yôryô de futtobasu » 原子爆弾軍艦も二キロ上空へ マッチ一つの容量で吹ッ飛ばす(Bombe atomique : Des navires de guerre propulsés à 2 km de hauteur avec une quantité équivalente à une allumette), *Asahi Shinbun*, 29 décembre 1944, p.2.

もみあたらない。ここに書いてある性能は、炸薬としても何様であつて、その加害範囲の数値的な事が知られなければ、何とも言へない。²⁵⁵

On dit qu'à l'endroit où la bombe a été larguée, la faune et la flore auraient disparu, les forêts se seraient consumées pour laisser place à une vaste terre brûlée, tandis que le souffle de l'explosion aurait réduit en poussière toute personne se trouvant sur son passage. Au regard de ces seules informations, aucune preuve ne nous permet de présumer que cette « bombe atomique » soit une bombe à l'uranium. Les caractéristiques décrites étant communes à celles de tout explosif, nous ne pourrions affirmer quoi que ce soit tant que nous n'aurons pas de données chiffrées sur l'étendue des dégâts.

La fin de la guerre approchant, le contexte difficile dans lequel se trouvait l'archipel et la raréfaction du papier mis fin à la couverture médiatique de la bombe atomique. Certes, les doutes persistaient envers l'existence de la bombe allemande, mais ils laissèrent bientôt place à la froide réalité de la bombe atomique américaine. Le Japon était ruiné, défait. Les recherches nucléaires militaires avaient définitivement été enterrées avec les bombardements de Tôkyô et la capitulation du Japon, mettant un terme à de nombreux rêves²⁵⁶.

Dans le présent chapitre, nous avons pu observer qu'à son apparition dans les médias dès le début du XX^{ème} siècle au Japon, la radioactivité se trouvait tout d'abord de manière naturelle dans des sources thermales réputées bénéfiques pour leur teneur en radium, ou à travers des *médicaments* qui bénéficiaient d'une large publicité dans les journaux.

En parallèle émergeait un discours autour de l'énergie nucléaire et de ses deux facettes, pacifique et militaire : la première pouvait remodeler le monde quand la seconde était capable de l'anéantir. Objet d'une curiosité médiatique, les cyclotrons construits à partir de la seconde moitié des années 30 représentaient bien cette dualité. À travers la synthèse du radium, ils contribuèrent à la médecine nucléaire²⁵⁷ tandis qu'après la découverte de la fission nucléaire, ils furent aussi considérés comme une étape préliminaire à l'obtention de la bombe atomique.

²⁵⁵ Extrait du journal intime de Sakai Takuzô 坂井卓三, cité par Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen, op. cit.*, p.279..

²⁵⁶ Encore en début d'année 1945, Yukawa Hideki évoquait son rêve de voir un jour un rayon radioactif anéantir la ville de Washington. Voir « Kagakusha Shinshun no yume » 科学者 新春の夢, *Asahi Shinbun*, 8 janvier 1945, p.2.

²⁵⁷ Voici notamment l'un des rares articles expliquant son potentiel en médecine : « Saikurotoron de byôgentai no kenkyû Ryûkan no seitai kyûmei ni shinhôhō » サイクロトロンで病原體の研究 流感の正體究明に新方法 (Recherches d'agents infectieux avec le cyclotron : Nouvelle méthode pour élucider la nature de la grippe), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juin 1941, p.3.

Néanmoins, l'urgence de la guerre précipita ce second type d'usage sur le devant de la scène médiatique. Les cyclotrons, symboles d'un haut niveau de technicité, servirent d'appui à l'élaboration d'un discours devant répondre aux attentes d'un peuple désireux de mettre la main sur une arme capable de sceller le sort de la guerre. C'est à ce moment-là que fut convoquée la bombe atomique, arme que la presse avait déjà mentionnée et que l'on savait en voie de développement ailleurs. Au centre de différentes rumeurs, elle apparaissait aussi parfois en filigrane d'actualités avec lesquelles elle n'entretenait aucun lien direct. Sa capacité explosive, mise en exergue, effrayait autant qu'elle faisait espérer. L'énergie nucléaire était, à l'image de son époque, avant tout militaire.

Sans surprise, et même si les recherches menées durant la Seconde guerre mondiale servirent de socle au programme nucléaire civil d'après-guerre, cette forte coloration militaire se poursuivit avec les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki dont nous allons à présent étudier la couverture médiatique.

Chapitre 2 : L'énergie nucléaire dans la presse aux lendemains des bombardements atomiques (août 1945 – septembre 1945)

Le soi-disant paradoxe selon lequel le Japon a développé une industrie nucléaire civile malgré le fait qu'il ait connu les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki est apparu en Occident après la catastrophe nucléaire de Fukushima. En nous intéressant ici à la médiatisation des bombardements durant les premières semaines qui les ont suivis²⁵⁸, nous tenterons d'en donner une explication. Malgré sa brièveté, la période à laquelle nous consacrons le présent chapitre est importante en ce qu'elle fut suivie d'une longue période de censure américaine et, qu'à ce titre, elle contribua sans doute à constituer un socle de représentations et de connaissances communes autour de la bombe atomique, ou plus généralement de l'énergie nucléaire.

Nous verrons notamment que tout en critiquant l'immoralité de la bombe atomique, les deux quotidiens analysés mettront du temps à nommer celle qu'ils avaient parfois présenté durant la guerre comme une "arme ultime" à la portée des Japonais. Nous analyserons ensuite comment ils représentèrent les effets radioactifs à Hiroshima et à Nagasaki. L'image de la radiation atomique à cette époque est particulièrement intéressante dans la mesure où elle faisait partie des sujets les plus censurés durant l'occupation américaine, mais aussi parce qu'elle était intégrée au développement de l'énergie nucléaire civile. Enfin, avant de nous intéresser à la représentation, encore timide, des usages pacifiques de l'énergie atomique à l'été 1945, nous verrons en quoi la bombe atomique s'était immédiatement constitué comme un objet de fascination pour un pays qui avait analysé sa défaite par un manque de formation scientifique²⁵⁹.

²⁵⁸ Une période trouble pendant laquelle la presse fut d'abord gênée par la censure japonaise, puis relativement libre, pour se retrouver finalement soumise à la censure américaine.

²⁵⁹ Alors qu'il aurait très bien pu, comme l'explique John Dower, développer au contraire une haine envers la science dans ce contexte. Voir Dower John W., « The Bombed: Hiroshimas and Nagasakis in Japanese Memory » (Les bombardées : Hiroshima et Nagasaki dans la mémoire japonaise), in West Philip, Levine Steven I. et Hiltz Jackie (dir.), *United States and Asia at War: A Cultural Approach* (Les États-Unis et l'Asie en guerre : Une approche culturelle), New York, Routledge, 2015, p.30.

A) *Shingata bakudan* 新型爆弾 (bombe d'un nouveau genre) : innommable mais immorale ?

六日七時五十分頃B29二機は広島市に侵入、焼夷弾爆弾をもって同市附近を攻撃、このため同市附近に若干の損害を蒙つた模様である (大阪)²⁶⁰

Le 6 vers 7H50 deux avions de type B29 transportant des obus incendiaires et des bombes ont pénétré la ville d'Hiroshima pour y bombarder les environs, provoquant quelques dégâts. (Ôsaka).

Voici la première dépêche publiée dans le quotidien *Asahi Shinbun* à propos du bombardement atomique d'Hiroshima ²⁶¹. Sobrement intitulée « Obus incendiaires et bombes sur Hiroshima » (Hiroshima o shôbaku 広島を焼爆), la faible place qu'elle occupait et la nature des bombes qu'elle évoquait, laissent croire au lecteur qu'il ne s'agissait que d'une attaque aérienne mineure. Surtout quand on la compare aux 400 bombardiers impliqués dans deux autres bombardements annoncés le même jour²⁶².

À vrai dire, si l'on ne saurait dire exactement quand cette dépêche a été rédigée pour être prête dans la nuit du 6 au 7 août, il est certain qu'on avait déjà une idée de l'effroyable carnage provoqué par la bombe atomique. Le matin même du

²⁶⁰ Voir « Hiroshima o shôbaku » 広島を焼爆 (Obus incendiaires et bombes sur Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 7 août 1945. Notons par ailleurs qu'un article plus détaillé fut publié le même jour dans l'édition locale d'Osaka. Mais si ce dernier expliquait la route empruntée par les bombardiers, il n'apportait toutefois pas davantage d'informations sur la nature des bombes ni sur l'étendue des dégâts. Voir « Tenkô kaifuku, tekishû ni sonaeyo Nishinomiya, Hiroshima bôbaku » 天候回復、敵襲に備へよ 西宮、広島暴爆 (Retour du beau temps, préparons-nous aux attaques ennemies : Bombardements violents à Nishinomiya et Hiroshima), *Asahi Shinbun*, édition d'Ôsaka, 7 août 1945, p.1.

²⁶¹ C'était le lendemain de l'attaque. Peut-être plus prudent, le quotidien *Yomiuri Hôchi* attendit lui le surlendemain et le communiqué du *Quartier-général impérial* (Daihon'ei 大本營), pour en parler pour la première fois : « B29 shingata bakudan o shiyô Hiroshima ni shôsûki Sôtô no higai » B 2 9 新型爆弾を使用 広島に少数機 相当の被害 (Des B29 ont largué une bombe d'un nouveau genre : Quelques avions à Hiroshima provoquent de nombreux dégâts), *Yomiuri Hôchi*, 8 août 1945, p.1.

²⁶² Voir « B29 yonhyaku ki, chûshô toshi e Maebashi, Nishinomiya o bakushô B29 » 四百機、中小都市へ 前橋、西宮を焼爆 (Obus incendiaires et bombes lâchées sur Maebashi et Nishinomiya par 400 avions B29), *Asahi Shinbun*, 7 août 1945, p.1.

bombardement, une source étatique avait d'ailleurs dressé un premier bilan de 170 000 morts, un chiffre heureusement surestimé mais qui donnait tout de même un aperçu de l'étendue des dégâts infligés à la ville²⁶³. En outre, le discours du président américain Harry S. Truman (1884-1972) sur la nature de la bombe²⁶⁴ avait pu être intercepté par un certain nombre d'officiels et de militaires japonais dans la nuit du 6 au 7 août, grâce à un récepteur radio à ondes courtes²⁶⁵.

Mais un climat pesant, mêlant incertitudes et censure, régnait autour de ce premier bombardement atomique. Des militaires avaient ainsi refusé à des journalistes d'écrire l'expression « bombe atomique » (*genshi bakudan* 原子爆弾), expliquant manquer d'informations sur la nature de l'attaque²⁶⁶. De la même manière, le communiqué publié le 7 août par le Quartier-général impérial (*Daihon'ei* 大本營²⁶⁷) ne donnait volontairement guère d'informations :

【大本營発表】（昭和二十年八月七日十五時卅分）

一、昨八月六日廣島市は敵 B29 少数機の攻撃により相當の被害を生じたり。

²⁶³ Voir le site internet du quotidien régional *Chûgoku Shinbun* 中国新聞 : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26428>, dernière consultation le 28 janvier 2017. Lui-même durement touché par le bombardement d'Hiroshima, le journal régional propose sur son site une chronologie de la médiatisation des événements.

²⁶⁴ Voir NHK shuppan NHK 出版, *HIROSHIMA wa dô kiroku sareta ka NHK to Chûgoku Shinbun no genbaku hôdô* ヒロシマはどう記録されたか NHK と中国新聞の原爆報道 (Comment HIROSHIMA a-t-il été archivé ? : La couverture médiatique de la bombe atomique à travers la radio NHK et le quotidien *Chûgoku Shinbun*), Tôkyô, NHK shuppan NHK 出版, 2003, p.238.

²⁶⁵ Le discours de Truman avait alors été prononcé en anglais puis en japonais. Voir Hiroshima-ken 広島県, *Genbaku sanjû nen Hiroshima-ken no sengoshi* 原爆三十年 広島県の戦後史 (30 ans après la bombe atomique : Une histoire de la préfecture d'Hiroshima dans l'après-guerre), Tôkyô, Hiroshima-ken 広島県, 1976, p.92.

²⁶⁶ Voir notamment Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)* 検閲原爆報道はどう禁じられたのか (新版) (Censure : De quelle manière la couverture de la bombe atomique était-elle interdite ?), Jiji tsûshinsha 時事通信社, 2011. Notons aussi cette initiative originale de trois journalistes de l'époque qui ont publié en 1980 un quotidien nommé « Flash info d'Hiroshima » (*Hiroshima Tokuhô* 広島特報) dans lequel ils imaginaient quelle aurait pu être la couverture du journal *Chûgoku Shinbun* les 7 et 8 août 1945 si les restrictions logistiques et la censure ne les avaient pas empêchés d'écrire ce qu'ils voulaient. Voir cet article récent présentant l'entreprise en question : Okada Tsutomu 岡田 努, « Sengo 70 nen・Hakkô sarenakatta shinbun to 「Hiroshima Tokuhô」 shôwa 20 nen 8 gatsu 7 nichi, 8 nichi » 戦後 70 年・発行されなかった新聞と「広島特報」昭和 20 年 8 月 7 日、8 日 (70 ans après la guerre : Les journaux qui n'ont pas pu être publiés et le quotidien *Hiroshima Tokuhô* des 7 et 8 août 1945), in *Fukushima Daigaku sôgô kyôiku kenkyû sentâ kiyô* 福島大学総合教育研究センター紀要, Vol.20, janvier 2016, pp.67-78.

²⁶⁷ Celui-ci intégrait l'État-major de l'armée japonaise et avait à ce titre la mainmise sur l'appareil médiatique de l'époque.

二、敵は右攻撃に新型爆弾を使用せるものの如きも詳細目下調査中なり。
268

« Communiqué du quartier-général impérial » (le 7 août 1945 à 15H30)

- 1) Hier, la ville d'Hiroshima a subi d'importants dégâts suite au bombardement de quelques avions B29.
- 2) Nous vérifions également si l'ennemi n'a pas utilisé de bombe d'un nouveau genre lors de l'attaque.

Et lorsque le lendemain, un rapport de la Marine classé secret défense stipulait qu'il y avait de fortes chances que la bombe fût de nature atomique, le Quartier-général impérial choisit de ne pas ébruiter la nouvelle²⁶⁹. Les journaux se bornèrent donc à reprendre ces déclarations, en conservant le terme ambigu de « bombe d'un nouveau genre » (shingata bakudan 新型爆弾²⁷⁰).

Aujourd'hui encore, il reste difficile de déterminer si l'emploi de ce terme résulte de précautions prises en raison de l'incertitude qui régnait autour de la nature du bombardement, ou relevait purement et simplement de la censure. Car si à la date du 8 août, l'élite militaire savait que la ville avait subi d'énormes dégâts avec seulement deux avions, et que les traces d'un rayonnement thermique y avaient été décelées²⁷¹, la bombe atomique n'était pas la seule "arme ultime" que le Japon s'attendait à voir à l'œuvre. De la même manière, si les États-Unis avaient rendu public la nature de leur attaque, était-il raisonnable de les croire ? Ils avaient développé la bombe atomique dans le plus grand des secrets tandis que le Japon s'en était au contraire servi comme d'une arme de propagande dans le but d'entretenir l'effort de guerre.

Quoi qu'il en soit, il est intéressant de noter que lorsqu'au Japon on parlait encore timidement de cette « bombe d'un nouveau genre », à l'étranger certains

²⁶⁸ Voir notamment « B29 shingata bakudan o shiyô Hiroshima ni shôsûki Sôtô no higai », *op. cit.*, p.1.

²⁶⁹ Pour davantage d'informations à son propos, voir le site officiel de la ville d'Hiroshima : http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/exhibit/exh0307/exh03074.html, dernière consultation le 12 mars 2017. Voir aussi Awaya Kentarô 粟屋憲太郎 (dir.), *Shiryô Nihon gendai-shi* 資料 日本現代史 (Documents : Histoire contemporaine du Japon), Vol.2, Tôkyô, Ôtsuki shoten 大月書店, 1980, p. 14.

²⁷⁰ Voir notamment « Hiroshima e teki shingata bakudan B29 shôsûki de raishû kôgeki » 廣島へ敵新型爆弾 B29 小數機で來襲攻撃 (Bombe ennemie d'un nouveau genre à Hiroshima : un faible nombre de B29 bombardent la ville), *Asahi Shinbun*, 8 août 1945, p.1 et « B29 shingata bakudan o shiyô Hiroshima ni shôsûki Sôtô no higai », *Yomiuri Hôchi*, 8 août 1945, *op. cit.*

²⁷¹ Voir http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/exhibit/exh0307/exh03074.html, dernière consultation le 12 mars 2017.

médias commençaient déjà à s'émouvoir du caractère immoral ou inhumain de la « bombe atomique »²⁷². Sans en emprunter l'expression, les principaux titres de la presse quotidienne japonaise reprirent à leur compte ces critiques, à l'exemple du quotidien *Yomiuri Hôchi* qui implora ses lecteurs de « ne pas perdre de vue le sens de la justice » (seigi wa kujikezu 正義は挫けず) et de « regarder la cruauté de l'ennemi » (miyo teki no zangyaku 見よ 敵の殘虐²⁷³). Son confrère *Asahi Shinbun* dénonça l'usage de cette « nouvelle bombe cruelle méprisant l'humanité » (jindô o mushi suru zangyaku na shingata bakudan 人道を無視する慘虐な新爆彈²⁷⁴). De surcroît, en raison du contexte national, les deux journaux appelèrent aussi leurs lecteurs à la violence : « Vengeance absolue contre l'inhumanité de l'ennemi ! » (Teki no hijindô danpei hôfuku 敵の非人道、斷乎報復) criait par exemple le quotidien *Asahi Shinbun*²⁷⁵.

Le matin du 9 août, les journaux commencèrent à octroyer à leurs lecteurs des conseils pour se protéger face à une nouvelle attaque de nature similaire²⁷⁶, alors

²⁷² Ainsi, dès le 7 août, le journal du Vatican *l'Osservatore Romano* (L'observateur romain) aurait par exemple fait connaître son indignation. Voir l'article de De Giuseppe Massimo, spécialiste de l'imaginaire de l'énergie nucléaire en Italie : De Giuseppe Massimo, « Gli Italiani e la questione atomica negli anni Cinquanta » (Les Italiens et la question atomique dans les années 50), in *Ricerche di storia politica*, janvier 2000, pp.29-52. Des références à l'article du Vatican apparaissent notamment dans un article paru le 10 août 1945 dans le quotidien *Yomiuri Hôchi* : « Shingata bakudan wa hametsuteki shudan Hôdôchô kikanshi hijhindôsei o shiteki » 新型爆彈は破滅的手段 法王廳機關紙非人道性を指摘 (La bombe atomique est un instrument de destruction totale : Le journal du Saint-Siège pointe son caractère inhumain), *Yomiuri Hôchi*, 10 août 1945, p.1.

²⁷³ Voir « B29 shingata bakudan o shiyô Hiroshima ni shôsûki Sôtô no higai », *Yomiuri Hôchi*, 8 août 1945, *op. cit.*

²⁷⁴ Voir « Hiroshima e teki shingata bakudan B29 shôsûki de raishû kôgeki », *Asahi Shinbun*, 8 août 1945, *op. cit.* Précisons que le gouvernement japonais s'était aussi plaint du caractère inhumain du bombardement aux États-Unis à travers son chargé d'affaires à l'Ambassade du Japon en Suisse, Kase Shun'ichi 加瀬俊一 (1897-1956). Cet épisode apparaît d'ailleurs dans les journaux de l'époque sans qu'il n'y soit fait allusion à la bombe atomique. Voir notamment « Doku gasu ni masaru sangyaku Sokuji hôki seyo Shingata bakudan Teikoku seifu danpei kôgi » 毒ガスに優る慘虐 即時放棄せよ 新型爆彈 帝國政府斷乎抗議 (Plus cruelle que l'arme chimique : Abandonnez immédiatement la bombe d'un nouveau genre ; Protestation catégorique du gouvernement impérial), *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, p.1.

²⁷⁵ Voir « Teki no hijindô danpei hôfuku Shingata bakudan ni taisaku o kakuritsu » 敵の非人道、斷乎報復 新型爆彈に對策を確立 (Vengeance absolue contre l'inhumanité de l'ennemi ! ; Prises de mesures contre la bombe d'un nouveau genre), *Asahi Shinbun*, 9 août 1945, p.1.

²⁷⁶ Ainsi, le quotidien *Yomiuri Hôchi* conseillait à ses lecteurs de se réfugier dans les abris anti-aériens et d'éviter d'exposer sa peau en cas de nouveau bombardement. Voir « Hada wa zettai roshutsu sezu Gônai taihi ga yûkô Kônetsu hassu hingata bakudan » 膚は絶対露出せず 壕内待避が有効 高熱發す敵新型爆彈 (Il ne pas surtout pas exposer sa peau ; Se réfugier dans les abris est efficace ; La bombe d'un nouveau genre délivre une forte température), *Yomiuri*

présentie comme imminente²⁷⁷. Au même moment, les États-Unis frappèrent de leur feu nucléaire la ville portuaire de Nagasaki. L'attaque s'accompagna de sommations de Truman : le Japon devait capituler s'il ne voulait pas que d'autres villes connaissent le même sort. Cette fois-ci, la presse nationale mit davantage de temps à réagir, puisqu'il fallut respectivement deux et trois jours aux quotidiens *Yomiuri Hôchi* et *Asahi Shinbun* pour qu'ils fassent mention du bombardement²⁷⁸. S'ils se référèrent tous deux aux propos de Truman, le premier préférait garder le terme de « bombe d'un nouveau genre » (shingata bakudan 新型爆彈)²⁷⁹ tandis que le second reproduisait la terminologie (« bombe atomique ») employée par le président nord-américain²⁸⁰.

Hôchi, 9 août 1945, p.2. Voir aussi « Teki no hijindô danpei hôfuku Shingata bakudan ni taisaku o kakuritsu », *Asahi Shinbun*, 9 août 1945, *op. cit.*

²⁷⁷ En effet, il courait un bruit à l'époque selon lequel de nouveaux bombardements atomiques allaient avoir lieu, notamment sur Tôkyô. C'est en tout cas ce qu'affirme un ancien élève de Nishina : Nakane Ryôhei 中根良平, « Genbaku hibaku chôsa to genbaku eiga I. 『Nagasaki ni okeru genshi bakudan no kôka』 » 原爆被爆調査と原爆映画 I. 『長崎における原子爆弾の効果』 (Films et recherches sur les dégâts radiologiques de la bombe atomique : Les effets de la bombe atomique à Nagasaki), in *Isotope News*, Vol. 554, 2000, p.22.

²⁷⁸ Au contraire d'une presse locale, plus réactive. En effet, la nouvelle apparut en première page du quotidien *Nagasaki Shinbun* 長崎新聞 dès le lendemain de l'attaque, à travers un court article parlant de dégâts peu importants. La société éditrice du journal avait alors été touchée par l'attaque. Pour davantage de détails, voir la page consacrée au bombardement de Nagasaki sur le site officiel du journal : <http://www.nagasaki-np.co.jp/company/120enq/01.shtml>, dernière consultation le 13 mars 2017.

²⁷⁹ Voir « Torûman tainichi ikaku enzetsu “kôfuku ka, shingata bakudan ka” » トルーマン對日威嚇演説 “降伏か、新型爆弾か” (Discours d'intimidation de Truman contre le Japon : « Soit la capitulation, soit la bombe d'un nouveau genre »), *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, p.1.

²⁸⁰ Voir « Genshi bakudan no iryoku koji Torûman • Tainichisen hôsô enzetsu » 孤児原子爆弾の威力誇示 トルーマン・對日戦放送演説 (Fanfaronnade à propos de la puissance de la bombe atomique : Radiodiffusion d'un discours anti-japonais de Truman), *Asahi Shinbun*, 11 août 1945, p.1. On pourrait penser que le quotidien s'était contenté de reprendre les termes originaux (ou leur traduction) puisque dans une édition spéciale (tokuhô 特報) distribuée le même jour, qui rapportait les conseils prodigués par le Quartier général de la défense aérienne (Bôkû sôhonbu 防空總本部) pour faire face à une nouvelle attaque nucléaire, il était à nouveau question de « bombe d'un nouveau genre » (shingata bakudan 新型爆彈). Voir « Shingata bakudan e no kokoroe Yoko ana shiki bôkûgô ga yûkô Shoki bôka • kashô ni chûi » 新型爆彈への心得 横穴式防空壕が有効 初期防火・火傷に注意 (Choses à savoir sur la bombe d'un nouveau genre : Les abris anti-aériens horizontaux sont efficaces ; Attention aux départs d'incendie et aux brûlures), *Asahi Shinbun*, édition spéciale, 11 août 1945, p.1. L'article fut repris le lendemain dans une forme augmentée et sous le titre « Hakui o kite yoko ana gô e Shingata bakudan e no taisaku » 白衣を着て横穴壕へ 新型爆彈への対策 (Mesures à prendre face à la bombe d'un nouveau genre : Porter des vêtements blancs et se réfugier dans les abris horizontaux), *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, p.1. Par ailleurs, la couverture des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* était contrastée. Ainsi, le premier parlait d'un nombre assez important de victimes et de bâtiments détruits lorsque le second évoquait des dégâts mesurés, reprenant les informations du

Afin de vérifier la nature et les effets de cette « bombe d'un nouveau genre », il fut décidé d'envoyer à Hiroshima et à Nagasaki 114 personnes à travers neuf missions scientifiques durant les mois d'août et de septembre 1945²⁸¹. Celle à laquelle appartenait Nishina Yoshio, l'un des physiciens les plus médiatisés de l'époque, séjourna à Hiroshima du 8 au 13 août²⁸², puis à Nagasaki du 14 au 15 août²⁸³. Juste avant de partir pour la première ville atomisée au monde, Nishina aurait laissé un message à destination de son collègue physicien Tamaki Hidehiko 玉木英彦 (1909-2013). Faisant référence aux premières déclarations de Truman²⁸⁴, il écrivait notamment :

今度のトルーマン声明が事実とすれば吾々「ニ」号研究の関係者は文字通り腹を切る時が来たと思ふ。[...] 要するにこれが事実とすればトルーマンの声明する通り、米英の研究者は日本の研究者即ち理研の49号館の研究者に

quotidien *Nagasaki Shinbun* du 10 août 1945. Voir « Nagasaki ni mo shingata bakudan Sôtô no kaoka tôkai, shishô » 長崎にも新型爆弾 相当数の家屋倒壊、死傷 (Bombe d'un nouveau genre sur Nagasaki également : De nombreuses victimes et destructions de bâtiments), *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, p.1 et « Nagasaki ni mo shingata bakudan » 長崎にも新型爆弾 (Bombe d'un nouveau genre sur Nagasaki également), *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, p.1. Notons aussi que le journal *Mainichi Shinbun* était plus prudent puisqu'il se posait la question de la nature du bombardement. Voir « Nagasaki ni mo shingata bakudan ka » 長崎にも新型爆弾か (Bombe d'un nouveau genre sur Nagasaki également ?), *Mainichi Shinbun*, 11 août, p.1.

²⁸¹ Voir à ce propos l'éclairant article de Matsumura Takao 松村高夫 sur la première mission de recherche japonaise envoyée à Hiroshima et à Nagasaki : Matsumura Takao 松村高夫, « Hiroshima・Nagasaki no genshi bakudan ni kansuru shoki chôsa » 広島・長崎の原子爆弾に関する初期調査 (Première mission de recherche à propos des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki), in *Mita gakkai zasshi* 三田學會雜誌, Vol. 89 (1), avril 1996, p.108.

²⁸² La mission, composée d'une trentaine de personnes au total, était dirigée par un lieutenant général de l'Armée de terre, Arisue Seizô 有末清三 (1895-1992).

²⁸³ Précisons ici que le but officiel de la mission diverge selon les historiens. Si Matsumura Takao affirme qu'il s'agissait effectivement de confirmer la nature atomique du bombardement, pour Sasamoto Yukuo 笹本征男, il s'agissait plutôt de commencer les recherches sur les terres atomisées afin d'en partager les résultats avec les Américains. Voir respectivement Matsumura Takao, « Hiroshima・Nagasaki no genshi bakudan ni kansuru shoki chôsa », *op. cit.*, pp.108-126 et Sasamoto Yukuo 笹本征男, *Beigun senryôka no genbaku chôsa Genbaku kagaikoku ni natta Nihon* 米軍占領下の原爆調査 原爆加害国になった日本 (Recherches sur la bombe atomique sous l'occupation américaine : Le Japon devenu bourreau), Tôkyô, Shinkansha 新幹社, 1995. Enfin, la mission aurait pu avoir un objectif propagandiste, comme celle du photographe de la bombe Yamahata Yôsuke 山端庸介 (1917-1966). Voir NHK Shuzaihan NHK 取材班, *Nagasaki Yomigaeru genbaku shashin* 長崎 よみがえる原爆写真 (Nagasaki : Les photos de la bombe atomique renaissent), Tôkyô, Nippon hôsho shuppan kyôkai 日本放送出版協会, 1995.

²⁸⁴ Qu'un journaliste de l'agence de presse *Dômei Tsûshinsha* 同盟通信社 lui aurait fait écouter la veille. Voir Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, *op. cit.*, p.292.

対して大勝利を得たのである。これは結局に於て米英の研究者の人格が49号館の研究者の人格を凌駕してゐるといふことに尽きる。²⁸⁵

Si le discours de Truman s'avérait vrai, je pense qu'il serait vraiment temps pour nous autres membres du projet « Ni » de nous ouvrir le ventre. [...] Pour résumer, si cette annonce s'avérait réelle, cela voudrait dire que, comme l'a dit Truman, les scientifiques anglais et américains l'ont emporté de loin sur les chercheurs japonais, nous les chercheurs du bâtiment n°49 du RIKEN. En fait, cela reviendrait même à dire que les chercheurs anglais et américains ont une personnalité qui surpasse celle de leurs homologues du bâtiment n°49 du RIKEN.

Ce message témoigne bien du climat concurrentiel qui régnait dans la sphère scientifique japonaise à l'époque, alors qu'elle portait les espoirs d'une nation d'obtenir une "arme ultime" capable de guider le Japon vers la victoire. Mais il illustre également la surprise qu'avait représentée l'attaque atomique parmi les plus grands physiciens de l'époque. Nishina était dans l'incertitude. Or, lorsqu'il arriva le 8 août dans la ville dévastée, il dû bien vite se rendre à l'évidence : la « bombe d'un nouveau genre » larguée deux jours plus tôt sur Hiroshima était belle et bien une *bombe atomique*²⁸⁶. La nature de celle-ci venait d'être confirmée par la découverte de radios rendues photosensibles dans plusieurs hôpitaux de la ville²⁸⁷.

La mission à laquelle appartenait Nishina constitua une source précieuse pour la presse japonaise en ce qu'elle permit d'en apprendre davantage sur le sort des deux villes atomisées, à une époque où l'information était encore largement tributaire des communiqués du Quartier-général impérial et des dépêches étrangères. Néanmoins, et en dépit de ses rapides conclusions, les quotidiens nationaux japonais persistèrent à utiliser de manière conjointe les termes « bombe d'un nouveau genre » et « bombe atomique », traduisant bien l'atmosphère particulière qui se dégageait

²⁸⁵ Voir Nakane Ryôhei 中根良平, Nishina Yûichirô 仁科 雄一郎, Nishina Kôjirô 仁科 浩二郎, Yazaki Yûji 矢崎裕二 et Ezawa Hiroshi 江沢 洋 (dir.), *Nishina Yoshio ôfuku shokanshû III Gendai butsurigaku no kaitaku Dai saikurotoron • Ni gô kenkyû • Sengo no saishuppatsu 1940-1951* 仁科芳雄往復書簡集 III 現代物理学の開拓 大サイクロトロン・二号研究・戦後の再出発 1940 - 1951 (Recueil des correspondances de Nishina Yoshio III : Le défrichement de la physique moderne ; Le grand cyclotron, le « Projet Ni » et le nouveau départ d'après-guerre : 1940-1951), Tôkyô, Misuzu shobô みすず書房, 2007, pp.1142.

²⁸⁶ Il transmet d'ailleurs la nouvelle au Quartier-général impérial par télégramme, le soir de son arrivée à Hiroshima : « Malheureusement il s'agit bel et bien de la bombe atomique » (Zan'nen nagara genshibakudan ni machigai nai 残念ながら原子爆弾に間違いない). Voir Nakane Ryôhei, Nishina Yûichirô, Nishina Kôjirô, Yazaki Yûji et Ezawa Hiroshi (dir.), *Nishina Yoshio ôfuku shokanshû III Gendai butsurigaku no kaitaku Dai saikurotoron • Ni gô kenkyû • Sengo no saishuppatsu 1940-1951*, op. cit., pp.1143-1144.

²⁸⁷ Voir Matsumura Takao, « Hiroshima • Nagasaki no genshi bakudan ni kansuru shoki chôsa », op. cit., p.112.

durant les quelques jours précédant l'annonce de la reddition. Ainsi, le quotidien *Yomiuri Hôchi* se demandait encore le 13 août avec le physicien et ancien membre du projet « Ni », Yazaki Tamekazu 矢崎為一 (1902-1970), si la bombe tombée sur Hiroshima était bien de nature atomique²⁸⁸, tandis que sur la même page l'expression « genshi bakudan » 原子爆弾 (bombe atomique) apparaissait justement en gros caractères, en titre d'un article reprenant des déclarations américaines²⁸⁹. Le lendemain, celui-ci publiait le long témoignage de deux envoyés spéciaux à Nagasaki dépeignant la puissance phénoménale de la bombe tout en expliquant les moyens de s'en protéger²⁹⁰. Le discours médiatique se voulait malgré

²⁸⁸ Voir « Hatashite genshi bakudan ka Yazaki hakase ni kiku Habôfukamu Amerika no kenkyû » 果して原子爆弾か 矢崎理博に聴く 覇望深む米の研究 (S'agit-il vraiment de la bombe atomique ? : Nous avons posé la question au Docteur en physique Yazaki ; Les recherches américaines pour l'hégémonie), *Yomiuri Hôchi*, 13 août 1945, p.2.

²⁸⁹ Notons que l'expression apparaissait ensuite entre guillemets dans le texte, l'article s'interrogeant sur la véracité des déclarations du président américain. Voir « Genshi bakudan Tenmongakuteki na bakuhatsuryoku Genshi hakai no enerugî o riyô Jinrui no metsubô o maneku bôkun » 原子爆弾 天文學的な爆發力 原子破壊のエネルギーを利用 人類の滅亡招く暴君 (Bombe atomique : Une puissance explosive astronomique ; Utilisation de l'énergie de la désintégration atomique ; Un tyran apportant l'extinction de l'humanité), *Yomiuri Hôchi*, 13 août 1945, p.2. La citation de sources étrangères participait peut-être d'un stratagème permettant aux médias de parler de la bombe atomique en contournant la censure militaire. Le quotidien *Asahi Shinbun* procéda d'ailleurs de la même manière lorsque, le 12 août, il employa sur la même page les termes « bombe d'un nouveau genre » (shingata bakudan 新型爆弾) pour parler des dégâts qu'elle avait causés à Hiroshima et Nagasaki, et « bombe atomique » (genshi bakudan 原子爆弾) dans un article tiré d'une dépêche suédoise qui faisait état de critiques mondiales envers les bombardements des deux villes. Voir respectivement « Nagasaki ni mo shingata bakudan », *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, *op. cit.*, « Isshun ni Hiroshima henbô » 一瞬に廣島變貌 (Hiroshima a été métamorphosée en un instant), *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, p.1 et « Genshi bakudan kokusai kanri » 原子爆弾國際管理 (Administration mondiale de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, p.1. Précisons enfin que se cacher derrière des sources étrangères n'autorisaient pas pour autant les journaux à tout dire. Ainsi, lorsque le quotidien *Yomiuri Hôchi* prit la décision de reprendre un article du magazine anglais *Economist* stipulant que la bombe atomique avait une telle puissance qu'elle pouvait remettre en question le bien-fondé de la déclaration de Potsdam, il fut interdit de publication. Les conséquences furent toutefois limitées car le journal avait déjà été largement distribué. Voir Jômaru Yô'ichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, *op. cit.*, p.22. Les références de l'article incriminé sont « Zenjinrui no teki « Genshi bakudan » Eishi potsudamu sengen ron'nan » 全人類の敵 “原子爆弾” 英詩ポツダム宣言論難 (L'ennemi de l'humanité toute entière, « la bombe atomique » : Controverse d'un magazine anglais autour de la déclaration de Potsdam), *Yomiuri Hôchi*, 13 août, p.1.

²⁹⁰ Le quotidien proposait alors davantage d'informations que son concurrent *Asahi Shinbun*. Voir « Kono me de mita “Koshô suru iryoku” Genchi hokoku Nagasaki yori » この眼で見た “誇稱する威力” 現地報告長崎より (Nous avons vu de nos yeux « la puissance louée » : Témoignage de Nagasaki), *Yomiuri Hôchi*, 14 août 1945, p.2.

tout rassurant puisque le Japon se trouvait toujours en guerre²⁹¹. Il s'agissait là d'un paradoxe : la presse mettait en exergue l'immoralité de la bombe alors que dans le même temps elle n'en apportait que discrètement les preuves. De la même manière, lorsque le quotidien déclarait que « l'indignation de tous le Japonais se li[sait] dans la terre brûlée » (shôdo ni miru zen Nipponjin no hifun 焦土に見る全日本人の悲憤), il croyait bon de préciser dans le même temps que « les habitants des quartiers parsemés de débris demeurer[ai]ent calmes » (gareki no machimachi ni, ochitsuita shimin no sugata 瓦礫の街々に、落ついた市民の姿²⁹²).

En définitive, qu'importe la manière dont cette bombe fut désignée, à force de détails, le peuple japonais avait sans doute réalisé qu'elle avait été particulièrement dévastatrice. L'"arme du crime" était même, pouvait-on lire dans le quotidien *Yomiuri Hôchi*, intrinséquement « plus cruelle que l'arme chimique » (doku gasu ijô no zangyaku 毒ガス以上の残虐²⁹³). Assez terrifiante, espérait-on peut-être, pour que les lecteurs soient convaincus de devoir poursuivre la guerre. Ainsi, la veille de l'annonce de la reddition, le quotidien *Asahi Shinbun* appelait encore ses lecteurs à « se venger de la cruauté de l'ennemi » (Teki no hidô o utsu 敵の非道を撃つ²⁹⁴).

²⁹¹ Notons que le même quotidien parlait toujours de « bombe d'un nouveau genre » lorsqu'il présentait le 15 août les analyses de terrain de la mission. Voir « Shingata bakudan Fukusha kôsen wa shigaisen Higai chûshinchi no chôki taizai wa kiken » 新型爆弾 輻射光線は紫外線 被害中心地の長期滞在は危険 (Bombe d'un nouveau genre : Le rayonnement est ultraviolet ; Danger à rester longtemps dans la région la plus touchée), *Yomiuri Hôchi*, 15 août 1945, p.2.

²⁹² Voir « Shôdo ni miru zen Nipponjin no hifun Hiroshima nite seisan, gareki no machimachi ni, ochitsuita shimin no sugata » 焦土に見る全日本人の悲憤 広島にて 凄惨、瓦礫の街々に、落ついた市民の姿 (L'indignation de tout les Japonais se lit dans la terre brûlée : L'effroi à Hiroshima ; Les habitants des quartiers parsemés de débris demeurent calmes), *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, p.1.

²⁹³ Voir « Doku gasu ni masaru sangyaku Sokuji hôki seyo Shingata bakudan Teikoku seifu danpei kôgi », *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, *op. cit.*

²⁹⁴ Voir « Teki no hidô o utsu » 敵の非道を撃つ (Vengeons-nous de la cruauté de l'ennemi), *Asahi Shinbun*, 14 août 1945, p.1.

B) La reddition du Japon et la découverte de l'horreur de la bombe atomique

Le 15 août, deux faits favorisèrent la transformation du discours médiatique sur la bombe atomique : l'annonce de la reddition du Japon par l'Empereur²⁹⁵ et le retour de la mission de recherche de Nishina. Avec le premier, les dirigeants de l'archipel n'avaient plus intérêt à minimiser les faits mais, au contraire, à insister davantage sur l'horreur des bombardements atomiques dans l'espoir d'obtenir une quelconque négociation. Grâce au second, l'archipel bénéficiait d'une expertise scientifique indépendante et se trouvait désormais en mesure de décrire avec davantage de prévisions qu'auparavant les conséquences des bombardements.

Voilà pourquoi les articles décrivant les attaques sur Hiroshima et Nagasaki en soulignèrent de plus en plus la cruauté à partir de cette date. Le quotidien *Mainichi Shinbun*²⁹⁶ du 15 août illustre probablement le mieux ce tournant opéré dans le discours médiatique²⁹⁷. Au recto, il ressemblait aux autres titres parus le même jour avec la retranscription du discours de l'Empereur. Mais, en retournant le journal²⁹⁸, le lecteur se retrouvait face à de terribles anecdotes sur l'ère atomique. En effet, le quotidien qui expliquait que l'arme représentait une « atrocité historique » (shijô kûzen no zangyaku 史上空前の殘虐), annonçait alors en gros caractères que « restés suspendus à leur poignée, tous les voyageurs d'un train [avaient] été carbonisés en un éclair » (tsurikawa o nigitta mama issen zen jôkyaku kurokoge 吊革を握つたまゝ一閃で全乗客黒焦) ou que « des crânes au casque de fer [étaient] éparpillés au sol » (tenten tetsu kabuto no zugaikotsu 點々鐵兜の頭蓋骨).

S'ils n'allaient pas aussi loin dans la description, les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Hôchi* publièrent des dépêches étrangères décrivant l'étendue

²⁹⁵ Lors d'un discours souvent appelé « radiodiffusion de la précieuse voix » (gyokuon hōsō 玉音放送) et dont le contenu, transmis à l'avance aux journaux, fut publié dès le 15 août. Néanmoins, le discours ayant eu lieu à midi, les rédactions ne livrèrent exceptionnellement leurs journaux qu'après la fin de celui-ci afin de ne pas le précéder. L'Empereur prononça alors l'expression « nouvelle arme cruelle » (arata ni zangyaku naru bakudan 新ニ殘虐ナル爆彈) sans nommer explicitement la bombe atomique. Voir notamment « Shōsho » 詔書 (Edit impérial), *Yomiuri Hôchi*, 15 août 1945, p.1.

²⁹⁶ L'article, écrit par un certain Nishio Takeo 西尾彪夫 (dates inconnues), serait resté plusieurs jours dans les tiroirs de la rédaction à cause de la censure militaire japonaise. Pour davantage de détails sur cet épisode, se référer à : <http://mainichi.jp/articles/20150803/ddm/004/040/002000c..>, dernière consultation le 29 janvier 2017.

²⁹⁷ Voir « Shijô kûzen no zangyaku genshi bakudan » 史上空前の殘虐原子爆彈 (Une bombe atomique à l'atrocité historique), *Mainichi Shinbun*, 15 août 1945, p.2.

²⁹⁸ La pénurie de papier de l'époque avait forcé les journaux à ne pas dépasser les deux pages.

des dégâts²⁹⁹ ainsi que de nouvelles informations obtenues auprès des membres de la mission de Nishina. Le premier affirmait par exemple dans une édition spéciale qu'il « [était] sûr qu'il s'agi[ssai]t de la bombe atomique » (akiraka ni genshi bakudan 明らかに原子爆弾³⁰⁰) et annonçait l'existence de radiations résiduelles à Hiroshima. Profitant de l'expertise de Nishina, il expliquait aussi à ses lecteurs qu'il y avait un « danger pour quiconque séjourne[rait] longtemps dans la région la plus sévèrement touchée » (higai chûshin no chôki taizai wa kiken 被害中心の長期滞在は危険³⁰¹). Et pour cause, le physicien soupçonnait déjà les effets néfastes que pouvaient avoir le rayonnement atomique sur la santé :

爆発の中心付近で爆発後相當の期間かなり強力なベータ線およびガンマ線などの放射線が存在する、これは主としてウラン原子核分裂破片の有する放射能であって、ある程度以上に強い場合は人体に悪影響を與へることも考へられる。³⁰²

Près de l'épicentre de l'explosion, d'assez puissants rayonnements de type bêta et gamma ont été détectés sur une période relativement longue. Il s'agirait là principalement de radiations émanant des produits de la fission nucléaire, lesquels pourraient avoir dans les cas les plus extrêmes des effets néfastes sur le corps humain.

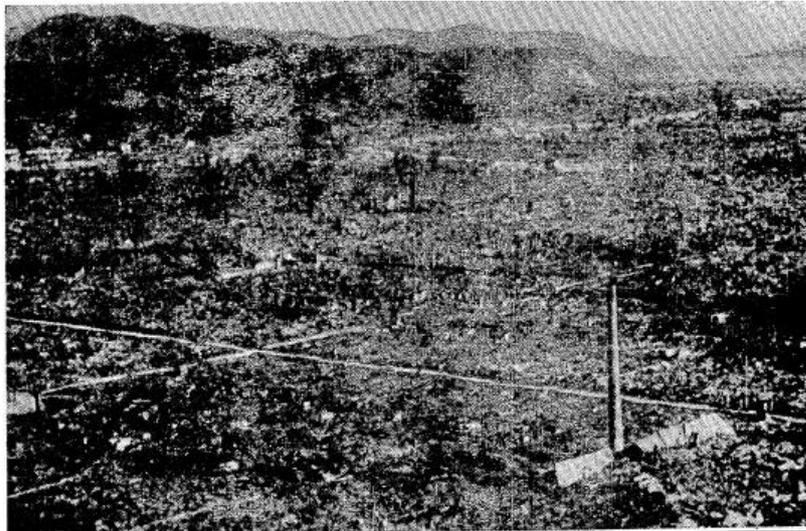
²⁹⁹ Voir par exemple ces deux articles suivants : « Jû heihô kiro ga hakai Bakudan tôka no chokugo, sora kara mita Hiroshima Chûritsukokushi no hôdô » 十平方キロが破壊 爆弾投下の直後、空から見た廣島 中立國紙の報道 (10 kilomètres carrés dévastés : Hiroshima vue du ciel après le bombardement ; La couverture d'un journal d'un pays neutre), *Asahi Shinbun*, 16 août 1945, p.2 et « Ni sen ton no kôbakuyaku ni hitteki Genshidan no hakairyoku » 二千トンの高爆薬に匹敵 原子彈の破壊力 (La puissance destructrice de la bombe atomique est équivalente à celle de 2000 tonnes de charge hautement explosive), *Yomiuri Hôchi*, 16 août 1945, p.1.

³⁰⁰ Voir « Akiraka ni genshi bakudan Shingata bakudan Hijindô kôï o bakuro » 明らかに原子爆弾 新型爆弾 非人道行爲を暴露 (On sait qu'il s'agit de la bombe atomique : La bombe d'un nouveau genre est donc inhumaine), *Asahi Shinbun*, édition spéciale (gôgai 号外), 15 août 1945, p.2.

³⁰¹ Voir « Shingata bakudan Fukusha kôsen wa shigaisen Higai chûshinchi no chôki taizai wa kiken », *Yomiuri Hôchi*, 15 août 1945, *op. cit.*

³⁰² Voir « Uran genshikaku no bunretsu Saishôryô de kayaku ni man ton ni hitteki » ウラン原子核の分裂 最少量で火薬二萬噸に匹敵 (La fission d'une infime quantité d'atomes d'uranium est équivalente à 20 000 tonnes d'explosifs), *Asahi Shinbun*, 16 août 1945, p.2.

Première photographie de la dévastation d'Hiroshima, publiée dans la presse nationale, *Asahi Shinbun*, 19 août 1945, p.1.



À ces descriptions de plus en plus précises, s'ajoutaient les premières photographies montrant une Hiroshima dévastée. Pour la première fois, le public japonais put se rendre compte visuellement de l'étendue des dégâts provoqués par la bombe atomique³⁰³. Ainsi, le 19 août 1945, les quotidiens *Yomiuri Hôchi* et *Asahi*

³⁰³ Davantage que l'étendue des dégâts, le plus étonnant restait peut-être le fait qu'ils furent provoqués par une attaque ayant impliqué un nombre très réduit de bombardiers pour l'époque. En effet, concernant la dévastation elle-même, le pays avait déjà connu des bombardements massifs comme ceux de Tôkyô, lesquels donnaient à voir un spectacle tout aussi désolant que celui des bombardements atomiques. N'oublions pas non plus le grand séisme de la région du Kantô en 1923 dont certaines photographies avaient été confondues en 2008 avec celles du bombardement atomique d'Hiroshima, et que seul des yeux d'expert avaient pu reconnaître. Voir notamment <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=282>, dernière consultation le 29 janvier 2017.

Shinbun publièrent la même photographie³⁰⁴ d'un Hiroshima plat où, à l'horizon, ne subsistait qu'une seule cheminée encore dressée³⁰⁵, témoin aphone de la brutalité de la bombe atomique³⁰⁶. Le lendemain, de nouvelles photographies publiées par les deux quotidiens montraient à échelle humaine les dégâts causés par la bombe, tantôt à travers une carcasse de camion (*Yomiuri Hôchi*)³⁰⁷, tantôt à travers celle d'un train (*Asahi Shinbun*)³⁰⁸. Quelques jours plus tard, c'est au tour de Nagasaki d'offrir son nouveau visage à la presse. Il ressemblait étrangement à celui d'Hiroshima (*Yomiuri Hôchi*)³⁰⁹ même si, grâce à deux photos au cadrage plus serré, l'on y devinait la présence de survivants (*Asahi Shinbun*)³¹⁰. Au même moment, un premier bilan des bombardements atomiques apparut dans la presse : 190 000 morts³¹¹.

³⁰⁴ Le cadrage retenu par le quotidien *Yomiuri Hôchi* était cependant un peu plus large.

³⁰⁵ Voir « Hiroshima-shi no sanjô » 広島市の惨状 (La Désolation d'Hiroshima), *Yomiuri Hôchi*, 19 août 1945, p.2 et « Sanka no Hiroshima-shi » 惨禍の広島市 (La désastre d'Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 19 août 1945, p.1. Cette photographie a été prise autour du 10 août par un jeune photographe qui travaillait pour l'agence de presse *Dômei Tsûshinsha* à Ôsaka, Nakata Satsuo 中田左都 (1920-1974). Pour en connaître l'histoire, voir : http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?gallery=20110615115207579_ja, dernière consultation le 29 janvier 2017.

³⁰⁶ Cette dernière avait d'ailleurs attiré l'attention des deux quotidiens puisqu'ils mentionnèrent tous deux son existence en légende.

³⁰⁷ Voir « Genshi bakudan no bô Heshiorareta daiboku to neppa ni shôshutsu no torakku » 原子爆弾の暴威 へし折られた大木と熱波に焼失のトラック (La puissance phénoménale de la bombe atomique : Un grand arbre brisé et un camion brûlé par la vague de chaleur), *Yomiuri Hôchi*, 20 août 1945, p.2.

³⁰⁸ Voir « Genshi bakudan, bakufû de rosengai ni fukitobasareta kasha, Hiroshima-shi » 原子爆弾、爆風で線路外に吹飛ばされた貨車、広島市 (Un train à marchandise propulsé hors des rails par le souffle de la bombe atomique à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 20 août 1945, p.2.

³⁰⁹ Voir « Shishô 19 man koyu Hiroshima • Nagasaki genshi bakudan no zangyaku » 死傷19萬超ゆ 広島・長崎原子爆弾の残虐 (Plus de 190 000 morts : La cruauté des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki), *Yomiuri Hôchi*, 23 août 1945, p.2.

³¹⁰ Voir « Genshi bakudan jôgeki ni yoru Nagasaki-shi no sanjô » 原子爆弾攻撃による長崎市の惨状 (Désolation à Nagasaki après le bombardement atomique), *Asahi Shinbun*, 25 août 1945, p.2. Notons par ailleurs que quatre photos plus crues paraîtront un peu plus tard dans l'édition locale d'Ôsaka du même quotidien. Celles-ci représentaient des victimes, pour la plupart brûlées, prises par le photographe Miyatake Hajime 宮武甫 (1914-1985). Elles sont considérées comme étant les premières à montrer dans de telles proportions l'horreur de la bombe atomique. Voir « Genshi bakudan Seishi ni taenu kono zangyakusa » 原子爆弾 正視に堪へぬこの残虐さ (Bombe atomique : Une cruauté qui fait détourner le regard), *Asahi Shinbun* (édition d'Ôsaka), 4 septembre 1945, p.2. Voir aussi Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.33.

³¹¹ Voir « Shishô 19 man koyu : Hiroshima • Nagasaki genshi bakudan no zangyaku », *Yomiuri Hôchi*, 23 août 1945, op. cit.

C) Entre rumeurs et expertises scientifiques autour des effets radioactifs

Le caractère inhabituel de l'attaque, conjugué au mutisme des autorités américaines sur la question atomique, favorisèrent la propagation de rumeurs de plus en plus alarmantes sur les effets radioactifs de la bombe. De sorte qu'au 25 août un bruit courait selon lequel les terres "souillées" par l'atome militaire deviendraient inhabitables durant 70 ou 75 ans, et que le seul fait d'y mener des recherches relevait d'un acte suicidaire³¹². Sans réfutation de la part des spécialistes, la presse n'osa pas en prendre le contre-pied et participa largement à la panique générale. Selon le quotidien *Asahi Shinbun*, la ville d'Hiroshima était « possédée par des esprits maléfiques » (toritsuita “akuryô” 取り憑いた “悪霊”³¹³). La terminologie était davantage scientifique chez son concurrent *Yomiuri Hôchi* qui s'interrogeait sur le devenir d'Hiroshima : « La reconstruction est-elle également condamnée à cause des radiations d'uranium ? » (Uraniumu hôshanô de fukkô mo zetsubô ka ウラニウム放射で復興も絶望か)³¹⁴.

L'avenir des villes atomisées s'assombrit encore davantage avec la découverte par l'agronome Nagamatsu Tsutsumi 永松土巳 de plantes malformées à Nagasaki³¹⁵, mais aussi avec ce terrible constat qu'un nombre toujours croissant de rescapés décédaient jour après jour³¹⁶. La faute à ce mystérieux « gaz du pikadon »

³¹² La rumeur est probablement née avant même le lancement de la bombe atomique puisque l'un des participants du *Projet Manhattan*, Harold F. Jacobsen (dates inconnues), en parlait déjà moins de 48 heures après l'attaque sur Hiroshima. Voir Lifton Robert Jay, *Death in Life: Survivors of Hiroshima*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1991, p.71.

³¹³ Voir « Hiroshima ni toritsuita “akuryô” 2 shûkan go ni wa shibôsha baizô » 広島に取り憑いた “悪霊” 2週間後には死亡者倍増 (Hiroshima possédée par des esprits maléfiques : Le nombre des décès double en deux semaines), *Asahi Shinbun*, 25 août 1945, p.2.

³¹⁴ Voir « Hiroshima de wa naoranu fushô Uranium hôsha de fukkô mo zetsubô ka » 広島では癒らぬ負傷 ウラニウム放射で復興も絶望か (Les blessures qui ne soignent pas à Hiroshima : La reconstruction est-elle également condamnée à cause des radiations d'uranium ?), *Yomiuri Hôchi*, 25 août 1945, p.2.

³¹⁵ Voir « Genshi bakudan to shokubutsu » 原子爆弾と植物 (Bombe atomique et plantes), *Asahi Shinbun*, 9 septembre 1945, p.2.

³¹⁶ Voir notamment ce dossier spécial consacré aux deux villes atomisées et publié un mois après les faits : « Genshi bakudan ikkagetsu go no genchi Nagasaki Hibakusha zokuzoku to shibô Taenu machi no kasô Seizô kubi ga chigiretobu » 原子爆弾一ヶ月後の現地 長崎 被爆者續々と死亡 絶えぬ街の火葬 聖像首がちぎれ飛ぶ (Sur les lieux un mois après la bombe atomique de Nagasaki : Les irradiés meurent les uns après les autres ; Incinérations ininterrompues dans la ville ; Le cou d'une statue religieuse a été décapité), *Yomiuri Hôchi*, 10 septembre 1945, p.2.

(pikadon no gasu ピカドンのガス) qui affaiblissait puis tuait ceux qui l'avaient par malheur inhalé, rapportait le quotidien *Yomiuri Hôchi*³¹⁷.

À partir du 9 septembre 1945, des militaires américains commencèrent à investir les terres atomisées d'Hiroshima et de Nagasaki pour y étudier les effets de leur nouvelle arme de guerre³¹⁸. Face au carnage, les plus bavards racontèrent leur étonnement dans la presse³¹⁹ ; l'un d'entre eux proposait même d'interdire la bombe atomique³²⁰ ! Néanmoins, ces derniers évitèrent soigneusement de faire référence aux effets radioactifs, un tabou nord-américain, qui furent bientôt l'objet d'une censure au Japon. Ainsi, bien que l'on ne trouve plus d'articles approuvant ou réfutant le fait que la radioactivité allait empêcher de reconstruire Hiroshima et Nagasaki entre la fin du mois d'août et le début du mois de septembre, la conjoncture était telle que la rumeur continua probablement à se propager. D'autant plus que des médecins commençaient à décrire dans la presse l'évolution inquiétante de la « maladie atomique » (genbakushô 原爆症 ou genshishô 原子症)³²¹. L'un de

³¹⁷ Voir « Hiroshima Kyôfu “pikadon no gasu” Fukkyû no hitokage sae miezu » 広島 恐怖 “ピカドンのガス” 復舊の人影さへ見ず (Hiroshima : Le gaz du *pikadon* ; On ne voit même pas l'ombre de la reconstruction), *Yomiuri Hôchi*, 10 septembre 1945, p.2.

³¹⁸ Les recherches démarrèrent le 8 septembre à Hiroshima. Leur annonce fut publicisée par voie de presse. Voir notamment « Hiroshima e Beirikugun chôsadan » 広島へ米陸軍調査團 (Mission de recherches de l'Armée de terre américaine à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 8 septembre 1945, p.1.

³¹⁹ Voir « Genshi bakudan wa sôzô ijô Hiroshima no sanjô Bei chôsadan mo odoroku » 原子爆弾は想像以上 広島 の惨状 米調査團も驚く (La puissance de la bombe atomique dépasse l'imagination : La désolation à Hiroshima ; Même la mission de recherche américaine est étonnée), *Asahi Shinbun*, 11 septembre 1945, p.2. Notons aussi qu'au tout début du mois de septembre, les premiers journalistes étrangers, comme l'Australien Wilfred G. Burchett (1911-1983) ou l'Américain William L. Laurence (1888-1977) commençaient à publier des comptes-rendus alarmants sur les conséquences des bombardements atomiques. Pour davantage d'informations sur ces premiers journalistes étrangers, voir notamment Shigesawa Atsuko 繁沢敦子, *Genbaku to ken'etsu Amerikajin kisha tachi ga mita Hiroshima・Nagasaki* 原爆と検閲 アメリカ人記者たちが見た広島・長崎 (Bombe atomique et censure : Hiroshima et Nagasaki vues par des journalistes américains), Tôkyô, Chûô kôron shinsha 中央公論新社, 2010, pp.3-18.

³²⁰ Voir « Gengo ni zessuru sanko Bei chôsadan Hiroshima o shisatsu » 言語に絶する惨禍 米調査團・広島を視察 (Un désastre indescriptible : La mission de recherche américaine visite Hiroshima), *Yomiuri Hôchi*, édition du matin, 11 septembre 1945, p.2.

³²¹ L'un des exemples les plus représentatifs est l'étude clinique publiée par le célèbre médecin Hachiya Michihiko 蜂谷道彦 (1903-1980) dans le quotidien national *Sangyô Keizai Shinbun* 産業経済新聞 le 11 septembre sous le titre « La bombe atomique et la maladie atomique » (Genshi bakudan to genshishô 原子爆弾と原子症). Voir <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26429>, dernière consultation le 3 août 2016. Le médecin est également connu pour son « Journal d'HIROSHIMA » (Hiroshima Nikki ヒロシマ日記) publié pour la première fois en 1955 au Japon et l'année suivante en France sous le titre « Journal d'Hiroshima ». Voir Michihiko

ses plus grands spécialistes, Tsuzuki Masao 都築正男 (1892-1961), arrivé à Hiroshima le 29 août pour une semaine³²², constata rapidement que les victimes de la bombe atomique souffraient de pertes de cheveux et de sang inexplicables³²³. Il devenait alors clair que la radioactivité avait au moins eu des effets sur le moyen terme, et que les rescapés n'étaient pas que de "simples" brûlés : le terme « atomisé » (hibakusha 被爆者) apparut pour la première fois dans la presse nationale pour les désigner³²⁴.

L'arrivée de la censure américaine à la mi-septembre³²⁵, ainsi que la multiplication des observations des missions de recherches japonaises s'accompagnèrent d'une couverture médiatique démentant le caractère inhabitable des villes atomisées. À l'exemple du quotidien *Yomiuri Hôchi* qui expliquait que des analyses faites au Nouveau-Mexique, lieu du premier essai nucléaire *Trinity* (16

Hachiya, *Journal d'Hiroshima*, trad. de l'anglais par Jacques Benoist-Méchin, Paris, Albin Michel, 1956.

³²² Voir la courte dépêche qui lui fut consacrée dans le quotidien *Asahi Shinbun* à cette occasion : « Genshi bakudan kyûmei Tsuzuki hakashi, Hiroshima e » 原子爆弾究明 都築博士、広島へ (Investigations sur la bombe atomique : Départ du Docteur Tsuzuki pour Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 31 août 1945, p.2.

³²³ Voir « Igaku mo yuragu genshi bakudan no san » 醫學も揺らぐ原子爆弾の惨 (L'horreur de la bombe atomique secoue même le monde médical), *Asahi Shinbun*, 29 août 1945, p.2.

³²⁴ D'après nos recherches, il semblerait que la première occurrence se trouve dans un article du quotidien *Yomiuri Hôchi* publié le 10 septembre 1945 mais son emploi était encore marginal à l'époque. Voir « Genshi bakudan ikkagetsu go no genchi Nagasaki Hibakusha zokuzoku to shibô Taenu machi no kasô Seizô kubi ga chigiretobu », *Yomiuri Hôchi*, 10 septembre 1945, *op. cit.* Le terme fit une apparition plus remarquée en 1954 après l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Aussi, et à titre de comparaison, il semble qu'il ait fallu attendre août 1946 pour voir apparaître cette expression dans le quotidien régional *Chûgoku Shinbun*, très populaire à Hiroshima. Voir l'historiographie du journal disponible sur le site officiel : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26423>, dernière consultation le 30 janvier 2017.

³²⁵ Nous y reviendrons dans le chapitre suivant, mais précisons ici qu'il fut mis en place une censure post-publication dès début septembre. Si elle n'empêchait pas la publication d'articles contraires aux intérêts américains, le fait même qu'elle existe et les sanctions prévues à l'encontre de ceux qui en enfreignaient les règles avaient déjà probablement encouragé les rédactions à s'autocensurer. Le quotidien *Asahi Shinbun* fut ainsi interdit de publication pendant deux jours après avoir publié du 15 au 17 septembre plusieurs articles ayant froissé l'occupant, notamment l'un reprenant des propos du futur Premier ministre Hatoyama Ichirô 鳩山一郎 (1883-1959), qui déclara que la bombe atomique enfreignait le droit international. L'article en question est le suivant : Hatoyama Ichirô 鳩山一郎, « Shintô kessei no kôsô (Jô) » 新黨結成の構想 (上) (Idées pour la formation d'un nouveau parti (première partie)), *Asahi Shinbun*, 15 septembre 1945, p.1. Cette censure n'était un secret pour personne puisque le journal incriminé, de même que son concurrent *Yomiuri Hôchi*, avaient à l'époque publié un article expliquant les faits. Cette censure post-publication n'empêchant pas la parution d'articles, nous avons fait le choix d'inclure ceux de cette période dans le présent chapitre. Enfin, précisons qu'une censure pré-publication des grands quotidiens nationaux japonais fut mise en place à partir du 9 octobre 1945.

juillet 1945), contredisait les rumeurs³²⁶. Quant à son concurrent *Asahi Shinbun*, il présentait les conclusions de l'agronome Terao Hiroshi 寺尾博 (1883-1961) et de Nishina, selon lesquels la vie végétale avait vite repris son cours et la radioactivité mesurée dans les zones les plus exposées était déjà devenue inoffensive³²⁷. Mais cette période se caractérisait davantage par une absence progressive d'articles décriant l'inhumanité de la bombe ou de nouvelles trop alarmistes sur l'état des villes et de leurs habitants. L'image des bombardements atomiques fut elle aussi verrouillée. Ainsi, la dernière photographie à paraître avant la censure pré-publication représentait un champignon atomique s'élevant dans le ciel³²⁸ ; comme une métaphore de l'épais brouillard qui allait recouvrir la couverture médiatique de la bombe atomique durant la longue période d'occupation.

D) *Genshi bakudan* 原子爆弾 (bombe atomique), un objet de fascination scientifique

Le matin du 9 août, alors qu'une deuxième bombe atomique était sur le point de semer la mort à Nagasaki, le quotidien *Yomiuri Hôchi* publiait une tribune dans laquelle il s'interrogeait sur la nature de la bombe larguée sur Hiroshima, précisant que dans tous les cas il ne pouvait s'agir que d'une « nouvelle arme » (shin heiki 新兵器) très puissante. Après avoir expliqué que chaque pays avait sa « nouvelle arme » et que le Japon avait déjà "inventé" les kamikazes, il prédit l'apparition au Japon d'une arme encore plus puissante que celle utilisée sur Hiroshima et, tout en rappelant l'important travail effectué par les scientifiques de l'archipel, demanda à ses lecteurs de prendre leur mal en patience³²⁹. Même écho chez son confrère *Asahi*

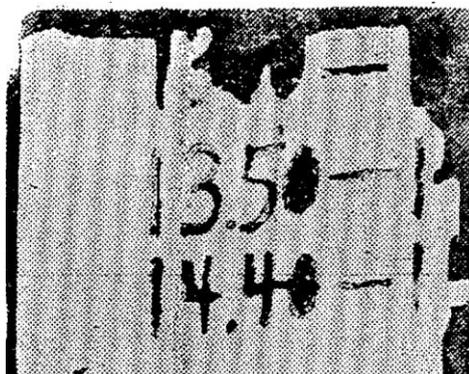
³²⁶ Voir « Genshidan no tokuzokuteki kôryoku o hitei » 原子彈の持續的效力を否定 (Démenti à propos de l'efficacité durable de la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, édition du matin, 14 septembre 1945, p.1.

³²⁷ Voir « Bakushin ni yokkame ni yasai no shinme Eikyû taikyo setsu wa kutsugaeru » 爆心に四日目に野菜の新芽 永久退去説は覆える, (Nouvelles pousses de légumes dès le quatrième jour vers l'épicentre de l'explosion : La thèse des terres éternellement inhabitables est contredite), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 16 septembre 1945, p.2.

³²⁸ En ce qui concerne les deux quotidiens analysés dans la présente thèse. Le 16 septembre 1945 dans le cas du quotidien *Asahi Shinbun*. Voir « Bakushin ni yokkame ni yasai no shinme Eikyû taikyo setsu wa kutsugaeru », *Asahi Shinbun*, 16 septembre 1945, *op. cit.*

³²⁹ Voir « Chin'ei » 陣影 (La silhouette du camp), *Yomiuri Hôchi*, 9 août 1945, p.1.

*Shinbun*³³⁰ qui donna par ailleurs la voix à un militaire expliquant en quoi la nouvelle bombe n'était pas si terrible et affirmant que le Japon était aussi en train de l'expérimenter. Au-delà de la guerre idéologique, il régnait ainsi une guerre scientifique. Si bien que lorsque le quotidien *Asahi Shinbun* donna des conseils pour se prémunir de la bombe atomique, il la personnifia, inculquant à ses lecteurs « la manière de vaincre la bombe d'un nouveau genre » (shingata bakudan ni katsu michi 新型爆弾に勝つ途), comme s'il était moins question de vaincre l'ennemi américain que sa science³³¹.



À côté d'articles témoignant de l'horreur atomique ou d'autres fournissant des conseils pour se protéger d'une nouvelle attaque, les journaux s'attardèrent aussi dès les premiers instants sur l'aspect scientifique de cette « bombe spéciale » (tokushu bakudan 特殊爆弾) comme elle fut aussi parfois appelée. Par exemple, le physicien Asada Tsunesaburô 浅田 常三郎 (1900-1984) déchiffra pour les lecteurs du quotidien *Asahi Shinbun* les caractéristiques de celle qui venait d'anéantir Hiroshima et Nagasaki³³². Son concurrent *Mainichi Shinbun* s'interrogea froidement : « Qu'est-ce que la bombe atomique ? » (Genshi bakudan to wa 原子爆弾とは³³³). Quant au quotidien *Yomiuri Hôchi*, il expliqua dans sa rubrique scientifique en quoi consistait l'uranium sans faire référence aux bombardements³³⁴, puis s'intéressa aux brûlures provoquées par la bombe atomique³³⁵.

³³⁰ Voir « Teki no hijindô danpei hôfuku Shingata bakudan ni taisaku o kakuritsu », *Asahi Shinbun*, 9 août 1945, *op. cit.*

³³¹ Voir « Okugai bôkûgô ni haire Shingata bakudan ni katsu michi » 屋外防空壕に入れ 新型爆弾に勝つ途 (La manière de gagner contre la bombe d'un nouveau genre : Sortir des bâtiments et s'abriter dans les abris anti-aériens), *Asahi Shinbun*, 10 août 1945, p.1. Dans la presse d'après-guerre, des mentions selon lesquelles le Japon avait perdu contre la bombe atomique apparurent régulièrement. On pouvait par exemple lire « La bombe atomique, à l'origine de la défaite du Japon » (敗戦の原因を作った原子爆弾) dans l'article suivant : « Genshi bakudan gakuriteki kenkyû » 原子爆弾學理的研究 (Recherches théoriques sur la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, 3 avril 1946, p.2.

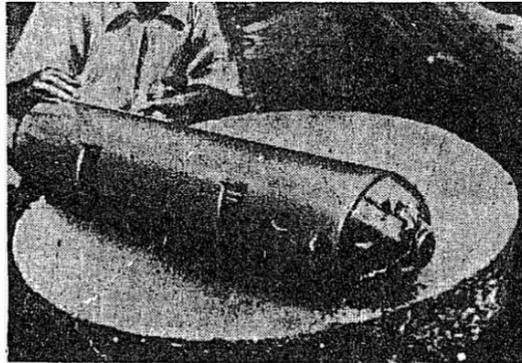
³³² Voir « Genshi bakudan no kaisetsu » 原子爆弾の解説 (Explications sur la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition spéciale (gôgai 号外), 15 août 1945, p.2.

³³³ Voir « Genshi bakudan to wa » 原子爆弾とは (Qu'est-ce que la bombe atomique ?), *Mainichi Shinbun*, 15 août 1945, p.2.

³³⁴ Alors que dans le même temps il faisait référence au prétendu essai atomique allemand de 1944. Voir « Konnichichi no chishiki Uraniumu » 今日の知識 ウラニウム (Le savoir de notre temps : L'uranium), *Yomiuri Hôchi*, 10 août 1945, p.1. Le quotidien consacra même un article à l'essai en

Photographies d'un appareil de mesure et de son parachute (gauche) et d'un panneau de gare brûlé (droite), *Yomiuri Hôchi*, 15 août 1945, p.2.

Le jour où l'Empereur annonça la reddition du Japon, le récit de l'aventure



scientifique ayant mené à la bombe atomique s'offrit aux yeux des lecteurs japonais³³⁶. Il narra la démesure du projet en dépeignant un travail acharné, mené dans le plus grand secret par les États-Unis, l'Angleterre et le Canada. Tous purent aussi se rendre compte de la supériorité des scientifiques

occidentaux et de l'importance de la coopération internationale, deux points qui ne manquèrent pas d'être mis en exergue. Désormais, l'on savait comment l'Occident avait réussi là où le Japon avait échoué.

Le premier exposé du *Projet Manhattan* fut accompagné de deux photographies de la bombe atomique publiées dans la presse quotidienne nationale³³⁷. Or, ici, pas d'explosion. Ni de victimes brûlées. Seulement un appareil de mesure destiné à analyser les effets de l'arme atomique et un panneau de gare exhibant les effets du rayonnement thermique produit. Là encore, l'aspect scientifique de la bombe, tel que l'avaient souligné les États-Unis, avait attiré l'attention des quotidiens. De la même manière, lorsqu'ils dévoilèrent en septembre des photographies du champignon atomique de l'essai *Trinity* à plusieurs étapes de sa formation, le quotidien *Asahi Shinbun* les diffusa, expliquant que l'énergie

utilisant le terme de « bombe atomique » (原子爆弾). Voir « Konnichi no chishiki Doitsu no genshi bakudan » 今日の知識 ドイツの原子爆弾 (Le savoir de notre temps : La bombe atomique allemande), *Yomiuri Hôchi*, 12 août 1945, p.1.

³³⁵ Voir « Konnichi no chishiki Shingata bakudan to nesshō » 原子爆弾と熱傷 ((Le savoir de notre temps : La bombe atomique et les brûlures), *Yomiuri Hôchi*, 14 août 1945, p.1.

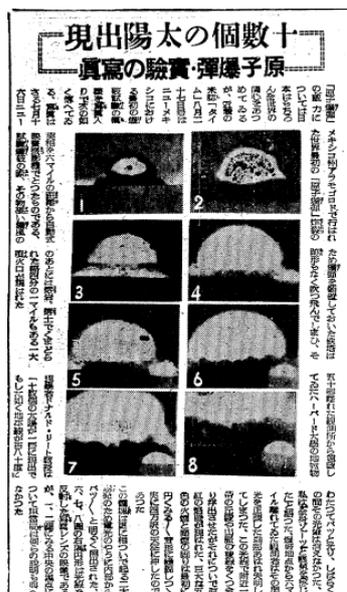
³³⁶ Tiré d'informations étrangères. Voir notamment « “Genshi bakudan” Shutsugen made Beigawa no happyô » “原子爆弾” 出現まで 米側の発表 (Jusqu'à l'apparition de la bombe atomique : Rapport américain), *Yomiuri Hôchi*, 15 août 1945, p.2. Son concurrent *Asahi Shinbun* publia le même type d'article le lendemain.

³³⁷ Ces photographies furent publiées le 15 août dans les quotidiens *Yomiuri Hôchi* et *Mainichi Shinbun* puis le lendemain dans le quotidien *Asahi Shinbun*.

développée par la bombe était équivalente à plus de dix fois celle du soleil³³⁸. À peine larguée, la bombe atomique faisait déjà ainsi figure de curiosité scientifique³³⁹.

Photographies de la formation
l'essai Trinity, *Asahi Shinbun*, 8

En un sens, la
américaine mettait aussi
recherches japonaises. À
bombardement de
Yomiuri Hôchi loua la
ennemie tout en appelant
défaite :



du champignon atomique lors de
septembre 1945, p.2.

grandeur de la science
en lumière l'échec des
peine une semaine après le
Nagasaki, le quotidien
qualité de la science
à tirer des leçons de la

敵は人類の破滅を来し地上からすべての生物を抹殺するに足るほどの新爆弾を振りかざして吾々に降伏を迫った。人類あつて以来未だ吾々がこの度体験せるが如き悲劇はない。しかし吾々は敵を恨みその非人道を鳴らすよりも斯る威力ある新兵器を發明した彼らの科學技術力を「敵ながら天晴」として強い敵を賞揚して来た吾々の武士道的精神を

³³⁸ Voir « Jūsūko no taiyō shutsugen Genshi bakudan · Jikken no shashin » 十數個の太陽出現 原子爆弾 · 實驗の寫眞 (L'émergence de plus de dix soleils : Photographies d'un essai atomique), *Asahi Shinbun*, 8 septembre 1945, p.2.

³³⁹ Si, rappelons-le, celle-ci avait déjà une existence médiatique depuis le début du XXème siècle au Japon, elle avait cette fois-ci un visage.

以て鷹揚に認め、吾々自らが遂にこれを有するに至らなかつた非力を憾みとすべきである。³⁴⁰

L'ennemi nous a contraint à capituler en brandissant une nouvelle arme, d'une puissance telle qu'en décimant depuis les airs toutes formes de vie, elle mènera à la ruine de l'humanité. Nous n'avions pas subi de pareille tragédie depuis les origines de la vie humaine. Mais au lieu de maudire l'ennemi et de se plaindre du caractère inhumain de son acte, nous devrions plutôt louer le niveau des sciences et technologies de celui qui a inventé cette nouvelle arme puissante et, en respectant l'esprit du *bushidô*, prendre davantage de recul et se désoler de notre incapacité à ne pas l'avoir obtenue nous-même.

L'importance de la science constituait déjà, comme on a pu le voir, une thématique récurrente durant la Seconde guerre mondiale. Mais si la mainmise du Quartier-général impérial sur les médias avait jusque-là encouragé un discours glorificateur des acteurs scientifiques, la fin de la guerre s'accompagna de critiques sur la politique scientifique menée par le pays. Ainsi, l'ingénieur en mécanique Tsuji jirô 辻 二郎 (1896-1968), impressionné par l'ampleur du *Projet Manhattan*, souligna l'importance de la politique dans toute entreprise scientifique et appela à une « rééducation en profondeur des politiciens » (*seijika no tetteiteki saikyôiku* 政治家の徹底的再教育³⁴¹). Quant au quotidien *Asahi Shinbun*, il invita les acteurs publics à rechercher les raisons de la défaite tout en demandant à ce que les analyses effectuées à Hiroshima et Nagasaki revêtissent un caractère scientifique, au moment où le gouvernement avait annoncé la création d'une commission de recherche composée de 200 membres³⁴².

Ces critiques participèrent d'une remise en question systémique. Ainsi, comme l'avait fait son concurrent *Yomiuri Hôchi* quelques jours plus tôt, le quotidien *Asahi Shinbun* passa outre la cruauté de la bombe atomique pour reprocher cette fois-ci aux dirigeants du pays leur mauvaise gestion de la politique scientifique :

³⁴⁰ Voir « Chin'ei » 陣影 (La silhouette du camp), *Yomiuri Hôchi*, 16 août 1945, p.2.

³⁴¹ Voir « Kagaku no ikiru michi (Jô) Iseisha no saikyôiku » 科學の生きる道 (上) 爲政者の再教育 (Pour le futur de la science (première partie) : Rééduquer les politiciens), *Yomiuri Hôchi*, 22 août 1945, p.2.

³⁴² Il critiquait alors les premiers bilans trop optimistes. Voir « Higai chôsa mo kagakuteki nare » 被害調査も科學的なれ (L'enquête sur les dégâts doit aussi être scientifique), *Asahi Shinbun*, éditorial, 12 septembre 1945, p.1. Le rôle de la commission de recherche sur la bombe atomique était de coordonner les différentes missions envoyées dans les deux villes bombardées. Voir « Genshi bakudan i'inkai Gakken de wa ga kagakujin o môra » 原子爆彈委員會 學研で我が科學陣を網羅 (La Commission sur la bombe atomique englobe des scientifiques du *Gakken*), *Asahi Shinbun*, 16 septembre 1945, p.2.

原子爆弾の非人道性はもとより全人類の認めるところである。われ々々敢然その非を鳴らさなければならぬ。しかしそのことと、當然科學常識として想像し得たこの新兵器に對するわが方の無準備無方策とは別個の問題である。何故にわれらは科學戰に敗れたか、その原因に嚴正に峻烈に指摘されなければならぬ。³⁴³

Certes, toute la planète reconnaît l'inhumanité de la bombe atomique. Et nous devons absolument condamner celle-ci. Seulement, ce problème est naturellement différent de celui de notre absence de politique et de préparation à l'encontre d'une nouvelle arme que notre niveau scientifique aurait dû aisément imaginer. Pourquoi avons-nous perdu cette guerre scientifique ? Nous devons rigoureusement et très fermement en trouver les causes.

Ainsi que le quotidien l'écrivait, le Japon avait perdu une « guerre scientifique » (kagakusen 科學戰). C'est pourquoi il y avait désormais nécessité à élever le niveau de la culture scientifique du peuple, ainsi que l'expliquait son concurrent *Yomiuri Hôchi* le 13 août³⁴⁴. D'autant plus que, précisait-il, la bombe atomique avait stimulé son intérêt pour les sciences³⁴⁵ !

L'importance du rôle que l'éducation scientifique devait jouer dans la reconstruction du Japon composait justement l'un des piliers du discours d'investiture du nouveau ministre de l'Éducation de l'époque, Maeda Tamon 前田多門 (1884-1962)³⁴⁶, qui avait justement déclaré le 18 août 1945 :

われらは敵の科學に敗れた。この事實は廣島市に投下された一個の原子爆弾によって證明される³⁴⁷

Nous avons perdu contre la science de l'ennemi. Cela nous a été démontré par une seule bombe atomique lancée sur la ville d'Hiroshima.

³⁴³ Voir « Kagakusen no hai'in Gun, kan no nawabari arasoï Kagakusha reigû to kôri shugi » 科學戰の敗因 軍、官の繩張争ひ 科學者冷遇と功利主義 (Les causes de la défaite de la guerre scientifique ; Guerre d'influence entre les militaires et les fonctionnaires : entre mauvais traitement des scientifiques et utilitarisme), *Asahi Shinbun*, 14 septembre 1945, p.1.

³⁴⁴ Voir « Konnichi no chishiki Kagaku no taishûka » 今日の知識 科學の大衆化 (Le savoir de notre temps : La popularisation des sciences), *Yomiuri Hôchi*, 23 août 1945, p.1.

³⁴⁵ Voir « Konnichi no chishiki Kagaku no taishûka », *Yomiuri Hôchi*, 23 août 1945, *op. cit.*

³⁴⁶ Ce dernier a fait partie du gouvernement de transition de Higashikuninomiya Naruhikoô (Higashikuninomiya Naruhikoô Naikaku 東久瀨宮 稔彦王 内閣) qui ne fut au pouvoir que du 17 août au 9 octobre 1945.

³⁴⁷ Voir « Kagaku rikkoku e Go shôï'inkai o secchi » 科學立國へ 五小委員會を設置 (Vers la fondation d'une nation scientifique : Création de 5 petits comités), *Asahi Shinbun*, 20 août 1945, p.2.

À peine investi de ses fonctions, il prôna une nouvelle politique d'éducation scientifique. Celle-ci concernait les sciences naturelles mais englobait également les sciences humaines, pour lesquelles le ministre accordait une grande importance :

原子爆弾をたゞ凌駕するものを考へていくといふやうなことでなくもつと大きなものをきづいていき度いと思ふと同時に基礎科學をももつと深くやつてみたい。また自然科學だけを獎勵して人文科學をおろそかにしてもこの際いけない。原子爆弾だけを考へて人文科學を考へないのは人類への罪惡である。日本を除く世界は人文科學の歩みが自然科學よりも遅れてゐるのである。この際日本は文弱ではいけない。大きな教養を世界に範として示していくのが途である³⁴⁸

Il ne faut pas se contenter de surpasser la bombe atomique, mais réfléchir à quelque chose de plus grand tout en approfondissant la recherche en sciences fondamentales. Aussi, n'est-il pas question pour autant de n'encourager que les sciences naturelles et de délaisser les sciences humaines. Ne réfléchir qu'à la bombe atomique sans penser aux sciences humaines nous mènera à la ruine de l'humanité. Le monde entier, mis à part le Japon, est plus avancé dans les sciences naturelles qu'humaines. En de pareilles circonstances, notre pays ne doit pas s'enfermer dans les livres, mais doit plutôt élever un modèle d'éducation qui serve d'exemple au monde entier.

Le discours de Maeda fut suivi le 15 septembre 1945 de nouvelles directives éducatives prônant un enseignement scientifique et socio-culturel³⁴⁹. Chose importante car, comme l'a mis en lumière Yamamoto, la bombe atomique n'était pas vue seulement comme un produit de la *science pure*, mais aussi de la démocratie et de l'anti-fascisme, en ce qu'elle avait impliqué une large coopération internationale et mobilisé énormément d'énergies³⁵⁰.

En présentant la dimension scientifique de l'attaque nucléaire, la presse quotidienne japonaise favorisa l'émergence d'un sentiment d'infériorité parmi la

³⁴⁸ Voir « Shikôryoku o kôyô Kisokagaku ni chikara sosogu Monshôdan » 思考力を昂揚 基礎科學に力注ぐ 文相談 (Élever la pensée : Entretien avec le ministre de l'Éducation à propos des sciences fondamentales), *Asahi Shinbun*, 19 août 1945, p.1.

³⁴⁹ Il s'agit des « Directives éducatives pour la fondation d'un nouveau Japon » (Shin Nihon kensetsu no kyôiku hôshin 新日本建設ノ教育方針). Voir le texte sur le site officiel du ministère japonais de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et des Technologies

http://www.mext.go.jp/b_menu/hakusho/html/others/detail/1317991.htm, dernière consultation le 14 mars 2017. Notons que quelques jours plus tard, le quotidien *Yomiuri Hôchi* allait également dans ce sens en publiant une tribune dans laquelle il rappelait l'importance de l'éducation culturelle (bunkateki kyôiku 文化的教育), sans laquelle, expliquait-il, l'éducation scientifique perdrait son sens. Voir « Tensei » 点晴 (La dernière touche), *Yomiuri Hôchi*, 19 septembre 1945, p.1.

³⁵⁰ L'auteur donne quelques exemples. Voir Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, op. cit., pp.45-47.

population. Cependant, à travers l'intervention médiatique de scientifiques de diverses spécialités, apportant chacun leur expertise sur la bombe atomique, cette presse montrait également qu'ils avaient gardé une certaine autorité dans leur domaine. Elle contribua notamment à mettre ces scientifiques sous le feu des projecteurs. En outre, et de manière indépendante, elle participa avec des articles de vulgarisation scientifique à l'éducation des masses.

La mise en exergue de la scientificité de la bombe atomique dès les lendemains des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, révélatrice de l'appétit scientifique de l'archipel, était d'autant plus compréhensible que l'on savait déjà l'énergie atomique exploitable dans un cadre pacifique.

E) Des premiers usages pacifiques de l'énergie nucléaire et de la bombe atomique après-guerre

En parallèle à la couverture des conséquences de la bombe atomique et d'un discours qui, nous l'avons vu, place celle-ci au centre d'une réflexion politique, les usages pacifiques de l'énergie nucléaire ou, plus curieusement, ceux de la bombe atomique, commençaient à (re)faire surface dans la presse japonaise. À cette époque, il n'existait néanmoins pas encore d'articles de spécialistes japonais : les lecteurs devaient se contenter de traductions d'articles ou de dépêches étrangers. Ainsi, dès la mi-août, les différents journaux reprirent l'allocution publique du président américain Truman qui expliquait combien l'énergie atomique pourrait constituer à l'avenir une source d'énergie précieuse. Voici ce que l'on pouvait lire le 16 août dans le quotidien *Asahi Shinbun* :

原子エネルギーは現在石炭、石油、水の落下等から得られてゐる力を補足するだらうが、現在のところさうしたものと商業的に競ひ得る基盤の上に製造することは出来ない。さうなるまでには長期間に亙る熱心なる研究が必要である。³⁵¹

³⁵¹ Voir « Genshi bakudan 「Shinjuwan」izen ni junbi Kakute naru “Hijindô no kyokuchi” Ni nen han ni watari himitsu o tamotsu » 原子爆弾 「真珠灣」以前に準備 かくて成る “非人道の極致” 二年半に亙り祕密を保つ (Bombe atomique : Déjà en préparation avant « Pearl Harbor » ; Et ainsi fut créé « l'inhumanité parfaite » ; Deux ans et demi dans le secret), *Asahi Shinbun*, 16 août 1945, p.2.

L'énergie atomique pourrait, à l'avenir, suppléer aux énergies produites aujourd'hui par le charbon, le pétrole ou encore les chutes d'eau mais, à l'heure actuelle, nous ne sommes guère en capacité de la fabriquer de manière compétitive. De longues et assidues recherches seront nécessaires avant d'y parvenir.

Sur la même page, le journal rapportait également les propos encourageant du physicien suédois Manne Siegbahn (1886-1978) sur la propulsion nucléaire :

原子爆弾の実際使用によつて世界に紹介された『原子破壊の技術的完成』は単に軍事方面のみではなく一般生産にも応用されるもので、これは人類の歴史の新しき時代を畫するものである。原子の力が石炭、石油にとつてかはることも期待される。³⁵²

« La perfection technique de la désintégration des atomes » que l'on a pu découvrir à travers l'utilisation de la bombe atomique n'est pas seulement applicable dans le champ militaire, mais aussi dans la production civile. Elle a écrit une nouvelle page dans l'histoire de l'humanité. On s'attend à ce que la force atomique puisse remplacer le charbon ou le pétrole.

L'article concluait en expliquant qu'une quantité infime d'énergie nucléaire suffirait à faire rouler une voiture sur des milliers de kilomètres. Une force motrice exceptionnelle également exploitable sur mer ou dans les airs, comme le précisait une dépêche du quotidien *Yomiuri Hôchi* le même jour :

原子爆弾の基礎原理をなすものは単に軍事的の革命といふだけでなく第二の産業革命をもたらすほどの驚異的なもので“原子力”はやがて間もなく陸海空の輸送方法を一変せしめるだらうとみられてゐる。³⁵³

Le principe fondamental qui entre en jeu dans la bombe atomique est si merveilleux qu'il va non seulement apporter une révolution militaire, mais aussi une deuxième révolution industrielle. On estime que « l'énergie atomique » va bientôt métamorphoser le transport routier, maritime et aérien.

L'énergie atomique devait provoquer l'émergence d'une nouvelle révolution industrielle, garante à son tour de « la plus grande révolution économique de l'histoire » (shijô kûzen no keizai kakumei 史上空前の經濟革命³⁵⁴). Aussi, dix jours à peine après l'horreur d'Hiroshima, envisageait-on déjà les futures applications civiles de l'énergie nucléaire, en des termes équivalents à ceux que l'on avait pu observer durant la guerre. Mais dans ce nouveau contexte, elles eurent

³⁵² Voir « Yusô shudan ni mo kakumei shôrai ka » 輸送手段にも革命招来か (Une révolution aussi pour les moyens de transport ?), *Asahi Shinbun*, 16 août 1945, p.2.

³⁵³ Voir « Sangyô kakumei o mo motarasu » 産業革命をも齎す (Elle va aussi entraîner une révolution industrielle), *Yomiuri Hôchi*, 16 août 1945, p.2.

³⁵⁴ Voir « Chin'ei » 陣影 (La silhouette du camp), *Yomiuri Hôchi*, 17 août 1945, p.1.

davantage tendance à êtres opposées, dans une rhétorique antagoniste, aux usages nucléaires militaires. En effet, dans un article tiré du journal américain *The New York Times*, on pouvait lire :

米國は原子爆彈の恐るべき威力を今後兵器として用ひず、その科學的發展を轉じて人類の利益とする見解をとつてゐる。³⁵⁵

Les États-Unis prévoient à terme de ne plus utiliser la terrible puissance de la bombe atomique sous la forme d'une arme, mais plutôt de profiter de cette avancée scientifique pour la mettre au service de l'humanité.

Le seul article allant à contre-courant de ce discours durant cette période est celui rapportant les propos de George Paget Thomson (1892-1975) dans le quotidien *Asahi Shinbun*. Le physicien britannique y avouait son pessimisme vis-à-vis des perspectives pacifiques de l'énergie nucléaire³⁵⁶, tandis qu'il voyait à travers la bombe atomique la garantie d'une guerre moins coûteuse en vies humaines³⁵⁷ :

原子爆彈の殘虐性を云々する道德家は間違つてゐる、もし將來の戰爭でこれが使用されるなら必ずしも現代の戰爭におけるよりも多數の人間を殺傷しなくてすむからである。³⁵⁸

Les moralistes qui critiquent le caractère cruel de la bombe atomique se trompent. Parce que si celle-ci venait à être employée lors d'une future guerre, elle épargnerait à coup sûr davantage de vies que les bombes de nos guerres contemporaines.

Bien qu'il puisse paraître surprenant, ce discours né dans l'immédiat après-guerre s'est pourtant imposé de manière durable dans la presse japonaise, jusqu'à la fin du monopole nucléaire américain en 1949, voire même au-delà. Quant

³⁵⁵ Voir « Genshi bakudan no kanri Bei, himitsu o hoji. Iryoku o jinrui no fukushi e », 原子爆彈の管理 米、祕密を保持 威力を人類の福祉へ, (La gestion de la bombe atomique : Les États-Unis et la préservation du secret ; La puissance au service du bien-être de l'humanité), *Asahi Shinbun*, 25 septembre 1945, p.1.

³⁵⁶ Ce dernier avait notamment affirmé : « 原子エネルギーを例へば自動車や飛行機に利用することは決して短時日の間に可能とは思へない、恐らく百年といつた長年月が必要であらう。 » (Je ne pense pas qu'il soit possible de mettre à profit, dans un avenir proche, l'énergie nucléaire dans les voitures ou les avions. Il faudra certainement attendre encore une centaine d'années pour y parvenir.). Voir « Kôgyô wa konnan Genshi enerugî » 工業化は困難 原子エネルギー (L'énergie atomique : Une industrialisation difficile), *Asahi Shinbun*, 25 août 1945, p.2.

³⁵⁷ Cette idée rappelle ces théories, contemporaines à ces extraits, selon lesquelles les bombardements atomiques auraient sauvé de nombreuses vies américaines et japonaises. À ce sujet, voir notamment Miles Rufus E., « Hiroshima: The Strange Myth of Half a Million American Lives Saved » (Hiroshima : L'étrange mythe des 500 000 vies américaines sauvées), *International Security*, Vol. 10, n°2, 1985, pp. 121-140.

³⁵⁸ Voir « Kôgyô wa konnan Genshi Enerugî », *Asahi Shinbun*, 25 août 1945, *op. cit.*

à la rhétorique présentant de manière antagoniste les pans civil et militaire de la bombe, elle contribuait à redorer l'image de l'ancien bourreau américain en faisant de lui un futur bienfaiteur. Nous verrons que par la suite, et pour la totalité de la période analysée, elle sera de nouveau employée afin de répondre à d'autres objectifs.

La période d'un peu plus d'un mois couverte par ce chapitre, qui s'ouvre avec les bombardements atomiques et s'achève avec l'arrivée de la censure américaine, est relativement courte comparée à celle étudiée dans le présent travail. Néanmoins, nous affirmons que celle-ci revêt une importance particulière dans le sens où elle permet aux lecteurs des quotidiens japonais de se former une image de l'horreur atomique, notamment des effets de la radioactivité, avant que l'occupant ne verrouille le paysage médiatique et ne vienne fausser la réalité des années durant. Si nous verrons que la période d'occupation ne sera pas toujours synonyme de sévères mesures coercitives, nous croyons tout de même que ce vent de liberté qui souffla, de manière éphémère, entre le moment où les militaires japonais ne surent pas (ou refusèrent de) mesurer l'ampleur des destructions causées par la bombe atomique et la mise en place de la censure américaine, aura si ce n'est figé les représentations de l'énergie nucléaire pour plusieurs années, au moins favorisé la constitution d'un socle commun de connaissances et de représentations à son sujet. Quant aux usages pacifiques de l'énergie nucléaire, s'ils bénéficiaient déjà d'une existence médiatique, ils constituaient un sujet encore très peu représenté et non débattu dans les deux quotidiens analysés. Nous verrons que durant la période d'occupation, ils seront davantage dépeints, alors que la censure américaine aura pour effet de réduire au contraire les usages militaires.

Chapitre 3 : Les représentations de l'atome au temps de la censure et de la coercition durant l'occupation américaine (octobre 1945 – octobre 1949)

Notre corpus analytique étant constitué de journaux, nous avons choisi, dans un souci de cohérence, de délimiter le présent chapitre à la période durant laquelle la censure américaine s'exerça sur la presse japonaise³⁵⁹. Celle-ci fut mise en place en deux temps à partir du mois d'octobre 1945 pour disparaître officiellement quatre ans plus tard. En outre, les États-Unis prirent d'autres mesures coercitives dont certaines concernaient directement l'énergie nucléaire. On avait ainsi obligé les scientifiques japonais à coopérer avec les forces américaines pour mesurer les effets de la bombe atomique alors que, dans le même temps, on leur interdisait d'effectuer la plupart des recherches en physique nucléaire et qu'à ce titre, leurs cyclotrons avaient été détruits.

Aussi allons-nous examiner tout d'abord la manière dont la censure fut mise en place au Japon, en nous focalisant plus particulièrement sur celle visant la couverture médiatique de l'énergie nucléaire. Nous nous intéresserons ensuite à l'interdiction des recherches en physique nucléaire ainsi qu'à la destruction des cyclotrons. Nous nous concentrerons alors sur la façon dont la presse japonaise, et à travers elle les acteurs scientifiques et politiques, accueillit la série de mesures parfois critiquées aux États-Unis. Nous terminerons nos analyses sur la médiatisation des effets radioactifs des bombardements atomiques dans les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*. Un cas d'étude intéressant en ce que les Américains tentaient de garder une mainmise sur les données scientifiques récoltées auprès des survivants et que ces effets pouvaient également se retrouver dans l'exploitation civile de l'énergie nucléaire.

³⁵⁹ Nous avons toutefois choisi d'intégrer la première période de censure post-publication dans le chapitre précédent, compte-tenu de sa très courte durée et par souci de lisibilité : la couverture de la bombe atomique y fut assez abondante.

A) La mise en place de la censure médiatique sur l'énergie nucléaire

Après la reddition du Japon le 2 septembre 1945, le Commandant suprême des forces alliées (Supreme Commander for the Allied Powers, SCAP), le général Douglas MacArthur (1880-1964), mit progressivement en place un organe d'espionnage et de censure à l'organisation complexe. Appelé SCAPHQ et souvent abrégé GHQ, celui-ci se divisait en de nombreuses ramifications, dont la Section de l'espionnage civil (Civil Intelligence Section, CIS). Celle-ci abritait à son tour la Division de la censure civile (Civil Censorship Detachment, CCD) en charge des médias à travers sa branche Presse, Films et Émissions (Press, Pictorial & Broadcast, PPB³⁶⁰).

La PPB commença à opérer dès le 2 septembre 1945 mais, faute de moyens, se limita à la censure pré-publication de quelques médias, dont le journal anglophone *Nippon Times* ニッポン・タイムズ et l'agence de presse gouvernementale *Dômei Tsûshinsha* 同盟通信社³⁶¹. Si aucun document officiel ne semble pouvoir le prouver, Monica Braw soutient que la censure post-publication des principaux journaux de Tôkyô aurait commencé à ce moment-là³⁶². Dès le 10 septembre, ces journaux reçurent par l'intermédiaire du Bureau des renseignements du Cabinet (Naikaku jôhokyoku 内閣情報局) des ordres du SCAP exigeant qu'ils ne déforment pas la vérité ni ne diffusent des informations susceptibles de menacer la stabilité du pays. Les rédactions des grands journaux, déjà habitués à la longue censure militaire japonaise, mirent alors en place un système d'autocensure afin d'éviter les sanctions menaçant tout contrevenant³⁶³. Le 18 septembre le quotidien *Asahi Shinbun* se vit malgré tout interdire de publication pour 48 heures après la parution d'articles jugés non acceptables par le GHQ³⁶⁴.

³⁶⁰ Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, op. cit., pp.44-45. Nous citons la version japonaise de l'œuvre car celle-ci n'a été publiée en version augmentée qu'au Japon.

³⁶¹ Si le GHQ les avait ciblés en premier, c'est probablement parce qu'en plus d'avoir tous deux été de grands organes propagandistes du Japon impérial, le premier (*ancêtre du Japan Times*) pouvait être lu par le monde anglophone, tandis que le second délivrait une masse considérable d'informations aux journaux de l'archipel.

³⁶² Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, op. cit., p.46.

³⁶³ Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, op. cit., p.46.

³⁶⁴ Voir p.113 de la présente thèse.

Cet événement coïncidait en réalité avec la publication d'un Code de la presse pour le Japon (Press Code for Japan) l'obligeant à se plier à une dizaine de règles au caractère assez général, telles que l'interdiction de troubler l'ordre public (article 2) ou l'obligation de produire une information objective (article 6³⁶⁵). Peut-être conscient des lacunes inhérentes à la censure post-publication, le GHQ, renforcé par l'arrivée de nouvelles recrues dans ses rangs, décida le 9 octobre d'instaurer une censure pré-publication des cinq grands quotidiens de Tôkyô³⁶⁶. Ce dispositif coercitif fut enfin complété courant novembre 1946 par la rédaction d'une liste de 30 thèmes sujets à la censure³⁶⁷.

Néanmoins, ainsi que l'explique Braw, aucun texte du GHQ ne visait finalement de manière nominative la bombe atomique ou l'énergie nucléaire, forçant la plupart du temps les censeurs à prétexter le risque du trouble à l'ordre public pour écarter un article jugé embarrassant³⁶⁸. Quant aux véritables raisons de la censure, elles étaient multiples. Parmi elles figurait la volonté d'éviter d'ébruiter les conséquences des effets radioactifs ou de convaincre les Japonais que les bombardements atomiques avaient été nécessaires, le tout dans le but d'assurer la sécurité des militaires américains sur place ainsi que la stabilité du Japon³⁶⁹. En outre, les Américains voyaient en cette censure le moyen d'empêcher que des données scientifiques capitales émanant des bombardements atomiques ne se répandent à travers le monde, mettant ainsi un terme à leur monopole³⁷⁰.

En fin de compte, cette censure pré-publication ne dura même pas deux ans : à partir du 26 juillet 1947, la majorité des journaux et des magazines n'étaient déjà plus censurés qu'après publication. Malgré le nombre de censeurs (majoritairement japonais³⁷¹), qui avait atteint cette année-là 8700 personnes, la censure s'était aussi progressivement généralisée à la radio, au télégramme, au courrier ou encore au

³⁶⁵ Voir la liste complète : Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, *op. cit.*, pp.53-54.

³⁶⁶ Dont faisaient partie les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* (encore appelé *Yomiuri Hôchi* à l'époque). La mesure, bien que prise de manière assez discrète, n'avait pas été cachée au public. Voir par exemple « Tôkyô goshi no ken'etsu jisshi » 東京五紙の検閲実施 (Mise en vigueur d'une censure de cinq journaux de Tôkyô), *Yomiuri Shinbun*, 6 octobre 1945, p.1.

³⁶⁷ Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, *op. cit.*, pp.91-92.

³⁶⁸ Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, *op. cit.*, pp.91-92.

³⁶⁹ Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, *op. cit.*, p.193.

³⁷⁰ Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, *op. cit.*, p.193.

³⁷¹ De nombreux Japonais maîtrisant l'anglais furent ainsi recrutés par le GHQ afin de pouvoir combler le sous-effectif d'Américains capables de parler japonais.

téléphone, rendant son maintien avant publication difficile³⁷². Néanmoins, cette seconde période de censure post-publication se poursuivit jusqu'au 30 octobre 1949, avec une forte pression sur le paysage médiatique de l'archipel³⁷³. Enfin, il est important de noter qu'une censure non officielle, conjuguée à une autocensure du Japon occupé subsista jusqu'à la fin de l'occupation américaine en 1952.

B) Verrou militaire sur les recherches : la science de la bombe atomique sous l'occupation américaine

Ainsi que nous l'avions observé dans le précédent chapitre, Japonais et Américains s'étaient croisés dans les villes d'Hiroshima et Nagasaki peu de temps après les bombardements atomiques, afin d'en analyser les conséquences. Or, si durant les premières semaines les faits et gestes des scientifiques japonais furent relativement libres, le début des recherches américaines s'accompagna bientôt d'une obligation pour les Japonais de coopérer avec l'occupant.

Pour ce faire, il fut créé le 22 septembre 1945 une commission de recherche nippo-américaine sur les effets de la bombe atomique³⁷⁴. Mobilisant au total plus de 1000 Japonais jusqu'à sa disparition en novembre de la même année, elle servit en réalité les intérêts américains³⁷⁵. De la même manière, absorbée dans un premier temps par la commission nippo-américaine (jusqu'à la disparition de celle-ci), une commission japonaise représentée par le pharmacologue Hayashi Haruo 林 春雄 (1874-1952), lequel poursuivit ses analyses jusqu'en 1947, fut forcée de partager

³⁷² Plusieurs millions de lettres étaient ouvertes chaque mois en 1949. Concernant les données chiffrées, se référer à cette page écrite par l'un des plus grands spécialistes de la censure américaine au Japon, Yamamoto Taketoshi 山本 武利 : <http://www.waseda.jp/prj-Kennetsu/explain.html>, dernière consultation le 14 mars 2017.

³⁷³ Nous verrons dans le chapitre suivant qu'une autocensure allait cependant subsister jusqu'à la fin de l'occupation américaine en 1952.

³⁷⁴ Cette commission nippo-américaine était composée de 35 membres permanents puis d'un grand nombre de membres extraordinaires, portant le total à environ 200 personnes. Un millier d'assistants complétaient le dispositif. Pour la liste complète des membres permanents, voir Yamazaki Masakatsu, *Nihon no kaku kaihatsu : 1939-1955 ; - genbaku kara genshiryoku e -*, *op. cit.*, pp.115-116.

³⁷⁵ Il s'agit de la *Commission spéciale de recherche et d'étude sur les dégâts de la bombe atomique* (Genshi bakudan saigai chōsa kenkyū tokubetsu i'inkai 原子爆弾災害調査研究特別委員会) fondée une semaine plus tôt par le ministère de la culture. Voir Matsumura Takao, « Hiroshima · Nagasaki no genshi bakudan ni kansuru shōki chōsa », *op. cit.*, pp.125-126.

toutes ses découvertes avec l'occupant, tandis que, soumise à la censure américaine³⁷⁶, elle ne put publier ses résultats jusqu'à la fin de l'occupation en 1952³⁷⁷, lorsque ces derniers n'étaient pas tout bonnement confisqués³⁷⁸. Enfin, les États-Unis mirent en place à partir de 1946 une commission dont le rôle est encore aujourd'hui critiqué : la Commission des victimes de la bombe atomique (Atomic Bomb Casualty Commission, ABCC).

Fondée en mars 1946 à Hiroshima puis dès juillet 1947 à Nagasaki, celle-ci avait pour principal objectif d'analyser les effets des radiations sur les victimes des bombardements. Pourtant, alors même qu'elle siégea au sein de l'Hôpital de la Croix-Rouge d'Hiroshima (Hiroshima Akajûji byôin 広島赤十字病院)³⁷⁹, la commission n'avait pas vocation à les soigner. Cette particularité, conjuguée au fait que les résultats des analyses effectuées étaient dissimulés, ce qui a probablement eu pour effet collatéral de retarder l'émergence de soins adaptés aux malades, fait dire à certains que les nombreuses personnes passées entre les mains de ses opérateurs avaient été considérées comme des souris de laboratoire³⁸⁰. Une impression d'autant plus forte que nombreux "patients-sujets" furent pris en photo à l'occasion de leur passage dans les locaux de l'ABCC³⁸¹.

³⁷⁶ Alors que réciproquement les Américains ne partageaient pas leurs découvertes avec les Japonais. Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)*, op. cit., pp.168-169. Notons par ailleurs que c'est ce partage de documents qui fait dire à Sasamoto Yukuo que le Japon a aussi joué un rôle de « pays bourreau » (kagaikoku 加害国) dans les recherches sur la bombe atomique. Voir Sasamoto Yukuo, *Beigun senryôka no genbaku chôsa Genbaku kagaikoku ni natta Nihon*, op. cit.

³⁷⁷ Cette commission avait pourtant rédigé trois rapports. Ces derniers furent finalement publiés en 1952 sous la forme de deux ouvrages. Voir Matsumura Takao, « Hiroshima • Nagasaki no genshi bakudan ni kansuru shoki chôsa », op. cit., p.12.

³⁷⁸ Ou encore volés ! Voir Yamazaki Masakatsu, *Nihon no kaku kaiatsu : 1939-1955 ; — genbaku kara genshiryoku e —*, op. cit., pp.122-123.

³⁷⁹ Depuis 1988, il a été apposé à ce nom celui d'« Hôpital de la bombe atomique » (Genbaku byôin 原爆病院). Voir <http://www.hiroshima-med.jrc.or.jp/about/page11.php>, dernière consultation le 14 mars 2017.

³⁸⁰ Voir notamment Takahashi Hiroko 高橋博子, *Fûin sareta HIROSHIMA • NAGASAKI (Shinteizôhoban) 封印されたヒロシマ・ナガサキ (新訂増補版) (HIROSHIMA et NAGASAKI mis sous scellés (Version corrigée et augmentée))*, Tôkyô, Gaifûsha 凱風社, 2012. Voir aussi Chûnichi Shinbun shakai-bu, *Nichibei dômei to genpatsu : Kakusaretakaku no sengoshi*, op. cit., pp.44-45.

³⁸¹ L'un des ouvrages les plus remarquables sur le rôle de l'ABCC dans le Japon d'après-guerre en montre quelques exemples. Voir Lindee Susan, *Suffering Made Real: American Science and the Survivors at Hiroshima* (La souffrance faite est réelle : La science américaine et les survivants d'Hiroshima), Chicago, The University of Chicago Press, 1994.

Les mesures coercitives prises par les États-Unis ne furent bien évidemment pas révélées au grand public ni, par conséquent, publicisées par voie de presse. Néanmoins, l'existence d'un personnel américain chargé de procéder à des recherches sur les effets radioactifs de la bombe atomique n'avait évidemment pas été tenue secrète, ne serait-ce que parce qu'un grand nombre de survivants avaient directement été confrontés à la commission en question. Pour autant, le sujet n'a pas été très prégnant dans la presse, les quotidiens analysés n'y ayant consacré que de très rares et courts articles³⁸².

C) L'interdiction des recherches nucléaires et la destruction des cyclotrons

Dès le début du mois de septembre 1945, les forces alliées avaient dépêché une mission chargée d'interroger environ 200 scientifiques, militaires et techniciens, dans le but de faire l'inventaire des recherches effectuées dans l'archipel jusqu'à la fin de la guerre. Menée par Edward L. Moreland (1885-1951) et Karl Compton (1892-1962), celle-ci rendit compte pour la première fois de l'étendue des projets nucléaires japonais, notamment de leur caractère militaire. Une raison suffisante pour que les forces alliées interdisent aux Japonais d'effectuer la plupart des recherches dans ce domaine. Parmi celles-ci, l'extraction de l'uranium 235 était particulièrement visée³⁸³. L'article 8 d'une note d'instruction publiée le 22 septembre 1945 stipulait ainsi :

日本帝國政府ハ「ウラニウム」ヨリ「ウラニウム」二三五ノ大量分離ヲ來サシムルカ又ハ如何ナル他ノ放射能ヲ有スル安定要素ノ大量分離ヲ來サシムルコトヲ目的トスル一切ノ研究又ハ醫用作業ヲ禁止スベシ³⁸⁴

³⁸² Par exemple, et dans l'ordre de publication : « Genshi bakudan chôsajin kyôka » 原子爆彈調査陣強化 (Renforcement du dispositif de recherche sur la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, 9 mai 1947, p.2, « Genshi bakudan kenkyûjo Hiroshima、Kure ni kensetsu no keikaku » 原子爆彈研究所 廣島、呉に建設の計画 (Centre de recherche sur la bombe atomique : Projet de construction à Hiroshima et Kure), *Asahi Shinbun*, 15 février 1948, p.2 et « Hiroshima、Kure ni genbaku kenkyûjo » 廣島、呉に原爆研究所 (Un centre de recherches nucléaires à Hiroshima et à Kure), *Yomiuri Shinbun*, 15 février 1948, p.2.

³⁸³ Le précieux isotope avait notamment été indispensable à la fabrication de la bombe atomique *Little Boy*, larguée sur Hiroshima.

³⁸⁴ Voir Gaimushô tokubetsu shiryô bu 外務省特別資料部, *Nihon senryô oyobi kanri jûyô bunshôshû* 日本占領及び管重要文章集 (Recueil de textes importants sur l'occupation

Il est interdit à l'Empire japonais d'effectuer toute recherche consistant à extraire de l'uranium une quantité importante d'uranium 235 ou d'éléments stables. Leur usage médical est également prescrit.

Cette interdiction fut suivie, le 24 novembre, par la mise hors service puis l'abandon en mer des quatre cyclotrons que le Japon avait utilisés durant la guerre³⁸⁵. Le plus grand cyclotron, celui qui avait fait la fierté du Japon et plus spécifiquement celle de son responsable, Nishina Yoshio, fut d'abord désassemblé compte-tenu de son poids, avant d'être à son tour jeté en mer, balayant les espoirs de celui qui s'était pourtant battu dès l'arrivée des forces alliées pour continuer à pouvoir utiliser l'instrument à des fins pacifiques³⁸⁶.



japonaise et son administration), Tôkyô, Tôyô keizai shinpô sha 東洋経済新報社, 1949, cité par Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, *op. cit.*, p.303.

³⁸⁵ Comme le souligne Yoshioka, les forces alliées ainsi que les médias du monde entier parlèrent de la destruction de cinq cyclotrons. Or, il s'avère qu'en fait l'un des cinq instruments détruits était un spectromètre de masse (shitsuryô bunsekiki 質量分析器). Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, *op. cit.*, pp.55-56. Une erreur qui proviendrait d'un problème de traduction, comme le souligne l'ancien physicien Fukui Shûji 福井崇時, ancien membre du Projet « Ni » : Fukui Shûji 福井崇時, « Saikuroton o beigun ga sesshû kaichû tôki shita kei'i to Ôsaka ni 2 dai to kiroku saretâ konkyo » サイクロトロンを米軍が接收海中投棄した経緯と阪大には 2 台と記録された根拠 (Sur le déroulement de la confiscation et l'abandon en mer des cyclotrons par les militaires américains et sur la raison pour laquelle il fut question de 2 appareils à l'université d'Ôsaka), in *Gijutsu bunka rongi 技術文化論叢*, Vol. 12, 2009, pp.8-11.

³⁸⁶ On sait qu'il avait notamment envoyé une lettre à MacArthur le 15 octobre 1945 dans ce but, mais qu'après un premier accord de ce dernier, il fut finalement décidé de détruire l'ensemble des cyclotrons. Selon Yoshioka, c'est justement l'insistance de Nishina qui avait peut-être attiré la méfiance et mené à la destruction des appareils. Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, *op. cit.*, p.59.

L'abandon en mer d'un cyclotron le 24 novembre 1945, *Life*, Vol.19, n°26, 24 décembre 1945, p.27³⁸⁷.

La destruction des cyclotrons, très critiquée par la communauté scientifique à travers le monde, et notamment aux États-Unis avec Albert Einstein (1879-1955), fut couverte par la presse japonaise de l'époque. Ainsi, le quotidien *Yomiuri Hôchi* publia un article intitulé « Déracinement des recherches sur le nucléaire » (Genshikaku kenkyû o konzetsu 原子核研究を根絶) dans lequel il faisait l'inventaire des cyclotrons japonais après avoir annoncé leur destruction par les forces alliées³⁸⁸. Son confrère *Asahi Shinbun* n'y consacra pas un article à part entière, mais rapporta les faits dans des proportions équivalentes sous le titre « Destruction de nos installations nucléaires » (Wa ga genshi shisetsu hakai わが原子施設破壊). Le quotidien, qui n'écrivait nulle part le mot « cyclotron » (サイクロトロン), précisait tout de même que l'appareil de Nishina était « important et prometteur » (shôraisei no aru jûyô na mono 将来性のある重要なもの) et que ces destructions avaient été ordonnées par MacArthur dans le but d'anéantir la capacité militaire du Japon³⁸⁹.

Il demeure difficile de mesurer l'influence de la censure sur la couverture de ces destructions, mais il est tout de même intéressant de constater que les Américains n'en interdirent pas l'évocation³⁹⁰. Si nous ne possédons pas d'éléments permettant d'expliquer les raisons de ce choix, nous pouvons cependant supposer qu'il avait le mérite de rappeler de manière symbolique aux lecteurs que les Japonais avaient eux aussi cherché à obtenir la bombe atomique. Aucune photographie de l'opération ne fut publiée à l'époque des destructions, les lecteurs devant alors se

³⁸⁷ Voir « In Tôkyô Bay » (Dans la baie de Tôkyô), *Life*, Vol.19, n°26, 24 décembre 1945, p.27.

³⁸⁸ Voir « Genshikaku kenkyû o konzatsu » 原子核研究を根絶 (Déracinement des recherches sur le nucléaire), *Yomiuri Hôchi*, 25 novembre 1945, p.2.

³⁸⁹ Voir « Hôshasenshō mo naoru Denken no genshi bakudan chôsa » 放射線症も治る 傳研の原子爆弾調査 (Enquête du Denken à propos de la bombe atomique : On peut aussi guérir de la maladie des radiations), *Asahi Shinbun*, 25 novembre 1945, p.2.

³⁹⁰ Cependant, le climat semblait tout de même tendu si l'on en croit l'anecdote rapportée par Yoshioka selon laquelle Nishina fut stoppé dans son élan par le physicien américain Harry C. Kelly (1908-1978) alors qu'il s'apprêtait à critiquer de manière publique la destruction des appareils. En effet, celui-ci, par ailleurs ami de Nishina, s'était inquiété du fait que de telles critiques puissent envenimer la situation et interdire au physicien de reprendre un jour ses recherches. Nishina aurait tout de même envoyé une lettre de protestation au général MacArthur le 20 décembre 1945. Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, *op. cit.*, pp.57-59.

contenter d'une image du grand cyclotron de Nishina prise à l'époque où il était encore en état de marche³⁹¹.

Près d'un mois après la destruction des installations nucléaires, le quotidien *Asahi Shinbun* rapportait cette fois-ci l'existence aux États-Unis d'un débat sur l'(in)utilité du geste³⁹². À cette occasion, il proposait un long entretien du physicien et politicien Yagi Hidetsugu 八木秀次 (1886-1976)³⁹³. Interrogé sur son sentiment après les événements, il s'avouait déçu mais relativisait tout de même l'ampleur des faits :

それは勿論困る。然し現在の日本科学の状態ではたとひ日本の科学研究全部をやめたとしても世界の科学の進展に何の影響も與へないといふのが事実だと思ふ。是非とも原子物理学でゆかなければならないといふ実績はない。

³⁹⁴

Bien sûr que cela nous gêne. Mais en vérité, au regard de l'état actuel de la science japonaise, quand bien même il s'agirait d'arrêter toute recherche scientifique, cela n'aurait pas la moindre influence sur le monde. Nous n'avons d'ailleurs aucun élément nous indiquant qu'il faille absolument suivre la voie de la physique nucléaire.

L'entretien abordait ensuite l'avancée des recherches nucléaires japonaises durant la Seconde guerre mondiale. Des projets irréalistes selon l'intéressé :

現状からいへば禁止する程の事はなかつたと思ふ。実際はウラニウムの分裂する部分を分離するといふことだけでも十分成功してゐなかつた。これは私は軍官の科学に対する信頼度および国力からいつて、この戦争の終るまでには

³⁹¹ À la différence des lecteurs américains qui, eux, avaient eu le droit à une photographie montrant les militaires américains en train d'abandonner un appareil en mer (voir photographie). Notons tout de même que Fukui Shûji signale la présence d'une telle photographie dans la presse japonaise de l'époque. Néanmoins, nous n'avons pas pu en trouver dans les deux quotidiens qui nous intéressent dans le présent travail. Voir Fukui Shûji, « Saikurotoron o beigun ga sesshû kaichû tôki shita kei'i to Ôsaka ni 2 dai to kiroku sareta konkyo », *op. cit.*, p.19.

³⁹² L'article était basé sur une dépêche de l'agence de presse américaine *Associated Press*. Voir « Amerika de ichi mondai Wa ga saikurotoron hakai no hamon » アメリカで一問題 わがサイクロトロン破壊の波紋 (Débat aux États-Unis : La destruction de nos cyclotrons créé du remous), *Asahi Shinbun*, 19 décembre 1945, p.4.

³⁹³ Dans ce dernier, Yagi émettait notamment l'hypothèse que la destruction des cyclotrons avait été motivée par la volonté de prévenir un éventuel accident nucléaire et d'éloigner le Japon de son passé militariste.

³⁹⁴ Voir « Kenkyû ni wa shishô Da ga sekai no kagaku kôken ni mueikyô Yagi hakushi to mondô » 研究には支障 だが世界の科学貢献に無影 八木博士と問答 (Un obstacle pour la recherche mais aucune incidence sur la science mondiale : Entretien avec le Docteur Yagi), *Asahi Shinbun*, 19 décembre 1945, p.4.

研究が完成するとは思へなかつた。事実米國では二十億ドルを使つてゐるのに、日本では三十万円も出してはくれてないであらう。³⁹⁵

Je ne pense pas qu'il y ait eu des choses qui méritent d'être interdites. En fait, on n'avait même pas tout à fait réussi à séparer les isotopes nécessaires à la fission de l'uranium. Alors au regard de la confiance accordée par les militaires et les fonctionnaires aux sciences, ainsi que de la puissance nationale, je n'ai jamais pensé que l'on pourrait finaliser ces recherches avant la fin de la guerre. En vérité, alors que les États-Unis avaient dépensé 2 milliards de dollars, nous n'avions même pas pu y consacrer 300 000 yens au Japon.

En fait, deux mois plus tôt, le célèbre physicien Sagane Ryôkichi³⁹⁶ avait déjà déploré la faiblesse du budget et le manque de coopération militaire dans son pays. En outre, s'il en défendait le niveau scientifique, il avouait dans le même temps que sans soutien gouvernemental le Japon aurait peut-être dû attendre dix ans avant d'obtenir la bombe atomique³⁹⁷.

Les deux physiciens s'accordaient en tout cas à dire que le Japon était loin de mettre la main sur la bombe atomique à la fin de la guerre. Tous deux posaient également le même diagnostic en critiquant le manque de moyens octroyés à leurs recherches, qu'ils expliquaient par un manque d'intérêt de la part des autorités,

³⁹⁵ Voir « Kenkyû ni wa shishô Da ga sekai no kagaku kôken ni mueikyô Yagi hakushi to mondô », *Asahi Shinbun*, 19 décembre 1945, *op. cit.* Précisons ici que les propos de Yagi Hidetsugu sont parfois cités par ceux qui défendent le fait que le Japon n'a jamais eu pour prétention de fabriquer la bombe atomique. Or il est difficile de savoir jusqu'où les dires du scientifique étaient véridiques.

³⁹⁶ Le physicien était aussi l'auteur d'un essai publié sur la bombe atomique en 1945, chose rare alors que de nombreux autres furent censurés. Imprimé le 25 octobre et publié par la maison d'édition du quotidien *Asahi Shinbun*, *Asahi shinbunsha* 朝日新聞社, ses références sont : Sagane Ryôkichi 嵯峨根遼吉, *Genshi bakudan* 原子爆弾 (la bombe atomique), Tôkyô, *Asahi shinbunsha* 朝日新聞社, octobre 1945. L'essai du physicien a probablement d'abord été distribué en deux fois avec le journal *Asahi Shinbun* courant septembre sous le titre « Le vrai visage de la bombe atomique (Genshi bakudan no seitai 原子爆弾の正體). Voir les références sur le site <http://yhal.yukawa.kyoto-u.ac.jp/archon/>, dernière consultation le 14 mars 2017. Par ailleurs, l'ouvrage aurait été partiellement censuré par le GHQ. Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, *op. cit.*, p.34.

³⁹⁷ L'entretien a initialement été accordé au journal de l'armée américaine *Stars and Stripes*, mais a été diffusé dans la presse japonaise, notamment dans les deux quotidiens analysés. Il date d'avant la destruction des cyclotrons. Voir « Nihon no genshi bakudan "Jikkenshitsu no gensô" to hanetsuku Kagakusha no shingen mo irezu » 日本の原子爆弾 "實驗室の幻想" とはねつく 科學者の進言も容れず (Bombe atomique : L'avis des scientifiques ne fut pas écouté et qualifié de « fantaisie de laboratoire », *Asahi Shinbun*, 18 octobre 1945, p.2 et « 「Kenkyûshitsu no yume」 Wa ga genshi bakudan no hatsumei teigi o muge ni shirizoketa guntôkyoku » 「研究室の夢」 わが原子爆弾の發明提議をむげに却けた軍當局 (« Un rêve de laboratoire » : Lorsque les autorités militaires rejetèrent catégoriquement notre projet de bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 18 octobre 1945, p.2.

lesquelles avaient même qualifié l'arme de « fantaisie de laboratoire » (jikkenshitsu no gensô 実験室の幻想³⁹⁸). Enfin, ils ne semblaient déjà plus voir en la physique nucléaire cette fantastique science qui les avait tant occupés : Nishina déclarait quelques mois plus tard son intention de se tourner vers d'autres horizons plus prometteurs³⁹⁹.

Encore une fois, il est difficile de savoir dans quelles proportions la réaction de ces physiciens a été influencée par le contexte de l'occupation. Il n'en demeure pas moins que quelques mois après la fin de la guerre et le débarquement de plusieurs centaines de milliers de soldats américains⁴⁰⁰, les Japonais pouvaient enfin découvrir certains détails de projets nucléaires militaires longtemps tenus secrets, décrédibilisant par la même occasion la propagande militariste qui avait annoncé quelques mois auparavant que la bombe atomique était bientôt prête⁴⁰¹.

À partir du 30 janvier 1947, la Commission de l'Extrême-Orient (Far Eastern Commission, FEC⁴⁰²) décida de renforcer les mesures d'interdiction déjà existantes vis-à-vis de la recherche nucléaire au Japon. Ainsi, après un long processus politique l'opposant notamment au président américain Truman, qui s'était déclaré dès août 1946 ouvert à une autorisation partielle des recherches⁴⁰³, la commission publia de

³⁹⁸ Voir « Nihon no genshi bakudan “Jikkenshitsu no gensô” to hanetsuku Kagakusha no shingen mo irezu », *Asahi Shinbun*, 18 octobre 1945, *op. cit.*

³⁹⁹ Mais n'était-ce justement pas en réaction à l'acharnement américain concernant le domaine nucléaire ? Dans tous les cas, on pouvait par exemple lire quelques mois plus tard, dans une entrevue de Nishina, que celui-ci comptait se tourner vers la biomédecine. Voir « Nihon kagaku no atarashiki michi Nishina hakushi ni kiku Kôgyôryoku fukkatsu ga senketsu Genshiryoku kenkyû wa seibutsu igaku ni mukeru » 日本科学の新しい道 仁科博士にきく 工業力復活が先決 原子力研究は生物醫學に向ける (Le nouveau chemin de la science japonaise ; Questions au Docteur Nishina ; Retrouver notre puissance industrielle est une priorité ; Mettre à profit les recherches nucléaires pour la biomédecine), *Yomiuri Hôchi*, 4 mars 1946, p.2. Finalement, si l'on sait que ce dernier effectua des recherches grâce à des isotopes envoyés depuis les États-Unis, il ne les poursuivit malheureusement pas longtemps car il mourut prématurément en 1951.

⁴⁰⁰ L'historien du Japon Pierre-François Souyri avance par exemple le chiffre de 400 000 soldats à la fin octobre 1945. Voir Souyri Pierre-François, *Nouvelle histoire du Japon*, Paris, Éditions Perrin, Paris, 2010, pp.554-555.

⁴⁰¹ Tout comme ils pouvaient aussi juger de l'utilité – fort relative – de la destruction des cyclotrons.

⁴⁰² Créée en octobre 1945, cette commission avait pour principal but de faire respecter la démilitarisation du Japon. Elle fut dissoute avec la signature du Traité de San Francisco le 8 septembre 1951.

⁴⁰³ Ce dernier souhaitait en effet que le Japon puisse mener des recherches fondamentales dans le domaine de la physique nucléaire à condition qu'elles n'aient pas de portée militaire. Il avait à cet effet émis une proposition le 9 août 1946 en direction de la FEC, notamment dans une logique de compensation après le scandale qu'avait provoqué la destruction des cyclotrons l'année précédente. Pour davantage d'informations à propos du processus de décision et de l'opposition

nouvelles directives plus contraignantes, interdisant cette fois-ci toute recherche ou construction liée à l'énergie nucléaire, y compris celles entreprises dans un but pacifique⁴⁰⁴. De maigres exceptions subsistaient tout de même puisque certaines recherches, parmi lesquelles celles concernant les isotopes stables, pouvaient être menées dans un cadre strictement pacifique après accord des autorités américaines. C'est cette distinction qui permit au Japon de mener tout de même des recherches en médecine nucléaire après avoir reçu en 1950 des radioisotopes américains⁴⁰⁵.

De la même manière qu'ils avaient discrètement couverts la destruction des cyclotrons, les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Hôchi* donnèrent tous deux un écho assez réduit aux mesures coercitives de la FEC, à travers un court article expliquant que désormais les recherches nucléaires allaient être « grandement restreintes » (ôhaba seigen 大幅制限⁴⁰⁶) dans le premier, voire « interdites » (kinshi 禁止⁴⁰⁷) dans le second. Par la suite, aucune critique ne filtra dans la presse analysée, laquelle n'accorda d'ailleurs plus d'attention à la question pour l'ensemble de la période de censure. Celle-ci fut donc probablement presque inconnue du grand public.

entre Truman et la FEC sur la politique à mener au Japon à propos des recherches nucléaires, se référer à l'article de Tanaka Shingo 田中慎吾 : Tanaka Shingo 田中慎吾, « Genshiryoku · Kaku mondai ni okeru tokushu na nichibeiki kankei no hôga : Torûman seiken no tainichi genshiryoku kenkyû kisei to kanwa 1945-47 », 原子力・核問題における特殊な日米関係の萌芽 : トルーマン政権の対日原子力研究規制と緩和 1945-47 (Les germes d'un rapport nippo-américain particulier à propos de l'énergie nucléaire et du problème atomique/nucléaire : Le gouvernement Truman face à la régulation puis à l'assouplissement des recherches nucléaires japonaises de 1945 à 1947), in *Kokusai kôkyô seisaku kenkyû* 国際公共政策研究, Vol. 17 (2), mars 2013, pp.113-126.

⁴⁰⁴ Celles-ci coururent jusqu'à la fin de l'occupation. Pour davantage de détails, se référer à Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, *op. cit.*, pp.57-59.

⁴⁰⁵ Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, *op. cit.*, pp.57-59.

⁴⁰⁶ Voir « Nihon no genshiryoku kenkyû ôhaba seigen » 日本の原子力研究大幅制限 (Restrictions de grande envergure sur les recherches atomiques japonaises), *Asahi Shinbun*, 12 février 1947, p.1. Dans un premier temps, le quotidien avait justement annoncé le contraire. Voir « Nihon ni mo genshiryoku kenkyû » 日本にも原子力研究 (Des recherches nucléaires étendues au Japon), *Asahi Shinbun*, 1^{er} février 1947, p.2.

⁴⁰⁷ Voir « Nihon no genshiryoku kenkyû o kinshi » 日本の原子力研究を禁止 (Interdiction des recherches nucléaires au Japon), *Yomiuri Hôchi*, 12 février 1947, p.1.

D) Les limites de la couverture médiatique des effets radioactifs des bombardements atomiques sous la censure (octobre 1945 - octobre 1949)

L'historien Sasamoto Yukuo 笹本征男 souligne que ses confrères ont parfois tendance à surestimer l'importance de la censure du GHQ⁴⁰⁸. À travers l'analyse des articles consacrés aux recherches sur les effets radioactifs des bombardements atomiques, nous allons voir que même si cette médiatisation faisait fi d'une partie du réel, influençant probablement l'imaginaire collectif des lecteurs de l'époque, elle existait bel et bien : il aurait été difficile de nier une partie de l'évidence lorsqu'une part non négligeable des habitants de deux grandes villes japonaises souffrait du syndrome d'irradiation aigüe.

Malgré la censure, le quotidien *Asahi Shinbun* publia par exemple le 25 novembre 1945 une synthèse des résultats des premières analyses effectuées par l'université impériale de Kyûshû (Kyûshû teikoku daigaku 九州帝国大学) sur les effets des radiations atomiques⁴⁰⁹. Si le titre de l'article lui-même, à savoir « Il est aussi possible de guérir de la maladie des radiations » (hôshasenshō mo naoru 放射線症も治る), était plutôt optimiste, il ne concernait en fait qu'une part mineure des personnes exposées aux radiations atomiques. En outre, le lecteur pouvait s'apercevoir que la liste des symptômes détectés sur les malades était inquiétante : brûlures, leucopénie⁴¹⁰, faiblesse générale ou encore perte de cheveux. De surcroît, le rapport universitaire précisait que l'on ignorait encore si la maladie avait une incidence sur la fertilité.

Néanmoins, il semblerait qu'après la parution de cet article, et pour une durée de près d'un an, aucun des deux journaux analysés n'ait donné de plus amples détails sur la situation dramatique de nombreuses victimes d'Hiroshima et de Nagasaki, à l'exception des nouveaux bilans sur le nombre de victimes en janvier⁴¹¹

⁴⁰⁸ Voir Sasamoto Yukuo, « Reporting on the Atomic Bomb and the Press Code », in Nakayama Shigeru (dir.), *A Social History of Science and Technology in Contemporary Japan Volume I: The Occupation Period 1945-1952* (Une histoire sociale de la science et de la technologie dans le Japon contemporain Volume I : La période d'occupation 1945-1952), Melbourne, Trans Pacific Press, 2001, pp.437-469.

⁴⁰⁹ Voir « Hôshasenshō mo naoru Denken no genshi bakudan chōsa », *Asahi Shinbun*, 25 novembre 1945, *op. cit.*

⁴¹⁰ Diminution du nombre de leucocytes (globules blancs).

⁴¹¹ Voir « Hiroshima no shishōsha sanjū man roku sen Genshi bakudan no higai chōsha o teishutsu » 広島の死傷者卅万六千 原子爆弾の被害調査を提出 (306 000 morts et blessés à Hiroshima : Présentation d'une enquête sur les victimes de la bombe atomique), *Yomiuri Hōchi*, 4 février 1946,

et juillet 1946⁴¹². Le premier anniversaire des bombardements atomiques permit d'en apprendre un peu plus sur la *maladie atomique*. Ainsi, le quotidien *Asahi Shinbun* expliquait que l'état de santé de la plupart des victimes s'était stabilisé⁴¹³. Il s'avérait également davantage précis qu'il ne l'avait été dix mois plus tôt, avec des détails sur les différentes phases traversées par les malades et déplorait encore le fait que les conséquences de la maladie sur la fertilité et la génétique étaient encore ignorées⁴¹⁴.

Début 1947, suite à la publication d'un rapport américain sur les conséquences des bombardements atomiques, une conférence de presse fut organisée au Japon. Parmi les sujets retenus par les deux quotidiens alors conviés, il y avait notamment ces excroissances qui apparaissaient progressivement sur la peau des victimes et que l'on appelait chéloïdes. On apprenait ainsi qu'elles étaient difficiles à guérir, particulièrement laides et récidivantes⁴¹⁵, et qu'elles ressemblaient aux blessures observées chez des personnes de couleur noire. Le responsable américain venu présenter le rapport reconnaissait cependant ne pas savoir si elles étaient dues « à la forte chaleur et aux radiations de l'énergie atomique ou à une quelconque particularité raciale » (*genshiryoku no kônetsu ya hôshanô no tame ka*

p.2 et « Higaisha yaku san man Hiroshima Genshi bakudan no higai hôkoku » 被害者約卅萬 廣島 原子爆彈の被害報告 (Environ 300 000 victimes à Hiroshima : Bilan des victimes de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, 4 février 1946, p.1.

⁴¹² Voir « Hiroshima · Nagasaki no higai hanmei » 廣島 · 長崎の被害判明 (Précisions à propos des dégâts à Hiroshima et Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 6 juillet 1946, p.1. L'article détaillait les résultats, séparés en trois catégories, des analyses effectuées jusqu'alors sur les effets radioactifs de la bombe atomique : « corps humain » (*jintai* 人体), « faune et flore » (*dôshokubutsu* 動植物) et « autres » (*sono ta* その他). Chez son concurrent *Yomiuri Shinbun*, qui remplaça le quotidien *Yomiuri Hôchi* au mois de mai 1946, rien ne transparissait sur l'état des victimes des bombes atomiques. L'été 1946 fut pourtant marqué par la couverture des essais atomiques de l'opération américaine *Crossroads* et de ses retombées radioactives.

⁴¹³ Voir « Arekara ichi nen Hiroshima Nagasaki ryôshi no bakushinchi no sugata » あれから一年 廣島長崎両市の爆心地の姿 (Un an après : le visage de l'épicentre de l'explosion à Hiroshima et Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 4 août 1946, p.1.

⁴¹⁴ Voir « Genshinô o kiru Mondai nokosu seiri shôgai Yoku sodatsu higaiichi no sakumotsu » 原子能を截る 問題残す生理障害 よく育つ被害地の作物 (Couper l'énergie atomique : Encore des désordres physiologiques mais les produits agricoles poussent bien dans les terres touchées), *Asahi Shinbun*, 6 août 1946, p.2. Remarquons que le quotidien a titrer sur les effets constatés sur les plantes plutôt que ceux sur le corps humain.

⁴¹⁵ Voir « Genshi bakudan no shishô chôsadan môhatsu wa isshô haenu » 原子爆彈の死傷調査團 毛髪は一生はえぬ (Mission de recherche sur les victimes de la bombe atomique : Des cheveux qui ne repousseront plus jamais), *Asahi Shinbun*, 18 janvier 1947, p.2.

jinshuteki na mono ka 原子力の高熱や放射能のためかまた人種的なものか⁴¹⁶).

Toujours est-il qu'en dehors de ces chéloïdes, les propos tenus étaient particulièrement optimistes quant à l'évolution de l'état de santé des malades, comme le montre cet extrait de la conférence, paru dans le quotidien *Asahi Shinbun*, illustrant d'ailleurs bien la mainmise des Américains sur les recherches des effets radioactifs des bombardements atomiques :

問 現在広島や長崎にどのぐらいの患者がい、その人達はまだ苦痛をうったえているか。

答 重態患者はすでに昨年春までにみんな退院しているそして今は時々かゆかつたりなどして診察を請う人があるくらいである。⁴¹⁷

Question : Combien compte-t-on actuellement de patients à Hiroshima et à Nagasaki, et est-ce que ces derniers se plaignent encore de douleurs ?

Réponse : Tous les blessés graves sont sortis de l'hôpital depuis ce printemps. Il ne reste maintenant plus que quelques patients qui viennent de temps en temps car ils se plaignent entre autres de démangeaisons.

Enfin, le responsable américain déclarait qu'il n'existait aucune preuve que les radiations influent sur la grossesse, bien qu'il fallut attendre une cinquantaine d'années pour pouvoir s'assurer de l'absence d'effets héréditaires. Les références à ces effets revinrent d'ailleurs assez régulièrement durant l'année 1947, puisqu'ils avaient déjà été observés sur la flore⁴¹⁸ ou sur l'Homme, et plus particulièrement chez les nouveau-nés⁴¹⁹ et les enfants⁴²⁰. Mais comme à chaque fois à cette époque,

⁴¹⁶ Voir « Genshiryoku ga oyoboshita jintai e no eikyô Yakedo ni tokushu genshō Kokujin no fushō ni nita kizuato » 原子が及ぼした人體への影響 火傷に特殊現象 黒人の負傷に似た傷痕 (Les effets de l'atome sur le corps humain : Phénomène particulier avec les brûlures ; Les cicatrices ressemblent aux blessures des personnes noires), *Yomiuri Shinbun*, 18 janvier 1947, p.2.

⁴¹⁷ Voir « Genshi bakudan no shishō chōsadan mōhatsu wa isshō haenu », *Asahi Shinbun*, 18 janvier 1947, *op. cit.*

⁴¹⁸ Par exemple avec des plants d'aubergine ou de riz, présents à proximité de l'épicentre de l'explosion, qui n'avaient rien donné. Ou encore avec d'autres produits agricoles qui au contraire avaient produit le double de l'ordinaire. Voir respectivement « Minoranu ine to kibi Genshi bakudan no eikyō » 實らぬ稲とキビ 原子爆弾の影響 (Le millet et le riz ne donnent rien : Les effets de la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, 28 février 1947, p.2 et « Nagasaki Bakushinchi de no nōsaku Kekka wa zōshū kakujitsu Furuno shi chikaku gakkai ni happyō » 長崎爆心地での農作 結果は増収確實 古野氏 近く學界に発表 (Produits agricoles dans les terres atomisées de Nagasaki : Doublés selon des résultats avérés de M. Furuno qui va bientôt les soumettre au monde académique), *Asahi Shinbun*, 4 octobre 1947, p.2.

⁴¹⁹ Il était notamment question de surmortalité infantile ainsi que de malformations congénitales. Voir « Genshi bakudan higai chōsha Kikeiji ga amareru Shibōritsu wa onna yori otoko ga takai » 原子爆弾被害調査 奇形児が生れる 死亡率は女より男が高い (Enquête sur les victimes

le recul nécessaire pour tirer des conclusions définitives à propos de l'influence des radiations atomiques sur la génétique servait de prétexte pour noyer une partie de la question. Les quotidiens analysés s'en tinrent ainsi au simple constat et aucun d'eux ne se risqua à tirer la sonnette d'alarme.

À partir de la fin 1947 et jusqu'à la fin des années 40, alors que les grands journaux n'étaient pourtant plus visés que par la censure post-publication, la couverture des effets radioactifs se fit plus rare. Le temps avait fait son travail : le nombre de décès était à la baisse, la plupart des symptômes des malades avait déjà été décrits et les villes se reconstruisaient peu à peu. Mais cette situation au premier abord paradoxale pourrait surtout s'expliquer par la dissolution de la commission japonaise dirigée par Hayashi Haruo et le démarrage des recherches de la très opaque ABCC.

Durant cette nouvelle période, les lecteurs des journaux pouvaient parfois avoir l'impression que les victimes des bombardements atomiques se trouvaient au centre de l'attention mondiale. Ainsi, on apprenait par exemple en septembre 1947 que les Nations Unies allaient effectuer d'importantes recherches sur les survivants des bombes atomiques. À cette occasion, le quotidien *Asahi Shinbun* précisait que des spécialistes japonais étaient aussi mobilisés, étudiant notamment l'influence des radiations atomiques sur les malformations congénitales⁴²¹. Un an et demi plus tard, le quotidien *Yomiuri Shinbun* rapporta des propos formulés par Shields Warren (1898-1980), spécialiste américain de la maladie atomique, qui annonçait cette fois-ci la dotation par les États-Unis d'un budget de 1 800 000 dollars destiné à la recherche médicale en faveur des victimes de la bombe atomique⁴²².

de la bombe atomique : Naissance d'enfants malformés et mortalité plus importante chez les garçons que les filles), *Yomiuri Shinbun*, 28 mars 1947, p.2. La peur des malformations congénitales fut longtemps mal vécue par les survivants, et plus particulièrement ceux en âge de se marier. Cette thématique fut d'ailleurs au centre d'une florissante production culturelle née dans les lendemains des bombardements atomiques.

⁴²⁰ Le quotidien *Asahi Shinbun* annonça par exemple l'existence de recherches mesurant les effets des radiations atomiques sur un millier d'enfants, mais se contenta d'expliquer qu'il fallait les poursuivre sur une dizaine d'années pour obtenir des résultats. Voir « Hiroshima no jidô o chôsa » 広島の児童を調査 (Étude sur des enfants d'Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 9 novembre 1947, p.2.

⁴²¹ Voir « Kokuren de hiroku chôsa Hiroshima • Nagasaki no genshi bakudan seizonsha » 國連で廣く調査 広島・長崎の原子爆弾生存者 (Grande enquête des Nations Unies sur les survivants des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 2 septembre 1947, p.1.

⁴²² Voir « Kenkyûhi hyaku hachijû man doru Amerika de Nihon genshibyô ni yosan » 研究費百八十万ドル アメリカで日本原子病に予算 (1 800 000 dollars de budget de recherche : Dotation des États-Unis pour la maladie atomique japonaise), *Yomiuri Shinbun*, 12 avril 1949, p.2 et « Beikoku de Nihon no genshibyô kenkyû ni nen ni hyaku hachijû man doru » 米国で日本の

En fait, cette attention était certes médicale mais souvent dépourvue d'objectif thérapeutique. Les budgets étaient destinés à la recherche de soins mais les patients étaient parfois traités comme de simples cobayes. Cet aspect peu avouable n'apparut évidemment pas dans la presse censurée de l'époque. Mais des indices de la manière dont l'on appréhendait la question subsistent tout de même. Ainsi, lorsqu'un membre du gouvernement japonais de l'époque, Yamanaka Shirô 山中四朗 (1910-1948) décéda des suites de symptômes considérés comme très rares, le quotidien *Yomiuri Shinbun* ne s'attarda pas sur sa souffrance mais écrivait plutôt :

こんどの氏の病気がもし原子爆弾のためと判れば原子病研究にとって一大発見ともなろうという。⁴²³

Si l'on conclut que la maladie de cet homme est due à la bombe atomique, alors on aura fait une avancée importante dans la compréhension de la maladie atomique.

Cette période se caractérisa également par une couverture médiatique atténuant les effets radioactifs de la bombe atomique. Et pour cause, les rapports américains présentés à la presse en 1948 et 1949 étaient particulièrement rassurants. L'un d'entre eux avait par exemple conclu que les radiations n'avaient aucun impact à long terme sur les animaux et les plantes⁴²⁴. Un autre indiquait que rien ne prouvait que les victimes de la bombe atomique tombaient plus facilement malades que les sujets sains ni que les radiations avaient des effets permanents⁴²⁵. Et lorsqu'un mois plus tard le quotidien *Asahi Shinbun* rapportait les conclusions d'un scientifique américain selon lequel les radiations atomiques allaient peut-être faire naître 25 ans plus tard des enfants mesurant 2 à 4 pouces de plus que la moyenne⁴²⁶, il ne semblait pas s'en inquiéter outre mesure mais plutôt s'amuser de la naissance de ces « grands humains » (se no takai ningen 背の高い人間), concluant de la manière suivante :

原子病研究に年に百八十万ドル (Les États-Unis budgétisent 1 800 000 dollars par an pour la recherche de la maladie atomique japonaise), *Asahi Shinbun*, 12 avril 1949, p.2.

⁴²³ Voir « Genshibyô no tôtoki gisei ? » 原子病の尊き犠牲 ? (Martyr de la bombe atomique ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 décembre 1948, p.2.

⁴²⁴ Voir « Genbaku Nokoranu sanku Chôsa i'in kataru » 原爆 残らぬ災禍 調査委員語る (Bombe atomique : Le fléau ne reste pas selon un membre de la mission d'enquête), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mars 1948, p.2.

⁴²⁵ Voir « Genbaku ni eizoku sayô nashi Uoren hakushi ga chôsa o happyô » 原爆に永続作用なし ウォレン博士が調査を発表 (Pas d'effet permanent pour la bombe atomique : Publication des recherches du Docteur Warren), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juillet 1949, p.2.

⁴²⁶ Soit environ 5 à 10 centimètres.

もつともこの科学者は、原爆によって「日本巨人」ともいふべき新人類が出現することを期待してはいけなると注意している⁴²⁷

Surtout, ce scientifique souligne qu'il ne faut pas espérer voir apparaître avec la bombe atomique une nouvelle espèce humaine que l'on pourrait appeler les « Géants japonais ».

Une riche historiographie s'est intéressée à la façon dont les États-Unis avaient censuré la couverture médiatique de la bombe atomique, voire au contenu des articles censurés⁴²⁸. Nous avons pris le parti ici de ne nous attacher qu'aux traces visibles de la médiatisation, à ces fragments médiatiques que le public japonais pouvait lire en achetant le quotidien *Asahi Shinbun* ou son concurrent *Yomiuri Shinbun*. En d'autres mots, notre propos fut moins de savoir combien la thématique nucléaire militaire fut cachée aux lecteurs Japonais, que de comprendre combien elle fut montrée.

À ce titre, on remarquera que la destruction des cyclotrons tout comme les mesures interdisant les recherches sur l'énergie nucléaire furent reprises par les deux quotidiens. Ce fut certes de manière assez modeste, mais il ne faut pas oublier que les journaux du pays ne comportaient alors que deux pages et que dans le contexte d'immédiat après-guerre, les thématiques qui nous concernent ici paraissaient presque superficielles.

Néanmoins, concernant les effets des radiations atomiques, la médiatisation fut très limitée et en-deça de la réalité. La quasi-totalité des recherches américaines, effectuées dans le cadre de l'ABCC, ne furent pas dévoilées. Quand ce fut le cas, elles restaient, hormis quelques notes d'incertitudes concernant les cheloïdes ou la

⁴²⁷ Voir « Se no takai ningen ga umareru Nijūgo nen no Hiroshima · Nagasaki ni » 背の高い人間が生れる 廿五年後の広島・長崎に (Des grandes personnes vont naître à Hiroshima et Nagasaki dans 25 ans), *Asahi Shinbun*, 22 août 1949, p.2. Notons que plusieurs articles avaient été également publiés à propos des recherches en faveur des enfants victimes de la bombe : « Kodomo byōin HIROSHIMA · HAUSU Yonin no Beikokujin ga kensetsu ni rainichi » 子供病院ヒロシマ・ハウス 四人の米國人が建設に來日 (Hôpital pédiatrique « HIROSHIMA HOUSE » : Quatre Américains se rendent au Japon pour aider à la construction), *Asahi Shinbun*, 3 juillet 1949, p.3 ou encore « Hiroshima, Nagasaki no yōji chōsa » 広島、長崎の幼児調査 (Étude sur les jeunes enfants d'Hiroshima et de Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 7 septembre 1947 p.2.

⁴²⁸ Voir notamment Voir Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hōdō wa dō kinjirareta no ka (shinpan)*, *op. cit.*, Shigesawa Atsuko, *Genbaku to ken'etsu Amerikajin kisha tachi ga mita Hiroshima · Nagasaki*, *op. cit.*, Katō Tetsurō, « Senryōka nippon no jōhō uchū to 「genbaku」 「genshiryoku」 — purange no mō hitotsu no yomikata— », *op. cit.*, et Takakuwa Kokichi 高桑幸吉, *Makkāsā no shinbun ken'etsu—keisai kinshi · sakujo ni natta shinbun kiji* マッカーサーの新聞検閲一掲載禁止・削除になった新聞記事 (La censure des journaux de MacArthur : Les articles interdits de publication ou supprimés), Tōkyō, Yomiuri shinbunsha 読売新聞社, 1984.

génétique, résolument optimistes. Quant aux *hibakusha* 被爆者, s'ils n'étaient pas totalement invisibles, ils se trouvaient la plupart du temps au centre d'un discours scientifique, loin des préoccupations des malades et de leurs proches.

Chapitre 4 : Les usages pacifiques de la bombe atomique et de l'énergie nucléaire sous la censure (octobre 1945 - octobre 1949)

Dans les années qui suivirent les bombardements atomiques, le Japon s'était vu dépossédé de ses instruments de recherche en physique nucléaire et largement restreint dans ses mouvements, tandis que dans le même temps il avait étudié, dans les limites imposées par l'occupant américain, les effets radioactifs des bombes atomiques. Si l'archipel avait eu malgré lui un contact "rapproché" avec l'atome militaire, il n'avait donc encore eu qu'un rapport extrêmement limité avec son pan civil, *a fortiori* depuis la fin de la guerre. Néanmoins, comme nous l'avons précédemment observé, à peine Hiroshima et Nagasaki avaient-elles été bombardées que la presse rendait déjà compte de projections occidentales concernant l'exploitation de l'énergie nucléaire civile. Nous verrons que durant la période de censure américaine, cette tendance allait se poursuivre et même s'amplifier, d'autant plus qu'au contraire de l'énergie nucléaire militaire, l'image du nucléaire civile n'était pas censurée par l'occupant voire même encouragée.

C'est donc dans ce contexte biaisé que se construisirent les représentations de l'énergie nucléaire au Japon. Pourtant, nous verrons que la manière dont les usages pacifiques de l'énergie atomique furent représentés par la presse nationale, et notamment les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*, ne se distingua pas particulièrement pour son originalité. En effet, face à une thématique complexe à laquelle les scientifiques n'entretenaient pour la plupart plus qu'un rapport abstrait, et que les journalistes maîtrisaient encore moins, il fut difficile de proposer un discours à proprement dit "japonais", même si les perspectives offertes par l'énergie atomique trouvèrent un écho particulier dans l'archipel. Ensemble, ils proposèrent tout de même aux lecteurs une couverture des différents usages pacifiques de l'énergie atomique alors envisagés à l'époque, mais également, de manière plus curieuse, de ceux de la bombe atomique.

Dans le présent chapitre, nous dirigerons ainsi nos analyses sur les représentations des usages pacifiques de la bombe atomique, puis nous aborderons dans l'ordre celles de l'énergie nucléaire en tant que moyen de propulsion, puis au

service de la santé, pour finir avec l'usage le plus prégnant de nos jours : l'électricité.

A) Prévenir les guerres et faire des miracles : L'arme nucléaire, une "bombe" pacifique aux multiples pouvoirs ?

Avant l'entrée de l'URSS dans le club atomique en 1949⁴²⁹, seuls les États-Unis possédaient la bombe atomique. Cette situation qui ne perdura que quatre ans permit toutefois de la considérer comme une arme anti-guerre capable de réguler l'ordre mondial, autrement dit d'attribuer à son propriétaire le rôle de police mondiale⁴³⁰. Le Japon ne fut pas complètement épargné par cette idéologie et l'on trouvait parfois dans la presse un discours faisant de l'ancien bourreau américain le protecteur absolu, et de son poison mortel la meilleure des potions. L'occupant, qui continuait à produire des bombes atomiques⁴³¹ au grand dam de Soviétiques

⁴²⁹ Notons toutefois que dès début 1946, des doutes émergèrent quant à l'éventualité de la possession par l'URSS de l'arme atomique ou d'une arme au moins équivalente. Voir respectivement « Soren genshi bakudan kansei ka » ソ連原子爆弾完成か (La bombe atomique soviétique est-elle prête ?), *Asahi Shinbun*, 10 janvier 1946, p.1 et « Soren ni shinbakudan: Bei no genshibakudan mo mukô » ソ連に新爆弾 米の原子爆弾も無効 (L'URSS possède une nouvelle bombe : La bombe atomique américaine inefficace ?), *Yomiuri Hôchi*, 10 janvier 1946, p.2.

⁴³⁰ Ce désir d'une « Police mondiale » ou d'un « État-monde » faisait en fait écho au « Gouvernement-monde » que prônait Albert Einstein (1879-1955) depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Le célèbre prix Nobel préconisait en effet que l'on régule les armées à l'échelle internationale afin d'éviter une guerre entre ce que l'on appellera plus tard les « Deux blocs ». Cette proposition de « Gouvernement-monde » fut médiatisée à l'époque dans l'archipel. Voir par exemple « Sensô bôshi ni "Sekai seifu" o Aishutain hakushi kara messêji » 戦争防止に“世界政府”を アインシュタイン博士からメッセージ (Un « Gouvernement-monde » pour empêcher les guerres : Message du Professeur Einstein), *Asahi Shinbun*, 3 janvier 1948, p.2. De cette mouvance, naquit au Japon le Centre de recherche sur la paix internationale permanente (Sekai Kôkyû Heiwa Kenkyûjo 世界恒久平和研究所) qui publiait la revue *Un seul monde* (Hitotsu no Sekai 一つの世界). À ce propos, voir Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugi gensetsu no sengoshi 1945-1960: 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.* p.45.

⁴³¹ Voir notamment « Genshi bakudan seizô keizoku » 原子爆弾製造繼續 (Poursuite de la production de bombes atomiques), *Yomiuri Hôchi*, 22 novembre 1945, p.1 et « Genshi bakudan no temochi nihyakko Sara ni ôgataka ka » 原子爆弾の手持二百個 更に大型化か (Deux-cents bombes atomiques en main ; Vers un agrandissement de la taille des armes ?), *Asahi Shinbun*, 6 décembre 1945, p.2.

inquiets de voir une telle puissance dans les mains d'une seule nation⁴³², n'était pas étranger à la propagation de cette image. Il avait notamment intégré à sa Commission de l'énergie atomique des États-Unis (United States Atomic Energy Commission, USAEC)⁴³³, institution créée dans le but d'encadrer l'utilisation des usages pacifiques de l'énergie, la bombe atomique en tant qu'arme anti-guerre.

Yamamoto Akihiro a mis en lumière des essais de Nishina dans lesquels celui qui avait vu son grand cyclotron détruit par les soldats américains, défendait l'habileté des États-Unis à maintenir la paix dans le monde grâce à la bombe atomique. Voici notamment ce qu'il écrivait en mars 1946 dans le magazine mensuel japonais *Réforme* (Kaizô 改造) :

今日原子爆弾を製造し得るのはアメリカだけである。そしてこの國は平和を愛好し、侵略を否定する國である。こんな國が原子力の秘密を獨占する間は、侵略行爲は不可能であり、従つて世界平和は保持せらるゝこととなるであらう。即ちアメリカは世界の警察國として、原子爆弾の威力の裏付けによつて國家の不正行爲を押へ、國際平和を維持し得る能力を有してゐるのである。⁴³⁴

Aujourd'hui, seuls les États-Unis sont capables de fabriquer la bombe atomique. Ce pays aime la paix et refuse toute agression. Tant que celui-ci conservera le monopole du secret de la bombe atomique, toute agression demeurera impossible, garantissant de fait la paix. En d'autres termes, en tant que police mondiale, les États-Unis peuvent, avec le puissant levier de la bombe atomique, empêcher tout acte illégal, de sorte qu'ils ont la capacité de maintenir la paix dans le monde.

Si ce dernier semblait aussi sûr, c'est aussi parce qu'il croyait en la force dissuasive de l'arme atomique, comme il l'expliquait dans un essai critique publié deux mois plus tard dans le magazine *Nature* (Shizen 自然) :

ある期間を経過すれば、廣島・長崎の場合と比較にならぬ程強力な原子爆弾を、地球上二つ以上の國が所有することになり、それ等の國が戦争を始めると極めて短時日の間に回復すべからざる打撃を凡ての交戦國に與えてしまうで

⁴³² Voir notamment « Genshi bakudan dokusen ni kôgi » 原子爆弾獨占到抗議 (Protestations contre le monopole de la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 8 novembre 1945, p.1.

⁴³³ Créée en 1946, son premier commissaire, David Eli Lilienthal (1899-1981), fut l'un des plus grands promoteurs de l'énergie nucléaire civile aux États-Unis.

⁴³⁴ Voir Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Genshiryoku no kanri » 原子力の管理 (L'administration de l'énergie atomique), in *Kaizô* 改造, avril 1946, pp.27-28. L'année suivante, la teneur de ses propos avait quelque peu changée : il n'était plus question de laisser les clefs de la sécurité mondiale aux seuls États-Unis mais plutôt de les confier à un État-monde (« Sekai kokka » 世界國家 dans le texte). Voir Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Genshiryoku mondai » 原子力問題 (Le problème de l'énergie nucléaire), in *Sekai* 世界, janvier 1947, p.52, cité par Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, op. cit., p.48.

あろう。これは決して空想ではなく現実である。こんな状況に於ては誰も戦争を始める気にはなれないであろう。原子爆弾は最も有力なる戦争抑制者といわなければならない。⁴³⁵

À un certain moment, au moins deux pays sur Terre posséderont la bombe atomique, laquelle délivrera une puissance incomparable à celle des armes utilisées contre Hiroshima et Nagasaki. Si ces pays se lançaient dans une guerre, les belligérants provoqueraient en un temps record et de manière mutuelle des dégâts si importants que toute reconstruction deviendrait inenvisageable. Il ne s'agit pas là de fantaisie mais de la vérité. Dans de telles conditions, il est fort à parier que personne n'ait l'envie de s'engager dans un conflit. Par conséquent, on doit admettre que la bombe atomique est le moyen le plus efficace qui existe pour empêcher une guerre.

Cependant, si Yamamoto souligne que certaines personnalités publiques de l'époque, telles que Nishina ou Taketani Mitsuo⁴³⁶, avaient tenu un tel discours, il semble qu'il resta marginal, probablement manié par des acteurs proches des idées marxistes⁴³⁷. Au contraire, notre analyse des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* montre que les seuls articles s'interrogeant sur le rôle de la bombe atomique étaient plutôt pessimistes quant à son avenir⁴³⁸. Ainsi, le journaliste et politicien Hasegawa Nyozeikan 長谷川 如是閑 (1875-1969) affirmait en janvier 1946 dans les pages du journal *Yomiuri Hôchi* qu'il ne croyait pas en l'avenir d'une bombe atomique prévenant toutes les guerres, une simple chimère qui lui rappelait l'apparition de la poudre à canon⁴³⁹. De même, le quotidien écrivait dans une tribune publiée en juin de la même année que les espoirs formulés envers la bombe

⁴³⁵ Voir Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Nihon saiken to kagaku » 日本再建と科学 (La reconstruction du Japon et la science), in *Shizen* 自然, mai 1946, p.17, cité par Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 『Hibaku no kioku』 to 『genshiryoku no yume』*, op. cit., pp.45-46.

⁴³⁶ Un autre physicien nucléaire célèbre.

⁴³⁷ La revue *Réforme* (Kaizô 改造) à laquelle contribuait épisodiquement Nishina était réputée pour ses positions socialistes voire communistes. De la même manière, Taketani était lui connu pour ses idées marxistes. Voir notamment Chûnichi Shinbun shakaibu, *Nichibei dômei to genpatsu : Kakusaretakaku no sengoshi*, op. cit., p.69.

⁴³⁸ On notera que ni l'un ni l'autre de ces physiciens ne furent interrogés par les deux journaux analysés concernant leur vision sur le rôle de la bombe atomique.

⁴³⁹ Voir « Shinshun taidan Hasegawa Nyozeikan shi Baba Tsunego shi (6 kan) Heiwa no suishinkoku e » 新春対談 長谷川如是閑氏と馬場恒吾氏 (6完) 平和の推進國へ (Conversation de la nouvelle année : Hasegawa Nyozeikan et Baba Tsunego (6^{ème} et dernière partie) : Pour un pays promoteur de la paix), *Yomiuri Hôchi*, 9 janvier 1946, p.2.

atomique semblaient vains, notamment à cause de la dynamique concurrentielle qu'entraînait le secret militaire⁴⁴⁰ :

原子爆弾が戦争の終結をはやめることに役立たつたのはたしかであるが、将来の戦争防止の要素とはなつてゐない。原子爆弾の秘密が公開されないため、これに対する疑心暗鬼と競争とか生じてゐる。⁴⁴¹

Que la bombe atomique ait permit d'accélérer le dénouement de la guerre est un fait, mais qu'elle puisse également éviter les prochaines en est une autre. Le secret de la bombe atomique n'étant pas dévoilé, il génère un climat de compétition et de paranoïa.

Enfin, à la manière de son confrère qui ne se prononçait pas sur le rôle passé de la bombe atomique, le quotidien *Asahi Shinbun* expliquait en conclusion d'un éditorial examinant différentes mesures anti-guerre, qu'elle ne pouvait constituer une solution et qu'elle devait ainsi laisser place à une utilisation strictement pacifique de l'énergie nucléaire :

原子エネルギーが、武器としてではなく、諸国民の生活水準向上のために解放され、超莫大な戦争費が、逆に、諸国民の幸福増進のために投げ出される日を、それが、どんなに遼遠であつても、單なる空想として斥けてはならない。⁴⁴²

L'énergie atomique ne doit plus être délivrée par les armes mais doit servir à élever le niveau de vie des peuples et les moyens financiers absolument énormes injectés dans la guerre doivent, au contraire, servir à favoriser le bonheur des populations. On ne doit pas, quel que soit le temps que cela prendra, reléguer cette idée au rang de simple chimère.

Peu semblaient ainsi croire aux vertus anti-guerre de la bombe atomique. L'échec du rapport Lilienthal-Acheson (1946) sur le contrôle des armes nucléaires, le secret nucléaire imposé par la loi McMahon (1946), ainsi que le début de la Guerre froide n'avaient fait qu'en ternir l'image⁴⁴³. La presse défendra plutôt,

⁴⁴⁰ On parlait souvent à l'époque d'espionnage nucléaire. Voir notamment « Kanada ga shiru no wa saisho dake Beikokumuchô dan » カナダが知るのは最初だけ 米國務長官談 (Le Canada ne connaît que le début de l'histoire selon le secrétaire d'État américain), *Yomiuri Hôchi*, 22 février 1946, p.1.

⁴⁴¹ Voir « Haku'un roku » 白雲録 (Chronique du nuage blanc), *Yomiuri Hôchi*, 4 juin 1946, p.1.

⁴⁴² Voir « Sensô hihan e no riron » 戦争批判への理論 (La logique anti-guerre), *Asahi Shinbun*, 14 décembre 1945, p.1.

⁴⁴³ À propos des initiatives prises au sujet du contrôle mondial des armes nucléaires et du secret militaire dans la seconde moitié des années 40, se référer à l'ouvrage de Goldschmidt : Voir Goldschmidt Bertrand, *Le complexe atomique : Histoire politique de l'énergie nucléaire*, Paris, Fayard, 1980, pp.79-95.

notamment à l'occasion des commémorations des bombardements atomiques ou des essais nucléaires, l'interdiction des armes nucléaires.

Mais le rejet de la bombe atomique ne signifiait pas forcément celui de ses "vertus explosives" ! En effet, si l'arme de guerre était en général récusée, la puissance phénoménale développée lors des bombardements atomiques avait aiguisé l'imagination de certains qui voyaient en elle un moyen de remodeler le monde à sa guise ou de dominer une nature parfois capricieuse.

Ainsi, le physicien Sagane Ryôkichi racontait en juillet 1946 au quotidien *Yomiuri Shinbun* que la bombe atomique pourrait, grâce à l'énergie qu'elle dégage, changer la course d'un typhon, mais aussi « faire pleuvoir de la pluie à volonté » (ame no hoshii toki ni ame o furase 雨の欲しい時に雨を降らせ)⁴⁴⁴. Des solutions intéressantes aux catastrophes naturelles récurrentes au Japon, tandis qu'on espérait, comme le précisait le physicien, pouvoir produire la bombe pour 1000 dollars⁴⁴⁵. Sagane semblait tenir à cet usage de la bombe puisque trois ans plus tard il le soulignait à nouveau dans l'hebdomadaire économique *Shûkan Tôyô Keizai Shinpô* 週刊東洋經濟新報 en mettant là encore en avant l'argument économique :

日本は毎年颱風で何百億圓も損をしておるのですが、あれがたった十キロか二十キロ離れてくると雨が降ってくれて大變具合が良いのです。で、颱風がどいてくれるように、適當の時期に巧いところに原子爆彈を落とすしてくれれば可能だと思います。そういう試験を早くやってくれ、というのがわれわれの希望です。⁴⁴⁶

⁴⁴⁴ Voir « Genshi enerugî heiwa sangyô ni katsuyô sureba Jiu o yobi, taifû mo tomeru Koppu ippai no suigin de ressha gojû ôfuku » 原子エネルギー 平和産業に活用すれば 慈雨を呼び、颱風も止める コップ一杯の水銀で列車五十往復 (Si l'on exploitait l'énergie de manière industrielle, on pourrait provoquer des pluies providentielles, arrêter les typhons, faire effectuer 50 allers-retours à un train avec un seul verre de mercure), *Yomiuri Shinbun*, 26 juillet 1946, p.3. Sur le thème du climat modifiable à volonté, voir aussi cet article publié l'année suivante dans le même journal : « Omou toki・Omou tokoro e ame ya yuki Honkakuteki na jinkô chôsetsu Beikoku kishôkyoku ga "Seizôkyoku" » 思う時・思う所へ雨や雪 本格的な人工調節 米国氣象局が“製造局” (De la pluie et de la neige quand on veut et où on veut : Une véritable régulation artificielle ; Faire de l'agence météorologique américaine une « agence de fabrication »), *Yomiuri Shinbun*, 29 octobre 1947, p.2.

⁴⁴⁵ Soit environ l'équivalent d'une douzaine de milliers d'euros aujourd'hui. Voir notamment « Seisakuhi wa ikko sen doru Genshi bakudan Tairyô seisan ga kanô » 製作費は一個千ドル 原子爆彈 大量生産が可能 (Un coût de production unitaire de 1000 dollars et une production à grande échelle possible pour la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, 12 décembre 1945, p.2.

⁴⁴⁶ Voir Okazaki Katsuo 岡崎勝男, Sagane Ryôkichi 嵯峨根 遼吉, Suzuki Bunshirô 鈴木 文史朗, Tamura Kôsaku 田村幸策, Watanabe Satoshi 渡辺慧, « Zadankai : Soren no genshi bakudan to kokusai seikyoku no tenbô » 座談會 ソ連の原子爆彈と國際政局の展望 (Symposium : La bombe atomique soviétique et les perspectives pour la situation politique internationale), in *Shûkan Tôyô Keizai Shinpô* 週刊東洋經濟新報, 15 octobre 1949, p.18.

Le Japon connaît tous les ans des typhons provoquant des centaines de milliards de yens de dégâts. Mais si l'on décalait ces derniers de seulement 10 ou 20 kilomètres, il pleuvrait, et les choses prendraient une tournure très convenable. Afin de repousser ces typhons, il suffirait je pense de lancer une bombe atomique au bon endroit et au bon moment. Nous aimerions rapidement voir s'effectuer de telles expérimentations.

Derrière ces espoirs légitimes, se cachait en réalité la hantise de revoir le pays sombrer dans une crise alimentaire comme celle qui s'était produite en fin d'année 1945⁴⁴⁷. Contrôler le climat était l'assurance de meilleures récoltes et constituait à ce titre un enjeu capital. À tel point que lorsque le quotidien *Yomiuri Shinbun* s'intéressa au cinquième essai nucléaire de l'histoire, particulièrement puissant, il en oublia presque le caractère menaçant⁴⁴⁸ pour expliquer, après avoir rappelé les risques de pénurie alimentaire, ce qu'une telle force explosive pourrait apporter à l'agriculture :

もしこ颱風を科學の力をもつて喰ひ止めることができたなら、廿五日ビキニ環礁の海面に投げられた第五號の原子爆彈の驚くべき威力を平和へ

⁴⁴⁷ Voir Souyri Pierre-François, *Nouvelle histoire du Japon*, Paris, Éditions Perrin, Paris, 2010, pp.557-558 ou cet article d'époque : « Shokuryô kiki semaru » 食糧危機迫る (Crise alimentaire en approche), *Asahi Shinbun*, 12 octobre 1945, p.2.

⁴⁴⁸ Il faut dire qu'à cette époque la presse de l'archipel avait parfois tendance à couvrir les essais nucléaires avec un ton sensationnaliste qui peut étonner aujourd'hui. On retiendra en particulier l'essai *Able* du 30 juin 1946 opéré au large de l'atoll de Bikini dans le cadre d'une opération nommée *Crossroads*. En effet, à l'occasion de celui-ci, les médias du monde entier furent invités pour témoigner de la force de destruction de l'arme nucléaire, dans une logique propagandiste. Les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* avaient largement couvert l'essai sur un ton sensationnaliste, tous deux utilisant pour l'occasion les termes « siècle » (seiki 世紀) et « peur » (kyôfu 恐怖) dans leur titre. Voir respectivement « Genshi bakudan no jikken Seiki no kyôfu kaimei Bikini kanshō ni atsumaru shichō » 原子爆彈の實驗 世紀の恐怖解明 ビキニ環礁に集る世界の視聽 (Essai de la bombe atomique : Révélation sur la peur du siècle. L'attention du monde entier portée sur l'atoll de Bikini), *Asahi Shinbun*, 30 juin 1946, p.2 et « Genshi bakudan Seiki no jikken Kyôfu no zenbō Akirakami e Bikini kanshō e sekai no me » 原子爆彈 世紀の實驗 恐怖の全貌明みへ ビキニ環礁へ世界の眼 (Bombe atomique, l'essai du siècle : Tous les regards du monde tournés en direction de l'atoll de Bikini pour voir la vraie nature de la peur), *Yomiuri Shinbun*, 29 juin 1946, p.1. Par ailleurs, notons que ce même quotidien consacra son éditorial du lendemain à l'essai atomique : « Genshi bakudan no jikken ni yosu » 原子爆彈の實驗に寄す (À l'approche de l'essai de la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 30 juin 1946, p.1. Enfin, l'essai nommé *Baker* du 25 juillet 1946, celui dont faisait référence l'article, apparaîtra deux ans plus tard en photographie dans le quotidien *Yomiuri Shinbun*, lequel titrait pour l'occasion « Gâteau de Noël ? Non, essai nucléaire ! ». Voir « X masu kêki ? Genbaku jikken X » マスケーキ ? 原爆実験 (Gâteau de Noël ? Non, essai nucléaire !), *Yomiuri Shinbun*, 19 novembre 1948, p.2. Il faisait certainement référence ici à l'*Atomic Cake* de Frank J. Lowry (1888-1955), William H.P. Blandy (1890-1954) et de la femme de ce dernier, lequel avait fait scandale aux États-Unis deux ans plus tôt avec une photographie célèbre, notamment publiée dans la revue américaine *Life*.

の寄與に切替ればわれ\ / の永い夢である颱風の防止も必ずしも不可能ではない。⁴⁴⁹

Si l'on réussissait à entraver la course des typhons par le pouvoir de la science, on pourrait changer la puissance surprenante de la cinquième bombe atomique, lancée à la surface de la mer de l'atoll de Bikini, en un quelque chose de pacifique, faisant de ce vieux rêve d'arrêter les typhons quelque chose qui ne serait pas nécessairement impossible.

En réalité, si l'idée de Sagane pouvait paraître loufoque, il faut savoir que de tels usages pacifiques avaient été envisagés par les États-Unis et l'URSS dès les années 40. Les physiciens japonais s'étaient ainsi probablement inspirés d'idées étrangères. En 1949, on pouvait d'ailleurs déjà lire dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* que les Soviétiques avaient l'intention d'utiliser l'explosion atomique afin d'irriguer certaines régions de l'union⁴⁵⁰. Aussi surprenant que cela puisse paraître, cette piste fut longuement explorée, avec un apogée dans les années 60⁴⁵¹.

Toutefois, tout le monde ne croyait pas autant au potentiel révolutionnaire de la bombe atomique, particulièrement en ce qui concernait son usage au Japon. Nishina Yoshio par exemple, récusait le fait que la bombe puisse ainsi révolutionner le monde et avouait lui-même s'être détourné de celle-ci au profit de la biomédecine :

日本にはウラニウムがないではないか。どんなに研究が進んでも原子爆弾一個を作ることは不可能だ。この點はよく一般に徹底させる必要がある。だから日本は原子爆弾以外の文化的平和的の重要研究をやつてゆけばよいので、私は原子研究で得た知識を生物醫學の方面に轉換してゆくつもりだ。 [...]

⁴⁴⁹ Voir « Genshi enerugî heiwa sangyô ni katsuyô sureba Jiu o yobi, taifû mo tomeru Koppu ippai no suigin de ressha gojû ôfuku », *Yomiuri Shinbun*, 26 juillet 1946, *op. cit.*

⁴⁵⁰ Voir « Genshiryoku o riyô Soren de suiri keikaku Daichi o bakuha・Sabaku o yokuya ni » 原子力を利用 ソ連で水利計画 台地を爆破・砂漠を沃野に (Utilisation de l'énergie atomique dans un projet d'irrigation en URSS : Des destructions de plateaux et des déserts transformés en plaines fertiles), *Yomiuri Shinbun*, 7 novembre 1949, p.1.

⁴⁵¹ Le programme américain *Plowshare* est sans doute le plus connu. Scott C. Zeman parle de sa médiatisation éphémère dans les années 60 aux États-Unis. Voir Zeman Scott C., « "To See... Thing Dangerous to Come to": Life Magazine and the Atomic Age in the United States, 1945-1965 » (Regarder...les choses dangereuses arriver), in Dick Van Lente (dir.), *The Nuclear Age in Popular Media: A Transnational History, 1945-1965* (L'âge nucléaire dans les médias populaires : Une histoire transnationale, 1945-1965), Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012, pp.67-68.

現在のところ原子力研究の成果が一種の産業革命をひきおこすというふうな考へはゆきすぎだ。⁴⁵²

Au Japon, il n'y a pas d'uranium, si ? Quelle que soit la manière dont nous poursuivons nos recherches, il nous sera impossible de construire une seule bombe atomique. Il faut que les gens gardent bien cela en mémoire. Donc il serait bien que le Japon se lance dans d'importantes recherches de culture pacifique autres que celles de la bombe atomique. C'est pourquoi je compte mettre ce que j'ai appris grâce aux recherches nucléaires au profit de la biomédecine. [...] Pour l'instant, il est exagéré de dire que les fruits de ces dernières vont apporter une [nouvelle] révolution industrielle.

Néanmoins, force est de constater que ce type d'articles pessimistes étaient minoritaires et qu'ils furent *noyés* dans une *mer* d'articles au ton plus positif. De plus, il fallait peut-être y voir ici l'avis d'un homme frustré de ne plus pouvoir effectuer les recherches qu'il souhaitait entreprendre. D'autant plus que, comme nous le verrons, celui-ci mènera par la suite des recherches avec des radioisotopes et se rendra même aux États-Unis afin d'y visiter des infrastructures nucléaires. Enfin, l'article s'inscrit dans une période où le contrôle international des matières fissiles – et donc leur mise à disposition – n'était pas encore d'actualité.

Le discours sur l'usage pacifique de la bombe atomique se retrouvera au-delà de la période d'occupation, mais il sera rapidement supplanté par celui sur l'énergie nucléaire. Cependant il est intéressant de noter que dans l'immédiat après-guerre, la bombe atomique ait pu servir de pont entre nucléaire militaire et nucléaire civil. C'est aussi en quelque sorte grâce à sa puissance explosive et aux dégâts qu'elle provoqua à Hiroshima et à Nagasaki que l'on put imaginer la supériorité de l'énergie nucléaire sur toutes les autres et, de fil en aiguille, l'étendue de ses usages pacifiques. Ainsi, conscient que la bombe atomique avait ouvert un nouveau champ des possibles, le futur prix Nobel de physique, Yukawa Hideki, expliquait dans un livre publié en 1948 et intitulé « Sciences et nature humaine » (*Kagaku to ningensei* 科學と人間性) :

原子物理學自身もまた、逆に原子爆弾から大きな恩恵を受け、研究が一段と促進されることとなるであろう。そして人類が自ら誤つて破滅の淵に投じない限り、科學の道は更に續いて行くであらう。⁴⁵³

⁴⁵² Voir « Nihon kagaku no atarashiki michi Nishina hakashi ni kiku Kôgyôryoku fukkatsu ga senketsu Genshiryoku kenkyû wa seibutsu igaku ni mukeru », *Yomiuri Hôchi*, 4 mars 1946, *op. cit.*

⁴⁵³ Voir Yukawa Hideki 湯川秀樹, *Kagaku to ningensei* 科學と人間性 (Sciences et nature humaine), Kokuritsu shoin 国立書院, 1948, pp.90-91.

À son tour, la physique nucléaire devrait elle-même grandement jouir des bénéfices de la bombe atomique et se voir ouvrir de nouvelles perspectives de recherche. Aussi, tant que l'humain ne tombera pas dans les travers de l'autodestruction, la science devrait aller de l'avant.

Ici, les bienfaits de la physique nucléaire et de la bombe atomique semblaient se confondre, la première ayant donné naissance à la seconde tandis, qu'à son tour, la seconde avait fait progresser la première. Mais le Japon était-il prêt à profiter de ce produit de la bombe atomique alors qu'il en avait lui-même été la victime ?

Nous allons à présent voir comment les applications civiles de l'énergie nucléaire furent représentées dans les journaux analysés durant la période de censure.

B) L'énergie nucléaire comme moyen de propulsion

La propulsion atomique fut l'un des premiers usages pacifiques de l'énergie nucléaire à apparaître dans la presse japonaise : les premières mentions apparaissent dès la Seconde guerre mondiale, mais aussi juste après les bombardements atomiques. Sans surprise, cet usage continua à être représenté durant l'occupation américaine, à travers des projections qui paraissent souvent irréalistes aujourd'hui, mais qui contribuèrent à construire une image positive de l'énergie nucléaire.

En permettant aux engins motorisés d'aller toujours plus loin et de se mouvoir de plus en plus rapidement, elle ouvrait en fait de nouvelles perspectives et s'inscrivait dans un monde qui, au sortir d'une guerre sanglante, aspirait à la paix, à la démocratie et à la liberté de mouvement. Elle participait ainsi au fantasme de voir émerger un État-monde dénué de frontières et ranimait les rêves de conquête spatiale.

C'est dans ce contexte que s'incrivent les quelques extraits que nous allons présenter ici.

En juillet 1946, Sagane Ryôkichi faisait rêver les lecteurs du quotidien *Yomiuri Shinbun* en expliquant qu'on étudiait aux États-Unis la possibilité de faire effectuer à un « train atomique » (genshi ressha 原子列車) 45 à 50 aller-retours entre New York et San Francisco avec pour seul carburant quelques dizaines de grammes d'atomes de mercure, une quantité si faible qu'elle tiendrait dans un

verre⁴⁵⁴. De la même manière, il notait aussi l'existence d'un projet de « voiture atomique » (genshi jidôsha 原子自動車) en France. Cependant, la commercialisation de tels engins devait attendre, ajoutait-il, l'utilisation de l'énergie atomique impliquant une multiplication des coûts par 1000. Mais ceux-ci ne devaient néanmoins pas compromettre, selon lui, la réalisation de « rêves de scientifiques » (kagakusha no yume 科学者の夢), comme le « voyage dans les étoiles » (hoshi meguri ryokô 星めぐり旅行) ou « l'exploration de la lune » (getsu sekai tanken 月世界探検⁴⁵⁵).

En 1948, c'est le quotidien *Asahi Shinbun* qui se mettait lui-même à rêver lorsqu'il imagina quels allaient être les modes de déplacement en 2025. À côté de projections comme la future « mode des voitures particulières » (jikasha-bayari 自家車ばやり), il imaginait que l'énergie nucléaire pourrait à l'avenir permettre de relier Paris à Tôkyô par les mers en seulement 5 jours grâce à un bateau atomique (genshisen 原子船⁴⁵⁶) dont « la piscine permettait d'organiser des Jeux Olympiques internationaux sur les eaux, lesquels seraient retransmis en direct sur toutes les télévisions du monde » (sen'nai pûru de wa suijô kokusai orimpikku ga hirakare, sono jikkyô wa terevijon de sekai kakuchi e okurarete iku 船内プールでは水上国際オリンピックが開かれ、その実況はテレウイジョンで世界各地へ送られていく). Tout un symbole pour un pays qui avait « ressuscité en tant qu'état pacifique » (heiwa kokka toshite umarekawatta 平和國家として生まれ変わった) et qui n'avait pu organiser les Jeux Olympiques à l'été 1940 en raison de la guerre. Quant à la télévision, elle était synonyme de démocratie et de progrès, à l'heure où elle commençait à s'imposer dans les foyers américains⁴⁵⁷.

⁴⁵⁴ Ce train atomique semble avoir été la première référence faite à l'usage pacifique de l'énergie nucléaire à la Diète, lorsque le député Yoshikawa Suejirô 吉川 末次郎 (1892-1976) reprit cet exemple, avec un an de retard, en disant qu'il l'avait lu dans un magazine étranger. Voir Tanaka Shingo, *Kaku no 「Heiwa riyô」 to nichibeï kankei : Genshiryoku kenkyû kyôtei ni miru 「kioku」 no politikusu*, *op. cit.*, pp.54-55.

⁴⁵⁵ Voir « Genshi enerugî heiwa sangyô ni katsuyô sureba Jiu o yobi, taifû mo tomeru Koppu ippai no suigin de ressha gojû ôfuku », *Yomiuri Shinbun*, 26 juillet 1946, *op. cit.*

⁴⁵⁶ Voir « Shôwa hyakunen no yume Kôtsu hen » 昭和百年の夢 交通編 (Rêve de 2025 (Série transports)), *Asahi Shinbun*, 3 janvier 1948, p.2.

⁴⁵⁷ La télévision est née au début des années 50 au Japon mais il faudra attendre les années 60 pour que sa diffusion soit assez conséquente et qu'elle puisse être qualifiée de média de masse.

Projection
des
en 2025
quotidien
Shinbun, 3
1948, p.2.



du monde
transports
selon le
Asahi
janvier

Un an plus tard, le physicien nucléaire Kukichi Seishi 菊池正士 (1902-1974) reprit à son tour cette idée selon laquelle des modes de transport atomiques apparaîtraient dans plusieurs décennies, un laps de temps selon lui nécessaire pour régler le problème des radiations atomiques dont les effets n'étaient alors pas encore bien connus. Assez pessimiste au sujet des transports terrestres et maritimes, dont la vitesse limite serait rapidement atteinte, il restait toutefois optimiste quant au transport aérien :

現在サンフランシスコ、東京間は卅余時間を要するがこれを何十分の一かに短縮してアメリカとの往復は、現在我々が電車で郊外から丸の内へ通うよりも気軽にできる時が来るかも知れない。⁴⁵⁸

Actuellement, il faut plus de trente heures pour relier Tôkyô à San Francisco, mais viendra peut-être un jour où faire un aller-retour jusqu'aux États-Unis sera des dizaines de fois plus court, rendant le trajet plus agréable que celui que nous effectuons en train de la banlieue jusqu'à *Marunouchi*⁴⁵⁹.

Si la ville américaine de San Francisco servait ici de point d'arrivée, ce n'était probablement pas un hasard puisqu'elle constituait l'une des premières portes d'accès à *l'American Way of Life* dont les États-Unis s'efforçaient alors de promouvoir les bienfaits au Japon, au renfort d'une couverture médiatique particulièrement favorable à son sujet⁴⁶⁰. Quant au point de comparaison local, il permettait de stimuler l'imagination de nombreux lecteurs de la région de Tôkyô qui devaient effectuer ce trajet pour se rendre au travail.

Pour le physicien, l'un des plus grands obstacles à l'avion atomique consistait à surmonter cette peur de l'énergie nucléaire qui « domin[ait] le monde entier » (*zen sekai o shihai shiteiru* 全世界を支配している). Pour y remédier, il disait faire confiance à l'homme car, expliquait-il, « la raison humaine qui a développé l'énergie atomique [était] aussi capable de régler ce problème »

⁴⁵⁸ Voir Kikuchi Seishi 菊池正士, « Genshiryoku to kôtsu kikan Kitai sareru sôjûnen go no sekai » 原子力と交通機関 期待される数十年後の世界 (Energie nucléaire et transports en commun : Le monde espéré dans quelques décennies), *Yomiuri Shinbun*, 21 mai 1949, p.2.

⁴⁵⁹ Quartier d'affaires situé non loin de la gare de Tôkyô.

⁴⁶⁰ Voir notamment Tsuchiya Yuka, Yoshimi Shunya (dir.), *Senryô suru me ; Senryô suru koe : CIE/USIS eiga to VOA rajio*, op. cit. Ou cet article d'époque publié par le quotidien *Asahi Shinbun* : « Kikokusha zadankai Amerika saikin no seikatsu Yukiwataru kagakuryoku Jidôsha, reizôko wa nichiyôin » 帰国者座談会 アメリカ最近の生活 行きわたる科学力 自動車、冷蔵庫は日用品 (Symposium avec des personnes rentrées des E-U : Nouveau style de vie aux États-Unis ; la science est partout ; Les voitures et les frigos sont des biens courants), *Asahi Shinbun*, 11 septembre 1949, p.2. Notons par ailleurs qu'une exposition sur les États-Unis organisée de mars à juin 1950 connut un large succès. Co-planifiée par le quotidien *Asahi Shinbun*, celle qui s'intitulait sobrement l'« Exposition sur les États-Unis » (*Amerika hakurankai* アメリカ博覧会) et présentait les différents aspects culturels ou historiques du pays, avait en effet réussi à attirer plus de deux millions de personnes sur son lieu d'exposition, à Nishinomiya 西宮市 dans la préfecture de Hyôgo 兵庫県. Voir Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣, « Asahi shinbunsha no 「Amerika hakurankai」 » 朝日新聞社の「アメリカ博覧会」 (L'« Exposition sur les États-Unis » du quotidien *Asahi Shinbun*) in Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣 (dir.), *Sengo Nihon no media ibento* 戦後日本のメディアイベント (Les événements médiatiques dans le Japon d'après-guerre), Kyôto, Sekai shisôsha 世界思想社, 2002, pp.248-265.

(genshiryoku o kaihatsu shita ningen no risei wa kono mondai o mo kaiketsu shieru 原子力を開発した人間の理性はこの問題をも解決し得る⁴⁶¹).

Malgré des réserves quant au coût et à la vitesse des transports maritimes et terrestres, journalistes et scientifiques s'accordaient à dire que l'énergie nucléaire allait certainement révolutionner le monde des transports en l'espace de quelques décennies. Les effets radioactifs étaient peu mis en avant, et quand ils l'étaient, comme chez Kikuchi, ils ne semblaient pas constituer une impasse mais plutôt un problème que le temps suffirait à régler. Un regard particulièrement optimiste alors que, selon une dépêche de l'AFP publiée quelques mois avant son intervention, le quotidien *Yomiuri Hôchi* expliquait que les États-Unis, avouaient, dans le cadre d'études sur la construction d'avions à propulsion atomique, n'avoir pas encore réussi à contourner le problème⁴⁶².

Finalement, il semble qu'il faille se tourner vers la presse magazine, et plus particulièrement celle à tendance communiste, pour lire des critiques manifestes sur la faisabilité des transports atomiques. Par exemple, dans la revue socialiste *Un seul monde* (*Hitotsu no sekai* 一つの世界), le spécialiste de la combustion Sakikawa Noriyuki 崎川範行 (1909-2006) expliquait :

それに原子力の平和利用的利用に伴うもう一つの厄介な問題がある。それはそのエネルギー発生に際して危険きわまりない放射線の発生を伴うということであり、この見えない殺人力を防ぐために大げさな防御措置が必要となってくる。その防御のためには措置を少なくとも一米以上の厚い鉄板で囲む必要があり、その点からも小型な輸送機関などの動力にはなり得ないという欠点がある。⁴⁶³

De plus, il y a un autre problème qui contarie l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. Il s'agit de ces radiations extrêmement dangereuses qui accompagnent l'utilisation de l'énergie nucléaire. Pour se protéger de cette force meurtrière invisible, il est nécessaire de s'équiper d'un important dispositif de sécurité. Et pour qu'il soit efficace, ce dispositif doit être entouré d'une plaque de métal d'une épaisseur d'au moins un mètre, interdisant son utilisation dans la propulsion de moyens de transport de taille réduite.

⁴⁶¹ Voir Kikuchi Seishi, « Genshiryoku to kôtsu kikan Kitai sareru sôjûnen go no sekai », *Yomiuri Shinbun*, 21 mai 1949, *op. cit.*

⁴⁶² Voir « Bei、Genshi dôryoku hikôki o jikkenchû » 米、原子動力飛行機を実験中 (États-Unis : Essais d'un avion à propulsion atomique), *Yomiuri Shinbun*, 10 juin 1948 p.1.

⁴⁶³ Voir Sakikawa Noriyuki 崎川範行, « Genshiryoku no heiwateki riyô wa kanô ka » 原子力の平和利用は可能か, in *Hitotsu no sekai* 一つの世界 (Un seul monde), octobre 1948, p.16, cité par Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugi gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, p.55.

C) L'énergie nucléaire au service de la santé et du bien-être

La médecine nucléaire et la radiothérapie sont nées avant-guerre après la découverte du radium naturel par les époux Curie puis celle de la radioactivité artificielle par les époux Frédéric (1900-1958) et Irène Joliot-Curie (1897-1956). Nous avons déjà pu observer que le radium avait été mis au service de la santé et du bien-être dès le début du XX^{ème} siècle au Japon, et que les cyclotrons construits durant la guerre promettaient de produire des radioisotopes exploitables en médecine. Mais si les radiations avaient déjà fait quelques victimes parmi les spécialistes les plus exposés, les bombardements atomiques illustrèrent, à bien plus grande échelle, les terribles effets que les radiations atomiques pouvaient avoir sur le corps humain⁴⁶⁴. Les hommes entretenaient ainsi un rapport particulier avec les radiations atomiques, à la fois remède et poison. Se pose alors une question : les bombardements atomiques ont-ils eu une influence sur le discours autour de la médecine nucléaire ?

La publication des premiers articles sur la médecine nucléaire que l'on puisse trouver dans les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* durant la période de censure coïncide à peu de choses près avec la promesse en septembre 1947 du président américain Truman d'offrir des radioisotopes aux pays qui en feraient la demande dans le but de traiter le cancer⁴⁶⁵.

⁴⁶⁴ De nombreux médecins spécialistes de la question étudièrent la maladie en coopération avec les forces alliées. Soigner les effets de ces radiations était en effet devenu un enjeu majeur de la médecine moderne et les médecins faisaient, bien malgré eux, progresser la médecine, obligée de s'adapter à son nouveau contexte. « L'horreur de la bombe atomique secoue aussi la médecine » (Igaku mo yuragu genshi bakudan no san 醫學も揺らぐ原子爆弾の惨) avait ainsi titré le quotidien *Asahi Shinbun* le 29 août 1945. Voir « Igaku mo yuragu genshi bakudan no san », *Asahi Shinbun*, 29 août 1945, *op. cit.*

⁴⁶⁵ Voir notamment « Bei、hōshasei isotōpu kōkai TO Daitōryō Genshiryoku no heiwateriki riyō seimei » 米、放射性イソトープ公開 ト大統領 原子力の平和的利用声明 (Déclarations du Président Truman sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Les États-Unis mettent à disposition du public des isotopes radioactifs), *Yomiuri Shinbun*, 11 septembre 1947, p.2. Mais aussi, publié un peu plus tard : « Igaku Seibutsugaku ni kōken : Beikoku genshiryoku i'inkai no gyōseki » 医学 生物学に貢献 米國原子力委員会の業績 (Contribution à la médecine et à la biologie : Les résultats de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis), *Asahi Shinbun*, 5 février 1948, p.1. Si très rapidement, une trentaine de pays se déclarèrent intéressés par l'offre américaine, le Japon dû toutefois attendre avril 1950 pour recevoir les précieux éléments chimiques. Voir « Sanjūkakoku kara mōshikomi Gan chiryō no hōshasei genso » 三十ヶ國から申込 ガン治療の放射性元素 (Radioisotopes pour soigner le cancer : Des sollicitations d'une trentaine de pays), *Asahi Shinbun*, 9 septembre 1947, p.2, « Beikoku kara aisitōpu » 米國からアイソトープ (Des isotopes des États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 avril 1950, p.2.

En août 1948, le célèbre médecin Nagai Takashi 永井 隆 (1908-1951) imaginait pour le quotidien *Yomiuri Shinbun* l'avenir de la médecine nucléaire. Selon lui, l'ingestion d'une quantité appropriée de radiations allait bientôt permettre de « reconsidérer la croissance et le métabolisme du point de vue de l'énergie atomique » (seichô ya shinchintaisha o genshiryoku no hômen kara saikentô 成長や新陳代謝を原子力の方面から再検討). « Si on y réfléchit, l'avenir de la médecine nucléaire est réjouissant. » (Omoeba tanoshii genshi igaku no mirai de aru 想えば楽しい原子医学の未来である) avouait-il⁴⁶⁶. Au-delà de l'optimisme du médecin, on remarquera qu'au contraire d'un Kikuchi Seishi qui pensait l'homme capable de surmonter la peur de l'énergie nucléaire précisément parce qu'il avait su la développer, Nagai Takashi la plaçait au-dessus de l'homme. Et pour cause, il croyait « l'ère atomique » (genshi jidai 原子時代) si révolutionnaire qu'elle puisse contraindre les médecins à se remettre en cause, au point d'en faire une nouvelle "espèce" loin des standards éthiques de l'époque :

医学者が聴診器をもつたいぶつて使う時代は過ぎた。医薬分業がいいの悪いのと薬剤師と縄張争いをするのも時代遅れた。医学者は原子時代にふさわしく、思い切つて己が立場を前進位置に置き換えもつと深い、デリケートな、複雑な学理を身につけねばならぬ。⁴⁶⁷

L'époque où les médecins maniaient d'un air sérieux leur stéthoscope est révolue. De même que celle où ils se disputaient avec les pharmaciens sur le bien-fondé du système de prescription. Les médecins devront être à la hauteur de l'ère atomique, en se plaçant à l'avant-garde grâce à l'assimilation d'une théorie plus complexe, plus dense mais aussi plus délicate.

En fait, ces propos participaient d'une rhétorique que l'on retrouvait parfois à la même époque, laquelle faisait de l'énergie nucléaire une énergie transcendente exigeant de l'homme une profonde remise en question. Ainsi, le recteur de l'université Impériale de Tôkyô (Tôkyô Teikoku Daigaku 東京帝国大学), Nanba Shigeru 南原 繁 (1889-1974), pensait que l'énergie nucléaire avait détruit l'homme à travers les bombardements atomiques et expliquait qu'« afin de [le]

L'annonce officielle de l'envoi des radioisotopes date de novembre 1949 : « Nihon e hôshasei aisotôpu Igaku ni shinbunya Beikoku kara kônyû o kyoka » 日本へ放射性アイソトープ 医学に新分野 米国から購入を許可 (Des radioisotopes au Japon : Nouveau domaine médical ; Autorisation d'en acheter aux États-Unis), *Asahi Shinbun*, 12 novembre 1949, p.2 et « Nihon ni isotôpu Ikagakukai e fukuin Beikoku kara hatsu no haikyû » 日本にイソトープ 医科学界へ福音 米国から初の配給 (Des radioisotopes au Japon : Une bénédiction pour le monde médical ; Première distribution des États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, 12 novembre 1949, p.2.

⁴⁶⁶ Voir Nagai Takashi 永井 隆, « Genshi igaku sunkan » 原子医学寸感 (Modeste contribution à la médecine atomique), *Yomiuri Shinbun*, 1er août 1948, p.2.

⁴⁶⁷ Voir Nagai Takashi, « Genshi igaku sunkan », *Yomiuri Shinbun*, 1er août 1948, *op. cit.*

reconstruire, il [était] essentiel de révolutionner le genre humain lui-même ». (ningen no fukkô no tame ni wa ningen jishin no kakumei ga hitsuyô de aru 人間の復興のためには人間自身の革命が必要である⁴⁶⁸). Ainsi, l'énergie atomique n'était qu'un outil et il appartenait à l'homme de l'ère atomique de savoir « s'il se dirige[ait] vers son autodestruction ou bien sa reconstruction » (jinrui wa jimetsu suru ka fukkô suru ka 人類は自滅するか復興するか⁴⁶⁹).

Il n'y avait donc pas forcément cette idée que la médecine nucléaire devait être condamnée parce qu'elle partageait certains attributs de la bombe atomique. Au contraire, ce lien de parenté semblait parfois être vertueux. Ainsi, Nagai Takashi, lui-même victime du bombardement atomique de Nagasaki, se réjouissait du fait que la médecine nucléaire, en tant que « sous-produit » (fukusanbutsu 副産物) de la bombe atomique, connaisse un développement rapide :

私は長い間原子放射線の研究に従い、ついに原子病にかかり、その上原子爆弾まで身に受けて廃人となり果てだが、原子爆弾完成の副産物として原子医学が最近とみに盛んになる気運を見るにつけ聞くにつけ嬉しくてならぬ。⁴⁷⁰

J'ai moi-même longtemps effectué des recherches sur les radiations, puis ai été frappé par la maladie atomique, je suis même devenu infirme à cause de la bombe atomique, mais je ne peux que me réjouir d'entendre ou de voir que l'un de ses sous-produit, la médecine nucléaire, a récemment tendance à se développer de manière dynamique.

En faisant de la médecine nucléaire un sous-produit de la bombe atomique, Nagai, qui vivait une longue agonie, trouvait de cette manière un sens à son dramatique destin et, sans défendre pour autant l'arme, se réjouissait des nouvelles perspectives thérapeutiques qu'elle avait ouvertes.

Néanmoins, la correspondance entre bombe atomique et médecine nucléaire pouvait apparaître comme un obstacle pour l'essor de la seconde dans l'archipel. Sûrement conscients de cet état de fait, les journaux essayaient ainsi parfois de trouver les mots pour rassurer le grand public sur son caractère inoffensif. Ainsi, lorsqu'à l'été 1949 le quotidien *Yomiuri Shinbun* demanda à Yoshikawa Haruhisa 吉川春寿 (1909-1981), médecin ayant participé en 1945 aux analyses des effets

⁴⁶⁸ Voir « Genshiryoku jidai ni koso ningen kakumei Tôdai sotsugyô shiki ni Nanba sôchô ga kunji » 原子力時代にこそ人間革命 東大卒業式に南原總長が訓示 (Une révolution humaine pour l'ère atomique : Les enseignements du Recteur Nanba à la cérémonie de fin d'année de l'université de Tôkyô), *Asahi Shinbun*, 10 octobre 1947, p.2.

⁴⁶⁹ Voir « Genshiryoku jidai ni koso ningen kakumei Tôdai sotsugyô shiki ni Nanba sôchô ga kunji », *Asahi Shinbun*, 10 octobre 1947, *op. cit.*

⁴⁷⁰ Voir « Nagai Takashi, Genshi igaku sunkan », *Yomiuri Shinbun*, 1er août 1948, *op. cit.*

radioactifs de la bombe atomique, de présenter les dernières avancées de la médecine nucléaire, celui-ci tenta de rassurer ses lecteurs en introduction :

原子力ということばをきくとすぐにすさまじい破壊力をもった原子爆弾をおもいおこすが、この膨大なエネルギーが将来、平和的な使命をもつて人類のために建設的な貢献をすることはうたがいない。⁴⁷¹

Lorsque l'on entend l'expression « énergie atomique », on a tout de suite en tête la terrible force de destruction de la bombe atomique, mais il ne fait plus aucun doute que cette énergie phénoménale va servir de manière constructive l'humanité à travers une mission pacifique.

Qu'importe si un fossé technique séparait la construction d'une bombe atomique et la production de radioisotopes artificiels, le fait que ces deux actes mettent en jeu la même énergie avait rendu l'analogie naturelle. Or, le quotidien nous expliquait ici en substance que si l'énergie atomique avait pris des vies, elle allait désormais en sauver bien d'autres. D'ailleurs, et de manière presque ironique, la puissance phénoménale des bombardements atomiques et la sévérité des effets de la radioactivité sur le corps humain avaient, d'une certaine manière, illustré le potentiel de cette énergie dans le domaine de la médecine⁴⁷².

D) L'énergie nucléaire comme électricité

Même si elle ne concentrait pas encore toute l'attention dont elle bénéficiera à partir des années 50, la capacité de production électrique de l'énergie nucléaire fut

⁴⁷¹ Notons tout de même que l'article précisait que la révolution médicale n'était pas imminente : « けれども、それが実地に可能になるまでには、まだかなりの距離がある。 » (Cependant, le chemin s'annonce encore long avant que celle-ci puisse être mise ainsi en pratique). Voir « Genshiryoku to gan Genshi igaku no genjô Hôshasei dô genso no shinpin » 原子力と癌 原子医学の現状 放射性同位元素の新品 (Energie nucléaire et cancer : L'état de la médecine nucléaire ; Un nouveau radioisotope), *Yomiuri Shinbun*, 2 juillet 1949, p.2.

⁴⁷² Précisons ici que les radioisotopes furent également promis à un bel avenir puisque l'on parlait également de leur usage en agriculture mais aussi dans l'industrie. Voir par exemple « Genshiryoku ni heiwa no yôto Shinhakken "Isotôpu" iryô ya shokuryô ni mo kakudai » 原子力に平和の用途 新発見 “イソトープ” 医療や食糧にも拡大 (L'énergie nucléaire à des fins civiles : Nouvelle découverte, « Isotopes » ; Elargissement aux soins médicaux et à l'alimentation), *Asahi Shinbun*, 29 février 1948, p.2 et « Nô・Kôgyô ni mo seika Bei genshiryoku i'inkai de happyô » 農・工業にも成果 米原子力委員会で発表 (Déclarations de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis : Des résultats également dans l'agriculture et l'industrie), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 30 décembre 1949, p.1.

rapidement envisagée
 Son exploitation
 sens tout particulier
 puisque ce dernier, au
 ressources naturelles,
 restrictions électriques
 des infrastructures
 après des années de
 conditions de travail devenus inacceptables dans les mines de charbon⁴⁷⁴ ou encore
 le retour soudain de millions de *hikiagesha* 引揚者⁴⁷⁵. Et si le Japon pouvait certes
 compter sur un grand nombre de barrages hydroélectriques⁴⁷⁶, ceux-ci étaient
 dépendants d'un climat capricieux, faisant dire aux journaux qu'il tombait des
 « pluies providentielles » (jiu 慈雨) lorsque l'électricité venait à manquer⁴⁷⁷.



et débattue au Japon.
 revêtit d'ailleurs un
 dans l'archipel
 demeurant pauvre en
 fit face à de graves
 après-guerre. En cause,
 tournant au ralenti
 bombardements⁴⁷³, des

⁴⁷³ Voir notamment Yin Xiao Liang 尹 晓亮, « Senryōka no Nihon enerugî seisaku to keizai fukkō no ketsugō keiro » 占領下の日本エネルギー政策と経済復興の結合経路 (Les chemins convergents de la politique énergétique du Japon et de la reconstruction économique sous l'occupation), *Sangyō keiei* 産業経営, Vol. 41, juin 2007, p.37.

⁴⁷⁴ Voir notamment le problème de la pneumoconiose chez Bernard Thomann : Thomann Bernard, « Les victimes invisibles de la pneumoconiose dans les mines de charbon au Japon », pp.151-172, in Judith Rainhorn (dir.), *Santé et travail à la mine XIX-XXI^e siècle*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2014.

⁴⁷⁵ Nom donné aux rapatriés civils et militaires qui avaient stationné à l'étranger durant la Seconde guerre mondiale. Pour davantage d'informations à leur propos, le lecteur pourra notamment se référer à la thèse de Constance Sereni. Voir Sereni Constance, *Rapatriements et rapatriés. La formation de l'identité du hikiagesha, 1945-1958*, thèse de doctorat soutenue à l'INALCO (Études japonaises), 2014.

⁴⁷⁶ Ces derniers, parfois immenses, faisaient souvent la fierté nationale. Voir par exemple Tanaka Shigeru et Mizugaki Gentarō, « Sengo Nihon no damu kaihatsu to nashonarizumu : nashonarizeshon ron ni mo totsugu bunseki » 戦後日本のダム開発とナショナリズム : ナショナルイゼーション論にもとづく分析 (Développement des barrages dans le Japon d'après-guerre et nationalisme : analyse au regard de la théorie de la nationalisation), in *Ryūtani Daigaku kokusai shakai bunka kenkyūjo kiyō* 龍谷大学国際社会文化研究所紀要, Vol. 7, 2005, pp.51-73.

⁴⁷⁷ Voir par exemple « Hyakuman kirowatto no jiu Futsukakan bun no denryoku ga futta wake desu » 百萬キロワットの慈雨 二日間分の電力が降ったわけです (Des pluies providentielles de 100 000 kilowatts : Il a plu l'équivalent de deux jours d'électricité), *Yomiuri Shinbun*, 29 novembre 1946, p.2 et « Jiu Gojū man kiro ukasu » 慈雨 五十万キロ浮かす (Pluies providentielles : 500 000 kilowatts en plus), *Asahi Shinbun*, 19 janvier 1947, p.2.

Extraits d'articles évoquant le manque d'électricité au Japon, *Asahi Shinbun*, 19 janvier 1947, p.2.

Dans ce contexte difficile, l'électricité nucléaire apparaissait alors comme une solution idéale qui attira rapidement le regard des acteurs médiatiques de l'époque. Ainsi, le quotidien *Asahi Shinbun* plaçait beaucoup d'espoirs en celle qu'il présentait voir apparaître dès 1948 :

今や、動力用のパイルが完成の日を待っている。ウラニウム資源をもつ國々
はもとより、これを持たぬ國々も、この平和的利用の大きな成果に期待をかけ
ている。そして、原子力國際管理体制の確立される日は、同時にこれら平和
的利用の道があます所なく人類に解放される日でもある。かゝる日の近いこと
をわれわれは切望するものである。⁴⁷⁸

Désormais, nous attendons le jour où la pile électrique sera finie. Qu'il s'agisse
des pays possédant des réserves en uranium, mais aussi de ceux qui n'en
détiennent pas, tous espèrent beaucoup de ces usages pacifiques. Aussi, le jour
où le contrôle international de l'énergie atomique deviendra réalité, les usages
pacifiques seront-ils à la portée de l'ensemble de l'humanité. Nous aspirons
sincèrement à ce que celui-ci arrive bientôt.

Quelques jours plus tôt, alors qu'il présentait les différents projets de
construction de réacteurs nucléaires américains, le journal présentait déjà
l'électricité nucléaire comme une solution aux pénuries d'électricité auxquelles le
pays était confronté :

1948年は原子力時代だといわれる。それがほんとうにわれわれの日常生活
のなかに一役買って出るという輝かしい見通しがついた。原子力が電力に生
れかわつて電力キキンを解消しようという耳寄りなニュースだ⁴⁷⁹

⁴⁷⁸ Le contrôle mondial de l'énergie nucléaire, et donc des ressources en uranium, était ainsi vu
comme une aubaine pour le Japon car le pays était extrêmement pauvre en minerai. Voir « Genshi
dōryokuka no jitsugen suru toshi » 原子動力化の実現する年 (L'année où la nucléarisation
devient réalité), *Asahi Shinbun*, 3 février 1948, p.1.

⁴⁷⁹ Voir « Genshiryoku de hatsuden sōchi Beikoku ga nenmatsu ni kōkai jikken » 原子力で発電装
置 米國が年末に公開實驗 (Dispositif de production électrique d'origine nucléaire : Un
réacteur expérimental dévoilé aux États-Unis d'ici à la fin de l'année), *Asahi Shinbun*, 30 janvier
1948, p.2.

On dit que l'année 1948 sera celle de l'ère atomique. En effet, les perspectives sont radieuses quant au rôle important que jouera l'énergie atomique dans nos vies quotidiennes. Le fait que l'énergie atomique puisse se renaître sous la forme d'électricité et mettre un terme à la pénurie électrique est une excellente nouvelle.

Un an plus tard, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia un long article de vulgarisation scientifique sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire écrit par Takeda Ei'ichi 武田栄一 (1912-2003), alors professeur à l'université de Technologie de Tôkyô (Tôkyô Kôgyô Daigaku 東京工業大学). Le physicien y soutenait certes que l'électricité nucléaire était particulièrement onéreuse, mais il expliquait surtout que sa généralisation allait mettre fin à l'exploitation des mines de charbon, mettant en exergue à la manière d'un Kikuchi ou d'un Nagai que la nouvelle ère atomique allait aussi être synonyme de nouvelle ère socio-culturelle :

原子力発電の最も特記すべき点は、その生産がすべて頭脳的勤労に依存する点であろう。現在我々は電気を利用して文化的生活を営む半面において、地下深く暗黒と地熱と戦いつつ、奴隷的労働を強いられる炭鉱夫を必要とする。文化の進むに従って炭鉱労働者の求めにくくなる傾向は、当然考慮せねばならぬ問題であるが、これは将来原子力発電により解決されることと思われる。

480

Le plus remarquable concernant l'électricité nucléaire, c'est que sa production dépende entièrement d'un travail intellectuel. Parce que si l'on profite actuellement de l'électricité pour mener une vie culturelle, sa production requiert que des mineurs effectuent un travail d'esclave, combattant l'obscurité et la chaleur loin sous terre. Or, à mesure que notre culture progresse, il va falloir considérer le fait de demander à ces mineurs de travailler dans de telles conditions va naturellement devenir difficile. Néanmoins, on peut penser qu'à l'avenir ce problème trouvera une solution grâce à la production d'électricité nucléaire.

Mais l'auteur, qui voyait en l'électricité le débouché pacifique le plus prometteur de l'énergie atomique, allait encore plus loin puisqu'il expliquait que cette nouvelle manière de produire allait également permettre de repenser l'habitat :

また現在の世界人口分布を見れば人類は農産物および工、鉱産物に恵まれた場所に過度に集中していることが分る。こゝに原子力発電の偉大な能力とその容易に運搬しうる性格とを考え合わせるならば、人類安住の地ははるかに拡大され住み良い地球が実現されることであろう。⁴⁸¹

⁴⁸⁰ Voir Takeda Ei'ichi 武田栄一, « Genshiryoku no heiwateriki riyô » 原子力の平和的利用 (L'utilisation pacifique de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, 13 février 1949, p.2.

⁴⁸¹ Voir Takeda Ei'ichi, « Genshiryoku no heiwateriki riyô », *Yomiuri Shinbun*, 13 février 1949, *op. cit.*

En outre, si l'on regarde la distribution de la population mondiale, on s'aperçoit que l'humanité est trop concentrée dans les bassins favorisés par les produits agricoles, industriels ou encore miniers. Mais si l'on ajoute la puissance phénoménale de la production électrique nucléaire à sa faculté à être aisément transportable, on verra le nombre de havres de paix se multiplier pour donner naissance à une Terre où il fait bon vivre.

L'exploitation de l'énergie nucléaire comme moyen de produire de l'électricité n'allait ainsi pas permettre de révolutionner uniquement le secteur énergétique, mais également la société, avec d'un côté une remise en question des conditions de travail, et de l'autre, celle des conditions de vie d'un peuple vivant de manière de plus en plus confinée alors que le Japon s'était engagé dans une urbanisation qui ne semble avoir jamais trouvé ses limites⁴⁸².

Comme nous venons de le voir, les quatre premières années de la période d'occupation américaine (octobre 1945 – octobre 1949) furent caractérisées par une censure de la question atomique ainsi que par des interdictions affectant la plupart des recherches liées de près ou de loin à l'énergie nucléaire. Les cyclotrons furent détruits, les faits et gestes des physiciens et médecins entravés par les forces alliées, tandis que la couverture médiatique des effets néfastes des radiations atomiques fut très limitée. Et pour cause, les forces alliées avaient la mainmise sur la majorité de ces recherches, et ne dévoilaient presque jamais leurs résultats. C'est ce qui explique cette dépendance, parfois troublante, de la presse de l'archipel aux sources étrangères. Ainsi, lorsque le quotidien *Asahi Shinbun* se renseigna début janvier 1947 sur l'état de santé des victimes des bombardements atomiques, ce fut par l'intermédiaire d'un responsable américain⁴⁸³.

De la même manière, le Japon ayant été dessaisi d'une grande partie de son matériel scientifique, les représentations du potentiel pacifique de l'énergie nucléaire reposèrent en large part sur des sources étrangères. Toutefois, le discours produit autour de ces usages pacifiques trouva un écho particulier dans la presse japonaise en ce qu'il résonnait particulièrement bien avec les problématiques du pays. Les usages pacifiques de la bombe atomique allaient permettre au Japon de vaincre son climat rigoureux. Quant à ceux de l'énergie nucléaire, ils avaient plusieurs vertus : la propulsion allait permettre de rapprocher l'archipel isolé du monde entier, la

⁴⁸² Pour des données chiffrées, se référer au site du *Bureau du Cabinet* (Naikaku-fu 内閣府) : <http://www5.cao.go.jp/j-j/ct/cr11/chr11040101.html>, dernière consultation le 16 mars 2017.

⁴⁸³ Voir « Genshi bakudan no shishō chōsadan mōhatsu wa issō haenu », *Asahi Shinbun*, 18 janvier 1947, *op. cit.*

médecine d'offrir à ses habitants un traitement contre le cancer, tandis que l'électricité répondait à un contexte énergétique très tendu.

Quel que soit son usage, l'énergie nucléaire civile devait révolutionner les secteurs concernés, mais aussi participer d'une révolution sociale voire éthique. Grâce à des explosions atomiques maîtrisées, elle permettait de vivre plus sereinement. En s'invitant dans les transports, elle rapprochait les Japonais du monde entier. La médecine nucléaire devait s'accompagner d'une révolution de la pratique médicale. Enfin, l'électricité devait améliorer la condition des travailleurs et transformer le rapport à l'espace. À chaque fois, l'énergie atomique devait élever la raison humaine. Mais cette révolution atomique devait d'abord se faire au prix d'une « transformation de l'esprit humain » (hito no kokoro no henkaku 人の心の変革)⁴⁸⁴.

⁴⁸⁴ Voir Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Genshiryoku to heiwa » 原子力と平和 (Energie nucléaire et paix), *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} août 1948, p.2.

Conclusion de la première partie

Apparue timidement dans la presse japonaise dès le début du XX^{ème} siècle, l'énergie nucléaire fut rapidement représentée comme une pièce à double faces, que l'on retournerait à l'envie selon que l'on souhaitait parfaire le monde ou au contraire l'annihiler. La médiatisation des cyclotrons dans la seconde moitié des années 30 lui fit d'abord prendre une teinte pacifique grâce aux radioisotopes que les instruments promettaient de produire pour la médecine ou l'agriculture. Mais l'arrivée de la Seconde guerre mondiale lui donna plutôt la forme d'une "arme ultime" susceptible de vaincre l'ennemi américain, alors que l'archipel était en fait très loin de parvenir à l'obtenir.

Les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki rendirent d'autant plus prégnante la facette militaire de l'énergie nucléaire qu'ils lui donnèrent – malheureusement – forme concrète, en opposition aux projections parfois sensationnalistes du temps de guerre. Les quelques semaines entre la reddition du Japon et le début de la censure américaine laissèrent place à une couverture relativement libre des conséquences des bombardements atomiques, qui furent associés à une image terrible. Plus étonnamment, la bombe atomique devint rapidement l'objet d'une fascination scientifique presque malsaine : sa capacité d'anéantissement illustrant la supériorité scientifique des Américains sur les Japonais, elle en devint parfois glorifiée malgré son caractère immoral. C'est d'ailleurs peut-être pour éviter un scandale naissant en Occident que certains scientifiques ou politiciens occidentaux de l'époque rappelèrent les vertus pacifiques de l'énergie atomique dès les lendemains des bombardements. Ceux-ci furent présentés à quelques reprises dans la presse, sans pour autant créer de débats.

L'arrivée des forces alliées au Japon entraîna la destruction des cyclotrons, l'interdiction de la plupart des recherches sur l'énergie nucléaire ainsi qu'une large censure des articles jugés contraires aux intérêts américains. Dépossédé de ce qui avait fait sa fierté pendant la guerre, contraint à ne plus poursuivre des recherches dans un domaine où il se savait déjà dépassé et réduit à un-quasi silence en ce qui concerne les effets radioactifs des bombes atomiques, le Japon vécut une grande période de frustration. D'autant plus que les usages pacifiques de l'énergie nucléaire continuaient à se développer à travers le monde. Pourtant, à moins qu'il ne s'agisse

jurement d'une conséquence de cette frustration, cette époque connut une médiatisation relativement généreuse des usages pacifiques de l'énergie nucléaire⁴⁸⁵.

Si nous ne reviendrons pas ici sur la manière dont ces usages pacifiques ont été représentés par les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*, précisons que cette couverture médiatique s'opéra au renfort de l'expertise scientifique de physiciens parmi les plus prestigieux de l'époque. En effet, selon Nishina, afin de pouvoir profiter des usages pacifiques de l'énergie nucléaire, les scientifiques devaient absolument « s'efforcer à promouvoir les sciences et les technologies » (*kagaku gijutsu no suishin ni zenryoku o tsukusu* 科学技術の推進に全力をつくす)⁴⁸⁶. Si le Japon n'était plus autorisé à mener des recherches dans ce domaine, encore pouvait-il dessiner le futur de l'ère atomique. À ce jeu, on remarquera que le quotidien *Yomiuri Shinbun* avait tendance, davantage que son concurrent, à vulgariser l'information scientifique.

Ainsi, en 1948 le quotidien demanda par exemple au physicien Kotani Masao 小谷正雄 (1906-1993) de présenter trois ouvrages théoriques sur l'énergie nucléaire destinés à un public averti. Si la présentation des ouvrages en question était sommaire⁴⁸⁷, l'entreprise témoignait d'une réelle volonté de partager avec le plus grand nombre des connaissances sur l'atome, alors que les thématiques abordées par les journaux devenaient de plus en plus complexes. Kotani introduisait d'ailleurs sa sélection de la manière suivante :

原子エネルギーの利用が新たな産業革命をひき起こすであろうといわれ、人類の文化、産業、生活一般にたいして科学の有する大きい役割が漸く我々の注目をひくようになってきたが、今後の世界において科学の政治、経済等に及ぼす影響は現在の我々が予想する以上に大きいものであろう。[...] 他部門の自然科学者や哲学者はもとより、文化を愛するすべての人々に学ばれてよい多くの宝が含まれている。⁴⁸⁸

⁴⁸⁵ Peut-être fallait-il également y voir l'influence des États-Unis qui avaient tout intérêt à voir le pan civil prendre le dessus sur le militaire dans le paysage médiatique.

⁴⁸⁶ Voir Nishina Yoshio, « Genshiryoku to heiwa », *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} août 1948, *op. cit.*

⁴⁸⁷ Les trois ouvrages en question étaient les suivants : Taketani Mitsuo 武谷三男, *Ryôshirikigaku no keisei to riron : 1 Genshi mokei no keisei* 量子力学の形成と論理 : 1 原子模型の形成 (Théorie et formation de la mécanique quantique : 1 La formation d'un modèle atomique), Tôkyô, Ginza shuppansha 銀座出版社, 1948, Tomonaga Shin'ichirô 朝永 振一郎, *Ryôshirikigaku* 量子力学 (Mécanique quantique), Tôsai shuppansha 東西出版社, 1948 et Yukawa Hideki 湯川 秀樹, *Soryûshiron josetsu* 素粒子論序説 (Introduction à la théorie des particules élémentaires), Iwanami shoten 岩波書店, 1948.

⁴⁸⁸ Voir « Saikin no genshi butsuri gakusho Taketani • Tomonaga • Yukawa no gyôseki o hyôsu » 最近の原子物理学書 武谷・朝永・湯川の業績を評す (Des livres récents sur la physique

On dit que l'utilisation de l'énergie atomique va entraîner une révolution industrielle, mais elle retient notre attention en ce qu'elle joue un rôle scientifique important concernant aussi bien la culture humaine, l'industrie ou encore la vie quotidienne. Son influence future sur la politique ou l'économie, entre autres, est certainement plus forte que nous ne l'imaginons. [...] [Ces ouvrages] renferment de nombreux trésors pour tous les amoureux de culture, à commencer par les scientifiques des autres branches des sciences naturelles ou les philosophes.

Participant de cette même logique de partage, le quotidien présenta l'année suivante un événement gratuit consacré à l'énergie nucléaire qu'il co-organisait avec le Service de l'information civile et de l'éducation (Civil Information and Education, CIE) des forces alliées⁴⁸⁹. Tenu dans un bâtiment appartenant au journal⁴⁹⁰, celui-ci proposait un certain nombre d'allocutions de célèbres scientifiques tels Nishina Yoshio, Sagane Ryôkichi ou encore Yoshikawa Haruhisa (1909-1981), ainsi que la présentation d'un film éducatif élaboré par le CIE intitulé sobrement « l'énergie atomique » (genshiryoku 原子力). Le journal, peut-être conscient du manque de connaissances de son audience sur le nucléaire, mais aussi des limites de son média, se fit l'écho de l'événement comme suit :

『原子力時代来る！』の声は大きいですが、一般にはまだその意義が徹底していない。原子力とは何か、その平和的利用による威力は、これからの政治、経済、生活、産業にどんな変革をもたらそうとしているのであろうか。その秘密を誰にもわかり易く面白く解説する権威ある公開講座⁴⁹¹

On entend souvent dire : « l'ère atomique arrive ! », mais son bien-fondé n'a pas encore été soigneusement expliqué au public. Qu'est-ce que l'énergie atomique ? Que produira sa puissance phénoménale si elle est appliquée à des fins pacifiques ? En quoi va-t-elle révolutionner la politique, l'économie, le quotidien ou encore l'industrie ? Ces prestigieuses lectures publiques permettront à tous de comprendre de manière facile et ludique les secrets de l'énergie nucléaire.

nucléaire : Évaluation critique des travaux de Taketani, Tomonaga et Yukawa), *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} août 1948, p.2.

⁴⁸⁹ Il s'agissait en fait de la troisième édition d'une série de manifestations scientifiques organisée par le journal, comme l'indiquait la mention « Troisième édition des lectures publiques scientifiques du *Yomiuri* » (Dai san kai Yomiuri kagaku kôkai kôza 第三回讀賣科学公開講座) visible sur la publicité de l'événement. Voir « Genshiryoku kôen to eiga no kai » 原子力講演と映画の会 (Lectures et projection d'un film sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, 10 juin 1949, p.2.

⁴⁹⁰ Appelé *Yomiuri Kaikan* 讀賣會館, il est situé en plein cœur de Tôkyô.

⁴⁹¹ Voir « Genshiryoku kôen to eiga no kai », *Yomiuri Shinbun*, 10 juin 1949, *op. cit.*

En traitant de thématiques telles que « l'énergie nucléaire et la paix » (genshiryoku to heiwa 原子力と平和) ou encore « la transformation du quotidien de l'humanité grâce à l'énergie atomique » (genshiryoku ni yoru jinrui seikatsu no henshin 原子力による人類生活の変遷), cet événement organisé par le quotidien *Yomiuri Shinbun* et le CIE entendait populariser l'énergie nucléaire dans l'archipel et inaugurait en ce sens une tradition de collaboration entre presse quotidienne et services d'informations américains dans le but commun de promouvoir les usages pacifiques de l'énergie nucléaire dans l'archipel⁴⁹².

⁴⁹² Celle-ci connut son apogée avec l'organisation d'une grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire entre 1955 et 1957. Voir les pages 370-409 de la présente thèse.

Deuxième partie : Représentations de
l'énergie nucléaire de la fin du monopole
nucléaire américain jusqu'à l'aube
d'*Atoms for Peace* (1949-1953)

Chapitre 1 : L'énergie nucléaire civile face à la menace nucléaire (1949-1952)

En juillet 1949, un mois avant le premier essai atomique soviétique, le quotidien *Asahi Shinbun* publiait un article dans lequel il présentait les dernières avancées dans le domaine du nucléaire civil⁴⁹³. Cependant, afin d'illustrer l'article, le journal fit le choix étrange de recourir à la photographie d'un essai américain effectué au large de l'atoll de Bikini en 1947. Le journal n'a fourni aucune explication à ce choix. Il nous semble que cette "photographie-trame" qui apparaissait en arrière-plan du titre revêt une valeur symbolique certaine : le spectre du nucléaire militaire planait toujours sur les recherches nucléaires civiles.

Un grand bouleversement, pressenti de longue date⁴⁹⁴, se dessinait à partir de l'été 1949 lorsque les Soviétiques annoncèrent avoir procédé avec succès à leur premier essai atomique⁴⁹⁵ et lorsque les Américains avouèrent au tout début de l'année suivante qu'ils étaient en train de construire la bombe à hydrogène (bombe H), réputée comme extrêmement puissante. Plus que jamais dans le monde, se confirmait l'inquiétude de voir bientôt les deux blocs s'affronter dans une guerre nucléaire. Chaque pays réfléchissait déjà à la manière dont il pouvait s'en protéger, tandis qu'on débatait des moyens à mettre en oeuvre pour contrôler les stocks d'armes dans le monde⁴⁹⁶.

⁴⁹³ Voir « Susumu genshiryoku no kenkyū Dōryokuka ni fumidasu Heiwateki na michi ni sō riyō e » 進む原子力の研究 動力化にふみ出す 平和的な道にそう利用へ (Les recherches nucléaires avancent : Un pied dans la production électrique ; En marche vers une utilisation pacifique), *Asahi Shinbun*, 31 juillet 1949, p.4.

⁴⁹⁴ En effet, une possible bombe soviétique alimentait les débats dès les lendemains de la Seconde guerre mondiale, tandis que les premiers articles faisant mention de la bombe H américaine datent de 1947.

⁴⁹⁵ Ce dernier arrivait cependant plus tôt que prévu car il était possible de lire peu de temps avant que l'URSS mettrait 3 à 5 ans pour obtenir la bombe atomique à son tour. Notons par exemple que le quotidien *Asahi Shinbun* rapportait 3 semaines seulement avant le premier essai soviétique les propos d'un scientifique australien pronostiquant que l'URSS obtiendrait la bombe atomique sous 5 ans. Voir « Soren gonon inai ni genbaku shoyū ka » ソ連五年以内に原爆所有か (Une bombe atomique soviétique d'ici 5 ans ?), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 août 1949, p.1.

⁴⁹⁶ Notamment à travers le *Plan Baruch* en 1946, largement représenté dans la presse japonaise à l'époque. Ce dernier échouera.



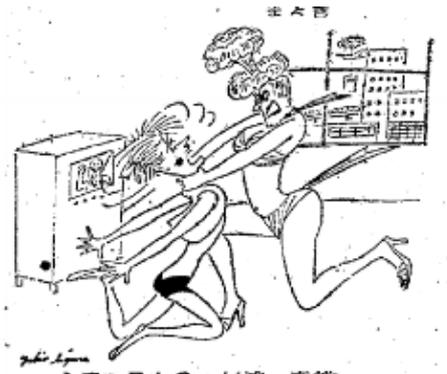
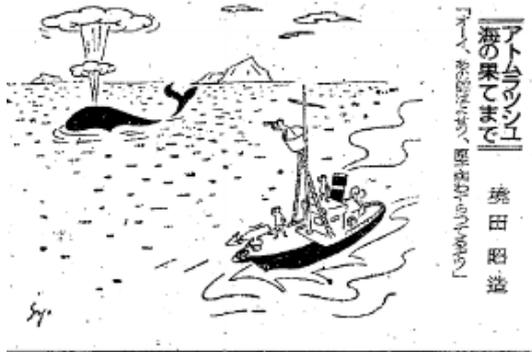
Illustration des quotidiens *Asahi Shinbun*, 31 juillet 1949, p.4 (à gauche) et *Yomiuri Shinbun*, 25 septembre 1949, p.1 (à droite)

Lorsque le premier essai soviétique, effectué le 29 août 1949 à Semipalatinsk (actuel Kazakhstan), fut confirmé près d'un mois plus tard par le président nord-américain Truman, les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* ne cachèrent pas leur inquiétude. Le premier affirmait, à travers la voix de Sagane Ryôkichi, que le monde avait franchi une « nouvelle étape de l'ère atomique » (*genshiryoku jidai no shindankai* 原子力時代の新段階⁴⁹⁷), tandis que le second rappelait que « c'est en utilisant de manière pacifique l'énergie atomique que les hommes seront sauvés » (*genshiryoku wa heiwa ni tsukatte koso ware ware ningen wa sukuwareru no de aru* 原子力は平和に使ってこそわれわれ人間は救われるのである⁴⁹⁸). Remarquons au passage que ce dernier utilisait la même photographie

⁴⁹⁷ Voir Sagane Ryôkichi 嗟峨根 遼吉, « *Genshiryoku jidai no shindankai* » 原子力時代の新段階 (Nouvelle étape de l'ère atomique), *Asahi Shinbun*, 25 septembre 1949, p.1.

⁴⁹⁸ Voir « *Henshû techô* » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, 27 septembre 1949, p.1.

que celle employée précédemment par son concurrent pour illustrer le premier essai soviétique⁴⁹⁹. Cette fois-ci le choix paraissait plutôt logique, puisqu'il visait à combler un manque visuel en vue d'illustrer un essai dont on ne possédait encore aucune photographie. Quoi qu'il en soit, les applications civiles de l'énergie atomique continuaient à être plébiscitées par les deux journaux, alors que dans le même temps les peuples du monde entier vivaient dans l'angoisse générée par les divers rebondissements du nucléaire militaire.



科学は進歩するだろうがますますかわるぬものは専業主婦の浮気、女房のリンク



科学の進歩はアトミックラヴの発展を促す。科学の進歩は、専業主婦の浮気を促す。アトミックラヴの発展は、専業主婦の浮気を促す。アトミックラヴの発展は、専業主婦の浮気を促す。

4

5

⁴⁹⁹ Voir « Soren no genshi bakuhatsu o kakunin » ソ連の原子爆発を確認 (Confirmation d'une explosion nucléaire soviétique), *Yomiuri Shinbun*, 25 septembre 1949, p.1.

Ces cinq illustrations publiées le 1^{er} janvier 1950 dans le quotidien *Yomiuri Shinbun*⁵⁰¹ illustrent bien la dimension dichotomique des représentations de l'énergie nucléaire à cette époque, mobilisées autant pour signifier le pire (des explosions accidentelles d'uranium en pleine ville, une baleine souffrant de la maladie atomique) que le meilleur (l'amour trouvé de manière instantanée grâce au pouvoir d'attraction des atomes). L'énergie nucléaire semblait donc avoir compétence pour tout, à l'exception de ce qui relevait du comportement des humains, de leurs travers (comme le fait de tromper son conjoint, ou de profiter du malheur des autres)⁵⁰². Notons enfin que dans trois illustrations sur cinq figure la présence de nuages atomiques, tantôt au-dessus d'une baleine (illustration n°1), d'un personnage en colère (illustration n°3) ou encore d'une ville (illustration n°4), preuve qu'à cette époque l'image de l'explosion atomique avait profondément influencé les représentations de l'énergie nucléaire.

Dans le présent chapitre, nous procéderons à une analyse en deux temps. Tout d'abord, nous nous intéresserons à la manière dont la presse quotidienne japonaise a accueilli l'annonce de la fabrication de la bombe H et les déclarations du président Truman – qui s'était dit prêt à utiliser la bombe atomique durant la Guerre de Corée. Nous nous pencherons ensuite sur les représentations des usages civils de l'énergie nucléaire et sur l'influence du programme américain sur leur évolution.

⁵⁰⁰ Les légendes des dessins sont respectivement de haut en bas et de gauche à droite : « Atomikku rasshu Umi no hate made » アトミックラッシュ 海の果てまで (La course à l'atome : Jusqu'au bout de la mer) ; Jishin to kiretsu 地震と亀裂 (Séismes et failles) ; Eien naru mono 永遠なるもの (Ce qui est éternel) ; Genshiryoku fukyû jidai 原子力普及時代 (L'ère de la diffusion de l'énergie atomique) et Atomikku・rabu アトミック・ラブ (L'amour atomique). Voir « Sakibashiri hatsuyume manten » 先走り 初夢満展 (Prédictions : Exposition de dessins sur le premier rêve), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er janvier 1950, p.4.

⁵⁰¹ Les différents artistes choisis pour l'occasion dessinaient en fait leur « premier rêve » (hatsuyume 初夢), celui fait le 1^{er} ou le 2 janvier et qui augure de la chance ou de la malchance durant la nouvelle année. Ces rêves rappellent ceux publiés dans le quotidien *Asahi Shinbun* deux ans plus tôt à propos de la propulsion nucléaire. Voir les pages 152-153 de la présente thèse. Ces 5 illustrations faisaient partie d'un total de 9, montrant soit la propension des artistes à penser à l'énergie nucléaire, soit celle du quotidien à sélectionner des dessins en rapport avec cette dernière.

⁵⁰² Voir Sakibashiri hatsuyume manten, *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er janvier 1950, *op. cit.*

A) La bombe H et la menace de la guerre nucléaire

Immédiatement après l'annonce du premier essai atomique soviétique, les journaux analysés réaffirmèrent le souhait de voir se concrétiser un contrôle mondial des armes nucléaires⁵⁰³. En outre, ce premier événement laissa place à une période dont les répercussions politiques et médiatiques furent peut-être encore plus importantes : l'annonce de la fabrication par les États-Unis de la bombe H (janvier 1950) puis l'éclatement de la guerre de Corée (juin 1950) avec, à son apogée, les déclarations fin 1950 du président Truman se disant prêt à utiliser la bombe atomique en cas d'aggravation du conflit.

Ne faisant officiellement plus objet de censure depuis la fin 1949, les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* évoluaient pourtant toujours dans un Japon occupé. S'il reste difficile de savoir à quel point ces derniers subissaient la pression des États-Unis, ils s'exprimèrent néanmoins de manière manifeste sur l'arrivée de la bombe H, en sonnant tous deux l'alerte. Selon le quotidien *Asahi Shinbun*, face à une arme 10 fois plus puissante que la bombe atomique⁵⁰⁴, était venue « l'heure de l'introspection pour l'humanité toute entière » (*zenjinrui hansei no toki* 全人類反省の時)⁵⁰⁵. Quant à son confrère *Yomiuri Shinbun*, il mettait en évidence l'absurdité de la spirale sans fin à laquelle conduisait la surenchère militaire :

平和をもち来らすために原子爆弾を使い、平和を守るために水爆爆弾をつくり、さらに人類はこれから、どんな爆弾をつくって「平和」を守っていこうというのであろうか？悪循環—戦争と平和の堂々めぐりはいつまでつづく宿命なのであろうか？⁵⁰⁶

Afin de faire advenir la paix, on a utilisé la bombe atomique, afin de la préserver on est en train de construire la bombe à hydrogène ; quelle bombe

⁵⁰³ Voir notamment « Genshiryoku kokusai kanri no kôki » 原子力国際管理の好機 (Occasion favorable au contrôle international de l'énergie atomique), éditorial, 27 septembre 1949, p.1 et « Genshiryoku heiwa e no michi » 原子力平和への道 (Le chemin vers la paix atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, 17 octobre 1949, p.1.

⁵⁰⁴ Voir « Suiso bakudan to wa » 水素爆弾とは (Ce qu'est la bombe à hydrogène), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 février 1950, p.1.

⁵⁰⁵ Voir « Zenjinrui hansei no toki » 全人類反省の時 (L'heure de l'introspection pour l'humanité toute entière), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 2 février 1950, p.1.

⁵⁰⁶ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 février 1950, p.1.

l'humanité va-t-elle ensuite construire pour continuer à la préserver ? Jusqu'à quand est-on destiné à répéter ce cercle vicieux « guerre et paix » ?

Puis, après avoir affiché son incompréhension face à la tournure que prenait la science atomique, alors que son pan civil était si prometteur, il exigeait à son tour de l'humanité une « introspection » (hansei 反省)

問題は原子爆弾に対する水爆爆弾またこれを超える強力爆弾の発見というイタチゴツコにあるのではない。世界的な対立をどうして消滅させるかという全世界の人間の反省にあるのだ。⁵⁰⁷

Le problème ne réside pas dans ce jeu du chat et à la souris qui consiste à inventer la bombe à hydrogène pour contrer la bombe atomique, puis une arme encore plus puissante. Il réside dans une introspection de la part de l'humanité, tenue de se demander pourquoi les divergences du monde doivent-elles mener à sa disparition.

D'une critique universaliste, le discours sembla toutefois glisser peu à peu vers une critique politique qui visait plus particulièrement les deux blocs. Ainsi, le 19 février 1950, le quotidien *Asahi Shinbun* critiqua la politique américaine en publiant dans une tribune l'extrait d'une lettre d'enfant américain demandant à Truman pourquoi il tenait tant à dépenser de l'argent pour créer une arme propageant la mort, alors que dans le même temps des enfants gravement malades attendaient des soins pour être sauvés. De manière moins détournée, il remettait ensuite les deux "Grands" face à leurs responsabilités dans la crise atomique mondiale :

世界史の主役は今のところ米ソ以外ではあるまい。⁵⁰⁸

Ceux qui jouent actuellement les rôles principaux dans l'histoire mondiale ne sont autres que les États-Unis et l'Union Soviétique

Le quotidien *Yomiuri Shinbun* partageait le même point de vue que son confrère, puisqu'il écrivait le surlendemain :

世界がまちのぞむ平和をつくり出すのも、今の世界では大国だけにし、一歩あやまつて世界を破滅におとし入れるのも、まだ大国だけだ。大国の責任たるや、また重いといわねばならない。⁵⁰⁹

⁵⁰⁷ Voir « Henshû techô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 février 1950, *op. cit.*

⁵⁰⁸ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 février 1950, p.1.

⁵⁰⁹ Voir « Heiwa no keizaiteki kiso » 平和の経済的基礎 (Les bases économiques de la paix), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 21 février 1950, p.1. Trois jours plus tard, il demandait davantage d'efforts pour parvenir à la paix mondiale. Voir « Heiwa e no arata na

Dans le monde actuel, seuls les grands pays créent les conditions de la paix espérées par tous, mais ce sont aussi eux qui, d'un pas de travers, peuvent mener à la destruction du monde. La responsabilité que portent les grands pays est donc lourde.

Enfin, Baba Tsunego, qui avait déjà critiqué les vertus anti-guerre de la bombe atomique en 1946⁵¹⁰, expliquait dans le même quotidien que s'abstenir d'utiliser celle-ci à des fins militaires constituerait une preuve de l'intelligence humaine, et que seuls les Japonais, parce qu'ils en avaient été victimes, pouvaient exiger que n'éclate de guerre nucléaire⁵¹¹.

Pour les seuls mois de février et mars 1950, consécutifs à l'annonce de la fabrication de la bombe H, chacun des deux journaux analysés la présenta à travers des dizaines d'articles⁵¹². Bien que nombre de ceux-ci s'attardaient sur sa puissance ou son coût, d'autres se faisaient l'écho de critiques de part et d'autre du monde, auxquelles s'ajouta bientôt, l'appel de Stockholm (19 mars 1950), l'un des plus grands mouvements pacifistes jamais organisés⁵¹³.

À la fin 1950, c'est dans ce contexte de tensions aggravées par l'éclatement de la guerre de Corée que Truman annonça un possible recours à l'arme atomique contre la Chine communiste. Le monde fit un pas de plus dans la guerre nucléaire. La bombe H n'était certes pas encore prête, mais le fait de savoir qu'elle était à l'étude, avec la confirmation que l'homme pouvait à nouveau envisager, après l'horreur d'Hiroshima et de Nagasaki, l'utilisation du feu nucléaire, était très préoccupant. Or, contre toute attente, les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* ne condamnèrent pas les déclarations du président américain, affirmant au contraire leur soutien aux États-Unis. Tous deux rappelèrent aussi que la bombe atomique n'avait été envisagée qu'en dernier recours et que l'issue du problème se

doryoku » 平和への新たな努力 (Nouveaux efforts envers la paix), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 24 février 1950, p.1.

⁵¹⁰ Voir à la page 145 de la présente thèse.

⁵¹¹ Voir Baba Tsunego 馬場恒吾, « Nihon no gen'ei 2 Genbaku to hito no chie » 日本の幻影 2 原爆と人の知恵 (Les chimères du Japon 2 : La bombe atomique et l'intelligence des gens), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 février 1950, p.1.

⁵¹² D'après une recherche effectuée sur les bases de données avec l'unique mot-clef « bombe H » (suibaku 水爆).

⁵¹³ Initié par Frédéric Joliot-Curie, celui-ci exigeait notamment l'interdiction de l'arme atomique. Lancé sous la forme d'une pétition, il atteint plus de six millions de signatures au Japon en 1953. Voir Hiroshima-ken 広島県, *Genbaku sanjû nen Hiroshima-ken no sengoshi* 原爆三十年 広島県の戦後史 (30 ans après la bombe atomique : une histoire de la préfecture d'Hiroshima dans l'après-guerre), Hiroshima, Hiroshima-ken 広島県, 1976, pp.196-197, cité par Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, p.63.

trouvait dans les mains de la Chine⁵¹⁴. Le quotidien *Yomiuri Shinbun* semblait apporter davantage d'intérêt pour la détermination américaine qu'à un hypothétique emploi de l'arme atomique :

トルーマン大統領の言明の重点は原爆問題にあるのではなくて、新局面に対するアメリカの断固たる決意を表明したところにある。

[...]

原爆問題についてはどうしても必要な場合にはその使用を考慮するとのべただけであって、現在の情勢において直ちに使用するというわけではない。問題は中共軍の今後の出方如何にかかっているわけである。⁵¹⁵

L'essentiel des déclarations du président Truman ne concerne pas le problème de la bombe atomique mais l'expression de la détermination avec laquelle les États-Unis comptent agir face à cette nouvelle escalade militaire.

[...]

Concernant le problème de la bombe atomique, il n'est question de considérer son emploi qu'en cas de force majeure, et non de l'utiliser de manière immédiate dans le contexte actuel. En fait, le problème se situe plutôt dans la

manière
dont les
militaires



communistes chinois vont se comporter à l'avenir.

⁵¹⁴ Voir respectivement « Kiki kaihi e no doryoku » 危機回避への努力 (Efforts vers une sortie de crise), *Asahi Shinbun*, édition du matin, éditorial, 2 décembre 1950, p.1 et « To Daitōryō no seimei to genbaku mondai » ト大統領の声明と原爆問題 (Les déclarations du président Truman et le problème de la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 2 décembre 1950, p.1.

⁵¹⁵ Voir « To Daitōryō no seimei to genbaku mondai », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 2 décembre 1950, *op. cit.*

Comparaison des dégâts que provoqueraient les bombes A et H sur Tôkyô, *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} avril 1950, p.3.

Il est intéressant de voir qu'à la fin 1950, alors que dans le même temps elle rappelait l'expérience unique et terrible que le Japon d'Hiroshima et de Nagasaki avait vécue, voire appelait parfois à un monde sans arme atomique⁵¹⁶, la presse quotidienne japonaise semblait pouvoir, sous certaines conditions, envisager son utilisation. Ce discours plutôt surprenant pouvait néanmoins s'expliquer par une méfiance de certains Japonais envers les communistes⁵¹⁷, mais aussi par l'influence de l'occupant à une époque où l'archipel lui servait de base. Enfin, la censure n'existait plus officiellement, mais la pression continuait à s'exercer sur les médias japonais. Un comble alors que le quotidien *Asahi Shinbun* notait justement dans son éditorial qu'il existait aux États-Unis une « liberté de la presse » (genron no jiyû 言論の自由)⁵¹⁸ !

Si d'un côté, les journaux analysés ne condamnaient pas de fait l'usage de la bombe atomique, le Japon vivait pourtant dans la peur d'un nouveau bombardement sur son territoire. C'est pourquoi, à la manière de leurs homologues américains à la même époque⁵¹⁹, certains quotidiens et magazines japonais esquisaient des

⁵¹⁶ Voir le chapitre 2 de la présente partie.

⁵¹⁷ À la même époque, le Japon connut une purge qui toucha de nombreux communistes, surnommée parfois « purge rouge » (reddo・pâji レッド・パージ). En effet, dans le sillage du maccarthysme américain, de nombreux communistes furent écartés des secteurs-clefs, tels la politique, la finance, l'éducation ou encore les médias, notamment avec l'aide du gouvernement japonais. Voir Myôjin Isao, *Sengoshi no oten Reddo・Pâji : GHQ no shiji to iu [Shinwa] o kenshō*, 2013, *op. cit.*

⁵¹⁸ Voir « Kiki kaihi e no doryoku », *Asahi Shinbun*, édition du matin, éditorial, 2 décembre 1950, *op. cit.*

⁵¹⁹ À ce propos, voir notamment l'ouvrage éclairant de Paul Boyer : Boyer Paul, *By the Bomb's Early Light: American Thought and Culture at the Dawn of the Atomic Age*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1994. Ce climat de peur n'avait d'ailleurs pas échappé au quotidien *Yomiuri Shinbun* puisque celui-ci parlait à l'époque d'une sensibilité pathologique,

projections des dégâts que provoqueraient les bombes A ou H sur certaines grandes villes de l'archipel. Ainsi, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia une carte de Tôkyô projetant la puissance respective de ces deux types de bombes⁵²⁰ en réponse à la question d'un lecteur curieux ou inquiet⁵²¹. D'autre part, la menace nucléaire faisait dire à certains qu'il était temps de réarmer le Japon, alors que celui-ci avait été amputé de sa capacité militaire depuis l'arrivée des forces alliées sur son territoire. Partisan de cette idée, le physicien Taketani Mitsuo mettait en garde l'archipel du danger représenté par l'arme nucléaire et soulignait l'impassibilité des Japonais face à la menace dans un essai publié en mars 1951 dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* :

疎開や原爆に対する防護施設は今日、この瞬間から行われねばならないであろう。この際、原爆対策をいわない人は、われわれ物理学者から見ると無責任におもえるのである。原子爆弾は、日本に二発落とされ、日本の都市は二つ吹きとんでしまった。だから日本人が原子爆弾に対して一番現実的な感覚をもっているはずなのに、原子爆弾を何か架空のことにように考え、再軍備といえ、過去の武装を思い出せばよいという考えのように見える。⁵²²

Des mesures d'évacuation et des installations de sécurité contre la bombe atomique doivent être mises en place immédiatement. À cette occasion, nous

d'ordinaire associée aux Japonais, des Américains envers la bombe atomique. Voici par exemple ce que l'on pouvait lire en introduction à l'article : « 最近のアメリカは原子爆弾に対してすっかり神経過敏になつている。もし神経過敏という言葉が気に入らないとすれば“原爆意識”が相当強くなつているといつてよからう。最近のアメリカの新聞を読めばどんなに無頓着な人でもそう感じないわけにはいかない。 » (Récemment, il existe aux États-Unis une hypersensibilité vis-à-vis de la bombe atomique. Si le terme « hypersensibilité » ne convient pas, disons que la « conscience de la bombe atomique » est devenue relativement forte. Même les personnes les plus inattentives peuvent le ressentir à la lecture des derniers journaux américains.) Voir « Genbaku no gensô Hyaku yonjû toshi bôei Beikoku ni mado no nai biru » 原爆の幻想 百四十都市防衛 米国に窓のないビル (L'illusion nucléaire : Protection dans 140 villes ; Des bâtiments sans fenêtres aux États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 octobre 1950, p.2.

⁵²⁰ N'oublions pas que la puissance de la bombe A avait été décuplée depuis les bombardements de 1945.

⁵²¹ Voir « Kibô tanbô Suibaku genbaku no iryoku : Moshimo toshin ni ochitara kanjôsen nai wa zenmetsu » 希望探訪 水素爆弾の威力 もしも都心に落ちたら環状線内は全滅 (Reportage demandé ; La puissance de la bombe à hydrogène : si elle tombait au centre d'une grande ville, elle y détruirait tout ce qui se trouve à l'intérieur du rayon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} avril 1950, p.3. Dans une édition spéciale consacrée à la guerre froide, le mensuel *Kaizô* 改造 proposait à son tour des projections des dégâts que causerait la bombe atomique sur 6 grandes villes japonaises. Le quotidien *Yomiuri Shinbun* en avait fait la publicité. On pouvait lire sur celle-ci : « もし日本に原爆が落ちれば 六大都市に仮定した原爆被害の様相を解説する ! » (Si la bombe atomique tombait sur le Japon : Hypothèses commentées de l'étendue des dégâts sur six grandes villes). Voir « Kaizô zôkangô » 改造増刊号 (Edition augmentée de *Réforme*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 décembre 1951, p.1.

⁵²² Voir Taketani Mitsuo 武谷三男, « Saigunbi to genbaku taisaku » 再軍備と原爆対策 (Réarmement et mesures contre la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} mars 1951, p.2.

autres physiciens nucléaires, pensons que ceux qui ne parlent pas de telles mesures n'ont pas le sens des responsabilités. La bombe atomique est tombée deux fois sur le Japon, soufflant deux villes. Les Japonais sont donc forcément les plus au fait de la bombe atomique, mais nous avons l'impression qu'ils la considèrent comme une fiction et lorsqu'il s'agit de remilitarisation, c'est l'armement du passé qui leur revient à l'esprit.

Ce climat de peur engendré par la crise de la guerre de Corée était d'autant plus renforcé que les essais atomiques avaient repris à travers le monde après deux années d'accalmie. Plus particulièrement, les États-Unis procédèrent à un rythme effreiné, testant 16 armes nucléaires sur la seule année 1951⁵²³. Cette anxiété se lisait à travers les colonnes du quotidien *Yomiuri Shinbun*, lequel écrivait en introduction à un éditorial consacré aux pourparlers entre les deux "Grands" sur le problème coréen :

原爆の恐ろしさを身をもって体験したわれわれは、正直のところ、実験の行われたたびに背すじに寒いものを感じた。⁵²⁴

La peur de la bombe atomique étant gravée dans notre chair, chaque nouvel essai [atomique] nous donne, en toute franchise, froid dans le dos.

Comme l'illustre ce dernier exemple, la menace de la bombe H faisait écho à l'expérience malheureuse des habitants d'Hiroshima et de Nagasaki, et nous verrons justement qu'à partir de cette période les revendications contre le nucléaire militaire se firent de plus en plus fortes à l'occasion des commémorations des bombardements⁵²⁵. En outre, la mémoire des irradiés commençait à se diffuser plus largement à travers l'archipel avec l'organisation d'une des premières expositions sur les répercussions des bombardements atomiques à Tôkyô⁵²⁶. C'est donc dans ce contexte international très particulier, où l'arme atomique était plus que jamais vue

⁵²³ Contre deux pour l'URSS.

⁵²⁴ Voir « Genshiryoku mondai no kaiketsu o nozomu » 原子力問題の解決を望む (En espérant une résolution du problème atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 7 novembre 1951, p.1.

⁵²⁵ N'oublions pas non plus que d'un point de vue géographique, le pays avait aussi des raisons de s'inquiéter des répercussions de la guerre de Corée.

⁵²⁶ Organisée par Maruki Iri 丸木位里 (1901-1995) et Akamatsu Toshiko 赤松俊子 (1912-2000). Le quotidien *Yomiuri Shinbun* publicisa l'exposition de leurs fameux « Dessins de la bombe atomique » (Genbaku no zu 原爆の図), qui se tint au grand magasin *Tôyoko* 東横 du quartier de *Shibuya* 渋谷 à Tôkyô du 19 au 26 juillet 1950. En regroupant les deux types de bombe, l'événement intitulé « Exposition sur les bombes atomique et thermonucléaire » (Genbaku・Suibaku ten 原爆・水爆展) faisait le pont entre l'expérience de la bombe atomique et la peur de la bombe à hydrogène. Pour davantage d'informations, se référer au site suivant : <http://www.aya.or.jp/~marukimsn/top/genindex.htm>, dernière consultation le 5 février 2017.

comme un danger pour l'humanité, que s'est opérée la couverture médiatique des usages pacifiques de l'énergie nucléaire que nous allons à présent analyser.

B) Les États-Unis, le "paradis" de l'ère atomique ?

Les recherches sur l'énergie nucléaire avaient certes été interdites au Japon, mais pas aux Japonais. Certains physiciens profitèrent ainsi de la nuance pour poursuivre durant la période d'occupation des expérimentations aux États-Unis. Témoins privilégiés des avancées de la physique nucléaire, ces derniers étaient régulièrement conviés par la presse japonaise à raconter ce qu'ils avaient vu de l'autre côté du Pacifique. Parmi eux, Sagane Ryôkichi dépeignait en mars 1950 dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* un pays dont la population était promise, grâce à l'électricité produite par l'énergie nucléaire, à un rythme de travail beaucoup plus agréable que d'ordinaire :

「本格的の原子力時代になったら、一週間に廿時間たらず働けばよいよ
うになるだろうー」

私は日本をたつ前に、ある通俗講演で、こう話したことがある。つまり、原子力時代になると動力や熱量が他の物価に比較して格段にやすくなり、何事も自動装置で行われるようになる見込みだからである。こんどアメリカに来て気づいたことは、ちょうどそのキザシが来ているかのように感じられることである。⁵²⁷

« Lorsque nous serons entrés dans l'ère atomique, nous n'aurons plus besoin de travailler au-delà de 20 heures par semaine ».

J'ai prononcé ces mots dans une conférence de vulgarisation avant de quitter le sol japonais. En résumé, avec l'ère atomique, la propulsion ou la chaleur deviendront considérablement bon marché en comparaison des autres biens, parce que l'on prévoit que tout sera automatisé. J'ai remarqué en me rendant aux États-Unis que l'on pouvait déjà ressentir les signes avant-coureurs de cette ère.

Comme nous l'avons déjà observé, les États-Unis véhiculaient à l'époque une image de modernité. Ainsi, le physicien remarquait que de nombreuses gares du

⁵²⁷ Voir Sagane Ryôkichi 嵯峨根 良吉, « Amerika tayori dai ni shin Genshiryoku jidai Amerikaban » アメリカ便り第2信 原子力時代 アメリカ版, (Deuxième lettre des États-Unis : Version américaine de l'ère atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 mars 1950, p.2.

pays étaient pourvues de portiques automatiques et d'annonces sonores automatisées. Mais si l'exploitation de l'énergie nucléaire pouvait faciliter la diffusion de tels dispositifs, ceux-ci étaient avant tout liés à l'automatisation des tâches et non intrinsèques à l'atome. D'autant plus que, faut-il le rappeler, les États-Unis n'avaient pas encore produit un seul watt d'électricité nucléaire à l'heure de la publication de l'article !

Emergeait ainsi une nouvelle ère où l'apport de nombreuses inventions popularisées après-guerre se confondait avec les bienfaits de l'énergie nucléaire. Celle-ci était devenue le porte-étendard du progrès scientifique, tandis qu'un nombre grandissant de produits de consommation courante se "travestissaient" aux couleurs de l'énergie nucléaire, parfois *atomu* アトム, parfois *genshi* 原子 voire même *pikadon* ピカドン⁵²⁸, à défaut de jouir réellement des bénéfices qu'elle était censée offrir.

Mais la supériorité technique des États-Unis sur le Japon se lisait aussi au travers du langage. Lorsque Sagane déclara à ses homologues américains que sa spécialité était la « physique nucléaire » (*kaku butsurigaku* 核物理学), il fut l'objet de moqueries car, aux États-Unis, celle-ci était déjà segmentée en de nombreuses disciplines. Son séjour lui avait aussi ouvert les yeux sur l'état de la recherche japonaise, se désolant de son retard et du manque de moyens consacrés à la science, alors qu'il venait d'observer « presque uniquement des choses absolument irréalisables » (*zettai ni dekinai koto bakari* 絶対に出来ないことばかり) au Japon⁵²⁹.

En avril 1950, c'est au tour de Nishina Yoshio, qui s'était rendu avec d'autres scientifiques aux États-Unis pour y visiter différents laboratoires, de faire parvenir au quotidien *Yomiuri Shinbun* ses impressions de voyage. Particulièrement impressionné par sa visite de « la Mecque » (*Mekka* メッカ) des recherches sur l'énergie nucléaire, comme il désignait le centre situé à l'université de Californie, il en soulignait l'harmonie qui y régnait entre science et nature :

未来の原子核物理学の出発地であるこの小山は、縁の草木につままれ、
頂上の方は、こんもりした森におまわられている。そして研究所のあると

⁵²⁸ À ce propos, voir notamment Yamamoto Akihiro, *Kaku to Nihonjin : HIROSHIMA / GOJIRA / FUKUSHIMA*, *op. cit.*, pp.12-14 et Nakao Maika, *Kaku no yûwaku: Senzen nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen*, *op. cit.*, pp. 302-303.

⁵²⁹ Voir Sagane Ryôkichi 嵯峨根 遼吉, « Amerika tayori dai san shin Warawareta 『Genshi kaku butsurigaku senmon』 » アメリカ便り第3信 笑われた『原子核物理専門』 (Troisième lettre des États-Unis : On s'est moqué de mon « Je suis physicien nucléaire »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1950, p.2.

ころにはちょうど菜種の黄色い花が真盛りで、科学と自然との調和をしめしている。⁵³⁰

Cette petite montagne qui fait figure d'entrée dans la physique nucléaire du futur est entourée de végétation, tandis que son sommet est recouvert d'une forêt dense. En outre, à un endroit du centre de recherche, se trouvent des navettes dont les fleurs jaunes épanouies témoignent de l'harmonie entre science et nature.

Son entrée dans des lieux aux allures romanesques donnait à nouveau cette impression que le pays était à la pointe de la technologie, tandis que l'intérêt que portait le narrateur pour la nature alentour soulignait le fait que l'ère atomique n'impliquait pas forcément sa destruction, mais qu'au contraire, elle pouvait la sublimer dans un jeu de contrastes.

Mais après tout, si le Japon était autant à la traîne en physique nucléaire, c'est aussi parce que les États-Unis l'avaient empêché de poursuivre des recherches dans le domaine, jetant ses cyclotrons à la mer. Si nous savons que la décision avait été critiquée parmi la communauté scientifique américaine, le voyage de Nishina permit de confirmer leur soutien et de resserrer les liens entre les scientifiques des deux pays :

日本でのサイクロトロン破壊に対して、現在、アメリカの科学者がほとんど一種に同情をしている。私は、こゝでも、アメリカの科学者が“科学の自由”を非常に強く主張していることを知らされた。⁵³¹

La plupart des scientifiques américains éprouvent aujourd'hui de la compassion concernant la destruction des cyclotrons japonais. Quant à moi, j'ai été informé ici-même que les scientifiques américains défendaient très fortement la « liberté scientifique ».

Cette compassion des scientifiques américains envers leurs collègues japonais se concrétisa par un don de radioisotopes, alors impossibles à produire au Japon. Un don symbolique puisqu'il s'agissait des premiers que le Japon recevait, mais aussi des premiers que les États-Unis destinaient à un pays qu'il occupait. De

⁵³⁰ Voir « Genshikaku kenkyû no “Mekka” Inshôki Kikoku no Nishina Yoshio hakushi shuki Kagaku ni jiyû no shuchô » 原子核研究の“メツカ”印象記 帰國の仁科芳雄博士手記 科学に自由の主張 (Notes de retour du Professeur Nishina Yoshio : Impressions à propos de la « Mecque » des recherches sur le nucléaire ; On y revendique davantage de liberté scientifique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1950, p.1. Notons par ailleurs que le retour du physicien fut suivi d'une conférence organisée le 13 avril par le même quotidien. Voir « Nishina hakushi taibei hôkoku kôenkai » 仁科博士滞米報告講演会 (Conférence sur le séjour du professeur Nishina aux États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 avril 1950, p.1.

⁵³¹ Voir « Genshikaku kenkyû no “Mekka” Inshôki Kikoku no Nishina Yoshio hakushi shuki Kagaku ni jiyû no shuchô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1950, *op. cit.*

sucroût, ces radioisotopes, offerts directement à Nishina, incarnaient ce "fruit défendu" par l'occupant au grand dam du physicien qui avait appelé à l'époque à la clémence face à la décision de détruire les cyclotrons. Toutefois, le cadeau américain arrivait bien tard car Nishina décéda quelques mois plus tard, laissant ses recherches en chantier, notamment dans l'agriculture⁵³² et la médecine⁵³³.

Si aux alentours de 1950 les recherches nucléaires civiles américaines commençaient à effectivement bien avancer, d'autres pays dans le monde les développaient avec la même vigueur. Parmi eux, l'URSS, déjà grand rival des États-Unis sur le plan militaire, apparaissait comme un concurrent sérieux avec son projet de production d'électricité nucléaire⁵³⁴. C'est donc dans ce contexte qu'il faut analyser l'accueil chaleureux réservé aux Japonais en visite aux États-Unis et le don de radioisotopes. Face à la menace soviétique, et alors qu'on savait certains des grands physiciens de l'archipel proches des thèses communistes, les États-Unis redoublèrent d'efforts pour s'assurer de la fidélité de la sphère scientifique japonaise.

C) L'arrivée de l'électricité nucléaire aux États-Unis et les discussions autour du projet japonais

À l'été 1951, l'annonce de recherches sur la surgénération⁵³⁵ laissait justement espérer une accélération du développement des usages pacifiques de

⁵³² Voir notamment « Nihon sangyô ni genshiryoku jidai Rajio • Aisotôpu Dai ni rin tôchaku ine to kuwa ni kakkiteki jikken » 日本農業に原子力時代 ラジオ・アイソトープ第二陣到着 稲と桑に画期的実験 (L'agriculture japonaise à l'ère atomique : Arrivée de la deuxième livraison de radioisotopes et expériences novatrices sur le riz et les mûres), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 mai 1950, p.2.

⁵³³ Voir notamment cet article qui parle entre autres du traitement contre le cancer : « Genshiryoku no heiwateki tsukaibashiri Nishina hakushi no kôseki ni kaoru Aisotôpu kenkyû no seika o chûkan hôkoku » 原子力の平和的使徒 仁科博士の功績に薫る アイソトープ研究の成果を中間報告 (Les brillants résultats du professeur Nishina, messenger pacifique de l'énergie atomique : Pré-rapport concernant ses recherches sur les isotopes), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 14 janvier 1951, p.2.

⁵³⁴ Voir notamment « Soren chikaku genshiryoku hatsuden » ソ連近く原子力発電 (Bientôt de l'électricité nucléaire en URSS), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 décembre 1949, p.1.

⁵³⁵ Celle-ci promettait d'obtenir une énergie illimitée en produisant davantage de matières fissiles qu'elle n'en consomme, et donc de ne plus être tributaire, à terme, des stocks d'uranium. La

l'énergie nucléaire, notamment la production d'électricité. À cette occasion, le quotidien *Asahi Shinbun* publia un éditorial présentant cette technologie qui allait selon lui permettre de franchir une « nouvelle étape dans l'utilisation de l'énergie atomique » (genshiryoku riyô no shindankai 原子力利用の新段階⁵³⁶). Si le projet américain décrit par le quotidien avait avant tout un caractère militaire, le journal semblait penser qu'il allait jouer un rôle important dans l'industrie civile et méritait donc l'attention de ses lecteurs :

増殖型原子炉は、将来、必然的に、原子力発電に道をひらかざるを得ない。これは、ウラニウム資源の完全利用という見地から、当然みちびかれる結論であり、このような原子力発電は、商業的採点にも耐え得るといわれているのである。増殖型原子炉は、原子力利用に、新しい段階を画する第一歩として、注目されねばならぬのである。⁵³⁷

À l'avenir, le réacteur surgénérateur va inévitablement ouvrir la voie à la production d'électricité nucléaire. Cela va de soi en effet, si l'on considère qu'il faille exploiter entièrement les ressources en uranium, et que l'électricité ainsi produite réponde à tous les critères d'une exploitation commerciale. De ce fait, le réacteur de type surgénérateur doit retenir notre attention en ce qu'il marque le premier pas vers une nouvelle étape de l'utilisation de l'énergie nucléaire.

Pour un pays pauvre en ressources fossiles et où l'électricité continuait à faire défaut⁵³⁸, la surgénération apparaissait comme la solution énergétique parfaite.

surgénération est possible au sein de réacteurs appelés « surgénérateurs », lesquels permettent une exploitation de l'intégralité de l'uranium naturel en tant que combustible nucléaire. Toutefois, la technologie, qui par ailleurs n'a jamais tenue ses promesses, a connu un développement criblé d'échecs à travers le monde. On pense particulièrement aux projets *Phénix* (1973-2010) et *Superphénix* (1984-1997) en France, mais aussi à *Monju* もんじゅ (1995-) au Japon.

⁵³⁶ Voir « Genshiryoku riyô no shindankai » 原子力利用の新段階 (Nouvelle étape dans l'utilisation de l'énergie nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 août 1951, p.1. Celle-ci avait déjà été évoquée chez son confrère quelques temps auparavant. Voir « Ima ya Jû oku doru sangyô Yakushin suru Beikoku no genshiryoku kôgyô » 今や十億ドル産業 躍進する米国の原子力工業 (Déjà une industrie à 1 milliard : L'essor de l'industrie atomique américaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 février 1950, p.1.

⁵³⁷ Voir « Genshiryoku riyô no shindankai », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 août 1951, *op. cit.*

⁵³⁸ À propos du manque d'électricité, il avait été annoncé quelques mois plus tôt que l'on pourrait *a priori* passer les festivités du nouvel an sans coupures d'électricité. Voir par exemple « Akarui shôgatsu Teiden wa sakeraresô desu Demo koko shigonichi wa setsuden o » 明るい正月 停電は避けられそうです でもこゝ四五日は節電を (Un nouvel an lumineux : On devrait éviter les coupures d'électricité mais on va devoir en économiser pendant les 4 ou 5 prochains jours), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 décembre 1950, p.3.

原子力の動力化に成功
米原子力委員会で発表

【シカゴ二十九日発】AP特約
 米原子力委員会が二十九日発表したところ

によると、米科学者が史上初めて原子力の動力化に成功した。すなわち、アイダホ州アトコムの国立原子力試験所では最近の実験で百ワット以上の電力を生産し、これによってポンプを動かす、電燈をともし、電気装置に動力をあたえることができたのである。

Article annonçant la première production d'électricité nucléaire, *Asahi Shinbun*, 30 décembre 1951, p.1.

À la toute fin de l'année 1951, les États-Unis annoncèrent avoir réussi pour la première fois de l'histoire à produire de l'électricité à partir d'énergie nucléaire. Si l'on était encore loin de l'énergie infinie promise par la surgénération, les 100 kilowatts générés permettaient tout de même d'alimenter un immeuble et de concrétiser un rêve de longue date. Néanmoins, l'annonce ne fit l'objet que d'une courte dépêche dans le quotidien *Asahi Shinbun*⁵³⁹, trahissant peut-être un manque d'enthousiasme face à un exploit technique à l'envergure somme toute limitée et en décalage avec les attentes de l'époque. Quant à son confrère, il se montra un peu plus éloquent et revint sur le sens que revêtait l'exploit dans son « carnet éditorialiste » :

⁵³⁹ Le quotidien se contenta en effet de reprendre en quelques lignes une dépêche américaine. Voir « Genshiryoku no dōryokuka ni seikō Bei genshiryoku i'inkai de happyō » 原子力の動力化に成功 米原子力委員会で発表 (Production avec succès d'électricité nucléaire : Annonce de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 30 décembre 1951, p.1.

原子力が爆弾という物騒なものではなく、工業用エネルギーとして平和的に利用される時代を迎えたいということは、今や全人類の熱望であり、むしろ悲願という方が当たっているかもしれぬ。

[...]

来るべき新しい時代を動かすエネルギーが原子力であることは、もはや夢ではなくなった。わたくしたちにつづく数世代は必ずや原子力によって規定されるであろう。⁵⁴⁰

Le fait de vouloir s'engager dans une ère où l'énergie atomique n'est plus synonyme d'arme dangereuse, mais d'énergie au service d'une industrie pacifique, est quelque chose à quoi aspire toute l'humanité, si ce n'est son vœu le plus cher.

[...]

Il n'est plus fantaisiste de penser que l'énergie capable de mouvoir la nouvelle ère à venir est l'énergie atomique. On prévoit que les générations qui nous succéderont vivront à coup sûr au rythme de l'énergie nucléaire.

Pourtant, après avoir rappelé le potentiel énorme de l'énergie nucléaire, le quotidien reconnaissait que son coût élevé constituait un frein à son essor :

原子炉の施設やら何やらを計算に入れるといまのところ施設だけでも石炭の一倍半ないし二倍の費用がかかるし、原子エネルギーは経済的にはまだまだ採算のとれるところまではいっていない。⁵⁴¹

Même si l'on prenait en compte uniquement le coût d'installation des réacteurs nucléaires et des autres équipements, il en coûterait une fois et demie voire deux fois plus que le charbon. L'énergie nucléaire n'est donc pas encore viable d'un point de vue économique.

Ce coût élevé ne sembla pas cependant constituer un obstacle insurmontable pour le quotidien, probablement convaincu que celui-ci allait baisser malgré le fait qu'il ne soit « pas encore » (mada mada まだまだ) viable économiquement parlant. À moins qu'il ne s'agissait, comme on avait pu le lire deux ans auparavant, du prix à payer pour vivre à l'ère atomique⁵⁴².

⁵⁴⁰ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 décembre 1951, p.1. Le quotidien publia aussi une dépêche sur la question, à l'instar de son concurrent. Voir « Bei, Genshiryoku no denkika ni seikô su » 米、原子力の電氣化に成功す (États-Unis : Production d'électricité nucléaire réussie), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 décembre 1951, p.1.

⁵⁴¹ Voir « Henshû techô », 31 décembre 1951, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 décembre 1951, *op. cit.*

⁵⁴² Voir Takeda Ei'ichi, « Genshiryoku no heiwateri riyô », *Yomiuri Shinbun*, 13 février 1949, *op. cit.*

Si cette annonce ne créa pas l'événement dans la presse japonaise, elle fut tout de même suivie, dans les mois qui suivirent, par un regain d'intérêt des journaux analysés pour l'électricité nucléaire. D'autant plus qu'avec la perspective de la fin de l'occupation américaine, le Japon commençait déjà, à partir de la fin 1950, à s'interroger sur la direction à donner à ses futures recherches nucléaires⁵⁴³. Après la signature du Traité de San Francisco (8 septembre 1951⁵⁴⁴), le quotidien *Yomiuri Shinbun* imaginait ainsi l'archipel jouer un rôle dans le développement des usages pacifiques de l'énergie atomique :

原子力こそはつぎの時代を形づける原動力である。独立後のわが国にも、ぜひとも原子力研究の自由がほしい。このことは、わたくしたち国民の世界平和に貢献しようという熱願につらなるものである。⁵⁴⁵

L'énergie atomique sera la force motrice du prochain siècle. Nous souhaitons qu'une fois devenu indépendant, notre pays puisse effectuer librement des recherches sur cette énergie. Elles sont en effet liées à notre désir ardent de contribuer à la paix entre les peuples.

De la même manière, lorsqu'au début de l'année 1952 l'USAEC déclara que les États-Unis avaient l'intention de produire de l'électricité nucléaire à échelle industrielle avant la mi-1952⁵⁴⁶, le quotidien *Asahi Shinbun* demanda au physicien Sugimoto Asao 杉本朝雄 (1911-1966) de réfléchir à l'influence que celle-ci pourrait avoir sur le Japon, et si elle était en mesure de « pallier la crise électrique en

⁵⁴³ Dès la fin 1950, on commençait déjà à parler du redémarrage des recherches dans le domaine nucléaire au Japon. Voir Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.63-68. Voir aussi, par ordre de parution, les articles suivants : Sagane Ryôkichi 嵯峨根 遼吉, « Futatabi Yukawa hakushi o Beikoku ni mukae Nihon genshi butsurigaku saiken no hôkô » 再び湯川博士を米國に迎え 日本原子物理學再建の方向 (Deuxième départ de Yukawa aux États-Unis ; Orientation vers un rétablissement de la physique nucléaire japonaise), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 septembre 1950, p.2, « Saikurotoron (Genshikaku hakai sôchi) o saiken Rôrensu hakushi kara gekirei no tayori » サイクロトロン (原子核破壊装置) を再建 ローレンス博士から激励の便り (La reconstruction de cyclotrons (dispositifs de désintégration de noyaux atomiques) : Nouvelles réconfortante du Docteur Lawrence), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 juin 1951, p.3 et « “Secchi basho” monowakare Saikurotoron no saiken » “設置場所” 物別れ サイクロトロンの再建 (Reconstruction de cyclotrons : Désaccords sur le lieu d'installation), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 juin 1951, p.3.

⁵⁴⁴ Qui mit fin à près de 7 années d'occupation des forces alliées au Japon.

⁵⁴⁵ Voir « Henshû techô », 31 décembre 1951, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 décembre 1951, op. cit.

⁵⁴⁶ En effet, le commissaire de l'USAEC de l'époque, Gordon Dean (1905-1958), avait annoncé la réalisation d'un tel réacteur quelques semaines plus tôt. Voir « Rainen wa genshiryoku hatsuden De i'inchô enzetsu » 来年は原子力発電 デ委員長演説 (Allocution du Commissaire Dean : Production d'électricité nucléaire l'année prochaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 décembre 1951, p.1.

cours » (genka no denryoku kiki o sukuiuru ka 現下の電力危機を救いうるか⁵⁴⁷). Loin de la fantaisie de certains articles, l'auteur proposait cette fois-ci des calculs de rentabilité de l'exploitation de l'énergie atomique, tableaux à l'appui, ainsi qu'une projection du nombre de centrales nucléaires (estimé alors à huit) nécessaires pour remplacer celles au charbon⁵⁴⁸. Il expliquait en outre que l'électricité nucléaire avait un coût d'usage sensiblement proche du charbon, mais qu'en raison des faibles ressources en uranium disponibles dans l'archipel, son exploitation impliquerait une dépendance envers l'étranger.

Toutefois, ce « futur grand défaut de l'électricité nucléaire japonaise » (shōrai no wa ga kuni no genshiryoku hatsuden ga motsu ookina jakuten 将来のわが国の原子力発電がもつ大きな弱⁵⁴⁹) n'en était pas un pour Taketani Mitsuo qui déclara le mois suivant dans le même quotidien, sans plus d'explications : « Ce n'est pas un problème si notre pays ne produit pas d'uranium » (Wa ga kuni ni uraniumu ga sanshutsu shinai koto nado mondai ni naranai darō わが国にウラニウムが産出しなないことなど問題にならないだろう⁵⁵⁰). Ces propos, très optimistes, cachaient en fait l'idée qu'en vertu de son statut de victime de la bombe atomique, le Japon pourrait

⁵⁴⁷ Voir « Genshiryoku hatsuden to Nihon Denryoku kiki o kaiketsu shiuru ka Hachi shisetsu areba jūbun » 原子力発電と日本 電力危機を解決しうるか 八施設あれば十分 (Le Japon et la production d'électricité nucléaire : Peut-on résoudre la crise électrique ? Huit installations suffiraient), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 janvier 1952, p.2. En plus des coupures d'électricité que nous avons déjà eu l'occasion de présenter et dont on parlait de manière quasi quotidienne dans les journaux durant les périodes de crise, les compagnies électriques firent face à une levée de boucliers après avoir annoncé en 1951 l'intention d'augmenter leurs tarifs. Voir notamment « Denryoku neage hantai Kokumin no koe moriagaru » 電力値上げ反対 国民の声盛り上る (Augmentation du prix de l'électricité : Le peuple hausse le ton), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mai 1951, p.3. On pouvait aussi lire à travers la presse l'existence de problèmes sociaux, avec des grèves de mineurs, mais aussi de nombreux problèmes dans les centrales, souvent à l'arrêt après un incendie ou le passage d'un typhon. Voir notamment « Karyoku hatsuden mo koshō zokushutsu » 火力発電も故障続出 (Accidents à répétition dans les centrales thermiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 février 1951 et « Tanrō kōshō monowakare Kyō mo suto o zokkō » 炭労交渉物別れ きょうもストを続行 (Désaccords dans les négociations pour les mineurs : la grève se poursuit), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 juin 1951, p.2.

⁵⁴⁸ En 1950, le charbon était la deuxième source d'électricité du Japon après l'hydraulique ; celui-ci en produisait près de deux fois plus que celui-la, selon les chiffres disponibles dans l'article en question.

⁵⁴⁹ Voir « Genshiryoku hatsuden to Nihon Denryoku kiki o kaiketsu shiuru ka Hachi shisetsu areba jūbun », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 janvier 1952, *op. cit.*

⁵⁵⁰ Voir « Osuro ni genshiro umareru Kensetsuhi wazuka gojūman doru Sekkei to seinō wa beikoku to onaji » オスロに原子炉生る 建設費僅か50万ドル 設計と性能は米國と同じ (Un réacteur nucléaire à Oslo : Un coût de construction de seulement 500 000 dollars ; Conception et performances similaires à celles du projet américain), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 février 1952, p.2.

accéder facilement au précieux minerai, comme il le déclara en novembre 1952 dans le magazine *Kaizô*⁵⁵¹.

L'envol du programme nucléaire civil américain et la fin annoncée de l'occupation avaient donc encouragé le Japon à s'engager sur la voie de l'électricité nucléaire. Un élan soutenu par l'annonce début 1952 de la réalisation d'un réacteur nucléaire *low-cost* en Norvège⁵⁵² : elle prouvait selon Taketani qu'un « petit pays » (shôkoku 小国) pouvait se lancer lui aussi dans l'aventure⁵⁵³. Il préconisait ainsi de donner la priorité à la construction de réacteurs nucléaires, au lieu d'un synchrotron⁵⁵⁴ comme il était envisagé à l'époque :

数億円をかけてシンクロトロンをつくるくらいなら、むしろ現在日本でやるべきことは、原子炉の設計と研究であろう。これはオスロでの原子炉建設をみても、だれにもわかることだ。⁵⁵⁵

Au lieu de dépenser des centaines de millions de yens pour construire un synchrotron, le Japon devrait plutôt construire un réacteur nucléaire et poursuivre des recherches. Tout le monde peut le comprendre au regard de la construction du réacteur nucléaire d'Oslo.

Tandis que moins d'un an plus tôt, Taketani avait appelé le Japon à se réarmer face à la menace atomique⁵⁵⁶, il rêvait désormais d'un pays dans lequel le budget de la défense serait entièrement consacré à des recherches pacifiques :

⁵⁵¹ Comme ce dernier l'expliqua quelques mois plus tard. Voir Taketani Mitsuo 武谷三男, « Nihon no genshiryoku kenkyû no hôkô Nihonjin koso genshiryoku ni tsuite saikyô no hatsugensha da » 日本原子力研究の方向 日本人こそ原子力について最強の発言者だ (L'orientation du centre de recherches nucléaires japonais : Ce sont les Japonais qui ont le plus grand droit de s'exprimer à propos de l'énergie nucléaire), in *Kaizô rinji zôkangô* 改造臨時増刊号 (édition spéciale augmentée de « Réforme », novembre 1952, p.72, cité par Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, op. cit., pp.94-95.

⁵⁵² Voir « Oshiro ni genshiro umareru Kensetsuhi wazuka gojûman doru Sekkei to seinô wa beikoku to onaji », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 février 1952, op.cit.

⁵⁵³ Et donc le Japon aussi. Comme l'auteur le soulignait, d'autres pays de taille modeste ou moyenne avaient déjà annoncé la réalisation d'un projet nucléaire pacifique, comme l'Angleterre qui avait présenté un chauffage atomique. Voir notamment « Sekai saisho no genshiryoku danbô » 世界最初の原子力暖房 (Le premier chauffage atomique au monde), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 novembre 1951, p.2.

⁵⁵⁴ Un type de grand accélérateur de particules, repoussant les limites du cyclotron.

⁵⁵⁵ Voir « Oshiro ni genshiro umareru Kensetsuhi wazuka gojûman doru Sekkei to seinô wa beikoku to onaji », op. cit., p.2.

⁵⁵⁶ Voir à la page 179 de la présente thèse.

防衛費何千億の百分の一の金で世界から取残されない研究に使えるのだが、いっそ二千億を全部科学の研究に使ってみたら、警察でもない、軍備でもないものよりハッキリした国力になるだろう。⁵⁵⁷

Utiliser 1 % des centaines de milliards [de yens] attribués à la défense pour la recherche scientifique nous permettrait de ne pas rester en retrait, mais si l'on y consacrait plutôt 200 milliards, elle deviendrait une force nationale évidente autre que celle de la police ou de l'armée.

Ce changement de cap soudain s'explique en fait par le contexte historique : entre cette médiatisation et la précédente, la guerre en Corée s'était enlisée et l'hypothèse d'un emploi de la bombe atomique s'éloignait jour après jour. En outre, le Japon se savant sous protection américaine depuis la signature d'un traité de sécurité mutuelle avec les États-Unis⁵⁵⁸, il ne ressentait plus la nécessité de se réarmer pour faire face à une quelconque menace. Il est donc logique que le physicien appellât cette fois-ci à consacrer les fonds disponibles à une entreprise pacifique.

Ainsi, les dernières années de l'occupation américaine furent marquées par une rivalité nucléaire entre les deux "Grands" tandis que la guerre de Corée et l'annonce de la fabrication de la bombe H firent sombrer le monde dans la peur. Dans ce contexte, les États-Unis s'évertuaient à paraître le candidat le plus crédible de l'ère atomique, tandis que les médias, ciblés par une purge anti-communiste, se firent l'écho de l'innovation américaine à travers le récit de scientifiques invités par les États-Unis.

Si des articles au caractère scientifique discutable continuèrent d'apparaître dans les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*, l'annonce de la première production d'électricité nucléaire américaine favorisa aussi la publication d'essais plus techniques. Ces derniers s'intéressèrent particulièrement à son potentiel dans l'archipel, alors qu'à peine un an plus tôt, les Japonais avaient failli passer la nouvelle année à la lumière de la bougie. Cette curiosité pour le projet électrique

⁵⁵⁷ Voir Taketani Mitsuo 武谷三男, « Pairu sôsetsu to soryûshiron » パイル創設と素粒子論 (Création de la pile et théorie des particules élémentaires), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 février 1952, p.2.

⁵⁵⁸ Il fut signé en septembre 1951 en même temps que le Traité de San Francisco. Le nom officiel de ce traité est *Nipponkoku to Amerikagasshûkoku to no aida no anzen hoshôjôyaku* 日本国とアメリカ合衆国との間の相互協力及び安全保障条約. La question de la défense japonaise et de son rapport avec les États-Unis a été amplement traitée ces dernières années dans la japonologie francophone. Voir notamment Delamotte Guibourg, *La Politique de défense du Japon*, Presses universitaires de France, 2010 et Seizelet Éric et Serra Régine, *Le Pacifisme à l'épreuve : Le Japon et son armée*, Paris, Les Belles Lettres, 2009.

coïncidait avec la signature du Traité de San Francisco : le Japon pensait déjà à la période post-occupation et commençait à se projeter dans l'ère atomique.

Enfin, les difficultés des premières années de l'après-guerre laissèrent progressivement place à un quotidien un peu moins pénible⁵⁵⁹, rendant peut-être les lecteurs davantage réceptifs aux informations sur l'énergie nucléaire civile. Toujours est-il que les journaux analysés –en particulier le quotidien *Yomiuri Shinbun* – jouaient un rôle de plus en plus important dans la vulgarisation scientifique, à travers des articles explicatifs, des schémas, des tableaux ou encore des illustrations, prenant peu à peu la place des revues scientifiques nées durant la guerre⁵⁶⁰. De la même manière, s'il est difficile d'affirmer que les Japonais possédaient un réel intérêt pour l'énergie nucléaire et les sciences, notons que la période connut la publication de nombreux ouvrages concernant l'atome, et que certains provenaient directement des maisons d'édition des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*⁵⁶¹.

⁵⁵⁹ Le Japon ayant servi de base arrière aux États-Unis durant la guerre de Corée (1950-1953), le niveau de ses exportations augmenta, améliorant ainsi sa situation économique. Voir notamment Asai Yoshio 浅井良夫, « 1950 nendai no tokuju ni tsuite (2) » 1950年代の特需について (2) (À propos de la demande exceptionnelle des années 50 (2)), in *Seijō Daigaku keizai kenkyū* 成城大学経済研究, Vol. 159, 2003, pp.229-274.

⁵⁶⁰ Jusqu'aux lendemains de la guerre, un grand nombre de magazines scientifiques coexistèrent avant de disparaître peu à peu à la fin des années 40, même si certains, dont le célèbre *Kagaku Asahi* 科学朝日, survécurent. À ce propos, voir notamment Yamamoto Akihiro, « Kagaku zasshi wa kaku enerugī o ika ni katatta ka : 1950 nendai no « Kagaku Asahi » « Shizen » « Kagaku » no bunseki o tegakari ni », *op. cit.*, pp.155-156 ou encore Wakamatsu Yukio, « The Mushrooming of Popular Science Magazines » (Le boom des magazines scientifiques), in Nakayama Shigeru (dir.) et Yoshioka Hitoshi (dir.), *A Social History of Science and Technology in Contemporary Japan Volume I: The Occupation Period 1945-1952* (Une histoire sociale de la science et de la technologie dans le Japon contemporain Volume I : La période d'occupation 1945-1952), Melbourne, Trans Pacific Press, 2001, pp.516-532.

⁵⁶¹ De nombreux ouvrages théoriques mais aussi de vulgarisation scientifique. Pour se donner une idée de ces derniers, voir la liste créée par l'historien Katō Tetsurō 加藤哲郎 : <http://members.jcom.home.ne.jp/katote/1015media.pdf>, dernière consultation le 22 août 2016. Nous noterons aussi que peu avant l'éclatement de la guerre de Corée, les deux quotidiens avaient déjà organisé des événements dans le même but de vulgariser le nucléaire. Par exemple, le quotidien *Yomiuri Shinbun* présenta les pans civil et militaire de l'énergie nucléaire à travers une exposition tenue au sous-sol du grand-magasin *Matsuzakaya* 松坂屋 dans le quartier de Ginza à Tôkyô, à partir du 22 décembre 1949 (la date de fin est inconnue). Celle-ci présentait notamment des cristaux d'uranium, des débris des villes atomisées ou encore un compteur Geiger de la salle de recherche de Nishina Yoshio. Son nom officiel semble être *Nihon de hajimete no genshiryoku, Uraniumu kōkai ten* 日本ではじめての原子力、ウラニウム公開展 (Première exposition publique de l'uranium et de l'énergie atomique au Japon) mais Tanaka Shingo parle plutôt de *Genshiryoku hakurankai* 原子力展覧会 (Exposition sur l'énergie atomique). Le quotidien organisateur en fit la publicité dans ses pages. Voir « Hatsu no genshiryoku tenrankai » 初の原子力展覧会 (Première exposition sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23

Chapitre 2 : Hiroshima et Nagasaki ; Yukawa et Nagai : deux villes et deux scientifiques "atomiques" sous l'occupation américaine (1949-1951)

Ainsi que nous l'avons esquissé dans la première partie (chapitre 3), la mise en place de la censure médiatique conjuguée à l'interdiction des recherches nucléaires japonaises sous l'occupation a impacté la couverture médiatique de la bombe atomique et de ses effets radioactifs, en même temps qu'elles mirent un coup d'arrêt aux recherches démarrées durant la guerre. En gardant à l'esprit le contexte de production de la couverture médiatique de cette époque coercitive, nous allons à présent examiner d'une part les manières dont furent représentées les villes d'Hiroshima et de Nagasaki et, d'autre part, les personnages de Yukawa Hideki 湯川秀樹 (1907-1981) et de Nagai Takashi 永井隆 (1908-1951).

Nous tenterons de montrer comment les villes meurtries par l'atome militaire furent érigées durant la période d'occupation américaine au rang de capitales scientifiques, culturelles et pacifiques avec, en trame de fond, la mémoire des bombardements et l'actualité de la menace atomique et, en ligne de mire, le développement de l'énergie nucléaire civile au Japon. L'étude de la couverture des commémorations des bombardements atomiques annuelles de 1946 à 1951 dans les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* nous permettra de comprendre de quelle manière la mémoire a évolué durant la période d'occupation américaine et d'observer notamment leur éventuelle utilisation politique.

De la même manière, nous nous efforcerons de présenter la manière dont les scientifiques Yukawa Hideki et Nagai Takashi, tous deux liés à l'atome, furent utilisés par les différents journaux pour tisser une histoire dont chacun était le héros,

décembre 1949, p.2. Voir également Tanaka, qui se base sur des archives du GHQ pour affirmer que l'événement était une initiative du quotidien et non de l'occupant : Tanaka Shingo, *Kaku no 「Heiwa riyô」 to nichibei kankei : Genshiryoku kenkyû kyôtei ni miru 「kioku」 no politikusu*, op. cit., p.55. En outre, le quotidien *Asahi Shinbun* proposa le 26 avril 1950 un cours sur la physique nucléaire, avec le concours du *Soryûshiron Gurûpu* 素粒子論グループ (Groupe de la théorie des particules élémentaires) et des interventions de spécialistes de la physique nucléaire tels Nishina Yoshio ou encore Taketani Mitsuo. Voir « [Genshiryoku] Kôza » 「原子力」講座 (Cours sur « l'énergie atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 avril 1950, p.2.

où les notions de paix, de science et de culture étaient célébrées. D'un côté, Yukawa s'était illustré par sa participation au projet nucléaire militaire japonais durant la guerre ainsi que par l'obtention d'un prix Nobel en 1949 pour ses recherches d'avant-guerre. De l'autre, Nagai, dont le métier de médecin radiologue l'avait déjà exposé aux radiations avant de subir les retombées de la bombe atomique à Nagasaki, s'était efforcé de venir en aide aux victimes tout en prônant la paix à travers un discours teinté de christianisme qui plaisait aux forces alliées. L'étude de ces deux personnages, décorés au même moment⁵⁶² et convoqués de nombreuses fois⁵⁶³ par les deux journaux analysés, nous permettra de comprendre, au prisme de l'énergie nucléaire, l'importance qu'accordèrent les journaux aux sciences et à leur rôle dans la reconstruction d'un Japon de culture pacifique.

A) La couverture médiatique des commémorations de la bombe atomique sous l'occupation américaine (1946-1951)

われわれは八月六日の廣島原爆は原子時代の誕生日だったと考へてゐる。一年後の大衆が依然原子力を兵器としか考へてゐないことは注意を要する。原子力を利用した薬剤がすでに数万の人命を救ったことと、今後五年も経てば原子力が巨船を動かすやうになってゐるかもしれない、二年も経てばテネ

⁵⁶² Les deux scientifiques ont reçu l'ordre du mérite culturel (Bunka hyôshô 文化表彰). Voir par exemple « Seifu、Yukawa・Nagai hakushi o hyôshô bunka » 政府、湯川・永井博士を表彰文化 (Le gouvernement décore les Docteurs Yukawa et Nagai de l'ordre du mérite culturel), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 30 mai 1950, p.3.

⁵⁶³ Pour donner une idée quantitative, Yukawa Hideki fut cité plus d'une centaine de fois dans le quotidien *Asahi Shinbun* contre environ 150 fois chez son concurrent *Yomiuri Shinbun* entre 1949 et 1950, notamment à l'occasion de l'obtention de son prix Nobel de physique. Concernant Nagai Takashi, il apparut une vingtaine de fois dans le quotidien *Asahi Shinbun*, de sa médiatisation en 1949 à 1952 (année suivant son décès), contre 61 fois chez son concurrent *Yomiuri Shinbun*, où il apparaissait dès 1947. Chiffres obtenus après recherche sur les bases de données de chacun des quotidiens avec les mots-clefs « 湯川秀樹 », « 湯川博士 » et « 湯川博 » pour Yukawa Hideki, et « 永井隆 », « 永井博士 » et « 永井博 » pour Nagai Takashi. Notons qu'en raison du nombre important d'articles consacrés à Yukawa, nous avons décidé de limiter notre analyse aux années 1949 et 1950 mais le personnage était déjà apparu (discrètement) avant la guerre puis de manière très régulière tout au long des années 50.

シー州のオークリツヂで原子力発電が実現するだらうといふやうな事実を大衆は未だに本当に信じてみない。⁵⁶⁴

Nous pensons que le bombardement atomique du 6 août sur Hiroshima a signé la naissance de l'ère atomique. Le peuple doit prêter attention au fait qu'il y a encore un an on ne pensait à l'énergie atomique qu'en termes d'arme. Il ne croit toujours pas vraiment au fait que cette énergie a déjà sauvé des dizaines de milliers de vies à travers des médicaments, que d'ici 5 ans elle sera peut-être capable de propulser de gigantesques bateaux, ou encore que d'ici 2 ans un générateur d'électricité nucléaire prendra sûrement forme à Oak Ridge dans l'état du Tennessee.

Ces propos, publiés à l'occasion du premier anniversaire du bombardement atomique d'Hiroshima par le quotidien *Asahi Shinbun* et attribués au Directeur de la Fédération des scientifiques américains (Federation Of American Scientists, FAS), William A. Higinbotham (1910-1944), interpellent par leur tonalité extrêmement positive. Selon ce dernier, le bombardement constituait le point de départ, la naissance d'une ère atomique pleine de promesses pacifiques. « L'ère atomique [est] née précisément au moment du bombardement d'Hiroshima » (廣島市の爆撃こそ原子時代の誕生日⁵⁶⁵) avait d'ailleurs titré le quotidien régional *Chûgoku Shinbun*⁵⁶⁶ qui reprenait lui aussi la dépêche.

S'il peut apparaître surprenant qu'un tel discours ait pu être tenu à peine un an après le premier bombardement atomique de l'histoire, puis repris aussi bien à l'échelle nationale que régionale, il faut comprendre que durant l'occupation américaine les commémorations des bombardements atomiques étaient résolument tournées vers la reconstruction et l'aspiration à la paix⁵⁶⁷. À ce titre, elles furent parfois le théâtre de déclarations en faveur des usages pacifiques de l'énergie nucléaire. Ainsi, comme le souligne l'historien Fukuma Yoshiaki, même le maire

⁵⁶⁴ Voir « Genshi bunmei tanjô no hi Isshûnen ni okuru » 原子文明誕生の日 一周年に贈る (Le jour où la civilisation atomique est née : Pour le premier anniversaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1946, p.2.

⁵⁶⁵ Voir « Hiroshima-shi no bakugeki koso Genshiryoku jidai no tanjôbi » 廣島市の爆撃こそ 原子時代の誕生日 (L'ère atomique est née précisément au moment du bombardement d'Hiroshima), *Chûgoku Shinbun*, édition du matin, 6 août 1946, p.1.

⁵⁶⁶ On notera tout de même que le quotidien *Yomiuri Shinbun* n'avait pas repris cette dépêche.

⁵⁶⁷ Le caractère optimiste de ces festivités prêta d'ailleurs à discussion dès 1947. Mais comme le souligne Fukuma Yoshiaki 福間良明 dans son étude consacrée à la couverture des anniversaires des bombardements atomiques dans le quotidien *Chûgoku Shinbun*, quoique des voix s'élevèrent alors pour souligner l'indécence de la tenue de tels événements, il semblerait que l'espoir envers l'énergie nucléaire civile en eut raison. Voir Fukuma Yoshiaki, « 「Hibaku no akarusa」 no yukue —Sengo shoki no 「HACHI・ROKU」 Ibento to Hiroshima fukkô daihakurankai », *op. cit.*, pp.36-37. Enfin, précisons que de telles festivités furent aussi organisées à Nagasaki.

d'Hiroshima de l'époque, Hamai Shinzô 浜井信三 (1905-1968) prononça des propos allant dans ce sens⁵⁶⁸.

Un an après les événements tragiques de 1945, le quotidien *Asahi Shinbun* publia deux photographies récentes des deux villes bombardées dont le cadrage serré donnait l'impression que leur reconstruction était plus avancée qu'en réalité. À cette occasion, le quotidien invitait ses lecteurs à aller visiter ces villes, comme si le fait de s'y rendre permettait de s'en approprier un "fragment", malgré leur portée médiatique limitée sur le plan national. Une distance psychologique séparait ainsi les terres atomisées des autres, puisqu'on partait *là-bas* comme s'il s'agissait d'aller voir un cabinet de curiosités à ciel ouvert, avant de revenir *ici*, dans son environnement familier⁵⁶⁹. Il expliquait en outre que ces « villes touristiques bâties sur des ruines » (*haikyo ni tatsu kankô toshi* 廢墟に建つ観光都市) pourraient accéder au statut de « sanctuaires atomiques » (*genshi seichi* 原子聖地) à la seule condition que l'énergie atomique ne soit désormais employée qu'au service de la paix⁵⁷⁰. De cette manière, il reliait les deux pans de l'énergie nucléaire et expliquait, comme d'autres le feront après lui, les vertus apaisantes du développement du nucléaire civil sur les bombardements atomiques.

Son concurrent *Yomiuri Shinbun* n'accorda pas la même importance au premier anniversaire, se limitant à la publication du commentaire d'un journaliste américain expliquant que la reconstruction rapide d'Hiroshima représentait une opportunité scientifique pour la ville⁵⁷¹, puis, quelques jours plus tard, à celle d'un article rétrospectif sur les événements⁵⁷².

⁵⁶⁸ Voir Fukuma Yoshiaki, « 「Hibaku no akarusa」 no yukue—Sengo shoki no 「HACHI・ROKU」 Ibento to Hiroshima fukkô daihakurankai », *op. cit.*, pp.33-34.

⁵⁶⁹ Cependant, le caractère touristique de ces villes semblait trouver ses limites puisque ni l'un ni l'autre des journaux étudiés ne prirent la peine de mentionner l'organisation des festivités organisées pour commémorer l'anniversaire des bombardements atomiques. Notons aussi que s'il existait bien un attrait touristique pour Hiroshima et Nagasaki et que nombre de survivants en profitèrent pour (sur)vivre malgré l'émotion que pouvait susciter un tel commerce, il n'était pas encore question de tourisme de masse. Concernant le tourisme dans les villes atomisées, voir notamment Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960: 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, pp.88-90.

⁵⁷⁰ Voir « Haikyo ni tatsu kankô toshi » 廢墟に建つ観光都市 (Des villes touristiques bâties sur des ruines), *Asahi Shinbun*, 4 août 1946, p.2.

⁵⁷¹ Voir « Are kare ichi nen Hiroshima fukkô e no ayumi Kagaku toshi o mezashite kensetsu keikaku » あれから一年 廣島復興への歩み 科學都市めざして建設計畫 (Un an depuis les événements, Hiroshima en marche vers la reconstruction : Un plan de construction pour en faire une ville scientifique), *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} août 1946, p.2.

⁵⁷² Notons qu'aucune mention de Nagasaki fut faite dans les pages du journal à la date anniversaire du 9 août 1946. Voir « Dai ni sôgun kaimetsu no asa kefu Hiroshima no genshi bakudan issshû

En 1947, année de l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution pacifique du Japon⁵⁷³, les commémorations des bombardements atomiques furent davantage représentées dans la presse, même si là encore elles attirèrent davantage l'attention du quotidien *Asahi Shinbun*⁵⁷⁴ que celle de son concurrent⁵⁷⁵. Tous deux reprirent toutefois un message du général MacArthur appelant les habitants d'Hiroshima à tirer des leçons du bombardement du 6 août 1945 et à contribuer à la paix mondiale⁵⁷⁶. *A contrario*, aucun des deux ne reprit la déclaration de paix (heiwa sengen 平和宣言) du maire d'Hiroshima, la première d'une tradition qui perdure encore aujourd'hui : la voix du représentant de la ville ne portait pas encore jusqu'à la capitale.

L'année suivante, tandis que les États-Unis avaient repris une série d'essais atomiques, la ville d'Hiroshima se rêvait en « Mecque de la paix mondiale » (sekai heiwa no Mekka 世界平和のメッカ). Le maire de la ville envoya un message de paix à travers le monde et l'on commença à utiliser le slogan anglais « No More Hiroshima's »⁵⁷⁷. Néanmoins, celui-ci ne sembla pas avoir marqué la presse

nen » 第二総軍潰滅の朝 けふ広島原子爆弾 一周年 一 (Le matin où la deuxième armée générale a été anéantie : Premier anniversaire de la bombe atomique d'Hiroshima aujourd'hui), *Yomiuri Shinbun*, 6 août 1946, p.2.

⁵⁷³ Le texte officiel de la première déclaration de paix est disponible ici : <http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1111795443652/index.html>, dernière consultation le 18 mars 2017. Celui de la constitution ici : <http://law.e-gov.go.jp/htmldata/S21/S21KE000.html>, dernière consultation le 18 mars 2017.

⁵⁷⁴ Voir notamment « Genshi bakudan nisshūnen no ryōshi » 原子爆弾二周年の両市 (Le deuxième anniversaire des bombardements atomiques des deux villes), *Asahi Shinbun*, 31 juillet 1947, p.2, « Hiroshima de "Heiwa-sai" » 広島で“平和祭” (Un « festival de la paix » à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 6 août 1947, p.2 et « Tsuitō to heiwa no inori Sakuchō Hiroshima-shi de heiwa-sai » 追悼と平和の祈り 昨朝広島市で平和祭 (Prières pour la paix et pour le repos des morts : « Festival de la paix » à Hiroshima hier), *Asahi Shinbun*, 7 août 1947, p.1.

⁵⁷⁵ Voir « Are kare ni nen Hiroshima de heiwa shikiten kyō bakushinchi de » あれから二年 広島で平和式典 きょう爆心地で (Deux ans depuis les faits : Cérémonie pacifique à Hiroshima ; Aujourd'hui à l'épicentre de l'explosion), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 août 1947, p.2.

⁵⁷⁶ Voir « [Hiroshima no kunren] ikase Ma gensui • Heiwa-sai ni messēji » 「広島の教訓」生かせ マ元帥・平和祭にメッセージ (Tirer profit de « l'enseignement d'Hiroshima » : Message du général MacArthur pour le festival de la paix), *Asahi Shinbun*, 7 août 1947, p.1 et « Are kare ni nen Hiroshima de heiwa shikiten kyō bakushinchi de », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 août 1947, *op. cit.*

⁵⁷⁷ Le slogan aurait été créé par un journaliste américain appelé Rutherford M. Poats. À ce sujet, voir notamment la page consacrée à la médiatisation des commémorations des bombardements atomiques créée par le quotidien *Chūgoku Shinbun* : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=27149>, dernière consultation le 30 janvier 2016.

nationale puisque le quotidien *Asahi Shinbun* ne fit que l'évoquer⁵⁷⁸ au moment où *Yomiuri Shinbun* l'ignora tout simplement. Pourtant, ce dernier reconnaissait la portée symbolique du destin des villes atomisées, leur donnant une importance nationale et témoignant de l'ancrage de celles-ci dans la mémoire nationale :

身
洗
長
の
こ
日
の
579



をもって原爆の
礼をうけた広島、
崎両市民のこ
三年間の歩み
そはある意味で
本人のすべて
歩みであろう。

Le

chemin
emprunté 3 ans
durant par les
habitants des

villes d'Hiroshima et de Nagasaki, toutes deux frappées par le feu atomique, est aussi, en un sens, celui de tous les Japonais.

Festival de la paix à Hiroshima le 6 août 1948, *Chûgoku Shinbun*⁵⁸⁰

⁵⁷⁸ Voir « Genbaku no machi ni tamashii no fukkô : [Sekai heiwa] e akarui ayumi » 原爆の街に魂の復興 「世界平和」へ明るい歩み (Transmigration des âmes dans les villes atomisées : Marche ensoleillée vers la « paix mondiale »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 8 août 1948, p.3.

⁵⁷⁹ Voir « Are kare ni nen Hiroshima de heiwa shikiten kyô bakushinchi de », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 août 1947, *op. cit.*

⁵⁸⁰ Photographie disponible à l'adresse suivante : <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=21685>, dernière consultation le 9 mars 2017.

En 1949, les villes atomisées confirmèrent leur rôle de villes-symbole avec la mise en vigueur des Loi sur l'édification d'Hiroshima en tant que ville mémorial de la paix (Hiroshima heiwa kinen toshi kensetsu hô 広島平和記念都市建設法) et Loi sur l'édification de Nagasaki en tant que ville internationale de la culture (Nagasaki kokusai bunka toshi kensetsu hô 長崎国際文化都市建設法⁵⁸¹), toutes deux votées après référendum⁵⁸². Elles facilitèrent la reconstruction des villes et permirent notamment la construction des fameux Parc du mémorial de la paix d'Hiroshima (Hiroshima heiwa kinen kōen 広島平和記念公園) et Parc de la paix internationale (Kokusai heiwa kōen 国際平和公園) de Nagasaki, lieux rapidement devenus indissociables des commémorations des bombardements atomiques. En outre, des timbres commémoratifs à l'effigie des villes furent édités pour donner une dimension nationale à cette politique⁵⁸³.

Les efforts consentis par les deux villes furent semble-t-il payants sur le plan médiatique pour Hiroshima, et dans une moindre mesure pour Nagasaki, car les deux quotidiens analysés proposèrent cette année-là une couverture médiatique plus riche qu'à l'accoutumée. Ainsi, en dehors de la présentation habituelle⁵⁸⁴ des festivités, le quotidien *Asahi Shinbun* publia ce qui paraît être son premier éditorial consacré à la bombe atomique. Dans ce dernier, intitulé « Les ombres vivantes qui subsistent à Hiroshima » (Hiroshima ni nokoru [ikita kage] 広島に残る「生きた影」), il s'attardait sur la symbolique d'une photographie montrant une ombre

⁵⁸¹ Pour davantage de détails, se référer aux textes de loi disponibles aux adresses suivantes : <http://law.e-gov.go.jp/htmldata/S24/S24HO219.html> (Hiroshima) et <http://law.e-gov.go.jp/htmldata/S24/S24HO220.html> (Nagasaki), dernière consultation le 7 février 2017.

⁵⁸² Les premiers du Japon. Voir le site officiel de la ville d'Hiroshima : <http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1391050531094/html/common/52eb2301006.htm>, dernière consultation le 7 février 2017.

⁵⁸³ Voir notamment les pages qui sont dédiées à ces timbres sur le site officiel d'Hiroshima : <http://a-bombdb.pcf.city.hiroshima.jp/pdbj/detail/169990> (Hiroshima) et <http://a-bombdb.pcf.city.hiroshima.jp/pdbj/detail/169991> (Nagasaki), dernière consultation le 19 mars 2017. Voir aussi l'article du quotidien *Asahi Shinbun* qui annonçait la mise en vente de ces timbres : « Hiroshima • Nagasaki Kinen kisse » 広島・長崎 記念切手 (Timbres commémoratifs d'Hiroshima et de Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 2 août 1949, p.2.

⁵⁸⁴ Voir « Yon tabi naru heiwa no kane Kyō Hiroshima de genbaku kinen shikiten » 四たび鳴る平和の鐘 きょう広島で原爆記念式典 (Les cloches de la paix sonnent 4 fois : Cérémonie à la mémoire du bombardement atomique à Hiroshima), *Asahi shinbun*, 6 août 1949, p.2, « Shimin no na de heiwa sengen Kinō Hiroshima no genbaku kinenbi » 市民の名で平和宣言 きょう広島で原爆記念日 (Déclaration de paix au nom des habitants : Anniversaire du bombardement atomique d'Hiroshima hier), *Asahi Shinbun*, 7 août 1949, p.1 et « Genbaku kinen shiki Kinō Nagasaki de » 原爆記念式 きょう長崎で (Cérémonie en mémoire de la bombe atomique : Hier à Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 10 août 1949, p.2.

humaine imprimée par les radiations thermiques de la bombe atomique, en suggérant ensuite que le développement de l'énergie nucléaire civile allait permettre le repos des âmes des victimes :

世界のどこをさがしても、このような写真は無い。広島でも人体の影が残っているのはこれ一つである。長崎市にもないだろう。原子爆弾の光で石の表面に焼きつけられた人物の影は、世界中おそらくこれが唯一である。

「…」

原子力が毒ガスなどちがう最も大切な点は、毒ガスが人間をいためつけることしかできぬ兵器であるのに比べて、原子力はそれを爆弾として使用するよりも、はるかに膨大な平和的利用の領域をもっていることである。

それゆえ、原子爆弾がそれ自身いだいている悩みには解決の道があるのである。すなわち原子力を平和的目的にのみ利用するという、偉大な、尊敬すべき、すべての人々を完全に納得させ、承服させ得る道がこのようにされているのである。

いつかは、この偉大な道がえらばれるであろう。えらばれずにはいられないであろう。その日がくるまで、広島市の石段に刻印された「生きた影」は不安にみちた彼のさげびをやめようとはすまい。⁵⁸⁵

Où que l'on cherche, on ne trouvera pas de photographie similaire à celle-ci dans le monde. Même à Hiroshima, c'est le seul exemple où subsiste une ombre humaine. Il n'y en a pas non plus à Nagasaki. Cette ombre humaine, imprimée sur la face visible de la pierre par la lumière de la bombe atomique est certainement la seule au monde.

[...]

La plus grande différence entre l'énergie atomique et l'arme chimique réside dans le fait que la seconde est uniquement capable de blesser, tandis que la

⁵⁸⁵ Voir « Hiroshima ni nokoru » 「Ikita kage」 広島に残る「生きた影」 (Les ombres vivantes qui subsistent à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, éditorial, 6 août 1949, p.1. Si ces dernières ont pour la plupart disparu avec l'usure du temps, elles n'en restent pas moins l'une des images les plus caractéristiques de la bombe atomique. La « seule ombre humaine » à laquelle fait référence le journal était celle qui est longtemps restée visible sur les marches en pierres d'une banque d'Hiroshima et qui a été immortalisée par Matsushige Yoshito 松重美人 (1913-2005) vers la fin 1946. On notera que dès 1951, le même quotidien expliquait qu'au contraire des chéloïdes restant sur les bras de certaines jeunes filles, imposant à beaucoup d'entre elles de porter des manches longues même en été, les ombres visibles sur les marches de la banque s'effaçaient peu à peu. Voir Tensei Jingo 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1951, p.1. Notons par ailleurs qu'il existait d'autres ombres, puisque par exemple, un an auparavant, Matsumoto Ei'ichi 松本栄一 (1928-2005) avait déjà immortalisé celle d'un individu se tenant debout près d'une échelle à Nagasaki.

première possède, au-delà de son utilisation en tant que bombe, un champ d'exploitation fantastique concernant ses usages pacifiques.

Il reste donc une voie qui nous permettrait de régler les inquiétudes liées à l'arme atomique. Cette voie grandiose et hautement respectable, qui convaincra absolument tout le monde, consiste à employer l'énergie atomique à des fins strictement pacifiques.

Un jour, cette voie grandiose sera choisie. On ne peut que la choisir. En attendant ce jour, les cris des cœurs emplis d'incertitudes des « ombres vivantes » gravées dans cet escalier en pierres d'Hiroshima ne se tairont pas.

Son confrère *Yomiuri Shinbun* évoqua pour la première fois la souffrance des survivants de la bombe à travers le cas emblématique de Kikkawa Kiyoshi 吉川清 (1912-1986), connu comme le « patient numéro 1 de la bombe atomique » (genbaku ichi gô kanja 原爆一号患者) en référence à ses chéloïdes, réputées pour être les pires observées sur un survivant. À travers ce personnage dont la convocation peut paraître grotesque⁵⁸⁶, le quotidien décrivait un quotidien de souffrances physiques mais aussi psychologiques, Kikkawa avouant notamment avoir pensé au suicide.

Mais en dehors de celui-ci, le quotidien présentait de manière étonnamment positive la reconstruction des terres atomisées puisqu'il expliquait que le caractère non discriminant de l'attaque avait fait peu d'orphelins de guerre, que la plupart des plantes avaient repris de la vigueur, qu'il y avait peu d'inquiétudes à avoir face aux effets des radiations sur la grossesse, ou encore que la ville se reconstruisait rapidement⁵⁸⁷. La seule ombre au tableau relevée par le quotidien se situait dans la disparition des cigales dont les larves avaient été décimées sous-terre⁵⁸⁸.

⁵⁸⁶ Celui-ci fut d'abord l'objet de curiosités de médias américains venus le photographier et l'interviewer en 1947. Plus tard, un ouvrage consacré à Kikkawa vit le jour au Japon sous les références suivantes : Kikkawa Kiyoshi 吉川 清, 『Genbaku ichi gô』 to iwarete 「原爆一号」といわれて (On m'a dit que j'étais le *numéro 1 de la bombe atomique*), Tôkyô, Chikuma shobô 筑摩書房, 1981.

⁵⁸⁷ Le journal répondait en fait à une question posée par une certaine Nagata Mitsue 長田 美津江, qui s'était demandée : « Qu'est devenu le patient numéro 1 de la bombe atomique d'Hiroshima ? » (Hiroshima no genbaku ichi gô kanja wa sono go dô natta deshô ka 広島の原爆一号患者はその後どうなったのでしょうか). Voir « Are kara yonen Kyô Hiroshima « heiwa-sai » hiraku » あれから四年 きょう広島 “平和祭” 開く (Quatre ans après les faits : Ouverture aujourd'hui du « festival de la paix » à Hiroshima), *Yomiuri Shinbun*, 6 août 1949, p.3. Précisons que nous n'avons pas trouvé d'articles antérieurs faisant référence au personnage dans le journal.

⁵⁸⁸ Le quotidien titrait notamment « Kusaki wa shigeredo kikoenu semi no koe » 草木は茂れど聞こえぬセミの声 (Les plantes et les arbres poussent mais on n'entend pas le chant des cigales), *Yomiuri Shinbun*, 6 août 1949, p.3.

Enfants s'amusant près de la
Yomiuri Shinbun, 6 août 1949,



Tour de la paix d'Hiroshima,
p.3.

Cette impression reprenait son cours était publication d'une depuis la rive gauche de 安 et légendée « enfants près de l'épicentre du atomique » (bakushinchi kodomotachi 爆心地で水を楽しむ子供たち). Sur celle-ci, figuraient en premier plan des enfants naviguant sur différentes embarcations, juste en contrebas de la « Tour de la paix » (Heiwa-tô 平和塔), symbole d'insouciance dans cette ville "pacifique" à une époque où des ossements humains étaient pourtant régulièrement retrouvés⁵⁸⁹.

qu'en général la vie renforcée par la photographie prise la rivière Motoyasu 元 s'amusant dans l'eau bombardement de mizu o tanoshimu

Néanmoins, comme le souligne Fukuma, à partir de 1949 les commémorations programmées dans les villes bombardées prirent une tournure moins festive⁵⁹⁰, expliquant pourquoi les journaux traitaient le sujet avec davantage de profondeur, le reliant tantôt à un plaidoyer pour le nucléaire civil (*Asahi Shinbun*), tantôt à la souffrance des survivants (*Yomiuri Shinbun*). Ce caractère revendicatif,

⁵⁸⁹ Voir le musée virtuel disponible sur le site officiel de la ville d'Hiroshima à l'adresse suivante : http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/exhibit/exh1002/exh100205.html, dernière consultation le 19 mars 2017.

⁵⁹⁰ Voir Fukuma Yoshiaki, « 「Hibaku no akarusa」 no yukue—Sengo shoki no 「HACHI・ROKU」 Ibento to Hiroshima fukkô daihakurankai », *op. cit.*, pp.46-47.

que l'on s'attendait à voir amplifier en 1950 suite à l'appel antinucléaire de Stockholm, poussa les États-Unis, effrayés par la montée du mouvement antinucléaire et du sentiment anti-américain au Japon, à interdire la tenue des commémorations cette année-là⁵⁹¹. La couverture médiatique fut donc très modeste dans les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*⁵⁹², bien que pour une fois, l'intérêt porté par le second fût plus important⁵⁹³. Mais il faut dire que le quotidien *Asahi Shinbun* ne semblait plus croire au potentiel de ces commémorations pacifistes. Il avait d'ailleurs déclaré en mars 1950 que celles-ci ne suffiraient pas à empêcher les guerres, et qu'il fallait davantage crier au monde l'horreur des bombardements atomiques⁵⁹⁴. Quant au début du conflit coréen, il avait fait taire un temps, nous l'avons vu, les critiques contre l'arme nucléaire.

Mais après un an de répit, les commémorations des bombardements atomiques firent un retour remarqué sur la scène médiatique. De nouveau autorisées,

⁵⁹¹ Le maire d'Hiroshima s'était clairement prononcé contre l'utilisation de la bombe atomique en Corée. Voir notamment cette page sur le site officiel de la ville d'Hiroshima : http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/visit/est/panel/A4/4104_2.htm, dernière consultation le 19 mars 2017. Les annulations, annoncées trois jours avant le festival d'Hiroshima, furent favorablement accueillies par ceux qui critiquaient le caractère festif des événements. Voir Fukuma Yoshiaki, « 「Hibaku no akarusa」 no yukue—Sengo shoki no 「HACHI・ROKU」 Ibento to Hiroshima fukkô daihakurankai », *op. cit.*, pp.46-47.

⁵⁹² Malgré le retour de l'édition du soir (le 1^{er} décembre 1949 chez *Asahi Shinbun* et le 27 novembre de la même année chez son concurrent).

⁵⁹³ Seul le quotidien *Yomiuri Shinbun* évoqua l'interdiction. Notons qu'à cette occasion il utilisa le terme ヒロシマ (HIROSHIMA) pour désigner l'expérience vécue par la ville en 1945, illustrant le fait que le terme commençait à se diffuser de manière nationale. Voir « Kyô genbaku kinenbi Hiroshima heiwa-sai nado moyoosu » きょう原爆記念日 広島 平和祭など催す (Date anniversaire de la bombe atomique aujourd'hui : Organisation d'un festival pacifique à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1950, p.3. Voir également « Hansei to inori Hiroshima no genbaku kinenbi » 反省と祈り 広島 の原爆記念日 (Introspection et prières : date anniversaire du bombardement atomique d'Hiroshima), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 août 1950, p.2 et « “Heiwa wa Nagasaki kara” Go tabi mukaeru genbaku kinenbi » “平和は長崎から” 五たび迎える原爆記念日 (« La paix au départ de Nagasaki : Cinquième anniversaire de la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 août 1950, p.2. Dans le dernier article, le quotidien annonçait le nouveau slogan choisi par Nagasaki pour populariser son mouvement pacifique à travers le monde : « Peace from Nagasaki », preuve que les efforts de la ville n'étaient pas non plus inaudibles.

⁵⁹⁴ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 mars 1950, p.1. Durant le même mois, on pouvait également lire dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* un article faisant état de l'existence à Hiroshima d'un mouvement s'opposant à l'utilisation d'uranium japonais (présent dans la préfecture de Yamaguchi, au nord d'Hiroshima) pour la construction d'armes de guerre. Voir « Nihon uran wa sensô ni tsukau na Heiwa no shito teishô Hiroshima kara sekai ni uttau » 日本ウランは戦争に使うな 平和の使途提唱 広島から世界に訴う (N'utilisez pas l'uranium japonais pour faire la guerre ! Pour un usage pacifique : Appel d'Hiroshima vers le monde), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mars 1950, p.2.

elles donnèrent lieu à une couverture médiatique relativement large des deux quotidiens analysés. D'un côté, *Asahi Shinbun* saisit l'occasion pour s'opposer clairement à la bombe atomique. Le 6 août 1951, il déclarait notamment que l'usage de la bombe atomique constituait « la plus dangereuse des idées » (kore hodo kiken na kangae wa nai これほど危険な考えはない dans le cadre du conflit coréen, parce qu'il créerait une réaction en chaîne destructrice⁵⁹⁵. Face à une situation qui risquait de dégénérer, le quotidien appelait chaque Japonais à avertir le monde du danger de l'arme nucléaire à travers la transmission de l'horreur du bombardement atomique :

六年前の六日には広島に、九日には長崎に、原爆が投下された。

「...」

今日の原爆が、その破壊性能をどれだけ増大したかは知りえないが、六年の経過を思えば、恐るべき段階に達しているものと想像される。

「...」

しかし、原爆の火と爆風のもとで生じた限りなき人間の悲劇は、ほとんど伝わってはいないようである。それを伝えることこそ日本人に割当てられた仕事であったろうに。今日にいたるまでわれわれはまだ日本人の手になる科学的な被害報告を目にしないのである。

「...」

専門家は別として、日本人の多くは、おそらく原爆の惨害を抽象的には判っていても、そのおそろしさを真に知っていないのではなかろうか。

「...」

日本は新たに平和国家として再生したといわれた。ノー・モア・ヒロシマズという言葉ができた。しかしながら今日までわれわれは平和国家として国際的にいかなる貢献をしたであろうか。昭和廿二年八月六日、マックアーサー元師が広島市民におくったメッセージには「戦争による破壊力の進展は停止することなく、ついには人類を絶滅する手段となるであろうことを全世界人類に警告する助けとなったこと、これが広島の教訓である」とのべている。しかし広島の惨禍は、日本人の手によっては、日本人にあまねく知らされていないのみか、また海外にも伝えられていない。原爆の惨禍の報告が、世界の人々の平和の魂をやり起こす助けとなるとすれば、それは日本人の義務であり、世界平和に寄与する責任の一端であると思われる。⁵⁹⁶

Il y a six ans jour pour jour, une bombe atomique était larguée sur Hiroshima, puis, le 9, sur Nagasaki.

⁵⁹⁵ Voir « Tensei Jingo », 6 août 1951, *op. cit.*, p.1.

⁵⁹⁶ Voir « Genbaku roku shūnen » 原爆六周年 (Sixième anniversaire de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1951, p.1.

[...]

Si l'on ignore dans quelles proportions la puissance destructrice des bombes atomiques actuelles s'est décuplée pendant ces six années, on imagine qu'elle a atteint un niveau terrifiant.

[...]

Néanmoins, la tragédie vécue par un nombre incalculable d'humains pris sous les flammes et les vents violents de la bombe atomique ne semble presque pas avoir été partagée. N'était-ce pourtant pas la mission qui incombait aux Japonais ? Jusqu'à présent, nous n'avons vu aucun rapport scientifique sur les dégâts écrit de la main d'un Japonais.

[...]

En dehors des spécialistes, de nombreux Japonais connaissent sûrement de manière abstraite l'étendue des dégâts provoqués par la bombe atomique, mais savent-ils vraiment combien elle est terrible ?

[...]

On a dit que le Japon avait ressuscité en tant qu'État de paix. Le slogan « No More Hiroshima's » a été inventé. Néanmoins, qu'avons-nous fait jusqu'à présent sur la scène internationale ? Voici ce que disait le général MacArthur dans un message envoyé le 6 août 1947 à l'attention des citoyens d'Hiroshima : « Avertir le monde entier qu'on ne peut arrêter l'accroissement de la force destructrice de la guerre et que nous sommes arrivés à un point où il est devenu possible d'anéantir l'humanité, voici la leçon Hiroshima ». Or, les Japonais n'ont décrit les dégâts subis par Hiroshima ni à tous leurs concitoyens, ni à l'étranger. Si transmettre l'horreur de la bombe atomique pouvait aider à secouer les âmes pacifistes du monde entier, alors les Japonais ont le devoir de le faire et de prendre ainsi une part de responsabilité dans l'aspiration à la paix mondiale.

Le quotidien *Yomiuri Shinbun* obtint quant à lui l'exceptionnelle autorisation⁵⁹⁷ de parcourir le Japon en avion afin de rendre compte des efforts effectués par la nation japonaise pour se reconstruire sur de solides bases pacifiques. Baptisé « Paix Yomiuri » (Yomiuri Heiwa gô よみうり平和号), l'appareil parcourut la majeure partie du territoire japonais les 15 et 16 août 1951, transportant avec lui une trentaine de privilégiés par jour. La traversée d'Hiroshima attira particulièrement l'attention du quotidien qui souligna le niveau de reconstruction de la « ville aux tombes » (haka no machi 墓の街), comme il la surnommait. Accueillie par les applaudissements des passagers, elle donna aussi l'occasion à des écoliers d'Hiroshima, informés de l'événement, de se positionner de manière à

⁵⁹⁷ Le pays étant encore occupé par les États-Unis, l'espace aérien était strictement encadré.



former les caractères du mot « paix » (heiwa 平和). La relève était là. Grâce à elle, le Japon était sur la bonne voie, celle de la reconstruction pacifique⁵⁹⁸.

⁵⁹⁸ Voir « Nihon no nantan e tobu Yomiuri Heiwa gô dai ni nichi : Haka no machi, genbaku Hiroshima Shinsei nishi Nippon o hômon » 日本の南端へ飛ぶ よみうり平和号第二日 墓の街、原爆広島 新生西日本を訪問 (Deuxième jour pour le « Paix Yomiuri » qui a survolé l'extrémité sud du Japon : Ville aux tombes, Hiroshima de la bombe atomique ; Visite du nouveau Japon de l'ouest), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 16 août 1951, p.3.

Article présentant la deuxième journée du périple de l'avion « Paix Yomiuri », *Yomiuri Shinbun*, 16 août 1951

La place qu'occupèrent les commémorations des bombardements atomiques durant l'occupation s'agrandit au fil des ans, leur donnant progressivement une dimension nationale. Mais il fallut attendre 1949 pour qu'elles deviennent (timidement) le théâtre de représentations de la souffrance des victimes de la bombe atomique et des revendications antinucléaires⁵⁹⁹. Cette année coïncidait justement avec un changement d'ambiance dans les festivités organisées par les villes meurtries, puisque la gaité avait peu à peu laissé place au recueillement, à l'introspection ou encore aux revendications. Ce changement avait probablement encouragé les États-Unis à interdire les rassemblements l'année suivante. Quant à l'année 1951, elle fut synonyme d'une couverture médiatique plus revendicative : les Japonais devaient avertir le monde entier de l'horreur atomique pour le quotidien *Asahi Shinbun*, tandis qu'ils pouvaient se rendre compte des progrès effectués par le Japon pacifique grâce au périple en avion organisé par son confrère *Yomiuri Shinbun*. Remarquons finalement que la seule constante durant ces six années de couverte

⁵⁹⁹ Ainsi, après le premier essai nucléaire soviétique de la fin août 1949, le quotidien *Asahi Shinbun* rappelait déjà dans une tribune qu'étant les seuls à avoir été victimes de la bombe atomique, les Japonais étaient aussi les plus « sensibles » (binkan 敏感) à la question. Il ne s'agissait pas ici des irradiés d'Hiroshima et de Nagasaki mais des Japonais dans leur ensemble. Ce constat était accompagné d'un appel à un monde sans bombe atomique : « 原子爆弾については、日本人は世界中で最も敏感だといつても過言ではあるまい。もろもろの実験植物を除いては、人類のうちで最初にその放射能を浴びたのは実にわれわれ日本人であるからだ。そのくりごとを重ねてのべようとするものではない。たゞ日本人として言いたいこと、またいいうことは、この洗礼だけは、人類のうちで日本人が最初にして最後のものにしてほしい」とである。 » (Il n'est pas exagéré de dire que les Japonais sont les plus sensibles au monde vis-à-vis de la bombe atomique. Si l'on exclut en effet les frêles plantes utilisées pour des essais sur la radioactivité, nous, Japonais, sommes les premiers humains à avoir été exposés aux radiations atomiques. Notre but n'est pas de le rabâcher sans cesse. Toutefois, c'est en cette qualité que nous souhaitons, ou plutôt qu'il nous est effectivement possible de souhaiter qu'aucun autre peuple ne reçoive ce baptême.). Voir « Tensei jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, 25 septembre 1949, p.1.

médiatique est le peu d'efforts entrepris pour mettre en avant Nagasaki, qui fut souvent reléguée en arrière-plan.

B) Yukawa Hideki, du nucléaire de guerre au nucléaire de paix

Né à Tôkyô en 1907, Yukawa Hideki sort diplômé de l'université impériale de Kyôto en 1929. Après avoir postulé en 1934 l'existence des mésons⁶⁰⁰, il devint le premier prix Nobel japonais en 1949⁶⁰¹. Entre temps, il rencontra d'autres physiciens à l'étranger, dont Einstein, soutint une thèse et participa aux recherches militaires du « Projet F ». Après-guerre, il partit rapidement aux États-Unis, d'où il fut nommé pour le prix Nobel, puis rentra au début des années 50 au Japon afin de contribuer au développement de l'énergie nucléaire civile de son pays.

À l'annonce de la nomination de Yukawa pour le prix Nobel de physique, les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* ne cachèrent pas leur joie. Le premier notait l'importance de ne pas faire du physicien un héros, usant d'une rhétorique qui permettait à tous les lecteurs de se sentir concernés, en tant que Japonais, par la prestigieuse distinction :

われわれは湯川博士一人を英雄化し、そのために湯川を産んだわが理論物理学界の背景を忘れるようなことがあつてはならない。科学が高度化し分化するにつれ、一人の天才の力だけで大きな業績をあげることはだん\ / 困難になつて来た。大きな業績を育てる下地が必要なのである。天才が下地を作り、その下地がまた逆に天才を伸ばして行くのである。

[...]

湯川博士の受賞は、湯川個人の名誉だけでなく、日本の物理学の名誉であり、ひいてはわが学界、国民全体の名誉でもある。⁶⁰²

Nous ne devons pas ériger le Docteur Yukawa en héros et oublier la communauté scientifique qui l'a fait naître. Plus la science se complique et se compartimente, plus il devient difficile d'obtenir des résultats concluants grâce

⁶⁰⁰ Le méson est le nom donné à une particule massive qui entrerait en jeu dans la force nucléaire.

⁶⁰¹ La longue période entre la découverte de Yukawa et l'obtention de son prix Nobel peut s'expliquer par le contexte de guerre mais aussi par le fait que ce qu'il avait supposé en 1934 ne fut prouvé qu'en 1946 par le physicien Cecil Frank Powell (1903-1969).

⁶⁰² Voir « Nôberu shô Yukawa hakushi ni kagayaku » ノーベル賞湯川博士に輝く (Briller grâce au prix Nobel du Docteur Yukawa), *Asahi Shinbun*, éditorial, 5 novembre 1949, p.1.

au génie d'un seul homme. Toute grande réalisation s'appuie sur de solides fondations. Le génie consiste à construire les bases qui l'aideront à se développer.

[...]

L'obtention du prix Nobel par Yukawa n'est pas seulement un honneur individuel, il revient aussi à la physique japonaise et donc à la communauté scientifique ainsi qu'au peuple tout entier.

Par ailleurs, le quotidien expliquait qu'il fallait faire davantage d'efforts envers le développement scientifique du pays, lequel demeurait à la traîne en dehors de la physique théorique :

ノーベル賞が敗戦の日本に與えられたことは、廣く日本人全体に、大きな勇氣と希望とを與えるものである。世界の期待にそむかぬように、われわれは、科学の向上発展のためにさらに一そうの努力を積み重ねる決意をあらたにしたいと思う。⁶⁰³

Le fait qu'un prix Nobel ait été attribué au Japon vaincu a donné beaucoup de courage et d'espoir à l'ensemble des Japonais. Afin de ne pas trahir les attentes du monde, nous devons à nouveau nous résoudre à faire davantage d'efforts pour l'essor des sciences.

Quant au quotidien *Yomiuri Shinbun*, il saluait l'élégance avec lequel le physicien épousait une « vie à la japonaise » (*nihonteki seikatsu* 日本的生活), une précision permettant d'ancrer le personnage dans la culture nationale alors que celui-ci avait effectué une partie de sa carrière aux États-Unis⁶⁰⁴. Puis, après avoir affirmé que sans Yukawa l'arme atomique serait peut-être sortie des laboratoires avec plusieurs années de retard⁶⁰⁵, il soulignait l'importance de ses recherches pour

⁶⁰³ Voir « Nôberu shô Yukawa hakushi ni kagayaku », *op. cit.*, p.1.

⁶⁰⁴ Même si nous n'avons pas trouvé de débat similaire à l'époque, cela fait en quelque sorte écho à celui qui suivit la médiatisation du prix Nobel de physique, Nakamura Shûji 中村修二 (1954-) en 2014. Nakamura avait été considéré par certains médias comme « Japonais » alors qu'il avait alors obtenu la nationalité américaine. Si l'on suit l'historien Arima Tetsuo, l'existence d'un document officiel prouverait que la couverture médiatique de l'obtention du prix Nobel par Yukawa Hideki fut au centre d'une propagande proaméricaine appuyée par le quotidien *Yomiuri Shinbun*. Celle-ci aurait eu pour objectif de donner une meilleure image des États-Unis en faisant croire que si Yukawa avait obtenu le prix Nobel, c'était grâce à un soutien américain. Or, après analyse des articles concernant l'événement, nous n'avons pas trouvé d'indications claires allant dans ce sens, hormis le fait que les deux quotidiens analysés avaient souligné la joie de certains scientifiques américains de voir l'un de leurs collègues remporter la précieuse distinction. Pour davantage de détails à propos des dessous de l'histoire, voir Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi*, *op. cit.*, p.47.

⁶⁰⁵ C'est d'ailleurs le caractère à la fois novateur des recherches de Yukawa et la surprise des Japonais de voir l'un des leurs recevoir l'une des distinctions les plus prestigieuses au monde au

le Japon, rejoignant ainsi son confrère *Asahi Shinbun* en faisant de la distinction un événement au caractère national :

湯川博士にノーベル賞ときいてわれわれ日本人はまったく思いもよけなかつた驚きと喜びを爆発させた。同時に文化国民としての誇りと責任と名誉とをあらためて考えさせられる。

[...]

世界の原子力科学者たちはあげて湯川粒子の理論を出発合図の号砲と聞いて研究のスタートをきつたのであつた。おそらく湯川理論が確立されなかつたならば、原子爆弾の出現はすくなくとも数年間はおくれたであろう。しかし原子爆弾は発明され、それが軍国日本にトドメをさし、文化国家日本が再生！めぐる因果というべきである。しかしその「因」がいまやわれわれ日本人全体の世界的名誉の「果」を結んだ。このことはわれわれの心に、いみじき科学と文化の国際性をきざみつける。科学万歳！その国際性万歳！そうして文化と平和の民族万歳！⁶⁰⁶

Nous, Japonais, avons été très surpris et avons explosé de joie à l'annonce de l'obtention du prix Nobel par Yukawa. Mais cela nous a également fait réfléchir à nouveau à notre fierté, à notre responsabilité ainsi qu'à notre honneur d'être un peuple de culture.

[...]

Les physiciens nucléaires du monde entier ont démarré leurs recherches à l'instant même où ils ont pris connaissance de la théorie des particules de Yukawa. Si elle n'avait pas été formulée, la bombe atomique aurait peut-être été retardée d'au moins quelques années. Mais cette bombe atomique fut créée et utilisée pour achever le Japon militaire, qui renaquit ensuite sous la forme d'une nation culturelle. La roue a tourné. Mais les graines plantées à l'origine ont porté des fruits honorant tous les Japonais sur le plan mondial. Cet événement nous a fait prendre conscience du caractère extraordinaire de l'universalité de la science et de la culture. Vive la science ! Vive son universalité ! Et vive le pays de cette culture et de cette paix !

sortir de la guerre, qui est à l'origine d'une *théorie du complot*, encore soutenue par certains de nos jours : le prix reçu par le physicien constituerait une sorte de remerciement pour avoir facilité la réalisation de la bombe atomique. Voir par exemple les ouvrages au caractère scientifique douteux suivants : Onizuka Hideaki 鬼塚英昭, *Genbaku no himitsu (kokunai hen) Shôwa tennô wa shitteita* 原爆の秘密 (国内編) 昭和天皇は知っていた (La bombe atomique (version nationale) L'Empereur Shôwa savait), Tôkyô, Seikô shobô 成甲書房, 2008 ou encore Watanabe Teiji 渡部悌治, *Yudaya wa Nihon ni nani o shita ka Wa ga ai suru ko ya mago he kataritsugitai (shinpan)* ユダヤは日本に何をしたか 我が愛する子や孫へ語り継ぎたい (新版) (Qu'ont fait les Juifs au Japon ? Ce que j'ai envie de transmettre à mes enfants et mes petits-enfants que j'aime), Tôkyô, Seikô shobô 成甲書房, 2009.

⁶⁰⁶ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, 5 novembre 1949, p.1.

D'avantage que son confrère, le quotidien *Yomiuri Shinbun* accueillait avec grande fierté la distinction, la première depuis que le Japon était devenu un « État culturel » (bunka kokka 文化国家) expliquait-il⁶⁰⁷. En outre, il s'avérait critique envers le manque d'enthousiasme d'une partie du gouvernement, à qui il reprochait de ne pas avoir félicité le physicien⁶⁰⁸. Néanmoins, qu'il s'agisse de l'un ou l'autre des quotidiens analysés, tous deux donnèrent à l'exploit du physicien un caractère national. Ainsi, chaque individu formant la nation *Japon* devenait un héros parmi les héros. Cette rhétorique permit à la fois de polariser l'attention des lecteurs sur l'importance de la science, mais aussi de les rassembler autour d'un succès culturel. Car si Yukawa avait réussi, c'est aussi parce qu'il était un digne représentant de cette culture japonaise ancestrale dont on vantait l'originalité dans le quotidien *Yomiuri Shinbun*⁶⁰⁹. Enfin, l'obtention du prix Nobel, quatre ans après la défaite, sonnait aussi comme une revanche : cette fois-ci le Japon avait gagné. Cette reconnaissance mondiale remettait en quelque sorte en question la défaite scientifique du Japon car, comme l'avait expliqué le quotidien *Yomiuri Shinbun*, si Yukawa n'avait pas été le génie qu'il avait été, le Japon n'aurait peut-être pas perdu aussi rapidement.

Par la suite, les deux journaux reviendront à plusieurs reprises sur l'obtention du premier prix Nobel japonais. Cet intérêt médiatique semblait être partagé par les lecteurs de l'époque, puisque selon un sondage effectué par le quotidien *Yomiuri Shinbun*, elle représentait le deuxième sujet le plus important de l'année 1949⁶¹⁰.

⁶⁰⁷ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, 10 novembre 1949, p.1

⁶⁰⁸ Voir « Henshû techô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 novembre 1949, p.1, *op. cit.* et Kiryû Yukawa kitte 気流 湯川切手 (Courant d'air : Timbre Yukawa), *Yomiuri Shinbun*, 14 novembre 1949, p.1.

⁶⁰⁹ En plus de l'exemple cité plus haut, Yukawa aurait déclaré devant les journalistes l'attendant sur le tarmac de l'aéroport où il atterissait pour venir chercher son prix qu'il aimerait montrer la manière dont sa femme danse le *buyô* 舞踊, danse traditionnelle japonaise. Voir « Tsuma no odori ga misetai Yukawa hakushi Sutokkuhorumu e » 妻の踊りが見せたい 湯川博士 ストックホルムへ (Je veux montrer la danse de ma femme : le Docteur Yukawa à Stockholm), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 décembre 1949, p.2. De plus, on pouvait lire dans un autre article que s'il avait mené des recherches sur la bombe atomique, il n'avait jamais pensé pouvoir l'obtenir quand bien même la guerre eût duré plus longtemps. Voir « Yukawa hakushi, Jûshôshiki ni shuppatsu Genpatsu tsukurenu Yukawa hakushi dan » 湯川博士、受賞式に出発 原爆作れぬ 湯川博士談 (Le Docteur Yukawa part à la cérémonie de remise de prix ; « Je n'aurais pas pu construire la bombe atomique » : Des propos du Docteur Yukawa), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 décembre 1949, p.2.

⁶¹⁰ Le fait que l'événement se produise en fin d'année avait peut-être influencé les résultats. Le sujet le plus important fut attribué aux records mondiaux du nageur Furuhashi Hironoshin 古橋 廣之進 (1928-2009). Voir « Kotoshi Nippon no jû dai nyûsu : Dai san kai honsha sentei » 今年日本

Enfin, la popularité de Yukawa Hideki⁶¹¹ encouragea le quotidien *Yomiuri Shinbun* à s'associer avec lui pour créer en 1950 une « Bourse *Yomiuri Yukawa* » (*Yomiuri Yukawa Shôgaku kikin* 読売湯川奨学基金) en soutien aux travaux sur la théorie des particules élémentaires. Rapidement, son succès dépassa les espérances du quotidien⁶¹².

C) Nagai Takashi, martyr chrétien de la bombe atomique

Nagai Takashi, né à Matsue 松江市 en 1908, est parti faire des études de médecine à Nagasaki à l'âge de 20 ans. Après être tombé gravement malade et avoir perdu l'usage de son oreille droite, il abandonna son rêve de devenir médecin généraliste et se spécialisa en radiologie. Il se convertit au christianisme en 1934 et partit soigner les blessés sur le front de la Mandchourie de 1937 à 1940. Rentré à Nagasaki, il y exerça le métier de radiologue. Peu de temps avant la reddition du Japon, il apprit qu'il souffrait d'une leucémie, résultat probable de sa forte exposition aux radiations durant la guerre. En outre, se trouvant à 700 mètres de l'hypocentre de l'explosion lorsque la bombe atomique tomba sur Nagasaki, il fut gravement blessé. Malgré cela, le médecin consacra son énergie aux soins des victimes de la bombe atomique ainsi qu'à l'écriture. Dans son œuvre la plus

の十大ニュース 第三回本社選定 (Les dix plus grandes nouvelles de l'année : La troisième sélection de la rédaction), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 décembre 1949, p.1.

⁶¹¹ Une popularité telle qu'il fut décidé de construire un monument à son nom seulement une semaine après qu'il a obtenu le prix Nobel. Voir par exemple « Kyôto ni 「Yukawa kinenkan」 soryûshiron no mekka ni » 京都に「湯川記念館」 素粒子論のメッカに (Un « Mémorial de Yukawa » à Kyôto : Pour une Mecque de la théorie des particules), *Asahi Shinbun*, 17 novembre 1949, p.2.

⁶¹² Voir « Mokuhyô gohyaku man en o toppa : Yomiuri « Yukawa shôgaku » kikin » 目標五百万圓を突破 読売“湯川奨学”基金 (Objectif de 5 millions de yens dépassé : Fonds pour la « Bourse Yukawa »), *Yomiuri Shinbun*, 24 novembre 1950, p.1. Le quotidien publia aussi un message de Yukawa, alors à New York, remerciant les généreux donateurs. Voir « Yukawa hakushi messêji » 湯川博士メッセージ (Message du Docteur Yukawa), *Yomiuri Shinbun*, 24 novembre 1950, p.1. Notons par ailleurs que le quotidien *Asahi Shinbun* possédait lui aussi son propre fonds de recherches en sciences, créé en mai 1949, quelques mois après l'obtention du prix Nobel de Yukawa. La première cérémonie de remise des prix eut lieu le lendemain de l'annonce de la nomination de Yukawa. Voir « Asahi Kagaku Shôreikin kinô zôteishiki » 朝日科学奨励金きのう贈呈式 (Bourse de recherche scientifique *Asahi* : Remise des prix hier), *Asahi Shinbun*, 6 novembre 1949, p.1.

emblématique, « Les cloches de Nagasaki » (*Nagasaki no kane* 長崎の鐘)⁶¹³, il fit preuve d'un fatalisme chrétien, clamant notamment que le bombardement atomique de Nagasaki avait été le fait d'une providence divine et qu'il fallait remercier Dieu d'être resté en vie.

Nagai était déjà apparu dans la presse avant-guerre puis pendant la guerre, mais les deux quotidiens commencèrent vraiment à s'y intéresser à partir de 1949, avec le succès populaire de ses premiers ouvrages⁶¹⁴. Cette période coïncidant aussi avec celle de sa longue agonie, les journaux parlèrent surtout de l'évolution de son état de santé⁶¹⁵.

Pour le quotidien *Asahi Shinbun*, l'évocation de ce personnage-symbole de la bombe atomique, dont il était possible de faire la mention durant l'occupation américaine puisqu'il ne condamnait pas les bombardements atomiques, permettait

⁶¹³ Le livre fut publié malgré la censure américaine début 1949, au terme de longues négociations et à condition que l'éditeur de l'ouvrage, Hibiya shuppansha 日比谷出版社, y joigne en même temps un autre ouvrage consacré au massacre perpétré par les soldats japonais à Manille en 1945. Une façon d'avertir les lecteurs des « Cloches de Nagasaki » que leur pays avait aussi commis les pires atrocités et, ainsi, de donner un élément de justification aux bombardements atomiques. Les références de l'ouvrage, qui devint rapidement un best-seller sont les suivantes : Nagai Takashi 永井 隆, *Nagasaki no kane* 長崎の鐘, Tôkyô, Hibiya shuppansha 日比谷出版社, 1949. Il fut publié à plusieurs reprises en France sous le titre « Les cloches de Nagasaki ». Enfin, notons qu'il donna naissance à un film sorti en 1950, dont le quotidien *Yomiuri Shinbun* se servit de l'avant-première pour faire la publicité de sa « Bourse *Yomiuri Yukawa* » : « Yukawa shôgaku kikin boshû no tame Nagasaki no kane Tokubetsu shishakai » 湯川奨学基金募集のため 長崎の鐘 特別試写会 (Pour recueillir des fonds pour la bourse Yukawa : L'Avant-première spéciale de « Cloches de Nagasaki »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1950, p.3.

⁶¹⁴ En dehors des « Cloches de Nagasaki », l'auteur publia à la même période un autre ouvrage dont les ventes atteignirent rapidement les 200 000 exemplaires : « Laisser ses enfants » (Kono ko o nokoshite この子を残して). Voir « Aoenpitsu » 青鉛筆 (Crayon de papier bleu), *Asahi Shinbun*, 14 avril 1949, p.2. L'auteur céda les royalties de « Cloches de Nagasaki » à la ville atomisée, qui le fit citoyen d'honneur. Voir « Chosho no zen inzei teikyô "Nagasaki bunka toshi" e hakushi no higan » 著書の全印税提供 “長崎文化都市”へ博士の悲願 (Un souhait cher au Docteur : Que la totalité des royalties de ses livres soient offerts à la « Ville culturelle de Nagasaki »), *Asahi Shinbun*, 31 mai 1949, p.2, « Nagai hakuhi 「Meyo shimin」ni » 永井博士「名誉市民」に (Le Docteur Nagai devient citoyen d'honneur), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 décembre 1949, p.3 et « Nagai hakushi o meiyô shimin ni » 永井博士を名誉市長に (Le Docteur Nagai devient citoyen d'honneur), *Yomiuri Shinbun*, 4 février 1949, p.2.

⁶¹⁵ Voir par ordre de parution « Nagai hakushi no byôjô akka » 永井博士の病状悪化 (Détérioration de l'état de santé du Docteur Nagai), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 décembre 1949, p.2, « Kusariyuku wa ga ude Senkakusha no kushin » 腐り行くわが腕 先覚者の苦心 (Mes bras se gangrènent : La souffrance d'un précurseur), *Yomiuri Shinbun*, 12 mai 1949, p.2, « Heika, Nagai hakushi o go'imôn » 陛下、永井博士を御慰問 (L'empereur au chevet du Docteur Nagai), *Asahi Shinbun*, 28 mai 1949, p.2 et « Chintô ni Heika Nagai hakushi o gogekirei » 枕頭に陛下 永井博士を御激励 (L'Empereur au chevet du Docteur Nagai lui souhaite beaucoup de courage), *Yomiuri Shinbun*, 28 mai 1949, p.2.

de rappeler le combat mené par beaucoup d'irradiés à la même époque. Il rapportait ainsi les différents épisodes de la vie de Nagai, sans s'attarder sur la religion ou la pensée du médecin : il était une victime parmi les victimes, à laquelle chacune d'elles pouvait s'identifier. Ainsi, lorsqu'il se vit décoré de l'Ordre du mérite culturel (Bunka hyôshô 文化表彰), le journal écrivit :

永井博士の生活條件は、たしかに悲劇的である。が、原子爆弾による被爆で身をもつて學術の試験台上にあるものは広島、長崎に沢山あるはずだ。だからだれ／＼を表彰せよというのではない。記念切手でも作りたい人物の選者には慎重を期してもらいたいというのである。⁶¹⁶

Les conditions de vie du Docteur Nagai sont bien entendu tragiques. Mais les victimes de la bombe atomique, dont le corps a servi de cobaye à Hiroshima et à Nagasaki, doivent être extrêmement nombreuses. Alors, la question n'est pas de décorer untel ou untel. On aimerait qu'il y ait un peu plus de retenue de la part de ceux qui voudraient aller jusqu'à en faire un timbre commémoratif.

De son côté, le quotidien *Yomiuri Shinbun* proposa une couverture plus profonde de l'agonie de Nagai, laquelle mettait tantôt en relief le caractère de martyr du médecin (« Les auto-expérimentations du Professeur Nagai » *Mi o motte jikken no Nagai kyôju* 身をもつて実験の永井教授⁶¹⁷), tantôt ses revendications pacifiques (« Faites de moi le dernier martyr » *Gisei wa watashi ga saigo* 犠牲は私が最後⁶¹⁸). En outre, il donna plus de détails sur la cruauté de ses symptômes : « une rate gonflée de leucocytes » (*Hakkekyû ni fukuramu hizô* 白血球に膨む脾臓⁶¹⁹) ou encore « mes bras se gangrènent » (*Kusariyuku wa ga ude* 腐り行くわが腕⁶²⁰). Il s'intéressa également aux recherches du médecin⁶²¹ et publicisa dans des

⁶¹⁶ Voir « Tensei jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, 15 septembre 1949, p.1.

⁶¹⁷ Voir « Genshi bakudan no eikyô Shi no toko ni kôjutsu Mi o motte jikken no Nagai kyôju » 原子爆弾の影響 死の床に口述 身をもつて実験の永井教授 (Les effets de la bombe atomique : Paroles à l'article de la mort ; Les auto-expérimentations du Professeur Nagai), *Yomiuri Shinbun*, 15 juillet 1947, p.2.

⁶¹⁸ Voir « Genshi bakudan Shidoko no kiroku Gisei wa watashi ga saigo Nagai kyôju “Kagakusha no michi” » 原子爆弾 死床の記録 犠牲は私が最後 永井教授 “科学者の道” (Bombe atomique : Enregistrement à l'article de la mort ; « Faites de moi le dernier martyr » : « Le cheminement scientifique » du Professeur Nagai), *Yomiuri Shinbun*, 20 juillet 1947, p.2.

⁶¹⁹ Voir « Hakkekyû ni fukuramu hizô En'in wa sensôchû no rentogen sagyô » 白血球に膨む脾臓 遠因は戦争中のレントゲン作業 (Une rate gonflée de leucocytes : Un lien indirect avec les radios prises durant la guerre), *Yomiuri Shinbun*, 12 mai 1949, p.2.

⁶²⁰ Voir « Kusariyuku wa ga ude Senkakusha no kushin », *Yomiuri Shinbun*, 12 mai 1949, *op. cit.*

⁶²¹ Voir par exemple Nagai Takashi, « Genshi igaku sunkan », *Yomiuri Shinbun*, 1er août 1948, *op. cit.*

proportions assez importantes certains de ses ouvrages⁶²². Enfin, lorsque son concurrent s'était interrogé sur le bien-fondé de la décoration du médecin, le quotidien *Yomiuri Shinbun* encouragea au contraire le gouvernement à honorer de la même manière d'autres personnes méritantes :

原子病研究の永井隆博士を表彰することになったそうだが百万円宝くじに当たった人のニュースよりもこの方がうれしい。永井博士だけでなくまじめに努力している人たちをひろく表彰してもらいたいものだ。⁶²³

Il paraît que l'on va décorer le Professeur Nagai pour ses recherches sur la maladie atomique. Cette nouvelle est encore plus réjouissante que celle qui nous apprendrait que quelqu'un a gagné 1 million de yens à un jeu de hasard. Désormais, nous aimerions voir décorées de la même manière toute personne faisant des efforts honnêtes, et non seulement le Professeur Nagai.

Il est difficile d'apprécier l'influence de la censure dans la construction du récit médiatique accompagnant les dernières années de Nagai, mais il est intéressant de noter l'absence de remises en cause, ou au contraire d'éloges, de ses thèses fatalistes sur la bombe atomique ; de fait, celles-ci n'apparurent pas dans les journaux. En outre, nous avons pu noter des différences dans la couverture des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* : le premier faisait du médecin « une victime parmi les victimes », comme Yukawa avait été « un héros parmi les héros » ; le second parlait d'un ton élogieux du médecin comme il l'avait fait avec le physicien, mais souhaitait voir aussi d'autres personnes récompensées afin d'élever le niveau du *Japon culturel*.

Au cours de ce chapitre, nous avons ainsi pu observer qu'alors que les articles concernant les effets radioactifs des bombardements atomiques et, de manière plus générale, ceux contraires aux intérêts américains avaient été censurés, la couverture médiatique des commémorations des bombardements atomiques remplit plusieurs fonctions selon les années. D'un espace d'introspection tourné vers la reconstruction, elle devint progressivement celui de l'expression de la paix

⁶²² Ainsi, une quinzaine de publicités présentant les différents ouvrages de Nagai sont parues dans les colonnes du quotidien *Yomiuri Shinbun* entre 1948 et 1949. Notons par ailleurs que « Laisser ses enfants » (*Kono ko o nokoshite* この子を残して) fut choisi livre préféré en 1948 lors d'un vote effectué à l'occasion d'un festival du livre organisé par le quotidien, prouvant la popularité du personnage. Voir « *Ryôshô e no shôhyôjô Dokushosai Besuto Ten* » 両社へ表彰状 読書祭 ベストテン (Félicitations aux deux entreprises : Festival de la lecture ; Top 10), *Yomiuri Shinbun*, 25 novembre 1948, p.2.

⁶²³ Voir « *Henshû techô* » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, 14 septembre 1949, p.1.

mondiale avec, parfois, des références à la souffrance des victimes ou à l'appel au développement du nucléaire civil. Mais elle ne constitua jamais un espace de critiques envers l'occupant américain : que ce soit en 1947 ou en 1951, à chaque fois la presse se contenta de rappeler en quoi consistait la « leçon d'Hiroshima », celle qu'avait *donnée* – on parlait aussi de « cadeau » (okurimono 贈り物) – le général MacArthur au peuple japonais.

D'autre part, si les deux personnages que nous venons d'étudier ont des points communs, en ce qu'ils s'étaient tous deux intéressés à la physique nucléaire et avaient été décorés le même jour, ils n'eurent pas le même destin : lorsque Yukawa était promis à un bel avenir, Nagai fut surtout représenté au moment où commençait sa longue agonie⁶²⁴ au moment où l'on s'attendait donc à le voir disparaître. Le premier cristallisait en quelque sorte les espoirs tournés vers la science pacifique, y compris les applications civiles de l'énergie nucléaire, tandis que le second, qui aurait voulu être « la dernière victime », était sur le point de disparaître, comme, espérait-on, la bombe atomique.

Intéressons-nous à présent à la manière dont la fin de l'occupation américaine influença non seulement la médiatisation de l'énergie atomique mais aussi l'orientation des recherches nucléaires au Japon.

⁶²⁴ Que l'on n'imaginait pas si longue vu que l'on parlait déjà d'« article de la mort » en 1948 et qu'on avait annoncé au médecin dès 1945 qu'il ne lui restait plus que trois ans à vivre.

Chapitre 3 : De la fin de l'occupation américaine à l'aube du discours *Atoms for Peace* : entre mémoire des bombardements atomiques et balbutiements du programme nucléaire civil japonais

広島、長崎の両市へ投下せられた原爆について、シカゴ大学の R. J. ムーン教授が MRA 日本代表に対して謝罪の意を表したとの報道は誠に喜ばしく、真に心の温まる語である。日本の戦犯者はことごとく戦勝国が任意に犯罪を定着し、それにより日本の戦争指導者や捕虜虐待者を処罰したのである。しかしながら原子爆弾のごとき恐るべきものを投じて、一瞬にして十万余の生命を奪った行為は、なぜ罰せられないか。⁶²⁵

La nouvelle des excuses de R. J. Moon, professeur à l'université de Chicago, envers le représentant japonais d'*Initiatives et changement international*⁶²⁶, à propos des bombardements atomiques sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, est quelque chose d'extrêmement réjouissant qui fait chaud au cœur. Les criminels de guerre japonais ont été définis de la sorte de manière totalement arbitraire par les pays vainqueurs, punissant les hauts responsables et ceux qui avaient torturé des prisonniers. Mais pourquoi le fait de lancer quelque chose d'aussi terrifiant que la bombe atomique, qui a ôté la vie de plus de 100 000 personnes en un éclair, reste-t-il impuni ?

Ces paroles, qui datent du 7 juin 1952, proviennent du courrier des lecteurs du quotidien *Yomiuri Shinbun*. Elles furent publiées peu après l'annonce d'excuses formulées par des scientifiques américains, dont le physicien Robert James Moon (1911-1989), l'un des fondateurs du *Projet Manhattan*, à propos des bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Si nous avons choisi de les faire paraître ici, c'est qu'elles nous semblent représenter le changement d'orientation opéré en quelques mois seulement dans la presse japonaise : avec la fin de l'occupation, commençaient à apparaître des critiques ouvertes remettant en question la légitimité des bombardements atomiques. Il y eu en ce sens un *avant* et un *après* occupation.

⁶²⁵ Voir « Genbaku no shazai (Dokusha no ran) » 原爆の謝罪 (読者の欄) (Excuses pour la bombe atomique (courrier des lecteurs)), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 juin 1952, p.3.

⁶²⁶ Nom d'une ONG qui promeut la paix à travers le monde, dont le siège est en Suisse.

Signé le 8 septembre 1951, le traité de San Francisco pris effet dès le 28 avril 1952 : le Japon redevenait ainsi libre après six ans et demi passés sous le joug des autorités étatsuniennes. Cette liberté retrouvée⁶²⁷ devint rapidement synonyme d'une large diffusion de la mémoire des irradiés des bombardements atomiques, longtemps contraints au silence imposé par la censure américaine. Ces derniers purent enfin s'exprimer pleinement. Et dans le même temps, encouragé par la peur et la colère qui suivirent le premier essai thermonucléaire de l'histoire à la fin de l'année 1952, naissait un mouvement pacifique en faveur d'une diffusion mondiale de la mémoire atomique. Le pan civil du nucléaire était lui aussi régulièrement représenté dans la presse, pendant que les scientifiques et les politiques du pays cherchaient (avec peu de succès, nous le constaterons) à poser les bases pacifiques d'un projet nucléaire japonais. À cette occasion, nous verrons d'ailleurs comment les deux faces du nucléaire furent parfois liées et de quelle manière elles furent représentées médiatiquement. Mais tout d'abord, intéressons-nous à l'émergence des discours relatifs aux bombardements atomiques au sortir de l'occupation.

A) *Asahi Graph* et la diffusion internationale de l'horreur des bombardements atomiques (été 1952)

Déjà privés de nombreux documents écrits, les Japonais avaient eu un accès encore plus restreint aux photographies des importants dégâts causés par la bombe atomique. Ainsi, le public japonais dû se satisfaire de plans larges des villes atomisées ou de plans plus serrés mais où la mort infligée par l'atome n'était pas clairement représentée. Toutefois, avec la fin de l'occupation et la levée d'interdiction de la publication de ces photographies⁶²⁸, les habitants de l'archipel purent se réapproprier une partie de leur histoire, oubliée dans les tiroirs des bureaux du GHQ, ou emprisonnée dans la mémoire des survivants.

⁶²⁷ Elle était toutefois relative car le Japon possède encore actuellement des bases militaires américaines. Il a en outre signé le Traité de sécurité mutuelle en 1951 et dut attendre 1972 pour se voir rétrocéder l'île d'Okinawa 沖縄. Les États-Unis ont continué d'exercer une influence sur la politique japonaise au-delà de l'occupation.

⁶²⁸ Voir « Genbaku no higai shashin "kaikin" » 原爆の被害写真 “解禁” (Levée de l'interdiction pour les photographies des dégâts de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 août 1952, p.2.

Ainsi, l'été 1952 vit l'apparition de nombreux ouvrages, notamment graphiques, sur les conséquences des bombardements atomiques. Parmi ceux-ci, nous retiendrons notamment « Dessins de la bombe atomique » (*Genbaku no zu* 原爆の図) du couple de peintres Maruki Iri 丸木位里 et Akamatsu Toshiko 赤松俊子⁶²⁹, « Hiroshima : La guerre et la ville » (*Hiroshima Sensô to toshi* 広島 戦争と都市) du photographe Kikuchi Shunkichi 菊池俊吉 (1916-1990⁶³⁰), « Bombe atomique numéro 1 : Documentaire photographique d'HIROSHIMA » (*Genbaku dai ichi gô HIROSHIMA no shashin kiroku* 原爆第一号 ヒロシマの写真記録) d'Umeno Hyô 梅野 彪 et Tajima Sukehiro 田島賢裕⁶³¹, ou encore « Photographies documentaires : Nagasaki de la bombe atomique » (*Kiroku shashin genbaku no Nagasaki* 記録写真 原爆の長崎) de Kitajima Muneto 北島宗人⁶³², consacré aux photographies de Yamahata Yôsuke 山端庸介 (1917-1966⁶³³).

À la manière de ces ouvrages⁶³⁴, et bientôt de certains films⁶³⁵, la presse participa elle aussi à la diffusion de la mémoire des bombardements atomiques. Parmi les parutions qui firent date, nous retiendrons tout particulièrement l'hebdomadaire illustré *Asahi Graph* 朝日グラフ sorti à l'occasion du 7^{ème} anniversaire des bombardements atomiques. En effet, celui-ci promettait en

⁶²⁹ Voir Maruki Iri 丸木位里 et Akamatsu Toshiko 赤松俊子, *Genbaku no zu* 原爆の図 (Dessins de la bombe atomique), Kyôto, Aoki shoten 青木書店, 1952.

⁶³⁰ Voir Kikuchi Shunkichi 菊池俊吉, Iwanami shoten henshûbu 岩波書店編集部, *Hiroshima Sensô to toshi* 広島 戦争と都市 (Hiroshima : la ville et la guerre), Iwanami shoten 岩波書店, 1952.

⁶³¹ Voir Umeno Hyô 梅野 彪 et Tajima Sukehiro 田島賢裕, *Genbaku dai ichi gô HIROSHIMA no shashin kiroku* 原爆第一号 ヒロシマの写真記録 (Bombe atomique numéro 1 : Documentaire photographique d'HIROSHIMA), Tôkyô, Asahi shuppansha 朝日出版社, 1952.

⁶³² Voir Kitajima Muneto 北島宗人, *Kiroku shashin genbaku no Nagasaki* 記録写真 原爆の長崎 (Photographies documentaires : Nagasaki de la bombe atomique), Hiroshima, Dai ichi shuppansha 第一出版社, 1952.

⁶³³ Celui-ci fit l'objet de notre mémoire de master 2, soutenu en 2010. Voir Bruno Tino, *Yamahata Yôsuke : Entre propagande et victimisation, militarisme et humanisme, amnésie et devoir de mémoire : la difficile tâche de photographe l'horreur atomique de Nagasaki*, manuscrit non publié.

⁶³⁴ La plupart furent présentés dans le quotidien *Asahi Shinbun* peu de temps après leur publication. Voir « Genbaku no higai shashin "kaikin" », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 août 1952, *op. cit.*

⁶³⁵ De nombreuses études, notamment en Occident, ont été publiées sur le cinéma japonais de la bombe atomique. On retiendra notamment Broderick Mick (dir.), *Hibakusha Cinema: Hiroshima, Nagasaki and the Nuclear Image in Japanese Film* (Le cinéma des hibakusha : Hiroshima, Nagasaki et l'image du nucléaire dans les films japonais), London, Keagan Paul International, 1996 et Shapiro Jerome F., *Atomic Bomb Cinema: The Apocalyptic Imagination on Film* (Le cinéma de la bombe atomique : L'imagination apocalyptique dans les films), New York, Routledge, 2001.

couverture d'offrir « la première divulgation des dégâts de la bombe atomique » (Genbaku higai no hatsu kôkai 原爆被害の初公開⁶³⁶).



Asahi Graph, numéro du 6 août 1952, première version (couleur) et réimpression (noir et blanc)

Le contraste entre ce que le titre annonçait et la photographie de la souriante Saeki Keiko 佐伯桂子⁶³⁷, assise devant l'emblématique balustrade du Grand pont de la paix (Heiwa ôhashi 平和大橋) d'Hiroshima⁶³⁸ était saisissant. Une fois le magazine ouvert, le portrait de la jeune fille laissait place à l'horreur des bombardements atomiques, jusqu'alors jugée trop crue pour être montrée et censurée par les forces d'occupation. Le numéro eut un tel succès qu'il fut réimprimé quatre fois, pour un total de 700 000 exemplaires, et la couleur

⁶³⁶ Voir *Asahi Gurafu* アサヒグラフ (*Asahi Graph*), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, Vol. 1460, 6 août 1952.

⁶³⁷ Âgée de 20 ans, celle-ci était elle-même rescapée du bombardement atomique. Pour davantage d'informations à son propos, voir *Asahi shinbun* 「Kenshō・Shōwa hōdō」shuzaihan 朝日新聞「検証・昭和報道」取材班, *Shinbun to 'shōwa'* 新聞と「昭和」 (Les journaux et *Shōwa*), Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2010, pp.519-520.

⁶³⁸ Le pont, détruit pendant le bombardement atomique de 1945, venait tout juste d'être reconstruit avec sa balustrade imaginée par le nippon-américain Isamu Noguchi イサム・ノグチ (1904-1988). Le choix de ce sculpteur à la double nationalité symbolisait alors la réconciliation des deux pays.

abandonnée pour du noir et blanc afin d'accélérer la cadence d'impression et contenter une demande aussi soudaine que soutenue⁶³⁹.

En contribuant à la propagation d'une image de l'horreur atomique parmi la population japonaise, le magazine favorisa également le rejet de l'arme nucléaire. Son contenu était exceptionnel au point de faire dire au rédacteur en chef que de nombreuses personnes seraient tentées de se cacher les yeux en le parcourant⁶⁴⁰. Lorsque le quotidien *Asahi Shinbun* citiquait la rhétorique américaine selon laquelle « la paix d[evait] être défendue par la force » (chikara ni yoru heiwa 力による平和)⁶⁴¹, il s'appuyait sur le magazine pour défendre ses idées⁶⁴² :

アサヒグラフ最近号の原爆被害写真をみられた読者は、おそらく心になにものかを深くきざみこまれたにちがいない。日本人も、外国人も、軍事力のみを中心とした「力を通しての平和」が、現実になにをもたらし、たどりつくさきで、なにをもたらすかを、ほんとうに、あくまでほんとうに、考えなおしてもらいたい。
643

Pour les lecteurs qui ont eu l'opportunité de lire le dernier *Asahi Graph* consacré aux photographies des dégâts de la bombe atomique, il est fort à parier que celles-ci resteront ancrées dans les esprits. Il serait temps que les

⁶³⁹ Pour les chiffres, voir notamment cette page du site officiel de la ville d'Hiroshima : http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/exhibit/exh0603/exh060301.html, dernière consultation le 20 mars 2017.

⁶⁴⁰ L'introduction du magazine commençait ainsi par ces mots : « この特集を見て、思わず目を蔽う人々は多いことであろう。しかし、目を蔽うことによって原子爆弾の威力は、いささかも減ずることはない。否！現在の原子爆弾は、広島、長崎の比でないというではないか。日本人は不幸にして世界史上、最初の原爆の犠牲者となった。だが、果して何人の日本人が、その残虐の真実を知っているであろうか。大部分の日本人は抽象的な記述と巨大な茸型の雲の写真などによつてのみ、その残虐さの片鱗を知るだけであつた。これは偏えに占領期間中、あらゆる被害の残虐を伝える報道と写真が厳重に検閲され、公表を禁じられていたからに他ならぬ。 » (À la lecture de ce numéro spécial, beaucoup vont se cacher les yeux par réflexe. Mais se cacher les yeux ne réduira aucunement la puissance de la bombe atomique. Non ! Ne dit-on pas que la bombe atomique actuelle est déjà incomparable à celles d'Hiroshima et de Nagasaki ? Les Japonais sont malheureusement les premières victimes au monde de la bombe atomique. Mais finalement combien d'entre eux en connaissant réellement la cruauté ? La plupart n'en ont qu'une vision parcellaire uniquement formée à partir de descriptions abstraites et de photos du champignon atomique, puisque tous les articles et les photographies décrivant la cruauté des ravages étaient sévèrement censurés et interdits de publication durant l'occupation). Voir *Asahi Gurafu*, Vol. 1460, 6 août 1952, *op. cit.*, p.3.

⁶⁴¹ En anglais : « Peace through strength », expression parfois traduite par « Paix armée ». En 1952, Bernard Mannes Baruch (1870-1965), célèbre homme d'affaires et homme politique américain qui avait notamment initié le plan Baruch sur le contrôle international de l'énergie nucléaire en 1946, publia justement un livre nommé ainsi.

⁶⁴² Les deux étaient publiés par la même société : *Asahi shinbunsha* 朝日新聞社.

⁶⁴³ Voir « Chikara ni yoru heiwa e no hansei » 「力による平和」への反省 (Réflexion sur la rhétorique de la « paix par la force »), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1952, p.1.

Japonais et les étrangers réfléchissent à nouveau à ce que cette rhétorique de la « paix par la force » uniquement basée sur la puissance militaire apporte dans le fond.

La veille, le quotidien faisait déjà référence au magazine, en insistant sur le rôle anti-guerrier que le peuple japonais avait à jouer dans la diffusion de la mémoire atomique :

アサヒグラフに未公開の原爆写真がのっている。占領下では掲載も許されず、検閲時代には原板を接収されたこともある。目鼻も見分けられず焼け倒れたむごたらしさは顔をそむけさせるが、日本人よりはむしろ現に原爆をもっている国々の国民に直視させたいものだ。

[...]

モルモットその他の実験動物のほかには、人類で原爆を浴びたのは日本人だけである。世界に対する日本人の発言権は微弱だが、こと原爆に関しては、世界のどの国民よりも切実な発言の権利と義務とを持っているはずだ。⁶⁴⁴

Dans *Asahi Graph* figurent des photographies qui n'avaient encore jamais été dévoilées. Leur publication fut interdite sous l'occupation et il est même arrivé que des clichés originaux soient réquisitionnés durant la période de censure. L'atroce spectacle de ces brûlés, chez lesquels il est impossible de distinguer le nez des yeux, nous fait certes détourner le regard, mais nous devrions plutôt l'exposer aux yeux des peuples des pays qui possèdent la bombe atomique.

[...]

Si l'on met de côté les cobayes et autres animaux de laboratoire, les Japonais forment la seule population à avoir été exposée à la bombe atomique. Le droit de parole des Japonais sur la scène internationale est faible, mais en ce qui concerne la bombe atomique, ils ont plus que quiconque le droit et le devoir d'intervenir de manière urgente.

Mais si selon le quotidien les Japonais avaient le devoir de diffuser la mémoire de la bombe atomique à travers le monde⁶⁴⁵, ce sont bel et bien les deux

⁶⁴⁴ Voir « Tensei jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 5 août 1952, p.1.

⁶⁴⁵ Cette notion de devoir était d'ailleurs assez redondante à l'époque. Ainsi, le quotidien écrivait déjà quatre jours auparavant : « 原爆兵器の残虐さを日本人のすべてが知らないように、世界の人々も、ほんとは知っていない。それを知らせることは、日本人の義務ではないだろうか。それは、平和のためにきっと役立つにちがいない。[...] 原爆を防ぐためには、まず世界で原爆の洗礼を受けた唯一の国民であるわれわれが、世界の人たちに、その惨害の真相を知らせることが先決ではなかろうか。 » (De la même manière que les Japonais ne connaissent pas tous la crauté de l'arme atomique, les gens du monde entier ne la connaissent pas vraiment non plus. Les informer ne serait-il pas un devoir pour les Japonais ? Cela contribuerait sans aucun doute à la paix mondiale. [...] Afin de se protéger de la bombe atomique, ne devrions-nous pas déjà, nous seul peuple au monde à avoir reçu le baptême du feu atomique,

"Grands" qui portaient la responsabilité de la survenue d'une hypothétique guerre atomique :

広島・長崎を終点にするか、起点にするか、それはアメリカとソ連の道義にかかっている。⁶⁴⁶

Faire d'Hiroshima et de Nagasaki un point de départ ou un point final ? Cela dépendra de la morale des États-Unis et de l'URSS.

L'onde de choc provoquée par l'hebdomadaire *Asahi Graph* ne laissa pas non plus indifférent le quotidien *Yomiuri Shinbun* qui insista davantage sur la nécessité de diffuser la mémoire de la bombe atomique à l'international, au point de mettre en doute l'utilité de montrer de telles photographies aux Japonais, eux-mêmes « victimes de la bombe atomique » (genbaku higaisha 原爆被害者) :

これらの原子爆弾被害の写真集はいずれも日本人に対して、二度とふたたびこういう目に遭わないようにしろ、と警告する意味をふくめている。つまり読者の対象を、原爆被害者の日本人に求め、日本国民に平和のお説教をしているようにしか見えない。しかし現在の日本および日本国民は再軍備論者たるといなどを問わず、こと原子爆弾については世界唯一の被害者でこそあれ加害者ではない。のみならず今後も原子爆弾をつくったり、それを使用したりするような地位には絶対に立たない。原爆被害のお説教ならば相手がちがうのである。むしろこれらの写真集はその説明は英語とロシア語で書かれるべきであった。そうして原子爆弾をさかんに作っている唯二つの国、アメリカとソヴェトの国民を対象として発行されるのが本筋ではなかったか、と思うのである。

[...]

日本人に原爆の被害を説くのは釈迦に説法みたいなものである。⁶⁴⁷

Tous ces recueils de photographies des dégâts causés par la bombe atomique contiennent un avertissement à l'attention des Japonais, leur demandant de faire en sorte de ne plus revivre une telle chose. Ils laissent en fin de compte l'impression qu'on essaye de prêcher la paix auprès du lecteur, c'est-à-dire auprès du peuple japonais victime de la bombe atomique. Seulement, que l'on soit pour ou contre la remilitarisation du pays, il n'en reste pas moins que nous demeurons les seules victimes de la bombe atomique au monde et non les bourreaux. Et qu'à l'avenir nous ne nous aventurerons jamais à construire l'arme atomique ou à l'utiliser. S'il s'agit d'un prêche vis-à-vis des dégâts causés par la bombe atomique, on se trompe de cible. Il aurait plutôt fallu

avertir les gens du monde entier de la réalité de ses ravages ?). Voir « Konnichi no mondai Genbaku nana shūnen » 今日の問題 原爆七周年 (Les problèmes actuels : Septième anniversaire de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 1^{er} août 1952, p.1.

⁶⁴⁶ Voir « Tensei jingo », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 5 août 1952, *op. cit.*

⁶⁴⁷ Voir « Henshū techō » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 août 1952, p.1.

traduire les explications accompagnant ces recueils de photographies en anglais ou en russe. En effet, n'aurait-il pas été plus raisonnable de publier ces ouvrages à destination des peuples américain et soviétique, dont les pays sont les deux seuls au monde à produire des bombes atomiques en quantité ?

[...]

Prêcher contre les dégâts de la bombe atomique auprès des Japonais revient à faire la morale à un saint.⁶⁴⁸

Il est intéressant de noter que le journal ne s'adressait pas nommément aux gouvernements mais aux peuples, et définissait un cadre dans lequel se trouvait d'un côté le peuple victime (le Japon) et de l'autre les peuples bourreau (les États-Unis) ou potentiellement bourreau (l'URSS). S'il situait son discours à l'échelle des peuples et non des gouvernements, c'est parce qu'il croyait à leur capacité à changer les choses⁶⁴⁹. Le jour même de la parution de cette tribune, une organisation citoyenne avait justement décidé d'envoyer l'hebdomadaire à travers le monde, témoignant d'une véritable volonté de partager la mémoire des bombardements atomiques⁶⁵⁰. En outre, grâce au journal concurrent, on sait qu'une certaine Ono Toshiko 小野 トシ子 s'était efforcée à traduire le magazine en anglais pour qu'il devienne accessible au public anglophone⁶⁵¹.

Si l'on avait pu souligner le caractère novateur et revendicateur de l'hebdomadaire *Asahi Graph*, le nombre important d'ouvrages et de revues sortis au même moment feront dire au quotidien *Yomiuri Shinbun* qu'il y avait une « bataille éditorialiste sur la bombe atomique » (genbaku shuppan gassen 原爆出版合戦⁶⁵²),

⁶⁴⁸ L'expression utilisée par le quotidien est « Shaka ni seppô » (釈迦に説法) et désigne littéralement « le dharma au Bouddha ».

⁶⁴⁹ Ainsi, à la même époque, il expliquait par exemple que la protection du Japon devait avant tout passer par le patriotisme (aikokushin 愛国心) et appelait les Japonais à davantage aimer leur pays. Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 août 1952, p.1.

⁶⁵⁰ Il s'agissait de la *Jeune chambre internationale du Japon* (Nihon seinen kaigisho 日本青年会議所). Voir par exemple cet article qui en parle : « Sekai kakkoku ni okuru Asahi Gurafu genbaku gô » 世界各国に贈る アサヒグラフ原爆号 (Envoi à travers le monde du numéro d'*Asahi Graph* sur la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 août 1952, p.3.

⁶⁵¹ Voir « Asahi gurafu genbaku tokushû gô kara heiwa o negau buntsû Sutegunâ kyôju to ichi shufu » アサヒグラフ原爆特集号から平和を願う文通 ステグナー教授と一主婦 (Echange épistolaire pour la paix entre le Professeur Stegner et une femme au foyer à partir du numéro spécial d'*Asahi Graph* sur la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 octobre 1952, p.3.

⁶⁵² Voir « Henshû techô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 août 1954, *op. cit.* Un climat si concurrentiel que l'on remarqua très rapidement que chez l'éditeur Asahi shuppansha 朝日出版社 certaines photos avaient été utilisées sans l'accord de leur auteur et, pire, qu'une photographie

tandis que des voix, surtout celles de victimes de la bombe atomique, s'élevèrent pour décrier le caractère commercial et voyeur, ou au contraire les insuffisances, de cette entreprise de diffusion⁶⁵³.

En outre, si l'on ne s'attardera pas sur les commémorations des bombardements atomiques elles-mêmes, leur couverture médiatique s'accrut sensiblement, avec deux figures particulièrement récurrentes à l'occasion du septième anniversaire. Il s'agit tout d'abord des «jeunes filles de la bombe atomique» (genbaku otome 原爆乙女 ou genbaku musume 原爆娘), dont le visage avait été défiguré par la bombe atomique et à qui l'on promettait des soins

de Yamahata Yôsuke avait été volontairement modifiée et légendée «Hiroshima» alors que la photographie avait été prise à Nagasaki ! Voir «Genbaku shashin hachiawase shuppan “Chimei kaete mudan keisai” Hanken shingai to satsueisha kôgi » 原爆写真鉢合せ出版 “地名変えて無断掲載” 著作権侵害と撮影者抗議 (Tombé par hasard sur une publication de mes photographies de la bombe atomique : "Publiées sans autorisation et lieu modifié" ; Contrefaçon et plainte du photographe), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 août 1952, p.3. Par ailleurs, la publicité de ces ouvrages, présente dans la presse analysée, laissait parfois transparaître un caractère sensationnaliste.

⁶⁵³ Par exemple, Yamamoto Akihiro présentait le témoignage de l'écrivaine Ôta Yôko 大田洋子 (1906-1963) qui avait notamment déclaré : « ちかごろ出たグラフの資料は直接眼に見えるものとして、その僅かな一部をつたえている。しかしこれらはいくまで僅かに一部であって、アサヒグラフの写真を見た人々は、あの形相の屍が広島全市に充満したのであることを知ってほしい。 » (Les documents du *Graph* publié récemment ne transmettent qu'une partie infime de la réalité en ce qu'ils n'en montrent que la face visible. En outre, il est nécessaire que les personnes ayant vu les photos du magazine *Asahi Graph* sachent qu'il ne s'agit que d'une infime partie, et qu'en réalité c'est toute la ville d'Hiroshima qui était remplie de cadavres ainsi déformés.). Voir Ôta Yôko 大田洋子, « Ikinokori no shinri » 生き残りの心理 (La psychologie de la survie), in *Kaizô rinji zôkangô* 改造臨時増刊号 (édition spéciale augmentée de « Réforme »), *Kaizôsha* 改造社 novembre 1952, p.35, cité par Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, op. cit., pp.88-91. Contrairement à Ôta, d'autres personnes, telles que l'écrivaine Shijô Miyoko 志条みよ子, trouvaient au contraire que l'horreur atomique était trop exposée et, victimes elles-mêmes de la bombe, souhaitaient oublier pour tourner la page. Cette période post-occupation coïncidait aussi avec la généralisation d'un commerce de la mémoire des bombardements atomiques et la vente de souvenirs des terres atomisées. Le quotidien *Asahi Shinbun* avait par exemple consacré un article à Kikkawa Kiyoshi en mai 1952, dans lequel ce dernier se plaignait des critiques sur la manière dont il faisait commerce de la mémoire de la bombe. Voir « Watashi wa uttaeru 4 “Reishô o yamete kure” 「Genbaku dai ichi gô」 no Kikkawa Kiyoshi san » 私は訴える 4 “冷笑はやめてくれ” 「原爆第一号」の吉川清さん (J'ai quelque chose à dire 4 : « Arrêtez de vous moquer de moi ! M. Kikkawa Kiyoshi, « Numéro 1 de la bombe atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 mai 1952, p.3. Cette marchandisation était souvent un moyen pour les survivants de subvenir à leurs moyens alors que d'un point de vue juridique ils n'avaient pas encore obtenu de statut spécifique. Pour davantage de détails sur les avis divergents formulés après la publication de l'hebdomadaire, voir *Asahi Graph*, Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, op. cit., pp.88-91

réparateurs à Tôkyô puis aux États-Unis⁶⁵⁴, afin qu'elles aient plus de chance de se marier. L'une d'entre elles s'était même dite prête à montrer au monde entier son visage, qu'elle qualifiait d'hideux, si cela pouvait contribuer à la paix⁶⁵⁵. La seconde figure récurrente était celle des enfants nés l'année des bombardements atomiques et qui entraient pour la première fois à l'école primaire⁶⁵⁶. Des « enfants de la bombe atomique » (genbakujji 原爆っ児⁶⁵⁷) qui apparaissaient en quelque sorte comme les représentants d'une nouvelle "espèce humaine" puisqu'ils étaient nés à l'ère atomique. Le quotidien *Yomiuri Shinbun* se faisait ainsi l'écho d'inquiétudes concernant le niveau scolaire de ces jeunes enfants, alors que l'on avait remarqué qu'ils étaient en moyenne moins brillants et moins enclins à étudier que les autres⁶⁵⁸. Quant à ceux qui étaient déjà scolarisés au moment des bombardements atomiques, ils étaient soupçonnés de connaître une croissance anormale⁶⁵⁹.

⁶⁵⁴ Voir notamment « Genbaku musumera yorokobi no Tôkyô hômon Kekkonki o mukaeta jûnin Tôdai byôin de seikei gijutsu » 原爆娘ら喜びの東京訪問 結婚期を迎えた十人 東大病院で整形手術 (Des filles de la bombe atomique visitent avec joie Tôkyô : 10 jeunes en âge de se marier vont subir une opération orthopédique au CHU de Tôkyô), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 juin 1952, p.3 et « 「Genbaku otome no chiriyô o Beikoku de」 Gurûn hakushi ga enjo o chikau » 「原爆乙女の治療を米国で」 グリーン博士が援助を誓う (« Soins de jeunes filles de la bombe atomique aux États-Unis » : Promesse de soutien du Professeur Green), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 juin 1952, p.3. Enfin, notons que des célébrités de l'époque s'étaient rassemblées afin de récolter de l'argent pour permettre de payer les soins de ces jeunes filles. Voir « Nisen man o bokin 「Genbaku otome」 ni geinôkai de kyôryoku » 二千万円を募金 「原爆乙女」に芸能界で協力 (Participation du monde du spectacle : Collecte de 20 millions de yens pour les "jeunes filles de la bombe atomique"), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 septembre 1952, p.3.

⁶⁵⁵ Voir « Konnichi no mondai Genbaku nana shûnen », *Asahi Shinbun*, édition du soir, 1^{er} août 1952, *op. cit.*

⁶⁵⁶ Nombre d'entre eux étaient orphelins et survivaient de travaux précaires dont l'un des plus populaires était le cirage de chaussures. Voici un exemple d'article paru à cette époque sur le sujet : « Atataikai aijô de gakkô e Genbaku koji no kutsumigaki » 温い愛情で学校へ原爆孤児のクツみがき (Sur la route de l'école grâce à la chaleur humaine : Le cirage de chaussures par les orphelins de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 2 août 1952, p.3.

⁶⁵⁷ Voir par exemple « Genbakujji ichinensei » 原爆っ児一年生 (Les "enfants de la bombe atomique" du CP), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 9 février 1952, p.2.

⁶⁵⁸ Voir « 「Genbaku gakkû」 no kora Nagasaki fukkô no kage ni nobinu gakuryoku » 「原爆学級」の子ら 長崎復興の陰に伸びぬ学力 (Les enfants de "l'année de la bombe atomique" : Le niveau scolaire ne progresse pas à l'ombre de la reconstruction de Nagasaki), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 août 1952, p.1.

⁶⁵⁹ Voir « 「Genbaku no ko」 no sono go Reinôruzu hakushi no chôsa hôkoku Yosôgai ni warui hatsu'iku Shinpai sareru ninshinritsu teika » 「原爆の子」のその後 レイノールズ博士の調査報告 予想外に悪い発育 心配される妊娠率低下 (Rapport du Professeur Reynolds sur le futur des « enfants de la bombe atomique » : Mauvaise croissance inattendue et inquiétudes sur la baisse du taux de fécondité), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 août 1952, p.3.

Tous ces enfants de la bombe atomique semblaient avoir particulièrement attiré l'attention des Japonais à l'époque, tandis que venait de sortir au cinéma « Les Enfants d'Hiroshima » (*Genbaku no ko* 原爆の子), un film qui racontait l'histoire d'une institutrice ayant fui le bombardement atomique d'Hiroshima, et qui, tourmentée par le sort des élèves qu'elle avait (dé)laissés, profitait de vacances pour partir à leur recherche. Réalisé par Shindô Kaneto 新藤兼人 (1912-2012) d'après un livre publié un an plus tôt par Osada Arata 長田 新 (1887-1961⁶⁶⁰), il reçut un écho positif dans la presse pour son caractère documentaire et sa représentation très réaliste du quotidien des survivants de la bombe. Au point que le quotidien *Asahi Shinbun* semblait en oublier le caractère fictionnel en faisant de l'œuvre une arme pacifique, à l'instar du magazine *Asahi Graph* :

この映画を見て、世界中の人が原爆のことなんか実は何も知らないのじゃないかと思った。原爆の学者も、その製造を命じている政治家や軍人も、原爆の瞬間の努力や数字やデータは百も承知だろうが、人間の生活をどんなに残忍に底の底まで長く破裂し続けているかを如実には何も知ってまい。

「...」

原爆を浴びた日本人というものが、あわれにもいとおしく描かれている。これは日本人だけが作れる映画だ。日本人だけが作る権利を持ち、より以上に作る義務をも持っている。観る人はみな泣いていたようだ。だが涙の出しっ放しではだめだ。また日本人だけが泣いていたのでは、なんにもならない。世界中の人に见せたいし、見せなければならぬ。ことに原爆を保持するアメリカとソ連の市民にも、両国相互の宣伝なしに謙虚に見てもらわなければならぬ。最近出版された原爆記録写真と共に、英仏露語、スペイン語、中国語など各国語の説明をつけて世界中の人々に見てもらう工夫をせねば、仏作って魂入れぬことになる。⁶⁶¹

Après avoir vu ce film, je me suis dit que les gens du monde entier ne devaient vraiment rien connaître à la bombe atomique. Qu'il s'agisse des scientifiques qui la conçoivent, des politiques ou des militaires qui ordonnent sa fabrication, tous connaissent certainement des tas de données ou de chiffres sur la puissance qu'elle délivre de manière instantanée, mais ignorent en réalité à quel point elle plonge brutalement les hommes dans un quotidien des plus sombres.

[...]

Les Japonais victimes de la bombe atomique sont dépeints avec beaucoup de tendresse. Seul un Japonais peut faire un tel film. Lui seul en a le droit mais aussi et surtout le devoir. Il paraît que tous ceux qui ont vu le film ont pleuré. Mais laisser couler ses larmes ne sert à rien. Qui plus est si les Japonais sont les

⁶⁶⁰ Osada Arata était à la fois écrivain et professeur d'université en sciences de l'éducation.

⁶⁶¹ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 août 1952, p.1.

seuls à pleurer. Il serait bien que ce film soit montré au monde entier ; il doit l'être. Nous aimerions surtout que les citoyens des États-Unis et de l'URSS, deux pays qui possèdent la bombe atomique, le regarde de manière humble sans propagande mutuelle. Si l'on n'arrive pas à le montrer aux gens du monde entier, en même temps que les recueils de photographies documentaires sur la bombe atomique récemment sortis, en y insérant des explications en anglais, en français, en russe, en espagnol ou encore en chinois, on sera passé à côté de l'essentiel.⁶⁶²

En dehors de cette emblématique génération affectée par la bombe atomique mais élevée dans un Japon pacifique, on commençait, dans des proportions certes encore timides, à s'intéresser au quotidien des victimes de la bombe atomique dans leur ensemble. Le journal *Yomiuri Shinbun* s'était ainsi ému du sort réservé à ceux qu'il appelait les « citoyens égarés » (*okiwasurareta shimin* 置き忘れた市民), comme s'ils avaient été oubliés à l'endroit où on les avait posé et n'avaient été retrouvés que sept ans plus tard. Une expression qui prenait tout son sens lorsque l'on parlait des personnes décédées – "victimes-objets" – depuis des années et laissées telles quelles jusqu'à ce qu'on les retrouve au hasard d'un coup de pioche. Une situation qui étonnait le quotidien :

驚くべきことは市内に四千人はいると推定される原爆症患者にたいする救いの手がほとんど伸ばされていなかった事だ。先に上京した原爆乙女たちのニュースに刺激され県、市当局も漸く動かされ、この問題に本腰を入れ始めた程度、また被爆当時同市内および周辺に倒れた原爆犠牲者の多くが七年間もそのまま放置され最近続々と死体が発掘されている有様である。⁶⁶³

Ce qui est étonnant c'est que presque rien n'avait été fait pour venir en aide aux 4000 malades de la bombe atomique estimés à Hiroshima. Les collectivités préfectorales et municipales, qui ont été interpellés par l'actualité des jeunes filles de la bombe atomique récemment montées à la capitale, commencent tout juste à s'activer sérieusement pour régler le problème, alors que de nombreuses victimes ayant succombé au bombardement tandis qu'elles se trouvaient dans la ville ou dans ses environs ont été abandonnées sept ans durant, et que l'on en déterre encore régulièrement.

⁶⁶² L'expression utilisée par le quotidien est « *Hotoke tsukutte tamashii irezu* » (仏作って魂入れず) et désigne littéralement « Oublier d'insérer l'esprit dans la statue de Bouddha ».

⁶⁶³ Voir « *Hiroshima ni heiwa no kane wa naredo Asu, nana tabi mukaeru genbaku kinenbi Okiwasurareta shimin Sakariba dake wa senzen o shinogu* » 広島に平和の鐘は鳴れど あす、七たび迎える原爆記念日 置き忘られた市民 盛り場だけは戦前を凌ぐ (La cloche de la paix a pourtant sonné sept fois à Hiroshima ; Septième anniversaire de la bombe atomique demain : Des citoyens égarés ; Seuls les quartiers populaires ont réussi à éclipser la guerre), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 août 1952, p.3.

Certes, le quotidien mettait au jour ceux qui avaient vécu dans l'ombre de l'occupation et de la reconstruction du Japon de (trop) longues années durant, et reflétait à ce titre une société qui n'avait encore rien proposé de concret à une large part des victimes de la bombe atomique. Pourtant, comme il l'avouait lui-même, lorsqu'il expliquait que les collectivités locales avaient été influencées par la médiatisation des jeunes filles irradiées, le journal avait le pouvoir de mobiliser l'opinion publique et il ne tenait qu'à lui de s'en saisir. Or, nous verrons qu'il faudra attendre l'incident du Daigo fukuryû maru 第五福竜丸 en 1954 et le traumatisme national des « cendres mortelles » (shi no hai 死の灰⁶⁶⁴) pour que cette question entre véritablement dans l'agenda médiatique.

B) Le premier essai thermonucléaire et la mémoire des bombardements atomiques

Lorsque les États-Unis annoncèrent avoir procédé au premier essai de bombe H le 1^{er} novembre 1952⁶⁶⁵, la nouvelle fut naturellement très mal accueillie. Le quotidien *Asahi Shinbun* déclara par exemple que la morale humaine n'arrivait définitivement pas à suivre les progrès scientifiques que l'homme engendrait, faisant de lui « l'esclave de son propre produit » (jiko no sanbutsu no dorei 自己の産物の奴隷⁶⁶⁶). Mais l'essai atomique faisait aussi écho à l'expérience d'Hiroshima et de Nagasaki, comme lorsque de jeunes filles victimes de la bombe s'exclamaient « On n'en peut plus ! » (Watashitachi wa mô gomen da 私達はもうごめんだ⁶⁶⁷) dans le quotidien *Yomiuri Shinbun*, lequel avait par ailleurs demandé au physicien Takeda Ei'ichi de comparer la puissance de cette nouvelle bombe avec celles larguées sur

⁶⁶⁴ Une expression souvent usitée dans le Japon des années 50 pour désigner les éléments radioactifs retombés après les essais nucléaires des deux "Grands".

⁶⁶⁵ L'essai, appelé *Ivy Mike*, avait été effectué sur l'atoll d'Eniwetok. Situé dans la République des Îles Marshall en Micronésie, celui-ci devint l'un des principaux sites d'essais nucléaires américains durant la Guerre froide.

⁶⁶⁶ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 novembre 1952, p.1.

⁶⁶⁷ Voir « Watashitachi wa mô gomen da ; Saigunbi yori suibaku no iryô taisaku : Genbaku musume to genshiryoku kagakusha no zadankai » 私達はもうごめんだ 再軍備より水爆の医療対策を原爆娘と原子科学者の座談会 (On n'en peut plus ! Préparer la médecine face à la bombe H plutôt que se réarmer : entrevue entre des filles de la bombe atomique et des physiciens), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 novembre 1952, p.6.

les deux villes⁶⁶⁸. Selon ce dernier, elle était 1000 fois plus puissante que *Little Boy*, la bombe larguée à Hiroshima, un chiffre relativement impressionnant pour des lecteurs qui venaient de découvrir l'horreur des bombardements atomiques.

De surcroît, l'annonce le 8 août 1953 de la détention de la bombe H par l'union soviétique sonnait presque comme une provocation en ce qu'elle arriva en pleines commémorations du huitième anniversaire des bombardements atomiques. Non contente de représenter une nouvelle menace pour la stabilité mondiale, celle-ci préoccupait en effet particulièrement le Japon pour des raisons géographiques⁶⁶⁹. Deux jours seulement avant l'annonce, le quotidien *Asahi Shinbun* avait déjà rappelé que l'enfer atomique (genbaku jigoku 原爆地獄) vécu par les habitants de la ville donnait à l'archipel le plus grand droit de rejeter l'usage de la bombe :

恐るべき原爆地獄の洗礼を受けた唯一の民族として、二度と再びこれを人類の頭上に破裂させないために、日本はあらゆる民族のうちで最大の発言権を持っているはずである。⁶⁷⁰

En tant qu'unique peuple ayant reçu le terrible baptême de l'enfer nucléaire, le peuple japonais a davantage que quiconque, le droit de s'exprimer pour que la bombe n'éclate pas à nouveau sur l'humanité.

Le quotidien *Yomiuri Shinbun* surnomma quant à lui cette bombe H « bombe de l'enfer » (jigoku bakudan 地獄爆弾), avant d'expliquer que le Japon devait tirer la sonnette d'alarme en criant au monde : « Assez de la guerre atomique ! » (Genshiryoku sensô wa gomen da 原子力戦争はごめんだ⁶⁷¹).

⁶⁶⁸ Voir Takeda Ei'ichi 武田栄一, « Suibaku no iryoku to higai : Hiroshima genbaku no senbai » 水爆の威力と被害 広島原爆の千倍 (La puissance et les dégâts de la bombe à hydrogène : 1000 fois ceux de la bombe atomique d'Hiroshima), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 novembre 1952, p.6.

⁶⁶⁹ En effet, à l'époque l'arme étant trop lourde pour être transportée sur de très longues distances, un pays proche de l'URSS comme le Japon se voyait plus directement menacé que les États-Unis. Voir notamment « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 11 août 1953, p.1.

⁶⁷⁰ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1953, p.1.

⁶⁷¹ Voir « Genshiryoku sensô wa gomen da » 原子力戦争はごめんだ (Assez de la guerre atomique !), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 août 1953, p.1.

C) Les balbutiements du projet nucléaire civil japonais : entre peurs, revendications et espoirs dans le Japon post-occupation

Alors que les Japonais (re)découvraient l'horreur des bombardements atomiques à travers les médias, et que la menace de la bombe H se faisait de plus en plus forte, le pays s'interrogeait en même temps sur la direction que devait prendre son projet nucléaire civil. En juillet 1952, à l'occasion de l'inauguration du Mémorial de Yukawa (Yukawa kinenkan 湯川記念館), un centre de recherche en physique théorique créé à la mémoire du célèbre prix Nobel⁶⁷², Kaya Seiji 茅 誠司 (1898-1988), vice-directeur du Conseil des sciences du Japon (Nihon gakujutsu kaigi 日本学術会議), fondé trois ans plus tôt, aurait évoqué pour la première fois publiquement son intention de voir naître une Commission de l'énergie atomique. Il est intéressant de constater qu'à peine quelques mois après la fin de l'occupation américaine, le gouvernement avait déjà inauguré un nouveau centre de recherche et esquissé les plans d'une commission nationale encadrant les usages de l'énergie atomique. En outre, il relança bientôt la production d'isotopes avec un cyclotron flambant neuf⁶⁷³. En fait, ces mesures rapides trahissaient en quelque sorte l'existence de projets longuement mûris sous l'occupation et la frustration de leurs auteurs placés dans l'impossibilité de les mener à terme.

Toutefois, le projet nucléaire civil japonais fut rapidement ralenti. L'une des principales raisons se situait dans les divergences de points de vue entre ceux qui étaient davantage effrayés par le nucléaire militaire que séduits par les possibilités du nucléaire civil⁶⁷⁴ et ceux qui voyaient avant tout le potentiel de ce dernier. Les peurs

⁶⁷² Voir par exemple cet article d'époque : « Yukawa kinenkan hatsuka kaikan » 湯川記念館二十日開館 (Ouverture du Mémorial de Yukawa le 20), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 juillet 1952, p.3. Le Japon attendait beaucoup de sa nouvelle génération de physiciens. Voir « Nobiyu butsurigaku Nihon Yukawa・Tomonaga ryôhakushi taidan » 伸びよ物理学日本 湯川・朝永両博士対談 (Faisons progresser la physique japonaise ! Entretien avec les professeurs Yukawa et Tomonaga), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 juillet 1952, p.4.

⁶⁷³ Voir « Kansei chikai saikuroton Raigetsu kara aisotôpu seisan kaishi » 完成近いサイクロトロン 来月からアイソトープ生産開始 (Le cyclotron bientôt fini : Début de production d'isotopes dès le mois prochain), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 septembre 1952, p.2.

⁶⁷⁴ Parmi lesquels, on pouvait trouver des scientifiques, comme le physicien Mimura Yoshitaka 三村剛昂 (1898-1965), qui avaient eux-mêmes été victimes d'un bombardement atomique et qui étaient effrayés de voir se développer l'énergie nucléaire au Japon en pleine guerre froide. Grâce à Yamazaki Masakatsu, nous savons que Kaya Seiji et Fushimi Kôji durent se confronter à d'autres physiciens particulièrement effrayés de servir de manière indirecte les intérêts américains alors que les États-Unis étaient encore en guerre avec le régime communiste en Corée. L'une des difficultés rencontrées par le projet japonais se trouvait peut-être aussi dans le fait que le nom de

se cristallisaient notamment autour d'un hypothétique détournement des recherches civiles dans un but militaire, d'une dépendance accrue aux États-Unis dont on doutait des réelles intentions, ou encore du fait que ces recherches se fassent au détriment d'autres champs prometteurs. À l'opposé, le projet nucléaire civil avait les faveurs de ceux qui voyaient en lui la clef à de nombreux problèmes dont celui du manque de ressources naturelles, tandis qu'ils rejetaient l'idée selon laquelle il serait possible de détourner facilement les usages civils pour fabriquer la bombe atomique.

Parmi les promoteurs du projet, Taketani Mitsuo et Fushimi Kôji 伏見康治 (1909-2008) faisaient peut-être partie des plus extrêmes en ce sens qu'ils souhaitaient que le Japon, victime de la bombe atomique, puisse bénéficier de nombreuses aides ; comme si le fait d'avoir subi le feu nucléaire lui donnait le privilège de devenir "Ambassadeur mondial" de l'énergie nucléaire pacifique. Voici par exemple ce que le premier écrivait dans la revue *Kaizô* :

私は原子炉建設にさいして、嚴重に次のような条件を前提とすべきで、これは世界に対して声明し、法律によって確認するべきだと思ふ。

日本人は、原子爆弾を自らの身にうけた世界唯一の被害者であるから、少なくとも原子力に関する限り、最も強力な発言の資格がある。原爆で殺された人々の霊のためにも、日本人の手で原子力の研究を進め、しかも、人を殺す原子力研究は一切日本人の手では絶対に行わない。そして平和的な原子力の研究は日本人は最もこれを行う権利をもっており、そのためには諸外国はあらゆる援助をなすべき義務がある。

ウラニウムについても、諸外国は、日本の平和的研究のために必要な量を無条件に入手の便宜を図る義務がある。⁶⁷⁵

Je pense que la construction des réacteurs nucléaires doit suivre de manière stricte les conditions suivantes, juridiquement encadrées et transmises au monde entier.

la commission lui-même, inspiré de son homologue américain, posait problème en ce qu'il renvoyait à une image militaire, et qu'à l'époque, des politiciens comme le député Maeda Masao 前田正男 (1913-2008) du Parti libéral (Jiyûtô 自由党) s'étaient déjà prononcés en faveur d'un encadrement politique de la recherche nucléaire militaire. Pour davantage de détails sur le processus politique de la création de la *Commission de l'énergie atomique*, on peut se référer à l'ouvrage de Yamazaki : Yamazaki Masakatsu 山崎正勝, *Nihon no kaku kaiatsu : 1939-1955 ; — genbaku kara genshiryoku e — 日本核開発 : 1939~1955 — 原爆から原子力へ —* (Le développement du nucléaire au Japon (1939-1955) : de la bombe atomique à l'énergie nucléaire), Tôkyô, Sekibun dô shuppan 續文堂出版, 2011, pp.127-144.

⁶⁷⁵ Voir Taketani Mitsuo 武谷三男, « Nihon no genshiryoku kenkyû no hôkô -- Nihonjin koso genshiryoku ni tsuite saikyô no hatsugensha da », *Kaizô rinji zôkangô*, novembre 1952, *op.cit.*, p.72, cité par Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 『Hibaku no kioku』 to 『genshiryoku no yume』*, *op. cit.*, pp.94-95.

Les Japonais, le seul peuple au monde à avoir été victime de la bombe atomique, ont le plus grand droit de s'exprimer, au moins à propos de l'énergie atomique. C'est aussi pour ces âmes fauchées par la bombe atomique qu'ils doivent poursuivre les recherches sur le nucléaire, à l'exception absolue de celles menant à une arme meurtrière. En outre, ce sont les Japonais qui ont le plus grand droit à poursuivre des recherches sur l'énergie atomique pacifique et les autres pays ont le devoir de les aider de toutes les manières possibles.

Concernant l'uranium, les autres pays ont également le devoir de leur en faciliter l'acquisition sans conditions des quantités nécessaires à des recherches pacifiques.

Pour les mêmes raisons que Taketani, Fushimi comptait sur l'uranium étranger pour mener à bien le développement de l'énergie nucléaire civile au Japon :

日本にウラニウムはないらしいが、しかし世界最初の原爆の悲惨な洗礼を受けた日本人は、世界に向かってウラニウムを要求する権利がある。ウラニウムを平和的に使って見せて、原爆を作り、また落した人々に対する返答にしなければならない。⁶⁷⁶

Il paraît qu'il n'y a pas d'uranium au Japon, mais nous qui avons reçu le terrible baptême de la première bombe atomique au monde, avons le droit d'en demander aux autres pays. Nous devons répondre à ceux qui construisent la bombe atomique, ou à ceux qui l'ont lancée, en leur montrant que nous utilisons l'uranium de manière pacifique.

Mais il allait encore plus loin lorsqu'il se servit quelques mois plus tard de la mémoire des irradiés pour défendre le projet, en opposant le nucléaire militaire au nucléaire pacifique, comme si le second avait le pouvoir d'annuler le premier :

原子爆弾の洗礼を受けた日本国民としては、その同じウラニウム分裂連鎖反応を平和的に、むしろ世界に先んじて、使って見せることが、広島、長崎の被害者の冥福を祈る道である。⁶⁷⁷

En tant que peuple ayant reçu le baptême de la bombe atomique, utiliser en premier cette même réaction en chaîne de fission de l'uranium à des fins pacifiques, serait pour le Japon une manière de prier pour le repos des âmes des victimes d'Hiroshima et de Nagasaki.

⁶⁷⁶ Voir Fushimi Kôji 伏見康治, « Rondan Naze genshiryoku kaihatsu o suishin suru no ka » 論壇なぜ原子力開発を推進するのか (Tribune : Pourquoi je suis pour le développement de l'énergie atomique ?), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 novembre 1952, p.3.

⁶⁷⁷ Voir Fushimi Kôji 伏見康治, *Genshiryoku no heiwa riyô no mondai* 原子力の平和利用の問題 (Le problème des usages pacifiques de l'énergie atomique), *Kagaku* 化学, février 1953, pp.32-36, cité par Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.60.

Ainsi, si certains s'opposaient au projet parce qu'ils avaient peur de son potentiel militaire, d'autres, comme Taketani ou Fushimi, espéraient au contraire développer le potentiel civil de l'énergie en exploitant la malheureuse expérience atomique du Japon pour soutenir leur argumentaire. Les bombardements atomiques devaient ainsi ouvrir les portes d'une révolution pacifique dans laquelle l'archipel allait jouer le premier rôle, permettant aux âmes des victimes de reposer en paix.

Néanmoins, comme l'explique Yoshioka Hitoshi, le projet nucléaire civil porté par Kaya et Fushimi fut rejeté par le Conseil des sciences du Japon, les contraignant à le proposer de manière indépendante à la Diète. Celle-ci s'y opposa à son tour le 23 octobre 1952⁶⁷⁸, anéantissant momentanément l'espoir des promoteurs du nucléaire civil. Malgré la création en 1953, sous l'impulsion du juriste Wagatsuma Sakae 我妻 栄 (1897-1973), du Trente-neuvième comité (Dai sanjûkyû i'inkai 第三九委員会), un comité exceptionnel ayant pour objectif d'étudier au sein du conseil le projet nucléaire civil japonais, son rôle fut anodin et il faudra attendre 1954 pour voir le projet nucléaire civil japonais décoller.

Face à ces premières tentatives d'institutionnaliser le nucléaire civil japonais, le quotidien *Asahi Shinbun* préféra ne pas se positionner clairement dans un camp ou dans l'autre, le débat sur la création d'une commission de l'énergie atomique ne faisant d'ailleurs l'objet d'aucune tribune du journal. Néanmoins, il explora tout de même les contours des discussions, énumérant les points de divergence⁶⁷⁹ et donnant la parole à deux membres du Conseil des sciences du Japon chargés de débattre de la question : Fushimi Kôji et Sakata Shôichi 坂田 昌一 (1911-1970). Le premier était l'un des principaux initiateurs du projet⁶⁸⁰ tandis que le second, lui, avait certes participé à l'écriture de celui-ci, mais avait un avis plus mesuré sur la

⁶⁷⁸ Pour davantage de détails, se référer à Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, *op. cit.*, pp.63-68. Voir aussi les articles publiés à ce propos dans les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* le lendemain du vote : « Genshiryoku mondai nerinaoshi Kaya hakushira no teian tekkai » 原子力問題練り直し 茅博士らの提案撤回 (Retour à la case départ sur la question de l'énergie atomique : Rejet du projet de loi du Docteur Kaya et de ses associés), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 octobre 1952, p.5 et « Genshiryoku chôsai shian ni mo hantai » 原子力調査委私案にも反対 (La proposition indépendante d'instaurer un Comité de recherche sur l'énergie atomique est repoussée à son tour), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 octobre 1952, p.3.

⁶⁷⁹ Voir « Nihon gakujutsu kaigi Haran yobu genshiryoku mondai Honkakuteki kenkyû ni hihan Ichibu hantai seimei "Heiki seisan no osore" » 日本学術会議 波乱呼ぶ原子力問題 本格的な研究に批判 一部で反対声明 "兵器生産のおそれ" (Le problème atomique trouble le Conseil des sciences du Japon : Critiques envers de véritables recherches en partie liées au « risque de produire une arme »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 octobre 1952, p.7.

⁶⁸⁰ Voir Fushimi Kôji, « Rondan Naze genshiryoku kaihatu o suishin suru no ka », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 novembre 1952, *op. cit.*

question et disait entendre les objections de ses opposants⁶⁸¹. Ainsi, quoique le quotidien ne se soit pas directement prononcé sur la question, ses choix éditoriaux laissent à penser qu'il fut plutôt favorable au projet⁶⁸².

Son confrère *Yomiuri Shinbun* prit davantage position en faveur du projet nucléaire civil. Il se positionna ainsi clairement en faveur des scientifiques les moins "frileux", le jour où la Diète devait analyser le projet :

なるほど原子兵器の研究にすりかえられる危険は全くないとはいえない。しかしそんなことをいうならば、戦争の人殺し道具に応用されない科学はないであろう。それを平和的に舵をとってゆくのが良識というものであり、世論というものだ。原子兵器へのすりかえをおそれて原子力研究をあきらめることが、はたして学者の良心といえるであろうか？世界でたゞひとつの原爆体験国家、日本は、それゆえにこそ、原子力エネルギーの平和的研究を各国の先頭に立って押し進めるべきではないか。原爆を体験した広島物理学者たちが日本での原子力研究に反対しているというが、これは語が逆ではないかと思う。⁶⁸³

On ne peut certes affirmer qu'il n'y ait absolument aucun danger de détournement des recherches au profit de l'arme atomique. Mais si l'on part de ce principe, il n'est aucune science qui ne puisse s'appliquer à la création d'armes de guerre meurtrières. L'employer de manière pacifique participe du sens commun, de l'opinion publique. Le fait d'abandonner les recherches nucléaires sous prétexte d'avoir peur de ses dérives militaires est-il digne de la conscience scientifique ? Alors que le Japon est le seul État au monde à avoir été victime de la bombe atomique, ne devrait-il pas au contraire se positionner à la pointe de la recherche pacifique sur l'énergie nucléaire ? On dit que les physiciens ayant connu la bombe atomique d'Hiroshima sont opposés à la recherche nucléaire au Japon, mais la logique ne voudrait-elle pas qu'ils soient au contraire en sa faveur ?

L'énergie avec laquelle le quotidien prit le parti de ceux qui portait le projet de création d'une commission et le développement des recherches nucléaires civiles, n'est pas étonnante lorsqu'on sait que dix jours plus tôt, celui-ci défendait déjà

⁶⁸¹ Avant de se lancer dans l'aventure atomique, il préconisait de faire du conseil un véritable organe de recherche scientifique, prenant pour modèle le CNRS. Voir Sakata Shôichi 坂田昌一, « Rondan Nihon ni okeru genshiryoku no mondai » 論壇 日本における原子力の問題 (Tribune : La question de l'énergie atomique au Japon), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 5 novembre 1952, p.3.

⁶⁸² Le quotidien aurait très bien pu interroger des opposants au projet, comme Mimura Yoshitaka, lequel avait déclaré à l'époque que « la culture japonaise [pouvait] prendre du retard » (Nihon no bunka ga okurete mo yoi 日本の文化がおくられてもよい) si cela lui permettait d'éviter le risque de développer l'énergie atomique en pleine guerre froide. Voir « Genshiryoku mondai nerinaoshi Kaya hakushi ra no teian tekkai », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 octobre 1952, *op. cit.*

⁶⁸³ Voir « Henshû techô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 octobre 1952, *op. cit.*

vigoureusement le projet en qui il voyait une merveilleuse manière de prôner la paix :

原子力の研究をわが国でもやらねばならない時が来る—といっても、何も原子爆弾などをつくろうという物騒なものではない。原子力エネルギーの技術の研究だ。これは是非やらねばならない。

[...]

今では人殺しに使われた原子力の禍を、こんどは平和的利用に転じて福とする、全人類に「幸福革命」をもたらす研究が出来たとしたらどんなに鼻が高いことであろう。口で平和を叫ぶことはカンタンである。しかしそんなことで平和がもたらされないとするならば、こんどは平和を「つくり出す」努力を悔しむべきではあるまい。原子力の平和的利用に成功することは、とりも直さず平和をつくるもっとも科学的な方法の一つであり得る。学術会議はこの運動をさらに堂々と推し進めるべきである。⁶⁸⁴

Quoiqu'on dise qu'il soit temps de poursuivre des recherches sur l'énergie atomique dans notre pays, il n'est pas pour autant question de construire quelque chose de dangereux comme la bombe atomique, mais d'étudier les techniques de l'énergie atomique. On doit le faire absolument.

[...]

Faire du fléau de l'énergie atomique utilisée comme arme meurtrière une source de bonheur, en l'employant cette-fois ci pour la paix, et mener des recherches qui apporteront une « révolution du bonheur » à l'humanité nous rendrait extrêmement fiers. Il est facile d'implorer la paix. Mais si cela ne suffisait pas, nous devrions alors nous astreindre à faire des efforts pour la « créer ». Et réussir à employer l'énergie nucléaire de manière pacifique serait la manière la plus scientifique qui soit de créer cette paix. Le Conseil des sciences se doit d'encourager de manière plus appuyée ce mouvement.

La position des deux quotidiens sur ce qu'ils appelaient alors « la question atomique » (genshiryoku mondai 原子力問題) se confirma lorsqu'en avril 1953 le projet fut à nouveau mis sur la table. Le premier se fit à nouveau l'écho de propos assez nuancés, tandis que le second rapporta ceux d'un des plus grands défenseurs du projet.

D'un côté, le quotidien *Asahi Shinbun* publia une tribune du géologue Ijiri Shôji 井尻正二 (1913-1999) dans laquelle celui qui avouait par ailleurs faire confiance à son pays pour qu'il ne développe pas l'arme atomique, rappelait que si le conseil avait préconisé l'interdiction des recherches nucléaires, il avait aussi

⁶⁸⁴ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 octobre 1952, p.1.

demandé d'informer la population sur les développements nucléaires à l'étranger. Dès lors, il regrettait le fait que le débat ne soit posé qu'entre les physiciens, et soulignait l'urgence de prendre la question à bras-le-corps en la « déplaçant de la sphère des physiciens à celle de l'ensemble du peuple » (mondai o kagakusha no waku kara kokumin zentai no wadai ni utsushi 問題を科学者のわくから国民全体の話題にうつし⁶⁸⁵).

De l'autre, le quotidien *Yomiuri Shinbun* proposa une tribune à Kukichi Seishi, grand défenseur du projet qui avait participé à la construction médiatique du rêve atomique durant l'occupation. Le physicien y expliquait notamment que le fait de ne pas se lancer dans le développement de l'énergie nucléaire relevait de l'« acte suicidaire » (jisatsu kôï 自殺行為), qualifiant les débats sur le danger de détourner les recherches civiles en militaires d'« exagérés et idiots » (ôgesa de bakageta giron 大ゲサでバカげた議論⁶⁸⁶), tandis qu'il demandait au gouvernement de Yoshida Shigeru 吉田 茂 (1878-1967⁶⁸⁷) d'attribuer au plus vite des budgets à la recherche nucléaire⁶⁸⁸.

En dehors du long débat autour de la commission, les deux journaux ne consacrèrent que peu de tribunes ou d'éditoriaux au nucléaire civil, de sorte qu'il est difficile de juger de leur position sur la question à cette époque⁶⁸⁹. Néanmoins, nous

⁶⁸⁵ Voir « Gakkai yoteki Genshiryoku mondai no shinro » 学界余滴 原子力問題の進路 (Par-delà le monde académique : Le cheminement du problème atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 avril 1953, p.6.

⁶⁸⁶ Ce dernier ne croyait en effet pas du tout au fait que l'usage civil pouvait être détourné au profit d'un objectif militaire et arguait que toutes les autres recherches effectuées par le Japon à la même époque avaient davantage de potentiel à semer la mort.

⁶⁸⁷ Yoshida Shigeru fut élu 5 fois Premier ministre du Japon entre 1946 et 1954.

⁶⁸⁸ Voir Kikuchi Seishi 菊池正士, « Sensô to heiwa to genshiryoku Nihon ni okeru genshiryoku mondai no môten » 戦争と平和と原子力 日本における原子力問題の盲点 (Guerre, paix et énergie atomique : L'angle mort de la question atomique japonaise), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 avril 1953, p.10.

⁶⁸⁹ À l'exception d'une tribune publiée en septembre 1953 par le quotidien *Asahi Shinbun* à l'occasion d'une conférence internationale sur la physique fondamentale (voir p.246). Dans cette dernière, le quotidien revenait sur la raison évoquée par le conseil pour refuser le projet de Kaya et Fushimi, à savoir celle du risque d'un détournement militaire causé par l'instabilité politique, et soulignait à ce titre : « この理由は最初の被爆国としてもっともな心配であるが、いささかセンチメンタルに過ぎるようでもある » (Certes, en tant que premier pays victime de la bombe atomique cela est très préoccupant, mais la raison invoquée nous semble aussi trop sentimentale). Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1953, p.1. La veille, le quotidien organisait un symposium commémoratif intitulé « L'ère atomique et l'avenir du Japon » (Genshiryoku jidai to Nihon no shôrai 原子力時代と日本の将来) dans lequel on comparait l'énergie nucléaire à un « couteau de cuisine » (shokutaku naifu 食卓ナイフ). Voir « Genshiryoku jidai to Nihon no shôrai Honsha shusai no kinen zadankai Kokusai riron butsurigaku kaigi » 原子力時代と日本の将来 本社主催の記念

pensons que la façon dont ceux-ci avaient représenté le nucléaire civil entre la fin de l'occupation et le discours *Atoms for Peace* de décembre 1953 donne une indication sur l'importance qu'ils attachaient l'un et l'autre à la question. Nous allons à présent voir comment les journaux ont représenté l'énergie nucléaire civile dans les journaux de cette époque, avec d'un côté l'actualité mondiale, afin de vérifier si la presse avait suivi les recommandations du conseil – à savoir renseigner le peuple sur les avancées en matière d'énergie nucléaire civile à l'étranger – et, de l'autre, regarder quels ont été les thèmes mobilisés lorsqu'il s'agissait de parler du projet nucléaire nippon.

D) Les représentations des usages civils de l'énergie nucléaire (1) : l'actualité étrangère

En décembre 1952, le journaliste Tanaka Shinjirô écrivit pour le compte du quotidien *Asahi Shinbun* une série de quatre longs articles décrivant les enjeux du projet nucléaire civil américain, et plus particulièrement celui concernant l'électricité nucléaire. Tanaka, que nous avons déjà présenté en introduction⁶⁹⁰, était l'un des plus grands spécialistes du nucléaire du monde médiatique de l'époque, mais aussi le premier de notre corpus à avoir publié une série de cette ampleur entièrement consacrée à l'énergie nucléaire. En présentant les dernières avancées de l'industrie nucléaire civile américaine, Tanaka souhaitait présenter une facette positive du nucléaire qui évoluait selon lui encore trop à l'ombre de l'arme nucléaire. Ainsi, en introduction de sa série appelée « Energie atomique et production électrique » (*Genshiryoku to hatsuden* 原子力と発電) pouvait-on lire :

現在では、原子力の国際管理が実現していないため、また国際関係が緊張をつづけているために、原子力の利用は、軍事面に重点がおかれている。そのため、原子諸兵器に対する関心のみ大きく、なかんずく日本では、唯一の原爆被害国であることも手つだって、原子力といえば、原子爆弾のことしか思い起さぬ人の方が多い。新聞の海外電報も、水素爆弾をはじめとして、原子兵器のことばかり報道して来る。これでは、原子力について、かたよった知識しか得られない。そこで、十二月二日という日を記念する意味で、原子炉が、これからさき、どういう意義を帯び

座談会 国際理論物理学会議 (L'ère atomique et l'avenir du Japon : Symposium commémoratif organisé par *Asahi Shinbun* à l'occasion de la Conférence internationale sur la physique fondamentale), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 septembre 1953, p.4.

⁶⁹⁰ Pour davantage de détails sur le personnage, se référer aux pages 40-43 de la présente thèse.

るようになるか、原子力による発電の問題を中心としてアメリカの接近の動きをながめてみよう。⁶⁹¹

Etant donné qu'il n'y a pas encore actuellement de contrôle international de l'énergie atomique et que la situation internationale est tendue, le pan militaire revêt une importance particulière. De ce fait, seul l'intérêt pour les différentes armes atomiques prévaut. *A fortiori* au Japon, compte-tenu du fait qu'il est le seul pays à en avoir été victime, l'expression « énergie atomique » évoque uniquement la bombe atomique chez de nombreuses personnes. Les dépêches étrangères publiées dans les journaux ne couvrent elles aussi quasiment que l'arme atomique, à commencer par la bombe H. Aussi ne peut-on qu'acquérir des connaissances biaisées sur l'énergie nucléaire. C'est pourquoi, en ce jour anniversaire du 2 décembre⁶⁹², nous allons nous intéresser aux dernières recherches nucléaires américaines, en nous concentrant sur le problème de la production électrique et en nous interrogeant sur l'intérêt que revêtiront les réacteurs nucléaires à l'avenir.

Lorsque Tanaka sous-entendait que l'on ne traitait pas assez de l'énergie nucléaire civile à cause de l'actualité militaire, c'est parce qu'en parallèle à la course à l'armement que se livraient les deux "Grands", de nombreux pays à travers le monde développaient d'arrache-pied les usages pacifiques de l'énergie nucléaire et qu'ils auraient mérité selon lui une couverture médiatique plus généreuse. Ainsi, durant cette période et jusqu'à l'aube du discours *Atoms for Peace* fin 1953, différents pays occidentaux, mais aussi l'URSS, l'Inde ou encore Israël développèrent des projets nucléaires civils⁶⁹³.

⁶⁹¹ Voir Tanaka Shinjirô 田中 慎次朗, « Genshiryoku to hatsuden 1 Beizaikaijin yatto chûmoku Suteteita genshiro no netsu » 原子力と発電 1 米財界人やっと注目 棄っていた原子炉の熱 (Energie atomique et production électrique 1 : Les financiers américains s'y intéressent enfin ! La fièvre des réacteurs avait sombré dans l'oubli), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 décembre 1952, p.4. Les trois autres articles ont été publiés les 3, 4 et 5 décembre à la même page.

⁶⁹² Ici, Tanaka faisait référence au dixième anniversaire de la première divergence de la pile atomique *Chicago Pile-1*, menée par une équipe comprenant notamment Enrico Fermi ou encore Leó Szilárd le 2 décembre 1942.

⁶⁹³ Parmi les développements les plus marquants de cette époque, les États-Unis commencèrent la construction de l'*USS Nautilus*, le premier sous-marin atomique de l'histoire, l'Europe annonça la création d'un gigantesque centre de recherches nucléaires et l'URSS poursuivait l'établissement de sa première centrale nucléaire civile. Concernant le centre, il était en fait question des premiers jallons de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, aussi appelé Conseil européen pour la recherche nucléaire (CERN), encore implanté en Suisse. S'agissant du projet soviétique, le chantier avait démarré à Obninsk en 1951 pour une mise en service en 1954. Voir respectivement « Genshiryoku sensuikan yô enjin kôjô kensetsu » 原子力潜水艦用エンジン工場建設 (Construction d'une usine pour la fabrication du moteur d'un sous-marin atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 novembre 1952, p.6. et « Sekai saidai no genshiryoku kenkyûjo Ôshû ni sôsetsu » 世界最大の原子力研究所 欧州に創設 (Fondation en Europe du plus

Deux projets civils firent toutefois l'objet d'un dossier spécial dans le quotidien *Asahi Shinbun*, ceux de l'Angleterre et des États-Unis⁶⁹⁴. Cette fois-ci, contrairement à ce que nous avons pu observer jusqu'alors, le quotidien fournit davantage d'informations que son concurrent sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire. Les thématiques abordées ressemblaient généralement à celles observées depuis la fin de la guerre, à savoir la propulsion, l'électricité, la médecine, mais aussi l'archéologie. Celles-ci promettaient respectivement les voyages supersoniques⁶⁹⁵, l'éclairage des villes⁶⁹⁶, le traitement du cancer⁶⁹⁷ et enfin la datation précise d'objets et de corps⁶⁹⁸. En somme, des usages que l'on retrouve encore aujourd'hui, si ce n'est que la propulsion atomique fut souvent abandonnée en question de son coût et de sa dangerosité.

Mais si l'on avait accès à toujours davantage d'informations sur les projets étrangers, avec d'un côté une spécialisation et une liberté de mouvements accrue des journalistes et, de l'autre, une légère tolérance sur le secret nucléaire, c'est finalement la peine de mort infligée aux époux Rosenberg⁶⁹⁹, accusés d'avoir espionné le projet nucléaire militaire américain pour le compte de l'URSS, qui attira

grand centre de recherches nucléaires au monde), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1952, p.1.

⁶⁹⁴ Voir notamment « 「doku」 to 「yaku」 no genshiryoku kyôso Heiwa riyô wa ei ga sentan » 「毒」と「薬」の原子力競争 平和利用は英が先端 (Le « poison » et l'« antidote » de la compétition atomique pacifique : L'Angleterre est à la pointe), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 22 août 1953, p.1.

⁶⁹⁵ Voir Tashiro Tsugio 田代継男, « Genshiryoku kôkûki no shindôkô Chô'onsoku, chôkôzoku Ei・Bei de gôdô kenkyû » 原子力航空機の新動向 超音速、長航続 英・米で合同研究へ (Nouvelles tendances en aéronautique nucléaire : Projet anglo-américain d'avions long-courrier supersoniques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 octobre 1953, p.5.

⁶⁹⁶ Voir « Bei no genshiryoku hatsudensho keikaku Jinkô goman'nin no toshi o makanau » 米の原子力発電所計画 人口五万の都市をまかなう (Projet d'une centrale nucléaire américaine alimentant une ville de 50 000 habitants), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 octobre 1953, p.2.

⁶⁹⁷ Voir « AEC Hôkoku Gan chiryô no shinpo Genshiryoku o mochiite kenkyû » A E C 報告 ガン治療は進歩 原子力を用いて研究 (Rapport de l'USAEC : Progrès dans le traitement du cancer ; Recherches en cours avec l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 31 août 1953, p.4.

⁶⁹⁸ Voir « Aisotôpu no riyô Ibutsu no nendai pitari Tanso no hôshasen de sokutei » アイソトープの利用 遺物の年代ピタリ 炭素の放射線で測定 (Utilisation des isotopes pour connaître précisément l'âge des vestiges : Mesure grâce aux radiations du carbone), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 septembre 1952, p.2.

⁶⁹⁹ Il s'agissait de Julius (1918-1953) et Ethel Rosenberg (1915-1953), exécutés en juin 1953.

le plus l'œil des rédacteurs⁷⁰⁰. Ainsi, mis à part quelques articles, tels que ceux de Tanaka Shinjirô pour le quotidien *Asahi Shinbun*, l'actualité nucléaire civile de cette période fut traitée sans grande originalité ni recul, à travers la publication de dépêches étrangères.

E) Les représentations des usages civils de l'énergie nucléaire (2) : le Japon

Comme nous l'avons vu, en dépit de l'absence d'un grand projet nucléaire civil, le Japon avait déjà entamé certaines recherches relatives autour de l'énergie nucléaire⁷⁰¹. La reconstruction des cyclotrons se poursuivait, tandis que l'on produisait des radioisotopes pour la médecine et l'agriculture⁷⁰². En outre, on cherchait dans la nature les ressources nécessaires à un futur projet nucléaire. Par exemple, le chimiste analytique Kimura Kenjirô 木村 健二郎 (1896-1988) annonça en juillet 1952 avoir réussi à extraire du plutonium 239⁷⁰³ dans de la boue prélevée peu après le bombardement atomique de Nagasaki. L'archipel n'étant ni dans la capacité de le produire, ni de l'importer en raison de sa dangerosité, la

⁷⁰⁰ Il faut dire que la condamnation fit tâche alors que ceux-ci avaient toujours clamé leur innocence et que l'on parlait davantage de transparence dans les recherches nucléaires, synonymes de démocratie et de paix mondiale.

⁷⁰¹ Précisons ici qu'il avait également accueilli en septembre 1953 à Kyôto la Réunion internationale sur la physique fondamentale (Kokusai riron butsurigaku kaigi 国際理論物理学会議) co-organisée par Yukawa Hideki et le physicien anglais Nevill Francis Mott (1905-1996). Celle-ci fut l'objet d'une trentaine d'articles dans chacun des deux quotidiens analysés, prouvant l'intérêt que portaient les journaux à cet événement. En effet, il s'agissait pour le Japon de la plus grande réunion scientifique internationale depuis l'occupation et les Japonais avaient une certaine autorité dans le domaine. Voir notamment l'éditorial que le quotidien *Asahi Shinbun* lui avait consacré : « Kokusai riron butsurigaku kaigi no kaisai » 国際理論物理学会議の開催 (Ouverture de la Réunion internationale sur la physique fondamentale), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 septembre 1953, p.2. Voir également Yukawa Hideki 湯川秀樹, « 1953 nen no Nihon ni yosu Butsuri gakkai no zento » 1953年の日本に寄す 物理学界の前途 (Les perspectives du monde de la physique en approche dans le Japon de 1953), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 janvier 1953, p.6.

⁷⁰² Voir notamment Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Saikurotoron fukkatsu Nihon no genshikaku kenkyû no saishuppatsu » サイクロトン復活 日本の原子核研究の再出発 (La renaissance des cyclotrons : le redémarrage des recherches nucléaires au Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 juin 1953, p.1.

⁷⁰³ Un radioisotope précieux pour la recherche nucléaire.

découverte avait son importance, notamment en termes de portée symbolique⁷⁰⁴, ainsi que l'expliquait Kimura :

原爆災害の焦土のうちから、日本の原子科学者は“原爆の学術的贈りもの”を受けとったわけだ。⁷⁰⁵

C'est un « cadeau scientifique de la bombe atomique » que les physiciens nucléaires japonais ont reçu de la terre qu'elle a brûlée.

Mais c'est l'uranium, le minerai le plus souvent envisagé pour alimenter les réacteurs nucléaires, qui retint assez logiquement le plus l'attention de la presse de l'époque. Certes, Taketani et Fushimi comptaient, nous l'avons souligné, sur la générosité internationale, mais la possibilité de pouvoir trouver de l'uranium dans l'archipel constituait, au-delà du critère économique, un vrai gage d'indépendance. Conscient des enjeux, l'ingénieur Sakikawa Noriyuki avoua en février 1953 dans le quotidien *Asahi Shinbun* son empressement à vouloir prospector et extraire l'uranium et le thorium disponibles au Japon, notamment dans des mines de monazite⁷⁰⁶ dont l'existence était connue dans la préfecture de Fukushima⁷⁰⁷. Quelques mois plus tard, le géochimiste Nagashima Kôzô 長島弘三 (1925-1985) publiait dans le journal concurrent une carte des gisements japonais contenant des doses plus ou moins importantes d'uranium, parmi lesquels le penchblende, l'un des plus connus. L'auteur précisait alors que les ressources identifiées suffiraient probablement à la fabrication d'un premier réacteur expérimental japonais⁷⁰⁸.

⁷⁰⁴ Parce que, rappelons-le, la ville de Nagasaki avait été bombardée par *Fat Man*, une bombe au plutonium.

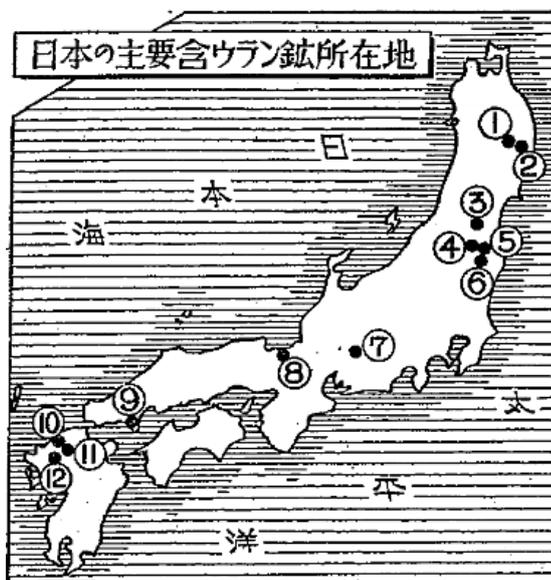
⁷⁰⁵ Voir « Nagasaki no deisa tsuchi kara purutoniumu o chûshutsu Nihon no genshiryoku kagaku ni kakkiteki seikô » 長崎の泥砂土からプルトニウムを抽出 日本の原子力科学に画期的成功 (Extraction de plutonium de la boue de Nagasaki : Succès révolutionnaire pour la science nucléaire japonaise), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 juillet 1952, p.4.

⁷⁰⁶ Minerai dans lequel on pouvait trouver du thorium et, en quantités moindres, de l'uranium.

⁷⁰⁷ Voir Sakikawa Noriyuki 崎川範行, « Watashi wa genshi dôryoku no kenkyû ga shitai » 私は原子動力の研究がしたい (J'ai envie de faire des recherches sur la force motrice atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 8 février 1953, p.6.

⁷⁰⁸ Voir Nagashima Kôzô 長島弘三, « Nihon no gan urankô shinchizu Kokusan genshiro nozomi naki ni arazu » 日本の含ウラン鉱新地図 国産原子炉望みなきに非ず (Nouvelle carte des gisements d'uranium au Japon : De l'espoir pour le réacteur de fabrication nationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 octobre 1953, p.8.

Carte des principaux
au Japon, *Yomiuri*
1953, p.8.



gisements d'uranium
Shinbun, 17 octobre

La plus
politique de cette
domaine du
finale la
1953, sur

grande avancée
période dans le
nucléaire sera
création en avril
recommandation

du Conseil des sciences du Japon, d'un Centre de recherches nucléaires (Genshikaku kenkyûjo 原子核研究所) rattaché à l'université de Tôkyô. Doté d'un budget principalement consacré aux cyclotrons de 720 millions de yens sur trois ans, il se destinait à la recherche fondamentale⁷⁰⁹. Ainsi, à la fin 1953, et malgré quelques projets esquissés çà et là depuis la fin de l'occupation, le Japon n'avait encore aucune feuille de route concernant le développement de son industrie nucléaire civile. Nous verrons en quoi la stratégie américaine *Atoms for Peace* lancée en décembre de la même année bouleversera la situation.

⁷⁰⁹ Voir notamment « Tôdai ni genshikaku kenkyûjo Monbushô de keikaku o happyô » 東大に原子核研究所 文部省で計画を発表 (Le ministre de l'Éducation annonce la création d'un centre de recherches nucléaires à l'université de Tôkyô), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 juillet 1953, p.3. Le centre de recherches ouvrit finalement ses portes en 1955. Voir <http://www2.kek.jp/archives/projects/society/INShep.pdf>, dernière consultation le 20 mars 2017.

La fin de l'occupation américaine permit au Japon de se réapproprier son histoire atomique. La parole sur les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki fut libérée en août 1952 : les Japonais pouvaient enfin, sept ans après les faits, se faire une idée de ce qu'*avait été* l'horreur atomique. Ils se trouvaient alors face à un événement historique dont ils devaient se servir pour contribuer à pacifier un monde tourmenté ou pour lui réclamer le précieux minerai qui permettait "de nourrir la machine nucléaire". Néanmoins, les habitants de l'archipel n'avaient pas pu se faire une idée aussi précise de ce qu'*était* l'horreur atomique : le quotidien des survivants de la bombe, les *hibakusha*, en raison d'une couverture médiatique plutôt maigre, à l'exception des enfants et des jeunes filles, figures emblématiques régulièrement évoqués dans les médias.

En parallèle, le Japon se cherchait un avenir dans l'ère atomique, avec des débats sur l'orientation des recherches nucléaires japonaises. Le Japon hésitait : devait-il emboîter le pas des Américains ou des Soviétiques et développer son propre projet nucléaire civil ou attendre que la situation internationale s'améliore avant de se lancer dans une telle aventure ? Si les quotidiens analysés, à commencer par le *Yomiuri Shinbun*, semblaient être convaincus par la première option et qu'ils continuèrent de rapporter, toutes proportions gardées, l'actualité nucléaire civile étrangère, les premières tentatives de création d'une commission de l'énergie atomique échouèrent. Ainsi, à la fin 1953, le nucléaire japonais n'avait pour esquisse que la promesse de la construction d'un centre de recherches nucléaires à l'université de Tôkyô et quelques pistes pour l'exploitation de matières fissiles. Nous allons voir que le discours *Atoms for Peace* de décembre 1953 allait bientôt donner une impulsion à la politique nucléaire de l'archipel.

Conclusion de la deuxième partie

La fin de la censure américaine laissa place à une nouvelle période d'interdits. Elle avait certes laissé place à une couverture médiatique un peu plus abondante concernant les conséquences des bombardements atomiques ou la dangerosité de l'arme nucléaire. Mais la poursuite de l'occupation américaine et le contexte de la guerre froide avaient continué d'influencer la couverture médiatique sur le nucléaire militaire. Si l'on avait pu voir apparaître en pleine guerre de Corée des critiques de la course à l'armement, visant notamment les Américains et les Soviétiques, il fallut attendre la fin de l'occupation pour voir une remise en question des bombardements atomiques parmi les titres analysés. Cette indépendance retrouvée se lisait aussi, comme nous venons de le voir, dans la manière dont les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki étaient traités dans la presse mais aussi par l'émergence d'un débat public sur la politique nucléaire de l'archipel.

L'image du nucléaire militaire, qui dominait les représentations de l'atome durant la période étudiée, influença à plusieurs titres celle du nucléaire civil. Tout d'abord, en ce qu'elle représentait une force terrible, l'image de la bombe atomique fut souvent transposée dans le pan civil, lui garantissant des débouchés extrêmement prometteurs. Si elle était autant représentée par analogie, c'était bien entendu parce qu'elle était impressionnante, mais aussi et surtout parce qu'elle constituait presque la seule manifestation visuelle et visible de l'énergie nucléaire à cette époque. Qu'il s'agisse du champignon atomique (que nous avons pu retrouver dessiné au-dessus de personnages ou de bâtiments en 1950), ou encore de ce qu'il avait laissé derrière-lui (ces terres brûlées et ces cadavres carbonisés, que les lecteurs japonais avaient pu découvrir à partir de l'été 1952), tout indiquait que la bombe atomique délivrait une puissance phénoménale, et donc par extension et dans un élan positif, que l'énergie qui la muait, l'énergie atomique (ou nucléaire), bénéficiait des mêmes caractéristiques, des mêmes capacités.

Mais laisser planer l'ombre de la bombe atomique pour représenter le nucléaire civil n'était-il pas à double tranchant ? Certes, l'énergie nucléaire civile avait acquis, "grâce" à elle, des capacités "terribles", car elle allait pouvoir révolutionner le monde de la même manière que la bombe atomique avait annoncé l'avènement d'une nouvelle ère, mais ce faisant elle héritait aussi de son caractère dangereux et imprévisible. Or, peut-être au Japon plus qu'ailleurs, cette image de la

bombe avait "pollué" celle de l'énergie nucléaire civile, de sorte que les jeunes physiciens du Conseil des sciences du Japon étaient effrayés à l'idée de voir se développer une énergie incontrôlable, dont la frontière entre civil et militaire demeurait encore très floue.

Cette proximité entre nucléaire civil et nucléaire militaire se changea le plus souvent en une dualité. En effet, par un raisonnement simple, on pensait qu'il fallait développer le nucléaire civil et non pas le militaire, car c'est justement le développement du premier qui permettrait d'enterrer le second, et ce faisant de faire du Japon un État pacifique. Pour le Japon, qui avait développé l'énergie nucléaire militaire durant la guerre, son pan civil représentait un formidable outil-symbole de paix qui allait lui permettre de se reconstruire sur des bases pacifiques en accord avec sa nouvelle constitution. Mais réussir à la développer lui permettrait aussi de se reconstruire sur de solides bases scientifiques et de prendre une revanche sur la défaite, dont le coup de grâce avait précisément été porté au moyen de la dernière grande avancée scientifique de ce siècle.

Si les recherches dans le domaine du nucléaire civil furent assez timides après-guerre, et ce, notamment en raison de la coercition américaine, les Japonais purent néanmoins se reposer un peu sur leur passé tout en ayant un regard vers l'avenir, en glorifiant ces héros qu'étaient Yukawa Hideki et Nagai Takashi. Se reposer sur le passé car le prix Nobel de Yukawa concernait ses recherches d'avant-guerre, tandis que Nagai Takashi avait été décoré pour ses « auto-expérimentations » des radiations atomiques. Mais ce passé était tourné vers l'avenir : les recherches de Yukawa permettaient de rappeler aux Japonais qu'ils avaient de solides bases en physique nucléaire, tandis que Nagai laissait derrière lui un message de paix, après avoir contribué aux soins des *hibakusha*. Quant aux villes meurtries d'Hiroshima et de Nagasaki, elles se métamorphosèrent peu à peu, à partir de la fin des années 40, en HIROSHIMA et NAGASAKI : elles n'étaient plus seulement les premières terres souillées par l'atome, elles étaient aussi devenues des "Mecques de la paix", dont la reconstruction pacifique symbolisait aussi celle du Japon et où le combat antinucléaire militaire trouvait ses racines.

Cependant, qu'avait concrètement fait le Japon dans le domaine du nucléaire civil jusqu'au début de novembre 1953 ? Il avait poursuivi des recherches en physique nucléaire, avait reconstruit des cyclotrons, mené des recherches autour des isotopes et essayé, sans succès, de poser les bases politiques d'un programme nucléaire civil. Peu de choses, finalement, au regard des projets étrangers, à commencer par ceux des Américains et des Anglais, lesquels apparaissaient de manière régulière dans les journaux analysés.

Malgré cela, les journaux se sont pourtant efforcés de présenter les différents débouchés de l'énergie nucléaire civile. Parmi eux, l'électricité nucléaire occupa une place privilégiée. Tout d'abord, par simple mimétisme : puisqu'il s'agissait de l'un des projets les plus avancés de l'énergie nucléaire civile, la presse japonaise reprenait souvent les dépêches étrangères présentant les dernières réalisations des différents pays. L'électricité nucléaire était aussi très prometteuse pour un Japon qui connaissait un déficit énergétique rendant la vie quotidienne de ses habitants inconfortable et handicapant son économie. Cependant, elle restait encore chère et se trouvait en concurrence avec d'autres énergies, comme l'énergie hydroélectrique ou l'énergie éolienne, toutes deux vues comme des sources énergétiques importantes⁷¹⁰.

Le ton des articles présentant le nucléaire civil depuis les bombardements atomiques était, dans leur immense majorité, positif. L'usage pacifique de l'énergie nucléaire allait offrir davantage de liberté, disait-on, et ce en s'affranchissant de toutes contraintes spatio-temporelles. Elle était aussi synonyme de morale puisqu'elle allait mettre fin au travail ingrat des mineurs et de paix mondiale, car elle allait supprimer les frontières⁷¹¹. Au Japon, celle-ci allait même, comme certains l'avaient suggéré, permettre aux victimes des bombardements atomiques de reposer en paix.

Néanmoins, les journaux rappelaient parfois à raison que lorsqu'un Japonais entendait l'expression « énergie atomique » (genshiryoku 原子力), s'il pensait tout d'abord à la bombe atomique, il voyait aussi en elle la promesse d'un avenir radieux pour l'humanité toute entière. Pourtant, le physicien Fujioka Yoshio expliquait dans

⁷¹⁰ Concernant l'énergie hydroélectrique, le Japon possédait de nombreux barrages et continua d'en construire durant l'après-guerre. Le physicien Francis Perrin (1901-1992) avait d'ailleurs qualifié de gâchis le fait de ne pas en développer davantage. Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Voix Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1953, p.1. Quant à l'énergie éolienne, elle avait attiré l'attention des journaux compte tenu de ses promesses d'énergie quasi infinie. Voir par exemple « Kenkyū susumu “Fūryoku hatsuden” Nihyaku oku kirowatto no dôryoku Suiryoku 40 bai, nan wa sokudo no henka » 研究すゝむ “風力発電” 二百億瓩の動力 水力40倍、難は速度の変化 (Les recherches sur l'« électricité éolienne » avancent : une capacité de 20 milliards de kilowatts ; 40 fois celle de l'hydraulique ; Difficultés concernant les changements de vitesse), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 avril 1953, p.10. Enfin, Yamamoto Akihiro présente un article tiré du célèbre magazine économique *Diamond* ダイヤモンド (Diamant) dans lequel il était préconisé d'exploiter davantage le potentiel des riches ressources naturelles du Japon. Voir notamment « Atarashii sangyô • 3 Genshiryoku kôgyô to Nihon » 新しい産業 • 3 原子力工業と日本 (Nouvelle industrie 3 : le Japon et l'industrie nucléaire), in *Diamond* ダイヤモンド, numéro du 11 avril 1953, p.43, cité par Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, pp.86-87.

⁷¹¹ Elle signerait même la mort du patriotisme. Voir Honsha zadankai Suibaku o heiwa ni tsukaô, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1953, *op. cit.*

le quotidien *Asahi Shinbun* que l'immobilisation du programme nucléaire nippon était aussi imputable à une méfiance de la part du peuple que l'on ne pouvait ignorer :

日本の一般的な大衆の心理から見ますと、原子という言葉がすでに広島、長崎の悲劇を思い出させるが故に原子力研究が非常に感情的にきらわれるということがあります。⁷¹²

Si l'on regarde l'état d'esprit du grand public japonais, le mot « atome » rappelle inéluctablement les drames d'Hiroshima et de Nagasaki. Il arrive donc que la recherche nucléaire soit rejetée de manière extrêmement émotionnelle.

Nous verrons que la période qui suit verra naître un redoublement d'efforts de la part de quotidiens soucieux avant tout de façonner l'opinion publique en faveur du développement du nucléaire civil, popularisé par le discours *Atoms for Peace* et présenté comme une nécessité pour l'archipel, tant l'image du nucléaire fut entachée par l'incident nucléaire du *Daigo Fukuryû Maru* (1954), survenu au moment du lancement du programme politique nucléaire civil japonais.

⁷¹² Voir Genshiryoku jidai to Nihon no shôrai Honsha shusai no kinen zadankai Kokusai riron butsurigaku kaigi, *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 septembre 1953, *op. cit.*

Troisième partie : D'*Atoms for Peace* à
Daigo Fukuryû Maru : Les balbutiements
du projet nucléaire civil japonais face au
"tourbillon médiatique" (décembre 1953 –
août 1955)

Chapitre 1 : *Atoms for Peace* (8 décembre 1953) : enjeux et retombées politico-médiatiques d'un discours fondateur du nucléaire civil au Japon

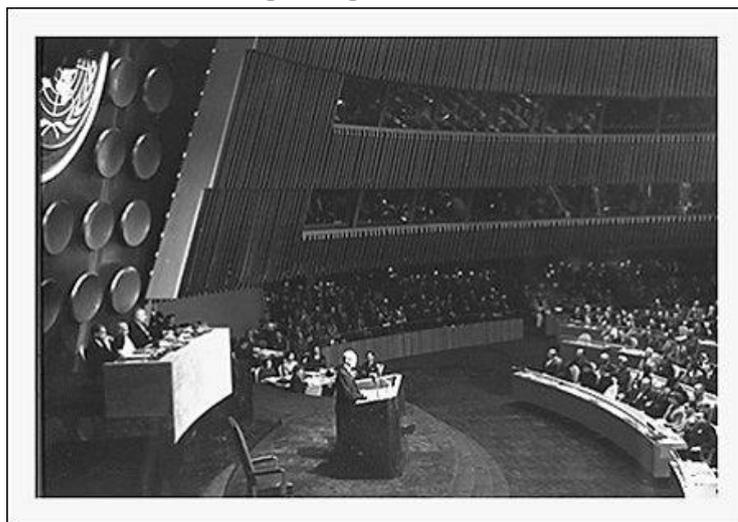
Un peu plus d'un an après la fin de l'occupation américaine au Japon (septembre 1952) et quelques mois après le cessez-le-feu en Corée (juillet 1953), le discours *Atoms for Peace* (8 décembre 1953) prononcé par le président américain Dwight David Eisenhower (1890-1969) a propulsé le nucléaire civil sur le devant de la scène, à une époque où les deux "Grands" faisaient encore la course à l'armement. Souvent considéré comme un élément déclencheur du programme nucléaire civil au Japon, en ce qu'il lui offrit la perspective de pouvoir profiter d'un uranium dont son territoire était presque vierge, il fut aussi au centre d'une grande campagne médiatique fomentée par le gouvernement américain.

Dans le présent chapitre, nous allons tout d'abord nous intéresser aux objectifs de ce discours et à la campagne médiatique qui l'entoure. Ensuite, nous nous focaliserons sur la manière dont les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* l'accueillirent. Enfin, nous étudierons les tenants et aboutissants de deux faits marquants qui lui firent suite : la publication de la série « On a enfin saisi le soleil » (Tsui ni taiyô o toraeta ついに太陽をとらえた) dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* (janvier 1954) et le vote du premier budget pour la création d'un réacteur nucléaire par la Diète (mars 1954). Le premier apparaît comme étant la plus grande entreprise médiatique de vulgarisation de l'énergie nucléaire dans la presse nationale de son époque. Quant au second, il étonna par son caractère imprévu et donna lieu à des débats qui firent apparaître certaines divergences entre les deux quotidiens analysés.

A) Le discours *Atoms for Peace* et sa campagne médiatique

Le 8 décembre 1953, en marge d'une conférence aux Bermudes durant laquelle l'Angleterre, les États-Unis et la France discutèrent de l'avenir du secret militaire⁷¹³, le président américain Eisenhower prononça lors d'une Assemblée générale des Nations Unies un discours dans lequel il invitait le monde entier à développer l'industrie nucléaire pacifique. Pour mener à bien cette entreprise, il proposait

la création
d'une
agence



notamment
d'une

internationale⁷¹⁴ mettant à la disposition des pays du monde entier une partie des matières fissiles disponibles sur la planète. Celle-ci allait permettre aux pays pauvres en ressources naturelles, comme le Japon, de bénéficier du minerai étranger, mais aussi de contrôler les stocks mondiaux afin d'éviter toute prolifération nucléaire.

⁷¹³ Voir notamment « Bâmyûda kaigi Jûshi sareru genshiryoku jôhō kôkan » バーミューダ会談 重視される原子力情報交換 (Conférence des Bermudes : Considération importante des échanges d'informations sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 décembre 1953, p.2.

⁷¹⁴ La fameuse « Agence internationale de l'énergie atomique » (AIEA), créée finalement en 1957 et encore active aujourd'hui.

Discours « Atoms for Peace », Eisenhower, 8 décembre 1953, ONU à New York., (42061 UN/DPI Photo)

Officiellement prononcé dans le but d'annihiler la peur des peuples envers le nucléaire militaire au moment où le monde s'enlisait dans une terrible course à l'armement⁷¹⁵, ce discours aurait aussi eu pour objectif de décrédibiliser les Soviétiques que l'on imaginait déjà s'opposer à la proposition "pacifique" américaine⁷¹⁶, de permettre de continuer à développer l'arme atomique de manière plus aisée⁷¹⁷ ou encore d'asseoir la suprématie technologique américaine à l'orée d'une guerre économique et idéologique autour de l'énergie nucléaire civile⁷¹⁸.

Les mots employés par Eisenhower, qui avaient été choisis avec beaucoup d'attention, mettaient sans cesse l'accent sur le rapport antinomique qui existait entre les nucléaires militaire et pacifique. Ainsi, après avoir esquissé un programme qu'il se disait prêt à soumettre au Congrès, et avoir expliqué que le monde allait devoir prendre des « décisions fatidiques » (fateful decisions) pour assurer la paix mondiale, le président américain opposait la vie et la mort au prisme de l'énergie nucléaire :

Pour contribuer à ces décisions fatidiques, les États-Unis s'engagent devant vous — et par conséquent devant le monde — à participer avec détermination à la solution du terrible dilemme atomique, et à se consacrer corps et âme à la recherche du moyen grâce auquel le génie inventif miraculeux de l'homme ne sera pas l'instrument de sa mort, mais le bienfaisant auxiliaire de sa vie.⁷¹⁹

⁷¹⁵ De nombreux documents officiels, désormais déclassifiés, racontent la genèse du projet *Atoms for Peace*, ses objectifs et ses résultats. Voir notamment ceux mis en ligne par le centre dédié à l'ancien président, le « Presidential Library, Museum & Boyhood Home » : https://www.eisenhower.archives.gov/research/online_documents/atoms_for_peace.html, dernière consultation le 21 mars 2017.

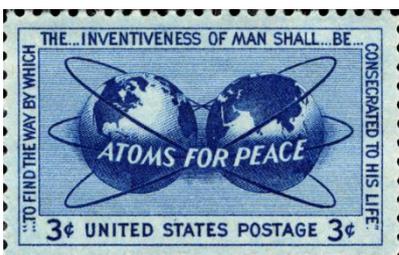
⁷¹⁶ Voir notamment Osgood Kenneth, *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad*, op. cit., p.155.

⁷¹⁷ En insistant sur les bons côtés du nucléaire civil. Voir notamment *Chûnichi shinbunsha* 中日新聞社 : Chûnichi Shinbun shakai-bu, *Nichibei dômei to genpatsu : Kakusareta kaku no sengoshi*, op. cit., pp.64-65.

⁷¹⁸ À ce propos, voir la très éclairante thèse de Mara Drogan : Drogan Mara, *Atoms for Peace, U.S. Foreign Policy, and the Globalization of Nuclear Technology, 1953–1960 (Atoms for Peace, la politique étrangère américaine et la globalisation de la technologie nucléaire, 1953-1960)*, thèse de doctorat soutenue à State University of New York, 2011.

⁷¹⁹ Traduction officielle depuis l'anglais du discours d'Eisenhower. Voir la traduction complète sur le site des Nations Unies : <http://www.un.org/depts/dhl/dag/docs/apv470f.pdf>, dernière consultation le 21 mars 2017. Le texte du discours original est, quant à lui, disponible sur le site

La diffusion du discours fut soutenue par une importante entreprise médiatique mondiale, tandis que les accents pacifiques de celui-ci avaient incité de nombreuses associations américaines à contribuer États-Unis et en dehors. l'intervention diffusés dans de émissions de radios et de des brochures imprimées dans des dizaines de langues. Les efforts entrepris étaient tels que le directeur de l'USIA⁷²⁰ de l'époque, Theodore Streibert, avait déclaré à Eisenhower :



et entreprises à sa publicité aux Ainsi, des extraits de d'Eisenhower furent nombreux journaux, télé, mais aussi à travers

[...] never before in history have the words of the President of the United States been so widely disseminated to all peoples of the earth.

[...] jamais dans l'Histoire les mots du Président des États-Unis n'avaient été diffusés à ce point parmi les peuples du monde entier⁷²¹.

Timbre commémoratif « Atoms for Peace » édité en juillet 1955 par la poste américaine⁷²²

Le discours resta dans les annales et la poste américaine en édita même un timbre commémoratif à 120 millions d'exemplaires en juillet 1955. Dessiné par un certain George R. Cox, illustrateur technique ayant remporté un concours organisé

de l'AIEA : <https://www.iaea.org/about/history/atoms-for-peace-speech>, dernière consultation le 21 mars 2017.

⁷²⁰ Ou United States Information Agency (Agence d'informations des États-Unis). L'agence de renseignements américaine a été créée en 1953 par Eisenhower afin de donner une image positive des États-Unis dans le monde et de protéger ses intérêts alors que le pays faisait face à la propagande communiste.

⁷²¹ Voir Streibert to Eisenhower, February 27, 1954, OCB Centrales Files, box 122, OCB 388.3 (File #1) (5), EL; OCB Progress Report on Implementation of U.N. Speech, April 23, 1954, OCB Central Files, OCB 388.3 (File #2) (2), EL, cité par Osgood Kenneth, *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad*, op. cit., pp.162-163.

⁷²² Photographie téléchargée depuis la page suivante : http://arago.si.edu/category_2029254.html, dernière consultation le 21 mars 2017.

par la poste, celui-ci représentait deux faces du globe (Est et Ouest) englobées, et mêmes rassemblées, par un atome : l'énergie nucléaire devait ainsi rapprocher les deux camps⁷²³.

L'historien Kenneth Osgood nous apprend que les grands journaux de vingt-cinq pays décidèrent de publier le texte du discours dans son intégralité⁷²⁴. Aussi, grâce à Mara Drogan, on sait que seulement trois jours après le fameux discours, celui-ci avait déjà été envoyé vers 67 destinations étrangères, tandis que l'administration américaine avait mis à disposition de la presse internationale des milliers de photographies ainsi que des dépêches et des reportages, dans le but de maintenir le plus longtemps possible l'attention des organes médiatiques du monde entier⁷²⁵. En inondant les médias d'informations présentant l'énergie nucléaire de manière positive, on tentait de mettre fin à une spirale négative où celle-ci était surtout prégnante à travers les essais nucléaires ou les risques d'une guerre nucléaire. Néanmoins, il est assez frappant de voir que lorsqu'une dizaine de jours après le discours on vérifia les effets de la stratégie américaine, on s'aperçut que seule une petite minorité des gens en avaient entendu parler. En outre, seulement 44 % des Japonais avaient accueilli la nouvelle de manière favorable, soit le pire score de tous les pays ciblés par le sondage⁷²⁶. Pour les États-Unis, ce chiffre sonnait comme un indicateur des efforts qu'ils allaient devoir fournir pour améliorer l'image l'énergie nucléaire dans l'archipel.

En outre, si les États-Unis souhaitaient tant favoriser l'export de matières fissiles et technologies nucléaires, c'était aussi, ainsi que l'explique Drogan, parce qu'ils n'avaient que peu d'intérêt à développer sur leur propre sol l'électricité nucléaire. En effet, ils possédaient des ressources naturelles suffisantes dont l'exploitation était jugée moins coûteuse que celle de l'énergie nucléaire. En fait, selon l'historienne, si l'on ajoute ce critère du coût à ceux du manque de ressources naturelles et de l'existence d'un haut potentiel technique, la construction de centrales nucléaires n'apparaissait économiquement séduisante que pour l'Angleterre et le

⁷²³ Pour davantage d'informations sur le timbre, se référer à la page de ce site-musée du timbre : http://arago.si.edu/category_2029254.html, dernière consultation le 21 mars 2017.

⁷²⁴ Voir Osgood Kenneth, *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad*, op. cit., pp.162-163.

⁷²⁵ Voir Drogan Mara, *Atoms for Peace, U.S. Foreign Policy, and the Globalization of Nuclear Technology, 1953–1960*, op. cit., pp.54-57.

⁷²⁶ Les pays concernés étaient la France, l'Italie, l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique, le Brésil et le Japon. À titre de comparaison, le pays où le nombre de réactions favorables était le plus important était l'Allemagne de l'Ouest, avec 70% des répondants. Voir Drogan Mara, *Atoms for Peace, U.S. Foreign Policy, and the Globalization of Nuclear Technology, 1953–1960*, op. cit., pp.54-57.

Japon à l'époque du discours *Atoms for Peace*⁷²⁷. D'ailleurs, quelques mois auparavant, on pouvait déjà lire dans le quotidien *Asahi Shinbun* qu'à moyen terme l'électricité nucléaire n'était pas très attrayante pour l'industrie américaine, et qu'elle se destinait avant tout aux pays pauvres en ressources naturelles tels la France ou le Japon⁷²⁸.

B) La couverture médiatique du discours *Atoms for Peace* au Japon

Annoncé deux jours en avance, le discours d'Eisenhower attira tout de suite l'attention des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*⁷²⁹. Le lendemain de celui-ci, ils y consacrèrent tous deux leur Une, reprenant dans les grandes lignes les principaux points du discours du président américain⁷³⁰. Le 10 décembre, les deux quotidiens accueillirent favorablement la nouvelle dans leur éditorial. D'un côté, le quotidien *Asahi Shinbun* expliquait que si rien ne prouvait que les Soviétiques allaient accepter la proposition américaine⁷³¹, ces derniers se disant être plutôt pour

⁷²⁷ Voir Drogan Mara, *Atoms for Peace, U.S. Foreign Policy, and the Globalization of Nuclear Technology, 1953–1960, op. cit.*, pp.98-103.

⁷²⁸ Voir « Genshiryoku jidai to Nihon no shōrai Honsha shusai no kinen zadankai Kokusai riron butsurigaku kaigi », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 septembre 1953, *op. cit.*

⁷²⁹ Voir « A daitōryō, asu enzetsu Kokuren sōkai de Genshiryoku mondai ni kanshi » ア大統領、あす演説 国連総会で 原子力問題に関し (Discours du Président Eisenhower sur le problème atomique à l'Assemblée générale des Nations Unies), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 7 décembre 1953, p.1 et « “Sekai no kinan” A daitōryō Kokuren sōkai de genshiryoku mondai enzetsu » “世界の危難” ア大統領 国連総会で原子力問題演説 (“Le péril du monde” : Discours d'Eisenhower sur le problème atomique à l'Assemblée générale des Nations Unies), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 décembre 1953, p.1.

⁷³⁰ Voir « Kokusai genshiryoku kikan no sōsetsu o A Daitōryō, kokuren sōkai de enzetsu » 国際原子力機関の創設を ア大統領、国連総会で演説 (Discours du Président Eisenhower à l'Assemblée générale de l'ONU : Vers la création d'une agence internationale de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 9 décembre 1953, p.1 et « Genshiryoku no "Sekai ginkō an" A Daitōryō, kokuren sōkai de enzetsu » 原子力の “世界銀行案” ア大統領、国連総会で演説 (Discours du président Eisenhower à l'assemblée générale de l'ONU : « Proposition d'une banque mondiale » de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 décembre 1953, p.1. Dans les deux cas, l'inscription « AP » pour l'agence de presse américaine « Associated Press », apparaissait en tête de l'article, prouvant que les deux quotidiens étaient tributaires des dépêches américaines.

⁷³¹ Le même jour, les journaux reprirent des dépêches étrangères abordant un éventuel désaccord soviétique. Voir notamment « Soren no hankyō ni shitsubō » ソ連の反響に失望 (Déception à

l'abolition totale de l'arme atomique, il espérait en même temps que la stratégie américaine contribue à dégeler les relations entre les deux "Grands" en abordant le problème atomique sous un angle nouveau⁷³². De l'autre, le quotidien *Yomiuri Shinbun* faisait part du même scepticisme que son concurrent, tout en soulignant le caractère historique d'un discours longuement applaudi⁷³³ ; en fait, tous deux laissaient entendre que la clef du problème se trouvait désormais dans le camp de l'URSS.

Or, en dépit du fait que les Soviétiques affirmaient vouloir l'abolition de l'arme atomique, un souhait *a priori* partagé par les acteurs médiatiques de l'archipel, le quotidien *Asahi Shinbun* invitait les responsables soviétiques à souscrire à la proposition américaine, prétextant par ailleurs qu'il fallait progresser « pas à pas » (ippo zutsu 一歩ずつ) :

人類が原子力を抱いて自滅か繁栄かの十字路に立って苦悩している時だけに、ソ連の最高責任者も毒舌の代りに善意ある返答を与えるべきである。⁷³⁴

Alors que l'humanité se trouve à la croisée des chemins en ayant fait le choix du nucléaire, se languissant de savoir si celui-ci allait le mener à sa propre destruction ou à sa prospérité, les plus hauts responsables soviétiques se doivent de faire preuve de bonne volonté au lieu de tenir des propos caustiques.

Le 21 décembre, après presque deux semaines de suspense, l'URSS répondit de manière officielle aux États-Unis. Se revendiquant ouverts à la discussion, ils s'avouaient en même temps sceptiques quant à l'efficacité de la politique *Atoms for Peace* sur la non-prolifération de l'arme⁷³⁵. Celle-ci risquait d'inciter, arguaient-ils, les pays qui n'avaient jusque-là pas accès aux matières fissiles, à développer la bombe atomique plutôt que le nucléaire civil⁷³⁶. Pressés de voir un accord leur

propos du retentissement en URSS), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 10 décembre 1953, p.1 ou encore « A daitōryō enzetsu no hankyō Soren, ichiō kentō ka » ア大統領演説の反響 ソ連、一応検討か (Retentissement du discours du Président Eisenhower en URSS : Ça reste à l'étude ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1953, p.2. Là encore les deux articles étaient basés sur des articles américains.

⁷³² Voir « Bei daitōryō no shin teian » 米大統領の新提案 (La nouvelle proposition du président américain), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 10 décembre 1953, p.1.

⁷³³ Voir « Genshi jidai no kyōfu o nozoku tame ni » 原子時代の恐怖を除く為に (Pour balayer la peur de l'ère atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 10 décembre 1953, p.1.

⁷³⁴ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 11 décembre 1953, p.1.

⁷³⁵ Voir Drogan Mara, *Atoms for Peace, U.S. Foreign Policy, and the Globalization of Nuclear Technology, 1953–1960, op. cit.*, pp.69-70.

⁷³⁶ Voir Osgood Kenneth, *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad, op. cit.*, p.167.

permettant de développer plus facilement le nucléaire civil dans leur pays, les journaux analysés prirent à nouveau le parti des Américains. Notamment, le quotidien *Asahi Shinbun* suggérait que la posture pacifique des Soviétiques n'était qu'un leurre et disait espérer un dégel de la situation⁷³⁷. Quant à son concurrent *Yomiuri Shinbun*, il publia deux jours plus tard le court commentaire d'un lecteur qui s'interrogeait sur le devenir de l'entretien entre les deux blocs : allait-il déboucher sur l'ère atomique (genshi jidai 原子時代) ou sur l'ère primitive (genshi jidai 原始時代) ? En d'autres termes, à la prospérité ou à la destruction⁷³⁸ ?

En janvier 1954, Tanaka Shinjirô consacra une série de trois articles aux discussions entre les deux "Grands" dans le quotidien *Asahi Shinbun*. Intitulée « Au carrefour de l'ère atomique » (Genshiryoku jidai no wakaremichi 原子力時代の岐れ道), celle-ci faisait intervenir une « ère atomique » (genshiryoku jidai 原子力時代) sous les traits d'un enfant d'à peine 11 ans⁷³⁹ dont on espérait un développement normal (pacifique⁷⁴⁰). En plus d'interpeller le lecteur, cette figure de pré-adolescent avait ici un caractère doublement symbolique : sa puberté était plutôt mouvementée puisque le monde vivait dans la peur d'un caprice de cet « enfant terrible » (anfan・teriburu アンフファン・テリブル⁷⁴¹) expliquait Tanaka, tandis qu'on en attendait une rapide croissance, aussi bien sur le plan physique (explosion de l'industrie atomique) que mental (stabilité de la situation mondiale).

Les discussions entre les deux blocs furent longues, et assez généreusement couvertes par une presse japonaise qui aspirait à une résolution pacifique du problème atomique. Finalement, le 4 décembre 1954, au bout de près d'un an de négociations, une résolution de l'ONU engageant ses membres à favoriser la promotion des usages pacifiques de l'énergie atomique et à se rencontrer autour d'une grande conférence scientifique⁷⁴² fut prise⁷⁴³. Ainsi, la couverture qui fit suite

⁷³⁷ Voir « Genshiryoku kaigi no keiki » 原子力会議の契機 (Le tournant de la conférence sur l'énergie nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 24 décembre 1953, p.1.

⁷³⁸ Voir « [Tomin USO hōsōkyoku] Sono ato ni kuru mono » [都民USO放送局] その後に来るもの (Station d'émission des mensonges des habitants de Tōkyō : Ce qui nous attend), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 décembre 1953, p.6.

⁷³⁹ L'auteur situant sa naissance à la première divergence du réacteur d'Enrico Fermi en 1942.

⁷⁴⁰ Voir la série d'articles en question : Tanaka Shinjirô 田中 慎次朗, « Genshiryoku jidai no wakaremichi » 原子力時代の岐れ道 (Au carrefour de l'ère atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3, 4 et 5 janvier 1954, p.2.

⁷⁴¹ En katakana dans le texte. Le terme venait d'être popularisé par la récente traduction en japonais du roman « Les enfants terribles » de Jean Cocteau.

⁷⁴² Il s'agissait de la grande conférence sur les usages pacifiques de l'énergie atomique qui se tint durant l'été 1955 à Genève. Pour davantage de détails, se référer aux pages 408-415 de la présente thèse.

au discours d'Eisenhower eut une forte teneur politique, et l'existence médiatique de l'énergie atomique fut souvent réduite à un objet de divergences entre Américains et Soviétiques. Toutefois, l'actualité scientifique ne fut pas absente pour autant avec la publication de nombreuses dépêches étrangères, notamment concernant le lancement en janvier 1954 du premier sous-marin atomique de l'histoire, l'*USS Nautilus*. Mais le vote du premier budget relatif au réacteur nucléaire dès mars 1954 ainsi que la survenue, en parallèle, de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, contaminèrent la couverture scientifique de l'énergie nucléaire civile. Figurant comme l'une des rares exceptions de son époque, la publication d'une longue série de vulgarisation scientifique intitulée « On a enfin saisi le soleil » dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* à partir du 1^{er} janvier 1954. C'est à cette dernière que nous allons désormais nous intéresser.

C) « On a enfin saisi le soleil » ou la première grande entreprise journalistique de vulgarisation du nucléaire au Japon

知恵のともわない技術——ここにわれわれの困難の根源がある。これをなおすのには単なる技術の進歩ではだめであり、時代の要求する知恵の増大によらねばならない。⁷⁴⁴

La technologie sans la connaissance ; voilà la source de nos difficultés. Pour corriger cela, le progrès technologique seul ne se suffira pas, il nous faudra aussi compter sur un appui grandissant des connaissances exigées par notre époque.

Voici ce que l'on pouvait lire de la plume du célèbre philosophe anglais Bertrand Russell (1872-1970) dans le quotidien *Asahi Shinbun* le 1^{er} janvier 1954 dans un article intitulé « L'énergie atomique et la paix mondiale » (Genshiryoku to sekai no heiwa 原子力と世界の平和). C'est justement dans une démarche de savoir que son confrère *Yomiuri Shinbun*, lui, démarrait le même jour la publication d'une

⁷⁴³ Voir le compte-rendu de l'ONU à l'adresse suivante : <https://documents-dds-ny.un.org/doc/RESOLUTION/GEN/NR0/095/45/IMG/NR009545.pdf?OpenElement>, dernière consultation le 21 mars 2017.

⁷⁴⁴ Voir « Genshiryoku to sekai no heiwa » 原子力と世界の平和 (L'énergie atomique et la paix mondiale), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1954, p.4.

longue série de 31 articles, parue ultérieurement sous forme d'ouvrage⁷⁴⁵, consacrée à l'énergie nucléaire : « On a enfin saisi le soleil » (Tsui ni taiyô o toraeta ついに太陽をとらえた⁷⁴⁶). Publiée du 1^{er} janvier au 9 février 1954, celle-ci racontait l'aventure nucléaire mondiale depuis la période d'avant-guerre jusqu'aux dernières avancées, avec un vocabulaire précis mais simple, similaire à celui que l'on pouvait trouver dans les revues de vulgarisation scientifique de la même époque, plaçant le quotidien directement en concurrence avec ces derniers. Les principaux responsables de cette série, qui aurait été imaginée par le journaliste Hara Shirô 原 四朗 (1908-1989)⁷⁴⁷, étaient des membres de la section « société » (shakai-bu 社会部) du quotidien. Parmi eux, on comptait Tsujimoto Yoshio 辻本芳雄 (1920-1978) et

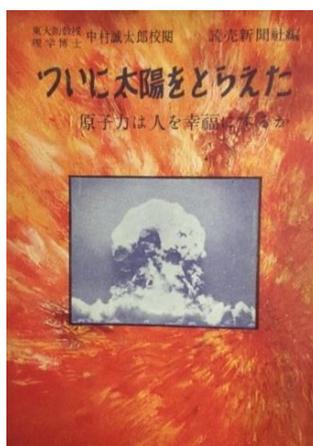
⁷⁴⁵ Une photographie d'un nuage atomique apparaissait alors au centre d'une couverture de couleur « feu ». Si le choix éditorial pouvait surprendre alors que la série s'attardait justement dans son dernier tiers sur le nucléaire civil, il était aussi caractéristique de son époque puisque le livre parut exactement deux mois après l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, à laquelle la bande publicitaire (Obigami 帯紙) faisait d'ailleurs directement référence. Voir Yomiuri shinbunsha 読売新聞社 et Nakamura Seitarô 中村 誠太郎 (dir.), *Tsui ni taiyô o toraeta Genshiryoku wa hito o kôfuku ni suru ka* ついに太陽をとらえた 原子力は人を幸福にするか (On a enfin saisi le soleil : L'énergie nucléaire va-t-elle nous rendre heureux ?), Tôkyô, Yomiuri shinbunsha 読売新聞社, 1954, p.3. Aussi, précisons ici que si l'on ne connaît pas le nombre de ventes de l'ouvrage, des indices nous permettent de comprendre que son succès fut important. Ainsi, sur une publicité publiée le 18 septembre 1954, soit à peine 4 mois après la sortie de l'ouvrage, on pouvait lire que l'ouvrage en était déjà à sa huitième réimpression. Voir « Kôkoku Tsui ni taiyô o toraeta » 広告 ついに太陽をとらえた (Publicité : « On a enfin saisi le soleil »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 septembre 1954, p.1. Notons enfin que les publicités publiées ultérieurement dans le quotidien, jusqu'en mai 1955, n'afficheront plus cette donnée, nous interdisant de donner le nombre total de réimpressions, mais l'on peut penser que ce dernier gonfla encore. Voir « Kôkoku Tsui ni taiyô o toraeta » 広告 ついに太陽をとらえた (Publicité : « On a enfin saisi le soleil »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, p.10.

⁷⁴⁶ Le titre fait référence aux réactions de fusion nucléaire que l'on peut aussi trouver dans le noyau du soleil. Ainsi, la préface du livre tiré de la série, commençait par la phrase suivante : « “太陽をとらえた” という題名は少し奇をてらつたように聞こえるかもしれませんが、原子力は太陽の中で熱が生まれているのと同じ理によるものですから、小型の太陽がすでに地球上で完成しているといつてもよいわけです。 » (L'expression « saisir le soleil » du titre paraît peut-être un peu tapageuse, mais on peut dire que l'on a déjà conçu un petit soleil sur Terre vu que l'énergie atomique résulte du même principe que celui de la chaleur produite au sein du soleil.). Voir Yomiuri shinbunsha et Nakamura Seitarô (dir.), *Tsui ni taiyô o toraeta Genshiryoku wa hito o kôfuku ni suru ka*, op. cit., p.3. L'expression a en fait été empruntée par le journal au physicien américain d'origine allemande Hans Albrecht Bethe (1906-2005) qui avait comparé la bombe H au soleil. Ses propos sont visibles dans le trentième article de la série : « Tsui ni taiyô o toraeta sono sanjû Genbaku kara suibaku e » ついに太陽をとらえた その三十 原爆から水爆へ (On a enfin saisi le soleil (30^{ème} partie) : De la bombe atomique à la bombe H), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 février 1954, p.7.

⁷⁴⁷ Voir Jômaru Yô'ichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.67.

Maruo Kiyokazu 村尾清一 (1922-), tandis que la direction fut confiée au célèbre physicien nucléaire Nakamura Seitarô 中村誠太郎 (1913-2007)⁷⁴⁸.

Ouvrage tiré de la série « On a
shinbunsha, mai 1953



enfin saisi le soleil », Yomiuri

Commençant par la
Uranium » (Watashi wa
ウムである), l'introduction à
personnifiait l'élément
sympathie du lecteur, tandis que le pronom personnel rappelait symboliquement que
l'uranium était le *personnage* principal de la *scène* nucléaire. Mais les premières
salutations furent plutôt maladroites. En effet, l'uranium, l'air fier d'annoncer sa
présence sur le territoire *Japon*, se présentait de manière aussi fantaisiste
qu'erronée⁷⁴⁹ :

phrase « Je m'appelle
uranium de aru 私はウラニ
la série d'articles
chimique, attirant la

私は原子力であり、いまでは海王星ではなく、太陽の輝かしさである。そして
私は日本にもいる⁷⁵⁰。

⁷⁴⁸ L'œuvre de Nakamura Seitarô permit au peuple japonais de se familiariser avec l'énergie nucléaire, notamment à travers la publication d'ouvrages de vulgarisation scientifique. Parmi lesquels, on peut citer *Genshiryoku no chishiki* 原子力の知識 (Les connaissances sur l'énergie atomique), Tôkyô, Yôshobô 要書房, 1953. Spécialiste notamment de la théorie des particules élémentaires, un prix récompensant les recherches dans le domaine a été créé en son hommage : le *Nakamura Seitarô shô* 中村誠太郎賞.

⁷⁴⁹ En effet, le nom « uranium » aurait été donné en hommage à la découverte de la planète Uranus (Tennôsei 天王星) et non Neptune (Kaiôsei 海王星).

⁷⁵⁰ Voir « Tsui ni taiyô o toraeta Sono ichi Wa ga hai wa Uraniumu » ついに太陽をとらえた その一 我輩はウラニウム (On a enfin saisi le soleil (première partie) : Je m'appelle *Uranium*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1954, p.7.

Je m'appelle *Énergie atomique*, de nos jours mon éclat n'est pas celui de Neptune, mais celui du Soleil. Et on me trouve aussi au Japon.

Une définition que l'ouvrage tiré de la série revisitera cinq mois plus tard, de manière plus juste mais aussi plus optimiste encore :

私は原子力であり、いまでは天王星ではなく、太陽のような輝かしきエネルギーの源として、過去、長く、人類の文明をささえて来た石炭や石油にとって代り、より新しく、より素晴らしい時代へみんなを導いて行こうとしている。⁷⁵¹

Je m'appelle *Énergie atomique*, et en tant que source d'énergie dont l'éclat est de nos jours, non pas semblable à celui d'Uranus, mais à celui du Soleil, je suis en train de remplacer le charbon et le pétrole qui ont si longtemps soutenu la civilisation humaine pour vous guider tous vers un ère plus moderne et plus merveilleuse.

Ensuite, *Uranium* décrivait son « caractère difficile » (fukuzatsu na seikaku 複雑な性格), en faisant référence aux deux facettes de l'énergie nucléaire, puis observait qu'il persistait à son égard une « injuste mésentente » (futô na gokai 不当な誤解), en référence cette fois-ci à l'image négative que l'énergie nucléaire renvoyait encore souvent au Japon. Enfin, il expliquait que pour améliorer celle-ci, il allait devoir raconter beaucoup de choses sur lui⁷⁵².

Après avoir rappelé une part de son potentiel, la série retrace ensuite l'histoire de l'énergie nucléaire à travers les époques, de la découverte de la radioactivité naturelle aux bombardements atomiques, en passant par la construction de la première pile atomique ou encore le projet nucléaire militaire japonais. Dans le dernier quart, la série s'axe sur le développement de l'énergie nucléaire civile ainsi que sur son potentiel au Japon ; c'est celle-ci qui nous intéresse ici en ce qu'elle nous indique la vision du quotidien sur la question à une époque charnière.

En introduction d'un article stipulant qu'il y avait des quantités importantes d'uranium au Japon, le quotidien décrivait de manière plutôt schématique une prétendue fracture générationnelle, avec d'un côté des jeunes ouverts et friands de nouvelles technologies et, de l'autre, des personnes âgées traumatisées par la bombe atomique et frileuses :

原子力は日本人のものとしても少しもさしつかえない。だがまだ老人は爆弾の恐怖を思い出し、元気な若者は宇宙旅行などとさき走る。これはまだ原子力

⁷⁵¹ Voir Yomiuri shinbunsha (dir.) et Nakamura Seitarô (dir.), *Tsui ni taiyô o toraeta Genshiryoku wa hito o kôfuku ni suru ka*, op. cit., p.10.

⁷⁵² Voir Yomiuri shinbunsha et Nakamura Seitarô (dir.), *Tsui ni taiyô o toraeta Genshiryoku wa hito o kôfuku ni suru ka*, op. cit., p.10.

がほんとうに日本のものとなっていないからだが、日本のものにするにはどうすればよいか⁷⁵³

Absolument rien n'empêche les Japonais de faire l'énergie atomique leur. Néanmoins, elle rappelle encore aux personnes âgées la peur de la bombe, tandis que les jeunes dynamiques rêvent déjà de voyages dans l'espace. Cela est dû au fait que les Japonais ne sont pas encore approprié l'énergie atomique, mais que devons-nous faire pour que cela change ?

Derrière cette pensée progressiste, opposant de manière manichéenne les « personnes âgées », peureuses et vivant dans le passé, aux « jeunes dynamiques » tournés vers l'avenir et le développement technologique, le quotidien essayait de convaincre le lecteur que l'énergie atomique était pleine de promesses, et que se focaliser sur son potentiel danger était démodé, puisque cette attitude n'était pas partagée par les jeunes. Pourtant, la réalité n'était pas aussi simple puisque, comme on l'a vu, les difficultés rencontrées par le projet nucléaire civil nippon à partir de 1952 avaient été dues, au moins en partie, à l'opposition de jeunes physiciens.

Quoi qu'il en soit, le nucléaire n'était pas un choix pour le quotidien. La faute à une exploitation limitée des autres sources d'énergies pour diverses raisons : les barrages hydrauliques conduisaient à des déplacements de populations, le charbon à des grèves tandis que le pétrole se trouvait en quantités insuffisantes. Mais comme pour s'en convaincre, le quotidien ajoutait avec un certain nombre de scientifiques étrangers que cette faiblesse pouvait en fait devenir une force :

「原子力の研究は将来、ひょっとすると日本で一番進むかも知れない」と真面目に考えている外国の学者は一人や二人ではない。⁷⁵⁴

Les chercheurs étrangers qui pensent sérieusement que « les recherches nucléaires du Japon pourraient peut-être, à l'avenir, devenir les plus avancées au monde » ne sont pas rares.

Selon lui, l'énergie nucléaire pourrait mettre fin aux nombreuses coupures d'électricité que connaissait encore le Japon à l'époque. En effet, s'il supputait qu'en l'absence de son développement, la situation « ne connaîtrait probablement aucune amélioration » (sukoshi kaizen sarenai darô 少しも改善されないだろう), il

⁷⁵³ Voir « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû roku Nihon ni mo sôtô aru uraniumu shigen » ついに太陽をとらえた その二十六 日本にも相当あるウラニウム資源 (On a enfin saisi le soleil (26^{ème} partie) : Au Japon aussi il y a beaucoup de ressources en uranium), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er février 1954, p.7.

⁷⁵⁴ Voir « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû nana Genshiryoku de teiden kaishô » ついに太陽をとらえたその二十七 原子力で停電解消 (On a enfin saisi le soleil (27^{ème} partie) : Résoudre le problème des coupures d'électricité grâce à l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 4 février 1954, p.7.

expliquait au contraire qu'« il n'y aurait absolument aucune coupure d'électricité si l'on adoptait l'électricité nucléaire » (genshiryoku hatsuden o saiyo suru to shitara, teiden wa mazu zettai ni naku 原子力発電を採用するとしたら、停電はまず絶対になく⁷⁵⁵). Alors certes, la construction d'un réacteur nucléaire était chère, mais selon le quotidien, elle demeurait intéressante pour un pays dont le coût d'exploitation de l'électricité ne cessait d'augmenter, et qui venait de débloquer une enveloppe de 850 milliards de yens sur cinq ans pour développer son secteur énergétique⁷⁵⁶. Avec l'électricité nucléaire, expliquait-il, un kilowatt coûterait 2000 fois moins cher à produire qu'à travers le schéma "classique"⁷⁵⁷ ! Une révolution économique qui devrait changer en profondeur la vie quotidienne :

電力料金が二千分の一に下がったら他の物価がどういう事になるか、考えただけでも楽しいではないか。政府はまた銭とか厘の単位の貨幣を鑄造しなければならなくなるだろう。しかもこの場合、物価が二千分の一になったからといって、給料の方も下がりはするだろうが、二千分の一にしなければならぬという根拠は別にないように思われる。⁷⁵⁸

Il est amusant de ne serait-ce que penser de ce qu'il adviendrait du coût de la vie si le prix de l'électricité baissait de 2000 fois. Le gouvernement serait contraint de frapper des monnaies en centimes ou en millimes. De plus, si le coût de la vie était divisé par 2000, certes les salaires baisseraient, mais nous n'avons aucune preuve qu'ils baisseraient d'autant.

Toutefois, pour pouvoir en bénéficier, le quotidien expliquait qu'il allait falloir faire preuve de détermination et injecter de l'argent dans le secteur scientifique :

⁷⁵⁵ Voir « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû hachi Denryokuryô nisen bun no ichi » ついに太陽をとらえた その二十八 電力料二千分の一 (On a enfin saisi le soleil (28^{ème} partie) : Une électricité 2000 fois moins chère), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 février 1954, p.7.

⁷⁵⁶ Il s'agissait du « Plan quinquennal pour le développement de l'énergie électrique » (Dengen kaihaitu gokanen keikaku 五カ年電源開発五カ年計画) annoncé en 1952. Voir « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû nana Genshiryoku de teiden kaishô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 4 février 1954, *op. cit.* Notons que dans l'ouvrage publié en mai 1954, le titre fut changé en « Une industrie nucléaire japonaise prometteuse » (Yûbô na Nihon no genshiryoku kôgyô 有望な日本の原子力工業). Voir *Yomiuri shinbunsha* et Nakamura Seitarô (dir.), *Tsui ni taiyô o toraeta Genshiryoku wa hito o kôfuku ni suru ka*, *op. cit.*, p.158.

⁷⁵⁷ Les chiffres avancés par le quotidien étaient alors de 0,0046 yens (yon rin roku mô 四厘六毛) contre plus de 8 yens en 1957 avec une centrale existante, soit en vérité 1739 fois plus, arrondi à l'inférieur. Celui-ci expliquait par ailleurs que les chiffres américains sur lesquels il basait son calcul n'étant pas forcément valables au Japon, il serait peut-être plus prudent de ne compter qu'un rapport de 1000 fois. Voir « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû hachi Denryokuryô nisen bun no ichi », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1954, *op. cit.*

⁷⁵⁸ Voir « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû hachi Denryokuryô nisen bun no ichi », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1954, *op. cit.*

ひょつとすると周辺のナベやカマをちよつとひねりつぶしただけでドツと原子力が出てくるかも知れないという夢のような希望は捨てるべきではない。それを見つけ出した民族が、この人類史をどんでん返しさせるのである。日本人は小国の運命にあきあきしているならそういう方式の戦いをいどむべきであろう。これからはただ頭の戦争だ。その頭を十分に回転させるためには金がいる。

759

Il ne faut pas renoncer au rêve selon lequel nos casseroles et autres marmites seront bientôt alimentées par l'énergie nucléaire. Le peuple qui parviendra à réaliser cet exploit marquera toute l'histoire de l'humanité. Si les Japonais sont lassés de vivre dans ce petit pays, il faut qu'ils se battent de cette manière. C'est une bataille de cerveaux qui nous attend. Et il faut de l'argent pour les irriguer suffisamment.

Il clôturait justement sa série en braquant les projecteurs sur les difficiles conditions dans lesquelles les physiciens japonais travaillaient d'arrache-pied pour développer l'industrie nucléaire au Japon, et notamment sur leur salaire qu'il jugeait trop bas⁷⁶⁰. Si dans le contexte de la Seconde guerre mondiale, celles-ci avaient pu paraître supportables, la croissance économique du Japon et l'enjeu grandissant que représentait le nucléaire rendait la chose plus difficilement tolérable. Ainsi, le quotidien témoignait du respect à tous ceux qui, mal payés, œuvraient au développement scientifique du Japon, tout en profitant de son statut pour interpellier le lecteur sur la nécessité de gagner cette « bataille de cerveaux » (atama no sensô 頭の戦争). N'oublions pas qu'à la même époque le quotidien continuait à subventionner de nombreuses recherches à travers sa « Bourse Yomiuri Yukawa », tandis qu'il avait justement fait appel à plusieurs reprises au prix Nobel pour défendre le projet atomique civil dans sa série ; à travers sa série, il cherchait aussi un moyen d'attirer des donateurs.

La sortie de l'ouvrage tiré de la série du quotidien *Yomiuri Shinbun* donna lieu à une critique de l'ouvrage chez son concurrent *Asahi Shinbun*. Si le journal y reconnaissait un effort de vulgarisation, parlant même d'un « nouveau style » (atarashii sutairu 新しいスタイル), il se révélait aussi tatillon en critiquant le caractère scientifique du titre de la série, expliquant qu'il était exagéré de parler de « soleil » (taiyô 太陽) alors qu'il aurait été plus juste, selon lui, de parler de « petit soleil » (kogata no taiyô 小型の太陽) pour reprendre l'analogie faite par son

⁷⁵⁹ Voir « Tsui ni taiyô o toraeta Sono sanjû ichi Tegarû ni genshiryoku o » ついに太陽をとらえたその三十一 手軽に原子力を (On a enfin saisi le soleil (31^{ème} partie) : Accéder à l'énergie atomique de manière aisée), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 février 1954, p.7.

⁷⁶⁰ Le quotidien s'en était d'ailleurs ému en mars de la même année dans une tribune. Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 mars 1954, p.1.

concurrent⁷⁶¹. Enfin, il émit quelques réserves autant sur le fond (explications floues) que sur la forme (trop long et rempli de fautes d'inattention)⁷⁶².

Toujours est-il que si l'impact de la série sur le lecteur est difficile à évaluer, les commentaires que l'on pouvait trouver ci et là à son propos donnaient un indice de l'originalité ou de la popularité de l'entreprise journalistique. Notamment, un lecteur dont l'avis fut publié par le quotidien le 5 février 1954, alors que la série touchait à sa fin, saluait la démarche du quotidien :

元日から始まった「ついに太陽をとらえた」を私は毎日おもしろく読んでいます。今まで毎月四、五回ばかりの文化欄のほかは、新奇な発明、発見などがセンセーショナルに扱われるくらいであったのに比べると、限られたものにせよ科学の話題がこのように長く連載されることはめずらしいことだと思う。

[...]

新聞が世論や社会文化の形成に重要な役割を果たすことを再認識されている今日、ジャーナリズムはこれからユニークな記事と企画をもって、科学の社会的所産、研究者、技術者の生活向上、科学教育の充実などの問題を、注目すべき社会のケースとして、広く提示すべきことは非常に必要だと思う。[...] まだ多く残っている官吏、政治家のはなはだしい無知や、国民の考え方における合理精神の欠如を少しでも除くために第二、第三の「ついに太陽をとらえた」が書かれてほしいものである。⁷⁶³

Je lis tous les jours avec intérêt la série « On a enfin saisi le soleil » qui a commencé au jour de l'an. Si jusqu'alors, les thématiques scientifiques ne donnaient lieu qu'à quatre ou cinq articles par mois dans la rubrique « culture » du quotidien, et qu'en dehors de celle-ci nous n'avions droit qu'à un traitement sensationnaliste des nouvelles inventions et découvertes, le fait de publier ainsi, bien que sur un sujet limité, sur le long terme, est quelque chose de relativement rare.

[...]

Alors que se réaffirme aujourd'hui l'importance du rôle des quotidiens dans la formation de l'opinion et de la société culturelle, il est désormais essentiel que le journalisme parle au plus grand nombre, grâce à des articles et des projets

⁷⁶¹ C'est d'ailleurs le terme exact que Nakamura Seitarô emploie lui-même dans la préface de l'ouvrage. Yomiuri shinbunsha et Nakamura Seitarô (dir.), *Tsui ni taiyô o toraeta Genshiryoku wa hito o kôfuku ni suru ka*, op. cit., p.3.

⁷⁶² Voir « Hei'i na genshiryoku kaisetsu Yomiuri shinbunsha-hen 『Tsui ni tayô o toraeta』 » 平易な原子力解説 読売新聞社編 『ついに太陽をとらえた』 (Explications simples sur l'énergie atomique : « On a enfin saisi le soleil » édité par *Yomiuri Shinbunsha*), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 mai 1954, p.4.

⁷⁶³ Voir « Kiryû Kagaku to jânarizumu » 気流 科学とジャーナリズム (Courant d'air : Sciences et journalisme), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 février 1954, p.2.

uniques, de sujets tels que l'apport des sciences sur la société, l'amélioration des conditions de vie des scientifiques et des techniciens ou encore le renforcement de l'éducation scientifique ; autant de thématiques sociétales qui doivent retenir notre attention. [...] Afin d'éliminer l'ignorance encore extrême des fonctionnaires et des politiques, et le manque d'esprit logique du peuple, j'aimerais voir paraître un deuxième puis un troisième « On a enfin saisi le soleil ».

« On a enfin saisi le soleil » semble avoir durablement marqué les esprits. Au point que le quotidien la donnait en exemple encore huit ans plus tard lorsqu'on lui faisait remarquer – peut-être injustement d'ailleurs – qu'il n'accordait pas assez d'importance aux sujets scientifiques comparé à ses concurrents⁷⁶⁴. En outre, la mise au point effectuée par le quotidien *Yomiuri Shinbun* durant un mois tomba à pic car, un mois et demi après qu'elle eut pris fin, le vote du premier budget relatif au nucléaire civil (mars 1954) de l'archipel donna lieu à des débats techniques sur la manière de construire le projet nucléaire civil japonais.

D) Les débats autour du vote du premier budget pour l'énergie nucléaire civile

Le 3 mars 1954, alors que les trois partis conservateurs de l'époque, à savoir les Parti libéral (jiyû-tô 自由党), Parti réformiste (kaishin-tô 改進黨) et Parti libéral japonais (Nihon jiyû-tô 日本自由党) discutaient d'une révision du budget, le député Nakasone Yasuhiro 中曾根 康弘 (1918-⁷⁶⁵) du parti réformiste prit de court son auditoire en proposant, avec son entourage⁷⁶⁶, que soit accordée une Subvention à la construction d'un réacteur nucléaire (genshiro seizô hojokin 原子

⁷⁶⁴ Voir « Dokusha to henshûsha Sukunai kagaku kiji » 読者と編集者 少ない科学記事 (Lecteurs et rédacteur en chef : Peu d'articles scientifiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 février 1962, p.3.

⁷⁶⁵ C'est ce même député, qui deviendra d'ailleurs Premier ministre du Japon de 1982 à 1987, qui aurait dès le mois de janvier 1951 demandé aux États-Unis si le Japon pourrait reprendre des recherches nucléaires une fois devenu indépendant. Voir Jômaru Yô'ichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., pp.64-67.

⁷⁶⁶ Parmi lesquels se trouvait notamment Saitô Kenzô 齋藤憲三 (1898-1970), député mais aussi fondateur de la célèbre entreprise d'électronique TDK.

炉製造補助費⁷⁶⁷). Cette idée, qui aurait permis d'accélérer le développement de l'énergie nucléaire civile dans un « Japon en retard de cinquante ans dans le domaine des sciences et des techniques » (hanseiki mo okureta Nihon no kagaku gijutsu 半世紀も遅れた日本の科学技術⁷⁶⁸), lui serait venue après avoir rencontré le célèbre physicien Sagane Ryôkichi aux États-Unis⁷⁶⁹.

Ce premier budget destiné au réacteur nucléaire fut non seulement présenté de manière inattendue par le député, mais aussi adopté à la hâte, dès le lendemain par 303 voix contre 143⁷⁷⁰. Il força le Conseil des sciences du Japon, non consulté au préalable, à se réunir le 8 mars pour réfléchir à l'utilisation du budget et à la direction à donner aux recherches⁷⁷¹. À cette occasion, les membres du conseil s'étaient en majorité prononcés pour donner la priorité à la construction du Centre de recherches nucléaires⁷⁷², soucieux de privilégier la théorie (riron 理論) à la pratique (ôyô 応用)⁷⁷³. Mais trois jours plus tard, après huit heures de débats, ils se déclarèrent finalement prêts à suivre les directives gouvernementales à condition que les recherches soient strictement pacifiques, que le budget du centre de recherche soit augmenté⁷⁷⁴ et, enfin, que leur organe soit préalablement consulté à l'avenir⁷⁷⁵.

⁷⁶⁷ Voir par exemple « Kaishintô, seimei o happyô Genshiro seizô hojohi de » 改進黨、声明を發表 原子炉製造補助費で (Communiqué du Parti réformiste : Subvention pour la construction d'un réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 mars 1954, p.1.

⁷⁶⁸ Voir « Kaishintô, seimei o happyô Genshiro seizô hojohi », *op. cit.*, p.1.

⁷⁶⁹ Comme le souligne Jômaru, des témoignages contradictoires de l'ancien député font planer le doute sur l'exact processus qui aurait contribué à ce qu'il s'intéresse à l'énergie nucléaire civile. Pour davantage d'informations à ce propos, se référer à Jômaru Yô'ichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, *op. cit.*, pp.64-67.

⁷⁷⁰ Voir Jômaru Yô'ichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, *op. cit.*, p.72.

⁷⁷¹ Voir par exemple « Genshiro mondai o kentô Nihon gakujutsu kaigi, Ryô tokubetsui o kinkyû shôshû » 原子炉問題を検討 日本学術会議、両特別委を緊急招集 (Le Conseil des sciences du Japon réunit d'urgence deux comités spéciaux pour examiner la question du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 mars 1954, p.1.

⁷⁷² Le projet avait en effet déjà été validé. Voir à la page 240 de la présente thèse.

⁷⁷³ Le débat du 8 mars était par exemple présenté dans cet article : « Genshiryoku yosan o dô atsukau Gakujutsu kaigi tokubetsu i'inkai de wa hobo icchi Mazu [kaku kenkyûjo] o » 原子力予算をどう扱う 学術会議特別委員会では一一致 まず「核研究所」を (Que faire du budget du nucléaire ? Le comité exceptionnel du Conseil des Sciences est presque unanime : Priorité au « Centre de recherches nucléaires »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mars 1954, p.7. Un second débat avait été organisé le 11 mars : « “Mazu kaku kenkyûjo” Gakujutsu kaigi genshiryoku i'inkai » “まず核研究所を” 学術会議原子力委員会 (Comité du Conseil des sciences sur l'énergie atomique : Tout d'abord le « Centre de recherches nucléaires »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 11 mars 1954, p.3.

⁷⁷⁴ Celui-ci avait été diminué par le gouvernement peu de temps auparavant. Voir notamment « “Genshiryoku no kôchôkai” Kyô gakujutsu kaigi de hiraku » “原子力の公聴会” 今日学術会議で開く (Ouverture aujourd'hui d'une audition publique sur l'énergie atomique au Conseil

Dans le même temps, l'un des membres du conseil, Fushimi Kôji, proposa l'ébauche d'une « charte du nucléaire » (*genshiryoku kenshô* 原主力憲章) composée de sept articles exigeant notamment que les recherches soient strictement pacifiques, conduites de manière transparente, ou encore que l'on interdise d'embaucher du personnel selon ses opinions politiques⁷⁷⁶.

Cette obstination à donner aux recherches nucléaires une direction strictement pacifique s'expliquait d'une part par l'expérience vécue par l'archipel en 1945, mais aussi par la survenue de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* ou encore par la signature du Pacte de sécurité mutuelle. D'un côté, l'incident rappela 9 ans après les bombardements atomiques le danger représenté par l'atome militaire, de l'autre, le pacte faisait peser des soupçons quant à l'éventualité d'un détournement d'usage des recherches nucléaires effectuées dans l'archipel au profit d'un usage militaire contraint par les États-Unis.

des sciences du Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 février 1954, p.7. La décision avait indigné le quotidien *Yomiuri Shinbun* qui écrivit pour l'occasion : « 今年度の予算からはこの原子力研究費があっさりと削られてしまっている。政府はまさかこの研究が「戦力増強」の危険を伴うという理由で削ったわけでもあるまいが、さりとては世界の大勢に逆行するものといわねばなるまい。しかし「太陽をとらえ」てそのエネルギーを人間のチエの力で自由自在につくりだし、平和産業をおし進める動力とするという研究は、もはや一日も遅れてはいけないというところへ来ている。わが国もこの研究と活用において、世界からおきざりを食うようでは困ると思う。アメリカとソヴェトの原子力会談ははたしてどういうことになるかわからないが「独立日本」もいつまでもアメリカからアイソトープを恵んでもらっているばかりが能ではあるまい。 » (Les frais de recherche pour l'énergie atomique ont été réduits d'un coup du budget de cette année fiscale. Le gouvernement a peut-être agi de la sorte car il y a un risque que ces recherches mènent à une « augmentation de la capacité militaire », mais nous sommes obligés de constater qu'en faisant ainsi, il va complètement à l'encontre de la marche du monde. Or, nous n'avons pas un jour à perdre dans ce domaine qui permet, en « saisissant le soleil » et grâce à l'intelligence humaine, de produire librement cette énergie pour en faire le moteur de l'industrie pacifique. Concernant la recherche nucléaire et son exploitation, notre pays ne peut se laisser distancer ainsi par le monde entier. Nous ne savons pas ce que les entretiens sur l'énergie atomique entre les États-Unis et l'Union Soviétique vont donner, mais le « Japon indépendant » ne pourra pas toujours se contenter de recevoir des isotopes par charité américaine.). Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 janvier 1954, p.1.

⁷⁷⁵ Voir par exemple « Gakujutsu kaigi genshiryoku yosan ni tsuite ketsuron San jôken tsukete kyôryoku “genshiryoku yosan” sôan mo kentô » 学術会議原子力予算について結論 三条件つけて協力 “原子力憲章” 草案も検討 (Conclusion du Conseil des sciences sur le budget du nucléaire : Coopération à trois conditions et réflexions à propos de l'ébauche d'une « Charte sur l'énergie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mars 1954, p.7.

⁷⁷⁶ Voir « 「Genshiro yosan」 ni gakkai taido kimaru 『Heiwateki na riyô o...』 Nihon gakujutsu kaigi tokubetsu yosan kumikae môshi'ire » 「原子炉予算」に学界態度決る 『平和的な利用を...』 日本学術会議特別委 予算組替え申し入れ (Le monde académique s'active autour du « Budget pour le réacteur nucléaire » : Le comité spécial du Conseil des sciences du Japon exige « Des recherches pacifiques » et réclame une réforme du budget), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 mars 1954, p.12.

Le budget, doté de 270 millions de yens⁷⁷⁷, fut dans un premier temps réparti de la manière suivante : environ 235 millions de yens pour les recherches préliminaires à la construction d'un réacteur nucléaire, 20 millions pour l'achat par la Bibliothèque de la Diète de documents concernant l'énergie nucléaire et 15 millions pour les recherches relatives à l'uranium⁷⁷⁸. Celui-ci permettait notamment de démarrer la construction d'un « réacteur nucléaire expérimental » (jikkenyô genshiro 実験用原子炉), un passage obligé selon le physicien Sugimoto Asao pour permettre à l'archipel de se familiariser avec la technologie et de rassembler des données exploitables pour un hypothétique projet de « réacteur nucléaire » (hatsuden-yô genshiro 発電用原子炉⁷⁷⁹).

Dans le sillage du vote, on essaya de définir un cadre moral au sein duquel devaient être effectuées les recherches nucléaires au Japon. Par exemple, à partir de mars 1954, le Parti socialiste de tendance droite (uha shakaitô 右派社会党) proposa à son tour une Charte du nucléaire (Genshiryoku kenshō 原子力憲章) qui interdisait toute recherche militaire⁷⁸⁰. Si l'on conserva ce cap résolument pacifiste, il aura fallu attendre le mois de décembre de l'année suivante avec la promulgation de la Loi fondamentale sur l'énergie atomique (Genshiryoku kihon hō 原子力基本法⁷⁸¹) et l'inscription de ce que l'on appellera les « Trois principes de l'énergie

⁷⁷⁷ Soit l'équivalent d'environ 15 millions d'euros actuels.

⁷⁷⁸ On verra qua la destination de ce dernier va progressivement changer. En outre, le budget était ridicule si on le comparait avec celui, déjà présenté, du Plan quinquennal pour le développement de l'énergie électrique, lequel était environ 3000 fois supérieur ! Voir notamment « Genshiro yosan mondai ni yosete » 原子炉予算問題に寄せて (À propos du problème du budget pour le réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 13 mars 1954, p.1.

⁷⁷⁹ Par ailleurs, ce dernier semblait particulièrement optimiste concernant la prévention des risques d'accident nucléaire, car il pensait que l'on pouvait éviter tout rejet radioactif à l'extérieur de l'installation si on la sécurisait suffisamment. Il préconisait ainsi la construction d'un réacteur dans un lieu facile d'accès et très sécurisé. Voir Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Jikkenyô genshiro Genshiryoku no shuppatsuten » 実験用原子炉 原子力の出発点 (Point de départ de l'énergie atomique : Le réacteur nucléaire expérimental), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juin 1954, p.4.

⁷⁸⁰ Voir notamment « Genshiryoku kenshō no seitei Usha de heiwa riyō o sokushin » 原子力憲章の制定 右社で 平和利用を促進 (Promulgation d'une charte sur l'énergie atomique par le parti socialiste de tendance droite : Promotion des usages pacifiques), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1954, p.1.

⁷⁸¹ Loi promulguée le 19 décembre 1955. Le texte de loi est disponible sur le site officiel du ministère des Affaires intérieures et des Communications (Sōmu-shō 総務省) à l'adresse suivante : <http://law.e-gov.go.jp/htmldata/S30/S30HO186.html>, dernière consultation le 22 mars 2017. On commença à en parler dès le printemps 1954. Voir notamment « Gakujutsu kaigi Genshiryoku kihon hō ritsuan Genshiro chōsa ni jūten » 学術会議 原子力基本法立案 原子炉調査に重点 (Conseil des sciences : Plannification d'une loi fondamentale sur l'énergie

atomique » (Genshiryoku san gensoku 原子力三原則⁷⁸²), pour que soient interdites officiellement les recherches militaires au Japon.

En outre, on créa dans la foulée le 18 juin 1954 un Groupe d'études préliminaires sur l'utilisation de l'énergie atomique (Genshiryoku riyô junbi chôsakai 原子力利用準備調査会⁷⁸³) avec à sa tête le vice-Premier ministre de l'époque, Ogata Taketora⁷⁸⁴. Ce groupe avait pour mission de fournir un cadre législatif et de donner une orientation claire au développement de l'énergie nucléaire au Japon, tout en réfléchissant à l'attribution du budget récemment voté. Ainsi, avant la mise en place de la Commission de l'énergie atomique en 1956⁷⁸⁵, c'est celui-ci qui était chargé de la politique nucléaire de l'archipel.

Enfin, à la fin juin, on décida de changer la destination du budget et de l'affecter directement à la construction d'un petit réacteur nucléaire expérimental (jikkenyô genshiro 実験用原子炉) ainsi qu'à la recherche de ressources en uranium et à la prévention des risques radioactifs⁷⁸⁶. Déjà voté à la hâte, le budget était désormais affecté à la construction d'un réacteur alors qu'il n'avait été question que de recherches préliminaires trois mois plus tôt.

atomique et recherches sur le réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1954, p.10.

⁷⁸² Selon ces trois principes, le nucléaire japonais devait être « indépendant » (jishu 自主), « public » (kôkai 公開) et « démocratique » (minshu 民主).

⁷⁸³ Au départ, il fut appelé Conseil sur l'utilisation de l'énergie atomique (Genshiryoku riyô shingikai 原子力利用審議会). Voir « Chôsa kikan ni Genshiryoku riyô shingikai、meishô kae » 調査機関に 原子力利用審議会、名称変え (Changement de nom : Le Conseil sur l'utilisation de l'énergie nucléaire devient un groupe d'études), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juin 1954, p.1. Voir aussi, concernant son lancement officiel : « Genshiryoku riyô junbi chôsakai hossoku » 原子力利用準備調査会発足 (Lancement du Groupe d'études préliminaires sur l'utilisation de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 juin 1954, p.1.

⁷⁸⁴ Celui-ci avait également été vice-directeur du quotidien *Asahi Shinbun*.

⁷⁸⁵ Voir la liste complète des membres sur le site officiel du Commission de l'énergie atomique : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/hakusho/wp1956/ss1010201.htm>, dernière consultation le 22 mars 2017.

⁷⁸⁶ Voir notamment « Genshiryoku yosan no shiyô hôshin kimaru » 原子力予算の使用方針決る (Orientation donnée à l'utilisation du budget pour l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} juillet 1954, p.1.

E) La couverture médiatique du vote du premier budget pour l'énergie nucléaire civile

Le 4 mars 1954, le lendemain de la proposition du budget à la Diète, le titre de l'éditorial du quotidien *Asahi Shinbun* était sans équivoque : « Supprimez le budget pour l'énergie atomique » (Genshiryoku yosan o sakujo seyo 原子力予算を削除せよ⁷⁸⁷). Dans celui-ci, il attaquait directement le député Nakasone puisqu'il expliquait notamment qu'« aucune proposition ne rév[élait] à ce point l'ignorance » (kore hodo muchi o sarakedashita an wa nai これほど無知をさらけ出した案はない) de son initiateur, et que les scientifiques qui avaient lu la nouvelle dans le journal étaient « tous abasourdis par son idiotie » (bakarashisa ni, minna akirekaetta ばからしさに、みんなあきれかえった⁷⁸⁸). En effet, pour le quotidien, qui défendait le projet de Centre de recherches nucléaires, la proposition était un non-sens :

原子炉製造補助費というが、いったい、どこの、だれが、日本で原子炉製造計画を、具体的に持っているか。われわれの知る限りで、そのような具体的計画は、まだ存在していないのである。具体的計画がないのに、補助費とは、何としたあいまいな予算であろうか。こんなに、あいまいな予算案は、日本でも、おそらく、はじめてであろう。

[...]

われわれは、国会が、このあいまいな原子炉製造補助費を全額削除し、あらためて原子核研究所予算の削減分を復活することを要求する。⁷⁸⁹

On parle d'une subvention à la construction d'un réacteur nucléaire, mais qui, et où, au Japon, possède des plans concrets concernant celle-ci ? À ce que l'on sache, il n'en existe pas encore. Sans ceux-ci, la proposition de subvention n'est-elle pas trop abstraite ? C'est sûrement la première fois que, même au Japon, une proposition de budget est aussi floue.

[...]

Nous demandons à la Diète qu'elle supprime la totalité du montant de cette abstraite subvention à la construction du réacteur nucléaire et qu'elle annule la réduction du budget pour le Centre de recherches nucléaires.

⁷⁸⁷ Voir « Genshiryoku yosan o sakujo seyo » 原子力予算を削除せよ (Supprimez le budget du nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 mars 1954, p.2.

⁷⁸⁸ Voir « Genshiryoku yosan o sakujo seyo », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 mars 1954, *op. cit.*

⁷⁸⁹ Voir « Genshiryoku yosan o sakujo seyo », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 mars 1954, *op. cit.*

Toutefois, le pas contre le nucléaire civil au seulement critique politique lui-même, déjà d'effectuer des préliminaires à la réacteur nucléaire n'avait encore ni nucléaire ni loi exploitation. Le rappelait d'ailleurs laquelle se trouvait l'archipel en prise avec une riche actualité nucléaire :



quotidien n'était développement du Japon, mais envers le projet lequel prévoyait recherches construction d'un alors que le pays réelle politique régulant son même jour, il l'urgence dans

原子エネルギーの利用で世界に第二次産業革命が起ろうとしているとき、日本も時代に遅れないため今から研究をはじめておく必要がある⁷⁹⁰。

Alors qu'avec l'utilisation de l'énergie atomique, une deuxième révolution industrielle est sur le point d'éclater dans le monde, le Japon doit commencer dès maintenant à effectuer des recherches au risque d'avoir un train de retard.

⁷⁹⁰ Mais s'il soutenait la recherche fondamentale, il n'était pas non plus sans reproches envers le conseil, se désolant notamment du fait que ce dernier n'eût pas encore décidé de la politique nucléaire à mettre en œuvre au Japon. Voir « Totsujo shutsugen shita genshiro yosan Gakkai 「hayai」 to hantai Kenkyûhi hojo ni ten'yô kibô » 突如出現した原子炉予算 学界「早い」と反対 研究費補助に転用希望 (Le budget du réacteur nucléaire apparu brusquement : « Trop rapide » conteste le monde académique qui espère une nouvelle attribution des subventions de recherches), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 mars 1954, p.7.

Pour moquer le manque de préparation qui entourait le vote du budget, le quotidien fit également paraître un dessin satirique de Yokoyama Taizô 横山泰三 (1917-2007). Sous le titre « Frais pour l'étude de la construction du réacteur nucléaire » (Genshiro kenzô chôsahi 原子炉建造調査費), celui-ci montrait deux hommes dans un hall de gare, le premier sans bagages et le second transportant un équipement de ski. Le premier engageait alors la discussion :

- « Du ski ? T'es motivé ! »
- « Mais non ! Je pars chercher de l'uranium ! »

Le quotidien *Yomiuri Shinbun* critiqua lui aussi la rapidité avec laquelle le budget fut soumis, et rejoignit son confrère dans la défense du projet du Centre de recherches nucléaires. Ne portant apparemment pas dans son cœur le parti réformiste⁷⁹¹, à l'origine de la proposition du budget, il le soupçonna même de vouloir le faire passer de force pour produire la bombe atomique :

国民の目の前には二億三千万円の「原子炉建造補助費」というものがポッカーと浮かび出た。なんのことはない手品だ。いくら健忘症のわたくしたちでも学術会議が原子核研究所の建設を要求し、その予算が半分の一億何千万円かに削られてしまったことを忘れてはいない。

[…]

原子炉の建設が悪いというのじゃない。原子力の平和的利用の方法を諸国におくれないように研究することの必要は、一部の学者たちの慎重論にもかゝわらず、本欄でしばしば主張してきたとおりだ。しかし物事には段階が必要だ。一足とびに原子炉を建設するだけの準備はいまの学界にはない。むしろ原子炉をつくるにはどうしたらよいかを研究し、学者の意見をまとめることの方が先だ。

[…]

軍国主義の改進黨のことだから各目は原子炉の、原子力の平和的利用のための、といいながら「原子爆弾を自力でつくれぬ国は独立国とはいえない」という政策飛躍のための伏線のもりで、こういう修正案をだしたのかもしれない。桑原、桑原。⁷⁹²

⁷⁹¹ Alors que Nakasone, un proche du patron du journal, Shôriki Matsutarô, appartenait justement à ce parti. Le journal critiquait aussi le parti libéral dont Shôriki était proche. Voir « Haikiben Junjo ga chigau » 排気弁 順序がちがう (Exutoire : L'ordre n'est pas le bon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 mars 1954, p.8.

⁷⁹² Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 mars 1954, p.1.

Une « subvention à la construction d'un réacteur nucléaire » de 230 millions de yens est brusquement apparue aux yeux du peuple. Joli tour de passe-passe ! On a beau être amnésique, nous n'avons pas oublié que le Conseil des sciences a demandé à ce que l'on construise un Centre de recherches nucléaires dont le budget a été réduit de moitié, à 100 et quelques dizaines de millions.

[...]

On ne dit pas que la construction d'un réacteur nucléaire est une mauvaise idée. Nous avons nous-mêmes, dans nos colonnes, soutenu malgré la prudence de certains chercheurs, la nécessité de poursuivre des recherches sur les usages pacifiques de l'énergie atomique afin de ne pas prendre du retard sur les autres pays. Mais il ne faut pas griller les étapes. Le monde académique n'est pas prêt, à l'heure actuelle, à franchir le pas de la construction d'un réacteur nucléaire. Au contraire, il faut avant tout rassembler les idées des uns et des autres pour réfléchir à ce que nous devons mettre en œuvre en vue de sa réalisation.

[...]

S'agissant du militariste parti réformiste, il a peut-être proposé de réviser le budget en prétextant la construction d'un réacteur nucléaire ou le développement des usages pacifiques de l'énergie nucléaire, alors qu'en vérité il prépare le terrain pour asseoir sa doctrine selon laquelle « un pays qui n'est pas en mesure de fabriquer la bombe ne peut être indépendant ». On prie pour que cela n'arrive jamais⁷⁹³.

Les deux quotidiens reflétèrent aussi le mécontentement et les critiques de certains scientifiques et politiques. Parmi les premiers, Kaya Seiji, à l'époque directeur du Conseil des sciences du Japon, qui avait appris la nouvelle du budget dans le journal, affirmait qu'« aucun scientifique pens[ait] que l'on d[evrait] immédiatement construire un réacteur nucléaire » (*genshiro o sugu ni tsukuru beki da to kangaeteiru gakusha wa hitori mo inai* 原子炉をすぐに作るべきだと考えている学者は一人もいない⁷⁹⁴), car cela reviendrait à « demander de construire le troisième étage d'une maison qui n'en a pas de deuxième » (*ni kai no nai ie ni san kai o tatero to iu yô na mono da* 二階のない家に三階を建てろというようなものだ。⁷⁹⁵). Takeda Ei'ichi expliquait quant à lui, qu'il y avait urgence à réparer la fracture

⁷⁹³ L'expression « Kuwabara, Kuwabara » (桑原、桑原) est une formule magique employée pour conjurer les mauvaises présages, ici celui d'un projet nucléaire militaire japonais.

⁷⁹⁴ Voir « Totsujo shutsugen shita genshiro yosan Gakkai 「hayai」 to hantai Kenkyûhi hojo ni ten'yô kibô », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 mars 1954, *op. cit.*

⁷⁹⁵ Voir « Genshiryoku yosan o dô atsukau Gakujutsu kaigi tokubetsu i'inkai », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mars 1954, *op. cit.*

qui existait entre le monde politique et académique⁷⁹⁶. Chez les seconds, on pouvait notamment lire les critiques du parti socialiste de tendance droite, lequel s'opposait au budget car il estimait qu'il ne garantissait en rien la nature pacifique des recherches subventionnées⁷⁹⁷.

Le 13 mars, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia un éditorial dans lequel il regrettait, certes, l'étonnante rapidité avec laquelle le budget avait été voté, ainsi que la coupe budgétaire subie par le Centre de recherches nucléaires⁷⁹⁸, mais critiquait aussi la passivité du monde académique⁷⁹⁹ qu'il invitait à rapidement tirer profit du budget octroyé par l'État :

これを機会に原子炉建設に本腰をいれてもらいたいと思う。

世界は原子力時代へと着々すすんでいる。ということは原子炉^{バイル}を中心として動いていることであるが、もちろんそれは平和への使徒としてのみ意義がある。原子核燃料が発電用として石炭にかわる事は間違いなく、これによって現代

⁷⁹⁶ Voir Takeda Ei'ichi 武田栄一, « Genshiro yosan to gakujutsu kaigi » 原子炉予算と学術会議 (Le budget du réacteur nucléaire et le Conseil des sciences), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 mars 1954, p.8. Notons par ailleurs, qu'à la manière de Kaya Seiji, Takeda affirmait avoir été extrêmement surpris par la proposition budgétaire du 3 mars, preuve d'un manque de dialogue flagrant entre les entités politique et scientifique. Précisons aussi que le manque de coopération politique n'empêchait pas pour autant toute recherche car certains projets bénéficiaient déjà du soutien du secteur privé. Ainsi, le quotidien *Yomiuri Shinbun* se faisait justement l'écho le 6 mars de l'existence d'une équipe de recherche de l'université Municipale de Tôkyô (Tôkyô Toritsu Daigaku 東京都立大学), travaillant en étroite collaboration avec l'entreprise *Asahi Kasei* 旭化成, qui était en train d'expérimenter la production à grande échelle d'eau lourde, l'un des principaux modérateurs existants à l'époque pour les réacteurs nucléaires. Voir « Nihon mo genshiryoku jidai e Jûsui o tairyô seisan hyaku% nôdo nen ichi ton o kitai » 日本も原子力時代へ 重水を大量生産 100%濃度 年一トンを期待 (Le Japon aussi est en route vers l'ère atomique : Production à grande échelle d'eau lourde pure : Une tonne par an espérée), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 mars 1954, p.2.

⁷⁹⁷ Voir « Genshiro kenzôhi ni yûsha wa hantai » 原子炉建造費に右社は反対 (Le parti socialiste-droite s'oppose aux frais de construction du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 4 mars 1954, p.1.

⁷⁹⁸ Le quotidien *Yomiuri Shinbun* le surnommait d'ailleurs la « Mecque des recherches en physique nucléaire du Japon » (Waga kuni genshikaku kenkyû no mekka わが国原子核研究のメッカ). Voir « Genshikaku kenkyû kyô hatsu no junbi'i kyûnen buri jikken saikai e Shikichi wa Chiba ka Koganei » 原子核研究所きょう初の準備委 九年ぶり実験再開へ 敷地は千葉か小金井 (Centre de recherches nucléaires : Première commission préliminaire aujourd'hui ; Vers une reprises des expérimentations après neuf ans d'arrêt ; Installation à Chiba ou à Koganei), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 avril 1954, p.7.

⁷⁹⁹ D'ailleurs, on pouvait à nouveau lire ce genre de critiques dans une tribune publiée quelques jours plus tard. Voir « Haikiben "Giron kûten" Gakujutsu kaigi » 排気弁 “議論空転” 学術会議 (Exutoire : Les discussions dans le vide du Conseil des sciences), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 mars 1954, p.8.

文明を可能ならしめている地下深い奴隷労働も解放されるであろうし、動力原に遠い荒地も産業文化の恵沢に彩られよう。

[...]

原子動力国として国民生活の向上をはかり、そして原子力の平和的利用の先頭にたつという進取的自覚によって、民族の清新な意気を振興せしむるのが急務ではなかろうか。⁸⁰⁰

Nous aimerions que [le monde académique] profite de cette occasion pour se mettre sérieusement à la construction du réacteur nucléaire.

Le monde entier avance progressivement vers l'ère atomique. C'est-à-dire qu'il évolue avec, en son centre, la pile atomique ; laquelle n'a de valeur que si on la destine à la paix. Il ne fait donc aucun doute que le combustible nucléaire va remplacer le charbon en tant qu'énergie électrique, faisant de la civilisation moderne une réalité, nous délivrant du travail esclavagiste effectué dans les profondeurs de la terre et, enfin, répandant la culture industrielle jusque sur les terres en friches éloignées des sources électriques.

[...]

N'est-il pas urgent d'améliorer le quotidien de notre peuple en faisant de notre pays une nation atomique, et de prendre la tête, dans un esprit pionnier, des usages pacifiques de l'énergie atomique pour apporter du nouveau à notre peuple ?

Le 3 avril, le budget fut mis à disposition tandis que le gouvernement continua de réfléchir de concert avec le Conseil des sciences à l'utilisation que l'on devait en faire. Ce procédé ressemblait à celui qu'un gouvernement employait après le « don privé d'une riche personne » (財産家が私有財産を寄付) expliquait le quotidien *Asahi Shinbun*, qui demandait par ailleurs à celui-ci de définir un plan de développement de l'énergie nucléaire dans l'année fiscale⁸⁰¹.

Enfin, lorsque l'on décida de l'affectation définitive du budget fin juin 1954, les critiques continuèrent de fuser dans le quotidien *Asahi Shinbun*, alors que l'on en trouvait plus chez son concurrent. Par exemple, Takeda Takeichi considérait le budget comme un « enfant illégitime, produit par le jeu du monde politique » (seikai yûgi no kekka dekita shiseiji 政界遊戯の結果できた私生児⁸⁰²), mais aussi

⁸⁰⁰ Voir « Genshiro yosan mondai ni yosete », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 13 mars 1954, *op. cit.*

⁸⁰¹ Voir « Genshiryoku yosan no shito » 原子力予算の使途 (L'utilisation du budget pour l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 avril 1954, p.2.

⁸⁰² Voir « Gakkai yoteki Genshiro yosan ninchi no hôhō » 学界余滴 原子炉予算認知の方法 (Par-delà le monde académique : La manière de légitimer le budget du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 juin 1954, p.5.

le quotidien *Asahi Shinbun* lui-même, qui se désolait de voir cette « somme pour jouet » (omocha kingaku オモチャ金額), comme il le surnommait pour souligner son faible montant, pas encore entamé deux mois après sa mise à disposition. Enfin, c'est avec ce même terme de « jouet » (omocha オモチャ) que le médecin Tsuzuki Masao critiquait le budget :

原子力の研究はいいが、原子炉は作らないほうがよい。いたずらに金がかかるだけで、もしそういう金があるなら家を建てるなり、道路を作った方がよい。仮に今の原子炉予算二億数千万円を十倍にしてみても、学生のおモチャのような原子炉しかできないだろう。それよりは放射能障害の研究所でもつくることだ。⁸⁰³

Il est bien d'effectuer des recherches sur l'énergie atomique, mais il ne vaut mieux pas construire de réacteur nucléaire. On ne peut faire que des bêtises avec cet argent, alors autant s'en servir pour construire des maisons ou des routes. Même si l'on multipliait par 10 le budget de 200 et quelques millions de yens destinés au réacteur nucléaire, on ne pourrait qu'en faire une sorte de jouet pour étudiants. Alors autant construire un centre de recherche sur les effets radioactifs.

Pour résumer schématiquement, les deux quotidiens avaient été très critiques envers le vote du budget pour l'énergie atomique proposé par Nakasone, mais aucun ne remettait en cause le développement du nucléaire civil au Japon. En outre, si le diagnostic qu'ils posaient était proche, leur remède différait un peu plus : le quotidien *Asahi Shinbun* exigeait du gouvernement qu'il élabore une feuille de route détaillée du projet nucléaire japonais, alors que son concurrent invitait le monde académique à démarrer la construction d'un réacteur nucléaire. Dans tous les cas, on ne saurait contredire Kaya Seiji qui avait affirmé dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* que les historiens se rappelleraient du caractère étrange de ce vote éclair ⁸⁰⁴!

Ainsi, un semestre après le fameux discours d'Eisenhower, le Japon s'était déjà doté de son tout premier budget consacré à la construction d'un réacteur nucléaire. Mais au contraire des États-Unis, qui continuaient à fabriquer des bombes, le conseil avait déclaré que « les scientifiques ne coopéreraient en aucun cas aux recherches nucléaires » (学者は原子力研究に一切協力しない) si leur caractère pacifique n'était pas assuré, tandis qu'ils demandaient dans le même temps

⁸⁰³ Voir « “Genshiro yori dôro, ie” Tsuzuki hakushi dan Ima no yosan de wa omocha teido » “原子炉より道路、家” 都築博士談 今の予算ではオモチャ程度 (On n'en ferait qu'un jouet avec le budget actuel ; Déclarations du Docteur Tsuzuki Masao : « Des routes et des maisons plutôt qu'un réacteur nucléaire »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1954, p.7.

⁸⁰⁴ Voir Kaya Seiji 茅 誠司, « Seikyoku hihan Nani o ka iwan Kokumin mizukara no hansei ? » 政局批判 何をか言わん 国民自らの反映 ? (Rien à dire sur la situation politique : Est-ce le reflet du peuple ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 juin 1954, p.2.

l'interdiction des armes atomiques dans le monde⁸⁰⁵. Quoi qu'il en soit, le Japon venait d'arrêter un projet de réacteur et de définir un cadre moral au sein duquel devaient se dérouler les recherches nucléaires dans l'archipel. Un grand pas fait en avant donc, mais qui pouvait paraître ridiculement petit alors qu'à l'époque du vote l'URSS produisait déjà de l'électricité nucléaire à des fins civiles, que le monde comptait 22 réacteurs expérimentaux⁸⁰⁶ et que les États-Unis avaient présenté un ambitieux plan quinquennal de développement nucléaire (1954-1959)⁸⁰⁷.

Avec le discours *Atoms for Peace* du 8 décembre 1953, les États-Unis allaient mettre les usages pacifiques de l'énergie atomique au centre de la sphère médiatique mondiale. Aux renforts d'une campagne gouvernementale, celui-ci s'imposa rapidement à l'agenda des journaux du monde entier, et à ce titre le Japon ne fit pas figure d'exception. L'énergie nucléaire se trouvait notamment au sein de discussions politiques que la presse de l'archipel commentait, impuissante mais impatiente de pouvoir elle aussi profiter des matières fissiles promises par Eisenhower.

Pour patienter, la presse japonaise continuait de présenter le potentiel de l'énergie civile. À partir de janvier 1954, le quotidien *Yomiuri Shinbun* avait lui proposé à ses lecteurs une longue série d'articles vulgarisant l'énergie atomique ; un essai d'un nouveau genre mêlant histoire et données scientifiques. Et peut-être une mise au point nécessaire plus de huit ans après les bombardements atomiques : c'était l'heure du "grand déballage", il fallait raconter la première vie (sombre) d'*Uranium* afin que l'opinion publique puisse accepter son nouveau départ (pacifique), lequel était d'ailleurs raconté dans les derniers articles de la série.

En mars 1954, l'annonce du vote du premier budget pour la construction d'un réacteur nucléaire marqua par sa rapidité. Bien que doté d'un budget très restreint, elle constituait une première réponse au projet du président américain : oui, le Japon était lui aussi prêt à se lancer dans l'aventure du nucléaire civil. En outre,

⁸⁰⁵ Voir « Zensekai no ryôshin ni uttaeru Genshi heiki haiki to jikken chûshi Gakujutsu kaigi sôkai de heiwa sengen » 全世界の良心に訴える 原子兵器廃棄と実験中止 学術会議総会で平和宣言 (Proclamation pacifique à l'Assemblée générale du Conseil des sciences : Pour une prise de conscience mondiale et pour l'abolition des armes atomiques et l'arrêt des essais), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 avril 1954, p.7.

⁸⁰⁶ Voir « Saikurotoron fukkatsu Nihon no genshikaku kenkyû no saishuppatsu », *op. cit.*, p.1.

⁸⁰⁷ Voir « Dôryokuyô genshiro kaihatsu Gokanen keikaku no yôyaku » 動力用原子炉開発五カ年計画の要約 (Plan quinquennal de développement des réacteurs nucléaires destinés à la production électrique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 28 juin 1954, p.4.

nous avons vu qu'en dehors des critiques formulées à l'encontre d'une décision prise à la va-vite, les deux journaux analysés consentaient au développement de celui-ci.

Un événement survenu le 1^{er} mars allait néanmoins bouleverser l'actualité et remettre le nucléaire militaire sur le devant de la scène politico-médiatique : l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Nous verrons dans le chapitre suivant en quoi celui-ci entraîna la formation d'un large mouvement antinucléaire dans l'archipel, mais également, à l'inverse, comment il contribua aussi à l'essor de l'énergie nucléaire civile au Japon grâce à la couverture médiatique opérée autour des événements.

Chapitre 2 : La « troisième irradiation » : l'incident nucléaire du *Daigo Fukuryû Maru* 第五福竜丸 (1^{er} mars 1954) et la pollution radioactive du Japon : Représentations médiatiques du "mal invisible"

Le discours *Atoms for Peace* créa une dynamique, déjà amorcée peu après la fin de l'occupation, autour du développement du nucléaire civil au Japon. Mais si celui-ci défendait un projet pacifique, il s'inscrivait aussi, comme nous l'avons vu, dans une nouvelle guerre technologique et idéologique au centre de laquelle se trouvait la bombe thermonucléaire : les Soviétiques avaient en effet réussi à l'obtenir à leur tour, quelques mois avant l'allocution d'Eisenhower. C'est cette nouvelle course à l'armement qui poussa les deux blocs à essayer des bombes de plus en plus puissantes, jusqu'à ce que l'incident arrive. Le 1^{er} mars 1954, une bombe thermonucléaire américaine, dont la puissance avait été largement sous-estimée, explosa au large de l'atoll de Bikini (îles Marshall⁸⁰⁸), irradiant gravement les 23 membres d'équipage du *Daigo Fukuryû Maru* 第五福竜丸, un thonier qui se trouvait alors à environ 150 kilomètres du lieu de l'explosion⁸⁰⁹. Sa puissance de 15 mégatonnes, soit plus du double estimé au départ, faisait d'elle la plus puissante des bombes atomiques lancées par les États-Unis à ce jour⁸¹⁰, tandis que ses effets dépassèrent largement la zone dangereuse prédéfinie avant l'essai.

⁸⁰⁸ L'essai a été nommé *Castle Bravo*. Le lieu est inscrit depuis 2010 au patrimoine (culturel) mondial de l'UNESCO car « l'atoll symbolise l'entrée dans l'âge nucléaire ». Voir la page sur le site officiel de l'organisation : <http://whc.unesco.org/fr/actualites/642>, dernière consultation le 22 mars 2017.

⁸⁰⁹ On parle d'« Incident du Daigo Fukuryû Maru » (Daigo Fukuryû Maru 第五福竜丸事件) en japonais.

⁸¹⁰ Sa puissance était équivalente à environ 1000 fois celle de *Little Boy*, la bombe larguée sur Hiroshima. Dans le monde, seul l'essai soviétique de la « Tsar Bomba » en octobre 1961 était plus puissant que l'essai américain du 1^{er} mars 1954.

Lorsque le navire rentra au port de Yaizu 焼津⁸¹¹ le 14 mars, on constata bien vite un problème, et les marins furent tous envoyés dans deux hôpitaux de la ville de Tôkyô. Kuboyama Aikichi 久保山 愛吉 (1914-1954), l'opérateur radio du navire, décéda quelques mois plus tard : il devenait alors la première victime connue de la bombe thermonucléaire dans le monde. Un symbole puissant à l'heure où celle-ci effrayait de nombreux citoyens à travers le monde, suspendus aux décisions politiques des deux blocs absorbés par leur course à l'armement. Si un syndrome d'irradiation aiguë fut rapidement diagnostiqué à l'époque⁸¹², la cause du décès de Kuboyama ainsi que de certains autres membres d'équipage fait encore débat aujourd'hui⁸¹³. En outre, bien que la question du dédommagement eût été mise sur la table dès les premiers jours, l'archipel dû attendre plus d'un an pour trouver un accord avec les États-Unis, lesquels finirent par verser 2 millions de dollars de l'époque (environ 18 millions de dollars actuels) à titre de « dommages et intérêts » (isharyô 慰謝料⁸¹⁴).

Dans le cas des bombardements de 1945, la force des événements conjuguée à la rapide occupation du pays par les forces alliées et au manque de connaissances sur l'atome, limita les recherches scientifiques japonaises sur les conséquences de la

⁸¹¹ Ville portuaire située dans la préfecture de Shizuoka 静岡県 (Shizuoka-ken), au sud-ouest de Tôkyô.

⁸¹² Selon les premières conclusions d'une équipe de recherche dirigée par Tsuzuki Masao le 20 mars 1954, soit seulement 6 jours après le retour du thonier à son port de Yaizu. Celle-ci était différente de la « maladie atomique » (Genbakushô 原爆症) en ce que ses effets apparaissaient souvent après une période plus longue que dans le premier cas. Voir notamment « Shi no hai kanja wa "Kyûsei hôshanôshô" yonshu no hôshabutsu kakunin Tôdai chôsan happyô "Genbakushô de wa nai" » 死の灰患者は「急性放射能症」四種の放射物確認 東大調査団発表 「原爆症ではない」 (Les malades des « cendres mortelles » souffrent du syndrome d'irradiation aiguë. Quatre sortes de substances radioactives détectés selon un rapport de la mission de recherche de l'université de Tôkyô : « Ce n'est pas la maladie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 mars 1954, p.3.

⁸¹³ Voir notamment l'essai d'Ikeda Nobuo 池田信夫 pour la version japonaise de l'hebdomadaire généraliste *Newsweek* qui défend une thèse selon laquelle les membres d'équipage ne seraient pas décédés des suites directes de la bombe atomique mais plutôt d'anomalies résultantes de transfusions sanguines à répétition. Voir le lien de l'article en ligne : <http://www.newsweekjapan.jp/column/ikeda/2015/05/post-925.php>, dernière consultation le 16 février 2017.

⁸¹⁴ Voir « 200 man doru de daketsu Bikini hoshô kyô kôbun shomei » 200万ドルで妥結 ビキニ補償 きょう公文署名 (Accord pour 2 millions de dollars : Signature aujourd'hui d'une compensation pour Bikini), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 4 janvier 1955, p.1. Le sujet avait été très rapidement mis sur la table puisque dès le 16 mars on commença à parler d'un dédommagement dans la presse. Voir par exemple « Bei gawa e chôsa yôsei Songai baishô mo motomeru ka » 米側へ調査要請 損害賠償も求めるか (Demande d'enquête américaine ; Une demande de dédommagements ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1954, p.3.

bombe atomique ainsi que leur médiatisation. Mais cette fois-ci, la donne avait changé, et l'on se saisit des données exploitables suite à l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* pour en présenter les conséquences dans la presse. À tel point que ce dernier aurait, selon le journaliste Shibata Tetsuji 柴田鉄治 (1935-), incité les journaux à instaurer un département scientifique au sein de leur rédaction, alors qu'on avait l'habitude de laisser les journalistes de la division « société » (shakai 社会) se charger de l'actualité scientifique⁸¹⁵. Nous verrons également que la couverture de l'incident permit de retenir l'attention du public sur la question atomique à travers une couverture médiatique d'une intensité encore jamais vue jusqu'alors (voir graphique 3⁸¹⁶), provoquant la montée d'un mouvement antinucléaire militaire et antiaméricain⁸¹⁷, tandis qu'elle incita les quotidiens, le *Yomiuri Shinbun* en tête, à promouvoir le nucléaire civil en l'opposant à l'horreur du nucléaire militaire.

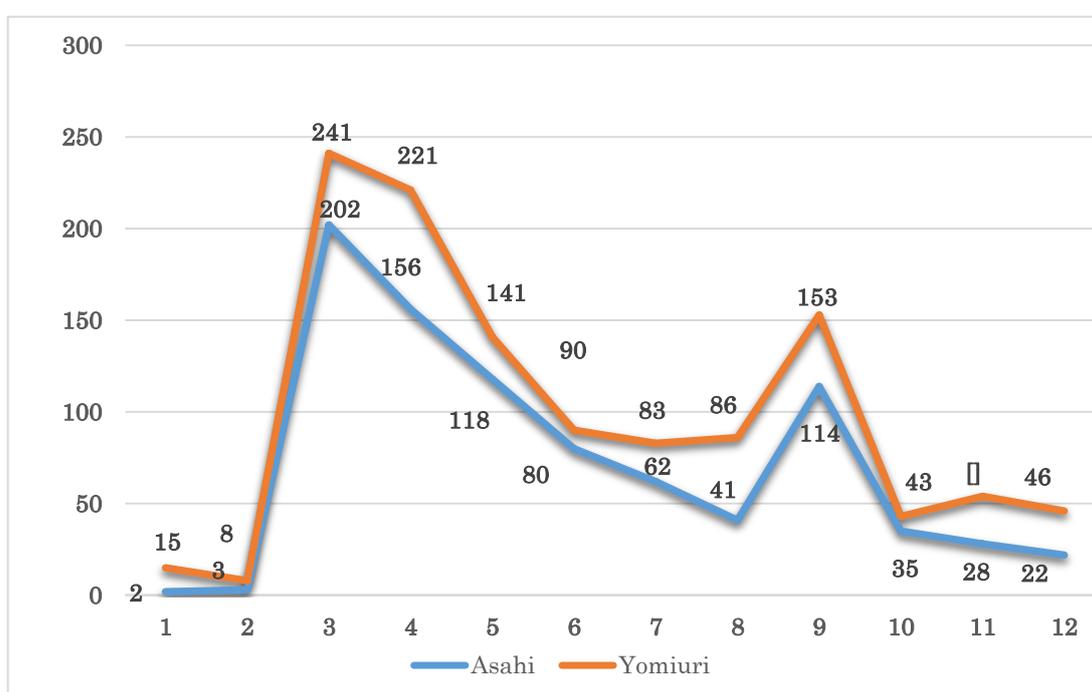
⁸¹⁵ Voir Shibata Tetsuji 柴田鉄治, *Genshiryoku hôdô : Itsutsu no shippai o kenshô suru* 原子力報道 : 5つの失敗を検証する (Médiatisation de l'énergie atomique : Retour sur 5 erreurs), Tôkyô, Tôkyô Denki Daigaku Shuppanyoku, 2013, p.50.

⁸¹⁶ Les mots-clefs utilisés pour les requêtes sont les suivants : « ビキニ+核実験+放射+死の灰+水爆 » pour le quotidien *Asahi Shinbun* et « ビキニ OR 核実験 OR 放射 OR 死の灰 OR 水爆 » pour le quotidien *Yomiuri Shinbun*.

⁸¹⁷ C'est d'ailleurs cet incident qui popularisa l'expression *hibakusha* 被爆者 que l'on utilise encore aujourd'hui pour désigner les victimes des bombardements atomiques.

Graphique 3 : Nombre d'articles sur l'incident du Daigo Fukuryû Maru et les essais nucléaires publiés en 1954

Dans le présent chapitre, nous avons choisi d'analyser de manière systématique tous les articles parus dans les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* pour la période allant du 14 mars (date de la mise au jour de l'incident) jusqu'à la fin du mois d'avril (afin d'avoir une idée précise de la médiatisation de la pollution radioactive). Pour compléter cette première analyse de l'immédiate couverture médiatique de l'événement, nous analyserons les éditoriaux parus dans les deux quotidiens du 14 mars jusqu'à la fin du mois de septembre 1954 (mort du



premier pêcheur touché par l'essai)⁸¹⁸.

Après avoir analysé la manière dont les quotidiens ont réagi à l'incident, notre regard se portera plus particulièrement sur la pollution radioactive qu'il engendra, laquelle toucha notamment le thon, un mets très apprécié au Japon. Ensuite, nous observerons comment ils ont pris part à la mobilisation de l'archipel face à la crise atomique, en couvrant de manière généreuse les mesures scientifiques qu'il effectua suite à l'incident : c'était une occasion pour le Japon de prouver qu'il avait évolué en tant que nation scientifique. Ce faisant, nous verrons en quoi l'épisode du *Daigo Fukuryû Maru* et sa généreuse couverture médiatique entraînèrent une forte mobilisation antinucléaire militaire. Nous constaterons alors

⁸¹⁸ Notre corpus d'analyse a ici été constitué à l'aide des mots-clefs suivants : « 核 », « 原子力 », « 原爆 », « 水爆 » et « 第五福竜丸 ».

que malgré cette nouvelle tragédie atomique, les journaux défendaient un projet nucléaire civil en opposition au pan militaire. Enfin, nous concluons ce développement par la médiatisation d'une exposition consacrée à l'énergie atomique qui permettra d'avoir un aperçu de la manière dont étaient représentés les nucléaires civil et militaire à l'époque.

A) Le scoop du quotidien *Yomiuri Shinbun* et la crise du thon atomique

Le 15 mars, un jour après le retour du thonier au port de Yaizu, le journaliste Abe Mitsuyasu 安部光恭 (1930-2000) du quotidien *Yomiuri Shinbun*, qui se trouvait dans la région pour une autre affaire, eut vent du malheureux destin rencontré par l'équipage du navire. Celui qui n'était encore qu'une jeune recrue fit alors le tour des maisons de marins et des hôpitaux de la région afin de récolter le maximum d'informations sur l'événement avant le bouclage de la prochaine édition, sans peut-être se douter de l'importance historique de ce dont il était témoin⁸¹⁹. Rapidement, les informations arrivèrent à la rédaction de Tôkyô, dans les mains de l'équipe qui s'était chargée de la rédaction de la série « On a enfin saisi le soleil »⁸²⁰. C'est celle-ci qui se chargea de la rédaction de l'article publié dans l'édition matinale du journal le 16 mars, créant un scoop mondial⁸²¹. Trente ans plus tard, le

⁸¹⁹ D'ailleurs, la plupart des journaux sont revenus sur les événements à travers des séries d'articles publiées à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de l'incident en 2014. On retiendra notamment « Réfléchir au nucléaire et à la vie : 60^{ème} anniversaire de Bikini » (Kaku to inochi o kangaeru Bikini rokujû nen 核といのちを考える ビキニ60年) (3 articles) dans le quotidien *Asahi Shinbun* ou encore les séries « 60^{ème} anniversaire de l'incident de Bikini » (Bikini jiken rokujû nen ビキニ事件60年) (3 articles) et « Transmission de la mémoire de l'irradiation du Fukuryû Maru (60 ans) » (語り継ぐ福竜丸被曝60年) (6 articles) chez son confrère *Yomiuri Shinbun*.

⁸²⁰ Voir les pages 258-265 de la présente thèse.

⁸²¹ Des informations concernant les événements avaient également été publiées dans deux titres de la presse locale le même jour selon les recherches de Jômaru. Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., pp.74-78. Précisons aussi que l'un des journalistes du quotidien *Asahi Shinbun*, Nakae Toshitada 中江利忠 (1929-) avait pu le 16 mars récupérer en début de matinée des cendres radioactives sur le bateau alors qu'il n'était pas encore interdit accès. Le quotidien, battu la veille à propos de l'incident nucléaire par son grand rival *Yomiuri Shinbun*, aurait là cherché à se démarquer de ses concurrents en faisant analyser ces cendres par des spécialistes et ainsi obtenir un scoop sur leur provenance. Le journaliste concerné aurait en effet déclaré : « 専門家に分析してもらって記事にすれば、読売に一矢報いることができる » (Si l'on arrive à les faire analyser par un spécialiste, on pourra prendre un peu notre

quotidien déclarait d'ailleurs que c'est un lycéen, lecteur de la série, qui avait mis Abe sur la piste du thonier impliqué ; le scoop était donc indirectement imputable aux efforts de vulgarisation entrepris par la rédaction quelques mois plus tôt⁸²².

Scoop de l'irradiation
Maru, *Yomiuri Shinbun*,
1954, p.7.



du thonier Daigo Fukuryû
édition du matin, 16 mars

Un encadré expliquait en quelques mots les événements : « Des pêcheurs japonais affectés par l'essai nucléaire de Bikini » (Hôjin gyofu, Bikini genbaku jikken ni sôgû 邦人漁夫、ビキニ原爆実験に遭遇⁸²³), tandis qu'une photographie du thonier à quai, immortalisé la veille, fut publiée avec la légende suivante : « Le *Daigo Fukuryû Maru* à quai avec ses « cendres mortelles » (「死の灰」をつけ寄港した第五福竜丸「shi no hai」o tsuke kikô shita Dai go Fukuryû Maru). L'expression « cendres mortelles » (shi no hai 死の灰) était née. Désignant les substances radioactives retombées après l'essai

revanche sur *Yomiuri*). Malheureusement, l'histoire nous enseigne que lorsque le jeune journaliste ramena quelques cendres à son bureau, on lui ordonna de les jeter en raison du danger potentiel qu'elles représentaient. Ce faisant, il décida de les cacher à l'extérieur. Ces dernières furent retrouvées par un jeune enfant du voisinage, lequel finira à son tour par les jeter dans un fossé. Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., pp.75-77.

⁸²² Voir « Jidai o eguru kyanpên Moeru tokuhô shomin no kokoro de » 時代をえぐるキャンペーン 燃える特報庶民の心で (Une campagne intemporelle : Les scoops restés gravés dans le cœur des gens), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 novembre 1974, p.29.

⁸²³ Voir « Hôjin gyofu, Bikini genbaku jikken ni sôgû » 邦人漁夫、ビキニ原爆実験に遭遇 (Des pêcheurs japonais affectés par l'essai nucléaire de Bikini), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 mars 1954, p.7. Notons aussi que sur la même page apparaissait, de manière presque ironique, un article sur la bourse *Yomiuri Yukawa*, dont on sait que les fonds étaient en partie destinés à la recherche en physique fondamentale. Voir « Dai 2 ji Yomiuri Yukawa shôgakukin Sôtei 542 man 5 en kinô zôtei » 第2次読売湯川奨学基金 総計542万5千のう贈呈 (Deuxième récolte de fonds pour la bourse *Yomiuri Yukawa* : 5 420 005 yens recueillis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 mars 1954, p.7.

nucléaire américain, elle est restée associée à l'incident du 1^{er} mars 1954 tout en étant usitée de manière ponctuelle pour parler d'autres essais nucléaires voire de catastrophes nucléaires⁸²⁴. De son côté, le quotidien *Asahi Shinbun* présenta pour la première fois l'affaire le soir du 16 mars, proposant un résumé des événements tout en rappelant les effets néfastes de la bombe atomique⁸²⁵.

Les deux quotidiens s'inquiétèrent également du sort du pêcheur Masuda Sanjirô 増田 三次郎 (1927-1979) dont les brûlures importantes, notamment au visage, avaient aussi attiré l'attention des médecins. Le quotidien *Asahi Shinbun* en publia tout de suite une photographie tandis que son confrère, qui se demandait s'il ne s'agissait pas du « premier malade de la bombe thermonucléaire » (suibaku dai ichi gô kanja 水爆第一号患者), le présenta comme un homme à l'agonie, disant notamment de ses mains qu'elles « ressemblaient à des gants » (gurôbu no yô na te グローブのような手)⁸²⁶. Mais celui que la bombe thermonucléaire emporta le premier est en fait l'opérateur radio du navire, Kuboyama Aikichi, qui décéda le 23 septembre 1954 à l'âge de 40 ans. Le quotidien *Asahi Shinbun* l'avait justement interviewé le 16 mars alors qu'il disait ne pas (encore) ressentir les effets de la bombe⁸²⁷.

Bientôt, on constata que l'essai thermonucléaire avait aussi eu de graves conséquences sanitaires sur le poisson, et plus particulièrement sur le thon. Ainsi, pouvait-on lire dès le 16 mars qu'un taux de radiation anormal avait été mesuré sur la pêche du thonier à son arrivé au célèbre marché de Tsukiji 築地 (Tôkyô)⁸²⁸.

⁸²⁴ Ce serait Murao Kiyokazu 村尾清一 (1922-) qui en serait à l'origine. Tsujimoto Yoshio l'aurait ensuite adopté. Voir « Kisha fuden Dai 2 bu Tsujimoto Yoshio : Sono ichi [shi no hai] to iu kotoba ga umareta » 記者風伝 第2部 辻本芳雄 : その一 「死の灰」という言葉が生まれた (Anecdotes de journaliste 2ème section : Tsujimoto Yoshio : (1) Et l'expression "cendres mortelles" est née...), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 2 octobre 2008, p.3.

⁸²⁵ Voir « Maguro gyosen Bikini de genbaku abiru » マグロ漁船ビキニで原爆浴びる (Un thonier a été touché par les retombées de la bombe atomique à Bikini), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1954, p.3.

⁸²⁶ Un sous-titre de l'article était notamment intitulé « À l'article de la mort, Monsieur Masuda raconte » (Hinshi no toko de Masuda san kataru ひん死の床で増田さん語る). Voir « Yaketadareta kao Gurôbu no yô na te » 焼けたぐれた顔 グローブのような手 (Le visage tuméfié ; des mains comme des gants), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 mars 1954, p.7.

⁸²⁷ Voir « Maguro gyosen Bikini de genbaku abiru », *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1953, *op. cit.*

⁸²⁸ Voir « Tsuyoi hôshanô o kenshutsu Tsukiji de Fukuryû Maru no sakana ou » 強い放射能を検出 築地で福竜丸の魚押う (Mesure d'une forte radioactivité : Le poisson du Daigo Fukuryû Maru mis en quarantaine à Tsukiji), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1954, p.3 et « Shukka no sakana hanbai chûshi Shizuoka bun wa sude ni shokutaku e » 出荷の魚販売中止 静岡分はず

Mesure de la
sur des thons,
Shinbun,
19 mars 1954,



radioactivité
Yomiuri
édition du soir,
p.3.

Alors que des quantités de plus en plus importantes de « thon atomique » (genshi maguro 原子マグロ⁸²⁹) faisaient leur apparition sur les étals, les consommateurs montrèrent progressivement de la réticence à consommer du poisson, élément pourtant central de la cuisine japonaise⁸³⁰. Le quotidien *Asahi Shinbun*

でに食卓へ (Arrêt des livraisons de poisson : Celui du Shizuoka est déjà dans les assiettes), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1954, p.3.

⁸²⁹ En référence à l'expression employée dans cet article du quotidien *Yomiuri Shinbun* : « Genshi maguro dosô » 原子マグロ土葬 (Ensevelissement du thon atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 mars 1954, p.7. Il utilisa aussi l'expression « thon radioactif ». Voir « Hôshanô maguro Tôchaku no kakuchi de zoku zoku kenshutsu » 放射能マグロ 到着の各地で続々検出 (Des thons radioactifs détectés les uns après les autres dans différentes régions), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 mars 1954, p.7. Quant à son confrère *Asahi Shinbun*, il utilisa l'expression voisine de « poisson de la bombe atomique » (genbaku sakana 原爆魚). Voir « “Sawaranu kami” no maguro 「Sappari」 to kusaru Tsukiji » “さわらぬ神”のマグロ 「さっぱり」とくさる築地 (Le thon, "dieu pestiféré" : Tsukiji est « littéralement » en train de pourrir), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 mars 1954, p.3.

⁸³⁰ Le quotidien *Asahi Shinbun* rappelait par exemple que celui-ci représentait une importante source de protéines pour les Japonais. Voir « Sakana...Shinpai go muyô “Bikini no nureginu, maguro o megutte » 魚・・・心配ご無用 “ビキニのぬれぎぬ、マグロをめぐって (Le poisson : Inutile

constatait ainsi que la « peur du thon s'étend[ait] » (Hirogaru 「maguro kyôfu」 ひろがる 「マグロ恐怖」⁸³¹). Quant au *Yomiuri Shinbun*, il expliquait à ses lecteurs un terme qui apparaissait fréquemment dans les médias depuis l'affaire du *Daigo Fukuryû Maru* : le « compteur Geiger »⁸³², devenu nécessaire pour mesurer la radioactivité présente dans le poisson.

Après quelques jours de crise, certains spécialistes commencèrent à fournir de rassurantes expertises, aussitôt reprises par les journaux⁸³³. Face à la méfiance des foyers⁸³⁴, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia par exemple le 19 mars une photographie de spécialistes mesurant à l'aide de compteurs Geiger la radioactivité présente dans le thon, avec cette légende rassurante : « Des thons tamponnés après leur inspection au compteur Geiger » (Gaigâ・kauntâ de kensa shite wa sutanpu o osareru maguro ガイガー・カウンターで検査してはスタンプを押されるマグロ⁸³⁵). Confiant, il prit d'ailleurs le parti d'inviter ses lecteurs à en consommer de nouveau :

魚のうまくなる時期である。もう水素爆弾の放射能をかぶった魚の処分は完全に終わったから、これから大いに魚を食うことにしよう。もう従前のように魚に対するわれわれの信頼をとりもどしてもよからうではないか⁸³⁶。

C'est la bonne saison pour le poisson. La destruction de la pêche qui avait été affectée par la radioactivité de la bombe thermonucléaire est entièrement

de s'inquiéter ; Le faux coupable de Bikini : À propos du thon), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 24 mars 1954, p.2.

⁸³¹ Voir « Hirogaru 「maguro kyôfu」 » ひろがる 「マグロ恐怖」 (La « peur du thon » s'étend), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 mars 1954, p.3.

⁸³² Voir « 「Toki no kotoba」 Gaigâ・kauntâ » [時の言葉] ガイガー・カウンター (Les mots de notre époque : Le compteur Geiger), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 17 mars 1954, p.2.

⁸³³ Par exemple, ceux de l'hôpital universitaire de Tôkyô, vers lesquels certaines personnes inquiètes s'étaient dirigées pour demander d'analyser du poisson potentiellement contaminé. Voir « O sakana, mô daijôbu Tôdai byôin Shinpaigumi ni setsumei » お魚、もう大丈夫 東大病院 心配組に説明 (Plus de problèmes avec le poisson : Explications du CHU de Tôkyô à un groupe d'anxieux), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, p.7. Le gouvernement publia lui aussi ses propres expertises. Voir « Maguro, tabetemo yoi Kôseishô kensakan, minato kara hôkoku » マグロ、たべてもよい 厚生省検査官、港から報告 (On peut manger du thon : Rapport d'inspecteurs du ministre des Affaires sociales et de la Santé depuis les ports), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 mars 1954, p.7.

⁸³⁴ La méfiance envers le poisson était telle que l'on aurait réussi à vendre de la viande de chien. Voir « 「Hanashi no minato」 [話の港] » (Agora), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 mars 1954, p.3.

⁸³⁵ Voir « Ken'in moratta "anzen" maguro » 検印もらった「安全」マグロ (Les thons ayant reçu le sceau « consommable »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 19 mars 1954, p.3.

⁸³⁶ Voir « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri) *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 mars 1954, p.1.

terminée, alors mangeons-en de grandes quantités. Ne devrions-nous pas retrouver la confiance que nous avons en celui-ci ?

Les efforts effectués par le gouvernement et les médias pour endiguer la crise du poisson radioactif semblèrent en tout cas avoir porté leurs fruits puisqu'à peine une semaine après sa survenue, le thon se vendit à nouveau à un prix raisonnable⁸³⁷. Néanmoins, la publication de rapports contradictoires, conjuguée à de nouveaux essais nucléaires américains fin mars et courant avril, eurent raison de la confiance des consommateurs, qui délaissèrent à nouveau le poisson malgré la multiplication des destructions des produits suspects de la pêche⁸³⁸.

La crise toucha de plein fouet les 3000 restaurants de sushis de la capitale dont le chiffre d'affaires fut divisé par 3 en l'espace d'une semaine. Les professionnels du milieu se mobilisèrent alors, criant à qui voulait bien l'entendre que le poisson utilisé dans leur(s) établissement(s) était propre à la consommation, comme on pouvait le lire dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* :

すし屋でつかうマグロは昔から近海ものだけ。ビキニマグロなんか絶対つかっちゃありません。それでもすしが食べないようじゃ江戸ッ子じゃアありませんぜ⁸³⁹

Le thon que l'on utilise dans les restaurants de sushis est depuis longtemps pêché exclusivement près des côtes. On n'utilise absolument pas du thon de Bikini. Si malgré ça vous ne voulez pas manger de sushis, alors vous n'êtes pas des enfants de Tôkyô !⁸⁴⁰

⁸³⁷ Voir notamment « Maguro shijô mochinaosu » マグロ市場持直す (Le marché du thon se renaissance), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 24 mars 1954, p.3.

⁸³⁸ La question apparaissait davantage dans le quotidien *Yomiuri Shinbun*, qui notait l'existence d'une cacophonie entre les différents membres du gouvernement, mais aussi parmi la communauté scientifique. Pour le premier cas, voir « Maguro hôshanô no umu kuichigau » マグロ放射の有無食い違ふ (Divergences autour de la présence de radioactivité dans le thon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 mars 1954, p.7. Pour le second cas, voir « Tairitsu suru chôsadan Meimei katte no happyô ya genmei Yaizu Kaku hômen kara hihan no koe » 対立する調査団 めい / \ 勝手に発表や言明 焼津 各方面から批判の声 (Yaizu, les missions de recherche s'opposent : déclarations et rapports non coordonnés ; Critiques de toutes parts), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 mars 1954, p.7. Ces contradictions n'avaient fait qu'accroître la panique voire la colère. Voir notamment « Kiryû 「Shi no hai」 chôsadan e » 気流「死の灰」調査団へ (Courant d'air : À l'attention de la mission de recherches sur les « cendres mortelles »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mars 1954, p.2.

⁸³⁹ Voir « Izumi » いずみ (Fontaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 mars 1954, p.7.

⁸⁴⁰ L'expression utilisée par la personne citée dans le quotidien est « Edokko » (江戸ッ子) et désigne littéralement celui qui est né à Edo 江戸, l'ancien nom de la capitale Tôkyô, et les traits de caractère que l'on prête à celui-ci.

Véhicule vantant la du poisson, Shinbun, 23 p.7.⁸⁴¹



publicitaire comestibilité Yomiuri mars 1954,

Les affaires de ces derniers ne s'arrangèrent pas, puisque l'on découvrait peu à peu du "poisson atomique" sur d'autres cargaisons, tandis que la liste des espèces touchées s'allongeait⁸⁴². Ainsi, au-delà du coût psychologique, la crise était aussi économique⁸⁴³ et les professionnels du secteur attendaient de l'État des

⁸⁴¹ Voir « Sushiya san no senden kâ » すし屋さんの宣伝カー (Voiture publicitaire des restaurants de sushis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 mars 1954, p.7.

⁸⁴² Par exemple le bateau appelé *Daijûsan Kôei Maru* 第十三光栄丸 fut lui aussi touché par l'essai du 1^{er} mars. Voir notamment « Hirogaru Bikini no hai Tôdai kagakujin no chôsha susumu » ひろがるビキニの灰 東大科学陣の調査進む (Les cendres de Bikini s'étendent : Les recherches de l'équipe scientifique de l'université de Tôkyô avancent), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 31 mars 1954, p.3. Notons par ailleurs qu'au même moment, on trouvait dans les quotidiens analysés les expressions « encore » (mata また) et « aussi » (mo も) associées au mot « radioactivité » (hōshanō 放射能), illustrant bien la répétition des cas à l'époque. En tout, on estime que de mars à novembre 1954, au plus fort de la crise, non moins de 683 cargaisons de poissons furent totalement détruites par mesure de sécurité. Voir Daigo Fukuryû Maru heiwa kyôkai 第五福竜丸平和協会, *Bikini suibaku hisai shiryôshû* ビキニ水爆被災資料集 (Recueil de documents sur le désastre atomique de Bikini), Tôkyô daigaku shuppankai 東京大学出版会, 1976, p.140, cité par Higuchi Toshihiro, *Radioactive Fallout, the Politics of Risk, and the Making of a Global Environmental Crisis, 1954-1963*, *op. cit.*, pp.37-38.

⁸⁴³ Voir « Shinkoku 「maguro senpû」 Inshokuten mo battari » 深刻な「マグロ旋風」 飲食店もバツタリ (Le grave « tumulte du thon » : Les restaurants aussi dans la tourmente), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 29 mars 1954, p.7. Rajoutons que le thon était aussi une source d'argent pour les exportateurs car celui-ci était consommé dans le monde entier. À ce propos, les États-Unis avaient dès le mois de mars demandé au Japon de s'assurer que le thon exporté vers leur pays fût bien comestible. Voir Higuchi Toshihiro, *Radioactive Fallout, the Politics of Risk, and the Making of a Global Environmental Crisis, 1954-1963* (Retombées radioactives, les

mesures pour enrayer celle-ci⁸⁴⁴, accusant au passage les journaux d'accroître la peur envers le poisson "maudit" à force de couverture sensationnaliste⁸⁴⁵. Le ministre de l'Agriculture de l'époque participa ainsi à des "opérations séduction" durant lesquelles du poisson était offert, dans le but officiel de « rassurer dans un premier temps les gens de tout le pays » (zenkoku no mina sama ni mazu anshinkan o ataeru 全国の皆さまにまず安心感を与える⁸⁴⁶). En outre, la crise du thon aurait été responsable, selon le quotidien *Asahi Shinbun*, d'un ressentiment des Japonais vis-à-vis des États-Unis⁸⁴⁷, lequel s'expliquait par l'importance capitale que revêtait le poisson :

日本人の食生活と魚類とは切っても切れないものだ。西洋人は肉がなくては生きられない以上に、日本人は魚食民族である。その魚の獲道を断たれてはやりきれない話である。⁸⁴⁸

Le poisson est indissociable du régime alimentaire japonais. Davantage encore que les Occidentaux ne peuvent se passer de viande, les Japonais, eux, forment un peuple piscivore. Alors couper l'approvisionnement en poisson est quelque chose qui leur est insupportable.

Enfin, on apprenait début avril que certains thons n'avaient pas été seulement irradiés de manière superficielle mais jusque dans leurs viscères, ce qui posait à nouveau la question de la crédibilité des rapports scientifiques⁸⁴⁹.

politiques du risque et la construction d'une crise environnementale globale, 1954-1963), thèse de doctorat soutenue à l'université de Georgetown, 2011. p.36.

⁸⁴⁴ Voir « Sakanaya san suibaku taikai “Kono higai dô shite kureru” » 魚屋さん水爆大会 “この被害どうしてくれる” (Assemblée des vendeurs de poisson sur la bombe H : « Que comptez-vous faire pour les dommages ? »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 avril 1954, p.3.

⁸⁴⁵ Voir notamment Higuchi Toshihiro, *Radioactive Fallout, the Politics of Risk, and the Making of a Global Environmental Crisis, 1954-1963*, op. cit., pp.48-49.

⁸⁴⁶ Voir « Maguro shishokukai San'in gi'in kaikan de » マグロ試食会 参院議員会館で (Dégustation de thon au Centre des membres de la Diète), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 avril 1954, p.3. Cet épisode évoque celui d'Ôtsuka Norikazu 大塚 範一 (1948-) après l'accident de Fukushima. Cet animateur TV, qui avait mangé à de nombreuses reprises en direct des produits de la région de Fukushima pour relancer l'économie locale peu après l'accident nucléaire, souffrit d'une leucémie peu après, faisant dire à certains commentateurs qu'il existait un lien de cause à effet entre ces deux faits.

⁸⁴⁷ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 avril 1954, p.1.

⁸⁴⁸ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1954, p.1.

⁸⁴⁹ Voir « Naizô kara hôshanô Shimizu Shôhō Maru no Maguro Saikensa » 内臓から放射能 清水昭鵬丸のマグロ再検査 (De la radioactivité dans les viscères ; Shimizu : nouveau examen du thon du Shôhō Maru), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 avril 1954, p.7. Aussi, à la même époque, le quotidien *Asahi Shinbun*, jusque-là en retrait par rapport à son concurrent, s'interrogea

B) Les sciences et la "japonité" au défi de la pollution radioactive :

Parallèlement à la crise sanitaire et diplomatique, une guerre scientifique autour des mesures des effets radioactifs de l'essai thermonucléaire effectué au large de Bikini se jouait à nouveau entre les États-Unis et le Japon⁸⁵⁰. Du côté américain, il y avait une nécessité de circonscrire l'ampleur de l'affaire et le souci de ne pas voir paraître de données sensibles dans la presse. Du côté japonais, l'on devait soigner les blessés, rassurer la population sur la comestibilité du poisson mais aussi réfléchir à un éventuel dédommagement en fonction de l'étendue des dégâts.

Presque dès le début de la crise, les Américains avaient cherché à faire croire aux Japonais que le mal dont souffraient les marins du *Daigo Fukuryû Maru* était plutôt dû aux effets chimiques de la poussière de corail qu'à la radioactivité qu'elle contenait, comme un document déclassifié le prouve⁸⁵¹. Ils s'étaient aussi empressés

sur les tenants et aboutissants des événements, lors d'une rencontre à laquelle participèrent plusieurs spécialistes dont le physicien Taketani Mitsuo ou encore le journaliste Tanaka Shinjirô. Intitulée « La bombe nucléaire et notre quotidien » (*Genbaku to ware ware no seikatsu* 原爆とわれわれの生活) et publiée sur 6 jours, cette dernière se penchait sur les techniques de mesure du taux de radioactivité, les effets néfastes des radiations, les soins des irradiés ou encore les divergences existantes entre les rapports américains et japonais sur les conséquences de l'essai du 1^{er} mars. Le quotidien écrivait en introduction de sa série d'articles : « 私たちにとって第一に必要なことは、こんどの事件について科学的に正しい知識を身につけることであろう。 » (Le plus essentiel pour nous est d'obtenir des connaissances scientifiques sur cet événement). Voir « *Genbaku to ware ware no seikatsu* » 原爆とわれわれの生活 (La bombe atomique et notre quotidien), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} au 6 avril 1954, p.1.

⁸⁵⁰ Le quotidien *Yomiuri Shinbun* parlait, lui, de « bataille » (*gassen* 合戦). Voir « *Nichibei shi no hai chôsa gassen* » 日米死の灰調査合戦 (Bataille nippo-américaine sur la recherche des cendres mortelles), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, p.7.

⁸⁵¹ Le document est daté du 22 mars 1954. Pour davantage d'informations à son propos, voir *Chûnichi Shinbun shakai-bu*, *Nichibei dômei to genpatsu : Kakusareta kaku no sengoshi*, op. cit., p.83. On avait en effet retrouvé quelques jours plus tôt de la poussière de corail sur le navire. Voir notamment « *Sango shô no kakera ka Hai no shôtai Tôdai de ichibu happyô* » サンゴ礁のカケラか 灰の正体 東大で一部発表 (Des particules de récif corallien ? Vérité sur les cendres selon une partie d'un rapport de l'université de Tôkyô), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 mars 1954, p.3. Plus tard, les Américains clamèrent que Kuboyama était mort de la suite de son traitement. Voir Homei Aya, « The contentious death of Mr Kuboyama: science as politics in the 1954 Lucky Dragon incident » (Le contentieux de la mort de M. Kuboyama : La science comme politique dans l'incident du Dragon rouge en 1954), in *Japan Forum*, vol. 25 (2), 2013, pp.212-232.

d'envoyer à destination de la presse japonaise un rapport stipulant que le niveau de radioactivité mesuré sur le poisson pêché en dehors de la zone dangereuse préétablie n'avait rien d'anormal⁸⁵².

Au Japon, les plus grands spécialistes furent mobilisés afin de déterminer le mal dont souffraient les pêcheurs du *Daigo Fukuryû Maru* et ainsi leur proposer des soins adaptés. Ce fut l'occasion pour les journaux du pays de mettre en exergue le haut niveau de technicité des scientifiques japonais dans le domaine, alors que l'incident leur permettait de mettre en œuvre tout ce qu'ils avaient appris depuis les bombardements atomiques⁸⁵³. Par exemple, le 21 mars, le quotidien *Asahi Shinbun* louait les connaissances en chimie analytique (bunseki kagaku 分析化学) du professeur Kimura Kenjirô 木村 健二郎 (1896-1988), chargé de l'analyse des « cendres mortelles », et reprenait les propos d'un de ses collègues qui affirmait que le Japon était en la matière « largement en avance sur les États-Unis » (haruka ni beikoku yori mo susundeiru はるかに米国よりも進んでいる⁸⁵⁴). Aussi, il soulignait la portée internationale, car novatrice, des recherches du professeur, laquelle contrastaient avec la vétusté des lieux :

広い東大構内に古ぼけた窓でヒツソリとたっているこのレンガ造りの研究室には、いま世界の眼が注がれている。⁸⁵⁵

C'est vers cette salle de recherche logé dans un bâtiment de briques aux vieilles fenêtres, cachée à l'intérieur de la grande université de Tôkyô, que sont aujourd'hui tournés tous les regards.

Par ailleurs, le fait que l'équipe du professeur était constituée de « jeunes chimistes » (wakai kagakusha 若い化学者) déterminés au point que « tous les

⁸⁵² Voir Higuchi Toshihiro, *Radioactive Fallout, the Politics of Risk, and the Making of a Global Environmental Crisis, 1954-1963*, *op. cit.*, p.37.

⁸⁵³ Ainsi, les recherches effectuées jusqu'alors sur les survivants des bombardements atomiques servirent à appuyer la médecine. Par exemple, on parla de problèmes d'ordre sexuel rencontrés par les *hibakusha*, comme celui de l'infertilité, tout en précisant que les pêcheurs victimes de l'essai nucléaire allaient connaître les mêmes. Voir Ôkoshi Masaaki 大越正秋, « Gensuibaku to seitteki shôgai Seishi heri gekkei ni ijô Ichibu no hito wa eikyû funin ni » 原水爆と性的障害 精子減り月経に異状 一部の人は永久不妊に (Bombes atomiques et troubles sexuels : Baisse du nombre de spermatozoïdes et anomalies dans les règles ; Une partie des personnes deviendront infertiles à vie), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 avril 1954, p.8.

⁸⁵⁴ Voir « “Shi no hai” no bunseki kaichô Zen'in tetsuya、wakai kagakusha gun » “死の灰”の分析快調 全員徹夜、若い化学者群 (L'analyse des « cendres mortelles » va bon train : Un groupe de jeunes chimistes passe une nuit blanche), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 mars 1954, p.7.

⁸⁵⁵ Voir « “Shi no hai” no bunseki kaichô Zen'in tetsuya、wakai kagakusha gun », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 mars 1954, *op.cit.*

membres avaient passé une nuit blanche » (zen'in tetsuya 全員徹夜), semblait avoir retenu l'attention du quotidien. Cet acharnement apparaissait d'ailleurs dans un autre article du journal, dans lequel un autre laboratoire de l'université était décrit avec l'hyperbole suivante :

事件発生から電灯の消えたことのないアイソトープ研究室⁸⁵⁶

La salle de recherche des isotopes dont la lumière n'a jamais été éteinte depuis la survenue de l'incident

De son côté, le quotidien *Yomiuri Shinbun* organisa le 23 mars une rencontre entre plusieurs médecins et physiciens afin de faire la lumière sur la maladie dont souffraient les pêcheurs et donner un peu d'ordre dans la confusion provoquée par l'affaire. Parmi eux, était présent Tsuzuki Masao, un médecin notamment connu pour avoir détecté le syndrome d'irradiation aiguë chez l'équipage du thonier, mais aussi pour avoir réfuté les déclarations optimistes américaines concernant l'état de santé de celui-ci⁸⁵⁷. À l'occasion de cette rencontre, il déclara espérer que la première personne capable de soigner ces malades soit japonaise, en rappelant que l'enjeu valait aussi pour le développement de l'industrie nucléaire civile :

今後原子力が平和的に使われる場合、ちょっとした手違いから放射能症にかかる人もでてくると当然予想される。この治療に先ベンをつけるのが世界で初めての福竜丸ケースだ。この意味からしても日本人の手で治療したい。日本の金でやりたい。⁸⁵⁸

On prévoit qu'en cas d'une utilisation pacifique de l'énergie atomique, des personnes pourraient souffrir du syndrome radioactif à la suite d'une simple erreur. Le cas du Fukuryû Maru est le premier au monde qui nous permettrait de devenir pionniers dans ce type de soins. C'est aussi pour cela que je souhaite les soigner d'une main japonaise. Et avec de l'argent japonais.

⁸⁵⁶ Voir « Genbakushô chiryô no chûshin Tôdai hôshasenka no nayami » 原爆症治療の中心 東大放射線科の悩み (Le centre des soins de la maladie atomique : Les soucis du service de radiologie), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 7 avril 1954, p.3.

⁸⁵⁷ Par exemple, au mois d'avril, il dira à l'AFP que les médecins américains n'avaient que la moitié de la vérité en ce qui concerne l'état de santé des pêcheurs. Voir « “Shinjitsu no hanbun” minogasu Suibaku kanja shindan no Bei ishira Tsuzuki kyôju kataru » “真実の半分” 見逃す 水爆患者診断の米医師ら 都築教授語る (Le diagnostic des médecins américains sur les malades de la bombe H laisse échapper la « moitié de la vérité » : Le Professeur Tsuzuki raconte), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 avril 1954, p.3.

⁸⁵⁸ Voir « Honsha zadankai 「suibaku dai'ichi gô」 Jô » 本社座談会 [水爆第1号] 上 (Rencontre organisée par la rédaction : « Le numéro 1 de la bombe H »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1954, p.7. La deuxième partie de l'échange fut publiée deux jours plus tard.

Cette image de détermination et de haute technicité⁸⁵⁹ était à mettre en parallèle avec la pose des premiers jalons du projet nucléaire civil japonais. Toutefois, ce caractère élogieux était parfois gâché par la publication de rapports japonais contradictoires ou par un scepticisme quant à la crédibilité des mesures effectuées dans l'archipel. Ainsi, un professeur de l'université de Kyôto raconta à la presse, dans ce qui ressemblait à une guerre de laboratoires, qu'une équipe de l'université de Tôkyô était équipée de compteurs Geiger si vieux que leurs conclusions n'avaient pas de sens⁸⁶⁰. Les Américains, conscients du manque de moyens des Japonais, avaient offert leur expertise⁸⁶¹, mais ces derniers restèrent méfiants⁸⁶² et se contentèrent le plus souvent de détruire les cargaisons de poissons. De la même manière, les États-Unis prirent l'initiative de créer un groupe de recherches nippo-américain qui comptait notamment le médecin John J. Morton (1887-1977), directeur à l'époque de l'ABCC d'Hiroshima⁸⁶³. Mais à force de désaccords, la coopération prit fin très rapidement, laissant le Japon en proie à ses doutes⁸⁶⁴.

⁸⁵⁹ À propos de cette dernière, une tribune du quotidien *Asahi Shinbun* publiée en septembre 1954 faisait également le lien entre tragédie atomique et sciences : « 放射能医学では自慢じゃないが日本は世界で最高だろう。 » (En radiologie, ce n'est pas pour se vanter, mais les Japonais sont sûrement les meilleurs au monde). Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 septembre 1954, p.1.

⁸⁶⁰ On retiendra par exemple cette citation du professeur Shimizu Sakae 清水 榮 de l'université de Kyôto, critiquant le matériel utilisé par l'équipe de l'université de Tôkyô : « 東大調査班の使用したガイガー計数管は古くて無意味だ。 » (Le compteur Geiger utilisé par le groupe de recherche de l'université de Tôkyô étant dépassé, ses résultats n'ont pas de sens.). Voir « Tairitsu suru chôsadan Meimei katte no happyô ya genmei Yaizu Kaku hômen kara hihan no koe », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 mars 1954, *op. cit.*

⁸⁶¹ Voir Higuchi Toshihiro, *Radioactive Fallout, the Politics of Risk, and the Making of a Global Environmental Crisis, 1954-1963*, *op. cit.*, pp.39-40.

⁸⁶² Notons d'ailleurs que le sort du bateau, considéré comme un objet scientifique de première importance, était lui aussi au centre d'un débat alors que les États-Unis le réclamaient. Voir par exemple le procès-verbal de la session du débat en question (Gaimushô i'inkai gijiroku dai nijûni gô 外務省委員会議録第二十二号) disponible à l'adresse suivante : <http://kokkai.ndl.go.jp/SENTAKU/syugiin/019/0082/01903220082022.pdf>, dernière consultation le 23 mars 2017. Le Japon refusa par exemple de remettre le thonier aux États-Unis afin de pouvoir garder le contrôle sur les analyses des effets radioactifs de la bombe H. Voir notamment « Gaishô、bimyô na kaitô Fukuryû Maru hikiwatashi hantai ni » 外相、微妙な回答 福竜丸引渡し反対に (Contre la remise du Daigo Fukuryû Maru : Réponse nuancée du ministre des Affaires étrangères), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1954, p.7.

⁸⁶³ Voir « Nichibeï shi no hai chôsa gassen », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, *op. cit.*

⁸⁶⁴ Voir notamment « Kojireta nichibeï kankei 「Bikini no hai」 sono go » こじれた日米関係 「ビキニの灰」その後 (Les rapports nippo-américains s'enveniment : Après les « cendres de Bikini »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 avril 1954, p.1.

Pour mettre fin à ses incertitudes, le Japon décida de lancer une nouvelle mission de recherche, de grande envergure cette fois-ci, avec une sorte de "laboratoire flottant", le *Shunkotsu Maru* 俊鷗丸. Parti le 15 mai 1954 de l'archipel pour un périple de deux mois dans l'Océan Pacifique avec 72 personnes à bord, parmi lesquelles 22 scientifiques et 9 journalistes⁸⁶⁵, ce « bateau scientifique » (kagakusen 科学船), comme on le surnommait parfois à l'époque⁸⁶⁶, devait analyser les effets des retombées radioactives des essais nucléaires américains, dans les eaux mais aussi dans l'atmosphère⁸⁶⁷. Fort d'un équipage pluridisciplinaire⁸⁶⁸ et d'un matériel sophistiqué, l'expédition du *Shunkotsu Maru* constituait la première mission marine d'analyse des retombées radioactives au monde, une fierté pour un Japon prônant les échanges entre chercheurs jusqu'alors souvent trop isolés dans d'étroits segments scientifiques⁸⁶⁹. Quant à la forte composante journalistique de l'équipage, elle donne à penser que l'on avait saisi l'enjeu médiatique de l'expédition du *Shunkotsu Maru*, laquelle octroyait une image de maîtrise scientifique du pays tout en maintenant l'attention des lecteurs vis-à-vis de cette thématique.

Fin avil déjà, ainsi que le notait le quotidien *Asahi Shinbun*, les compteurs Geiger étaient en rupture de stock et certains termes autrefois réservés à l'élite scientifique étaient presque entrés dans le langage quotidien :

⁸⁶⁵ Voir Miyahara Makoto 宮原 誠, « Bikini chōsasen Shunkotsu Maru, Hōshasei kōkabutsu tadayou umi e » ビキニ調査船俊こつ丸、放射性降下物漂う海へ (Le navire de recherche de Bikini Shunkotsu Maru, en route vers la mer où flottent les tombées radioactives), in *Kokuritsu yakuhin shokuhin eisei kenkyūjo shōshi dai 4 gō* 国立医薬品食品衛生研究所小史第4号, 2012. Publication en ligne accessible à l'adresse suivante : http://www.nihs.go.jp/nihs/history/syunkotsumaru_20120308.pdf, dernière consultation le 23 mars 2017. Parmi les journalistes embarqués dans le navire, trois provenaient du quotidien *Yomiuri Shinbun*. Voir « Katō tokuhain haken » 加藤特派員を派遣 (Expédition de l'envoyé spécial Katō), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 mai 1954, p.7.

⁸⁶⁶ Voir notamment Fujinaga Motosaku 藤永元作, « Kagakusen Shunkotsu Maru no haken ni saishite » 科学船俊鷗丸の派遣に際して (À l'occasion de l'expédition du bateau scientifique Shunkotsu Maru), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1954, p.4.

⁸⁶⁷ Malgré la crise du *Daigo Fukuryū Maru*, les États-Unis continuèrent en effet de procéder à des essais nucléaires, plus tard en mars, mais aussi en avril et en mai 1954.

⁸⁶⁸ On comptait aussi bien des océanographes que des biologistes ou encore des météorologistes. Voir Fujinaga Motosaku, « Kagakusen Shunkotsu Maru no haken ni saishite », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1954, *op. cit.*

⁸⁶⁹ À ce propos, voir Miyake Yasuo 三宅泰雄, *Shi no hai to tatakau kagakusha* 死の灰と闘う科学者 (Les scientifiques qui se battent contre les cendres mortelles), Iwanami shinsho 岩波新書, Tôkyô, Iwanami shoten 岩波書店, 1972, pp.64-65 et 76-78, cité par Higuchi Toshihiro, *Radioactive Fallout, the Politics of Risk, and the Making of a Global Environmental Crisis, 1954-1963*, *op. cit.*, p.42.

「カウントいくつ」だの「何々ミリ・レントゲン」などと、いままで縁もゆかりもなかった放射能測定単位の専門語さえ毎日の新聞をにぎわしている昨今だ。⁸⁷⁰

« Combien de coups ? », « Il y a tant de milliröntgens », récemment même les termes techniques désignant les unités de mesure de la radioactivité décorent tous les jours les pages des journaux.

De la même manière, son concurrent notait la profusion de nouvelles scientifiques depuis la survenue de la crise du « thon atomique » :

焼津の“原子マグロ”を契機として、日刊新聞に科学に関する記事が長期にわたり、豊富に掲載されたことは世人の記憶に新たなところであろう。こうした傾向は好むと好まざるとにかかわらず、だんだん多くなるのではないだろうかと考えられる。⁸⁷¹

Avec le « thon atomique » de Yaizu, nous avons pu observer quelque chose de nouveau : une couverture prolifique et sur le long terme de sujets scientifiques dans les journaux. Que l'on apprécie ou non cette tendance, on peut penser qu'elle se généralisera à l'avenir.

En outre, il remarquait l'importance qu'avait prise cette actualité au festival de l'université de Tôkyô, prouvant que l'affaire du *Daigo Fukuryû Maru* avait profondément marqué la société à l'époque⁸⁷² :

今年は水爆時代を反映してか各学部の催し物も原子力一色にぬりつぶされた感じ。⁸⁷³

Il y a cette impression que chaque faculté a reflété l'ère de la bombe à hydrogène à travers leurs stands aux couleurs de l'énergie nucléaire.

Parmi ces stands, ceux relatifs à la maladie atomique et aux cendres radioactives connurent plus particulièrement un « imposant succès » (attôteki ninki 圧倒的人気). L'un d'entre eux proposait même un kit pour fabriquer un compteur Geiger à partir d'une bouteille de lait en verre. Pour environ 500 yens⁸⁷⁴, l'objet

⁸⁷⁰ Voir « 「Gaigâ」 seizô keiki Poketto kei mo tōjō Chūmon ni oitsukazu tairyō » 「ガイガー」製造景気ポケット型も登場 注文に追いつかず大量 (« Geiger » : Une fabrication prospère ; Apparition d'un modèle de poche ; La production n'arrive pas à suivre.), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 23 avril 1954, p.3.

⁸⁷¹ Voir « Haikiben Motto hiroi shiya de » 排気弁 もっと広い視野で (Exutoire : Avec une vision plus large), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1954, p.8.

⁸⁷² Celui-ci est organisé tous les ans au mois de mai.

⁸⁷³ Voir « Tōdai gogatsu-sai hiraku Moyooshi wa genshiryoku issoku » 東大五月祭開く 催しものは原子力一色 (Festival du mois de mai à l'université de Tôkyô : Les stands aux couleurs de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 22 mai 1954, p.3.

⁸⁷⁴ Soit environ une trentaine d'euros actuels.

rudimentaire devait répondre aux préoccupations d'une population inquiète pour sa santé⁸⁷⁵.

La mission de recherche du *Shunkostsu Maru* se justifiait d'autant plus qu'au fil des jours la crise sanitaire empirait. En plus du poisson touché, l'état de certains pêcheurs s'aggravait⁸⁷⁶ tandis que le climat commençait lui aussi à prendre une "teinte atomique". En effet, de nouveaux essais atomiques américains opérés entre mars et mai 1954 n'avaient pas eu qu'une influence sur la pêche, mais aussi sur le climat, puisqu'à partir d'avril les journaux se firent l'écho de pluies et de neiges radioactives s'abattant de part et d'autres du territoire japonais⁸⁷⁷. Celles-ci firent dire au quotidien *Yomiuri Shinbun* que le Japon se dirigeait tout droit vers un « deuxième Pompei » (dai ni no Pompei 第二のポンペイ) si les essais américains et soviétiques devaient se poursuivre⁸⁷⁸. La panique provoquée par ces dernières déboucha sur de fausses alertes : parfois les « cendres mortelles » n'étaient en fait que du pollen ou des poils de chat⁸⁷⁹ !

⁸⁷⁵ Voir « Tōdai gogatsu-sai hiraku Moyooshi wa genshiryoku isshoku », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 22 mai 1954, *op. cit.*

⁸⁷⁶ Notamment certains pêcheurs qui n'étaient d'abord apparus que superficiellement atteints, ce qui provoqua de l'inquiétude. Voir plus particulièrement « Jiri jiri to akka Bikini kanja yōtai » ジリジリと悪化 ビキニ患者容態 (L'état des malades de Bikini s'aggrave peu à peu), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 avril 1954, p.7, « Zen kanja no byōjō akka ka Zettai ansei Hakkekkyūsū mo teika » 全患者の病状悪化か 絶対安静 白血球数も低下 (L'état de tous les malades empirerait-il ? Repos absolu ; Chute du nombre de globules blancs), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 avril 1954, p.7 et « Amerika ni gokai ari Bikini kanja no yōtai Machigai naku jūtai Genbakushō chōsa kenkyū kyōgikai » アメリカに誤解あり ビキニ患者の容態 間違いなく重態 原爆症調査研究協議会 (Malentendu américain : L'état des malades de Bikini est certainement grave ; Conseil à propos des recherches sur la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mars 1954, p.7.

⁸⁷⁷ Voir notamment « Shi no hai o hakobu kaze no kyōfu » 死の灰を運ぶ風の恐怖 (La peur du vent qui transporte les cendres mortelles), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 avril 1954, p.7 et « Hōshanō yuki Kotoshi wa kakuchi ni furu » 放射能雪 今年各地に降る (Cette année il va pleuvoir de la neige radioactive dans tout le pays), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 octobre 1954, p.7.

⁸⁷⁸ On pouvait ainsi lire : « いまや日本は第二のポンペイになる危険に直面している。原子灰が降ってきたら日本はたちまちにして死の国となってしまうだろう » (Le Japon est en passe de devenir le deuxième Pompéi. S'il se mettait à pleuvoir des cendres atomiques, alors le Japon deviendrait aussitôt le pays de la mort.). Voir « Henshū techō » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, p.1.

⁸⁷⁹ Voir l'article suivant qui donne plusieurs exemples probants : « Ayashiyana ! Kōkai sawagi Hōshanō yobun » 怪しやな ! 降灰騒ぎ 放射能余聞 (C'est bizarre ! Vacarme à propos des cendres qui pleuvent : Anecdote radioactive), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1954, p.7. Ces cendres avaient même inspiré une arme capable de faire pleuvoir du « sable mortel » (shi no suna 死の砂), donnant aux particules radioactives un caractère d'autant plus dangereux. Voir notamment « Atarashiki kyōfu 「shi no suna」 Hansu Tiringu kyōju tokubetsu kikō » 新しき恐

Les divergences qui étaient apparues sur la comestibilité du poisson ou sur l'état de santé de l'équipage du *Daigo Fukuryû Maru*⁸⁸⁰ existaient également concernant le climat et notamment la dangerosité de la pluie. En effet, la nouveauté de la menace rendait difficile le travail des scientifiques tandis que les journaux et leurs lecteurs ne savaient plus à qui se fier. Ainsi, fin mai 1954, alors que l'on venait de détecter une dose anormale de radioactivité à Kyôto après un épisode pluvieux, le quotidien *Asahi Shinbun* demanda aux scientifiques de s'accorder rapidement sur sa dangerosité, rappelant un éternel débat toujours d'actualité après la catastrophe de Fukushima :

放射能のカウントというのも、測定方法によって色々違うようで、数字を聞いただけでは危いのか取越苦勞なのか、素人にはサツパリわからない。早く標準をきめてこの怪雨の正体を究めてもらいたい。学者たちの言うこともマチマチで素人は迷うばかりだ。⁸⁸¹

Le nombre de coups de la radioactivité semble différent selon la manière dont on la mesure, et les néophytes sont incapables de savoir si celle-ci correspond à une dose dangereuse ou s'ils s'inquiètent pour rien. Des normes doivent rapidement être fixées pour percer la vérité sur cette pluie suspecte. Les avis divergents des chercheurs sur la question perdent les novices.

Quant au quotidien *Yomiuri Shinbun*, pour le reste conscient des limites des recherches cantonnées au Japon⁸⁸², il croyait savoir que si « le Japon tout entier sembl[ait] avoir attrapé la phobie radioactive » (*Nihon wa kuni o agete kyôfushô ni kakatte shimatta yô da* 日本は国をあげて放射能恐怖症にかかってしまったようだ), c'était en partie à cause d'une défiance du peuple envers la science :

怖「死の砂」 ハンス・ティリング教授特別寄稿 (La nouvelle peur du « sable mortel » : Contribution spéciale du Professeur Hans Thirring), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1954, p.2 et « Kantan ni tsukureru Taketani Mitsuo shi dan » 簡単に造れる 武谷三男氏談 (On peut la fabriquer facilement : Entretien avec M. Taketani Mitsuo), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1954, p.2.

⁸⁸⁰ Puis, progressivement, sur l'état de santé des membres d'équipages d'autres navires soupçonnés d'avoir été touché par la pollution radioactive américaine.

⁸⁸¹ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 mai 1954, p.1.

⁸⁸² En effet, s'il saluait les efforts consentis par l'État pour mesurer la dangerosité des pluies, des mers, ou encore des nappes phréatiques, il pensait aussi qu'il aurait été plus judicieux de mener ces recherches à l'échelle mondiale, étant donné que les cendres mortelles se retrouvaient dans de nombreux autres pays. Voir « 「Hôshanôu」 taisaku ni shinken nare » 「放射能雨」対策に真剣なれ (Prenons des dispositions sérieuses envers les « pluies radioactives »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 mai 1954, p.1.

何千カウントとか何百カウントとかいう言葉は、シロウトにはいったい何がなんだかわからないままになんとか恐ろしい、ということになってしまった。科学的迷信というべきか。

[…]

あのようなべらぼうな実験をやったのだからこんなことはあたりまえのことで放射能の雨の降る国は何も日本だけに限ったことではない。それをすぐに日本国民が福竜丸の乗組員のような症状になるような騒ぎおするの科学的迷信というほかはない。⁸⁸³

« Tant de centaines de coups », « tant de milliers de coups », ce genre d'expressions incomprises par les néophytes a donné une image effrayante à la chose. On pourrait dire qu'il existe une « superstition scientifique ».

[…]

Avec ces absurdes essais, il va sans dire que le Japon n'est pas le seul pays où tombe de la pluie radioactive. Mais le fait que le peuple japonais s'affole tout de suite en pensant qu'il va être atteint des mêmes symptômes que l'équipage du Fukuryû Maru ne peut qu'être appelé « superstition scientifique ».

Puis, il expliquait que la raison de ce qu'il pensait être une exception japonaise se trouvait dans le manque de scientificité des mesures prises par l'archipel, tout en rappelant la faiblesse du budget accordé à la construction du premier réacteur nucléaire du pays :

何も根拠のない基準で計数値のマチマチの無検定ガイガー管でしらべて“海の幸”をボンボン捨てたり土葬にしたりという科学の喜劇を演じたこの国。さてこんどはオモチャのような原子炉をつくるという。⁸⁸⁴

Ce pays nous a proposé un simulacre de science, jetant ou enterrant les « fruits de la mer » après les avoir analysés avec des compteurs Geiger non homologués et à partir de critères sans fondements. Et dire qu'il s'apprête à construire un réacteur nucléaire de la taille d'un jouet.

Si le quotidien semblait si dépité par la situation, c'est aussi parce qu'il était particulièrement préoccupé par la pluie radioactive, à laquelle il fit référence à de nombreuses reprises. Ainsi, alors que le Japon traversait un été plutôt inhabituel, le journal expliquait que les essais nucléaires américains et soviétiques avaient mis un terme au cycle des quatre saisons :

⁸⁸³ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 juin 1954, p.1.

⁸⁸⁴ Voir « Henshû techô », 26 juin 1954, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 juin 1954, *op. cit.*

とにかく世界じゅうをウツウしくさせているのが、ソヴェトとアメリカの水爆くらべの意地ツばりだ。その対立が気象を変化させ、その飛ばっちりを受けているのが日本。ああ、昔は四季の変化の美しい島国だったのに...。⁸⁸⁵

En tout cas, ce qui plonge le monde entier dans cette confusion, c'est la lutte obstinée entre les États-Unis et les Soviétiques autour de la bombe H. Celle-ci transforme le climat, et c'est le Japon qui en subit les dommages collatéraux. Aaah, dire qu'avant le Japon était un beau pays insulaire vivant au rythme des quatre saisons...

Pour ce dernier, la bombe H était en train de détruire un pan de la culture nipponne, comme son confrère s'en était ému vis-à-vis du poisson. D'autant plus qu'en transformant le climat, le calendrier agricole et le déroulement des nombreuses fêtes qu'il rythme se trouvèrent bouleversées :

東洋の風土の恵みに学びながらかなり合理的に組み立てられた暦の上の、ここに農事についての約束などは、もはや何の役にも立たなくなってしまったことを知る。つまり暦は、わたくしたちの一年中の生活の羅針盤の役目をはたさなくなったのだ。⁸⁸⁶

On vient d'apprendre que les dates des travaux agricoles inscrits sur notre calendrier, réglé de manière relativement logique en étudiant la clémence du climat oriental, ne servent plus à rien. C'est-à-dire qu'il n'a plus fonction de boussole de notre vie quotidienne.

Ce changement de climat était assimilé à une perte de repères si importante que le quotidien l'accusait de manière sous-entendue d'être en partie à l'origine de l'« ère des suicides » (jisatsu jidai 自殺時代) dans laquelle était alors entrée le Japon :

毎日じめじめと降りこめられたのでは、気がくさくさして、身体のシンからくさりはじめてゆくような気がして、何もなくてもなんとなく死んでしまいたいような気にもなる。ましていわんや...。人の命をくさらせるこの悪性梅雨の原因がビキニの水爆実験の賜物であるとするならば、わたくしたちはもっと深刻にこの「人類の敵」に対して怒るべきであろう。⁸⁸⁷

⁸⁸⁵ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 juillet 1954, p.1.

⁸⁸⁶ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 juillet 1954, p.1.

⁸⁸⁷ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 juillet 1954, p.1. Notons que si dans un premier temps les États-Unis étaient particulièrement visés, une dizaine d'essais effectués par les Soviétiques en septembre et octobre 1954, dans ce que nous appelons désormais le *Polygone nucléaire de Semipalatinsk*, fut elle aussi soupçonnée de perturber le climat de l'archipel. Par exemple, le quotidien *Yomiuri Shinbun* sous-entendait que celle-ci était responsable d'un changement climatique, tandis qu'il expliquait que le Japon, voire

Empêché tous les jours de sortir à cause de la pluie, on broie du noir, on a l'impression de commencer à pourrir de l'intérieur et on a, comme ça, sans raison particulière, une sorte d'inexplicable envie de mourir. Si cette saison des pluies pernicieuse, qui empoisonne la vie humaine, est un don des essais nucléaires de Bikini, alors nous devons nous indigner davantage contre cet « ennemi de l'humanité ».

C) Le mouvement antinucléaire militaire japonais et le rôle des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* dans son essor

Le traumatisme causé par l'épisode de pollution radioactive résultant des essais nucléaires de Bikini raviva chez une partie de la presse un sentiment antinucléaire militaire, à commencer par celui du quotidien *Yomiuri Shinbun*. Devançant l'action politique, celui-ci exprima dès mars 1954 la nécessité de demander à l'ONU de faire interdire les essais atomiques :

アメリカとソヴェトに対し原爆水爆の実験を中止するよう国連に提訴しようではないか。⁸⁸⁸

Ne devrions-nous pas saisir les Nations Unies afin de faire interdire les essais atomiques ?

À cette époque, le gouvernement ne s'était pas encore opposé aux essais atomiques, tandis que le ministre des Affaires étrangères Okazaki Katsuo 岡崎勝男 (1897-1965) avait au contraire déclaré vouloir collaborer avec les États-Unis⁸⁸⁹. Ceci explique que lorsque qu'en avril un projet de demande d'interdiction des essais fut soumis à la Diète, dans le sillage d'une décision du conseil municipal de Yaizu⁸⁹⁰,

le monde entier, portait un « *chapeau atomique au-dessus de la tête* » (hōshanō no bōshi o kabutteiru 放射能の帽子). Voir « Henshū techō » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 novembre 1954, p.1.

⁸⁸⁸ Voir « Henshū techō », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, *op. cit.*

⁸⁸⁹ Voir notamment « Gaishō enzetsu o tsuikyū Suibaku jikken kyōryoku » 外相演説を追及 水爆実験協力 (Coopération pour les essais de bombe H : Accusations après l'allocution du ministre des Affaires étrangères), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 avril 1954, p.1.

⁸⁹⁰ Voir notamment « Genshiryoku kinshi ketsugi Yaizu shikai » 原子力禁止決議 焼津市会 (Conseil municipal de Yaizu : Décision d'interdire la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 mars 1954, p.3. Notons ici l'utilisation du terme *genshiryoku* 原子力 alors qu'il n'est question que d'arme nucléaire. Aussi, après la décision du conseil municipal de Yaizu fin mars,

le quotidien n'hésita pas à dire qu'elle avait été trop lente pour réagir et qu'elle était corrompue⁸⁹¹. Celui-ci était aussi critique envers les États-Unis qui, selon lui, avaient tendance à occulter le nucléaire militaire au profit du nucléaire civil⁸⁹². Ainsi, alors qu'en avril les États-Unis exprimaient pour la première fois en public des remords vis-à-vis de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*⁸⁹³, il leur demandait de réfléchir à l'arrêt des essais nucléaires et critiquait l'hypocrisie de l'agence américaine USIS :

日本国はさながら「死の灰の谷間」のようなことになってしまった。

[...]

日本のみならず上層気流と風次第では世界じゅうに「死の灰」をバラまくこのような危険は、人類の死滅を促進するような実験をこれ以上つづける必要がどこにあるのか。ふしぎなことにはアメリカの「電波の官報」ともいうべきUSISのニュースがひとつも水爆の「死の灰」の問題にはふれず、逆に連日「原子力の平和的利用」がいかにか熱心に推進されているか、というニュースだけを放送している。

[...]

原子力の平和的研究は大いに結構だ。しかしその面だけを華々しく報道して一方では破壊的なしかも平和的には何の役にも立たない水爆実験を軍事機密の名において行い、他国の領土にまで迷惑を及ぼしてほつかむりをしているというのはどういうことか。アイク大統領は原子力の平和的利用のためにいつでもソヴェトと話合うといっているが、世界の世論となっている水爆禁止について話合うことの方も忘れないでほしい。⁸⁹⁴

Le Japon semble vraiment être devenu *la vallée des cendres mortelles*.

[...]

ce fut au tour de la Chambre des représentants (shûgi'in 衆議院) le 1^{er} avril puis celle des conseillers (sangi'in 参議院) de voter le 5 avril à l'unanimité un projet de loi stipulant que le Japon devait demander à l'ONU de faire interdire l'arme atomique. Voir notamment « Nihon no genshiryoku kanri ketsugian Kokuren kakkoku e haifu » 日本の原子力管理決議案 国連各国へ配布 (Distribution aux pays membres de l'ONU du projet de loi japonais sur le contrôle de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 13 avril 1954, p.1.

⁸⁹¹ Voir « Suibaku no kyôfu kara no jiyû o » 水爆の恐怖からの自由を (Se libérer de la peur de la bombe H), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 avril 1954, p.1.

⁸⁹² Il le soutiendra à nouveau l'année suivante après un épisode de pluies radioactives. Voir les pages 396-397 de la présente thèse.

⁸⁹³ À travers leur Ambassadeur au Japon, John Moore Allison (1905-1978). Voir notamment « Bei taishi, hajimete ikan no i Bikini hisai jiken de » 米大使、初めて遺憾の意 ビキニ被災事件で (Premiers regrets de l'Ambassadeur américain à propos du désastre de Bikini), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 avril 1954, p.1.

⁸⁹⁴ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 avril, 1954, p.1.

En quoi est-il nécessaire de poursuivre des essais qui, en fonction du courant supérieur et du vent, répandent des cendres mortelles non seulement au Japon mais aussi ailleurs dans le monde, et donc accélèrent l'extinction de l'humanité ? Bizarrement, aucune des nouvelles de l'USIS, ces *ondes officielles* des États-Unis, n'abordent le problème des *cendres mortelles* de la bombe H, celles-ci se contentant, au contraire, de diffuser jour après jour des actualités montrant à quel point « les usages pacifiques de l'énergie atomique » sont encouragés avec ferveur.

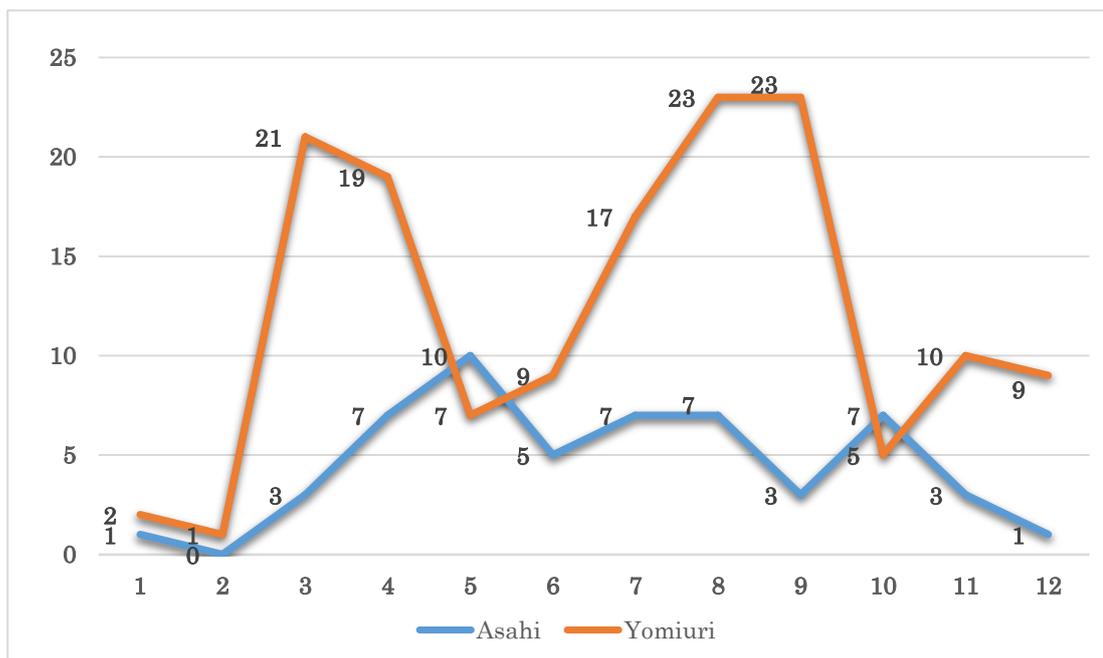
[...]

L'abondance des recherches sur les usages pacifiques de l'énergie atomique est une bonne chose. Mais ne faire que présenter ce pan de manière glorieuse, alors que de l'autre côté on procède, l'air de rien, et au nom du secret militaire, à des essais nucléaires destructeurs qui n'ont aucun intérêt pour la paix, qu'est-ce que ça veut dire ? Le président américain Ike s'entretient toujours avec les Soviétiques à propos des usages pacifiques de l'énergie atomique, mais on aimerait qu'il n'oublie pas non plus de parler aussi de l'interdiction de l'arme thermonucléaire qui est au centre des préoccupations des peuples du monde.

Ainsi, et alors même que le quotidien défendait le premier budget sur le réacteur nucléaire voté un mois plus tôt dans son pays, il semblait assez lucide sur la question de sa médiatisation. Il n'était certes pas le seul à revendiquer l'interdiction des essais nucléaires, mais toujours est-il que le sujet avait davantage retenu son attention que celle de son concurrent *Asahi Shinbun* (voir *Graphique 3*⁸⁹⁵). En outre, si les deux quotidiens partageaient déjà depuis quelques années cette aspiration à un monde sans menace nucléaire, il est le seul à avoir devancé l'action politique et à s'être servi de ses colonnes comme d'une tribune antinucléaire dans les lendemains de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*.

⁸⁹⁵ Les mots-clefs utilisés pour les requêtes sont les suivants : «(原爆+水爆+原水爆)&(禁止)» pour le quotidien *Asahi Shinbun* et «(原爆 OR 水爆 OR 原水爆) AND (禁止)» pour le quotidien *Yomiuri Shinbun*.

Graphique 4 : Nombre d'articles sur l'interdiction des essais atomiques ou de l'utilisation de l'arme atomique en 1954)



Les sondages effectués sur la question de l'interdiction des essais atomiques illustrent bien la vigueur du combat mené par le quotidien *Yomiuri Shinbun* comparé à son concurrent. Ainsi, lorsqu'il demanda l'avis de ses lecteurs sur les essais thermonucléaires⁸⁹⁶, plus de 90 % se prononcèrent pour un arrêt immédiat des essais nucléaires et l'abolition de l'arme atomique, contre seulement 10 % d'interrogés qui acceptaient ces essais à condition qu'ils soient effectués sur les territoires des pays concernés⁸⁹⁷. Or, un mois plus tard, alors que la cause antinucléaire commençait pourtant à trouver des relais dans la société civile, un sondage effectué par le quotidien *Asahi Shinbun* dévoilait des résultats beaucoup moins tranchés. En effet, si 70 % des sondés (soit 1746 personnes) avouaient être inquiets de l'éventualité qu'un

⁸⁹⁶ Suite à cet appel, il reçut en l'espace d'une semaine plus de 600 contributions de lecteurs, preuve d'un intérêt public pour la question. Celui-ci avait demandé des « contributions poignantes et franches » (tekisetsu socchoku naru tōkō 通切率直なる投稿) mais influençait le lecteur en ce qu'il sous-entendait dans son appel la nécessité d'arrêter les essais atomiques. Voir « Dai hyaku yonjū nana kai shijō tōron Suibaku jikken o dô omou » 第百四十七回紙上討論 水爆実験をどう思う (147^{ème} débat papier : Que pensez-vous des essais thermonucléaires ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1954, p.7.

⁸⁹⁷ Le quotidien publia d'ailleurs l'un d'un essais qui allait dans ce sens, sous le titre « Continuez les essais permettra d'éviter son utilisation en combat réel » (Jikken setsuzoku seyo Jissen de no shiyō o fusegu michi 実験継続せよ 実戦での使用を防ぐ道). Voir « Dai hyaku yonjū nana kai shijō tōron Suibaku jikken o dô omou » 第百四十七回紙上討論 水爆実験をどう思う (Que pensez-vous des essais thermonucléaires ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 avril 1954, p.2.

essai atomique affecte à nouveau le Japon⁸⁹⁸, seuls 48 % de ces derniers demandaient l'interdiction des essais atomiques (20 %) ou la fabrication et l'utilisation des armes atomiques (28 %). Ce qui signifie que la majorité d'entre eux (les 52 % restants) ne s'y étaient pas opposés, à condition que les essais soient effectués loin de chez eux, que s'opère un contrôle mondial de l'énergie ou, de manière extrêmement minoritaire, que l'on utilise aussi de manière pacifique l'énergie nucléaire.

Quoi qu'il en soit, l'inquiétude se lisait à travers les sondages des quotidiens, et si la couverture généreuse accordée à l'épisode du *Daigo Fukuryû Maru* et à ses conséquences socio-politiques n'avait peut-être pas été à l'origine de l'émergence du mouvement antinucléaire civil japonais, elle contribua sans doute à son essor. Alors que 91 % des Japonais déclaraient connaître l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* et le problème de pollution radioactive deux mois après leur mise au jour⁸⁹⁹, il serait en effet difficile de voir une simple coïncidence entre la manière dont les médias avaient couvert la tragédie et la montée d'un mouvement populaire en faveur de l'interdiction des essais ou des armes nucléaires. Car en plus de certains

⁸⁹⁸ Le quotidien expliquait que les 5 % de non inquiets (il y avait 20 % de non répondants) étaient plutôt optimistes et pensaient que les États-Unis arrêteraient d'eux-mêmes les essais. On apprenait d'ailleurs dans ce même sondage qu'une majorité des répondants ne soutenait pas la démarche d'Okazaki, lequel avait déclaré réfléchir à coopérer avec les Américains. Voir le sondage diffusé dans le quotidien : « Gen · suibaku o dô omou ? Honsha yoron chôsa Nana wari ga hibaku o shinpai “Jikken kyôryoku” wa taihan ga hantai » 原・水爆をどう思う？ 本社世論調査 七割が被爆を心配 “実験協力” は大半が反対 (Que pensez-vous des bombes atomique et thermonucléaire ? Sondage d'opinion du journal : « Environ 70 % sont inquiets pour les radiations ; La majorité est contre « la coopération pour les essais nucléaires »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 20 mai 1954, p.1.

⁸⁹⁹ Le journal ayant demandé aux personnes si elles « connaiss[aient] » (shitteiru 知っている) les événements, il est probable que certaines d'entre elles n'aient pas osé répondre par l'affirmative, jugeant ne pas en savoir assez sur le sujet. Voir le sondage diffusé dans le quotidien : « Gen · suibaku o dô omou ? Honsha yoron chôsa Nana wari ga hibaku o shinpai “Jikken kyôryoku” wa taihan ga hantai », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 20 mai 1954, *op. cit.* Précisons toutefois que le fait de connaître un sujet ne veut pas dire qu'il passionne pour autant. Ainsi, grâce à Yamamoto, on sait que lorsque le mensuel *Nature* (Shizen 自然) avait demandé en 1954 à ses lecteurs quels avaient été leurs sujets préférés parmi ceux qu'il avait traités dans l'année, ils avaient élu la « question atomique » (genshiryoku mondai ippan 原子力問題一般) en 7^{ème} position. Une position que Yamamoto analyse comme indicatrice d'un fort intérêt pour le sujet. Des propos que nous nuancerons car, au regard de l'intense actualité nucléaire cette année-là (militaire comme civile), celle-ci nous paraît au contraire peu significative. Néanmoins, d'un autre côté, le quotidien *Asahi Shinbun* avait déclaré avoir reçu de très nombreuses lettres en avril concernant le problème des « cendres mortelles », prouvant que l'intérêt était bel et bien là. Voir « Koe Shigatsu no tôsho kara » 声 四月の投書から (Voix : À partir des courriers reçus en avril), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 mai 1954, p.3.

acteurs politiques, notamment du parti socialiste de tendance droite⁹⁰⁰, d'une partie des scientifiques⁹⁰¹ ou encore de la ville d'Hiroshima⁹⁰², l'époque vit apparaître les premiers mouvements citoyens rassemblés autour de cette cause⁹⁰³.

Le plus important d'entre eux, né le 9 mai 1954 à Tôkyô sous l'autorité du professeur Yasui Kaoru 安井郁 (1907-1980⁹⁰⁴), rassemblait des femmes au foyer du quartier de Suginami 杉並 sous le nom « Conseil de Suginami pour une pétition en faveur de l'interdiction de la bombe H » (Suibaku kinshi shômei undô Suginami kyôgikai 水爆禁止署名運動杉並協議會). Le texte fondateur de la pétition, qui rappelait l'horreur des bombardements atomiques⁹⁰⁵, sut atteindre le cœur du peuple puisqu'elle recueillît plus de deux millions de signatures en quelques mois⁹⁰⁶.

Les commémorations des bombardements atomiques en août 1954 et l'annonce de la mort du marin Kuboyama Aikichi le mois suivant avaient sans doute contribué à un renforcement du sentiment antinucléaire militaire dans l'archipel. D'un côté, le retour d'HIROSHIMA et de NAGASAKI sur le devant de la scène

⁹⁰⁰ Le chef du parti, Kawagami Jôtârô 河上丈太郎 (1889-1965), avait ainsi défendu la cause dans le monde entier à travers la radio internationale de la NHK. Voir notamment « Genshi heiki no kinshi o uttau Kawagami i'inchô kyô kokusai hôsô » 原子兵器の禁止を訴う 河上委員長きょう国際放送 (Emission diffusée dans le monde avec le chef de parti Kawagami : Appel à l'interdiction de l'arme atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 avril 1954, p.1. Précisons ici que la radio connaissait alors un essor et que de nombreuses émissions avaient été naturellement consacrées à l'incident du Daigo Fukuryû Maru et à ses suites. Pour davantage de détails à ce propos, se référer à Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, pp.117-118.

⁹⁰¹ Voir par exemple « Zensekai no ryôshin ni uttaeru Genshi heiki haiki to jikken chûshi Gakujutsu kaigi sôkai de heiwa seigen », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 avril 1954, *op. cit.*

⁹⁰² La ville meurtrière d'Hiroshima accueillit en effet une conférence pour l'interdiction des armes atomiques. Voir « Sekai heiwasha kaigi hiraku jûhachi kakkoku daihyô shusseki » 広島で世界平和者会議開く 十八か国代表出席 (Ouverture d'une conférence des pacifistes du monde : Présence de représentants de 18 pays), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 avril 1954, p.7.

⁹⁰³ Notamment autour d'associations féminines. Voir par exemple « Fujin dantai ga genshi heiki kinshi no undô » 婦人団体が原子兵器禁止の運動 (Les associations féminines au centre d'un mouvement pour l'interdiction de l'arme atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 avril 1954, p.5.

⁹⁰⁴ Il était alors professeur de droit international à l'université Hôsei (Hôsei Daigaku 法政大学).

⁹⁰⁵ Le texte est disponible sous forme d'image sur un site non officiel consacré à l'arrondissement Suginami, à la page consacrée au mouvement historique : <http://www.suginamigaku.org/2014/10/h-gensuibaku.html>, dernière consultation le 24 mars 2017.

⁹⁰⁶ Pour davantage de détails sur ce mouvement populaire, consulter l'ouvrage suivant : Maruhama Eriko 丸浜 江里子, *Gensuikin shomei undô no tanjô : Tôkyô • Suginami no jûmin pawâ to suimaku* 原水禁署名運動の誕生 : 東京・杉並の住民パワーと水脈 (La naissance de l'appel à signatures contre les armes atomiques : La puissance et les relations des habitants de Suginami à Tôkyô), Tôkyô, Gaifûsha 凱風社, 2011.

avait rappelé à l'archipel qu'il avait été victime trois fois de la bombe atomique et que les radiations pouvaient avoir des effets dévastateurs⁹⁰⁷. De l'autre, la mort de Kuboyama avait confirmé au Japon qu'il évoluait dans une ère de paix très relative et que la nouvelle menace s'appelait désormais « bombe H ».

Avec l'aggravation de l'état de santé de l'opérateur radio, le quotidien *Asahi Shinbun* défendit la nécessité d'adopter une posture pédagogique en concertation avec le gouvernement⁹⁰⁸. *A contrario*, son concurrent croyait davantage à une protestation populaire, laquelle permettrait, pensait-il, d'éviter des « centaines de millions de Kuboyama » (nan oku nan sen man nin no Kuboyama kanja 何億何千万人の久保山患者⁹⁰⁹); une position qu'il maintint après sa mort⁹¹⁰, alors qu'il croyait savoir que « s'agissant des Japonais, tous [étaient] furieux et souhait[ai]ent l'arrêt des essais » (Nihonjin naraba dare datte konna jikken o chûshi subeki da to, kokoro kara no ikari o motteiru 日本人ならばだれだってこんな実験を中止すべきだと、心からの怒りを持っている⁹¹¹). Quant au quotidien *Asahi Shinbun*, qui avait pourtant été plus tardif que son confrère pour demander l'interdiction des

⁹⁰⁷ D'ailleurs, le quotidien *Yomiuri Shinbun* pensait que l'interdiction des armes atomiques pouvait donner un sens aux commémorations des bombardements de 1945. Voir « Genbaku kinenbi ni kotaeru no michi » 原爆記念日に答えるの道 (La manière de répondre aux commémorations de la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1954, p.1. D'autre part, certaines victimes de 1945 voyaient d'un œil jaloux les meilleurs spécialistes du domaine s'activer pour soigner l'équipage du *Daigo Fukuryû Maru* alors qu'aucune loi encore ne leur permettait de bénéficier de soins convenables. Voir notamment « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 septembre 1954, p.1.

⁹⁰⁸ Voir « Bikini hisaisha o sukue » ビキニ被災者を救え (Sauvez les victimes de Bikini), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 3 septembre 1954, p.2.

⁹⁰⁹ Voir « Bikini no gisei », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 septembre 1954, *op. cit.*

⁹¹⁰ « われわれは今回の久保山さんの死を機会に、あらためて、米ソを初め世界に向かって「死の灰」の恐怖と水爆実験の中止を強く訴えたい。[...] われわれ日本人が払った尊い犠牲が、平和に役立ったことは喜ばしいが、モルモットの役割は久保山さん達だけで沢山である。(À l'occasion du décès de M. Kuboyama, nous nous adressons au monde, à commencer par l'URSS et les États-Unis, pour redemander de manière ferme l'arrêt des essais thermonucléaires, et dénonçons la peur des *cendres mortelles* qui en découlent. [...] Nous sommes heureux que le coûteux sacrifice payé par les Japonais ait servi à la paix, mais les cobayes comme M. Kuboyama et ses compagnons, ça suffit ! ». Cette confiance envers le peuple, que nous avons déjà pu lire à la fin de l'occupation, concernait aussi l'étranger, puisqu'il expliquait dans la même tribune qu'« afin de faire réagir le gouvernement américain, il n'y a[va]it pas d'autres choix que de faire bouger son peuple. » (アメリカの政府を動かすには、大衆を動かすほかはない。) Voir « Kuboyama san no gisei o ikase » 久保山さんの犠牲を活かせ (Pour que Monsieur Kuboyama ne soit pas mort en vain), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 septembre 1954, p.1.

⁹¹¹ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 septembre 1954, p.1. Ici, le quotidien expliquait par ailleurs que sans relai politique, la pétition n'avait « aucun sens » (nan no imi mo nai 何の意味もない).

essais, il se déclara cette fois-ci non seulement contre ces derniers, mais aussi contre le fait même de construire l'arme nucléaire⁹¹².

En septembre 1954, le mouvement de Yasui Kaoru donna naissance au Conseil du Mouvement pour l'abolition des bombes atomiques et thermonucléaires d'Hiroshima (Gensuibaku kinshi undô Hiroshima kyôgikai 原水爆禁止運動広島協議会 ou Gensuikin 原水禁), lequel proposa d'organiser le 6 août 1955 la Première conférence internationale contre les bombes atomiques et thermonucléaire (Dai ikkai gensuibaku kinshi sekai taikai 第一回原水爆禁止世界大会⁹¹³) dans la ville meurtrie. Cette dernière donna à son tour naissance le mois suivant au célèbre Conseil japonais pour l'abolition des bombes atomiques et thermonucléaires (Gensuibaku kinshi Nihon kyôgikai 原水爆禁止日本協議会). On estime qu'à ce moment-là, la pétition avait permis de recueillir non moins de 32 millions de signatures⁹¹⁴. Un réel succès qui pourrait en partie s'expliquer par le caractère non politisé de l'appel, à une époque où l'on se méfiait encore beaucoup des idées communistes⁹¹⁵.

Quant à la sphère politique, elle mit un peu plus de temps à réagir puisqu'il fallut attendre le mois de février 1956 pour que la Chambre des représentants vote

⁹¹² «久保山さんの死について湯川博士は「この一人の犠牲が、原爆・水爆を製造しつつある大きな国々の人々に、人間らしい気持をよみがえらせるように」と語っている。われわれはアメリカやソ連の民衆に対して反米でも反ソでもないが、原子兵器を造るという非人間性に対してはあくまでも反対である。」 (À propos de la mort de M. Kuboyama, le Professeur Yukawa a déclaré : « Que cette victime puisse redonner de l'humanité aux personnes des grands pays qui construisent des bombes atomiques et thermonucléaires ». Nous ne sommes ni antiaméricains ni antisoviétiques mais nous sommes foncièrement opposés à l'inhumanité de la construction de l'arme atomique.). Voir « Tensei Jingo », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 septembre 1954, *op. cit.* Précisons ici que l'interdiction des armes nucléaires n'était pas partagée par tous car certains croyaient encore à ces vertus anti-guerre. Voir notamment « Dai hyaku yonjû nana kai shijô tôron Suibaku jikken o dô omou », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1954, *op.cit.*

⁹¹³ C'est celle-ci qui lança véritablement la ville comme une figure internationale de l'antinucléarisme militaire.

⁹¹⁴ Voir par exemple les chiffres dans cet article : « Genshigumo o koete Yajû o tsunagu chikara » 原子雲を越えて 8 野獣をつなぐ力 (Passer outre le nuage atomique 8 : Une force qui rassemble les bêtes), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 13 août 1955, p.1.

⁹¹⁵ Dans le texte de l'appel, il était justement stipulé qu'il n'émanait pas d'un groupe politique en particulier et qu'il s'adressait à tout le monde. De plus, comme le souligne Yamamoto, la gauche radicale était peu représentée dans le mouvement, tandis qu'il y avait au contraire des acteurs à la réputation plutôt conservatrice. Aussi, notons que le mouvement fut d'autant plus suivi que Yasui Kaoru su faire fonctionner son large réseau, notamment car il avait été professeur à l'université de Tôkyô avant que les Américains ne le démettent de ses fonctions. À ce propos, voir Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, pp.122-123.

enfin à l'unanimité une résolution en faveur d'une « demande » (yôbô 要望) d'interdiction des essais atomiques⁹¹⁶.

D) La promotion de l'énergie nucléaire civile face à l'horreur du nucléaire militaire dans les lendemains de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*

Si le centre névralgique du nouveau mouvement antinucléaire japonais se trouvait à Hiroshima, c'est aussi parce que l'incident de Bikini avait fait ressurgir les spectres d'HIROSHIMA et de NAGASAKI. Ainsi, à peine le *Daigo Fukuryû Maru* était-il arrivé au port de Yaizu que la presse faisait déjà le rapprochement entre celui-ci et les anciennes tragédies atomiques. Dès le 17 mars, le quotidien *Asahi Shinbun* écrivait par exemple :

第五福竜丸の乗組員二十三人は、広島、長崎について日本では三番目の原爆犠牲者というわけだ。⁹¹⁷

Les 23 membres d'équipage du *Daigo Fukuryû Maru* sont les troisièmes victimes de la bombe atomique au Japon, après celles d'Hiroshima et de Nagasaki.

Cela constituait pour lui une raison suffisante à ce qu'il exige que soit effectué un contrôle intelligent de l'énergie nucléaire :

今にして賢明な原子力管理をせねば、人類は文明の絶頂で野蛮の原始に落ちるだろう。⁹¹⁸

⁹¹⁶ Voir « Gensuibaku jikken kinshi Shûin no ketsugi » 原水爆実験禁止 衆院の決議 (Vote de la Chambre des représentants en faveur de l'interdiction des essais atomiques et thermonucléaires), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 février 1956, p.1. On parlait alors officiellement de « Résolution pour demander l'interdiction des essais atomiques et thermonucléaires » (Gensuibaku jikken kinshi yôbô ketsugi 原水爆実験禁止要望決議). On peut voir le procès-verbal du débat qui donna lieu au vote sur ce document accessible sur le site officiel de la Diète : <http://kokkai.ndl.go.jp/SENTAKU/syugiin/024/0512/02402090512007.pdf>, dernière consultation le 24 mars 2017. Un an plus tard, c'est la Chambre des conseillers qui, cette fois-ci, prit une résolution pour l'interdiction des armes atomiques (et non plus seulement les essais). Voir notamment « San'in honkaigi Gensuibaku kinshi o ketsugi » 参院本会議 原水爆禁止を決議 (Assemblée plénière de la Chambre des conseillers : vote pour l'interdiction de la bombe atomique et thermonucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 15 mars 1957, p.1.

⁹¹⁷ Voir « Bikini no hai » ビキニの灰 (Les cendres de Bikini), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 mars 1954, p.3.

Si l'on ne contrôle pas dès maintenant l'énergie nucléaire de manière intelligente, l'espèce humaine va retomber dans la barbarie primitive alors que la civilisation est à son apogée.

Quant à son concurrent *Yomiuri Shinbun*, il demandait à nouveau aux pays détenteurs de la bombe de se comporter avec davantage de responsabilité puis réclama aux États-Unis une compensation pour l'incident du 1^{er} mars. À cette occasion, il expliquait que les bombardements de 1945 avaient fait naître chez les Japonais un sentiment complexe qui devait être pris en compte :

原爆の最初の被害者が日本人であり、いままた新たなめずらしい事例の被災者が日本人であって、日本人の感情がきわめて複雑になっているおりから、アメリカとしては日本の国民感情を十分考慮してしかるべきである。⁹¹⁹

Les premières victimes de la bombe atomique sont Japonaises, et cette fois encore, ce sont les nôtres qui sont touchés par ce rare et nouvel événement. Le ressenti des Japonais étant devenu extrêmement compliqué, les États-Unis se doivent d'être compréhensifs.

De surcroît, le quotidien prétendait qu'ainsi que l'avaient été les habitants d'Hiroshima et de Nagasaki, les membres d'équipage du thonier étaient des « victimes de guerre » (sensô giseisha 戦争犠牲者). En d'autres mots, l'incident de Bikini était un acte de guerre, et pour y répondre de manière adaptée, il fallait réfléchir à la remilitarisation du Japon. C'est en tout cas ce qu'il expliquait, peut-être non sans ironie, en détournant le terme « leçon » (kyôkun 教訓) utilisé par les États-Unis à propos des bombardements atomiques de 1945⁹²⁰ :

無責任に戦争への方向を扇動してきた人々も、つぎの戦争がいやに悲惨かを改めて予想できたであろう。再軍備はいぜんとして日本の最大課題だが、原子兵器のこのような強烈さをみるならば多くの点で再検討が必要となるだろう

⁹¹⁸ Voir « Tensei Jingo », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 mars 1954, *op. cit.* Avec une rhétorique similaire, il dit aussi dans une autre tribune : « 人間のモラルの革命が起きない限り、人類は助かりそうにない » (Tant qu'il n'y aura pas de révolution de la morale humaine, l'humanité court à sa perte). Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 avril 1954, p.1. On pouvait entendre le même son de cloche chez son confrère *Yomiuri Shinbun*, lequel s'était désolé de voir que les avancées techniques étaient généralement d'abord utilisées en tant qu'instrument militaire avant de pouvoir contribuer au bien-être des populations. Il écrivait alors : « 人間の知性をそう高く買えぬ » (L'intelligence humaine ne vaut pas grand-chose). Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 avril 1954, p.1.

⁹¹⁹ Voir « Genshi heiki e no fuan » 原子兵器への不安 (Anxiété à propos de l'arme atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 mars 1954, p.1.

⁹²⁰ Voir les pages 203-204 de la présente thèse.

う。第五福竜丸は付随的に教訓を与えてくれた。この教訓は生かしたいものである⁹²¹。

On a pu à nouveau se faire une idée de qui seront les prochaines personnes à nous diriger de manière inconsciente vers une nouvelle guerre, et à quel point cette dernière serait horrible. La remilitarisation reste la plus importante tâche du Japon, et au regard de la puissance phénoménale de cette arme atomique, il devient nécessaire de se pencher sur celle-ci. Le Daigo fukuryû Maru nous a, de manière accidentelle, appris une leçon. Nous devons en tirer les conséquences.

Face aux réactions japonaises, et alors qu'il s'était déjà dit inquiet d'une éventuelle récupération politique de l'affaire par la frange antiaméricaine japonaise⁹²², un membre du gouvernement américain ayant officié au sein des ABCC d'Hiroshima et de Nagasaki, John O. Pastore, déclara que les Japonais avaient exagérément réagi à l'incident :

ビキニ水爆実験で日本人魚夫が受けた負傷は大したことはなく、あとあとまで悪影響をのこすようなことはないだろう。最初の報告は不幸にして事実をずっと大げさに誇張したものだ。⁹²³

Les pêcheurs japonais touchés par l'essai thermonucléaire de Bikini ont subi des blessures superficielles et sans conséquence durable. Il est donc regrettable que le premier rapport ne soit qu'une suite d'exagérations de la réalité.

Ces propos ont été fermement condamnés par le quotidien *Yomiuri Shinbun* qui sous-entendait l'existence d'un lien entre la multiplication de ce genre de discours et la résurgence d'un climat antiaméricain au Japon :

⁹²¹ Voir « Genshi heiki e no fuan », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 mars 1954, *op. cit.*

⁹²² La phrase en question était : « 日本の反米分子が今度の事件を悪用することを心配している » (Je m'inquiète d'une récupération de cet accident par la frange antiaméricaine du Japon). Voir notamment « Genbaku hoyûkoku ni yôsei suru », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 mars 1954, *op. cit.* Les États-Unis étaient en effet effrayés de voir une montée du communisme au Japon alors que se poursuivait à travers le monde la chasse aux sorcières du maccarthysme. À la même époque, le « père de la bombe atomique », Julius Robert Oppenheimer (1904-1967), communiste, fut d'ailleurs accusé d'avoir cherché à ralentir le développement de la bombe H. À cette occasion, le quotidien *Asahi Shinbun* s'interrogea sur la notion de liberté aux États-Unis, autrefois terre d'accueil des opprimés, disant même du pays qu'il devenait de plus en plus « un pays sans liberté et difficile à vivre » (fujiyû na suminikui kuni ni nari tsutsu aru 不自由な住みにくい国になりつつある). Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 avril 1954, p.1.

⁹²³ Voir « “Nihon wa ôgesa da” Bei ryôin genshiryoku i Pa i'in ga seishiki hôkoku » “日本は大げさだ” 米両院原子力委 パ委員が正式報告 (Le Japon a surréagit : Communiqué officiel du membre de la commission atomique américaine Pastore), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1954, p.7.

彼等の目には日本人と野蛮人の区別がつかぬらしい。

[...]

わたくしたちは「反米分子の策動」に乗るものではない。しかしこのようなことが度重なれば、ひと握りの「死の灰」は日米関係を離反させ、冷却させる大きなミゾになるだろうことを警告せずにはおられない。⁹²⁴

Il paraît que ce genre de personne ne fait guère la différence entre les Japonais et les barbares.

[...]

Nous ne sommes pas en train de monter une « manœuvre antiaméricaine ». Mais si ce genre de choses venait à se répéter, nous devons prévenir qu'une poignée de *cendres mortelles* suffirait à froisser et à refroidir les relations nippon-américaines, ce qui creuserait un large fossé entre nos deux pays.

Des soupçons d'antiaméricanisme pesaient ainsi sur une frange de la population japonaise dans les lendemains de l'incident de Bikini. Le métallurgiste Oketani Shigeo 桶谷繁雄 (1910-1983), observait toutefois que les Japonais n'avaient pas réagi de manière excessive parce qu'ils haïssaient les États-Unis, mais plutôt à cause d'une « idiote » (orokashii 愚かしい) couverture médiatique américaine de l'incident nucléaire. Faisant référence à des déclarations américaines rassurantes concernant la comestibilité du poisson, il déclarait notamment :

この日本人を、どうかバカにしないで頂きたい⁹²⁵

Ne prenez-pas, s'il vous plaît, ces Japonais pour des imbéciles

Mais c'est peut-être justement parce que le Japon avait été victime trois fois de l'atome, et que les États-Unis ne semblaient pas prendre la mesure de la situation, que la presse japonaise voyait l'archipel comme un "contre-pouvoir pacifique", une nation qui allait pouvoir donner ses lettres de noblesses aux usages pacifiques de l'énergie atomique. Ainsi, alors que nous avons observé qu'au fur et à mesure que les mauvaises nouvelles sur l'accident tombaient, les journaux avaient eu tendance à

⁹²⁴ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 mars 1954, p.1.

⁹²⁵ Voir « Kinô kyô Hanbei ni oiyaru mono » きのうきょう 反米に追いやるもの (Hier et aujourd'hui : Expédier l'antiaméricanisme), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 avril 1954, p.3. Déjà la veille, le même journal, qui appelait à l'arrêt des essais atomiques, employait le terme d'« imbécile » (baka バカ) : « 原・水爆の非人道性については身をもって惨烈な体験を持つ日本人のこの訴えは世界の人々もバカにしないで聴いてもらいたい » (On aimerait que le monde ne se moque pas de l'appel des Japonais, eux qui ont violemment expérimenté de leur propre chair l'immoralité des bombes atomique et thermonucléaire). Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 avril 1954, p.1.

rejeter l'énergie nucléaire militaire, et que le quotidien *Yomiuri Shinbun* s'était plaint de la propension des États-Unis à promouvoir les usages pacifiques tout en ignorant le problème militaire, la presse japonaise avait à son tour une inclination à mettre en compétition nucléaire militaire et nucléaire civil. Ainsi, dans un article destiné aux jeunes lecteurs, où le quotidien *Asahi Shinbun* exagérait la puissance de la bombe H, expliquant qu'« avec quatre explosions, tout le Japon serait brûlé » (yonhatsu de Nihonjû yakedo 四発で日本中ヤケド), il arguait en même temps que l'exploitation de celle-ci constituait un devoir pour le pays :

原爆や水爆は、このようにおそろしいものですが、この大きな力をもつ原子力を平和なさんぎょうに利用するけんきゅうもさかんにおこなわれ、すでに原子力で電気をおこす原子力発電所もできています。原子力を平和のためにやくだたせることこそ、私たちの強いのもみであり、大きなつとめといえましょう。⁹²⁶

Ainsi, la bombe atomique et la bombe H sont des objets terrifiants, mais l'énergie atomique qui possède une si grande puissance est abondamment étudiée pour être exploitée dans l'industrie pacifique, et il y a déjà des centrales nucléaires produisant de l'électricité. Tirer profit de l'énergie atomique dans une logique de paix est quelque chose à laquelle nous tenons beaucoup et notre grand devoir est d'y parvenir.

Son confrère *Yomiuri Shinbun* mettait également les deux pans de l'énergie nucléaire en concurrence lorsqu'il opposait l'effroyable réalité du nucléaire militaire avec les dernières avancées du nucléaire civil :

アメリカウェスチングハウス社では原子力委員会から核分裂物質の供与を受けていよいよ本格的な原子力発電所の建設に着手したといわれる。こういう時代だから人類に危害をおよぼすような原子力の実験はもうきっぱりとやめてもらいたい。⁹²⁷

On dit que la société américaine Westinghouse a reçu de la part de la Commission de l'énergie atomique des matières fissiles et qu'elle est sur le point de construire une authentique centrale nucléaire. Nous aimerions qu'en cette période, et une bonne fois pour toutes, on arrête ces essais atomiques qui nuisent à l'humanité.

⁹²⁶ Voir « Monosugoi 「genshiryoku」 no hanashi » ものすごい「原子力」の話 (Histoire à propos de la phénoménale « énergie atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 20 mars 1954, p.2.

⁹²⁷ Voir « Henshû techô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, *op. cit.*



Une de l'édition du soir du 21 mars 1954 du quotidien *Yomiuri Shinbun* appelant au nucléaire civil

Le 21 mars, il allait plus loin en publiant un article illustré par des photographies de deux marins malades, sous le titre « Pour un nucléaire pacifique : on ne veut pas devenir des souris de laboratoire » (Genshiryoku o heiwa ni Morumotto ni wa naritakunai 原子力を平和に モルモットにはなりたくない⁹²⁸). Dans ce qui s'apparentait à un requiem pour l'arrêt du nucléaire militaire au bénéfice du développement du nucléaire civil, le quotidien réaffirmait la nécessité de faire interdire les essais nucléaires puis ajoutait :

『モルモットにされちやたらぬ』という増田君の叫びもあたりまえだ。しかし、いかに欲しくとも、原子力時代は来ている。近所合壁みながこれをやるとすれば恐ろしいからと背を向けているわけには行くまい。克服する道は唯一、これと対決することである。恐ろしいものは用いようで、すばらしいものと同義語になる。その方への道を開いて、われわれも原子力時代に踏み出すときが来たのだー。⁹²⁹

⁹²⁸ Cette impression d'avoir servi de cobaye était renforcée par le fait que les États-Unis refusaient toujours, au moment de la parution de l'article, de commenter l'état de santé des marins, tandis que le Pacte de sécurité mutuelle entre le Japon et les États-Unis, signé le 8 mars 1954, risquait bientôt d'interdire aux Japonais le fait même de dévoiler la nature de l'essai atomique, ainsi que s'en inquiétait le quotidien *Asahi Shinbun*. Voir « Tensei Jingo », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 mars 1954, *op. cit.*

⁹²⁹ Voir « Genshiryoku o heiwa ni Morumotto ni wa naritakunai » 原子力を平和に モルモットにはなりたくない (Pour un nucléaire pacifique : on ne veut pas devenir des souris de laboratoire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 21 mars 1954, p.1. Le nom « morumotto » モルモット désigne en fait le cochon d'Inde, très populaire dans les laboratoires à partir du XIX^{ème} siècle. Le

Certes, le cri du jeune Masuda qui « ne veut pas devenir une souris de laboratoire » est tout à fait naturel. Mais, qu'on le veuille ou non, l'ère atomique est là. Si tous nos voisins se mettaient à l'énergie nucléaire, il serait insensé de leur tourner le dos en prétextant que celle-ci est terrifiante. Alors il n'y a qu'une seule et unique manière de surmonter le problème, c'est de l'affronter. En faisant en sorte que cette chose terrifiante devienne synonyme de chose exceptionnelle. L'heure est arrivée pour nous d'ouvrir la voie dans cette direction et d'entrer dans l'ère atomique.

L'abolition des essais atomiques était ainsi souvent associée à celle de l'exploitation des usages pacifiques de l'énergie nucléaire. Le développement de ces derniers était même un droit pour le Japon selon le quotidien *Yomiuri Shinbun*⁹³⁰. De la même manière, lorsque le conseil municipal de Yaizu avait demandé à ce que l'on interdise l'arme atomique le 27 mars 1954, il exigeait aussi à ce que l'on développe le pan civil⁹³¹. Mais rappelons tout de même que le Japon venait de voter son premier budget destiné à la construction d'un premier réacteur nucléaire, lui permettant enfin « d'embarquer dans l'ère atomique » avec près de dix ans de retard sur les autres pays. De ce fait, il n'est pas très étonnant de constater qu'aucune condamnation de l'énergie nucléaire en tant que telle n'apparaît dans la presse analysée à cette époque.

quotidien *Asahi Shinbun* reprit aussi le terme de « souris de laboratoire » (morumotto モルモット) dans une tribune alors que le journal émettait des doutes quant à la qualité des soins promis par l'ABCC. Voir « Tensei Jingo », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 mars 1954, *op. cit.* Enfin, précisons que le 22 mars, à l'occasion d'un débat tenu à la Chambre des représentants (shûgi'in 衆議院) ayant notamment pour objet l'accident nucléaire du 1^{er} mars, les politiciens Hozumi Shichirô 穂積七郎 (1904-1995) et Tsuchiya Hayabusa 土屋隼 (dates inconnues) prononcèrent respectivement les termes « ginia・piggu » ギニア・ピグ et « morumotto » モルモット, lesquels désignent tous deux des cobayes de laboratoire, ce qui montre que ce discours avait atteint la sphère politique à l'époque. Voir pp.3-4 du procès-verbal de la session en question (Gaimushô i'inkai gijiroku nijûni gô 外務省委員会議録第二十二号): <http://kokkai.ndl.go.jp/SENTAKU/syugiin/019/0082/01903220082022.pdf>, dernière consultation le 23 mars 2017.

⁹³⁰ Il écrivait ainsi : « われわれは不幸にも災害の実体を何度も確認させられた。それゆえわれわれは原子兵器即時禁止と平和利用を提唱したい。それは日本人の権利ですらある。 » (Nous avons malheureusement pu vérifier à plusieurs reprises le vrai visage du désastre. Par conséquent, nous aimerions proposer l'abolition sans délai des armes atomiques et l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. C'est quand même un droit pour les Japonais.). Voir « Futatabi genshiryoku no fuan ni tsuite » 再び原子力の不安について (À nouveau sur les doutes à propos de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 mars 1954, p.1.

⁹³¹ Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, p.160.

E) *Genshiryoku ten* 原子力展 ou Peace for Atoms ?

En pleine crise du *Daigo Fukuryû Maru*, le quotidien *Yomiuri Shinbun* organisa avec l'aide du gouvernement japonais et du monde académique⁹³² une exposition gratuite consacrée à l'énergie nucléaire, aussi bien civile que militaire. Intitulée « Exposition sur l'énergie atomique compréhensible par tous » (*Dare ni mo wakaru genshiryoku ten* だれにもわかる原子力展), cette dernière se tint du 12 au 22 août 1954 au septième étage du grand magasin *Isetan* 伊勢丹 du quartier de Shinjuku 新宿 à Tôkyô. Du pan militaire, elle montrait de nombreux documents et diapositives concernant les bombardements⁹³³ et les essais atomiques, mais aussi des horloges dont les aiguilles s'étaient arrêtées sur l'heure des bombardements⁹³⁴, plusieurs pièces du *Daigo Fukuryû Maru* dont son gouvernail⁹³⁵ ou encore des fragments de la cathédrale d'Urakami 浦上 de Nagasaki⁹³⁶. Du pan civil, elle exposait

⁹³² Voir « *Jinrui no heiwa to bunmei no tame ni Dare ni mo wakaru genshiryoku ten* » 人類の平和と文明のために だれにもわかる原子力展 (Pour la paix de l'humanité et la civilisation : L'exposition sur l'énergie atomique compréhensible par tous), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 août 1954, p.7.

⁹³³ Voir les articles suivants : « *Genbaku no hisan o suraido ni Honsha genshiryoku ten e shuppin* » 原爆の悲惨をスライドに 本社原子力展へ出品 (Présentation de la tragédie de la bombe atomique sur diapositives à notre exposition sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 août 1954, p.7, « *Tôkyô ni saigen suru kyûnen mae no Hiroshima・Nagasaki Genshiryoku ten e kichô na shiryô mochi nyûkyô* » 東京に再現する九年前の広島・長崎 原子力展へ貴重な資料もち入京 (Reproduire les Hiroshima et Nagasaki d'il y a neuf ans : De précieux documents arrivent à la capitale pour l'exposition sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 8 août 1954, p.3 et « *Genshiryoku ten kara Suibaku ga Shinjuku ni ochitara...* » 原子力展から 水爆が新宿に落ちたら... (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Si la bombe H tombait sur Shinjuku...), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 août 1954, p.6. Deux des photographies qui furent par la suite exposées dans le grand magasin *Isetan* accompagnait le deuxième article.

⁹³⁴ Voir « *Genshiryoku ten kara Hari ga shimesu bakuhatsuji* » 原子力展から 針が示す爆発時 (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Les aiguilles indiquant l'heure de l'explosion), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 août 1954, p.6.

⁹³⁵ Voir « *Genshiryoku ten kara Fukuryû Maru no kaji* » 原子力展から 福竜丸のカジ (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Le gouvernail du *Fukuryû Maru*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 août 1954, p.6. Comme on peut le lire dans cet article, le gouvernail fut retiré dès le premier jour d'exposition sur la demande du ministère de l'Éducation (Monbushô 文部省). En effet, alors que le thonier avait été racheté par l'État japonais, l'on avait subitement décidé de l'éloigner du port de Yaizu car sa présence semblait être de moins en moins appréciée par les riverains.

⁹³⁶ Voir « *Genshiryoku ten kara Kuzuoreta seizô no kubi* » 原子力展から 崩折れた聖像の首 (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Le cou de l'icône brisée), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 août 1954, p.6.

un dispositif thérapeutique à radioisotopes⁹³⁷ et la maquette d'un réacteur nucléaire⁹³⁸. En outre, les visiteurs pouvaient (re)découvrir les fameuses « cendres mortelles » ou différents compteurs Geiger. Quant aux enfants, ils pouvaient se renseigner sur la théorie atomique grâce à un diorama appelé « Alice au pays des atomes » (Genshi no kuni no Arisu 原子の国のアリス)⁹³⁹.

Néanmoins, la place accordée aux usages pacifiques de l'énergie atomique était extrêmement restreinte puisque seule l'une des treize sections que comportait l'exposition y était consacrée⁹⁴⁰. L'exposition avait-elle été conçue à l'image de son époque, c'est-à-dire à dominante militaire ? Et quels étaient ses objectifs ? L'analyse de la couverture de l'évènement par le quotidien organisateur nous permet de donner quelques éléments de réponse.

⁹³⁷ Voir « Iryôyô no shin kokusanhin Hôshasei dôji genso enkaku chiryô sôchi » 医療用の新国産品 放射性同位元素遠隔治療装置 (Nouveau matériel médical de fabrication nationale : Dispositif thérapeutique télécommandé à radioisotopes), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 août 1954, p.5.

⁹³⁸ Voir « Bikini no hai mo hatsu kôkai Genshiryoku ten kyô kaimaku » ビキニの灰も初公開 原子力展きょう開幕 (Ouverture aujourd'hui de l'exposition sur l'énergie atomique : Première exposition publique des cendres de Bikini), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 août 1954, p.7. Voir aussi l'article du métallurgiste Oketani Shigeo qui conseillait fortement d'aller voir la maquette du réacteur, *a priori* la première visible au Japon : Oketani Shigeo 桶谷繁雄, « Chûmoku subeki "Genshiro mokei" 「Genshiryoku ten」 o mite » 注目すべき「原子炉模型」 「原子力展」をみて (En sortant de « l'exposition sur l'énergie atomique » : la « maquette du réacteur nucléaire » est remarquable), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 août 1954, p.8. Il s'agissait d'une maquette au 1/5 du premier réacteur américain d'une puissance de 250KW. Voir « Genshiryoku ten kara Hatsudenkyô genshiro no dai ichi gô » 原子力展から 発電用原子炉の第一号 (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Premier réacteur nucléaire destiné à la production électrique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 août 1954, p.6.

⁹³⁹ Voir « Bikini no hai mo hatsu kôkai Genshiryoku ten kyô kaimaku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 août 1954, *op. cit.* Cette dimension magique était parfois convoquée pour parler de l'énergie nucléaire. Ainsi, Oketani Shigeo décrivait des maquettes de la manière suivante : «おとぎ話的な模型によって原子力というものの実体が何であるかを美しく示している。» (Des maquettes aux airs de contes de fées montrant avec beauté ce qu'est en réalité l'énergie nucléaire). Voir Oketani Shigeo, « Chûmoku subeki "Genshiro mokei" 「Genshiryoku ten」 o mite », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 août 1954, *op. cit.*

⁹⁴⁰ Celle où étaient exposés, entre autres, le réacteur nucléaire et le dispositif thérapeutique. Si l'on se fie à la présentation du quotidien, la section sur les usages pacifiques arrivait à la toute fin de l'exposition, symbole d'un avenir pacifique.

誰にもわかる

原子力展

読売新聞社 文部省・厚生省・農林省
12日より22日まで 7階催会場

やさしい原子物理学教室
おこさまにもわかる様に作られた
ゾラマ「原子の国のアリス」は
難かしい理論が一目でわかります

東京初公開の広島・長崎の原爆資料
第五個砲丸・使弾丸の資料 おそろ
しいビキニの民など陳列 放射線の
測定・ウィルソン霧箱などの実験

ビキニの水爆の
エネルギーは富士
山を一米半も持ち
上げる力です ガ
スに換算するとガ
スタンク約800個
地震・台風・火山の
威力と敵べたら一
など今日の私たち
の常識になりました

広島・長崎の原爆 ビキ
ニの水爆実験とをもち
被害をうけた日本人が任
界中で一番原子力への関
心が強いはずだ この
ものすばい原子力の平和
的利用を目的に私たちの
生活とのつながりを徹底
調査・実証により
わかり易く解説します

名流古書状展 主催 読売新聞社
15日まで5階催会場
平安時代から江戸時代までの歴史上に名高
い人たちの貴重な古書状をあつめて展覧

お買物は涼しい
伊勢丹

Publicité de l'exposition *Genshiryoku ten*, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 août 1954, p.5.

Tout d'abord, voici comment celui-ci introduisait l'exposition dans ses colonnes :

九回目の広島、長崎原爆の日をむかえて当時を回想し、またビキニ水爆の被害を思うとき、世論の正しい声によって原子力の平和的利用を促進せねばなりません。⁹⁴¹

Lorsque l'on se souvient des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki dont on fête le neuvième anniversaire, ou lorsque l'on réfléchit aux dégâts de la bombe thermonucléaire de Bikini, il devient nécessaire de promouvoir les usages pacifiques de l'énergie atomique avec l'appui d'une opinion publique raisonnable.

Le quotidien opposait ici clairement les deux pans du nucléaire avec d'un côté les trois agressions atomiques (nucléaire militaire) et, de l'autre, celui que l'on devait promouvoir grâce à une opinion juste (nucléaire civil). Il était nécessaire de le faire car, comme il l'avait déclaré quelques mois plus tôt, « qu'on le veuille ou non, l'ère atomique [était] là » (*ika ni hoshinaku to mo, genshiryoku jidai wa kiteiru* いかにかに欲しくとも、原子力時代は来ている。⁹⁴²).

⁹⁴¹ Voir « *Jinrui no heiwa to bunmei no tame ni Dare ni mo wakaru genshiryoku ten* », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 août 1954, *op.cit.*

⁹⁴² Voir « *Genshiryoku o heiwa ni Morumotto ni wa naritakunai* », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 21 mars 1954, *op. cit.*

En outre, voici ce que l'on pouvait lire dans une publicité publiée dans le quotidien organisateur lors du premier jour d'exposition (voir illustration⁹⁴³) :

広島・長崎の原爆 ビキニの水爆実験とあらゆる被害をうけた日本人が世界中で一番原子力への関心が強いはず。このものすごい原子力の平和的利用を目的に私たちの生活とのつながりを図表・模型・実物・実験によりわかり易く解説致します。⁹⁴⁴

Parce qu'ils ont subi les bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, l'essai thermonucléaire de Bikini et toutes sortes de ravages, les Japonais sont forcément les plus intéressés au monde par l'énergie atomique. Les usages pacifiques de cette effrayante énergie au quotidien vous sont expliqués de manière simple sous la forme de schémas, maquettes, objets ou encore d'apprentissages interactifs.

Cette fois-ci, le quotidien expliquait en substance qu'en raison de leur histoire, tous les Japonais étaient forcément très intéressés par la question atomique. Or, rien ne le prouve. Ainsi, avec ce genre d'affirmations, le quotidien participait à la mise à l'agenda du problème atomique, comme il l'avait déjà fait à propos du mouvement antinucléaire en surinterprétant un phénomène social certes massif, mais pas total.

Conscient du rôle qu'il avait à jouer en tant que vulgarisateur de l'énergie atomique, le quotidien donna une dimension ludique à son exposition⁹⁴⁵. Le métallurgiste Oketani Shigeo avait ainsi loué les vertus de celle-ci tout en rappelant les enjeux du nucléaire civil :

原子力に関する展覧会が読売新聞社の主催で新宿の伊勢丹において開かれた事は、極めて意義のある事といわねばならない。それは既に始まり、われわれがその中に生活している“原子力時代”というものに対する一般の人々の理解を深める事によって、なぜ良心ある人々が平和をねがうかを明ら

⁹⁴³ Notons ici que la publicité de l'exposition n'était pas illustrée par un symbole de l'atome civil mais par un champignon atomique, ce qui témoigne du souhait du quotidien de mettre en avant l'horreur atomique.

⁹⁴⁴ Voir « Dare ni mo wakaruru genshiryoku ten » 誰にもわかる原子力展 (L'exposition sur l'énergie atomique compréhensible par tous), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 août 1954, p.5.

⁹⁴⁵ Parmi les ateliers ludiques de l'exposition, il était notamment donné aux visiteurs de mesurer à l'aide d'un compteur Geiger la radioactivité présente dans des tortues auxquelles le quotidien avait fait inoculer une forte dose de cobalt 60 (radioisotope artificiel). Le quotidien publia une photographie où l'on voyait un enfant à l'œuvre, avec pour légende « Des enfants pratiquant la science » (Kagaku suru kodomo 科学する子供). Voir « Nihon no higeki tsutau Nagai hakushi no ikô Genshiryoku ten kyô kagiri » 日本の悲劇伝う永井博士の遺稿 原子力展きょう限り (Les écrits posthumes du Professeur Nagai qui racontent la tragédie du Japon : Le dernier jour d'exposition), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 août 1954, p.6.

かにするものであり、もし永久的な平和が実現されれば原子力によって人類が如何に大きな幸福を享受出来るかをしめすものだからである。⁹⁴⁶

Je dois dire que l'organisation par la société éditrice du quotidien *Yomiuri* d'une exposition sur l'énergie atomique chez Isetan à Shinjuku a énormément de sens. En nous permettant d'approfondir notre compréhension de « l'ère atomique » dans laquelle nous sommes déjà entrés et évoluons, elle permet de réaliser pourquoi les personnes conscientes souhaitent la paix, en ce qu'elle montre combien l'énergie atomique pourrait rendre heureux l'humanité si l'on arrivait à atteindre la paix éternelle.



Photographie de l'affluence à l'exposition Genshiryoku ten lors du jour d'ouverture, *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 août 1954, p.3.

Les efforts du quotidien semblent avoir porté leurs fruits car un large public était venu en nombre. Parmi celui-ci, la génération « plutôt ère atomique que Jazz » (“jazu” yori mo “genshiryoku jidai” “ジャズ” よりも “原子力時代”) avait attiré l'attention du journal, en ce qu'elle octroyait aux usages pacifiques de l'énergie nucléaire une image jeune et à la mode⁹⁴⁷.

⁹⁴⁶ Voir Oketani Shigeo, « Chûmoku subeki “Genshiro mokei” 「Genshiryoku ten」 o mite », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 août 1954, *op. cit.*

⁹⁴⁷ Voir « “Genshiryoku ten” hiraku » (Ouverture de « l'exposition sur l'énergie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 août 1954, p.3.

À cette époque, Shôriki Matsutarô, alors propriétaire et directeur du quotidien, avait déjà probablement commencé à réfléchir aux apports personnels que pourrait lui offrir l'énergie nucléaire. D'autant plus que, sans qu'il soit possible de dater précisément la période, on sait que l'un des proches et collaborateur du patron du quotidien *Yomiuri Shinbun*, Shibata Hidetoshi 柴田秀利 (1917-1986⁹⁴⁸), commençait à s'entretenir avec un certain Daniel Stanley Watson (dates inconnues), soupçonné d'être un agent de la CIA⁹⁴⁹ cherchant à se rapprocher du quotidien pour y délivrer une image positive de l'énergie nucléaire et des États-Unis⁹⁵⁰. En outre, Shibata, qui servait ainsi d'intermédiaire entre Shôriki et Watson, avoua par la suite avoir eu l'intention de se servir du quotidien *Yomiuri Shinbun* pour faire la promotion du nucléaire civil au Japon⁹⁵¹, en jouant sur l'aversion des Japonais pour l'atome militaire afin de promouvoir le nucléaire civil, c'est-à-dire pour reprendre

⁹⁴⁸ Mais Shibata participa aussi avec Shôriki, et avec le soutien des États-Unis, à la création de la première chaîne de télévision privée du Japon, la *Nippon Terebi* 日本テレビ.

⁹⁴⁹ Si l'homme n'aurait jamais relevé son identité, il y a de forts soupçons qui pèsent quant à son appartenance à la CIA, ainsi que le souligne Arima, car son nom apparaît en 1996 sur des documents de l'agence de renseignements. Voir Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi*, *op. cit.*, pp-58-59 et http://aarclibrary.org/publib/jfk/hasca/lopezrpt_2003/pdf/LopezRpt_2003_3_Info_Oswald.pdf, dernière consultation le 23 mars 2017. Voir aussi Shibata Hidetoshi 柴田秀利, *Sengo masukomi kaiyûki* 戦後マスコミ回遊記 (Le périple des médias de masse dans l'après-guerre), Tôkyô, Chûôkôronsha 中央公論社, 1985, pp.300-303. Le personnage apparaît aussi, de manière plus anecdotique, à travers la nécrologie de sa tante, publiée dans le quotidien local américain *Mt. Vernon Register-News* du 11 mars 1954 (p.2), soit peu de temps après l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Pour l'occasion, celui-ci est présenté comme quelqu'un travaillant avec l'« U.S State Department in Tôkyô », donc un membre du gouvernement américain à Tôkyô. Voir l'article en question en ligne : https://www.newspapers.com/clip/6084435/mt_vernon_registernews/, dernière consultation le 23 mars 2017. Enfin, un documentaire diffusé en 1994 sur la *NHK* fait également mention de telles rencontres : « Genpatsu dônnyû no shinario —Reisenka no tainichi genshiryoku senryaku— » 原発導入のシナリオ —冷戦下の対日原子力戦略— (Le scénario d'introduction des centrales nucléaires : La stratégie nucléaire avec le Japon durant la Guerre froide), *NHK Gendaishi Sukûpu Dokyumento NHK 現代史スクープドキュメント*, *NHK sôgô NHK 総合*, 16 mars 1994.

⁹⁵⁰ Voir par exemple Yamazaki Masakatsu 山崎正勝 et Okuda Kenzô 奥田謙造, « Bikini jiken go no genshiro dônnyûron no taitô » ビキニ事件後の原子炉導入論の台頭 (L'essor de la théorie de l'introduction du réacteur nucléaire après l'accident de Bikini), in *Kagakushi kenkyû Dai II ki* 科学史研究 第II期, Vol. 43 (230), 2004, p.86.

⁹⁵¹ C'est aussi Shibata qui aurait projeté d'inviter l'un des plus grands industriels américain au Japon, John Jay Hopkins (1893-1957) pour donner de l'impact à la campagne médiatique du quotidien *Yomiuri Shinbun*. Voir Shibata Hidetoshi, *Sengo masukomi kaiyûki*, cité par Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi*, *op. cit.*, pp-58-59.

ses termes, « vaincre le mal par le mal » (doku o motte doku o seisuru 毒をもって毒を制する)⁹⁵².

Toutefois, en montrant l'horreur atomique, le quotidien souhaitait aussi probablement mobiliser la population autour du combat antinucléaire militaire. En un sens, lorsque les États-Unis souhaitaient « les atomes pour la paix » (Atoms for Peace), c'est-à-dire un développement des usages pacifiques sans remise en cause des usages militaires, le quotidien, lui, souhaitait peut-être d'abord « la paix pour les atomes » (Peace for Atoms), ou la paix mondiale comme condition *sine qua non* au développement des usages pacifiques de l'énergie nucléaire. De surcroît, il pensait peut-être que compte-tenu du rapport conflictuel que les Japonais entretenaient avec l'atome, il aurait été de toute façon bien difficile de promouvoir le *nucléaire de paix*, sans *paix*.

Enfin, si nous ne connaissons pas les chiffres d'affluence de l'exposition, bien que des indices nous laissent à penser qu'elle ait eu un certain succès⁹⁵³, celle-ci permit au quotidien de se préparer à l'organisation de la grande « Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique », dont la collaboration nippo-américaine fut cette fois-ci totalement assumée.

L'incident du *Daigo Fukuryû Maru* et la pollution radioactive durant les mois qui l'ont suivi eurent plusieurs conséquences majeures sur l'opinion publique

⁹⁵² Voir « Genpatsu dōnyū no shinario —Reisenka no tainichi genshiryoku senryaku— », *op. cit.*, NHK sōgō, 16 mars 1994. Ajoutons enfin que des indices de la collaboration américaine étaient visibles dans la publicité de l'événement dans le quotidien. S'ils n'étaient pas mentionnés aussi clairement que certains ministères ou que le monde académique parmi les soutiens du journal, les États-Unis apparaissaient d'ailleurs à travers l'inscription « Centre culturel américain » (Amerika bunka sentā アメリカ文化センター) présente à côté des films sur l'énergie nucléaire que le quotidien souhaitait présenter aux visiteurs de son exposition. Ce centre était en fait le nouveau nom donné aux bibliothèques du Civil Information and Education, vestiges de l'occupation installées à différents lieux stratégiques de l'archipel. Voir « Jinrui no heiwa to bunmei no tame ni Dare ni mo wakarū genshiryoku ten », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 août 1954, *op. cit.* et « Dare ni mo wakarū genshiryoku ten Tokubetsu kōen to eiga no kai » だれにもわかる原子力展 特別講演と映画の会 (Exposition sur l'énergie atomique compréhensible par tous : Conférences spéciales et projections de films), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 août 1954, p.7. L'un des deux films prêtés par le centre s'intitulait sobrement « énergie atomique » (原子力). Il y a de fortes chances qu'il s'agisse du même que celui déjà prêté en 1949 par cet organisme.

⁹⁵³ Ainsi Oketani Shigeo disait s'étonner de l'affluence dès le premier jour d'exposition. Aussi, alors que l'exposition touchait à sa fin, le quotidien parla d'une « affluence considérable » (圧倒的な人気を集めています). Voir respectivement Oketani Shigeo, « Chūmoku subeki “Genshiro mokei” 「Genshiryoku ten」 o mite », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 août 1954, *op. cit.* et « Dare ni mo wakarū genshiryoku ten Tokubetsu kōen to eiga no kai », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 août 1954, *op. cit.*

japonaise. Tout d'abord, une grande partie de celle-ci semblait effrayée par les conséquences radioactives des essais nucléaires et se sentait généralement davantage concernée par la question atomique militaire. C'est pour cela qu'elle s'était mobilisée en masse autour du mouvement de Yasui Kaoru dès les lendemains de l'affaire de Bikini. C'est d'ailleurs ce dernier et la montée de l'antiaméricanisme nés des « cendres mortelles » du *Daigo Fukuryû Maru*, conjugués à une couverture des événements jugée exagérée ou sensationnaliste (au Japon⁹⁵⁴, aux États-Unis⁹⁵⁵ ou encore en Angleterre⁹⁵⁶) qui avaient contraint les États-Unis à redorer leur image

⁹⁵⁴ Le physicien Tajima Eizô 田島英三 (1913-1998) avait par exemple observé sans critiquer cette relation dans le quotidien *Asahi Shinbun* : « ビキニの被災事件が起きてからほぼ一カ月になるが、ジャーナリズムもまだ筆をおさめようとはしないばかりか、水爆に対する恐怖はますます世界のすみずみにまで拡まってゆく。 » (Cela fait près d'un mois qu'a eu lieu le désastre de Bikini, et non seulement le journalisme ne lâche pas de lest sur la question, mais en plus la peur de la bombe H est en train de s'étendre jusque dans les recoins de la planète.). Voir « Gakkai yoteki Genshi no hai » 学界余滴 原子の灰 (Par-delà le monde académique : Cendres d'atome), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 avril 1954, p.5.

⁹⁵⁵ Ainsi, le 22 avril 1954, le président Eisenhower prononça un discours à New-York devant l'Association américaine des journaux (Newspaper Association of America), durant lequel il regretta le fait que certains journaux de pays démocrates encourageaient l'hystérie populaire, et demanda à ce que la presse américaine transmette le vrai visage des États-Unis et contribuent ainsi à la paix mondiale. Si le Japon ne semble pas avoir été nommément ciblé, on peut aisément penser qu'il fut concerné. Voir « Kyôchô · Heiwa juritsu e Genshiryoku hisuteri kaihi Eisenhower daitôryô enzetsu » 協調・平和樹立へ 原子力ヒステリー回避 アイゼンハワー大統領演説 (Vers une entente et un établissement de la paix : Éviter l'hystérie atomique ; Discours du Président Eisenhower), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 avril 1954, p.1. Voir aussi : [https://www.eisenhower.archives.gov/research/finding_aids/pdf/US Treasury Department Secret Service.pdf](https://www.eisenhower.archives.gov/research/finding_aids/pdf/US_Treasury_Department_Secret_Service.pdf), p.26, dernière consultation le 23 mars 2017.

⁹⁵⁶ Le tabloïd anglais *Daily Express* aurait notamment qualifié les Japonais d'hystériques vis-à-vis de la bombe H peu après la mort de Kuboyama Aikichi. Voir « Nihon wa suibaku histeri Kuboyama san no shi Bei · Eishi no hôdô » 日本は水爆ヒステリー 久保山さんの死 米・英紙の報道 (Le Japon est hystérique envers la bombe H : Couverture de la mort de Kuboyama dans les journaux américains et anglais), *Asahi Shinbun*, 26 septembre 1954, p.7. Le quotidien *Yomiuri Shinbun* s'était ému des critiques anglaises : « 原子力について世界に向かって発信し得る資格 - 微妙な資格だが - は日本だけである。イギリスが日本は原子力の被害についてヒステリーになっているという意味のことを言ったが、イギリスなどは原子力被害についてかれこれ言う資格はない。原子力被害国は日本だけであり、日本だけが唯一の資格者だ。いま、さらに実験による日本の被害が発生し、世界に発言し得る資格を一段と高めた。堂々と発信していゝ » (Il n'y a que le Japon qui soit habilité (une habilitation dont il se passerait bien) à parler de l'énergie atomique face au monde. L'Angleterre a fait une déclaration qui laisse penser que le Japon est devenu hystérique vis-à-vis des dégâts de l'énergie atomique, mais ces derniers n'ont aucun droit d'épiloguer là-dessus. Le seul qui en ait le droit, c'est l'unique pays victime du nucléaire, le Japon. De nouveaux dommages venant d'être subis par le Japon à cause des essais atomiques, le Japon a encore davantage qu'avant l'habilité d'en parler au monde. Et de le faire de manière ouverte.). Voir « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique de Yomiuri) *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 septembre 1954, p.1.

dans l'archipel à travers les différents organes de propagande qu'ils possédaient. D'un côté ils surveillaient de près la presse, qui leur servait de jauge de l'opinion publique, et de l'autre, ils essayaient d'influer directement celle-ci de manière à ce qu'elle serve leurs intérêts⁹⁵⁷.

En outre, plus généralement, cet incident eut pour conséquence de mettre en œuvre les connaissances scientifiques accumulées depuis les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, tandis que sa médiatisation avait pu susciter chez le lecteur un intérêt grandissant envers les sciences et l'énergie nucléaire⁹⁵⁸. Ce fut plus particulièrement le cas à travers l'épisode du *Shunkotsu Maru* qui, comme nous avons pu le voir, fit l'objet d'une véritable campagne médiatique.

Enfin, de manière antagoniste, une partie (non quantifiable) de cette opinion publique semblait s'intéresser aux possibilités offertes par l'énergie nucléaire civile, attirée par une couverture médiatique de plus en plus généreuse mais aussi de plus en plus accessible à l'heure où le gouvernement s'était saisi de la question et avait voté un budget pour la construction d'un premier réacteur nucléaire. On pouvait lire çà et là que l'ère atomique étant arrivée, il n'y avait d'autres choix que celui d'en faire partie. L'exposition *Genshiryoku ten* inaugurée par le quotidien *Yomiuri Shinbun* quelques jours après le neuvième anniversaire des bombardements atomiques n'en était-elle pas justement le symbole ? Derrière le terme *Genshiryoku* 原子力, d'ordinaire employé pour ne parler que de nucléaire civil, se cachait cette fois-ci les deux pans du nucléaire. Ainsi que l'avait dit Oketani Shigeo, l'événement permettait d'ailleurs d'approfondir ses connaissances de « l'ère atomique » (*genshiryoku jidai* 原子力時代), comme si celle-ci comportait automatiquement les deux pans de l'énergie. Dans cette perspective, le *choix* des usages pacifiques faisait figure de *non-choix* ; le Japon pacifique se devait d'adopter celui qui, exposé en toute fin de d'exposition, était tourné vers l'avenir.

⁹⁵⁷ Ainsi, afin d'agir de manière stratégique, le gouvernement américain avait demandé à la CIA et à l'Ambassadeur américain au Japon de lui transmettre des informations sur les grandes tendances des principaux titres de l'époque. Voir notamment Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi*, op. cit., p.88 et Jones Matthew, *After Hiroshima: The United States, Race and Nuclear Weapons in Asia, 1945–1965*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, pp.220-221.

⁹⁵⁸ Nakamura Seitarô présenta d'ailleurs dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* plusieurs ouvrages sortis en 1954 sur l'incident de Bikini ou encore l'expédition du *Shunkotsu Maru*, expliquant qu'ils répondaient à une forte demande d'un public désireux d'avoir accès à des données scientifiques. Voir Nakamura Seitarô 中村誠太郎, « “Shi no hai” o kabutta hon [Warera suibaku no umi e] nado “死の灰” を被った本 「われら水爆の海へ」 など (Les livres recouverts de cendres mortelles : « En route vers la mer de la bombe H » et autres), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 août 1954, p.8.

Pour finir, l'épisode du *Daigo Fukuryû Maru* aura fait naître de nombreuses œuvres de fiction durant les années 50, parmi lesquelles on trouve *Gojira* ゴジラ (*Godzilla*) (1954) dont le réalisateur Honda Ishirô 本多 猪四郎 (1911-1993) aurait été influencé par la tragédie⁹⁵⁹, ou encore le film *Ikimono no kiroku* 生きものの記録 (*Vivre dans la peur*) (1955) de Kurosawa Akira 黒澤明 (1910-1988) qui dépeint l'histoire d'un père de famille voulant fuir le Japon pour le Brésil afin de la protéger des retombées radioactives d'hypothétiques essais nucléaires⁹⁶⁰. Une preuve, en quelque sorte, que l'accident avait traumatisé une partie de la population et que, comme il y avait un *avant* HIROSHIMA et un *après*, il y avait aussi un *avant* BIKINI et un *après*.

⁹⁵⁹ Takeda Tooru 武田徹, *Watashitachi wa kôshite 「genpatsu daikoku」 o eranda – Zôhoban Kaku-ron* 私たちはこうして「原発大国」を選んだ - 増補版「核」論 (C'est ainsi que nous avons fait le choix d'être un grand pays nucléarisé – version augmentée de Théorie du nucléaire), Chûkô shinsho rakure 中公新書ラクレ, Tôkyô, Chûô kôronsha 中央公論社, 2011, pp.50-52.

⁹⁶⁰ Le film, très politisé, avait d'ailleurs fait l'objet de débats à l'occasion de sa sortie. Voir Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」*, *op. cit.*, pp.137-141.

Chapitre 3 : L'électricité nucléaire japonaise face à la concurrence mondiale : de doutes en convictions (été 1954 – été 1955)

Dans le sillage du discours *Atoms for Peace* (décembre 1953) et du vote du premier budget du nucléaire (mars 1954) dont l'essentiel fut attribué à la construction d'un premier réacteur nucléaire expérimental, le Japon, gêné par l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* (mars 1954), poursuivait tant bien que mal la mise en œuvre de son programme nucléaire civil, alors qu'ailleurs dans le monde une bataille technologique autour de l'électricité nucléaire démarrait. D'une part, les Soviétiques révélèrent l'existence de leur toute première centrale nucléaire civile (juin 1954). D'autre part, les États-Unis amendèrent leur loi McMahon sur le secret nucléaire (août 1954), permettant une meilleure circulation des informations relatives aux technologies nucléaires civiles ainsi que le transfert de matières fissiles parmi ses alliés⁹⁶¹. En outre, ils encouragèrent la participation du monde industriel, de plus en plus désireux d'investir dans ce qu'il voyait comme une énergie d'avenir⁹⁶². Nous verrons d'ailleurs que c'est à travers ce dernier que les premiers contacts autour de l'électricité nucléaire se nouèrent entre le Japon et les États-Unis.

Dans le présent chapitre, nous dirigerons nos analyses sur la médiatisation de l'électricité nucléaire, car c'est le débouché pacifique qui devenait de loin le plus prégnant parmi ceux promis par l'énergie nucléaire. Dans un premier temps, nous regarderons en quoi l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* a pu influencer sur la manière de considérer le projet nucléaire civil japonais et aussi peut-être l'accueil de l'annonce de la mise en route de la première centrale nucléaire soviétique et de celle d'une proposition d'offre d'un réacteur nucléaire américain. Ensuite, nous observerons comment la première grande mission d'observation japonaise des installations nucléaires à l'étranger a fait prendre conscience au Japon de son retard dans le domaine. Enfin, nous nous intéresserons à la venue de l'industriel américain

⁹⁶¹ Voir Goldschmidt Bertrand, *Le complexe atomique : Histoire politique de l'énergie nucléaire*, op. cit., p.131 et p.270. Le texte de loi amendé est quant à lui disponible à l'adresse suivante : <https://www.gpo.gov/fdsys/pkg/STATUTE-68/pdf/STATUTE-68-Pg919.pdf>, dernière consultation le 25 mars 2017.

⁹⁶² Voir Goldschmidt Bertrand, *Le complexe atomique : Histoire politique de l'énergie nucléaire*, op. cit., p.280.

John Jay Hopkins au Japon sur l'invitation de Shôriki Matsutarô. Nous verrons comment celle-ci leur permit de promouvoir l'énergie nucléaire civile dans l'archipel.

A) Entre doutes et indifférence : la couverture médiatique contrastée de l'électricité nucléaire après l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*

L'étude du discours médiatique opéré autour de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* et de la manière dont l'opinion publique avait accueilli la question nous permet de mieux comprendre les réticences, dont nous avons fait part, de certains membres du Conseil des sciences du Japon à développer un réacteur nucléaire. Mais au-delà de la peur provoquée par l'accident, nous avons aussi observé que certains grands scientifiques tels Tsuzuki Masao ou Taketani Mitsuo pensaient que la priorité devait être respectivement donnée aux infrastructures du quotidien et au développement de la radiologie⁹⁶³. En outre, la signature en mars 1954 du Pacte de sécurité mutuelle entre le Japon et les États-Unis en avait effrayé plus d'un. Les États-Unis, qui prônaient le nucléaire civil d'un côté et refusaient de faire cesser les essais nucléaires de l'autre, n'allait-il pas profiter du développement nucléaire japonais pour leurs propres ambitions militaires ?

Bien que cela eût été de manière sporadique, il est intéressant de constater qu'à l'époque certaines voix s'étaient déjà élevées pour mettre en doute l'intégrité des États-Unis, et ce même au sein du quotidien *Yomiuri Shinbun* dont le rôle propagandiste est particulièrement décrié par les historiens et les journalistes. Ainsi, le célèbre médecin Tsuzuki Masao, celui par lequel le Japon avait appris que l'équipage du *Daigo Fukuryû Maru* souffrait du syndrome d'irradiation aiguë, prônait une attitude attentiste vis-à-vis du développement du nucléaire civil dans un article paru le 23 juin 1954 :

⁹⁶³ Voir respectivement « “Genshiro yori dôro, ie” Tsuzuki hakushi dan Ima no yosan de wa omocha teido », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1954, *op. cit.* et « “Shi no hai” no kyôfu Jinrui shijô saidai no jirenma Genshiryoku jidai wa kita ga... » “死の灰”の恐怖 人類史上最大のジレンマ 原子力時代は来たが... (La peur des cendres mortelles : Le plus grand dilemme de l'histoire de l'humanité ; L'ère atomique est arrivée mais...), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 septembre 1954, p.3.

原子力の平和利用というのはとびつきたくなるが、石炭、石油より費用がかかる現状なので安価な原子力が出来るまで黙って見ていた方が得だ。アメリカが日本に原子力をやりなさいというのは別に魂胆があるかも知れない。⁹⁶⁴

Certes, les usages pacifiques de l'énergie atomique sont séduisants, mais comme elle est actuellement plus coûteuse que le charbon et le pétrole, il serait préférable de rester spectateur [de son développement] jusqu'à ce qu'elle devienne bon marché. Et qui sait, les États-Unis ont peut-être des intentions cachées derrière leur empressement à nous voir développer l'énergie atomique.

S'avançant davantage que le médecin, le physicien Nakamura Seitarô s'était demandé si derrière la célérité du vote du premier budget sur le nucléaire ne se cachait pas la pression d'un pays qui voudrait à nouveau se servir du Japon comme d'un "laboratoire atomique" :

これは私の推定だが、日本に原子炉をやらせるというのはアメリカのプール案から出ているように考える。つまり人口の密集場所で原子炉を作ったらどういうことになるか、日本でやらせて見ようというアメリカの考えが日本の政治家を通じて入ってきているのではないか、そう思われる筋もあるんだ。⁹⁶⁵

Cela reste une supposition mais je me demande si le fait de vouloir fabriquer un réacteur nucléaire au Japon n'est pas en lien avec la proposition du *pool* atomique américain. Il y a en effet des raisons de penser qu'une idée américaine, selon laquelle on se servirait de l'archipel pour observer ce qu'il adviendrait si l'on construisait un réacteur nucléaire dans un lieu densément peuplé, a gagné le Japon par l'entremise de ses propres politiciens.

Fin juin 1954, alors que le Japon réfléchissait encore à la manière dont il allait pouvoir utiliser son premier budget consacré à l'énergie nucléaire, les Soviétiques annoncèrent la mise en route de la première centrale nucléaire du monde

⁹⁶⁴ Voir « Tsukiji hakushi ôi ni kataru miyagebanashi Genshiro no hitsuyô nashi » 都築博士大いに語る土産話 原子炉の必要なし (Le riche récit de voyage du Professeur Tsukiji : Le réacteur nucléaire n'est pas nécessaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1954, p.7.

⁹⁶⁵ Voir « “Shi no hai” no kyôfu Jinrui shijô saidai no jirenma Genshiryoku jidai wa kita ga... », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 septembre 1954, *op. cit.* Par ailleurs, ce dernier ajoutait que construire un réacteur de 10 MW au Japon était impossible par manque de place, et que l'entreprise était trop dangereuse en raison des typhons et des séismes. Il critiquait aussi la gestion de la radioactivité aux États-Unis, trop légère à son goût. On notera que le Japon se sentait de plus en plus concerné par la question des radiations, *a fortiori* depuis l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Ainsi, le gouvernement japonais s'intéressait par exemple de plus en plus à la sécurité des usines où étaient utilisées des substances radioactives importées de l'étranger. Voir notamment « Nobanashi no hôshanô busshitsu Abunai ! Kôjô no fukin Tôkyoku mo odoroku Chikaku “kiken yobôhō” teishutsu » 野放しの放射能物質 危い！工場の付近 当局も驚く 近く “危険予防法” 提出 (Danger ! Des particules radioactives aux abords de l'usine ; Même les autorités sont étonnées ; Présentation prochaine d'une *loi préventive*), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 26 septembre 1954, p.7.

à Obninsk, dans l'actuelle Russie. Avec une puissance de 5 mégawatts, elle prit de court le bloc occidental pour qui la finalisation d'une telle installation n'était pas prévue avant 1956 au plus tôt. Mais la prouesse technique était aussi symbolique sur le plan politique puisque si le régime démocratique américain avait "enfanté" la bombe atomique, c'était bel et bien le régime communiste soviétique qui avait réussi, le premier, à faire "jaillir" l'électricité nucléaire.

Le 1^{er} juillet, la nouvelle fut reprise en première page des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*⁹⁶⁶. Le premier accueillit positivement l'exploit en ce qu'il présageait d'une concurrence vertueuse autour du nucléaire civil, mais se garda d'évaluer le niveau technique du projet soviétique vis-à-vis de ses concurrents car, expliquait-il :

原子力発電をくらべる場合には、単に出力だけをとりあげるとは、あまり意味がない。原子炉の型、発電原価をくらべねばならない。⁹⁶⁷

Lorsque l'on compare des réacteurs nucléaires, cela a peu de sens de se borner à leur puissance. Il faut évaluer leur type ainsi que leur coût de revient.

Le second déclara que la réussite soviétique aurait été impossible sans le caractère autoritaire du régime⁹⁶⁸, tout en déplorant contrairement à son confrère que cette logique de concurrence entre les deux "Grands" avait tendance à étouffer la coopération mondiale. Néanmoins, il reconnaissait l'enjeu majeur représenté par une prouesse synonyme de « révolution industrielle capable de transformer le tissu industriel du monde entier » (zensekai no sangyô kikô o ippen suru sangyô kakumei 全世界の産業機構を一変する産業革命), tandis qu'il l'opposait au caractère dérisoire du projet nucléaire de son pays :

⁹⁶⁶ Voir « Soren de genshiryoku hatsuden Kôgyôyô • Gosen kirowatto kansai » ソ連で原子力発電 工業用・五千瓩完成 (Production d'électricité nucléaire en URSS : Finalisation d'un réacteur nucléaire pour l'industrie de 5000 kilowatts), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} juillet 1954, p.1 et « Soren, Hatsu no genshiryoku hatsuden Kakuryô kaigi happyô Kôgyô sude ni 27 nichu kaishi Bei, Ei nado wa jikken dankai » ソ連、初の原子力発電 閣僚会議発表 工業用 既に27日開始 米、英などは実験段階 (Le gouvernement soviétique annonce la première production électrique nucléaire pour l'industrie ; Mis en route dès le 27 ; Les E-U et l'Angleterre sont encore en phase d'essai), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er juillet 1954, p.1.

⁹⁶⁷ Voir « Soren no genshiryoku hatsuden » ソ連の原子力発電 (La production électrique nucléaire de l'URSS), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 2 juillet 1954, p.2.

⁹⁶⁸ Notamment car selon le quotidien le gouvernement soviétique n'avait pas à faire fi de l'avenir économique des industries pétrolières, du charbon et surtout de l'hydroélectricité, lesquelles se trouveraient pourtant sévèrement touchées par le développement de l'énergie atomique civile.

四億ちよっぴりの政略的予算で原子炉の小手調べをやり、ガイガーで灰や雨や海水浴場の水にびくびくしている国はさびしいかぎりだ。⁹⁶⁹

Un pays qui consacre un budget opportuniste de seulement 400 pauvres millions pour un ersatz de réacteur nucléaire, et qui tremble de peur, compteur Geiger à la main, à examiner les cendres, la pluie ou encore l'eau de ses plages, se sent extrêmement seul.

La réussite soviétique permettait ainsi au Japon de se figurer à nouveau le retard avec lequel il s'était lancé dans l'aventure nucléaire civile. Mais d'autre part, l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* avait rendu sensible la question de la pollution radioactive, au point que le quotidien se dise autant préoccupé par l'exploitation du nucléaire civil que par la poursuite des essais nucléaires. Par exemple, alors que le quotidien prétendait que fournir 10 % de la demande électrique américaine grâce à l'énergie nucléaire reviendrait à produire quotidiennement autant de déchets radioactifs que l'explosion de 7 bombes H (!), il expliquait, en faisant référence à sa longue série d'articles publiée la même année :

「太陽をとらえた」かもしれない。たしかに核分裂や熱核反応方式を知ったことではそういえよう。しかし本当の太陽をば決してとらえていないのである。真の太陽はわれわれに有害な放射能などを与えていないからである。太陽を真にとらえるという事は、原子力が恵みである場合のことである。

[...]

原子力の平和的操業の問題も如上の点を解決してこそ始めて人道の担い手たり得るし人類が「太陽をとらえた」事にもなるであろう。⁹⁷⁰

On a peut-être « saisi le soleil ». Certes, on peut le dire car on connaît la fission nucléaire ou encore la formule de la réaction thermonucléaire. Mais nous n'avons pas encore saisi le vrai soleil parce que celui-ci ne produit pas de radiations nocives. On ne pourra prétendre l'avoir saisi que lorsque l'énergie atomique sera synonyme de bienfaits.

[...]

C'est en résolvant les problèmes de l'industrie nucléaire pacifique énoncés plus haut que, pour la première fois, l'humanité deviendra humaine, et pourra dire qu'elle a « pu saisir le soleil ».

Mais si le caractère nocif des radiations rappelait parfois que les nucléaires civil et militaire faisaient partie d'une même entité, aux États-Unis, certains

⁹⁶⁹ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 juillet 1954, p.1.

⁹⁷⁰ Voir « Ma ni taiyô o toraeru mono » 真に太陽をとらえるもの (Ce qu'est vraiment saisir le soleil), éditorial, édition du matin, *Yomiuri Shinbun*, 11 juillet 1954, p.1.

souhaitaient justement tirer profit de cette relation complexe pour promouvoir le nucléaire civil et améliorer l'image de leur pays dans l'archipel⁹⁷¹. Ainsi, réfléchissait-on à offrir un réacteur nucléaire au Japon ; une manière de couvrir d'*atomes de paix* la première terre souillée par l'*atome de guerre*. Aussi bien que le 22 mars 1954, en pleine crise du *Daigo Fukuryû Maru*, un certain Graves Blanchard Erskine (1897-1973), qui travaillait au Secrétaire de la Défense des États-Unis, remit un rapport au Comité de coordination des opérations (Operations Coordinating Board⁹⁷²) recommandant que l'on propose au Japon de construire un réacteur nucléaire, car, expliquait-il :

a vigorous offensive on the non-war uses of atomic energy would appear to be a timely and effective way of countering the expected Russian [propaganda] effort and minimizing the harm already done in Japan.⁹⁷³

une vigoureuse offensive sur les usages non-militaires de l'énergie atomique semble être un moyen opportun et efficace pour contrer l'effort [propagandiste] russe et minimiser le mal déjà fait au Japon.⁹⁷⁴

Six mois plus tard, un membre de l'USAEC, Thomas E. Murray (1860-1929) déclara à l'occasion d'une rencontre annuelle du Syndicat des aciéries américaines (United Steelworkers of America) que :

Now, while the memory of Hiroshima and Nagasaki remain so vivid, construction of such a power plant in a country like Japan would be a dramatic

⁹⁷¹ À cette époque, les États-Unis s'inquiétaient de plus en plus de la concurrence soviétique et cherchaient une solution pour que le Japon, qui venait de lancer officiellement son projet nucléaire civil, ne cherche le soutien de l'URSS pour mener à bien son entreprise. Certains Américains réfléchissaient ainsi à la manière de s'appropriier le marché japonais. C'est dans ce contexte que naquit la proposition de lancer un *plan Marshall du nucléaire*. Présenté par John Hopkins le 1^{er} décembre 1954, celui-ci devait permettre d'aider les nations qui en ressentiraient le besoin de développer une industrie nucléaire. Cette initiative personnelle inquiéta la CIA, car si les États-Unis envisageaient de coopérer dans le domaine atomique avec le Japon, ils n'avaient encore jamais promis de telles choses à leur ennemi d'autrefois. Voir Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi*, op. cit., pp-78-79.

⁹⁷² Comité créé en septembre 1953 par le président américain Eisenhower pour gérer les questions relatives à la sécurité nationale. Voir <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=60573>, dernière consultation le 25 mars 2017.

⁹⁷³ Voir EL. WHO, NSC Staff, OCB Central Files, Box 8, from General G. B. Erskine, Assistant, to the Secretary of Defense (Special Operations), "Japan and atomic tests" (Le Japon et les essais atomiques), 22 mars 1954, cité par John Swenson-Wright : Swenson-Wright John, *Unequal Allies?: United States Security and Alliance Policy Toward Japan, 1945-1960* (Des alliés inégaux ? La sécurité des États-Unis et la politique d'alliance avec le Japon), Pao Alto, Stanford University Press, 2005, p.181.

⁹⁷⁴ Le « mal déjà fait » était ici une référence à l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Notons par ailleurs qu'à cette époque le rapport préconisait également la construction d'un réacteur à Berlin.

and Christian gesture which could lift all of us far above the recollection of the carnage of those cities.⁹⁷⁵

Alors que la mémoire d'Hiroshima et de Nagasaki est encore si fraîche, la construction d'une telle centrale dans un pays comme le Japon ferait figure de geste spectaculaire et chrétien susceptible de dissiper les souvenirs du carnage de ces villes.

Enfin, le 27 janvier 1955, Sidney Richard Yates (1909-2000), membre de la Chambre des représentants demanda au Congrès américain de faire construire un réacteur nucléaire à Hiroshima, en se justifiant de la manière suivante :

A nuclear reactor in the land of rising sun, built by Americans and out of America's resources, would be a lasting monument to our technology and good will.⁹⁷⁶

Construire un réacteur nucléaire au pays du soleil levant en utilisant des ressources et de la main-d'œuvre américaines en ferait un symbole pérenne de notre savoir technique et de notre bonne volonté.

En fait, pour Yates, la ville détruite en 1945 devait même jouer le premier rôle dans l'industrie nucléaire civile, si l'on en croit la traduction de ses propos parus dans la presse japonaise :

広島が世界最初の原爆の洗礼を受けた土地であることにかんがみ、米国は同地を原子力平和利用の中心とするよう助力を与えるべきである。⁹⁷⁷

⁹⁷⁵ Extrait du discours publié à l'époque dans le journal *The Washington Post*, cité par Sovacool Benjamin K., Valentine Scott Victor, *The National Politics of Nuclear Power: Economics, Security, and Governance* (Les politiques nationales de l'énergie nucléaire : Économie, sécurité et gouvernance), London, Routledge, 2012, p.106. On retrouve aussi une référence à la proposition dans d'autres journaux américains. Par exemple le 22 septembre dans le quotidien *The New York Times* et le 23 dans le quotidien *The Washington Post*. Voir respectivement « NUCLEAR REACTOR URGED FOR JAPAN » (Un réacteur nucléaire vivement conseillé pour le Japon), *The New York Times*, 22 septembre 1954, p.14 et « A Reactor for Japan » (Un réacteur pour le Japon), *The Washington Post*, 23 septembre 1954, p.18.

⁹⁷⁶ Voir Rates Sidney R., « Proposed Atomic Reactor for Hiroshima Japan », *Congressional Record*, Vol. 101, No. 14, 687-695, 1955/1/27, cité par Shimamoto Mayako, « Abolition of Japan's Nuclear Power Plants?: Analysis from a Historical Perspective on Early Cold War, 1945-1955 », in Sugita Yoneyuki (dir.), *Japan Viewed from Interdisciplinary Perspectives: History and Prospects* (Le Japon vu à partir de perspectives interdisciplinaires : Histoire et perspectives), Lanham, Lexington Books, 2015, pp.266-267.

⁹⁷⁷ Voir « Hiroshima ni genshiryoku hatsudensho o kensetsu Bei gi'in ga teian » 広島に原子力発電所を建設 米議員が提案 (Construire une centrale nucléaire à Hiroshima : Proposition d'un représentant américain), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 28 janvier 1955, p.1. On ne trouve pas cette phrase chez son confrère même si celui-ci parla également de la proposition de Yates. Voir « Hiroshima ni genshiro Kensetsuhi 2250 man doru Beikain de kinkyû teian », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 janvier 1955, *op. cit.*

Étant donné que la terre d'Hiroshima est la première au monde à avoir subi le baptême du feu nucléaire, les États-Unis se doivent de contribuer à ce que ce lieu devienne le centre du nucléaire pacifique.

Cette nouvelle offre, qui prévoyait la construction d'un réacteur de 6 mégawatts, soit davantage que le soviétique mis en service peu de temps auparavant, paraissait extrêmement séduisante pour l'archipel. En effet, "le cadeau" était conséquent puisque sa valeur était estimée à 22 500 000 dollars⁹⁷⁸ soit environ trois fois plus que l'argent que l'archipel comptait dépenser pour la construction de son premier réacteur nucléaire expérimental. Pourtant, si la proposition fit davantage de bruit que celle de Murray dans l'archipel⁹⁷⁹, on ne peut pas dire qu'elle ait pu autant été au centre d'un débat médiatique, les journaux se contentant de rapporter ça et là quelques avis (plutôt négatifs) d'acteurs politiques ou scientifiques.

Parmi lesquels, le Conseil japonais pour l'abolition des bombes atomiques et thermonucléaires avait immédiatement fait connaître son opposition au projet, justifiant notamment sa position par les risques de voir l'installation utilisée à des fins militaires, ou encore à cause du danger radioactif qu'elle représentait. Pour désigner ce dernier, le conseil utilisait l'expression « cendres mortelles » (shi no hai 死の灰), née avec l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, preuve s'il en est du traumatisme provoqué par celui-ci jusque dans l'industrie nucléaire civile⁹⁸⁰. En outre, le conseil se déclarait inquiet du fait que ce "cadeau" (empoisonné) fasse à nouveau de la ville une cible militaire. Quitte à choisir, il expliquait enfin préférer une aide aux soins des irradiés⁹⁸¹.

⁹⁷⁸ Soit l'équivalent de près de 200 millions de dollars actuels. Voir « Hiroshima ni genshiro Kensetsuhi 2250 man doru Beikain de kinkyû teian » 広島に原子炉 建設費 2 2 5 0 万ドル 米下院で緊急提案 (Proposition urgente à la Chambre basse des États-Unis : Un réacteur nucléaire à Hiroshima d'un coût de construction de 22 500 000 dollars), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 janvier 1955, p.1.

⁹⁷⁹ En effet, le quotidien *Asahi Shinbun* ne reprit que de manière très brève la proposition de Murray le jour de la mort de Kuboyama Aikichi, tandis que son confrère *Yomiuri Shinbun*, lui, attendit quelques semaines avant d'en parler. Voir respectivement « Nihon ni genshiryoku hatsudensho o Ma genshiryoku i'in no teian » 日本に原子力発電所を マ原子力委員の提案 (Une station nucléaire au Japon : Proposition de Murray, membre de l'USAEC), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 septembre 1954, p.2. et « Murray Senmei » マレー声明 (Déclarations de Murray), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 octobre 1954, p.1.

⁹⁸⁰ Voir « Hiroshima no genshiro kensetsu ni hantai Genbaku kinshi kyôgikai » 広島原子炉建設に反対 原爆禁止協議会 (Opposition à la construction d'un réacteur nucléaire à Hiroshima : Conseil pour l'abolition des bombes atomiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 janvier 1955, p.7.

⁹⁸¹ Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.97.

De la même manière, l'ingénieur en génie électrique Hamada Shigenori 浜田成徳 (1900-1989), membre du Conseil des sciences du Japon, s'était opposé à l'offre américaine. Déclarant dans le quotidien *Asahi Shinbun* que le projet n'était pas compatible avec le principe d'indépendance que son institution avait énoncé peu de temps après l'introduction du premier budget du nucléaire, il restait en outre dubitatif face à l'idée de laver les pêchés américains par la construction de ce réacteur :

広島に原子炉を作ろうということの起りは罪亡しの記念碑という意味を含んでいるかも知れぬが、たとえ何万^キの原子力発電所を無条件でちょうだいしても、日本人が受けた深傷はいえないであろうと自分は想像する。のみならず、かえって感情的に逆効果を生ずる恐れが多分にある。⁹⁸²

La proposition de construire un réacteur nucléaire inclut peut-être cette idée d'en faire un autel expiatoire, mais on aura beau recevoir sans conditions une centrale nucléaire de plusieurs mégawatts, elle ne guérira pas les profondes blessures subies par les Japonais. En outre, il y a un risque non négligeable de provoquer, à l'inverse, des réactions émotionnelles.

Face au tollé provoqué par son projet, Yates essaya de rassurer l'opinion publique en expliquant à un correspondant du quotidien *Yomiuri Shinbun* à Washington qu'il n'avait aucun but militaire, puis finit par se rétracter en affirmant qu'il avait proposé la ville d'Hiroshima pour la seule raison qu'il se souvenait de son nom⁹⁸³, et que le lieu l'importait peu à partir du moment qu'il convenait à l'installation d'un réacteur⁹⁸⁴. Finalement, le projet tomba à l'eau, pas tant parce que l'archipel, et notamment la ville d'Hiroshima, n'étaient pas prêts à recevoir une telle installation, mais avant tout parce que le gouvernement américain rejeta l'idée du "cadeau nucléaire", en ce qu'il risquait d'être considéré comme « un signe de

⁹⁸² Voir « Rondan Hiroshima no fukade wa iezu : Beijin no te de genshiro ga kensetsu saretemo » 論壇 広島の深傷はいえず 米人の手で原子炉が建設されても (Tribune : Même si un réacteur nucléaire était construit par les États-Unis, les profondes blessures d'Hiroshima ne cicatriseraient pas), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 février 1955, p.3.

⁹⁸³ « 広島と提案したのも、地名を覚えていたからにすぎない。 » (Si j'ai proposé Hiroshima, c'est seulement parce que je me souvenais du nom de la ville.). Voir « 「Hiroshima」 ni gentei sezu 「Nihon ni genshiro kensetsu」 futatabi teian e Yates gi'in kain honkaigi » 「広島」に限定せず 「日本に原子炉建設」再び提案へ イエーツ議員下院本会議に (Pas limité à « Hiroshima » : Vers une nouvelle proposition de « construction d'un réacteur nucléaire au Japon » du parlementaire Yates à l'assemblée plénière de la Chambre des représentants), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 février 1955, p.1.

⁹⁸⁴ « 他に適当な場所があればそこでも結構だ。 » (S'il y a un autre lieu propice, on peut le faire là-bas.). Voir « 「Hiroshima」 ni gentei sezu 「Nihon ni genshiro kensetsu」 futatabi teian e Yates gi'in kain honkaigi », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 février 1955, *op. cit.*

culpabilité déplacé » (a sense of guilt he felt was misplaced) vis-à-vis des bombardements atomiques⁹⁸⁵.

B) Des Japonais en mission d'observation à l'étranger : la confirmation du retard

En juin 1954, il fut décidé d'intégrer au budget nucléaire voté trois mois plus tôt l'envoi de « missions d'observation à l'étranger » (kaigai chôsadan 海外調査団⁹⁸⁶). Celles-ci devaient permettre à l'archipel de se rendre compte de l'avancée des recherches effectuées à travers le monde et lui faciliter le choix de l'orientation de sa propre politique nucléaire⁹⁸⁷. C'est donc dans ce cadre que furent envoyées à partir du 25 décembre 1954 quatorze personnalités d'horizon divers. Séparées en quatre groupes, celles-ci devaient séjourner en Amérique du Nord, en Europe et en Inde durant trois mois afin d'y visiter les installations nucléaires⁹⁸⁸.

Grâce aux missions, des personnalités des mondes académique, politique et industriel allaient voir de leurs propres yeux les progrès réalisés à l'étranger, et non plus se contenter des informations étrangères. Quant aux lecteurs, ils allaient eux aussi pouvoir se faire une idée plus juste des développements dans le monde grâce aux récits des personnalités présentés par les médias. Certes, ce n'était pas la première fois que des Japonais portaient à l'étranger dans une telle démarche

⁹⁸⁵ Comme l'explique Shimamoto Mayako, Eisenhower et Strauss en avaient déjà discuté depuis 1953 et s'étaient finalement prononcés contre le projet. Voir Smith Gerald, « Memorandum for the File » Reactor for Japan – Discussion with Mr. Strauss. Country File: Japan a Agreements, 1955, Part 1 of 2, 20 May 1955, Box 503, RG59, National Archives II, cité par Mayako Shimamoto, « Abolition of Japan's Nuclear Power Plants?: Analysis from a Historical Perspective on Early Cold War », 1945-1955, *op. cit.*, pp.266-267.

⁹⁸⁶ Voir « Genshiro yosan de kaigai chôsadan » 原子炉予算で海外調査団 (Missions d'observation à l'étranger avec le budget du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juin 1954, p.1.

⁹⁸⁷ Voir notamment « 「Kokusan genshiro」 jitsugen e Fujioka kyôjura o Ôbei e haken » 「国産原子炉」実現へ 藤岡教授らを欧米へ派遣 (Vers la réalisation d'un réacteur nucléaire de fabrication nationale : Envoi en Occident d'un groupe avec le Professeur Yoshioka), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 novembre 1954, p.2.

⁹⁸⁸ En tout quinze pays. Voir « Nijûgo nichî ni shuppatsu Genshiryoku chôsadan, Ôbei e » 廿五日に出発 原子力調査団、欧米へ (Départ le 25 de la mission d'observation sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 décembre 1954, p7. Pour la liste des membres de cette mission, voir : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/hakusho/wp1956/ss1010203.htm>, dernier accès le 25 mars 2017.

pédagogique, mais jamais jusqu'à ce jour, autant de personnes n'étaient parties en même temps⁹⁸⁹. Pour l'archipel, ces missions participaient donc d'un réel désir d'observer comment était développée l'énergie nucléaire à l'étranger avant de se lancer à son tour dans l'aventure nucléaire.

À l'inverse, elles représentaient aussi une chance pour les pays hôtes de nouer des contacts avec l'archipel ou de lui vendre une technologie dont il avait besoin. Ainsi, il n'est pas étonnant de constater qu'un certain nombre de scientifiques américains flattèrent les Japonais à la veille de la première mission. Dans le quotidien *Asahi Shinbun*, l'archipel était notamment décrit comme un pays à forte technicité capable de devenir le centre asiatique du nucléaire civil⁹⁹⁰. Conscient du danger, certains Japonais mettaient justement en garde de ne pas céder à la tentation, en promettant de coopérer avec les pays visités ou en ramenant un réacteur clefs en main de l'étranger, au risque d'aller à l'encontre du principe d'indépendance énoncé quelques mois plus tôt par le Conseil des sciences. C'était le cas de Taketani, lequel avouait son inquiétude à quelques jours du départ des missions :

去年まで原子力のゲの字にも関心を示さなかった人たちが、今年になって急に熱をあげ出したことは、アイクの線に押されたせいでなければ幸いである。日本としては、日本の事情と世界の将来とをよく見くらべた上で、日本独自の原子力計画を慎重に設計することこそ先決問題なのである。⁹⁹¹

⁹⁸⁹ Par exemple, le quotidien *Asahi Shinbun* publiait justement en décembre un article de Kimura Motoharu qui s'inquiétait du retard du Japon sur l'Europe. Voir « Ōshū genshikaku kenkyūjo meguri Nihon no “okure” o tsūkan » 欧州原子核研究所巡り 日本の“遅れ”を痛感 (Tour des centres de recherche nucléaires européens : J'ai fortement ressenti le « retard » japonais), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 décembre 1954, p.2. Mais rappelons aussi que certains physiciens étudiaient ou avaient étudié aux États-Unis ou que même Nakasone Yasuhiro y avait séjourné en 1953. Enfin, depuis peu, un grand nombre de personnes avaient désormais accès aux revues étrangères grâce au premier centre de documentation sur l'énergie nucléaire, inauguré en décembre 1954 au sein de la bibliothèque de la Diète. Cette dernière comportait à son ouverture environ 25 000 ouvrages ainsi que 220 magazines différents, dont de nombreux documents étrangers. Voir « Kokkai toshokan ni genshiryoku shiryōshitsu » 国会図書館に原子力資料室 (Une salle de documentation sur l'énergie atomique dans la bibliothèque de la Diète), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1954, p.8.

⁹⁹⁰ Voir « Nihon ni genshiro o kensetsu Washinton suji genmei Myōnen no gogatsu goro » 日本に原子炉を建設 ワシントン筋言明 明年の五月ごろ (Déclarations de Washington : Construction d'un réacteur au Japon autour de mai prochain), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1954, p.2.

⁹⁹¹ Voir Taketani Mitsuo 武谷三男, « Rondan Genshiryoku kaigai chōsadan ni nozomu Katte ni yakusoku nado wa shinu yō ni » 論壇 原子力海外調査団に望む 勝手に約束などはせぬように (Tribune : Ce que j'attends des missions de recherche sur l'énergie atomique à l'étranger ; Il faut faire en sorte de ne pas faire de promesses individuelles), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 décembre 1954, p.3.

Que des personnes se soient brusquement prises d'intérêt pour l'énergie atomique alors que jusqu'à l'année dernière elles n'en avaient que faire est une très bonne chose, à condition qu'elles n'aient pas été poussées à suivre la ligne Ike. Le Japon doit d'abord bien comparer sa situation avec celle de la marche du monde avant d'établir prudemment son propre projet atomique.

Durant leur séjour à l'étranger, les missions communiquèrent de manière régulière sur leurs découvertes et impressions. Parmi eux, le physicien Yamazaki Fumio 山崎文男 (1907-1981), à qui l'on avait demandé d'étudier la dangerosité des réacteurs expérimentaux, expliquait le 11 février 1955 dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* qu'ils ne représentaient aucun danger en l'état actuel⁹⁹². Dix jours plus tard, dans le journal concurrent, un autre physicien, Chitani Toshizô 千谷利三 (1901-1973), observait qu'en Europe, même des petits pays comme la Belgique ou la Suisse éprouvaient un fort intérêt pour l'énergie nucléaire civile et concluait que le Japon devait lui aussi se lancer à son tour dans l'aventure nucléaire⁹⁹³. Un constat partagé par Fujioka Yoshio qui observait dans le quotidien *Asahi Shinbun* la ferveur avec laquelle les différents pays visités développaient leurs installations nucléaires⁹⁹⁴, même si celui-ci invitait au contraire l'archipel à ne pas agir dans la précipitation, et expliquait que partout, dans les pays qu'il avait visités, on était d'accord pour dire que le Japon devait développer son propre réacteur, même si les avis divergeaient quant à la filière à employer (uranium naturel ou uranium

⁹⁹² Voir « Genshiryoku chôsadan kara dai isshin Genzai teido nara anzen Jikkenyô genshiro no "hai" » 原子力調査団から第一信 現在程度なら安全 実験用原子炉の“灰” (Premières nouvelles des missions de recherche sur l'énergie atomique : Les « cendres » du réacteur nucléaire expérimental ne sont pas dangereuses en l'état actuel), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 février 1955, p.7. Yamazaki réitéra le même genre de propos deux semaines plus tard tout en disant que le Japon était très en retard, même sur l'Inde, dans le domaine. Voir « Kenkyûsha no hoken ni banzen Ôshû no genshiryoku · Yamazaki shi shisatsudan » 研究者の保健に万全 欧州の原子力・山崎氏視察談 (Compte-rendu de M. Yamazaki : Mesures de sécurité très strictes pour les chercheurs dans le nucléaire européen), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 février 1955, p.1.

⁹⁹³ Voir Chitani Toshizô 千谷利三, « Genshiryoku chôsadan Genshiryoku to Yôroppa » 原子力調査団 原子力とヨーロッパ (Missions de recherches sur l'énergie atomique : L'énergie atomique et l'Europe), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 février 1955, p.4.

⁹⁹⁴ Voir Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Kakkoku no genshiryoku kenkyû Shôrai no hatsuden ga mokuhyô » 各国の原子力研究 将来の発電が目標 (Les recherches nucléaires des différents pays : L'objectif est de produire l'électricité du futur), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er mars 1955, p.1 et Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Genshiryoku no senshinkoku Igrisu, Kanada, Amerika o mawatte » 原子力の先進国 イギリス、カナダ、アメリカを回って (Les pays développés de l'énergie atomique : Un tour en Angleterre, au Canada et aux États-Unis), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 mars 1955, p.2.

enrichi⁹⁹⁵). Enfin, toujours dans le même journal, Sugimoto Asao dépeignait longuement sa visite marquante des trois grands centres de recherches nucléaires existant alors aux États-Unis⁹⁹⁶.

Début mars 1955, le quotidien *Yomiuri Shinbun* participa à une rencontre organisée à l'université Columbia de New York durant laquelle des spécialistes américains de la question nucléaire s'entretenaient avec plusieurs membres de la mission. Parmi les participants, figuraient des membres du comité exécutif de l'entreprise américaine *General Dynamics*, celle qui avait conçu le réacteur du premier sous-marin atomique de l'histoire, l'*USS Nautilus*, et dont le président, John Hopkins, devait se rendre deux mois plus tard au Japon sur l'invitation de Shôriki Matsutarô. Le rendez-vous donnait l'occasion aux invités américains de rassurer les acteurs politiques et scientifiques japonais sur leurs capacités à développer une industrie nucléaire civile. En outre, elle permettait aussi au quotidien de propager parmi la population de son pays cette idée selon laquelle le Japon pouvait lui aussi se lancer dans l'aventure nucléaire. Ainsi pouvait-on lire les propos du prix Nobel de physique américain Isidor Isaac Rabi (1898-1988), lequel encensait le système d'éducation supérieure japonaise, en avance selon lui sur celui des États-Unis. De son côté, le vice-directeur de l'entreprise *General Dynamics*, Frank Pace (1912-1988), saluait l'importance du « regard neuf » (*shinsen na mikata* 新鮮な見方) que pourrait apporter le Japon, tandis qu'il ne le tarissait pas d'éloges lorsqu'il s'agissait de dessiner son futur rôle dans l'industrie nucléaire civile :

古い歴史をもち国民として高い誇りをもち、さらに生産を高めようとするたくましい意欲をもった偉大な日本は、極東のみならず世界のカギをなすものです。⁹⁹⁷

⁹⁹⁵ Voir Fujioka Yoshio, « Genshiryoku no senshinkoku Igrisu, Kanada, Amerika o mawatte », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 mars 1955, *op. cit.*

⁹⁹⁶ Voir Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Burukkuheben kengakuki Amerika genshiryoku kenkyû no chûshin » ブルックヘブン見学記 アメリカ原子力研究の中心 (Récit de notre visite à Brookhaven : Au cœur des recherches nucléaires américaines), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 mars 1955, p.4, Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Amerika 「Genshi toshi」 o miru » アメリカ「原子都市」を見る (Voir la « ville atomique » des États-Unis), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 mars 1955, p.4 et Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Genshiryoku hasshō no chi o miru » 原子力発祥の地を見る (Voir le berceau de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 28 mars 1955, p.4.

⁹⁹⁷ Voir « Genshiryoku heiwa riyō ni chikara o awasete Nichibeiki ken'isha no zadankai Mikaiketsu no mondai sanseki Sekai ga matsu Nihon no chakusō » 原子力平和利用に力を合わせて 日米権威者の座談会 未解決の問題山積 世界が待つ日本の着想 (Prêtons nos forces pour les utilisations pacifiques de l'énergie atomique : Entretien entre experts japonais et américains ; Une montagne de problèmes en suspens ; Le monde attend l'inspiration du Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 mars 1955, p.6.

Le grand Japon, qui possède une longue histoire et un peuple fier, mais qui a aussi une forte volonté d'augmenter sa production, n'est pas seulement la clef de l'Orient mais aussi celle du monde entier.

Ces propos rassurants tombaient à point pour le quotidien qui commençait justement à défendre avec de plus en plus de ferveur un programme beaucoup plus ambitieux que celui prévu par le gouvernement de son pays. Ainsi, trois semaines après la rencontre à New York, il publia un éditorial intitulé « Ce que nous demandons aux missions d'observation sur l'énergie atomique » (Genshiryoku chôsadan ni chûmon suru 原子力調査団に注文する) dans lequel il mit en doute la nécessité de fabriquer un réacteur expérimental d'une puissance d'un mégawatt (comme planifié alors) pendant qu'un nombre important de pays construisaient des réacteurs d'une échelle incomparable. En outre, il se montrait très critique envers les membres les plus frileux :

調査団の中には今更のように欧米先進国がどうしてこうまで原子力研究に熱心であるかに驚いた人があるというが、われわれはその驚いたということに実は驚いた。各国いずれも二、三十年先きのことを考えているのに日本には昨年三月、原子力国際プールへの受入体制として登場した二億三千五百万円の原子炉予算をさえ白眼視する進歩的小児病者がいる。これではおくらせている上に一日一日と追いぬかれていくのみである。⁹⁹⁸

On dit que certains membres des missions de recherche ne semblent s'étonner que maintenant de la ferveur avec laquelle les recherches nucléaires sont menées dans les pays développés occidentaux ; or, c'est leur étonnement qui nous surprend beaucoup. Alors que tous les autres pays réfléchissent déjà aux 20 ou 30 prochaines années, au Japon il y a ces enfants pusillanimes qui ont même vu passer d'un mauvais œil le budget du réacteur nucléaire de 235 millions de yens pourtant apparu pour répondre au pool atomique international. En plus du retard déjà accumulé, on va se faire distancer jour après jour si l'on continue d'agir ainsi.

Le 25 mars 1955, les deux journaux analysés publièrent les premières conclusions de Fujioka Yoshio, lequel avait noté qu'en Occident certains pays avaient pris à bras-le-corps les recherches nucléaires afin de contrer une crise énergétique prévisible⁹⁹⁹. Néanmoins, seul le quotidien *Yomiuri Shinbun* reprit ses impressions sur la concurrence internationale et le fait que la confiance en la science

⁹⁹⁸ Voir « Genshiryoku chôsandan ni chûmon suru » 原子力調査団に注文する (Ce que nous demandons aux missions d'observation sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1955, p.1.

⁹⁹⁹ Voir « Genshiryoku chôsadan kaeru » 原子力調査団帰る (Les missions d'observation sur l'énergie atomique rentrent), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 mars 1955, p.5 et « Genshiryoku kaigai chôsadan kaeru » 原子力海外調査団帰る (Les missions d'observation sur l'énergie atomique à l'étranger rentrent), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 25 mars 1955, p.3.

avait dépassé la peur dans les pays visités, témoin de l'importance qu'il accordait à ses éléments :

原子力研究は各国とも競争でやっているのだし日本の経済にとって将来の大問題なのだからわが国でも概念的なものでなく具体的に何年先か为目标としていそがねばならない。各国とも原子力に対する恐怖感は少なく、科学に対する信頼感がそれより大きいことだった。¹⁰⁰⁰

Parce que la recherche sur le nucléaire se fait à présent par la compétition entre les pays, et que c'est un grand problème d'avenir pour l'économie du Japon, notre pays doit se dépêcher d'en faire un but non plus théorique mais concret, réalisable dans les prochaines années. Dans chacun de ces pays la confiance accordée à la science a supplanté la peur de l'énergie atomique.

En raison du secret entourant les recherches nucléaires, les missions n'eurent *a priori* pas accès à des informations stratégiques cruciales¹⁰⁰¹. Toutefois, elles permirent au Japon de se rendre compte de l'avancée des recherches à l'étranger – et donc de son retard – ainsi que des différents choix technologiques qui s'offraient à lui. Le quotidien *Yomiuri Shinbun* profita ainsi des enseignements de la mission pour comparer les différents réacteurs nucléaires construits à travers le monde¹⁰⁰² et organiser une discussion autour du choix du réacteur japonais¹⁰⁰³.

Les membres des missions rendirent un premier rapport le 6 mai 1955¹⁰⁰⁴ avant d'en envoyer une version définitive au gouvernement à la fin juillet 1955. Celui-ci préconisait entre autres la construction d'un premier réacteur japonais

¹⁰⁰⁰ Voir « Genshiryoku chôsadan kaeru », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 mars 1955, *op. cit.*

¹⁰⁰¹ Voir « Kauntâ Genshiryoku chôsadan to kimitsu mondai » カウンター 原子力調査団と機密問題 (Comptoir : Les missions d'observation sur l'énergie atomique et le problème du secret), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1954, p.4 et « Genshiryoku chôsandan ni chûmon suru », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1955, *op. cit.*

¹⁰⁰² Voir « Nichiyô tokushû Sekai no genshiro Shurui yonjû o toppa Mirai no hôpu zôshokugata » 日曜特集 世界の原子炉 種類四十を突破 未来のホープ増殖型 (Dossier spécial du dimanche : Plus de 40 sortes de réacteurs nucléaires dans le monde ; L'espoir du futur : le surgénérateur), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 avril 1955, p.3.

¹⁰⁰³ Voir « Umarederu Nihon no genshiryoku sangyô riyô Genshiro sentaku susumu » 生れ出る日本の原子力産業利用 原子炉選択進む (Naissance des utilisations industrielles de l'énergie atomique au Japon ; Avancée dans le choix du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 avril 1955, p.3.

¹⁰⁰⁴ Voir « Kaigai genshiryoku chôsa hôkokusho o happyô Genshiro wa ichi man kilowatto ni Ukeire yo Bei no nôshuku uran », *Asahi Shinbun*, édition du soir, 6 mai 1955, *op. cit.* et « Genshiryoku kaigai chôsadan hôkoku Genshi kensetsu isoge », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 mai 1955, *op. cit.*

polyvalent¹⁰⁰⁵ d'une puissance de 10 mégawatts¹⁰⁰⁶, fonctionnant à l'uranium naturel et refroidi à l'eau lourde. Par ailleurs, il conseillait également de faire construire, en parallèle du premier, un second réacteur fonctionnant cette fois-ci à l'uranium enrichi, combustible qui serait alors importé des États-Unis. En outre, il demandait à ce que l'on réfléchisse au problème des radiations émises par les installations nucléaires ainsi qu'à la menace des séismes. Enfin, il soulignait la nécessité d'élever les consciences dans un pays où, expliquait-il, la population restait encore trop inquiète et pas assez informé sur le potentiel de l'énergie nucléaire, en prenant toutefois garde de ne pas lui laisser penser que celle-ci pouvait résoudre d'un coup tous les problèmes économiques de l'archipel¹⁰⁰⁷.

C) John Hopkins, un Américain en mission au Japon

Pour des raisons de commodité, l'étude de l'invitation de John Hopkins sera divisée en deux sous-périodes : une première qui commence avec l'annonce officielle de son invitation par le quotidien *Yomiuri Shinbun* et durant laquelle les possibilités pacifiques de l'énergie nucléaire furent (re)présentées en nombre dans les colonnes du journal, et une seconde, qui démarre cette fois-ci avec l'arrivée de l'industriel américain au Japon et qui est marquée par la publication d'extraits de ses discours.

¹⁰⁰⁵ C'est-à-dire pouvant aussi bien servir à la production de radioisotopes et de plutonium que d'électricité.

¹⁰⁰⁶ Soit un réacteur dix fois plus puissant que cela prévu initialement.

¹⁰⁰⁷ Voir « Kaigai genshiryoku chōsa hōkokusho o happyō Genshiro wa ichi man kilowatto ni Ukeire yo Bei no nōshuku uran » 海外原子力調査報告書を発表 原子炉は一万馬力に 受入れよ米の濃縮ウラン (Présentation du rapport des observations sur l'énergie atomique à l'étranger : Un réacteur de 10 000 kilowatts ; Introduisons de l'uranium enrichi américain), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 6 mai 1955, p.3 et « Genshiryoku kaigai chōsadan hōkoku Genshi kensetsu isoge » 原子力海外調査団報告 原子炉建設急げ (Rapport des missions de recherche sur l'énergie atomique à l'étranger : Dépêchons-nous de construire le réacteur), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 mai 1955, p.1. On pourra noter que le titre du second quotidien mettait davantage en avant que celui de son confrère la rapidité avec laquelle devait être menée l'entreprise nucléaire au Japon.

L'invitation

米の原子力平和使節

本社でホプキンス氏招待
日本の民間原子力工業化を促進

ホプキンス氏、正力社長にメッセージ

ジョン・J・ホプキンス氏

読売新聞社

d'Hopkins

Invitation de John Hopkins par le quotidien *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, le 1^{er} janvier 1955, p.1.

Shôriki Matsutarô, le directeur du quotidien *Yomiuri Shinbun*, annonça le 1^{er} janvier son intention d'inviter l'homme d'affaires américain John Jay Hopkins au Japon afin d'y promouvoir le développement d'une industrie nucléaire. Ainsi que l'explique Arima, la venue de l'industriel, qui avait été rendue possible grâce à l'entremise de Shibata Hidetoshi, devait satisfaire les ambitions politiques de Shôriki, qui cherchait à attirer l'attention sur lui à travers l'énergie atomique¹⁰⁰⁸.

¹⁰⁰⁸ Ainsi que l'observe l'historien, le directeur du quotidien *Yomiuri Shinbun* avait tout d'abord demandé à Hopkins qu'il vienne au plus tard début février 1955, une période qui coïncidait en fait avec le début des élections législatives auxquelles Shôriki comptait alors se présenter. Voir Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi*, op. cit., p.74. Si cela s'avérait vrai, cela pourrait expliquer pourquoi le quotidien couvrit de manière assez généreuse les usages pacifiques de l'énergie atomique à partir du mois de janvier 1955.

John Jay Hopkins, directeur de la compagnie *General Dynamics*, s'était fait connaître pour la construction du premier sous-marin atomique au monde, l'*USS Nautilus*, un projet qui faisait la fierté des États-Unis, mais aussi pour avoir contribué au développement de l'électricité nucléaire dans son pays et avoir proposé un *plan Marshall* du nucléaire¹⁰⁰⁹. Le 1^{er} janvier 1955, le quotidien *Yomiuri Shinbun* annonça en première page la venue de celui qu'il présentait comme le « délégué américain de l'énergie atomique pacifique » (Bei no genshiryoku heiwa shisetsu 米の原子力平和使節)¹⁰¹⁰, puis expliqua sa démarche politico-médiatique dans les termes suivants :

広島、長崎そしてビキニと、爆弾としての原子力の洗礼を最初にうけたわれわれ日本人は困難は押切ってもこの善意による革命達成の悲願に燃えるのは当然だ。そこで本社ではこの新しい年に当り、この動きを一歩進めるために、「...」不可能を可能にしたといわれるジェネラル・ダイナミクス会社の会長兼社長ジョン・J・ホプキンス氏を日本に招待し日本の電力をはじめとする民間企業、実業家の第一線にいる人たちとヒザをまじえ、どうすれば日本に原子力工業が起り得るかの問題を具体的に検討してもらおうこととした。¹⁰¹¹

Il est naturel que nous Japonais, qui avons été baptisés par l'énergie atomique à travers la bombe, à Hiroshima, Nagasaki et Bikini, souhaitions ardemment voir aboutir cette révolution mue par le bien, même s'il faut en surmonter les

¹⁰⁰⁹ Notons par ailleurs que le fait que la compagnie *General Dynamics* se soit distinguée par la construction du sous-marin *USS Nautilus* n'est pas un hasard car celle-ci, née sous le nom d'*Electric Boat Company* à la fin du 19^{ème} siècle, s'était spécialisée dans les sous-marins et avait déjà eu l'occasion, d'ailleurs, d'en vendre à la fois au Japon et à la Russie durant la guerre russo-japonaise (1904-1905).

¹⁰¹⁰ Voir « *Yomiuri Shinbunsha Bei no genshiryoku heiwa shisetsu Honsha de Hopukinsu shi shôtai Nihon no minkan genshiryoku kôgyôka o sokushin* » 読売新聞社 米の原子力平和使節 本社で ホプキンス氏招待 日本の民間原子力工業化を促進 (Compagnie *Yomiuri Shinbun* ; Délégué américain de l'énergie atomique pacifique : Invitation de Monsieur Hopkins par notre journal ; Promotion de l'industrialisation nucléaire au Japon par le secteur privé), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1955, p.1. Précisons aussi que le quotidien expliqua quelques jours plus tard que s'il avait proposé à l'industriel américain de payer les frais de son séjour au Japon, celui-ci avait décliné l'offre et avait décidé de financer le voyage par lui-même. Voir « *Kiso o kizuku hanashiai o Hopukinsu shi Shôriki honsha shashu ni shokan* » 基礎を築く 話し合いを ホプキンス氏 正力本社社主に書簡 (Pour une discussion fondatrice : Lettre de M. Hopkins à notre directeur Shôriki), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 février 1955, p.7. Mais en vérité, comme le souligne Arima, Shôriki avait essayé de négocier avec la CIA une aide financière ainsi qu'une lettre de soutien officielles de la part du gouvernement américain dans le but de donner un caractère officiel à la venue d'Hopkins et de marquer les esprits au Japon. Voir Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi, op. cit.*, pp.74-78.

¹⁰¹¹ Voir « *Yomiuri Shinbunsha Bei no genshiryoku heiwa shisetsu Honsha de Hopkins shi shôtai Nihon no minkan genshiryoku kôgyôka o sokushin* », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1955, *op. cit.*

difficultés. C'est ainsi que pour la nouvelle année, afin d'avancer un peu plus dans cette direction, nous avons décidé d'inviter au Japon John J. Hopkins, PDG de l'entreprise *General Dynamics*, dont on dit qu'il rend possible l'impossible. En parlant sans ambages avec les entreprises privées et les hommes d'affaires qui occupent le devant de la scène, à commencer par ceux du secteur électrique, il va nous aider à étudier concrètement les possibilités de la naissance d'une industrie nucléaire au Japon.

Ainsi, le quotidien justifiait sa démarche exceptionnelle en prétendant qu'il était « naturel » (tôzen 当然) de souhaiter le développement de l'énergie civile au Japon. Pour le soutenir, il s'était entouré de plusieurs personnalités du monde de la politique ou de l'industrie. Ainsi, sur la même page pouvait-on lire les propos optimistes de Takasaki Tatsunosuke 高崎 達之助 (1885-1964), directeur de l'Agence de planification économique (Keizai shingichô 経済審議庁)¹⁰¹², et de Takai Ryôtarô 高井 亮太郎 (1896-1969), directeur de l'entreprise électrique *Tôkyô Denryoku* 東京電力¹⁰¹³. Le premier considérait Hopkins comme le « numéro 1 des usages pacifique de l'énergie atomique » (genshiryoku heiwa riyô no dai ichi ninsha 原子力平和利用の第一人者) et qualifiait sa venue d'« événement révolutionnaire » (kakkiteki na koto 画期的なこと), tandis que le second se félicitait de l'« excellente nouvelle » (subarashii hanashi すばらしい話), espérant qu'elle aboutisse à un projet concret de production d'énergie électrique nucléaire sous trois à quatre ans¹⁰¹⁴.

Entre l'annonce de son invitation en janvier et la venue effective d'Hopkins, le quotidien *Yomiuri Shinbun* fit référence des dizaines de fois au personnage, qu'il s'agisse de profiter de l'événement pour débattre du nucléaire, de préciser les modalités du séjour de l'homme d'affaires ou encore pour s'auto-féliciter¹⁰¹⁵. Par exemple, le 3 janvier, dans son « Carnet éditorialiste », le quotidien confirmait l'importance de la venue d'Hopkins dans l'archipel à un moment où « l'industrie

¹⁰¹² Celui-ci avait également été premier directeur de la Compagnie du développement électrique (Dengen kaiatsu kabushikigaisha 電源開発株式会社) née au Japon en 1952.

¹⁰¹³ L'opérateur désormais connu pour ses centrales de Fukushima.

¹⁰¹⁴ Voir « Hopkins shi e no shôtai » ホプキンス氏への招待 (L'invitation de Monsieur Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1955, p.1.

¹⁰¹⁵ Sur ce dernier point, le quotidien retransmit ainsi les extraits d'un appel téléphonique entre Shôriki et Vernon Welsh, le vice-directeur de *General Dynamics* de l'époque, où les deux protagonistes racontaient leur hâte de se rencontrer tout en rappelant le sens qu'avait leur rencontre pour le Japon. Voir « Genshiryoku minkan heiwa shisetsu Ho shira ikkô, kokonoka raihô kimaru "hara o watte hanashiaitai" » 原子力民間平和使節 ホ氏ら一行、九日来訪決る “腹を割って話合いたい” (Venue de la délégation pacifique américaine privée de l'énergie atomique avec M. Hopkins, prévue le 9 : « Je veux vous parler franchement »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 mai 1955, p.7.

japonaise [allait], que l'on veuille ou non, devoir inévitablement faire face à une révolution » (Nihon no sangyôkai mo iyo iyo konomu to konomazaru to ni kakawarazu, sangyô kakumei no hitsuzenteki na bamen ni chokumen suru koto ni naru 日本の産業界もいよいよ好むと好まざるとにかかわらず、産業革命の必然的な場面に直面することになる¹⁰¹⁶). Si le journal mettait autant d'espoirs envers la venue de l'industriel, c'est aussi parce que pour celui-ci l'année 1955 représentait « la deuxième année la plus importante pour l'homme après celle de la découverte du feu » (jinrui ga hi o hakken shita toki ni tsugu dai ni no jûdai na toshi 人類が火を発見した時に次ぐ第二の重大な年¹⁰¹⁷) ou du moins, comme il l'écrivait de manière plus mesurée quelques jours plus tard, « l'année de l'énergie atomique » (genshiryoku no toshi 原子力の年¹⁰¹⁸).

En attendant la venue de l'industriel américain, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia sur une page entière un « dossier spécial » (tokushû kiji 特集記事) composé de courts essais de diverses personnalités, dont des scientifiques (Tajima Eizô, Taketani Mitsuo et Nakamura Seitarô), des industriels (Yasukawa Daigorô 安川 第五郎 (1886-1976) et Kosaka Junzô 小坂順造 (1881-1960)) ou encore des hommes politiques (le ministre des Finances Ichimata Hisato 一万田 尚登 (1893-1984), le ministre de l'Économie Ishibashi Tanzan 石橋湛山 (1884-1973) et le Premier ministre Hatoyama Ichirô 鳩山一郎 (1883-1959)). À eux tous, ils constituaient les principaux acteurs, avec les médias, du développement de l'industrie nucléaire civile au Japon, formant ce lobby que certains appellent le « village nucléaire » (genshiryoku mura 原子力村 ou genshiryoku MURA 原子力ムラ¹⁰¹⁹).

Du côté des scientifiques, les essais s'attardaient sur des points assez concrets du développement du nucléaire. Taketani se disait par exemple méfiant

¹⁰¹⁶ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 janvier 1955, p.1.

¹⁰¹⁷ Voir « Henshû techô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 janvier 1955 *op. cit.*

¹⁰¹⁸ Voir « Genshiryoku no toshi · Kakkai no koe o kiku » 原子力の年 · 各界の声をきく (L'année de l'énergie atomique : Nous avons écouté la voix de différents spécialistes), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, p.7. Quant à l'invitation d'Hopkins, elle représentait le projet journalistique de l'année selon le commentaire d'un lecteur du journal. Voir « Kiryû Hopukinsu shi rainichi no hô ni » 気流 ホブキンス氏来日の報に (Courant d'air : À propos de la venue de M. Hopkins au Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 janvier 1955, p.7.

¹⁰¹⁹ À ce propos, voir notamment l'ouvrage suivant : Kainuma Hiroshi 開沼 博, 『FUKUSHIMA』 *Ron Genshiryoku MURA wa naze umareta no ka* 「フクシマ」論 原子力ムラはなぜ生まれたのか (Théorie sur FUKUSHIMA : Pourquoi le VILLAGE nucléaire est-il né ?), Tôkyô, Seidôsha 青土社, 2011.

vis-à-vis de la pression exercée par les États-Unis¹⁰²⁰, tandis que Tajima, lui, mettait en exergue la question de la formation d'un personnel qualifié et le problème des radiations émises par les installations civiles¹⁰²¹. Enfin, Nakamura s'interrogeait sur la filière à suivre au Japon pour les réacteurs nucléaires¹⁰²². Du côté de l'industrie et du monde politique, les essais débordaient en général d'optimisme. À part un court essai de l'industriel Yasukawa, qui s'inquiétait lui aussi de l'encombrant problème des radiations¹⁰²³, les autres personnalités présentes étaient persuadées du rôle majeur que l'énergie nucléaire allait jouer sur la scène mondiale et réfléchissaient aux modalités de son développement. Pour mener à bien l'entreprise nucléaire, le directeur de la Compagnie du développement électrique (Dengen kaihatsu kabushikigaisha 電源開発株式会社¹⁰²⁴), Kosaka, ainsi que le ministre Ichimata, soulignaient tous deux l'importance d'obtenir l'aval du public en lui expliquant pourquoi l'énergie était nécessaire au Japon¹⁰²⁵. Ishibashi espérait lui le soutien de l'industrie locale¹⁰²⁶. Enfin, Hatoyama, que l'on savait très proche de Shôriki à cette époque¹⁰²⁷, soulignait le rôle que le journal *Yomiuri Shinbun* et la venue d'Hopkins avaient à jouer¹⁰²⁸.

¹⁰²⁰ Voir « Genshiryoku no toshi • Kakkai no koe o kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, *op. cit.*

¹⁰²¹ Voir « Genshiryoku no toshi • Kakkai no koe o kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, *op. cit.*

¹⁰²² Voir « Genshiryoku no toshi • Kakkai no koe o kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, *op. cit.*

¹⁰²³ Voir « Genshiryoku no toshi • Kakkai no koe o kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, *op. cit.*

¹⁰²⁴ La compagnie, créée en 1952, s'était alors lancée dans la construction du grand barrage hydroélectrique de Sakuma (Sakuma damu 佐久間ダム) grâce à une aide financière des Nations Unies et l'introduction de technologies américaines.

¹⁰²⁵ On pouvait par exemple y lire : « 原子力発電はどうしても必要だということを国民に知ってもらい、国民全体の協力で作りあげなければなるまい。 » (Il faut que le peuple sache que l'électricité nucléaire est absolument quelque chose de nécessaire et que la production de cette électricité se fasse avec le soutien de l'ensemble du peuple.). Voir « Genshiryoku no toshi • Kakkai no koe o kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, *op. cit.*

¹⁰²⁶ Voir « Genshiryoku no toshi • Kakkai no koe o kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, *op. cit.*

¹⁰²⁷ C'est d'ailleurs lui qui nommera Shôriki Haut-commissaire à l'énergie atomique du Japon fin 1955.

¹⁰²⁸ Le Premier ministre expliquait par exemple : « わが国の原子力工業化を具体的にどうするかに深い関心をよせられる読売新聞社はもちろん、ジョン・J・ホプキンス氏が日本にこられて人世の幸福、全人類に幸福をもたらすことができればありがたいことです。 » (Je serais très reconnaissant envers la société d'édition *Yomiuri Shinbun*, qui a attiré l'attention sur la question concrète de l'industrialisation atomique de notre pays, et la venue de John J. Hopkins au Japon, si ces efforts pouvaient rendre heureux les gens, l'humanité toute entière.). Voir

Durant le premier semestre 1955, en marge de la venue de l'« Ambassadeur » américain, les dossiers spéciaux relatifs au nucléaire se multiplièrent. Ainsi, le quotidien publia notamment des dossiers tels que « Les usages pacifiques de l'énergie atomique et le Japon » (Genshiryoku heiwariryô to Nihon 原子力平和利用と日本) (24 avril¹⁰²⁹), « La balbutiante exploitation industrielle de l'énergie atomique au Japon » (Umarederu Nihon no genshiryoku sangyô riyô 生れ出る日本の原子力産業利用) (30 avril¹⁰³⁰), « Recherches nucléaires : Rattrapons le retard » (Genshiryoku kenkyû・Okure o torimodose 原子力研究・遅れを取戻せ) (1er mai¹⁰³¹) ou encore « Regardons les usages pacifique de l'énergie atomique » (Me de Miru 『Genshiryoku Heiwa Riyô』 目で見ると『原子力平和利用』) (8 mai¹⁰³²).

Le 10 février 1955, la venue d'Hopkins se voit fixée au début du mois de mai. On apprend aussi que son séjour durera environ deux semaines¹⁰³³ et qu'il viendra accompagné de pontes de la science et de l'économie¹⁰³⁴. Pour l'occasion, Shôriki intervint en personne dans le journal pour rappeler l'enjeu de la visite :

« Genshiryoku no toshi • Kakkai no koe o kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, *op. cit.*

¹⁰²⁹ En introduction aux trois essais de ce dossier spécial, l'on pouvait notamment lire : « ホ氏一行の来日を契機としてわが国の原子力平和利用問題が大きな進展を見せるだろうことは疑いをいれない。小さな領土に膨大な人口を抱えて貧困に苦しみ、産業を振興するにも動力資源に乏しい日本こそ、原子力の一日も早い導入が必要な国であることは、だれしも気がつくことであろう。 ». (Il ne fait aucun doute que la question des usages pacifiques de l'énergie atomique progressera sensiblement à l'occasion de la venue au Japon de la délégation d'Hopkins. C'est justement parce que le Japon possède un territoire étriqué, une énorme population confrontée à la pauvreté et peu de ressources énergétiques pour soutenir l'industrie, que tout un chacun est conscient que l'énergie atomique doit être introduite le plus rapidement possible dans l'archipel.) Voir « Genshiryoku heiwa riyô to Nihon Genshiro kensetsu o isoge » 原子力平和利用と日本 原子炉建設を急げ (Les usages pacifiques de l'énergie atomique et le Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 avril 1954, p.3.

¹⁰³⁰ Voir « Umarederu Nihon no genshiryoku sangyô riyô Genshiro sentaku susumu », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 avril 1955, *op. cit.*

¹⁰³¹ Voir « Genshiryoku kenkyû • Okure o torimodose Zadankai Kakkai no ken'i ni kiku Ima ya sekai no taisei » 原子力研究・遅れを取戻せ 座談会 各界の権威に聞く いまや世界の大勢 (Recherches nucléaires : Rattrapons le retard ; Symposium avec des experts des différents domaines ; Les temps changent), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er mai 1955, p.3.

¹⁰³² Voir « Me de miru 『Genshiryoku heiwa riyô』 目で見ると『原子力平和利用』 » (Regardons les usages pacifique de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 mai 1955, p.3.

¹⁰³³ Il séjourna finalement au Japon du 9 au 21 mai 1955.

¹⁰³⁴ Parmi lesquels le pionnier de la physique nucléaire et banquier pour la grande *Chase Manhattan Bank* Lawrence Hafstad (1904-1993), ou encore Ernest Orlando Lawrence que nous avons déjà présenté. Voir « Hafstad hakushi rainichi kimaru Hopukinsu shi ni zuikô » ハフスタッド博士来日決まる ホプキンス氏に随行 (Le Professeur Hafstad va se rendre au Japon en même-temps

私の希望をいれて、世界的に著名な科学者や社会、経済の専門家等を同行してくれますことは日本のためにもどんなにか貢献することだろうと思います。要は議論や研究ばかりに終始せず、出来上がったものをどんどん取入れて一日も早く日本の経済と福祉の向上に実際に役立たせることです。それが私の切なる願です。¹⁰³⁵

Le fait qu'il ait accédé à ma demande en venant avec des scientifiques ainsi que des spécialistes de la société et de l'économie, tous reconnus internationalement, va rendre un immense service au Japon aussi. Il ne faut en effet pas s'arrêter aux débats ou aux recherches, mais introduire progressivement des choses déjà prêtes, afin de contribuer de manière concrète et le plus rapidement possible à l'amélioration de l'économie et au bien-être de notre pays. C'est mon vœu le plus cher.

En demandant l'introduction de technologies clefs en main, Shôriki ignorait le principe d'indépendance inscrit dans la charte du Conseil des sciences du Japon depuis l'année précédente. Il était pressé : il n'y avait plus une minute à perdre ! Le temps des doutes semblait révolu. Cette impatience devenait caractéristique du discours opéré par le quotidien à partir de cette époque. Ainsi, deux jours plus tard, le quotidien expliquait dans son éditorial :

日本の国際情勢からみて日本での原子炉建設を心配しあるいは時期尚早とみる人がある。が、平和的利用そのものへの準備は、一日の遅きを惜しむ段階にきているのである。そして日本における原子炉建設というような画期的事業は、統率力と企画性と実行力のある人によって推進されてこそ軌道にのせる事ができるであろう。この意味において、原子炉建設の権威ジョン・J・ホプキンス氏が本社の招請によって五月上旬国際的な原子力科学者と経済学者を帯同して来日し、日本での原子力の工業的平和的利用の可能性や能力を検証し長期にわたる社会経済的基礎をつくることに貢献せんとすることは、日本の原子炉文化の展開にとって大きい意義をもつものであり¹⁰³⁶

Au regard de sa situation sur l'échiquier mondial, il y a des gens qui s'inquiètent de la construction d'un réacteur nucléaire au Japon ou qui pensent que son heure n'est pas encore venue. Cependant, nous sommes arrivés à un

que M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 février 1955, p.1 et « Rôrensu hakushi mo dôkô Rainichi no genshiryoku heiwa shisetsudan ni » ローレンス博士も同行 来日の原子力平和使節団に (Le Professeur Lawrence vient aussi avec la délégation de l'énergie atomique pacifique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 8 mars 1955, p.1.

¹⁰³⁵ Voir « Hopukinsu shi gogatsu raihô ni kimaru Honsha shôtai Kakkai to ukeire junbi ichinichi mo hayaku yakutatasetai Shôriki honsha shashu dan » ホプキンス氏五月来訪に決る 本社招待各界と受入れ準備 一日も早く役立たせたい 正力本社社主談 (Venue de M. Hopkins en mai sur invitation de notre journal : Préparatifs d'accueil dans les différents secteurs ; « J'ai envie de me rendre utile au plus vite » ; Interview du propriétaire du journal Shôriki.), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 février 1955, p.7.

¹⁰³⁶ Voir « Genshiro bunka no tenkai » 原子炉文化の展開 (L'essor de la culture du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 12 février 1955, p.1.

point où la préparation de la mise en œuvre des usages pacifiques du nucléaire ne peut plus prendre un seul jour de retard. En outre, c'est en étant encouragé par des personnes efficaces, prévoyantes et capables de mener une équipe, qu'une entreprise révolutionnaire telle que la construction d'un réacteur nucléaire au Japon peut-être mise sur les rails. En ce sens, le fait que l'expert de la construction de réacteurs nucléaires John J. Hopkins vienne au Japon début mai, accompagné de scientifiques et économistes spécialistes mondiaux de l'énergie atomique, sur invitation de notre quotidien, et le fait qu'en analysant les capacités et possibilités de l'industrie nucléaire pacifique au Japon, ceux-ci nous aident à établir une base socio-économique profitable sur le long terme, sont des choses très précieuses pour l'essor de la culture du réacteur nucléaire au Japon.

Hopkins était conscient d'être particulièrement attendu par Shôriki¹⁰³⁷. L'expérience de celui qui avait réussi à imposer une entreprise nucléaire dans son pays était précieuse pour un quotidien qui cherchait à faire accepter l'énergie atomique dans un Japon trois fois victime de l'atome militaire. Le 18 avril 1955, le journal expliquait d'ailleurs dans un éditorial :

原子力というとすぐ原水爆や死の灰を連想する人があるが、原水爆はたとえば原子力という氷山の一角にすぎない。海面下には広大な平和的利用の面がたたえられているのである。いったい原子力の平和利用は人類に与えられた特別の恩恵であり任務である。¹⁰³⁸

Il y a des gens pour qui l'énergie atomique évoque tout de suite les bombes atomiques et thermonucléaires ou encore les cendres mortelles, mais il faut savoir qu'elles ne sont que la face visible de l'iceberg. Au-dessous du niveau de la mer se cache une grande quantité d'usages pacifiques. Ces derniers représentent une grâce accordée à l'humanité qu'elle a pour mission de développer.

Si les usages pacifiques de l'énergie nucléaire se cachaient au fond de la mer, alors qui de plus qualifié qu'un constructeur de sous-marin pour les ramener à la

¹⁰³⁷ Ainsi, le 20 mars 1955, environ un mois et demi avant son arrivée au Japon, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia la traduction d'une partie d'une longue entrevue accordée originellement au célèbre hebdomadaire *U.S. News & World Report*, dans laquelle l'industriel évoquait l'écho que ses propos avaient eu dans la presse nipponne. Par ailleurs, il expliquait aussi qu'avec douze grands réacteurs nucléaires, au coût de 25 millions de dollars pièce (environ 220 millions de dollars actuels), le Japon pourrait subvenir à la totalité de ses besoins énergétiques. Voir « Sangyôkai ni genshiryoku kakumei Hopukinsu shi, rainichi o mae ni hôfu o kataru » 産業界に原子力革命 ホプキンス氏、来日を前に抱負を語る (Révolution atomique dans le monde industriel : M. Hopkins raconte ses ambitions avant sa venue au Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 mars 1955, p.3.

¹⁰³⁸ Voir « Genshiryoku no heiwa riyô suishin » 原子力の平和利用推進 (La promotion de l'usage pacifique de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 avril 1955, p.1.

surface ? Pour le quotidien, leur émergence au Japon avait quoi qu'il en soit une valeur internationale :

本社招へいのホプキンス氏一行の来日が、原子力の軍事的利用による世界最初の被害国日本に対し、その平和的利用による最初の受益国となる機会をより早く与えることになるならば、それは日本のみの幸ではないであろう。¹⁰³⁹

Si la venue de la délégation Hopkins, invitée par notre journal, donnait à la première victime mondiale du nucléaire militaire qu'est le Japon l'occasion de devenir aussi le premier pays bénéficiaire du nucléaire civil, cela ne ferait pas le bonheur que du Japon.

Quelques jours avant l'arrivée de la délégation au Japon, le quotidien publia une entrevue de l'industriel dans laquelle on apprenait qu'il était un fervent admirateur du Japon et de sa culture, tandis qu'il citait quelques mets japonais, rendant le personnage sympathique aux yeux des lecteurs japonais. Il déclarait d'ailleurs, bon diplomate, être content d'avoir été invité dans un pays dont il appréciait la gentillesse du peuple¹⁰⁴⁰. En outre, il avouait être venu rassurer une population¹⁰⁴¹ qui avait tendance à exagérer le danger des radiations¹⁰⁴², alors qu'en

¹⁰³⁹ Voir « Genshiryoku no heiwa riyô suishin », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 avril 1955, *op. cit.*

¹⁰⁴⁰ « 日本人は親切な国民だし、私は昔から好きだった。今度日本を訪れることができるのを大変うれしく思っている。 » (Les Japonais sont un peuple cordial que j'apprécie depuis longtemps. Je suis donc très heureux de pouvoir me rendre au Japon.). Voir « Nihon to genshiryoku riyô Honsha tokuhain Hopukinsu shi to kataru Genshiro ni kiken nashi » 日本と原子力利用 本社特派員 ホプキンス氏と語る 原子炉に危険なし (Le Japon et les usages de l'énergie atomique ; Un envoyé spécial du journal discute avec M. Hopkins : Aucun danger avec le réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 avril 1955, p.1.

¹⁰⁴¹ « 今度の訪日旅行はアメリカ政府に関する限り全く非公式なものである。われわれの使命は二つの面がある。第一は、日本には石炭と石油が不足し、また水力電気も間もなく需要をみだしえなくなるので、安くて豊富な動力原の開発に多大の関心を寄せている。第二は、日本では広島と長崎が原爆でやられ、また福竜丸事件などがあったため、原子力の問題については非常に感情的である。日本人は原子力というものの別の面を知りたいと考えており、われわれはその平和的な面を示すつもりだ。日本人が引きつづきわれわれの友であることをわれわれは願っており、われわれの仕事もその一つの方法である。 » (Notre expédition au Japon est totalement officieuse et n'est aucunement liée avec le gouvernement américain. Nous avons deux missions. Premièrement, comme le charbon et le pétrole manquent au Japon, et que l'énergie hydraulique ne pourra bientôt plus satisfaire la demande, il ya un vif intérêt pour le développement d'une source d'énergie riche et peu coûteuse. Deuxièmement, étant donné que le Japon a été touché par la bombe atomique à Hiroshima puis à Nagasaki, et qu'il y a eu l'incident du Fukuryû Maru, le problème de l'énergie atomique a un caractère éminemment passionnel. Nous avons l'intention de présenter ses usages pacifiques car nous pensons que les Japonais souhaitent connaître un autre visage de l'énergie atomique. Nous espérons ainsi que les Japonais deviendront nos amis, et notre travail est aussi une manière d'y contribuer.). Voir « Ho shi ikkyô San Furanshisuko shuppatsu Genshiryoku no heiwa na men o kyôchô » ホ氏一行サンフランシスコ出発 原子力の平和な面強調 (La délégation de M.

réalité les réacteurs nucléaires ne pouvant pas exploser, « il n'y a[vait] pas d'échec, contrairement à l'arme [atomique] » (heiki to chigatte shippai wa nai 兵器と違って失敗はない)¹⁰⁴³. Des propos qui ont une résonance très différente aujourd'hui mais qui n'ont pas empêché le quotidien de titrer à l'époque « Pas de danger pour les réacteurs nucléaires » (Genshiro ni kiken nashi 原子炉に危険なし).

L'un des compagnons de route d'Hopkins, le physicien Lawrence Hafstad (1904-1993), était également très rassurant concernant le réacteur nucléaire :

日本人が原子力に抱いている先入観はもっともなことと思いますが、原子力を平和的に利用する場合、危険は絶対がないことを断言します。

[...]

アメリカではいろいろな経験を通じていまでは全く安全なものになっています。いわゆる“死の灰”にしても、原子炉の中にある装置にたまるわけで、外に出ることはありませんし、ガスなども全部密閉装置で安全になっています。それにこれらの危険物質の処理も十分な科学設備で行われますから心配はありません。¹⁰⁴⁴

Je pense que les Japonais ont des *a priori* légitimes sur l'énergie atomique, mais je peux vous assurer que celle-ci ne représente absolument aucun danger lorsqu'elle est employée à des fins pacifiques.

[...]

Après avoir été expérimentée de différentes manières aux États-Unis, [l'énergie atomique] est désormais devenue quelque chose de complètement sûr. Il en va de même pour les soi-disant « cendres mortelles » puisqu'elles restent confinées dans un dispositif interne au réacteur nucléaire et ne peuvent s'en échapper, tandis que les gaz y sont tous retenus de manière hermétique. D'ailleurs, le traitement de ces matières dangereuses étant assuré par des équipements scientifiques adéquats, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Hopkins part de San Francisco : Mise en valeur des rôles pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 mai 1955, p.1.

¹⁰⁴² « 大体において放射能の危険は誇張されていると思う。 » (Je pense que dans la plupart des cas le danger des radiations est exagéré.). Voir « Nihon to genshiryoku riyô Honsha tokuhain Hopukinsu shi to kataru Genshiro ni kiken nashi », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 avril 1955, *op. cit.*

¹⁰⁴³ Voir « Nihon to genshiryoku riyô Honsha tokuhain Hopukinsu shi to kataru Genshiro ni kiken nashi », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 avril 1955, *op. cit.*

¹⁰⁴⁴ Voir « Genshiryoku ryô ken'i to kataru Hopukinsu shi ikkô ni sanko Nihon de no kôka kakushin Heiwa riyô Hafusstaddo hakushi kyôchô » 原子力両権威と語る ホプキンス氏一行に参加 日本での効果確信 平和利用 ハフスタッド博士強調 (Discussion avec les deux experts de l'énergie atomique qui accompagnent M. Hopkins : « Je suis certain de l'efficacité des usages pacifiques au Japon » insiste le Professeur Hafstad), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 mai 1955, p.1.

Le quotidien *Yomiuri Shinbun* avait réussi à faire une place à la délégation d'Hopkins avant même qu'elle ne foule le sol japonais et a incité la puissante Fédération des organisations économiques japonaises (Keizai dantai rengôkai 経済団体連合会) à créer le 28 avril 1955 une Table ronde sur les utilisations pacifiques de l'énergie atomique (Genshiryoku heiwa riyô kondankai 原子力平和利用懇談会¹⁰⁴⁵). Il était aussi parvenu à mobiliser autour de lui de nombreux spécialistes du domaine en mettant la question atomique au centre de son agenda médiatique. Ainsi, pour les lecteurs fidèles au quotidien de Shôriki, l'énergie nucléaire devait bientôt, grâce au soutien d'Hopkins, transformer le Japon. Or, et à titre de comparaison, pour ceux de son confrère *Asahi Shinbun*, il s'agissait d'un non-événement puisqu'ils n'avaient même pas encore été informés de la visite de l'homme d'affaires¹⁰⁴⁶. Après sa série « On a enfin saisi le soleil » début 1954 et son exposition « Genshiryoku ten » en août de la même, le quotidien de Shôriki continuait de se démarquer de son concurrent en proposant une couverture originale visant à vulgariser et à promouvoir l'atome. Cette différence de traitement apparaît également sur le plan quantitatif, puisqu'entre janvier et avril 1955 (soit la période que nous venons d'étudier à travers l'invitation d'Hopkins), on comptait *seulement* 161 articles sur l'énergie nucléaire dans le quotidien *Asahi Shinbun* contre 259 chez son concurrent¹⁰⁴⁷.

L'arrivée d'Hopkins au Japon

Le matin du 9 mai 1955, jour où devait arriver l'« Ambassadeur de l'énergie atomique » (Genshiryoku taishi 原子力大使¹⁰⁴⁸) au Japon, le quotidien *Yomiuri*

¹⁰⁴⁵ Son directeur de l'époque n'était autre qu'Ishikawa Ichirô 石川一郎 (1885-1990), connu pour être l'un des premiers du secteur à s'être intéressé au nucléaire mais aussi pour avoir fait partie du comité exécutif de l'opérateur électrique *Tôkyô Denryoku*. Enfin, il fut l'un des membres fondateurs de la Commission de l'énergie atomique lors de sa fondation en 1956. Voir « Umarederu Nihon no genshiryoku sangyô riyô Genshiro sentaku susumu », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 avril 1955, *op. cit.*

¹⁰⁴⁶ Le premier article le concernant que nous ayons trouvé dans le quotidien remonte ainsi au 9 mai 1955. Voir « “Genshiryoku no heiwa riyô enjô” ni Hopukinsu hakushira rainichi » “原子力の平和利用援助” にホプキンス博士ら来日 (Arrivée au Japon de la délégation d'Hopkins pour « soutenir les usages pacifiques de l'énergie atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, p.3.

¹⁰⁴⁷ Recherche effectuée avec les mots-clefs « 原子力+原子炉 » dans le premier cas et « 原子炉 OR 原子力 » dans le second.

¹⁰⁴⁸ Voir « “Genshiryoku taishi” o mukau » “原子力大使” を迎う (Accueillir l'« Ambassadeur de l'énergie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 9 mai 1955, p.1.

Shinbun expliquait en quoi celui-ci allait aider le Japon à se servir de l'énergie nucléaire pour rayonner en Asie, dans un discours aux accents nationalistes :

“アトムス・フォア・ピース”は、人類の向かう道であり、日本の生きる道である。日本はやがて原子力文明においてアジアの先進国とならねばならない。日をむなしゅうして中共やインドの原子力工業の後じん(塵)を拝するようなことがあつては、日本民族存在の意義の大半は失われよう。この意味でもホプキンス氏一行の来日は民族的進取の支柱ともなろう。¹⁰⁴⁹

Atoms for Peace est le chemin vers lequel se dirige l'humanité mais aussi celui qui doit animer le Japon. Notre pays doit enfin devenir un pays d'Asie développer [et entrer] dans la civilisation atomique. À laisser le temps filer au point que l'on doive marcher dans les pas de l'industrie nucléaire chinoise ou indienne nous ferait perdre une grande partie du sens même de l'existence de la nation japonaise. C'est aussi pour éviter cela que nous espérons que la venue de la délégation de M. Hopkins soutiendra notre esprit d'initiative nationale.

Celui-ci profita également de l'occasion pour demander à quatre personnalités, toutes très concernées par l'énergie atomique, de donner leur avis sur le développement du nucléaire civil au Japon¹⁰⁵⁰. Parmi elles, l'homme d'affaires Kurata Chikara 倉田主税 (1886-1969) appelait l'ensemble des acteurs du milieu à faire des efforts de communication pour rassurer un public en proie avec des doutes (sur les réelles intentions des États-Unis¹⁰⁵¹) et dubitatif (face à une énergie qui semait aussi la terreur) :

¹⁰⁴⁹ Voir « “Genshiryoku taishi” o mukau », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 9 mai 1955 *op. cit.*

¹⁰⁵⁰ Deux d'entre elles avouaient leurs inquiétudes concernant le problème des radiations atomiques. Il s'agissait du journaliste et critique Uramatsu Samitarô 浦松 佐美太郎 (1901-1981) et de l'écrivain Kitamura Komatsu 北村小松 (1901-1964). Voir respectivement Uramatsu Samitarô 浦松 佐美太郎, « Shindôryokugen jidai e Sekai suijun e Saitanro o » 新動力原時代へ 世界水準へ 最短路を (Vers l'ère de la nouvelle force motrice ; Le plus court chemin pour atteindre le niveau mondial), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mai 1955, p.3 et « Kitamura Komatsu 北村小松, Yume de nai genshi jidai » 夢でない原子時代 (L'ère atomique n'est pas un rêve), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mai 1955, p.3. Ajoutons que trois des quatre personnalités intervenant dans le journal encourageaient le gouvernement japonais à importer rapidement un ou plusieurs réacteurs. Parmi elles, Yasukawa Daigorô préconisait même de passer directement commande auprès d'Hopkins. Voir Yasukawa Daigorô 安川 大五郎, « Hatsudensho kensetsu e no kôki Sugureta gijutsu enjo matsu » 発電所建設への好機 秀れたる技術援助まつ (Une occasion propice à la construction d'une centrale : En attente d'une excellente assistance technique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mai 1955, p.3.

¹⁰⁵¹ À l'époque, certains avaient peur que l'importation de technologie ou d'uranium américains ne se fasse sous couvert du secret nucléaire voire avec l'obligation de produire l'arme atomique. Ainsi, le jour de l'arrivée d'Hopkins, le quotidien publiait l'essai d'un lecteur inquiet demandant à l'industriel américain de le rassurer à ce sujet. Voir « Saron Hopkingsu san e » さろん ホプキ

原子力利用の緊急性を最も痛感するわれわれ産業人は、声を大きくしてその緊急なることを説く一方、周到な用意と忍耐力をもって国民一般の啓発に力を注ぐ必要を強調しなければならない。¹⁰⁵²

Nous les industriels, qui ressentons le plus l'urgence de l'exploitation de l'énergie atomique, devons donner de la voix en expliquant le pourquoi de cette urgence tout en insistant sur la nécessité de s'efforcer à instruire le peuple avec patience et minutie.

ンスさんへ (Salon : À l'attention de Monsieur Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, p.1.

¹⁰⁵² Voir Kurata Chikara, « Kokumin kanjô ni mo kôeikyô Kokkateki sôgô kyôryoku taisei jitsugen se yo » 国民感情にも好影響 国家的総合協力体制を実現せよ (Des effets positifs sur l'opinion du peuple également : Mettez en place un régime de coopération nationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mai 1955, p.3.

Une

ホプキンス氏第一声 “まず発電を勧告する”



右からウェルシュ、ホプキンス、ローレンス、ハフスタッドの四氏と出迎えの正力本社長
(ホプキンス、ローレンス
の氏の名は誤同博士)

原子力平和利用使節団来る
 原子力平和利用使節団が、東京に到着した。使節団の中心人物として、ホプキンス氏が訪日している。彼が、まず「発電の勧告」をした。

sur

l'arrivée de la délégation d'Hopkins au Japon, *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, p.1.

En soirée, l'arrivée de la délégation américaine au Japon fut accueillie par une douzaine de grands noms de la physique, de l'industrie, de la politique (avec le Premier ministre et le ministre des Affaires étrangères) mais aussi Shôriki, apparaissant au plus près de la délégation sur la photographie publiée par le quotidien *Yomiuri Shinbun*¹⁰⁵³. C'est d'ailleurs vers ce dernier qu'elle se dirigea d'abord, rappelant le rôle que celui-ci avait joué dans cette rencontre non officielle¹⁰⁵⁴.

¹⁰⁵³ Voir « Genshiryoku heiwa riyô shisetsudan kuru Hopukinsu shi dai issei “Mazu hatsuden o kankoku suru” » 原子力平和利用使節団来る ホプキンス氏第一声 “まず発電を勧告する” (Arrivée de la délégation de l'énergie atomique pacifique ; Premières déclarations d'Hopkins : « Je vous recommande de commencer par la production électrique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, p.1.

¹⁰⁵⁴ Celle-ci passa d'ailleurs la journée en sa compagnie, à commencer par la visite des bureaux de son quotidien puis celle de sa chaîne de télévision, *Nippon Terebi* 日本テレビ. Voir « Hopukinsu shira e hanataba Honsha hômon、NTV o kengaku » ホプキンス氏らへ花束 本社訪問、NTVを見学 (Des bouquets de fleurs pour M. Hopkins et ses camarades ; Visite de nos locaux et de NTV), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 mai 1955, p.7. Une soirée cocktail fut aussi organisée le 11 mai en présence de diplomates et responsables de communication. Voir « Kakkai no meishi shusseki Hopukinsu shi ikkô kangeikai hiraku » 各界の名士出席 ホプキンス氏一行歓迎会開く (Cérémonie de bienvenue pour la délégation de M. Hopkins en compagnie de pontes dans leur domaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, p.7. Le lendemain soir, ce fut au tour du Premier ministre d'inviter la délégation. Voir « Ho shi ikkô kandan shushô shôtai no kakuteru・pâtî » ホ氏一行と歓談 首相招待のカクテル・パーティー (Entretien amical avec le groupe de M. Hopkins : Cocktail Party sur l'invitation du Premier ministre), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 mai 1955, p.7. À la fin de son séjour, il fit même du tourisme à Kyôto en empruntant un avion appartenant au quotidien : « Yojikan no kyô jôcho Ho shira

Si Hopkins était un « Ambassadeur de l'énergie atomique », il faisait aussi figure d'Ambassadeur des États-Unis car, devant l'énergique homme d'affaires se "cachait" avant tout un Américain. Ce qui avait du sens alors qu'une partie de l'opinion japonaise ne s'était toujours pas remise de l'épisode du *Daigo Fukuryû Maru* et que la pétition antinucléaire de Yasui Kaoru n'avait fait que gagner en intensité. Conscient du caractère symbolique de la nationalité de son invité, Shôriki avait d'ailleurs déclaré :

原子爆弾の恐怖という日米間にある暗い雲があなたのご来訪によって一掃され原子力の平和的利用促進によって日本国民の福祉が開発され日米間がますます緊密になるよう期待して心から喜んでお迎えします。¹⁰⁵⁵

J'espère du fond du cœur que par votre venue, nous allons pouvoir repousser la peur de ce sombre nuage de la bombe atomique qui flotte entre les États-Unis et le Japon, et contribuer, grâce à la promotion des usages pacifiques de l'énergie atomique, au bien-être du peuple japonais et au rapprochement progressif de nos deux nations.

Le 10 mai 1955, le quotidien revenait sur une rencontre effectuée la veille entre la délégation et le Premier ministre de l'époque, Hatoyama. Bien que selon celui-ci elle ait duré une demi-heure, il ne retint rien d'autre que les louanges faites par le Premier ministre à Shôriki et les blagues échangées entre le ministre et les membres de la délégation. Il est pourtant difficilement imaginable qu'il n'y ait pas eu de discussions plus concrètes sur le nucléaire à ce moment-là¹⁰⁵⁶. Le même jour, le journal organisa une réunion entre les membres de la délégation américaine, Shôriki, et trois scientifiques japonais que l'on retrouvait régulièrement dans les colonnes du quotidien : Kosaka Junzô, Fujioka Yoshio et Tsuzuki Masao. Pour l'occasion, le quotidien publiait des extraits du discours d'ouverture de Shôriki :

honshaki de supîdo kenbutsu » 四時間の京情緒 ホ氏ら本社機でスピード見物 (Les charmes de Kyôto en 4 heures : Une rapide visite touristique par le M. Hopkins et ses camarades à bord de notre avion), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 mai 1955, p.5. Le planning officiel d'Hopkins était en tout cas très chargé. Pour les détails, se référer notamment à : « Genshiryoku shisetsudan no zainichi nisshi » 原子力使節団の在日日誌 (Journal de bord de la délégation de l'énergie atomique au Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mai 1955, p.9.

¹⁰⁵⁵ Voir « Genshiryoku heiwa riyô shisetsudan kuru Hopukinsu shi dai issei “Mazu hatsuden o kankoku suru” », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁵⁶ Voir « Hatoyama shushô to kondan Hopukinsu shi ikkô nagoyaka ni “genshiryoku kaitô” » 鳩山首相と懇談 ホプキンス氏一行 和やかに“原子力問答” (Discussion amicale avec le Premier ministre Hatoyama : La cordiale « réponse atomique » de la délégation de M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 mai 1955, p.1.

日本はとくに資源がないためいまこそ原子力をやらないと将来の世界の進歩にとり残されると国民はみな思っている。この国民の気持はどの国民に比べてもまけないほど切実であると思う。¹⁰⁵⁷

Tous les Japonais pensent que si leur pays, particulièrement pauvre en ressources, ne se lance pas maintenant dans le développement de l'énergie atomique, il se retrouvera à la traîne du progrès mondial. Je crois que leur sentiment est plus sincère que celui de n'importe quel autre peuple.

Dans son discours, le propriétaire du quotidien *Yomiuri Shinbun* parlait à nouveau à la place du peuple japonais, faisant de lui le plus grand partisan des usages pacifiques de l'énergie nucléaire. Le ton était moins tempéré qu'un an plus tôt : cette fois-ci, le journal défendait un développement rapide et, faisant fi de la peur populaire, se contentait d'expliquer que « le peuple japonais [était] trop sensible à la radioactivité » (Nihon kokumin wa hôshanô ni taishite binkan ni sugi 日本国民は放射能に対して敏感にすぎ¹⁰⁵⁸), soignant bien ses mots puisque, cette fois-ci, il n'était plus question de parler de « cendres mortelles ».

Du côté américain, les propos se voulaient là encore rassurants. Hopkins déclara notamment qu'une coopération avec son entreprise n'empêcherait pas le Japon de coopérer parallèlement avec d'autres nations¹⁰⁵⁹. En outre, il proposait de financer, sous forme de prêt, les premières installations nucléaires jusqu'à ce qu'elles atteignent leur seuil de rentabilité¹⁰⁶⁰. Quant à Lawrence, il racontait comment les Américains avaient rapidement surmonté leur peur de l'énergie nucléaire¹⁰⁶¹. Une évolution confirmée par Hafstad, qui suggérait également de construire des réacteurs au cœur des universités japonaises afin de gagner la confiance du public¹⁰⁶².

¹⁰⁵⁷ Voir « Honsha zadankai 「Nihon to genshiryoku heiwa riyô」 jô Ho shi ikkô ni kiku » 本社座談会 [日本と原子力平和利用] 上 ホ氏一行にきく (Entretien : « Le Japon et l'exploitation pacifique de l'énergie atomique » (première partie) : On a demandé à M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 mai 1955, p.1.

¹⁰⁵⁸ Voir « Honsha zadankai 「Nihon to genshiryoku heiwa riyô」 jô Ho shi ikkô ni kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁵⁹ Voir « Honsha zadankai 「Nihon to genshiryoku heiwa riyô」 jô Ho shi ikkô ni kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁶⁰ Voir « Honsha zadankai 「Nihon to genshiryoku heiwa riyô」 jô Ho shi ikkô ni kiku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁶¹ Voir « Honsha zadankai 「Nihon to genshiryoku heiwa riyô」 jô Ho shi ikkô ni kiku », *op. cit.*, p.1.

¹⁰⁶² On pouvait ainsi lire dans le quotidien : « 先ず各大学に実験用原子炉を設けることだ。学者からその家族、親類、友人たちと小さなサークルから次第にその範囲が広まり数年のうちに原子炉に危険はないという考えが一般民衆に行き渡る。 » (Il faudrait tout d'abord installer un réacteur nucléaire expérimental dans chaque université. Ce faisant, l'idée qu'il ne représente aucun danger gagnera progressivement du terrain, se déplaçant des chercheurs à leur

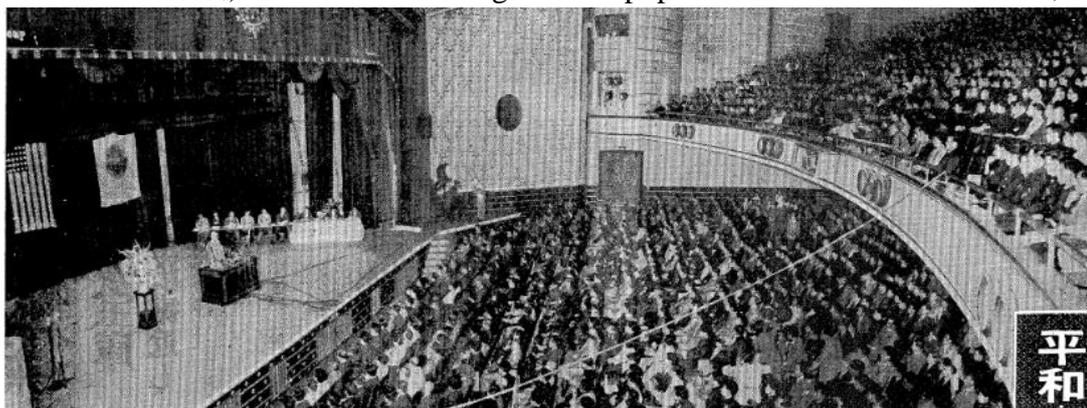
Le 13 mai 1955, le quotidien organisa une conférence en accès libre dédiée aux usages pacifiques de l'énergie nucléaire et durant laquelle intervinrent Shôriki, Hopkins, Lawrence et Hafstad¹⁰⁶³. Son but avoué était alors d'élargir les connaissances d'un peuple encore trop marqué par l'utilisation destructrice de l'énergie nucléaire à travers des présentations « extrêmement simples et claires » (kiwamete wakari yasuku heimei ni 極めてわかり易く平明に) du potentiel pacifique de l'énergie nucléaire¹⁰⁶⁴. Malgré une attention médiatique soutenue et le soutien du gouvernement américain, on peut dire que le succès de l'événement fut

cercle rapproché, puis à leur famille, leurs proches, leurs amis, et s'étendra en l'espace de quelques années jusqu'à atteindre le grand public). Voir « Honsha zadankai 「Nihon to genshiryoku heiwa riyô」 ge Ho shi ikkô ni kiku » 本社座談会 [日本と原子力平和利用] 下 ホ氏一行にきく (Entretien : « Le Japon et l'exploitation pacifique de l'énergie atomique » (seconde partie) ; On a demandé à M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, p.2. Précisons tout de même qu'il avouait en même temps qu'aucune mesure parasismique n'avait été prise aux États-Unis, faute de besoin. Rajoutons aussi qu'une certaine élite japonaise attendait de la délégation qu'elle puisse rassurer son peuple afin de pouvoir se lancer dans les affaires. Par exemple, lorsque le lendemain, la délégation américaine s'entretint avec des représentants du monde académique, industriel, économique et financier (88 personnes au total), le financier Kurushima Hidezaburô 久留島秀三郎 (1888-1970) s'en remit à elle pour séduire un peuple japonais qu'il trouvait encore trop marqué par les bombardements atomiques. Voir « Kakkai daihyô to genshiryoku kondan Nihon no gijutsu o kitai Hopukinsu shira kyôchô » 各界代表と原子力懇談 日本の技術を期待 ホプキンス氏ら強調 (Entretien informel sur l'énergie atomique avec des représentants de chaque secteur : M. Hopkins et ses collègues soulignent leur attente vis-à-vis de la technologie japonaise), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, p.1 et « Kakkai daihyô to genshiryoku kondan Nihon no gijutsu o kitai Hopukinsu shira kyôchô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁶³ Un film en couleurs intitulé « Ce qu'est l'énergie atomique » (Genshiryoku to wa 原子力とは) prêté par l'ambassade américaine pour l'occasion fut également diffusé lors de la conférence.

¹⁰⁶⁴ Voir « Genshiryoku heiwa riyô Daikôenkai Hibiya kôkaidô Yomiuri shinbunsha » 原子力平和利用 大講演会 日比谷公会堂 読売新聞社 (Grande conférence sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à l'Auditorium Hibiya ; Yomiuri shinbunsha), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 mai 1955, p.1 et « Genshiryoku heiwa riyô Daikôenkai Hibiya kôkaidô Yomiuri shinbunsha » 原子力平和利用 大講演会 日比谷公会堂 読売新聞社 (Grande conférence sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à l'Auditorium Hibiya ; Yomiuri shinbunsha), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 mai 1955, p.1.

relatif, puisque *seulement* 3600 personnes s’y rendirent. Néanmoins la salle choisie pour l’occasion, l’Auditorium du quartier d’Hibiya (Hibiya Kôkaidô 日比谷公会堂) à Tôkyô, ne pouvant en contenir que 2600, il est fort à parier que le chiffre dépassa les espérances du journal¹⁰⁶⁵. En outre, les gens restés dehors pouvaient quant à eux assister à la conférence sur une petite télévision installée au milieu de majestueux escaliers¹⁰⁶⁶, car l’événement était retransmis en direct sur la chaîne de Shôriki, la *Nippon Terebi*. Ils formaient une « image de *démocratie* » (“minshuteki” na sugata “民主的” な姿) car toutes les franges de la population s’étaient rassemblées, se



réjouissait alors le quotidien¹⁰⁶⁷. Enfin, une photographie de l’événement publiée dans le journal laissait entrevoir la présence du drapeau des deux pays unis pour l’occasion, donnant à celui-ci des allures de visite officielle¹⁰⁶⁸.

¹⁰⁶⁵ Voir « Genshiryoku heiwa riyô daikôenkai hiraku Jôgai ni mo hito ni nami Terebi de nesshin ni “chôkô” » 原子力平和利用大講演会開く 場外にも人の波 テレビで熱心に“聴講” (Ouverture d’une grande conférence sur les usages pacifiques de l’énergie atomique : Une marée humaine à l’extérieur a attentivement suivi la conférence à la télévision), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, p.7.

¹⁰⁶⁶ Le quotidien publia une photo de la scène deux semaines après l’événement : « Genshiryoku jidai e kyoho Hopukinsu shi ikkô no hônichî kara Heiwa riyô no tane maku » 原子力時代へ巨歩ホプキンス氏一行の訪日から 平和利用の種まく (Un grand pas en direction de l’ère atomique : on sème des graines pour l’exploitation pacifique depuis la venue de la délégation de M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mai 1955, p.9.

¹⁰⁶⁷ Voir « Genshiryoku heiwa riyô daikôenkai hiraku Jôgai ni mo hito ni nami Terebi de nesshin ni “chôkô” », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁶⁸ Voir « Heiwa・Han’ei e no michi koko ni ari “Genshiryoku heiwa riyô shisetsu” kôen naiyô » 平和・繁栄への道ここにあり “原子力平和利用使節” 講演内容 (La voie pour la paix et la prospérité est ici : Contenu de la conférence de la « délégation sur les usages pacifiques de l’énergie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, p.9. Pour l’anecdote, notons aussi que lorsque l’on demanda durant la conférence à Shôriki et à ses collègues quels étaient leurs rapports avec le gouvernement japonais, Shôriki s’énerva et refusa de répondre. Cet épisode a fait l’objet d’un article dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* : « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri) *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 15 mai 1955, p.2.

En guise d'introduction à la conférence, Shôriki expliquait que l'expérience atomique vécue par l'archipel en août 1945 induisait un désir ardent d'y voir se développer les usages pacifiques de l'énergie nucléaire :

悲しいかなわが日本は原子爆弾によって人類始まって以来の大悲劇をみたためもありまして、一般国民は原子力に対する恐怖の念に襲われるのは無理からぬことであります。しかしながらこの日本こそ原子力を平和に利用することをもっとも切実に感じておると私は信ずるのであります。¹⁰⁶⁹

Il n'est pas incompréhensible que dans notre triste Japon, qui a notamment connu le plus grand drame depuis le début de l'humanité avec la bombe atomique, le peuple soit frappé par la peur de l'énergie atomique. Cependant, je crois que c'est justement dans un tel Japon que l'on ressent le plus le besoin vital d'exploiter de manière pacifique l'énergie atomique.

Puis, après avoir rappelé les problèmes liés à la surpopulation du Japon, dont la densité démographique était alors la plus élevée au monde, il ajouta que le peuple allait devoir se faire à l'idée de vivre avec cette "énergie terrifiante" :

この国民生活の安定を図ることはどうしてもあの恐るべきエネルギーを持って
おる原子力の力による方法しかないのであります。

[...]

読売新聞がホプキンス氏一行を招待いたしましたのも原子力についての先進国であり、原子力の知識を国民諸君によく理解徹底してもらって原子力というもの
は平和に利用できるものだ。恐るべきものではない、これによってはじめて国民の生活の安定もできる。¹⁰⁷⁰

Afin de garantir des conditions de vie stables, nous n'avons d'autres solutions que d'employer cette force terrifiante que possède l'énergie atomique.

[...]

Si le quotidien *Yomiuri Shinbun* a invité la délégation de M. Hopkins, c'est aussi parce qu'elle représente un pays développé en matières d'énergie atomique, qu'elle peut expliquer dans les moindres détails les caractéristiques de celle-ci et qu'elle sait l'utiliser de manière pacifique. Elle ne doit pas nous effrayer, car elle pourrait au contraire nous assurer pour la première fois des conditions de vie stables.

¹⁰⁶⁹ Voir « Heiwa • Han'ei e no michi koko ni ari "Genshiryoku heiwa riyô shisetsu" kôen naiyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁷⁰ Voir « Heiwa • Han'ei e no michi koko ni ari "Genshiryoku heiwa riyô shisetsu" kôen naiyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.*

Là encore, Shôriki comptait sur Hopkins et les spécialistes qui l'accompagnaient pour élever le niveau des connaissances atomiques du peuple japonais, demandant à son auditoire de « bien écouter les théories des anciens » (senpaitachi no riron o yoku kiki 先輩たちの理論をよく聞き), dans ce qui ressemble à un rapport maître-élève particulièrement marqué dans l'archipel¹⁰⁷¹.

Le discours d'Hopkins, lui aussi largement repris par le quotidien, était intéressant à plus d'un titre. Tout d'abord, parce que l'industriel annonçait qu'il était venu pour apporter la paix au Japon, et rassurait son auditoire en affirmant qu'il y avait plein de gens formidables dans l'archipel, y compris Shôriki, capables de développer une industrie nucléaire japonaise de manière originale¹⁰⁷². Mais aussi parce qu'il expliquait qu'il avait réussi à convaincre de nombreux Américains réticents à l'idée d'employer l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et que, désormais, ceux-ci pensaient que le nucléaire n'était pas plus dangereux que le feu. Fort de son expérience avec le sous-marin atomique, l'*USS Nautilus*, dont l'exploit technique avait fait couler beaucoup d'encre à travers le monde, il répondit dans un faux jeu de questions-réponses aux éventuelles craintes des gens venus l'écouter : non les radiations n'étaient pas dangereuses puisqu'une centaine de marins vivaient dans le sous-marin, non le nucléaire ne requérait pas des hectares de terrain car le réacteur tenait dans une construction de 91 mètres de longueur, oui un réacteur pouvait résister aux séismes vu que le sous-marin avait été conçu de manière à faire face à l'explosion d'une bombe au fond de la mer et, enfin, oui encore il pouvait alimenter les foyers étant donné que les occupants de l'*USS Nautilus* vivaient à l'intérieur d'une véritable « ville nucléaire sous-marine » (kaichû no genshiryoku toshi 海中の原子力都市). En fait, selon Hopkins, « l'énergie atomique utilisée de manière pacifique ne suscit[ait] plus de mystères ni d'inquiétude » (heiwateki ni riyô sareru genshiryoku ni wa mô nazo mo fuan mo arimasen. 平和的に利用される原子力にはもうナゾも不安ありません。¹⁰⁷³). À tel point qu'un jour, prédisait-il, un grand réacteur nucléaire serait construit à Tôkyô pour subvenir aux besoins de ses

¹⁰⁷¹ Voir « Heiwa • Han'ei e no michi koko ni ari "Genshiryoku heiwa riyô shisetsu" kôen naiyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁷² Voir « Heiwa • Han'ei e no michi koko ni ari "Genshiryoku heiwa riyô shisetsu" kôen naiyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.* L'industriel louait aussi l'accueil exceptionnel du peuple japonais : « 私たちは日本国民が世界で最ももてなしのよい国民であることをいつもきいていました。全くそのとおりです。 » (Depuis toujours, nous entendons que les Japonais constituent le peuple le plus accueillant au monde. Eh bien c'est tout à fait vrai.). Voir « Heiwa • Han'ei e no michi koko ni ari "Genshiryoku heiwa riyô shisetsu" kôen naiyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁷³ Voir « Heiwa • Han'ei e no michi koko ni ari "Genshiryoku heiwa riyô shisetsu" kôen naiyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.*

millions d'habitants¹⁰⁷⁴. Des propos très encourageants mais, après tout, celui-ci était venu pour cela, comme il se plaisait à le racontait lui-même¹⁰⁷⁵.

Enfin, parce qu'il soutenait que cette nouvelle ère atomique allait également rassembler les gens du monde entier, dans un discours rappelant parfois celui d'*Atoms for Peace* pour ses références bibliques :

原子力の建設的利用は人間の心を高貴にし保護しうるものです。おぼれたものを流れの上にあげさせうるものです。いまやあらゆる国の人々が、あらゆる宗教を信ずる人々が原子破壊の悪魔の手からのがれ原子創造なる天の太陽をめざして、単に一週間でなく、一年でも百年でもなく、永遠に国際的な兄弟関係を守りはじめる必要があるとわたしは申しあげる。(拍手)そうすれば聖書にある「彼らはそのツルギをスキにうちかえ」という平和の哲学も本当のことに なりましょう。¹⁰⁷⁶

L'exploitation constructive de l'énergie atomique anoblira et protégera nos cœurs. Elle fera remonter à la surface ceux qui se sont noyés. Je dois vous informer que, dès maintenant, les habitants de tous les pays, et de toute confession, doivent se détourner de cette main maléfique de la destruction atomique et travailler de manière fraternelle dans le but commun de créer à partir de l'atome ce soleil providentiel. Et ce, non pas pour une semaine, un an ou même cent ans, mais pour l'éternité. (Applaudissements). En agissant ainsi, la philosophie pacifique de la bible qui expliquait que « de leurs épées ils forgeront des socs » deviendra alors réalité.

De manière générale, la rencontre avec la délégation américaine avait pu donner un nouveau souffle à la politique nucléaire de l'archipel¹⁰⁷⁷, grâce aux

¹⁰⁷⁴ Voir « Heiwa · Han'ei e no michi koko ni ari “Genshiryoku heiwa riyô shisetsu” kôen naiyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁷⁵ « 私たちが日本に来た目的は、先日本国の工業家の一人がいわれたように、平和的な原子力について “日本国民の眼を開き、日本国民を安心させること” です » (L'objectif de notre venue au Japon est, comme l'a dit la dernière fois un industriel japonais, d'« ouvrir les yeux de la population et de la rassurer » au sujet de l'énergie nucléaire pacifique.). Voir « Heiwa · Han'ei e no michi koko ni ari “Genshiryoku heiwa riyô shisetsu” kôen naiyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, *op. cit.*

¹⁰⁷⁶ Voir « Hopukinsu shi kôen tsuzuki » ホプキンス氏講演つゞき (La suite du discours de M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, p.10.

¹⁰⁷⁷ Voir « “Genshiryoku gaikô” o suishin Yoron ni kotae Gaimushô junbi » “原子力外交” を推進 世論にこたえ 外務省準備 (Promouvons la « diplomatie nucléaire » : Le ministère des Affaires étrangères se prépare, en réponse aux attentes de l'opinion publique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 mai 1955, p.1. À propos du rôle central que devait jouer le Japon en Asie grâce à l'énergie nucléaire, voir aussi : « Genshiryoku no heiwa riyô Ajia ni kyôdôtai ICC sôkai dai 3 nichi Hopukinsu shi teian » 原子力の平和利用 アジアに共同体 I C C 総会第3日 ホプキンス氏提案 (Une communauté asiatique pour l'exploitation pacifique de l'énergie atomique : Proposition de M. Hopkins durant la troisième journée de l'Assemblée générale de la Chambre de commerce internationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 18 mai 1955, p.1.

propositions faites par Hopkins et ses camarades, notamment concernant l'export d'uranium et de technologie américaine¹⁰⁷⁸, tandis que l'industrie japonaise semblait avoir été conquise par ses arguments¹⁰⁷⁹. En outre, la visite d'Hopkins permit de rassurer à la fois les protagonistes du projet nucléaire civil japonais¹⁰⁸⁰ et l'opinion publique. Enfin, pour le quotidien organisateur, celle-ci avait permis de réaliser un « pas de géant en direction de l'ère atomique » (genshiryoku jidai e kyoho 原子力時代へ巨歩¹⁰⁸¹).

Contrastant avec l'enthousiasme ambiant, son concurrent *Asahi Shinbun* semblait, lui, plus hermétique à la venue de la délégation américaine. Ainsi, il n'y fit référence *qu'à* trois reprises¹⁰⁸² et, s'il ne critiqua pas la démarche de son

¹⁰⁷⁸ Voir notamment « Ten'nen uran mo enjo Hopukinsu shira kisha kaiken » 天然ウランも援助ホプキンス氏ら記者会見 (Conférence de presse avec le groupe de M. Hopkins : Une assistance aussi pour l'uranium naturel), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 mai 1955, p.1.

¹⁰⁷⁹ Voir notamment : « Genshiryoku kôgyô Sangyôkai ni kanshin takamaru Jikkenro seisan o junbi Genshiryoku hatsudensho mo kensetsu » 原子力工業 産業界に関心高まる 実験炉生産を準備 原子力発電所も建設 (L'intérêt du secteur industriel pour le nucléaire est grandissant : Préparation à la production d'un réacteur expérimental et construction d'une centrale nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 mai 1955, p.3.

¹⁰⁸⁰ Notamment lors de sa visite des installations déjà existantes au Japon. Voir par exemple « Ho shi ikkô nôken nado shisatsu » ホ氏一行農研など視察 (Inspection du Nôken par la délégation de M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 11 mai 1955, p.3. Ou encore lorsque Lawrence s'exprima devant un parterre de représentants de secteurs concernés par le développement du nucléaire et déclara : « 私が特に言いたいことは日本の科学は世界一流の水準にあることだ » (Je tiens tout particulièrement à vous dire que la science japonaise est de premier ordre.). Voir « Kakkai daihyô to genshiryoku kondan Nihon no gijutsu o kitai Hopukinsu shira kyôchô », *op. cit.*, p.1.

¹⁰⁸¹ Voir « Genshiryoku jidai e kyoho Hopukinsu shi ikkô no hônichi kara Heiwa riyô no tane maku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mai 1955, *op. cit.* Ou en tout cas un « premier pas vers le « Japon nucléaire » » (『genshiryoku Nihon』e no dai ippo『原子力日本』への第一歩) comme celui-ci l'avait déclaré une semaine plus tôt. Voir « 『Genshiryoku Nippon』e no dai ippo », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 mai 1955, *op. cit.* Par ailleurs, certains lecteurs saluèrent l'influence de l'entreprise médiatique dans les pages du quotidien. Voir « Saron nawabari arasoï » サロン ナワ張り争い (Salon : Querelle de clochers), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 mai 1955, p.1 et « Saron Atomu · Bûmu » さろん アトム・ブーム (Salon : Le boom de l'atome), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 31 octobre 1955, p.1.

¹⁰⁸² Une première fois lors de son arrivée au Japon, puis, de manière très discrète, lors de sa rencontre avec des financiers et, enfin, lors de sa participation à une réunion de la Chambre de commerce internationale (International Chamber of Commerce ou ICC). Voir respectivement « “Genshiryoku no heiwa riyô enjo” ni Hopukinsu hakushira rainichi », *Asahi Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, *op. cit.*, « Zaikai yûshi, Hopukinsu shira to kondan » 財界有志、ホプキンス氏らと懇談 (Rencontre informelle entre la délégation de M. Hopkins et des financiers), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, p.4 et « Ajia ni genshiryoku kyôdôtai o ICC kaigi de Hopukinsu shi teishô » アジアに原子力共同体を ICC 会議で ホプキンス氏提唱 (Pour une communauté asiatique de l'énergie atomique : Proposition de M. Hopkins lors d'une réunion de l'ICC), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 mai 1955, p.1.

concurrent dans son journal, on sait que Tanaka Shinjirô, le spécialiste de l'énergie nucléaire du quotidien, avait souligné son caractère excessif dans les pages du magazine *Monde* (Sekai 世界) :

読売新聞ではアメリカのホプキンス氏を呼んで原子力熱をあおることになってきて、財界の人たちは、学者は反対ばかりしているから学者はどうでもよい、初めからでき上った原子力発電所をプラント輸入してまずやってみたらよいじゃないかという態度まで現れてきた。こうなつては行き過ぎになる。¹⁰⁸³

Le quotidien *Yomiuri* a invité l'américain M. Hopkins et a contracté la fièvre du nucléaire, tandis que les financiers ne se cachent plus de penser qu'on pourrait d'abord importer des centrales nucléaires clefs en main pour voir, et se fichent pas mal des scientifiques puisque ces derniers ne cessent de s'opposer à cette idée. Cela va trop loin.

Le fait que Tanaka se désolait ainsi de la fièvre qui s'était emparée de certains suite au projet de son concurrent, constituait en quelque sorte la preuve de son succès. Le quotidien-hôte était aussi satisfait de son bilan, puisqu'alors qu'il revenait en 1963 sur plusieurs épisodes marquants de son histoire, il ne manqua pas de citer l'invitation de la délégation américaine au Japon. Il expliquait en amont :

読売新聞が戦後行った事業のなかで特筆すべきものは、原子力平和利用に関する一連の企画である。

日本は原子爆弾の惨害を受けた世界で唯一の国である。広島、長崎における原子爆弾によって、数十万の市民が殺され、恐怖におののいていた国民大衆に原子力の認識を改めさせ、学界、政界、財界はもとより一般大衆に原子力平和利用へ深い関心を向けさせたのは読売新聞であった。¹⁰⁸⁴

Parmi les affaires entreprises après la guerre par le quotidien *Yomiuri Shinbun*, on retiendra tout particulièrement sa série de projets concernant l'exploitation pacifique de l'énergie atomique.

Le Japon est le seul pays de la planète à avoir subi les ravages de la bombe atomique. C'est le quotidien *Yomiuri* qui a changé la perception de l'énergie atomique qu'avaient les masses populaires, auparavant effrayées par les centaines de milliers de citoyens tués par la bombe atomique à Hiroshima et Nagasaki. C'est encore lui qui a fait émerger un intérêt profond pour les usages pacifiques du nucléaire, non seulement dans les mondes académique, politique et financier, mais aussi et surtout chez le grand public.

¹⁰⁸³ Voir Ogura Hirokatsu 小椋廣勝, Tanaka Shinjirô 田中 慎次郎, Nakamura Seitarô 中村 誠太郎, *Zadankai [Izure no michi o erabu-Nippon ni okeru genshiryoku no shomondai-]* 座談会「何れの道を選ぶか-日本における原子力の諸問題-」(Entretien : Quel voie choisir ? Les problèmes autour de l'énergie atomique au Japon), *Sekai* 世界, juillet 1955, p.43.

¹⁰⁸⁴ Voir « *Sekai ichi ni natta Yomiuri Shinbun* » 世界一になった読売新聞 (*Yomiuri Shinbun*, le premier journal au monde), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 janvier 1963, p.6.

Dans le présent chapitre, nous avons examiné de quelle manière le Japon et ses organes médiatiques avaient su profiter de l'ouverture progressive des échanges internationaux autour des usages pacifiques de l'énergie nucléaire afin d'élargir les connaissances des principaux acteurs du pays sur l'électricité nucléaire.

À ce titre, nous avons pu observer que dans le prolongement de la crise du *Daigo Fukryû Maru*, l'accueil médiatique réservé à l'annonce de la mise en service de la première centrale nucléaire au monde puis à celle de la proposition d'un réacteur à Hiroshima avait été contrasté. D'un côté, l'exploit soviétique avait certes été salué mais le manque de perspectives quant aux vertus de la concurrence atomique entre les deux "Grands" ainsi que les sombres prévisions sur le coût environnemental de l'exploitation du nucléaire civil eurent raison de l'euphorie générale. De l'autre, l'offre (avortée) du réacteur nucléaire américain à Hiroshima fut d'abord accueillie dans l'indifférence par la presse analysée puis de manière négative à travers les critiques d'acteurs politiques et scientifiques.

Toutefois, la transparence (relative) entourant les projets nucléaires mondiaux ainsi que l'attribution d'une enveloppe budgétaire avaient encouragé les Japonais à partir à la visite d'une grande partie des pays s'étant lancés dans l'aventure nucléaire civile. Sur place, ils purent se rendre compte que de nombreux pays, y compris les plus petits, avaient pris une grande avance dans le domaine. D'autre part, la bienveillance de personnalités étrangères, parfois désireuses de coopérer avec le Japon, avaient permis de donner des ailes au projet nucléaire civil : on avait notamment décidé la mise en service d'un réacteur nucléaire japonais d'une puissance de 10 mégawatts pour 1958¹⁰⁸⁵.

Enfin, la visite de la délégation d'Hopkins avait rassuré à la fois l'élite scientifique et politique mais aussi l'opinion publique sur les capacités techniques du Japon, le rôle majeur qu'il devait jouer dans l'industrie nucléaire ou encore le fait qu'il pouvait compter sur la compagnie d'Hopkins, *General Dynamics*, et à travers elle les États-Unis, pour soutenir ses ambitions. À cette occasion, le quotidien *Yomiuri Shinbun* joua un rôle prépondérant, dépassant souvent celui de la concurrence : il n'était plus seulement le miroir de la société, mais aussi la silhouette qui s'y reflétait ; à la fois spectateur et acteur du développement du nucléaire civil au Japon.

¹⁰⁸⁵ Voir « Sôyosan 335 oku » 総予算三三五億 (Budget total de 335 millions), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 septembre 1955, p.1. Finalement, le premier réacteur de fabrication nationale délivrant une puissance de 10 mégawatts, le JRR-3, ne fut pas mis en fonction avant 1962.



Conclusion de la troisième partie

Dessin satirique publié dans le quotidien *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} avril 1954, p.7.

Poisson d'avril :

« Il paraît qu'il y a de l'uranium. »

« Ben oui, on y a enterré une tonne de thon » ¹⁰⁸⁶

Cette image satirique, publiée dans le quotidien *Asahi Shinbun* aux lendemains de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, pourrait résumer à elle seule la situation complexe dans laquelle se trouvait le Japon à cette époque : au moment où il se lançait enfin dans l'aventure nucléaire civile, un grave épisode de pollution radioactive perturba ses plans. L'archipel se trouvait donc face à un dilemme : fallait-il prendre le risque de "déterrer le thon atomique" (souvenir des bombardements et de Bikini) afin d'"extraire quelques grammes d'uranium" (développement du nucléaire civil), à l'aide de cette même "pioche" aux deux extrémités (militaire et civile) ?

Parce que dans un sens, "déterrer le thon atomique" comme l'individu à la pioche était sur le point de le faire, était aussi synonyme de "déterrer le passé atomique" d'Hiroshima et de Nagasaki, en même temps que ce poisson "pourri" par les essais atomiques que l'on tentait déjà d'oublier en l'enfouissant dans les "entrailles" de la terre, alors que la presse, et en particulier le quotidien *Yomiuri Shinbun*, commençait justement à œuvrer pour rendre l'énergie nucléaire plus acceptable aux yeux de l'opinion publique.

Si *Atoms for Peace* avait été accueilli sans grand enthousiasme au Japon car il ne mettait pas un terme à la guerre froide ni à la course à l'armement atomique dans laquelle s'étaient lancée les deux "Grands", il eut tout de même un écho non négligeable, en donnant suite, que ce soit de manière directe ou indirecte, à différentes entreprises médiatiques ou politiques. Vient à l'esprit tout d'abord la publication à partir du 1^{er} janvier 1954 de la longue série du quotidien *Yomiuri Shinbun* « On a enfin saisi le soleil », laquelle visait à vulgariser et populariser l'énergie nucléaire à une époque où l'on parlait de plus en plus de ses débouchés pacifiques. Mais aussi le vote éclair du premier budget du nucléaire au tout début du mois de mars 1954, à la surprise de bien des observateurs, à tel point que l'on

¹⁰⁸⁶ Voir « Êpuriru • fûru » エープリル・フール (Poisson d'avril), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} avril 1954, p.7. On notera que si en français l'on parle de « poisson » d'avril et que l'image du thon atomique fait donc particulièrement sens, ce n'est pas le cas au Japon où la journée n'est aucunement associée au poisson. Néanmoins, en plus d'être la date du « April Fool », le 1^{er} est symbolique en ce qu'il représente le début de l'année fiscale au Japon et donc traditionnellement le début de la mise à disposition des budgets votés durant l'année fiscale précédente. Ici, il s'agissait de celle du premier budget nucléaire de l'archipel.

s'interrogeait déjà à l'époque sur l'existence de liens opaques entre politiciens japonais et leurs homologues américains.

Le malheureux incident du *Daigo Fukuryû Maru*, dont l'apparition médiatique coïncida étrangement avec le débat sur le vote du premier budget du nucléaire, eut quant à lui des conséquences importantes sur l'opinion publique à plusieurs niveaux. L'irradiation de l'équipage d'un *simple* thonier s'était, au fur et à mesure de la découverte de l'étendue de ses effets radioactifs, en particulier sur le poisson, transformée en une véritable crise nationale, et même internationale, en déposant un "grain de sable" dans les rouages diplomatiques nippo-américains. Surtout, elle propagea la peur de la radioactivité dans un pays qui, mises à part les victimes des bombardements atomiques, n'avait encore qu'un rapport historique avec l'atome militaire. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si à la suite de la catastrophe de mars 1954, la couverture médiatique des hibakusha devint davantage prégnante et que le pays se (re)découvrait une aversion massive pour le nucléaire militaire, laquelle était incarnée par la pétition de Yasui Kaoru et soutenue par la presse nationale. Mais nous avons vu que cette dernière avait justement réservé un accueil en demi-teinte à l'actualité relative à l'électricité nucléaire dans un premier temps.

Néanmoins, l'incident de Bikini avait malgré lui permis de défendre la nécessité de développer l'énergie nucléaire dans l'archipel en ce que son caractère militaire l'opposait de fait avec le nucléaire civil. En effet, les appels en faveur des usages pacifiques, qui émanaient parfois de victimes de la bombe atomique, se multiplièrent à partir de cet épisode, laissant parfois l'impression que ces derniers étaient davantage motivés par l'arrêt des essais atomiques que par l'exploitation des usages pacifiques. Cette obstination qui caractérisait la cause antinucléaire militaire se retrouvait également à travers l'exposition *Genshiryoku ten* du quotidien *Yomiuri Shinbun*, laquelle avait réservé une place majoritaire à la bombe atomique. Quoiqu'il en soit, le monde était lancé dans l'ère atomique et il était impossible de faire machine arrière ; l'archipel, lui, ne pouvait se permettre d'ignorer cette grande partie du monde déjà affairée à développer l'énergie nucléaire. Partant de ce constat, le Japon devait lui-même lancer un programme d'exploitation des usages pacifiques, et c'est d'ailleurs pour décider de l'orientation de ce dernier qu'il entreprit d'envoyer en 1955 des missions d'observation à l'étranger.

Lassé par la lenteur du projet nucléaire civil de son pays, marqué par une frilosité que certains appelaient « allergie » ou « névrose », Shôriki Matsutarô se servit de son quotidien pour promouvoir l'énergie nucléaire civile dans l'archipel et attirer hommes politiques, scientifiques ou encore hommes d'affaires dans sa galaxie. Pour mener à bien son projet et satisfaire ses ambitions politico-médiatiques, il put

dans un premier temps¹⁰⁸⁷ compter sur un gouvernement américain inquiet de son image et de l'influence des Soviétiques dans l'archipel. C'est ainsi grâce à la CIA qu'il aurait été mis sur la piste de John Hopkins, l'« Ambassadeur atomique » qui débarqua au Japon les valises remplies de promesses pour le nucléaire civil.

Enfin, tout en gardant son caractère onirique, à partir des années 1954-1955, l'énergie nucléaire civile s'illustra de plus en plus comme un enjeu politique permettant au Japon de survivre à cette nouvelle ère atomique, voire de tirer son épingle du jeu et d'émerger comme le pionnier asiatique voire mondiale de l'énergie nucléaire.

Nous verrons dans la dernière partie de notre travail, que parallèlement à l'accélération du projet nucléaire civil japonais, on constate dans les médias une présence de la publicité des vertus pacifiques de l'énergie nucléaire résultant d'une intensification de la coopération nippo-américaine, ainsi qu'une présence plus grande encore des problématiques politiques. Dans ce contexte, nous constaterons que la parole des physiciens fut petit à petit confisquée par la presse nationale, au profit de celle des politiciens ou des hommes d'affaires.

¹⁰⁸⁷ Nous verrons que les États-Unis apparaîtront parfois moins conciliants avec le magnat des médias.

Quatrième partie : De
l'institutionnalisation de l'énergie
nucléaire civile japonaise à
TÔKAIMURA ; des débats politiques à
l'événement médiatique

Chapitre 1 : La grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire pacifique face à l'énergie nucléaire militaire (fin 1955- été 1957)

Les années 1955-1957 sont caractérisées au Japon par une institutionnalisation rapide de l'énergie nucléaire civile qui conduira le Japon à fêter la mise en route de son premier réacteur nucléaire dans le village de Tōkaimura. Cependant, ces années furent également marquées par le pan militaire. D'un côté, la multiplication des essais atomiques rappela que le rêve d'une ère atomique entièrement consacrée à son pan civil n'était pas prêt de se réaliser. De l'autre, les conséquences de l'incident du *Daigo Fukuryū Maru* et l'arrivée du dixième anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki – puis des suivants – dans ce contexte, remirent le nucléaire militaire sur le devant de la scène médiatique. Les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* continuèrent de revendiquer un monde sans nucléaire militaire et la mobilisation antinucléaire atteignit des sommets au Japon. Mais ces derniers profitèrent aussi, comme nous allons le voir, de l'évocation des commémorations des bombardements atomiques pour promouvoir l'énergie nucléaire civile.

Néanmoins, vu le contexte de l'époque, il y avait une nécessité de rassurer la population si l'on voulait pouvoir développer de manière paisible l'énergie nucléaire civile. Conscients du problème, les autorités américaines travaillèrent de concert avec différents acteurs japonais, à commencer par les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun*, en vue d'organiser une grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à travers le pays. Réputée facile d'accès et s'étant donné pour objectif de donner une meilleure image de l'énergie atomique en mettant en exergue ses vertus pacifiques, elle connut un large succès de la fin 1955 à l'été 1957, soit à peu de choses près la période de l'essor du programme nucléaire civil que nous nous proposons d'étudier dans les deuxième et troisième chapitre de cette quatrième et dernière partie.

Après avoir brièvement démontré que les essais atomiques restaient un sujet de préoccupation majeur durant la période 1955-1957, nous observerons dans le présent chapitre de quelle manière le problème des *hibakusha* fut traité dans la presse après l'incident du *Daigo Fukuryū Maru*. En ce qu'ils avaient été victime

d'un mal qui avait effrayé de nombreux Japonais après les épisodes de pollutions radioactives, ils retinrent davantage l'attention des journaux et furent parfois mis au centre de débats politiques. Ensuite, nous regarderons comment, à travers l'étude de la couverture des commémorations annuelles des bombardements atomiques, les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* se saisirent de celles-ci pour promouvoir l'énergie nucléaire civile. Ce faisant, nous définirons les contours de la grande exposition déjà évoquée, en nous interrogeant sur ses objectifs et ses résultats. Pour cela, nous nous intéresserons tout particulièrement à la large couverture médiatique opérée par le quotidien (et co-organisateur) *Yomiuri Shinbun* lors la tenue de l'événement à Tôkyô et, par souci comparatif, sur les expositions des quotidiens *Asahi Shinbun* (Ôsaka et Kyôto) et *Chûgoku Shinbun* (Hiroshima). Enfin, nous proposerons un état de l'opinion publique sur la question du nucléaire civil durant cette période charnière, lequel nous permettra d'évaluer dans quelles proportions la population japonaise était disposée à accueillir les usages pacifiques de l'énergie nucléaire sur ses terres.

A) Le Japon antinucléaire et les essais atomiques de 1955 à 1957

Après l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, la cadence des essais nucléaires s'accéléra. D'une vingtaine en 1955 ils étaient passés à une cinquantaine en 1957, notamment à cause d'une participation accrue des Anglais et des Soviétiques. C'est justement ces derniers qui préoccupèrent le quotidien *Yomiuri Shinbun* à la fin 1955, alors que l'on venait de détecter de la pluie radioactive soviétique sur les côtes japonaises. En colère, le journal demandait à ce que l'URSS soit nominativement visée par une demande d'interdiction des essais :

原爆実験反対運動はいったいどうなったのだ？あ のとき、この運動はアメリカに対してばかりやったんじゃない意味がない。ソヴェトにもやれと小欄で叫んだはずだが、しかし今からでもおそくはない。ソヴェトに対しても原爆実験反対を申入れようではないか。¹⁰⁸⁸

Mais qu'est devenu le mouvement d'opposition aux essais nucléaires ? Cela n'a aucun sens de cibler uniquement les États-Unis. Nous avons déjà dit dans cette tribune qu'il fallait aussi désigner nommément l'URSS et il n'est pas

¹⁰⁸⁸ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 novembre 1955, p.1.

encore trop tard. Ne devrions-nous pas aussi réclamer aux Soviétiques l'arrêt des essais nucléaires ?

Un mois plus tard, alors que la neige commençait à recouvrir plusieurs régions du pays, le quotidien *Yomiuri Shinbun* s'inquiéta à nouveau du danger des essais nucléaires soviétiques¹⁰⁸⁹. Comme il l'avait déjà fait auparavant à propos de la pluie, celui-ci opposa les rites et les coutumes ancestrales japonaises à cette menace extérieure qui empêchait les Japonais de vivre "à leur manière" :

雪といえはすぐスキーとくるのだが、今年はその前に「放射能」の心配が強い。シベリアから裏日本一帯に寒波をはこぶ大陸高気圧は、表日本ではありがたい晴天をつづけるが、ありがたくないことにはこの中に放射能チリがふんだんにふくまれていることだ。自分のオナラはくさくさいと見えて、ソヴェトのラジオは、日本人の放射能恐怖症をせせらわらっているが、じょうだんじゃない“原爆の先輩”をせせら笑う資格も経験もソヴェトにはありはしないではないか。広島ピカドン、よし、いまのうちだ、それッと参戦して日本帝国主義の、首ツつりの足を引っぱったその快味しかない国だ。原爆のおそろしさを知るゆえに、現代日本人はいまや初雪の風情をたのしむ余裕を失った。「初雪やふわふわかかる小鬢びんかな」などといっていた一茶の時代のようなわけには参らぬのである。気温が六度ならそろそろ火ばち、三度になったらコタツにもぐりこむ、というのがだいたい人間の寒さに対する常識だが、さてそのコタツの味も、降る雪に放射能というのでは、これはどうにも味気なくなる。ねがわくばシベリアから降る雪を“死の雪”たらしむることなかれ。¹⁰⁹⁰

Qui dit « neige » dit normalement « ski », mais cette année on s'inquiète tout d'abord de la « radioactivité ». L'anticyclone continental qui apporte depuis la Sibérie une vague de froid dans toute la région de la mer du Japon offre à celle-ci un agréable ciel bleu, mais aussi, de manière moins agréable, son lot de poussières radioactives. À la manière de celui qui croit que ses propres flatulences ne sont pas malodorantes, la radio soviétique se moque de la phobie des Japonais pour la radioactivité ; or, l'URSS a-t-elle seulement le droit, de par son statut ou son expérience, de ricaner face à leur *vrai* « grand frère de la

¹⁰⁸⁹ À l'époque, il existait toujours des divergences quant au réel danger de ces essais. Voir respectivement « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1956, p.1 et « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri) *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 mai 1956, p.1. Voir aussi cet article concernant les divergences sur le territoire américain : « Bei no hôshanô rongi o chûshi seyo » 米の放射能論議を注視せよ (Regardez la controverse américaine sur la radioactivité), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 juin 1957, p.1. Enfin, les journaux affichaient aussi parfois de la suspicion vis-à-vis des rapports étrangers, comme le quotidien *Asahi Shinbun* après la publication d'un rapport plutôt optimiste de l'ONU. Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 juin 1956, p.1.

¹⁰⁹⁰ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1955, p.1.

bombe atomique » ? Un éclair atomique sur Hiroshima, et allez, c'est le moment ou jamais, engouffrons-nous dans la brèche pour achever le Japon impérialiste : l'URSS ne connaît que ce plaisir facile. Parce qu'ils connaissent la terreur de la bombe atomique, les Japonais modernes ne sont plus capables d'apprécier le charme des premières neiges. Révolue l'époque d'Issa¹⁰⁹¹ et de ses « premières neiges [qui] tombent doucement sur la mèche ». Si les températures descendent autour des six degrés, il faut sortir le brasero, à trois degrés le kotatsu¹⁰⁹² : c'est en général ce que font les gens face au froid. Mais nous allons aussi inéluctablement perdre la saveur de ce kotatsu si l'on trouve de la radioactivité dans la neige. Prions pour qu'il ne neige pas depuis la Sibérie des « flocons mortels ».

Début février 1956, la Diète finit par se prononcer en faveur d'une interdiction des essais atomiques, en nommant directement les trois "fautifs" d'alors : les États-Unis, l'URSS et l'Angleterre. À cette occasion, les deux journaux analysés se réjouirent de la nouvelle. Le quotidien *Asahi Shinbun* affirmait que le pays se trouvait « entièrement confiné dans une *plaine des cendres mortelles* » (kanzen ni [shi no hai no tanima] ni tojikomerareteiru 完全に「死の灰の谷間」に閉じ込められている)¹⁰⁹³. Quant à son confrère, il louait la prise d'une mesure reflétant l'opinion du peuple¹⁰⁹⁴. Cependant, le plaidoyer du gouvernement japonais ne fut pas entendu puisque déjà, quelques semaines plus tard, les États-Unis annoncèrent leur intention de procéder à une nouvelle série d'essais nucléaires au large de l'atoll d'Eniwetok, dans l'Océan Pacifique, provoquant à nouveau la colère des deux quotidiens¹⁰⁹⁵.

Sans surprise, lorsque les Anglais déclarèrent début 1957 vouloir effectuer une série d'essais atomiques dans l'océan Pacifique, les quotidiens montèrent encore au créneau. Tout d'abord, le quotidien *Asahi Shinbun* publia rapidement un éditorial dans lequel il évoquait l'épisode du *Daigo Fukuryû Maru*¹⁰⁹⁶, puis, à la mi-mai,

¹⁰⁹¹ Du prénom de Kobayashi Issa 小林 一茶 (1763-1828), l'un des plus grands maîtres du haïku.

¹⁰⁹² Table en bois chauffante sous le plateau de laquelle on glisse une couverture pour se réchauffer l'hiver.

¹⁰⁹³ Voir « Gensuibaku jikken o yameyo » 原水爆実験をやめよ (Arrêtons les essais nucléaires !), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 10 février 1956, p.2.

¹⁰⁹⁴ Voir « Gensuibaku jikken kinshi yôkyû no ketsugi » 原水爆実験禁止要求の決議 (Vote en faveur d'une demande d'interdiction des essais atomiques et thermonucléaires), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 9 février 1956, p.1.

¹⁰⁹⁵ Voir respectivement « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 mars 1956, p.1 et « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 février 1956, p.1.

¹⁰⁹⁶ Voir « Kasanete eikoku no ryôshin ni uttaeru » 重ねて英国の良心に訴える (Faire à nouveau appel à la raison de l'Angleterre), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 13 février 1957, p.2.

alors que les Anglais avaient démarré leurs essais, son confrère fit paraître un éditorial intitulé « Nous protestons contre les essais thermonucléaires anglais » (Eikoku no suibaku jikken ni kôgi suru 英国の水爆実験に抗議する) dans lequel il expliquait que sa démarche n'était pas seulement motivée par la protection de son pays, mais également dictée par une logique « humaniste » (jindô shugi 人道主義)¹⁰⁹⁷. Dans un tel contexte, il est peu surprenant que les déclarations du Premier ministre Kishi Nobusuke 岸信介 (1896-1987), selon lequel le fait de posséder l'arme nucléaire dans une logique de défense n'était pas forcément anticonstitutionnel, fussent mal perçues¹⁰⁹⁸.

B) Le problème des hibakusha de 1955 à 1957

Dix ans après les bombardements atomiques, l'atome continuait de tuer dans les deux villes meurtries. Au milieu du mois de juin 1955, le quotidien *Asahi Shinbun* fit état du neuvième décès de l'année imputable à la bombe atomique d'Hiroshima. La situation des survivants devenait de plus en plus insoutenable alors que, comme on avait pu le voir, l'équipage du *Daigo Fukuryû Maru* ainsi que certaines jeunes filles victimes des bombardements atomiques, avaient reçu un "traitement de faveur". Pour le quotidien, il y avait urgence à aider ces *hibakusha* dont le statut n'était qu'encore timidement reconnu :

日本自身もなんとかしなければならぬ。広島だけでも六千人もの原爆障害者がいる。この中から、いつ、第十人目、第百人目の千葉君や水入さんが出るかもわからない。それを未然に救わねばならぬ。広島・長崎では、被爆者に対する公費の健康管理を望む声が切実である。福竜丸の犠牲者に対すると同様、無料で定期健診や治療を施すことが必要である。¹⁰⁹⁹

Le Japon doit aussi faire quelque chose. Rien qu'à Hiroshima, il y a six mille infirmes de la bombe atomique. Parmi elles, on ne sait guère qui sera le

¹⁰⁹⁷ Voir « Eikoku no suibaku jikken ni kôgi suru » 英国の水爆実験に抗議する (Nous protestons contre les essais thermonucléaires anglais), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 mai 1957, p.1.

¹⁰⁹⁸ Voir notamment « Iken to wa iikirenu Kotaki chôkan tôben Kaku heiki no hoyû » 違憲とはい切れぬ 小滝長官答弁 核兵器の保有 (Réponse du ministre de la Défense : On ne peut pas affirmer que posséder l'arme nucléaire soit anticonstitutionnel), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1957, p.1.

¹⁰⁹⁹ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 juin 1955, p.1.

dixième ou le centième Chiba ou Mizuiri¹¹⁰⁰. On doit les sauver avant que cela n'arrive. Ceux qui espèrent un financement public des soins des *hibakusha* à Hiroshima et à Nagasaki sont sincères. Il est nécessaire de leur dispenser gratuitement des soins ainsi qu'un bilan de santé régulier, à l'instar du traitement déjà offert aux victimes du *Fukuryû Maru*.

Le constat du quotidien était partagé par son confrère *Yomiuri Shinbun* qui, présentant un rapport alarmant de l'organisme mi-public mi-privé créé deux ans plus tôt à Hiroshima pour soutenir les malades de la bombe, le Conseil sur les conséquences de la bombe atomique d'Hiroshima (Hiroshima genbaku saigai taisaku kyôgikai 広島原爆障害対策協議会 ou Gentaikyô 原対協), écrivait de manière très froide :

ごく大ザッパに言って、五千数百の人々が、貧と病の中で、なんらなす所なく、凝然と死を待っているわけだ。¹¹⁰¹

En forçant beaucoup le trait, on pourrait dire qu'il y a plus de 5000 personnes qui, vivant dans la misère et la maladie, sont contraintes, sans recours, à attendre la mort.

Si l'on voyait la condition des *hibakusha* d'un œil nouveau depuis le traumatisme national du *Daigo Fukuryû Maru*, l'attribution de budgets pour le développement du nucléaire civil avait fini par mettre en concurrence les deux pans de l'énergie nucléaire. En novembre 1955, voici ce qu'écrivait le quotidien *Asahi Shinbun* :

原子力平和利用の研究費に政府は二億円の予算を組み、また原子燃料探鉱促進の法案もできるそうだが、広島・長崎の原爆障害者のあとしまつの方はいまだになおざりにされている。十年余を過ぎた今日でも、あの放射能がもとでコロリと死ぬ人が跡をたたない。

[…]

原爆障害者は今も広島に六千人、長崎に三千人もいる。被爆生存者で全国に散らばっている者は二十九万二千人に上る。

[…]

原爆障害者は一人前に仕事ができぬから収入も少なく貧しい人が多い。入院や通院をすると食べられなくなる。その生活保障がなければ、おちおち治療も受けられない。生活保護法の通用だけでは、仕事を休んで病院通いもできぬのが実情である。そんな患者が死亡すると葬式の費用もでない。死体を解剖用にABCCに持ちこむと五千元ほどもらえるそうだ。それで葬式を出す。いわ

¹¹⁰⁰ Nom de famille de personnes alors récemment décédées de la bombe atomique.

¹¹⁰¹ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 août 1955, p.1.

ば死体を売るような形になる。悲しい痛ましいことだ。こんなことを放置しては
おけない。日本人自らが、日本の政府自体が、原爆障害から目をそらすような
態度であってよいはずがない。¹¹⁰²

Le gouvernement a décidé de consacrer 200 millions de yens à la recherche sur
les usages pacifiques de l'énergie atomique tandis qu'un projet de loi visant à
promouvoir l'exploration minière de combustibles nucléaires est sur le point de
voir le jour. Or, dans le même temps, les victimes de la bombe atomique sont
encore laissées de côté. Plus de dix ans après les faits, des personnes meurent
encore les unes après les autres à cause des radiations.

[...]

Aujourd'hui encore, il reste 6000 victimes de la bombe atomique à Hiroshima
et 3000 à Nagasaki. Quant aux victimes des radiations atomiques, éparpillées
sur le territoire, on en compte 292 000 au total.

[...]

Étant donné que les infirmes de la bombe atomique sont incapables de
travailler, leurs revenus sont faibles et beaucoup d'entre eux sont pauvres. Il est
impossible de se faire soigner sereinement sans l'assurance de pouvoir subvenir
à ses besoins. Et la loi sur la protection sociale ne permet pas à elle seule de
s'absenter de son travail pour aller à l'hôpital. En outre, si ces malades venaient
à décéder, le coût des funérailles ne serait pas couvert non plus. Il paraît que si
l'on apporte un cadavre à l'ABCC pour le disséquer, on peut en tirer cinq mille
yens. De l'argent qui peut servir aux funérailles. Cela revient à vendre un
cadavre. Triste et cruelle réalité. Les choses ne peuvent continuer ainsi. Les
Japonais et leur gouvernement ne doivent en aucun cas détourner le regard des
infirmes de la bombe atomique.

Ainsi, bien que le suivi médical des victimes d'Hiroshima et de Nagasaki ne
fût encore considéré que de manière superficielle par la sphère politique, celui-ci
commençait à devenir une thématique prégnante dans la presse nationale. En
parallèle, la société civile commençait elle aussi à s'organiser autour de la question.
En janvier 1956, le quotidien *Yomiuri Shinbun* se réjouit par exemple de l'annonce
de la création à Hiroshima d'un hôpital spécialisé dans les soins des *hibakusha*
financé par une loterie. Un établissement symbolique à double titre :

わが国はじめての原爆症専門の病院が出来るということは、二重によい意義
があると思う。原爆症の治療に何もアメリカくんだりまで行く必要はない。日本
で十分になおせるようにするのがあたりまえである。それは原爆被害国民の意
気だ。また、世界じゅうの原爆症患者も広島はこの原爆病院に来ればなおると
いう...あんまりそういう世の中にしたくはないものだが。しかしアメリカでもソヴィ

¹¹⁰² Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12
novembre 1955, p.1.

エトでも原水爆実験をやると競争しているのだからいつなんどき痛ましい被害者が出ないとも限らない有様なのである。¹¹⁰³

Le fait que l'on construise dans notre pays le premier hôpital spécialisé dans la maladie atomique a doublement une bonne signification. Tout d'abord parce qu'il ne sera plus nécessaire d'aller jusqu'aux États-Unis pour se voir dispenser un traitement contre la maladie atomique. Il est normal de faire en sorte de pouvoir la soigner de manière efficace au Japon. C'est là la volonté d'un peuple qui a été victime de la bombe atomique. Mais aussi parce qu'il paraît que l'on pourra soigner dans cet hôpital de la bombe atomique d'Hiroshima toutes les personnes qui souffrent de la maladie atomique dans le monde... En espérant qu'aucune ne s'y présente. Or, tant que les États-Unis et les Soviétiques se concurrenceront au travers des essais atomiques, on ne peut exclure d'en voir arriver un jour.

De surcroît, pour le journal, ce bâtiment en béton valait davantage que des dizaines ou des centaines de monuments commémoratifs puisque l'essence même de ce dernier lui donnait un caractère pacifique et antinucléaire :

人類はこの原爆病院の建物の写真をみただけで、原爆のおそろしさに身ぶるいをし平和を誓うであろう。たぶん政治的な考え方もかもしれないが、わたくしはこの病院を「原爆病院」などと呼ばずに「平和病院」または「戦争放棄病院」あるいは「原水爆反対病院」と名づけたいくらいだ。そしてこの病院は世界の原爆症患者をモルモット扱いすることなく、あたたかい人間精神で不幸な病人をなおすようにしたい。¹¹⁰⁴

À la simple vue d'une photographie du bâtiment de cet hôpital de la bombe atomique, l'humanité tremblera face à la cruauté de l'arme et jurera la paix. Il s'agit peut-être d'une pensée politique, mais nous renoncerions presque à l'appeler « hôpital de la bombe atomique » au profit d'« hôpital de la paix » voire d'« hôpital de la renonciation à la guerre » ou encore d'« hôpital contre les armes atomiques ». Nous souhaiterions également que cet hôpital ne traite pas les malades de la bombe atomique comme des souris de laboratoire mais propose plutôt à ces malheureux patients des soins humains et chaleureux.

Le quotidien de Shōriki voyait à travers l'hôpital un gage d'indépendance en termes de soins des irradiés, alors qu'à l'époque les hibakusha passaient encore souvent entre les mains des opérateurs de l'ABCC, comité qu'il critiquait en substance pour le traitement qu'il réservait aux patients. En outre, le projet avait également l'ambition de devenir un jour le centre névralgique des *hibakusha*, cette nouvelle "espèce" en pleine essor que l'"hôpital antinucléaire" allait pouvoir accueillir à contrecœur. Mais malheureusement, ce genre d'initiative demeura

¹¹⁰³ Voir « Henshū techō » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 janvier 1956, p.1.

¹¹⁰⁴ Voir « Henshū techō », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 janvier 1956, *op. cit.*

marginal, poussant le quotidien à interpeller l'État japonais en août 1956 : pourquoi ne pourrait-on pas financer les quelques 230 millions de yens requis pour les soins des irradiés¹¹⁰⁵ grâce à des taxes¹¹⁰⁶ ? L'année suivante, le vœu du quotidien fut en partie exaucé puisque que le gouvernement vota la création d'une « Loi sur les soins médicaux des victimes des bombardements atomiques » (Genshi bakudan hibakusha no iryô nado ni kansuru hôritsu 原子爆弾被爆者の医療等に関する法律¹¹⁰⁷) dont le budget de fonctionnement pour l'année 1957 était fixé à 200 millions de yens¹¹⁰⁸.

En définitive, bien que les deux quotidiens aient appelé le gouvernement à prendre davantage en compte la misère dans laquelle vivaient nombre d'*hibakusha* et essayé de sensibiliser l'opinion publique dans ce sens, force est de constater qu'aucun n'avait pris le problème à bras-le-corps, comme ils l'avaient fait quand ils créèrent leur propre bourse de recherche pour promouvoir la recherche scientifique. Néanmoins, il faut dire que si dans le premier cas les journaux pouvaient espérer des retombées économiques intéressantes, celles-ci semblaient plus difficilement envisageables dans le second. Pourtant, régler le problème des soins des *hibakusha* n'aurait-il pas permis d'apaiser un peu la conscience de ceux qui étaient les plus susceptibles de s'opposer au projet nucléaire civil japonais ?

¹¹⁰⁵ Notons que si ce budget, calculé par le quotidien, ressemblait étrangement à celui du tout premier budget pour le nucléaire civil, il n'opposait pas les deux comme l'avait fait auparavant son concurrent en 1955. Voir « Tensei Jingo », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 novembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁰⁶ « このことに必要な予算は二億三千万円。そのくらいの金ならわたくしたちの税金も大いに使いがいがあろうというものである。自分は何も悪いことをしないのに不具となり、生まれもつかぬケロイドの業（ごう）に泣く、そしていつ死ぬかわからない...この悲惨を救え。 » (230 millions de yens sont nécessaires. Il paraît judicieux de financer une si petite somme principalement avec nos impôts. Devenir invalide alors que l'on a strictement rien fait, pleurer devant l'apparition d'imprévisibles chéloïdes puis ne pas savoir quand on va mourir : arrêtons ce fléau. Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 août 1956, p.1.

¹¹⁰⁷ Le texte de loi est disponible à l'adresse suivante : http://www.shugiin.go.jp/internet/itdb_housei.nsf/html/houritsu/02619570331041.htm, dernière consultation le 27 mars 2017.

¹¹⁰⁸ Une mesure bien accueillie par le quotidien qui jugeait cependant la somme insuffisante. Voir « Bunmei to ryôshin no na ni oite » 文明と良心の名において (Au nom de la civilisation et de la conscience morale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 août 1957, p.1.

C) HIROSHIMA et NAGASAKI : Entre opposition au nucléaire militaire et promotion du nucléaire civil

Quand le quotidien *Yomiuri Shinbun* rappela lors du dixième anniversaire des commémorations des bombardements atomiques les souffrances, aussi bien physiques que psychologiques¹¹⁰⁹, endurées par les *hibakusha*, il s'était en même temps réjoui que son pays était sur le point de « dépasser la peur de la bombe atomique afin de participer à la construction d'une civilisation atomique » (genbaku no kyôfu o koete, genshiryoku bunmei no kensetsu ni sanyo sen to shiteiru 原爆の恐怖をこえて、原子力文明の建設に参加せんとしている。¹¹¹⁰). Un exploit dont le journal affirmait être en partie responsable, tandis qu'il mélangeait habilement la voix des *hibakusha* et celle des autres Japonais, comme s'ils composaient une nation unie autour des usages pacifiques de l'énergie nucléaire :

広島原爆で惨苦の地獄にうごめいた日本民族が十年後なお、その痛手を負いながらも原子力の平和的利用あるいは原子核の理論と実験的研究へと、努力をつづけていることは、高く評価されてよい。そして最近の原子力平和利用についての本社の啓発的努力および素粒子論研究のための昭和二十五年八月一日付「読売湯川奨学基金」設定は、この期間の建設的進展に大きい役割をはたしたものといえよう。

広島に長崎に被災した人々の死に対して悲しみはつきない。また生き残りながらも原爆症におびえる人々の苦悩は一日も早く救ってあげたい。「原子力は人類の福祉のためにのみ」のスローガンを今日あらためて全人類のためにかかげよう。¹¹¹¹

Le fait que la nation japonaise, qui s'est extraite difficilement de l'enfer des terribles souffrances provoquées par la bombe atomique d'Hiroshima, continue toujours, malgré les séquelles dix ans plus tard, à redoubler d'efforts pour l'exploitation pacifique de l'énergie atomique ainsi que pour les recherches théoriques et expérimentales sur l'énergie nucléaire est quelque chose de

¹¹⁰⁹ Cet aspect psychologique revenait de plus en plus à travers les journaux qui rapportaient de temps à autres des suicides. Voir notamment cette tribune qui parlait du suicide d'une jeune fille à Nagasaki : « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 août 1956, p.1. Mais aussi cette tribune du journal concurrent qui déplorait le suicide d'une jeune fille de 14 ans victime de la bombe à Hiroshima. Voir « Henshû techô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 août 1956, *op. cit.*

¹¹¹⁰ Voir « Genbaku hisai jûshûnen ni saishite » 原爆被災十周年に際して (Pour les dix ans des bombardements atomiques), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du 6 août 1955, p.1.

¹¹¹¹ Voir « Genbaku hisai jûshûnen ni saishite », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du 6 août 1955, *op. cit.*

fortement appréciable. En outre, on peut dire que les récents efforts d'instruction entrepris par notre quotidien vis-à-vis de l'exploitation pacifique de l'énergie atomique ainsi que la création, dès le 1^{er} août 1950, de la « Bourse Yomiuri Yukawa » destinée aux recherches sur la théorie des particules élémentaires, ont joué un rôle non négligeable dans le développement constructif de cette période.

Notre tristesse est sans fin devant la mort des victimes d'Hiroshima et de Nagasaki. On aimerait aussi soulager sans tarder la détresse des survivants terrifiés par la maladie atomique. Aujourd'hui, brandissons à nouveau en direction du monde entier le slogan suivant : « l'énergie atomique doit seulement être employée au bien-être de l'humanité ».

Un an plus tard, le même quotidien opposait la mémoire des bombardements atomiques aux promesses du nucléaire civil dans un discours mettant les villes d'Hiroshima et de Nagasaki au centre d'une nouvelle civilisation mondiale :

各国民それぞれ豊かな楽しい明るい原子力時代の青写真を胸に描き、そのような時代の到来に向って努力することを誓うことにより、今日への意義を加えるがよい。あえて各国民、全人類という。今日の八時十五分(広島投爆時刻)は時差の制約をうける日本時間ではなく時差を超越した世界文明史上の時刻であるからである。十一時二分(長崎投爆時刻)また然りである。¹¹¹²

Le fait que chaque peuple ait dessiné les plans d'une ère atomique marquée par l'abondance, le bonheur et l'espoir, et que chacun jure de faire des efforts en vue de sa concrétisation, apporte du sens à cette journée. Tous forment une seule et même humanité. Le « 8H15 » d'aujourd'hui (heure du bombardement atomique d'Hiroshima) n'est pas un horaire japonais soumis au décalage horaire, mais une heure historique pour la civilisation mondiale qui en transcende les règles. Il en va de même pour « 11H02 » (heure du bombardement atomique sur Nagasaki).

Son confrère *Asahi Shinbun* évoquait lui aussi le nucléaire civil à l'occasion des anniversaires des bombardements. Notamment à travers la publication en août 1955 d'une série de 12 articles intitulée « Passer outre le nuage atomique » (Genshigumo o koete 原子雲を越えて¹¹¹³). Divisée en deux parties, l'une consacrée à l'histoire de l'énergie nucléaire, l'autre tournée vers l'avenir, elle faisait la transition entre le passé militaire et l'avenir pacifique du pays ; il fallait ainsi passer outre le *nuage atomique* pour apercevoir l'*éclaircie* des usages pacifiques de l'énergie nucléaire. Assez caractéristique de son époque, la rhétorique employée par le quotidien, dans son introduction à la série, avait des accents dichotomiques :

¹¹¹² Voir « Sekai jikoku 「8 ji 15 fun」 » 世界時刻「8時15分」(« 8H15 », horaire mondial), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1956, p.1.

¹¹¹³ La série a été publiée en 12 fois du 6 au 17 août 1955 en Une de l'édition matinale du journal.

一瞬、ヒロシマを廢墟と化したあの日—八月六日が十度めぐってきた。「安らかに眠って下さい。あやまちは繰返しませんから」と被曝日本の爆心地跡に悲しい祈りをこめた慰霊碑まで建てられたのに、その願いも空しく、ビキニの“死の灰”と、皮肉な宿命は三度までも、日本人のいのちをさいなんだ。いわば、この十年、原子力の歩んだ歴史は、日本人の生身をもって描き出されたともいえる。

しかし世界の情勢は、平和へと次第に明るく、原子力も兵器と平和利用の“二筋道”を歩もうとしている。ジュネーヴの四国巨頭会談、八日から開かれる原子力平和利用国際会議、と人類の理性はよみがえろうとしている。日本もまた原子力時代の真の“夜明け前”を迎えた。のろいと悲しみの原子雲をのりこえて、大らかに道を開いて行く時である。新しい歴史のページのために一。¹¹¹⁴

Cela fait dix ans qu'HIROSHIMA a été réduite, en un instant, à l'état de cendres. Alors qu'il a été construit un cénotaphe sur lequel est écrit « Reposez en paix. Nous ne répéterons pas les mêmes erreurs » dans les vestiges de l'hypocentre du Japon irradié, notre appel n'a pas été entendu et les « cendres mortelles » de Bikini ont de manière ironique fait subir ce funeste sort une troisième fois aux Japonais. En quelque sorte, le chemin emprunté dix ans durant par l'énergie atomique a été dessiné par la chair et le sang des Japonais.

Toutefois, le contexte mondial étant de plus en plus optimiste et tourné vers la paix, cette énergie est désormais en train d'emprunter deux chemins parallèles : celui de l'arme et celui de l'exploitation pacifique. Avec l'organisation de la conférence des quatre Grands à Genève et, à partir du 8, de la conférence internationale sur les usages pacifiques de l'énergie atomique, la raison humaine est en train de l'emporter. En outre, le Japon se situe lui aussi à l'orée de l'ère atomique. Il est temps de dépasser la tristesse et la malédiction apportées par le nuage atomique et d'explorer de nouveaux horizons. Pour écrire une nouvelle page de notre histoire.

Abordant également des détails politiques ou techniques de l'exploitation de l'énergie nucléaire civile¹¹¹⁵, celui-ci clôturait la série avec le récit de son « rêve

¹¹¹⁴ Voir « Genshigumo o koete 1 Dai ichi no kaigan » 原子雲を越えて 1 第一の開眼 (Passer outre le nuage atomique 1 : Première ouverture des yeux), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1955, p.1.

¹¹¹⁵ Il se réjouissait par exemple du climat concurrentiel existant entre les États-Unis, l'Angleterre et l'URSS alors que ceux-ci essayaient de nouer des contrats avec des pays étrangers. Pour le quotidien, le fait que les réacteurs deviennent petit à petit des « produits commerciaux » (shôhin 商品) pouvait favoriser, à terme, la fin du secret nucléaire. Voir « Genshiryoku o koete 9 Heiwa riyô no kokusai gassen » 原子雲を越えて 9 平和利用の国際合戦 (Passer outre le nuage atomique 9 : Bataille internationale autour des usages pacifiques), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 août 1955, p.1. Par ailleurs, le journal expliquait que grâce aux États-Unis, et bientôt d'autres pays, le manque d'uranium dans l'archipel n'était plus un problème. Voir « Genshiryoku o koete 10 Nihon no uran shigen » 原子雲を越えて 10 日本のウラン資源 (Passer outre le

d'avenir » (mirai no yume 未来の夢¹¹¹⁶), en commençant par comparer les usages de l'énergie nucléaire à des nuages, écho aux propos introductifs de la série :

あのキノコ型の怪異な雲が遠く流れ去って平和の綿雲がのどかに浮ぶとき、地球上の人類の生活はどう変わって行くだろうか.....やがて迎える未来への道を描いてみよう。¹¹¹⁷

Lorsque cet étrange nuage à la forme d'un champignon disparaîtra peu à peu pour laisser place au Cumulus de la paix, de quelle façon la vie des hommes va-t-elle évoluer ?... Essayons de dessiner ce futur proche.

Puis, il expliquait que l'exploitation rapide de l'électricité nucléaire était indispensable, compte-tenu du manque de ressources fossiles du pays :

太陽熱や水力をどんなにうまく活用しても、あと百年でこれらの地下資源は使い果されてしまう恐れがある。だから、原子力開発は“明日ではおそ過ぎる”というわけだ。¹¹¹⁸

Quelle que soit la manière dont on exploite les énergies solaire thermique ou hydraulique, nous risquons d'avoir épuisé d'ici une centaine d'années toutes [l]es ressources fossiles. Par conséquent, le développement de l'énergie atomique « ne peut attendre demain ».

Parmi les pistes privilégiées par le quotidien, il y avait celle de la fusion nucléaire, dont il estimait une exploitation possible vers 1975 :

もし死の灰の出ない水爆エネルギーが使えるようになったら、原子力で山をくずし、運河を掘り、湖や海をつくることさえ可能になる。台風をたたきつぶすこともはや夢ではなくなる。かくて、自然改造が進むにつれて地球はより多くの人口に住み心地のよい住み場を与えるようになる。¹¹¹⁹

Si l'on arrivait à exploiter l'énergie de la bombe thermonucléaire sans produire de cendres mortelles, alors il deviendrait possible d'abattre des montagnes, de creuser des canaux voire même de créer des lacs et des mers. L'anéantissement des typhons n'est déjà plus une chimère. Ainsi, en transformant la nature, la Terre pourra offrir à davantage de gens un cadre de vie plus confortable.

nuage atomique : Les ressources en uranium du Japon), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 août 1955, p.1.

¹¹¹⁶ Voir « Genshigumo o koete 12 Mirai no yume » 原子雲を越えて 12 未来の夢 (Passer outre le nuage atomique : Notre rêve d'avenir), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 août 1955, p.1.

¹¹¹⁷ Voir « Genshigumo o koete 12 Mirai no yume », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 août 1955, *op. cit.*

¹¹¹⁸ Voir « Genshigumo o koete 12 Mirai no yume », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 août 1955, *op. cit.*

¹¹¹⁹ Voir « Genshigumo o koete 12 Mirai no yume », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 août 1955, *op. cit.*

Toutefois, la réussite d'un tel projet n'était pas seulement conditionnée par les progrès de la science mais aussi déterminée par cette aptitude à réussir (ou non) à « passer outre le nuage atomique » :

原子力は人類にこうした未来を約束している。ただ、この栄光を地上に実現するかどうかは、ひとえに“原子雲を越えて”進む人間の英知と意思にかかっているのである。¹¹²⁰

Voici l'avenir que promet l'énergie atomique à l'humanité. Cependant, la réalisation sur Terre de cet honneur repose uniquement sur la sagesse et la volonté de ceux qui feront avancer les choses en « passant outre le nuage atomique ».

En « passant outre le nuage atomique », l'humanité choisirait « Dieu » (kami 神) au détriment du « Diable » (悪魔), pour reprendre une analogie faite par le quotidien¹¹²¹. Et il y avait urgence à passer à travers au risque que le second ne prenne le dessus sur le premier, compromettant le développement des usages pacifiques :

万一にも原子力戦争になったら、生き残った者もお化けのような奇形人類になるだろうが、原子力の平和利用時代に入っても、人類を遺伝的に優良種の改造することはできるかどうか。¹¹²²

Si par malheur une guerre nucléaire venait à éclater, les survivants ressembleraient à des êtres difformes et fantomatiques, alors la question est de savoir si à l'ère des usages pacifiques de l'énergie atomique, il deviendra possible de modifier génétiquement les humains grâce à des souches de qualité supérieure.

¹¹²⁰ Voir « Genshigumo o koete 12 Mirai no yume », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 août 1955, *op. cit.*

¹¹²¹ On pouvait ainsi y lire : « 原子力は、悪魔と神の二面をもっている。それは、残虐きわまる大量殺人兵器ともなるし、またそれは、人類に無限の幸福をもたらす建設的エネルギーでもある。そのいずれを選ぶかが、人類の運命を決定するのである。世界はいまその岐路に立っている。原子力の解放は、人間の知恵が生み出した偉大な成果である。だが、その成果を、人類の破滅のためにつかうか、繁栄のために利用するかは、人類自らの決定にゆだねられている » (L'énergie atomique possède une double facette, l'une divine, l'autre diabolique. Celle qui se mue en une très cruelle arme génocidaire, et celle qui devient une énergie constructive apportant un bonheur sans limites à l'humanité. Le choix de l'une d'elles scellera le sort de l'humanité. Le monde se situe aujourd'hui à la croisée des chemins. La libération de l'énergie atomique est le produit grandiose de l'intelligence humaine. Cependant, il revient aux humains eux-mêmes de décider si ce produit doit servir à la destruction de leurs semblables ou plutôt à leur prospérité.). Voir « Genbaku Jūshūnen ni omou », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1955, *op. cit.*

¹¹²² Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 août 1955, p.1.

À travers la médiatisation des anniversaires des bombardements atomiques d'un côté, et celle des essais atomiques de l'autre, nous avons pu observer que les quotidiens analysés continuaient de défendre tous deux sans équivoque l'abolition des armes atomiques tout en promouvant le développement de l'énergie nucléaire civile. Mais la population japonaise était-elle prête à accueillir l'énergie nucléaire sur ses terres alors que l'on pouvait parfois lire dans la presse que l'exploitation civile pouvait s'accompagner elle aussi des « cendres mortelles » ? De même, quelle confiance pouvait-elle accorder aux États-Unis ou à l'Angleterre, lesquels occupèrent rapidement une place importante dans le projet nucléaire civil japonais, alors qu'en parallèle ces mêmes pays procédaient à des essais nucléaires ? C'est en grande partie pour s'assurer du soutien du peuple japonais que fut organisée l'« Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique » (*Genshiryoku heiwa riyô hakurankai* 原子力平和利用博覧会) dont nous allons dès à présent analyser les tenants et aboutissants.

D) *Genshiryoku heiwa riyô hakurankai* 原子力平和利用博覧会 : L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique

L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique, qui se tint à travers le Japon du 1^{er} novembre 1955 au 18 août 1957, faisait partie d'une large entreprise politique américaine dont l'existence est mentionnée dans des documents officiels américains rédigés aux lendemains de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Ainsi, dans un rapport de l'OCB (Operations Coordinating Board¹¹²³) daté du 22 avril 1954, qui énumérait un certain nombre de mesures destinées à « contrebalancer l'attitude non favorable des Japonais vis-à-vis de la bombe H et des développements

¹¹²³ Comité créé en septembre 1953 par le président américain Eisenhower pour gérer les questions relatives à la sécurité nationale. Voir <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=60573>, dernier accès le 11 septembre 2016.

connexes »¹¹²⁴, était-il préconisé de sonder l'intérêt du peuple à propos de l'organisation d'une grande exposition permanente sur les usages pacifiques de l'énergie atomique co-organisée par les deux pays.

L'exposition ne sera finalement que temporaire, mais elle fut effectivement assez grande et co-organisée par les deux pays. Installée à différents endroits stratégiques du territoire japonais, elle reçut ainsi à chaque fois le concours de l'USIS¹¹²⁵ et d'au moins un quotidien populaire dans la région concernée. Cette coopération apportait crédibilité à l'entreprise, alors que les journaux japonais bénéficiaient généralement d'une grande confiance de la population, tandis qu'elle était également synonyme de publicité, car faire co-organiser l'exposition par un journal, c'était aussi l'assurance que ce dernier la (re)présente de manière favorable à travers ses pages.

Lancée à l'été 1954, l'exposition concernait une trentaine de pays. Au moment où elle était annoncée dans l'archipel, elle avait déjà eu lieu notamment aux États-Unis, au Brésil, en Inde ou encore en Allemagne de l'Ouest, avec à chaque fois grand succès. À titre d'exemple, les expositions allemandes accueillirent environ un million de visiteurs, tandis qu'en Inde la seule ville de New Delhi en attira le double¹¹²⁶.

La première exposition japonaise, à Tôkyô, se tint du 1^{er} au 22 novembre 1955 dans le parc Hibiya (Hibiya kôen 日比谷公園), sur l'initiative de l'USIS, du

¹¹²⁴ Voir Outline Check List of U.S Government Actions to Offset Unfavorable Japanese Attitudes to the H-Bomb and Related Developments, OCB Central Files Box46, OCB 000.91 (File #1) (3) EL., cité par Yamazaki Masakatsu 山崎正勝, *Nihon no kaku kaihatsu : 1939-1955 - genbaku kara genshiryoku e - 日本の核開発 : 1939~1955 - 原爆から原子力へ - (Le développement du nucléaire au Japon (1939-1955) : de la bombe atomique à l'énergie nucléaire)*, Tôkyô, Sekibundô shuppan 續文堂出版, 2011, pp.178-179.

¹¹²⁵ L'USIS est une agence américaine ayant pour objectif de promouvoir les valeurs américaines à l'étranger. Pour davantage d'informations, voir notamment Osgood Kenneth, *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad* (Guerre froide totale : La bataille propagandiste secrète d'Eisenhower à l'intérieur et à l'étranger), Lawrence, University Press of Kansas, 2006. Par ailleurs, la coopération avec les États-Unis était loin d'être un sujet tabou. Au contraire, le 20 octobre 1955, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publiait par exemple un extrait d'une lettre de remerciements envoyée par Theodore C. Streibert (1899-1987), directeur de l'USIS de l'époque, à l'attention de Shôriki, Voir « Genshiryoku heiwa riyô haku ni kei'i Bei kôhachô chôkan kara Shôriki shashu ni shukuji » 原子力平和利用博に敬意 米広報庁長官から正力社主に祝辞 (Hommages pour l'Expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Lettre de remerciements du directeur de l'USIS à l'attention de notre propriétaire Shôriki), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 octobre 1955, p.7.

¹¹²⁶ Voir Yoshimi Shun'ya 吉見俊哉, *Yume no genshiryoku : Atoms for Dream 夢の原子力: Atoms for Dream (Les espoirs pour l'énergie atomique : Atoms for Dream)*, Chikuma shinsho ちくま新書, Tôkyô, Chikuma shobô 筑摩書房, 2012, pp.168-173.

quotidien *Yomiuri Shinbun* et de l'agglomération de Tôkyô (Tôkyô-to 東京都)¹¹²⁷. Elle déménagea ensuite dans différentes villes avec le soutien d'un ou plusieurs journaux célèbres dans chaque région : à Nagoya 名古屋 (*Chûgoku Nihon Shinbun* 中部日本新聞), Kyôto (*Asahi Shinbun* 朝日新聞), Ôsaka (*Asahi Shinbun* 朝日新聞), Hiroshima (*Chûgoku Shinbun* 中国新聞¹¹²⁸), Fukuoka 福岡 (*Nishi Nippon Shinbun* 西日本新聞), Sapporo 札幌 (*Hôkkaidô Shinbun* 北海道新聞), Sendai 仙台 (*Kahoku Shinbun* 河北新聞), Mito 水戸 (*Iharaki Shinbun* いはらき新聞), Okayama 岡山 (*San'in Shinbun* 山陽新聞) et enfin Takaoka 高岡 (*Yomiuri Shinbun* 読売新聞, *Kita Nippon Shinbun* 北日本新聞, *Hokkoku Shinbun* 北国新聞 et *Fukui Shinbun* 福井新聞). Soit onze localités à travers le Japon : seule l'île de Shikoku 四国, peu peuplée, ne fut pas directement concernée par l'événement¹¹²⁹.

Il est ainsi évident que si le journal *Yomiuri Shinbun* organisa l'exposition inaugurale dans la capitale, il ne fut pas le seul impliqué. Son confrère *Asahi Shinbun* s'était par exemple chargé des grands bassins de populations d'Ôsaka et de Kyôto, où le quotidien était traditionnellement bien implanté. L'exposition impliqua ainsi de nombreux journaux nationaux, régionaux et locaux, entre novembre 1955 et août 1957, des dates coïncidant à peu de choses près avec celles de la mise en vigueur des premières lois sur l'énergie nucléaire (décembre 1955) et de la mise en route du premier réacteur nucléaire japonais à Tôkaimura (août 1957). La tenue de cette série d'événements s'est ainsi faite parallèlement au lancement du programme nucléaire civil japonais.

L'exposition japonaise était annoncée à la fois comme la plus grande, mais aussi la plus exacte du monde¹¹³⁰. Elle rassemblait par ailleurs les dernières

¹¹²⁷ L'exposition prit fin le 22 du même mois à Tôkyô. Par ailleurs, il semblerait que *Nomura Kôgei-sha* 乃村工藝社, une entreprise spécialisée dans l'événementiel, ait joué un rôle dans l'organisation de certaines de ces expositions, dont au moins celles de Tôkyô, Osaka, Kyôto et Nagoya car celles-ci apparaissent dans la catégorie « réalisations » (jisseki 実績) de la compagnie. Voir par exemple le lien pour l'exposition d'Osaka sur son site officiel : http://www.nomurakougei.co.jp/expo/exposition/detail?e_code=1847, dernière consultation le 09 février 2017.

¹¹²⁸ Mais aussi la région, la municipalité, l'université publique locale ou encore le Centre de la culture américaine d'Hiroshima (Hiroshima Amerika bunka senta 広島アメリカ文化センター).

¹¹²⁹ La liste des expositions est énumérée par ordre chronologique. L'exposition étant itinérante, elle ne fut jamais organisée en même temps dans deux localités.

¹¹³⁰ Le contenu de celle-ci était alors transporté par conteneurs : vingt-quatre dans le cas de l'exposition de Tôkyô selon la publicité du quotidien *Yomiuri Shinbun*. Voir « Genshiryoku hakurankai iyo iyo 11 gatsu tsuitachi kara Hibiya kôen de » 原子力博覧会 いよいよ11月1日から日比谷公園で (L'exposition sur l'énergie atomique à partir du 1^{er} novembre dans le parc Hibiya), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} septembre 1955, p.1. Notons que le quotidien

nouveautés du domaine et arborait un caractère local, faisant d'elle une « exposition japonaise sur l'énergie nucléaire » (Nihon no genshiryoku hakurankai 日本の原子力博覧会) mettant en lumière les avancées techniques du pays tout en adaptant largement son contenu au public local¹¹³¹. Selon les mémoires de Shibata Hidetoshi 柴田秀利, les expositions organisées au Japon auraient été entièrement financées par les États-Unis¹¹³². S'il est difficile de vérifier l'information, il est toutefois possible de supposer qu'en raison du prix peu élevé fixé pour l'entrée, l'entreprise fut avant tout culturelle et pédagogique avant d'être commerciale¹¹³³. Peu surprenant

parlait ensuite de vingt-cinq conteneurs. Voir « Semaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakubunretsu no jissô shimesu Utsukushii rensa han'nô sôchi » せまる原子力平和利用博覧会核分裂の実相しめす 美しい連鎖反応装置 (L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique en approche : Joli dispositif de réaction en chaîne montrant la réalité de la fission nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 octobre 1955, p.10.

¹¹³¹ « 説明の仕方は各国でやったものとは全然趣きを変え、すべて日本人の生活と直接させて理解の便をはかるため、日本で現実に行われていることはすべて日本の例を用いており、したがって日本国内の研究所や病院や工場などからも多数の資料や道具の出品があり、言いかえれば日本の原子力の研究の段階をも知ることが出来、その意味では日本の原子力博覧会であります。 » (Afin de faciliter la compréhension et de s'approcher du quotidien des Japonais, nous avons entièrement changé le contenu des explications fournies dans les autres pays pour n'utiliser que des exemples japonais, c'est pourquoi des centres de recherche, des hôpitaux ou des usines japonais y exposeront de nombreux documents et instruments. En somme, il y sera donc également possible de connaître l'avancée des recherches nucléaires au Japon, il s'agit ainsi d'une exposition nucléaire japonaise.). Voir « Genshiryoku hakurankai iyo iyo 11 gatsu tsuitachi kara Hibiya kôen de », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} septembre 1955, *op. cit.*

¹¹³² Voir Jômaru Yô'ichi 上丸洋一, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku* 原発とメディア 新聞ジャーナリズム 2度目の敗北 (Centrales nucléaires et médias : la deuxième défaite du journalisme), Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2012, p.113.

¹¹³³ Notons par ailleurs qu'à en croire les informations données par le quotidien *Yomiuri Shinbun* peu de temps avant l'ouverture de l'exposition à Tôkyô, les frais de construction et de transport d'une partie seulement des installations présentées (celles conçues et transportées des États-Unis) se seraient élevés à plus de 100 millions de yens. Une somme conséquente comparée à celle du billet le plus cher (adulte) pour entrer à l'exposition, 50 yens (moins de trois euros actuels), soit l'équivalent de 2 millions de billets. Si comme le quotidien l'avait précisé, une cinquantaine de personnes furent en plus engagées pour l'occasion, il est possible d'en déduire que l'exposition était considérée moins comme une opération économique fructueuse qu'une entreprise de sensibilisation. Voir « Semaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakubunretsu no jissô shimesu Utsukushii rensa han'nô sôchi », *op. cit.*, p.10. La page suivante donnait des explications sur la raison du prix réduit de l'exposition : « 入場料も全くの奉仕的な定額で、しかも博覧会を見て得た知識、印象を長く身につけられるよう参観記念となる美しいパンフレットと絵ハガキをこれも奉仕的な価格で希望者に配ることになっている。これは主催者が一人でも多くのものに人類の福祉と繁栄に役立つ原子力の知識を分かち与えようとの考慮からである。 » (Le billet d'entrée est vendu à un prix très généreux, de même que les jolies brochures et cartes postales distribuées aux intéressés qui permettent de garder un souvenir pérenne de ses impressions et des connaissances acquises lors de sa visite de l'exposition. Il s'agit ici d'une attention des organisateurs qui souhaitent partager avec le plus grand nombre leurs savoirs sur

alors qu'à l'image des expositions organisées à travers le monde, les éditions japonaises connurent un succès certain, allant de 109 500 visiteurs à Hiroshima à 367 669 visiteurs à Tôkyô¹¹³⁴, tandis que dans la plupart des autres localités, les chiffres oscillaient en général entre 150 000 et 250 000¹¹³⁵. Trois villes se démarquèrent cependant en raison de leur taille relativement modeste : Takaoka, Mito et Okayama¹¹³⁶. Dans le premier cas, les plus de 300 000 visiteurs avaient probablement été attirés par la forte promotion effectuée de manière locale grâce à la participation de plusieurs journaux dans une région déjà connue pour être une grande productrice d'électricité, mais aussi celle qui a vu naître Shôriki. Dans le second cas, la ville se trouvait à proximité de Tôkaimura 東海村, village dans lequel il avait déjà été prévu de construire le premier réacteur nucléaire du pays. Enfin, en ce qui concerne Okayama, l'énergie nucléaire composait l'un des trois thèmes d'un plus grand événement appelé « Grande exposition sur la culture

l'énergie atomique et contribuer ainsi à la prospérité et au bien-être de l'humanité.). Voir « Semaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakubunretsu no jissô shimesu Utsukushii rensa han'nô sôchi », *op. cit.*, p.11.

¹¹³⁴ Le quotidien organisateur s'était déjà vanté du succès de l'édition de Tôkyô une dizaine de jours avant sa fermeture, donnant des chiffres de l'USIS et expliquant que l'exposition avait sous doute était l'événement le plus populaire à ce jour parmi tous ceux organisés dans la capitale, et que selon les services américains, elle avait été le plus grand succès mondial parmi toutes les expositions co-organisées jusqu'alors sur le même thème : « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Nyûjô sude ni 28 man nin ichi toshi no moyooshi de wa "Sekai shin" » 原子力平和利用博覧会 入場すでに28万人 一都市の催しでは“世界新” (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire civile : Déjà 280 000 entrées, un “record mondial” pour l'exposition dans une seule ville), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 décembre 1955, p.2.

¹¹³⁵ Pour les chiffres (tirés des différents journaux organisateurs), se référer à la riche étude d'Ikawa Mitsuo. Voir Ikawa Mitsuo 井川充雄, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai to shinbunsha » 原子力平和利用博覧会と新聞社 (Les sociétés de journaux et l'exposition sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire) in Tsuganesawa Toshihiro 津金澤 聰廣 (dir.), *Sengo Nihon no media ibento 戦後日本のメディアイベント* (Les événements médiatiques dans le Japon d'après-guerre), Kyôto, Sekai shisôsha 世界思想社, 2002, pp.253-254.

¹¹³⁶ Ainsi, à Takaoka on compte plus de 300 000 entrées pour environ 135 000 habitants contre environ 227 532 entrées pour environ 120 000 habitants à Mito et enfin 800 000 entrées pour 256 000 habitants à Okayama. Pour les chiffres d'affluence, voir Ikawa Mitsuo, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai to shinbunsha », *op. cit.*, pp.253-254. La population est celle des villes en 1957, année où l'exposition y fut organisée. Voir les chiffres respectifs sur les liens suivants : <https://www.city.takaoka.toyama.jp/kocho/shise/toke/tokesho-02/documents/1-1.xls>, http://www.city.mito.lg.jp/mitosummary/001655/p005031_d/fil/gaiyou.pdf, p.29 http://www.city.okayama.jp/soumu/toukei/nenpou/data_h09/005_00.xls, dernière consultation le 9 février 2017.

industrielle d'Okayama » (Okayama sangyô bunka daihakurankai 岡山産業文化大博覧会¹¹³⁷).

E) La médiatisation de l'exposition de Tôkyô par le quotidien *Yomiuri Shinbun*

Pour des raisons de commodité, l'étude de la médiatisation de l'exposition sera divisée en deux sous-périodes : une première qui commence avec la première publicité de l'événement dans les pages du quotidien organisateur et durant laquelle celui-ci essaya d'attirer l'attention du public afin qu'il se déplace en nombre, et une seconde, qui démarre avec l'inauguration et s'intéresse directement à la manière dont le quotidien a réussi à encadrer l'exposition pour en faire un événement médiatique.

Une généreuse publicité de l'exposition avant son ouverture

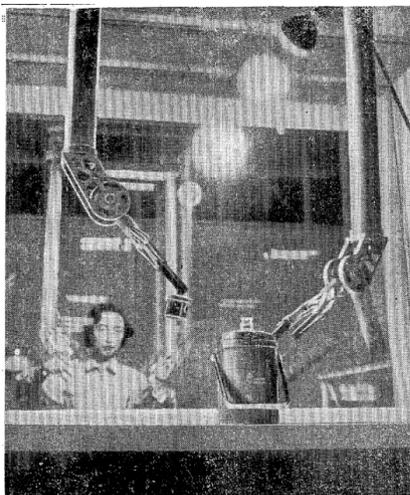
La première mention de l'exposition dans la presse quotidienne japonaise semble dater du 19 avril 1955, lorsqu'au travers d'une dépêche publiée dans le quotidien *Yomiuri Shinbun*, Shôriki y affirme son intention d'organiser avec les États-Unis une conférence sur l'énergie nucléaire à Tôkyô¹¹³⁸. Le 7 mai 1955, environ six mois avant son inauguration, le journal commençait déjà à faire la publicité de l'exposition, preuve de l'intérêt qu'elle représentait. Son slogan « Les meilleurs dispositifs inventés par l'humanité rassemblés en un seul endroit » (Jinrui saikô no hatsumei sôchi o ichidô ni 人類最高の発明装置を一堂に) attirait le regard. Son but, expliquait-on, était d'« approfondir les connaissances du peuple sur ce qui constitue le plus grand problème de ce siècle, l'énergie nucléaire » (Konseiki saidai no mondai de aru genshiryoku mondai ni issô ippan kokumin no rikai o

¹¹³⁷ Les deux autres thèmes de l'exposition étant l'automatisme et la pétrochimie, d'après les informations fournies sur le site de la Bibliothèque de la Diète :

http://crd.ndl.go.jp/reference/modules/d3ndlcrdentry/index.php?page=ref_view&id=1000136543, dernière consultation le 8 février 2016.

¹¹³⁸ Voir « Hoshu gôdô wa jidai no iken Shôriki kataru » 保守合同は時代の意見 正力氏語る (L'union des partis conservateurs reflète les opinions de notre époque : M. Shôriki raconte), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 19 avril 1955, p.1.

fukameru tame 今世紀最大の問題である原子力問題にいつそう一般国民の理解を深めるため¹¹³⁹). Parmi les pièces transportées par les airs et par les mers des États-Unis¹¹⁴⁰, il y en avait particulièrement deux que le quotidien se targuait de pouvoir présenter au public : une maquette taille réelle d'un réacteur nucléaire de type CP5, semblable à celui qui se trouvait alors au Centre de recherches nucléaires d'Oak Ridge¹¹⁴¹, et des « mains magiques » (majikku・handoマジック・ハンド)¹¹⁴², un dispositif télécommandé articulé permettant d'effectuer des tâches hautement radioactif.



¹¹³⁹ Voir « Genshiryoku heiwa riyô dai hakurankai konshû 11 gatsu Hibiya kôen de kaisai » こんしゅう原子力平和利用大博覧会 今秋 1 1 月日比谷公園で開催 (Organisation en novembre d'une grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique au parc Hibiya), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 mai 1955, p.1.

¹¹⁴⁰ Voir « Tenjihin han'nyû hajimaru Chikazuku 「Genshiryoku heiwa riyô hakurankai」 » 展示品搬入始まる 近づく「原子力平和利用博覧会」(L'« Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique » en approche : Le dépôt des objets exposés commence), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 17 octobre 1955, p.3.

¹¹⁴¹ Voir « Matareru genshiryoku heiwa riyô hakurankai hatsu kôkai no CP5 gata ro » 待たれる原子力平和利用博覧会 初公開のCP5型炉 (L'exposition attendue sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Première présentation du réacteur de type CP5), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er septembre 1955, p.7.

¹¹⁴² Le quotidien présenta ces dernières à de multiples reprises, que ce soit avant la tenue de l'exposition ou pendant. Il publia par exemple un article accompagné d'une photographie quelques jours avant l'inauguration de l'exposition de Tôkyô, où figurait une jeune fille en train de les utiliser pour écrire l'expression *Genshiryoku heiwa riyô* 原子力平和利用 (Usages pacifiques de l'énergie atomique). Voir « Majjiku・handô “Mahô no te” koteshirabe chikazuku genshiryoku heiwa riyô haku » マジック・ハンド “魔法の手” 小手調べ 近づく原子力平和利用博 (L'« Expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique » en approche : Magic hands, essai des *maines magiques*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 octobre 1955, p.7.

Les « mains magiques » à l'exposition de Tôkyô, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 novembre 1955, p.7.

Le lendemain, le quotidien présenta un reportage photographique du physicien Komagata Sakuji 駒形作次 qui était en mesure, après sa visite de l'exposition de Francfort, de donner aux lecteurs une idée de ce qui serait présenté au Japon¹¹⁴³. Il interrogea en outre des personnes de divers secteurs qui soutenaient à l'unanimité l'exposition. Il s'agissait par exemple d'un professeur de lycée expliquant à ses élèves la nécessité de développer l'énergie nucléaire au Japon et les vertus pédagogiques de l'événement, ou d'une spécialiste de littérature enfantine, Muraoka Hanako 村岡花子, qui voyait en l'exposition le moyen de rassurer femmes et enfants alors qu'il existait, à son grand regret, une peur envers l'énergie nucléaire¹¹⁴⁴. Le journal expliquait que l'exposition allait répondre à un « vide » (buranku ブランク) en connaissances sur le nucléaire civil à une époque où le développement de l'industrie s'accélérait au Japon. Si celle-ci arrivait à faire prendre conscience à ses visiteurs des bienfaits de l'énergie, alors, déclarait-il, elle avait un « sens » (igi 意義¹¹⁴⁵).

La pédagogie était au centre du projet. Aussi, le quotidien annonça-t-il dans une publicité publiée le 1^{er} septembre 1955 que « même le plus amateur des visiteurs ressortira de l'exposition spécialiste » (donna shirôto de mo, kaijô o detekureba, hitokado no senmonka ni nareru どんな素人でも、会場を出てくれば、ひとかどの専門家になれる¹¹⁴⁶). Une simplicité dont l'efficacité était décrite comme allant au-delà de toutes les tentatives de vulgarisation déjà effectuées au Japon¹¹⁴⁷. Celle-ci

¹¹⁴³ Voir « Me de miru 『Genshiryoku heiwa riyô』 », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 mai 1955, *op. cit.*

¹¹⁴⁴ Voir « Genshiryoku heiwa riyô daihakurankai ni kono kitai “yutaka na Nihon” e no kadote » 原子力平和利用大博覧会にこの期待 “豊かな日本” への門出 (Ce qu'ils espèrent de la grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique ? Une porte d'entrée vers un « Japon prospère »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 mai 1955, p.7.

¹¹⁴⁵ Voir « Genshiryoku heiwa riyô daihakurankai ni kono kitai “yutaka na Nihon” e no kadote », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 mai 1955, *op. cit.*

¹¹⁴⁶ Voir « Genshiryoku hakurankai iyo iyo 11 gatsu tsuitachi kara Hibiya kôen de », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} septembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁴⁷ « どんな素人でも会場に入って出て来たら原子力通になり得るといってもよく、いままです国内で出されたどんな解説書よりもどんな講演を聞くよりも効果的だとさえいわれている。 » (En quelque sorte, n'importe quel amateur peut devenir expert en énergie atomique après s'être rendu à l'exposition. On dit même que celle-ci serait plus efficace que n'importe quel manuel publié jusqu'à ce jour au Japon ou n'importe quelle conférence.). Voir « Matareru

n'échappait néanmoins pas à quelques travers, ainsi que le faisait remarquer le physicien Takeda Ei'ichi 武田栄一 qui regrettait le manque d'espace du hall d'exposition, comme le faible nombre de documents concernant le développement de l'énergie nucléaire¹¹⁴⁸.

À moins d'une semaine de l'ouverture de la grande exposition, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia sur deux pages les détails de l'événement, accompagnés de photographies des principales installations ainsi que d'un plan du hall d'exposition¹¹⁴⁹. Le 28 octobre, l'exposition s'ouvrait à environ 300 invités privilégiés enthousiastes de la parcourir¹¹⁵⁰. Juste avant son inauguration, le quotidien fit enfin paraître un éditorial dans lequel il expliquait que l'exposition allait faire de ses visiteurs « d'autres personnes » (betsujin 別人). Il ajoutait aussi que si cette dernière allait ensuite être organisée par d'autres journaux, c'était parce qu'« en considération de l'enjeu social du développement de l'énergie nucléaire, il [était] inconcevable qu'elle tombe sous le monopole d'une seule entreprise » (原子力開発事業の社会的意義にかんがみ、これを一社の独占とすることはとらざるところであるからである。¹¹⁵¹), donnant à ce qui n'était peut-être qu'une stratégie

genshiryoku heiwa riyô hakurankai hatsu kôkai no CP5 gata ro », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er septembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁴⁸ Voir Takeda Ei'ichi 武田栄一, « Majime na keihatsu o tatau » まじめな啓発を賛う (J'admire l'instruction sérieuse), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1955, p.8.

¹¹⁴⁹ Voir « Semaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakubunretsu no jissô shimesu Utsukushii rensa han'nô sôchi », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 octobre 1955, *op. cit.* et « Semaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai Seimei no shinpi akasu Kaijô an'naizu » せまる原子力平和利用博覧会 生命の神秘明す 会場案内図 (L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique en approche : Percer le mystère de la vie ; Plan du hall d'exposition), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 octobre 1955, p.11.

¹¹⁵⁰ Voir Hashiguchi Ryûkichi 橋口隆吉, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Shitami no inshô Kiyô na majikku · hando » 原子力平和利用博覧会 下見の印象 器用なマジック・ハンド (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique ; Impressions en avant-première : les habiles mains magiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 octobre 1955, p.2, Tsukamoto Kenpo 塚本憲甫, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai shitami no inshô Saikô no gan · kobaruto ryôhō » 原子力平和利用博覧会 下見の印象 最高のガン・コバルト療法 (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique ; Impressions en avant-première : Les supers traitements du cancer au cobalt), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 octobre 1955, p.2 et « "Rikai dekita seiki no enerugi" Genshiryoku heiwa riyô hakurankai no shitami mo kôhyô » “理解出来た世紀のエネルギー” 原子力平和利用博覧会の下見も好評 (« J'ai compris ce qu'était l'énergie du siècle » : Bonnes impressions aussi pour l'avant-première de l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 octobre 1955, p.7.

¹¹⁵¹ Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai no igi » 原子力平和博覧会の意義 (Le sens de l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 octobre 1955, p.1.

politique nippo-américaine, une toute autre importance : les enjeux étaient universels, le discours autour du nucléaire devait absolument être pluriel.

L'inauguration : un événement médiatique historique

Le matin de l'inauguration, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia les commentaires de 13 scientifiques et industriels concernés par le développement de l'énergie nucléaire. Tous se réjouissaient de la tenue d'un événement qui permettait d'approfondir les connaissances sur l'énergie nucléaire civile¹¹⁵², d'en faire la promotion¹¹⁵³, de réveiller la conscience populaire sur ses bienfaits¹¹⁵⁴ ou encore d'économiser des débats et d'accélérer son développement au Japon¹¹⁵⁵.

La cérémonie fut organisée en grandes pompes, en compagnie de Shôriki Matsutarô ainsi que des personnalités proches du propriétaire du quotidien *Yomiuri Shinbun* tels Ishikawa Ichirô 石川一郎, Kaya Seiji 茅 誠司, Nemoto Ryûtarô 根本 龍太郎, Hatoyama Ichirô 鳩山一郎¹¹⁵⁶, John Moore Allison ou encore Fujihara

¹¹⁵² L'intervention du politicien et homme d'affaires Matsunaga Yasuzaemon 松永 安左エ門 (1875-1971) était ainsi titrée « Des enseignements pour l'ensemble du peuple » (Kokumin zenbu ga benkyô o 国民全部が勉強を). Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakkai kara kitai yoseru » 原子力平和利用博覧会 各界から期待寄せる (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Des attentes de la part des différents secteurs), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} novembre 1955, p.2.

¹¹⁵³ Suga Reinosuke 菅礼之助 (1883-1971) disait notamment : « 今後もこのような PR を年に一度や二度は開くようにして国民への啓発を行うよう希望する。 » (Je souhaite que l'on organise ce genre d'événements promotionnels une à deux fois par an afin d'instruire le peuple.). Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakkai kara kitai yoseru », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} novembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁵⁴ L'intervention de Komagata Sakuji était ainsi titrée « Réveillons la conscience populaire » (Ippan no ninshiki o fukumeyô 一般の認識を深めよう). Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakkai kara kitai yoseru », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} novembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁵⁵ Le titre de la première intervention était « L'action plutôt que les débats » (Giron yori jikkô no toki 議論より実行の) tandis que l'on pouvait lire dans la seconde : « この博覧会によって原子力平和利用の正しい認識が国民に与えられ原子力という新しい動力、いわば「第二の火」の実体を国民が理解しうるなら、百の議論にも優るといってよいだろう。 » (Si par l'intermédiaire de cette exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique, le peuple pouvait acquérir des connaissances justes, et que celle-ci pouvait faire comprendre l'essence de cette nouvelle force motrice qu'est l'énergie atomique, ce « deuxième feu », il n'est pas exagéré de dire que plus de cent débats auront été économisés.). Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakkai kara kitai yoseru », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} novembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁵⁶ Ce dernier apportait un fort soutien à l'organisation de l'exposition, dont il expliquait qu'elle avait été créée dans le but d'enrayer la peur du nucléaire chez les Japonais. Voir son intervention : Hatoyama Ichirô 鳩山一郎, « Sekkyokuteki na keihatsu undô shukuji naikaku sôridaijin » 積極

Ginjiro 藤原 銀次郎¹¹⁵⁷, pour un total d'environ 500 personnes issues pour la plupart des milieux politique, académique et médiatique¹¹⁵⁸. Pour l'occasion, Shôriki prononça un discours dans lequel il fit référence aux efforts récemment consentis par le Japon en faveur du développement de l'énergie, tout en soulignant le rôle historique joué par son quotidien à travers l'organisation de l'exposition :

わが国においても、原子力にたいする国民の認識はここ一年足らずの間に、見違えるばかりの進歩を見せ、過去の禍を転じて福となすの意気込みのみなざるものがあります。

[...]

この原子力平和利用博覧会はかかる時代の推移と、国民的期待を背景として、わが国で最初にひらかれるもので、いわばわが国における原子力時代の開幕を飾る歴史的な博覧会ともいべきものであります。¹¹⁵⁹

Dans notre pays aussi, la prise de conscience du peuple envers l'énergie atomique a montré en moins d'un an des progrès exceptionnels, avec un fort entrain changeant le malheur d'autrefois en bonheur.

[...]

L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique, qui illustre l'évolution de notre époque avec en toile de fond les espoirs de toute une nation, est la première du genre à être organisée au Japon. Elle représente de ce fait un événement historique inaugurant l'ère atomique dans notre pays.

L'Ambassadeur des États-Unis, Allison, lut de son côté un message du président Eisenhower louant le caractère historique d'une entreprise nippo-américaine effectuée pour le bien de l'humanité¹¹⁶⁰. Enfin, Lewis Strauss

的な啓発運動 祝辞 内閣総理大臣 (Initiative d'instruction volontaire : Félicitations du Premier ministre.), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er novembre 1955, p.1.

¹¹⁵⁷ Ancien homme politique ayant officié durant la Seconde guerre mondiale et industriel chez Mitsui 三井, c'est lui qui se chargea de couper le cordon d'inauguration.

¹¹⁵⁸ Une liste, non exhaustive, a été publiée dans les colonnes du quotidien *Yomiuri Shinbun*. Voir « Omo na shôtai shussekishu » 主な招待出席者 (Liste des principaux invités), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er novembre 1955, p.1.

¹¹⁵⁹ Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai hiraku kaikaishiki Naigai gohyaku meishi o shôtai Kokumin kakusô no riyô o Shôriki shashu kaikai no ji Genshiryoku bunmei no otzure tsugu » 原子力平和利用博覧会開く 開会式 内外五百名士を招待 国民各層の利用を 正力社主開会の辞 原子力文明の訪れ告ぐ (Inauguration de l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : 500 célébrités japonaises et étrangères invitées à la cérémonie d'ouverture. Pour une utilisation profitable à toutes les couches de la population. Discours de M. Shôriki proclamant l'arrivée de la civilisation nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1^{er} novembre 1955, p.1.

¹¹⁶⁰ Voir « Kyôryoku to rikai fukumeru A Daitôryô no messêji rôdoku Arison taishi aisatsu » 協力と理解深める ア大統領のメッセージ朗読 アリソン大使あいさつ (Favoriser la

(1896-1974), alors à la tête de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis, souligna l'importance du rôle de la presse en tant que vecteur de promotion de l'énergie nucléaire :

いまアメリカの一流新聞組織の一つでは、同系統各紙の題字のわきに「光をかかげ、大衆に自ら進むべき道を教えよ」という標語をかかげている。この理念は読売新聞をふくむ日本の一流新聞社が互に協力して日本での「原子力平和利用博覧会」を主催する趣旨にもピッタリするものと思われる。世界各国の人々にたいし、人類の利益のためこの偉大な新しい力が現在いかに利用され、また将来の見通しがどれほど希望にみちているかを深く理解させることはいままさに必要なことである。日本の新聞社その他関係者によるこの教育的な原子力計画には多くの支持がよせられており、この博覧会は必ずや成功するものと確信します。¹¹⁶¹

Actuellement, les journaux affiliés à l'un des principaux groupes de presse américains ont affiché le slogan suivant à côté de leur titre « Éclairons le peuple en lui enseignant le chemin qu'il doit suivre ». Ce principe sied aussi parfaitement aux grandes entreprises de journaux japonaises, dont le quotidien *Yomiuri Shinbun* fait partie, lesquelles coopèrent afin d'organiser au Japon l'*Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique*. Il est aujourd'hui réellement essentiel de comprendre en profondeur de quelle manière cette nouvelle force colossale est actuellement utilisée à travers le monde pour le bien de l'humanité, ou encore combien celle-ci est prometteuse. Le projet pédagogique nucléaire mené entre autres par les entreprises de journaux japonaises a reçu un large soutien, aussi sommes-nous persuadés que l'exposition sera un succès.

La publicité effectuée en amont de l'exposition avait porté ses fruits¹¹⁶² puisqu'à peine inaugurée, le quotidien révélait que 20 000 personnes habitant les

coopération et la compréhension : Lecture à haute voix du message du Président Eisenhower et salutations de l'Ambassadeur des États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1^{er} novembre 1955, p.1.

¹¹⁶¹ Voir « Seikô o kakushin Sutorôzu i'inchô seimei » 成功を確信 ストローズ委員長声明 (Le Commissaire Strauss déclare être convaincu de la réussite du projet), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1^{er} novembre 1955, p.1.

¹¹⁶² Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai kyô taibô no kaikaishiki Sekai saidai no kibo、junbi mattaku naru » 原子力平和利用博覧会 きょう待望の開会式 世界最大の規模、準備全く成る (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Aujourd'hui l'inauguration tant attendue ; La plus grande du monde ; Préparatifs entièrement finis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} novembre 1955, p.7. D'ailleurs, face à l'affluence, on prit a *posteriori* l'initiative d'ouvrir plus longtemps les vendredis. Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai 29 nichî kara ka、kin'yô naitâ » 原子力平和利用博覧会 29日から火、金曜ナイター (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Ouvert les mardis et les vendredis soirs à partir du 29), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 novembre 1955, p.7. Une opération bientôt couronnée de succès comme le prouve l'article suivant : « Nigiwau hatsu naitâ genshiryoku heiwa riyô hakurankai e gakuseira gyôretsu » にぎわう初ナイター 原子力平和利用博へ学生ら行列

préfectures voisines de Tôkyô, ainsi qu'une trentaine d'écoles avaient annoncé leur désir de se rendre à l'exposition en bus¹¹⁶³.

. Le lendemain de l'inauguration, le quotidien rassembla trois scientifiques dont il était proche pour débattre de l'avenir de l'énergie nucléaire : Yukawa, Nakamura et Kimura Ki'ichi 木村毅一. Un avenir que le peuple appréhendait de manière de plus en plus optimiste selon le journal¹¹⁶⁴. Si les trois scientifiques s'accordaient pour dire qu'il était essentiel de poursuivre des recherches fondamentales, la discussion se finissait sur une remarque assez prudente de Yukawa en réponse à une question du quotidien :

本社 最後に新しい時代の一里塚である原子力博を国民はどういう気持ちで見たらよいか。とにかくみたいという興味は専門的な学者の方にもあるし、一般大衆からの人気も既にわき上がっています。

湯川 読売が真っ先に博覧会をやり、国民のみんながいろいろなことを勉強することは非常に結構なことだが、僕としてはそういう新しいものに圧倒されて、

(Une exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique animée pour le premier soir : Des files d'étudiants), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 novembre 1955, p.7.

¹¹⁶³ 《つかい方をまちがえると、原爆（げんぱく）のような、おそろしいものになる原子力を、平和のためにつかえばユメにはきりがなことがわかりました。そのユメで一ぱいになったむねに、うつくしいパンフレットをかゝえて会場をでました。》(J'ai compris que l'énergie atomique, qui peut devenir quelque chose d'aussi terrifiant que la bombe atomique s'il en est fait mauvais usage, pouvait aussi, employée au bénéfice de la paix, réaliser nos rêves les plus fous. Je suis sorti du hall d'exposition une jolie brochure en main et des rêves plein la tête). Voir « Yoku wakaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai pen to manga no kengakuki » よくわかる原子力平和利用博覧会 ペンとマンガの見学記 (Bien comprendre l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Compte-rendu d'une visite stylo et manga à la main), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 novembre 1955, p.2. Le quotidien avait par ailleurs noté l'assuidité des jeunes. Voir « Genshiryoku ni hikareru Hito de afureru nichiyôbi no heiwa riyô hakurankai » 原子力にひかれる 人であふれる日曜日の平和利用博覧会 (Attirés par le nucléaire : Un dimanche de grande affluence à l'exposition sur les usages pacifiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 novembre 1955, p.1.

¹¹⁶⁴ L'introduction à cette discussion avec trois scientifiques incluait la remarque suivante : « ここ一年ばかりの間に日本でも原子力にたいする国民の見方は見違えるように変ってきた。世界情勢の変化ということも手伝って、さだかではないにしてもなにか明るい未来といったものを国民大衆が感じはじめていることは確かだと思う。 » (La manière dont l'énergie nucléaire était perçue au Japon a radicalement changé en l'espace d'à peine un an. Bien qu'il soit difficile de pouvoir le vérifier, il me semble qu'avec l'évolution du contexte international, le grand public commence à envisager un avenir positif). Voir « Genshiryoku heiwa riyô no shôrai Honsha zadankai kane ni megumarenu "kiso" Motto kokka no kanshin o » 原子力平和利用の将来 本社座談会 金に恵まれぬ“基礎” もっと国家の関心を (Symposium du *Yomiuri Shinbun* sur l'avenir des usages pacifiques de l'énergie atomique : Des « fondations » peu subventionnées : Vers une prise de conscience nationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 novembre 1955, p.9.

の
だ
き

え
い
と



原子力というものはこういうものというふうに、まった動きのとれぬような考方をしないとすることが大事だと思うね。¹¹⁶⁵

La rédaction :
Pour finir, dans quelles dispositions le peuple doit-il aller voir cette exposition sur l'énergie

atomique, véritable étape vers une nouvelle époque ? Les spécialistes ont exprimé leur intérêt et l'exposition rencontre déjà un succès auprès des citoyens.

Yukawa : *Yomiuri* est le premier à organiser une telle exposition, et je pense qu'il est très bien que le peuple puisse apprendre différentes choses, mais personnellement, il me semble important de ne pas se laisser écraser par le poids de la nouveauté et considérer l'énergie atomique comme quelque chose qui ne connaîtra aucune évolution.

Il est ainsi intéressant de noter que le quotidien ne publiait pas seulement les commentaires les plus optimistes vis-à-vis de l'énergie nucléaire ou à propos de son exposition, mais pouvait aussi se faire l'écho de propos plus mesurés.

¹¹⁶⁵ Voir « Genshiryoku heiwa riyô no shôrai Honsha zadankai kane ni megumarenu "kiso" Motto kokka no kanshin o », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 novembre 1955, *op. cit.*

Photographie de la foule devant le hall d'exposition, *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, p.1.

Quelques jours après l'ouverture, une photo vue du ciel en première page du journal dévoilant une foule impressionnante devant l'entrée de l'exposition, était accompagnée du titre « Attirés par l'énergie nucléaire » (Genshiryoku ni hikareru 原子力にひかれる) ¹¹⁶⁶. Pour relayer médiatiquement l'exposition, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia aussi de manière quasi-quotidienne entre le 3 et le 29 novembre une série d'articles intitulée « Le soleil au quotidien : Depuis l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique » (Seikatsu no "taiyô" · Genshiryoku heiwa riyô haku kara 生活の“太陽” · 原子力平和利用博から). Supervisée par Yamazaki Fumio et Sugimoto Asao, deux scientifiques partis en mission d'observation à l'étranger un an plus tôt, la série se proposait d'expliquer à travers des exemples du quotidien les fondements théoriques de l'énergie nucléaire et ses perspectives d'avenir dans l'archipel¹¹⁶⁷. La réaction en chaîne était ainsi comparée à une page de journal que l'on pliait indéfiniment¹¹⁶⁸, la production des neutrons à la croissance de la population japonaise¹¹⁶⁹. De manière étrange, alors que le quotidien aurait pu se saisir de l'occasion pour faire la publicité des perspectives pacifiques de

¹¹⁶⁶ Voir « Genshiryoku ni hikareru Hito de afureru nichiyôbi no heiwa riyô hakurankai », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 novembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁶⁷ En introduction de cette série, apparaissait le message suivant : « 原子力は現実に日本人の生活の中に入って来たのだ。この知識がなければ明日の日本はひらかれない。 » (L'énergie atomique est entrée pour de bon dans la vie quotidienne des Japonais. Sans connaissances sur le sujet, le Japon de demain ne pourra pas s'épanouir). Voir « Seikatsu no "taiyô" · Genshiryoku heiwa riyô haku kara ① Kore ga genshi da » 生活の“太陽” · 原子力平和利用博から ① これが原子だ (Le soleil au quotidien : Depuis l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique 1 : C'est ça un atome), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 novembre 1955, p.7. Notons par ailleurs que le quotidien faisait du problème des radiations et de la sensibilité des Japonais à leur égard un problème du passé : « 日本でも原爆、ビキニの死の灰の恐怖をやっと克服[...] » (Au Japon aussi nous avons enfin réussi à vaincre la peur de la bombe atomique et des cendres mortelles des Bikini [...]) Voir « Seikatsu no "taiyô" · Genshiryoku heiwa riyô haku kara ① Kore ga genshi da », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 novembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁶⁸ Voir « Seikatsu no "taiyô" · Genshiryoku heiwa riyô haku kara ④ Nichiyô no asa no jikken » 生活の“太陽” · 原子力平和利用博から ④ 日曜の朝の実験 (Le soleil au quotidien : Depuis l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Les expérimentations du dimanche matin), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 novembre 1955, p.7.

¹¹⁶⁹ Voir « Seikatsu no "taiyô" · Genshiryoku heiwa riyô haku kara ⑥ Chûseishi no "sanji chôsetsu" » 生活の“太陽” · 原子力平和利用博から ⑥ 中性子の“産児調節” (Le soleil au quotidien : Depuis l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Le contrôle des naissances de neutrons), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 novembre 1955, p.7.

l'énergie nucléaire, il s'intéressa en grande partie au pan militaire, et ne fit que de discrètes références à l'exposition, à travers la présence de quelques photographies montrant les maquettes exposées ou le public écoutant attentivement les explications du personnel.

À cet égard, les usages pacifiques de l'énergie nucléaire ne devaient pas pour autant faire oublier la course à l'armement que se livraient les États-Unis et l'URSS autour de l'atome militaire. Aussi, dans une tribune du 24 novembre 1955, le quotidien *Yomiuri Shinbun* critiquait-il le manque d'objectivité des journaux qui avaient presque passé sous silence un épisode de pluie radioactive dans la préfecture de Niigata 新潟, faisant craindre qu'à force de fascination envers le nucléaire civil les dangers du nucléaire militaire en viennent à être oubliés :

これが昨年のいまころだったらトップ記事になった報告であることを思うと忘れっぽさと御都合主義にはあきれる。新聞はいわば社会の鏡で、世間の関心を率直にうつしているのだからこの忘れっぽさは新聞だけの責めでもあるまい。

[...]

日比谷で開かれている原子力平和利用博覧会の入場者は日を追って多いが、とくに青少年の団体が圧倒的で、予備知識も、見る眼も大人よりはしっかりして熱心そのものだ。難解そうに首をかしげている大人、何としても判ろうと眼を輝かしている子供たち、ジロジロと会場に行く入場者の流れの中にも歴史の流れといったものを感じずるのだが、その流れの先頭に立つべき指導者の戸惑いと無定見さは恥ずかしいものだった。

こゝ一年ばかりの間は、放射能雨にしても指導者が原水爆の恐怖を強調したいときにだけ都合よく降り、原子力の平和利用を強調したいときが来たらピタリと降りやんだみたいな印象だ。そして平和利用を説き出したらこんどは明日からでも日本のエネルギー資源は豊かになるような印象でもある。平和利用を言い出したからといってすぐにでも生活が豊かにならないように放射能雨も引続き降りそそいでいるのだ。もうこの辺でほんとうに腰を落ち着けないことにはせつかくの平和利用だって“流行”に終わってしまうかも知れない。それが一番こわい、放射能雨よりも、もっと恐ろしい。¹¹⁷⁰

Quand on pense que ce rapport aurait fait l'objet d'une *Une* à la même époque l'année dernière, on s'étonne d'une telle amnésie et d'un tel opportunisme. Mais il est difficile d'en faire le reproche aux seuls journaux qui sont les miroirs de la société et reflètent donc directement l'intérêt du public.

[...]

Les visiteurs de l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique se tenant à Hibiya sont toujours plus nombreux. Parmi eux, les groupes de jeunes

¹¹⁷⁰ Voir « Saron Ikimono no kiroku » さろん 生きものの記録 (Salon : Chronique d'un être vivant), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 24 novembre 1955, p.1.

aux connaissances préalables plus solides et au regard plus sérieux que celui des adultes, sont également beaucoup plus enthousiastes que ces derniers.

Entre les adultes qui hochent de la tête car ils ont du mal à comprendre et les enfants dont les yeux brillent alors qu'ils s'efforcent à comprendre, le cours de l'histoire est reflété par le flot des visiteurs, mais l'hésitation et le manque de principes des dirigeants qui devraient se placer en première ligne nous font honte.

Depuis moins d'un an, on a l'impression que les pluies radioactives ne pleuvent que lorsque les dirigeants veulent mettre en avant la peur des bombes atomiques, et qu'elles s'arrêtent aussitôt que ceux-ci souhaitent mettre l'accent sur les usages pacifiques de l'énergie atomique.

En outre, demeure l'impression que lorsqu'il s'agit de vendre ces usages pacifiques, le Japon devrait pouvoir bénéficier dès demain d'une énergie en abondance. Or, parler d'usages pacifiques ne signifie pas pour autant que le quotidien s'enrichira immédiatement et que les pluies radioactives cesseront de tomber. Cette situation inconfortable ne peut plus durer et risque de faire des usages pacifiques une simple « mode ». C'est une perspective effrayante, peut-être plus encore que les pluies radioactives.

Les pluies radioactives ne semblèrent pourtant pas gêner l'intérêt pour le nucléaire civil, puisque dix jours avant la fin de l'événement, le quotidien se félicita déjà de son succès sans précédent, faisant de l'exposition la plus populaire de toutes celles organisées jusqu'alors à Tôkyô¹¹⁷¹. Des chiffres qui racontaient, selon le journal, l'intérêt des Japonais pour l'énergie nucléaire¹¹⁷². Aussi, selon les résultats d'un sondage effectué auprès de 2484 visiteurs à leur sortie de l'exposition, une grande majorité d'entre eux louait le caractère pédagogique de l'événement tandis qu'environ 80 % trouvaient l'exposition « excellente » (taihen yoi 大へんよい) (39 %) voire « exceptionnelle » (subarashii すばらしい) (41 %). Quant à leurs installations préférées, c'étaient celles que le journal avait déjà longuement présentées dans ses colonnes : le réacteur CP5 et les mains magiques. Mais plus intéressant encore, un nombre écrasant de visiteurs croyait aux bienfaits de l'énergie

¹¹⁷¹ Le quotidien soulignait là encore la forte présence d'un jeune public alors que près de la moitié des visiteurs payants étaient des écoliers ou des collégiens (kôkôsei ika 高校生以下). Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Nyûjô sude ni 28 man nin hito toshi no moyooshi de wa "Sekai shin" », *op. cit.*, p.2.

¹¹⁷² « わが国でも新しい時代をつくる原子力に寄せる一般の関心がいかに強く、民衆が原子力の正しい知識をいかに欲しているかを端的に物語るものといえよう。 » (Cela raconte sans détour combien l'énergie atomique à l'œuvre dans le façonnement d'un nouveau Japon intéresse le peuple et combien les citoyens aspirent à plus de connaissances justes à ce sujet.). Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Nyûjô sude ni 28 man nin hito toshi no moyooshi de wa "Sekai shin" », *op. cit.*, p.2.

nucléaire civile (92 %¹¹⁷³) même si ceux-ci étaient partagés sur la manière dont il fallait introduire l'électricité nucléaire au Japon : lorsque 37 % souhaitaient que l'archipel fasse au plus vite (isogu hô ga ii 急ぐ方がいい), 58 % privilégiaient un développement national (kokuryoku ni ôjite 国力に応じて¹¹⁷⁴)... mais à condition, pour nombre d'entre eux, que cela se fasse rapidement aussi¹¹⁷⁵. Dans tous les cas, les visiteurs étaient donc en général pressés de voir arriver l'énergie atomique dans leur quotidien.

L'exposition ferma ses portes le 12 décembre. Le quotidien co-organisateur en profita alors pour en rappeler le succès : si elle n'avait pas atteint les 400 000 entrées qu'il avait suggérées 10 jours auparavant¹¹⁷⁶, elle attira toutefois 367679 personnes¹¹⁷⁷. Soit autant de personnes, selon le quotidien, qui possédaient désormais « des connaissances et des convictions à propos de l'exploitation pacifique de l'énergie atomique, nécessaires au Japon de demain » (ashita no Nihon ni hitsuyô na genshiryoku heiwa riyô no chishiki to shinnen 明日の日本に必要な原子力平和利用の知識と信念¹¹⁷⁸). Un chiffre qui aurait pu exploser si les

¹¹⁷³ La question était la suivante : « 日本でも原子力の平和利用に力を入れることは将来社会の幸福を増進することになると思いますか » (Pensez-vous que le fait de développer les usages pacifiques de l'énergie atomique va favoriser votre bonheur à l'avenir ?). Voir « Sankansha no koe o kiku Honsha ankêto Hachi wari ga saidai no sanji » 参観者の声をきく 本社アンケート 八割が最大の賛辞 (Enquête de notre journal, nous avons écouté la voix des visiteurs : 80 % encensent l'exposition), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 décembre 1955, p.2.

¹¹⁷⁴ Les 5 % restants étant des personnes indécises.

¹¹⁷⁵ La question était ainsi posée : « 原子力の開発は世界の進歩に遅れないよう出来るだけ急ぐ方がいいか、それとも国力に応じてじっくりやる方がいいか、どっちがいいと思いますか。 » (Pensez-vous qu'il serait préférable de procéder à un développement le plus rapide possible de l'énergie atomique de sorte qu'on ne soit pas en retard sur les autres pays, ou au contraire de prendre davantage son temps en privilégiant la piste nationale ?). Voir « Sankansha no koe o kiku Honsha ankêto Hachi wari ga saidai no sanji », *op. cit.*, p.2.

¹¹⁷⁶ Voir « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Nyûjô sude ni 28 man nin hito toshi no moyooshi de wa "Sekai shin" », *op. cit.*, p.2.

¹¹⁷⁷ Voir « Nyûjôsha 36 man toppa Genshiryoku heiwa riyô hakurankai owaru » 入場者 36 万突破 原子力平和利用博覧会終る (L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique prend fin : Plus de 360 000 visiteurs), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1955, p.7.

¹¹⁷⁸ Voir « Chishiki eta 36 man nin Genshiryoku heiwa riyô haku kyô heimaku » 知識得た 36 万人 原子力平和利用博 きょう閉幕 (Fermeture aujourd'hui de l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : 360 000 personnes sorties avec de nouvelles connaissances), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 décembre 1955, p.7. Par ailleurs, dans un autre article, le quotidien comparait ce chiffre avec celui, beaucoup moins important, d'une exposition organisée en Angleterre : « イギリスの五ヵ月間の同じ博覧会入場者数をはるかに上回るこの数字は日本の国民がいかに原子力に深い関心を寄せているかをはっきり示した。 » (Ce chiffre, qui dépasse largement celui de la même exposition organisée durant cinq mois en Angleterre, nous renseigne clairement sur la profondeur de l'intérêt du peuple japonais pour l'énergie atomique). Le quotidien compara aussi le chiffre avec celui de Berlin, en disant que même si la population

organisateur n'avaient pas volontairement restreint les entrées dans un souci pédagogique¹¹⁷⁹. L'exposition à Tôkyô avait ainsi permis de diffuser des connaissances choisies et formatées par les co-organisateur à travers diverses franges de la population, avant de connaître un succès non négligeable dans une dizaine d'autres régions japonaises jusqu'en 1957. Notons toutefois que si l'exposition, véritable événement médiatique, avait déplacé les foules, elle restait fortement associée au quotidien *Yomiuri Shinbun* puisque son concurrent *Asahi Shinbun* ne s'en fit par exemple jamais l'écho, malgré un succès évident et une durée non négligeable. Le quotidien *Asahi Shinbun* avait pourtant interrogé Shôriki Matsutarô durant la même période, à l'occasion de sa nomination en tant que premier directeur de la Commission de l'énergie atomique¹¹⁸⁰.

F) Un aperçu d'autres expositions notables

Comme nous l'expliquions dans le sous-chapitre D), l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique fut organisée à travers le territoire japonais et bénéficia, selon les régions, du soutien d'un certain nombre de journaux. Bien qu'ayant choisi de limiter notre analyse à la couverture nationale de l'énergie nucléaire, il nous a semblé dommageable, ne serait-ce que dans un intérêt comparatif,

n'était pas la même, les chiffres restaient très différents : « Daihankyô o yonda genshiryoku heiwa riyô haku kaiki 42 nichikan o furikaette » 大反響をよんだ原子力平和利用博 会期42日間をふりかえって (Un grand écho : Retour sur 42 jours de l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1955, p.8.

¹¹⁷⁹ En plus des entrées, 10 000 badges commémoratifs et 200 000 brochures explicatives furent vendues tandis qu'environ 4000 personnes se rendirent dans la salle de documentation attenante au hall d'exposition. Un dernier chiffre dont le quotidien se vantait mais qui paraissait plutôt faible compte-tenu du nombre de visiteurs total. Ceux qui n'avaient pas pu se rendre à l'exposition pouvaient alors visionner un film de l'exposition co-réalisé par l'USIS et le quotidien. Voir « Daihankyô o yonda genshiryoku heiwa riyô haku kaiki 42 nichikan o furikaette », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1955, *op. cit.*

¹¹⁸⁰ Voir « Shôriki kokumusô Nani o kangae, nani o suru » 正力国務相 何を考え、何をする (Que pense et que fait le ministre Shôriki ?), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 décembre 1955, p.1. Au contraire, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publicisa de manière nationale l'exposition de Takaoka qu'il co-organisait avec d'autres journaux et l'USIS. Voir « Takaoka-shi de genshiryoku heiwa riyô hakurankai » 高岡市で原子力平和利用博覧会 (L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à Takaoka), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er janvier 1957, p.1 et « Hokuriku 3 ken genshiryoku haku no jichinsai » 北陸3県原子力博の地鎮祭 (Cérémonie d'ouverture de l'expo sur l'énergie atomique des 3 préfectures de la région de Hokuriku), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 avril 1957, p.5.

de faire totalement l'impasse sur ces autres expositions. Plus particulièrement, celles du quotidien *Asahi Shinbun* (Kyôto et Ôsaka) en ce que la couverture de ce dernier nous intéresse particulièrement dans le présent travail, mais aussi celle d'Hiroshima, pour le caractère symbolique de l'événement. Quelques chercheurs dont Yoshimi Shun'ya¹¹⁸¹ ou Tanaka Toshiyuki¹¹⁸² se sont intéressés à ces dernières, c'est essentiellement sur leurs travaux que nous baserons ici notre analyse.

Le quotidien *Asahi Shinbun*, né à Ôsaka, jouissait à l'époque des expositions d'une forte influence dans la région du Kansai¹¹⁸³. De ce fait, il n'est pas étonnant qu'il ait été choisi pour organiser avec l'USIS les expositions d'Ôsaka et de Kyôto. On sait que ces dernières furent portées par une couverture médiatique relativement généreuse. Par exemple, celle d'Ôsaka¹¹⁸⁴ fut l'objet d'une couverture régionale assez soutenue¹¹⁸⁵ et même d'une apparition dans l'édition nationale du quotidien¹¹⁸⁶. Une étude plus poussée de la question nous permettrait sans doute d'observer que l'exposition aux plus de 200 000 entrées bénéficia d'un encadrement

¹¹⁸¹ Voir Yoshimi Shun'ya, *Yume no genshiryoku : Atoms for Dream*, op. cit.

¹¹⁸² Voir Tanaka Toshiyuki 田中利幸, « [Genshiryoku heiwa riyô] to HIROSHIMA : Senden kôroku no tãgetto ni sareta hibakushatachi » 「原子力平和利用」とヒロシマ 宣伝工作のターゲットにされた被爆者たち (Utilisation pacifique de l'énergie atomique et HIROSHIMA : les irradiés de la bombe, cibles d'une entreprise propagandiste), in Tanaka Toshiyuki et Kuznick Peter, *Genpatsu to HIROSHIMA : « Genshiryoku heiwa riyô » no shinsô* 原発とヒロシマ「原子力平和利用」の真相 (Les centrales nucléaires et HIROSHIMA : la vérité sur « les utilisations pacifiques de l'énergie atomique »), Iwanami shoten 岩波書店, 2011, pp.23-61.

¹¹⁸³ Région où se trouvent justement Ôsaka et Kyôto.

¹¹⁸⁴ Qui se tint du 25 mars au 6 mai 1956 dans des locaux appartenant au quotidien *Asahi Shinbun*. Cette date coïncidait avec le « jour anniversaire de l'électricité » (Denki kinenbi 電気記念日). Le journal *Asahi Shinbun* (édition d'Osaka) célébra ainsi l'électricité sur une pleine page. Voir par exemple « Kyô wa denki kinenbi desu » 今日は電気記念日です (Aujourd'hui c'est le jour anniversaire de l'électricité), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1956, p.8.

¹¹⁸⁵ Rien que pour son jour d'inauguration le 25 mars 1956, on compte deux articles dans l'édition d'Ôsaka du quotidien. Voir « Kyô kara kôkai Genshiryoku Ôsaka ten Genshiro mo hitome de wakaruru » きょうから公開 原子力大阪展 原子炉も一目で分かる (Ouverture au public dès aujourd'hui de l'expo sur l'énergie atomique d'Ôsaka : Même le fonctionnement du réacteur nucléaire est compréhensible en un coup d'oeil), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1956, p.11 et « Genshiryoku Ôsaka ten Oshiyose gakusei • kazokuzure Memo suru shôsha no gijutsuin » 原子力大阪展 押寄せ学生・家族連れ メモする商社の技術員 (L'expo sur l'énergie atomique d'Ôsaka : Foule d'étudiants et de familles, des technico-commerciaux prenant des notes), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 25 mars 1956, p.3.

¹¹⁸⁶ Voir « Nyûjôsha nijû man mo Genshiryoku heiwa riyô ten owaru » 入場者廿万も 原子力平和利用展終る (200 000 visiteurs : L'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique prend fin), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 mai 1956, p.7.

assez important du quotidien. L'étude de l'exposition de Kyôto¹¹⁸⁷ effectuée par Yoshimi nous laisse d'ailleurs à penser que le journal en avait lui aussi fait un événement médiatique. En publiant notamment, dans son édition régionale, les commentaires de 8 visiteurs à travers une série d'articles intitulée « Discussions debout à propos de l'exposition sur l'énergie atomique » (Genshiryoku ten tachibanashi 原子力展たちばなし¹¹⁸⁸). Par ailleurs, parallèlement à l'ouverture de l'événement, le quotidien continuait d'afficher clairement son opposition au nucléaire militaire, puisqu'il choisit de faire paraître en première page une série de sept articles au titre équivoque : « Contre les essais de bombes thermonucléaires » (Suibaku jikken ni monomôsu 水爆実験にもの申す)¹¹⁸⁹. On remarquera que, comme dans le cas du quotidien *Yomiuri Shinbun*, la promotion de l'énergie nucléaire civile n'était pas synonyme d'"oubli" de la cause militaire, mais s'effectuait plutôt dans une logique d'opposition au nucléaire militaire.

Quel endroit pouvait davantage symboliser cette opposition qu'une ville directement touchée par la bombe atomique ? C'est sans doute pour cette raison qu'Hiroshima fut choisie pour recevoir du 27 mai au 17 juin 1956 l'exposition¹¹⁹⁰. Le lieu choisi pour accueillir l'exposition était également chargé de symbolique puisqu'il n'était autre que le fameux Musée mémorial de la bombe atomique (Heiwa Kinen Shiryôkan 平和記念資料館) qui siège dans le Parc de la paix (Heiwa Kôen 平和公園) de la ville. L'exposition, qui profita d'un fort soutien local¹¹⁹¹, connut un

¹¹⁸⁷ Qui se tint au sein du Musée des Beaux-Arts de la ville (Kyôto-shi bijutsukan 京都市美術館) du 12 février au 4 mars 1956. Étant donné qu'il y avait plus de 160 000 personnes en l'espace de seulement trois semaines.

¹¹⁸⁸ Voir Yoshimi Shun'ya, *Yume no genshiryoku : Atoms for Dream*, *op. cit.*, pp.140-143. Notons que cette fois-ci, l'édition nationale semble avoir fait l'économie de mentionner l'événement dans son édition nationale.

¹¹⁸⁹ Voir « Suibaku jikken ni monomôsu » 水爆実験にもの申す (Contre les essais de bombes thermonucléaires), du 24 au 30 mars 1956, *Asahi Shinbun*, édition du soir, p.1.

¹¹⁹⁰ Tanaka Toshiyuki affirme qu'il y aurait d'ailleurs eu des discussions aux États-Unis pour faire de cette exposition la première du Japon, laquelle avait tout d'abord été projetée pour août 1955 durant le dixième anniversaire du bombardement atomique. Voir Tanaka Toshiyuki, « [Genshiryoku heiwa riyô] to HIROSHIMA : Senden kôsaku no tâgetto ni saretâ hibakusha tachi », *op. cit.*, p.34.

¹¹⁹¹ En dehors du grand quotidien régional *Chûgoku Shinbun*, la région, la municipalité, l'université publique locale ainsi que le Centre de la culture américaine d'Hiroshima avaient décidé d'y apporter leur concours. Le gouvernement américain s'était d'ailleurs réjoui de ce fort soutien local. Voir Ikawa Mitsuo, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai to shinbunsha », *op. cit.*, p.262. Précisons également que le quotidien était très impliqué dans le discours médiatique de l'énergie nucléaire, et ce depuis sa couverture de la bombe atomique en 1945 pour d'évidentes – et malheureuses – questions géographiques. Ainsi, le quotidien publia du 14 au 26 mai 1956, juste avant l'inauguration de l'exposition dans sa ville, une série d'articles sur l'énergie nucléaire, dont

succès si important (109500 visiteurs pour une population d'environ 400 000 habitants à l'époque¹¹⁹²) que de nombreuses pièces restèrent exposées à Hiroshima après sa fermeture. Pour capter l'attention du public, Tanaka Toshiyuki explique notamment que les usages médicaux de l'énergie nucléaire furent davantage mis en avant qu'ailleurs, de manière à toucher un public particulièrement concerné par la maladie atomique¹¹⁹³. En "combattant l'atome par l'atome", celle-ci pouvait ainsi soulager leurs maux et leur faire prendre conscience que cette énergie était aussi porteuse de bienfaits.

Dans les semaines qui précédèrent l'inauguration, le quotidien *Chûgoku Shinbun* publia de nombreux avis de personnalités concernées par l'énergie nucléaire. Parmi elles, le directeur de la compagnie électrique *Chûgoku Denryoku* 中国電力, Shimada Hyôzô 島田兵蔵 (dates inconnues), expliquait trouver dans l'exploitation de l'énergie nucléaire civile un moyen de consoler les victimes de la bombe atomique, qu'il considérait trop tournées vers le passé¹¹⁹⁴. Une rhétorique voisine de celle de Nakasone Yasuhiro qui considérait celle-ci comme un devoir à accomplir envers les habitants de la ville d'Hiroshima :

広島の人には世界に向かって最も原子力平和利用を叫ぶ権利がある。われわれはこの業火を新しい文明の火に転換することを広島の人たちの前に誓わねばならない。日本では原子力の問題は未だこのような悲しみや詠嘆調で扱われてきたが、この悲しみを発展への原動力に、すなわち喜びに切り替えてゆくだけの民族的気力と勇気とを今こそ日本人はもたねばならぬ。¹¹⁹⁵

Les habitants d'Hiroshima ont le plus grand droit de réclamer au monde un usage pacifique de l'énergie atomique. Nous devons jurer devant ces derniers que nous allons changer ce feu de l'enfer en feu d'une nouvelle civilisation. Au Japon, le problème de l'énergie atomique est encore synonyme de tristesse et d'émotion, mais les Japonais devraient justement faire de cette tristesse le moteur de son développement, c'est-à-dire la changer en bonheur avec énergie et courage.

le titre faisait écho à celle publiée en tout début d'année 1954 par le quotidien national *Yomiuri Shinbun* : « L'histoire de l'énergie nucléaire : Le second soleil » (Dai ni no taiyô Genshiryoku monogatari 第二の太陽 原子力物語).

¹¹⁹² Voir les chiffres sur le site officiel de la ville d'Hiroshima :

<https://www.pref.hiroshima.lg.jp/site/toukei/kokuseityosa.html>, dernière consultation le 9 février 2017.

¹¹⁹³ Voir Tanaka Toshiyuki, « [Genshiryoku heiwa riyô] to HIROSHIMA : Senden kôsaku no tâgetto ni saretâ hibakusha tachi », *op. cit.*, p.37.

¹¹⁹⁴ Voir Tanaka Toshiyuki, « [Genshiryoku heiwa riyô] to HIROSHIMA : Senden kôsaku no tâgetto ni saretâ hibakushatachi », *op. cit.*, pp.41-44.

¹¹⁹⁵ Voir Tanaka Toshiyuki, « [Genshiryoku heiwa riyô] to HIROSHIMA : Senden kôsaku no tâgetto ni saretâ hibakushatachi », *op. cit.*, pp.40-41.

D'autres personnes, au contact des victimes de la bombe atomique, comme le directeur de l'Alliance des victimes de la bombe atomique à Hiroshima (Hiroshima genbaku higaisha dômei 広島原爆被害者同盟), Fuji'i Hei'ichi 藤井平一 (1914-1996) ou le directeur de l'association antinucléaire militaire Gensuikin 原水禁, Moritaki Ichirô 森滝市郎 (1901-1994), furent néanmoins plus nuancées dans leurs propos. Ainsi, lorsque le premier demandait à ce que l'on réfléchisse plutôt à l'amélioration des soins des hibakusha et se refusait à parler d'« usages pacifiques » (heiwa riyô 平和利用) tant que l'arme nucléaire n'était pas abolie, le second ne s'opposait pas à ces usages mais regrettait tout de même l'absence de réponses concrètes au problème des radiations atomiques, indissociables selon lui d'une exploitation civile¹¹⁹⁶. Pourtant, malgré ces avis pluriels, et l'opposition d'un certain nombre d'habitants de la ville, ainsi que l'explique Tanaka, la couverture médiatique de l'événement fut plutôt positive et les habitants d'Hiroshima victimes d'une propagande en faveur des usages pacifiques de l'énergie atomique¹¹⁹⁷.

G) L'état de l'opinion publique japonaise de 1955 à 1957 sur la question du nucléaire civil et les résultats de la propagande nippo-américaine

Au total, sur l'ensemble du territoire, plus de deux millions de personnes ont visité l'une des expositions sur le nucléaire civil, soit environ un Japonais sur 45¹¹⁹⁸, un chiffre loin d'être négligeable qui témoigne d'un véritable phénomène de

¹¹⁹⁶ Voir Tanaka Toshiyuki, « [Genshiryoku heiwa riyô] to HIROSHIMA : Senden kôsaku no tâtetto ni saretâ hibakushatachi », *op. cit.*, pp.41-44. De la même manière, le meneur du mouvement antinucléaire né dans le quartier de Suginami (Tôkyô), Yasui Kaoru, n'était pas opposé au nucléaire civil mais espérait que celui-ci ne fasse pas de l'ombre à son combat. Voir Tanaka Toshiyuki, « [Genshiryoku heiwa riyô] to HIROSHIMA : Senden kôsaku no tâtetto ni saretâ hibakushatachi », *op. cit.*, p.53.

¹¹⁹⁷ Voir Tanaka Toshiyuki, « [Genshiryoku heiwa riyô] to HIROSHIMA : Senden kôsaku no tâtetto ni saretâ hibakushatachi », *op. cit.* pp.32-41.

¹¹⁹⁸ Nous ne comptabilisons pas ici les 800 000 entrées de l'exposition d'Okayama car celle-ci n'était pas, comme on l'a vu, exclusivement dédiée à l'énergie nucléaire. Le pays comptait alors environ 90 millions d'habitants. Voir les chiffres officiels sur le site du gouvernement japonais :

<http://www.e-stat.go.jp/SG1/estat/Xlsdl.do?sinfid=000000090261>, dernière consultation le 09 février 2017.

société¹¹⁹⁹. Au-delà du simple fait d'avoir attiré un public moins restreint que celui des journaux, notamment grâce à la participation nombreuse d'enfants, ces expositions ont concentré l'attention du peuple Japonais à une époque où l'on cherchait à accélérer le développement du projet nucléaire civil dans l'archipel. Néanmoins, ces expositions semblent avoir eu un pouvoir de séduction relatif sur le public si l'on en croit les enquêtes réalisées par l'USIS, lequel posa des questions similaires aux visiteurs à leur entrée puis à leur sortie de six des expositions¹²⁰⁰. D'après leurs résultats, lorsque 74 % des visiteurs pensaient pouvoir tirer des bénéfices personnels de l'énergie nucléaire avant leur visite de l'exposition, ils étaient 85 % à le penser à leur sortie¹²⁰¹. De même, dans les deux cas, 50 % des sondés s'avouaient inquiets que l'énergie atomique puisse être utilisée à des fins militaires. Les chiffres étaient certes positifs dans le premier cas et plutôt mesurés dans le second, mais il convient de les nuancer. Dans le premier, la hausse était *seulement* de 11 %, tandis que dans l'autre, les résultats restaient inchangés. Ceux-ci étaient probablement faussés par le fait que les visiteurs furent questionnés immédiatement après leur visite : ils reflétaient ainsi peut-être à la fois un intérêt particulier pour la question (qui a motivé la visite de centaines de milliers de personnes), et parfois une inclination à répondre à l'affirmative à une question sur les bienfaits de l'énergie nucléaire civile, dans la mesure où l'exposition ne traitait pas du nucléaire militaire.

Une comparaison de ces chiffres, recueillis entre la fin 1955 et le début 1957, avec ceux récoltés par le quotidien *Yomiuri Shinbun* à l'été 1955, permet de constater que ce dernier échantillon, *a priori* plus neutre, donne des résultats nettement moins optimistes¹²⁰². Seuls 51 % avaient par exemple répondu de manière

¹¹⁹⁹ Même si ce chiffre n'était peut-être pas aussi exceptionnel que certains historiens le sous-entendent compte-tenu des moyens mis en œuvre pour son organisation. En comparaison, une exposition consacrée aux États-Unis organisée de mars à juin 1950 dans la ville de Nishinomiya 西宮, avait réussi à attirer à elle seule plus de deux millions de visiteurs, soit presque autant que l'ensemble des expositions sur le nucléaire civil organisées de 1955 à 1957 ! Voir Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣, « Asahi shinbunsha no 「Amerika hakurankai」 » 朝日新聞社の「アメリカ博覧会」(L'« Exposition sur les États-Unis » du quotidien *Asahi Shinbun*) in Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣 (dir.), « Sengo Nihon no media ibento » 戦後日本のメディアイベント (Les événements médiatiques dans le Japon d'après-guerre), Kyôto, Sekai shisôsha 世界思想社, 2002, p.163.

¹²⁰⁰ Comme le souligne Ikawa, si elles ne peuvent nous renseigner de manière fiable sur les effets à long terme d'une telle entreprise propagandiste, elles nous en fournissent néanmoins des indices. Voir Ikawa Mitsuo, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai to shinbunsha », *op. cit.*, pp.260-261.

¹²⁰¹ Voir Ikawa Mitsuo, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai to shinbunsha », *op. cit.*, p.261.

¹²⁰² Voir « Honsha zenkoku yoron chôsa Genshiryoku heiwa riyô e no kanshin Hatsuden, Dôryoku ni kyômi 44% » 本社全国世論調査 原子力平和利用への関心 発電、動力に興味 44%

positive à une question leur demandant s'ils éprouvaient de l'intérêt pour l'énergie nucléaire civile¹²⁰³. Il est donc difficile d'estimer si, comme le quotidien *Yomiuri Shinbun* et l'USIS l'avaient espéré¹²⁰⁴, le fait de voir de ses propres yeux des installations nucléaires avait permis à la population japonaise de s'intéresser davantage à la question. Les États-Unis semblaient toutefois persuadés que l'« hystérie atomique » (atom hysteria) des Japonais avait connu son apogée en 1954 avec l'incident du *Daigo Fukuryû Maru* et que les efforts entrepris depuis avaient porté leurs fruits¹²⁰⁵. Ils auraient permis de convaincre les Japonais du rôle majeur que les États-Unis allaient jouer dans le développement de l'énergie nucléaire civile, même si dans le même temps, ceux-ci continuaient à accorder une importance non négligeable à l'URSS, au grand désarroi des sondeurs¹²⁰⁶.

Les Japonais étaient-ils cependant prêts à voir se développer une industrie nucléaire civile sur leur territoire, comme le gouvernement s'appropriait à le faire à

(Sondage national du *Yomiuri Shinbun* à propos de l'intérêt envers les usages pacifiques de l'énergie atomique : 44 % s'intéressent à l'électricité ou à la force motrice), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 août 1955, p.2.

¹²⁰³ C'est pourquoi 20 % des sondés s'inquiétaient d'une utilisation militaire de l'énergie nucléaire, un chiffre assez bas comparé à celui de l'USIS. L'explication pourrait se situer dans le choix éditorial très discutable du quotidien qui avait regroupé les réponses « aucune inquiétude » (nashi なし) et « ne se prononce pas » (wakarnai わからない) au sein d'une même catégorie totalisant 59 % des votes. Voir « Honsha zenkoku yoron chôsa Genshiryoku heiwa riyô e no kashin Hatsuden, Dôryoku ni kyômi 44% », *op. cit.*, p.2. Guillemets pour le titre Précisons par ailleurs que deux autres enquêtes furent conduites par les États-Unis au Japon, en janvier et juin 1956. On y apprenait notamment que seule une minorité de Japonais pensaient pouvoir bénéficier de l'énergie atomique de leur vivant, ou encore que celle-ci était avant tout synonyme de « malédiction » (curse). Enfin, sans trop de surprises, les résultats de ces sondages confirmaient que seule une infime partie des répondants (5 %) étaient d'accord pour que les États-Unis poursuivent leurs essais nucléaires. Un chiffre faible en comparaison des 26 % d'Européens du même avis. Voir Ikawa Mitsuo 井川充雄, « Sengo Nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa » 戦後日本の原子力に関する世論調査 (Sondages d'opinion concernant l'énergie nucléaire dans le Japon d'après-guerre), in Katô Tetsurô 加藤哲郎, Ikawa Mitsuo 井川充雄 (dir.), *Genshiryoku to reisen* 原子力と冷戦 (L'Énergie nucléaire et la Guerre froide), Tôkyô, Kadensha 花伝社, 2013, p.98.

¹²⁰⁴ À ce propos, il est intéressant de noter que le quotidien *Yomiuri Shinbun* avait précisé dans son sondage du 15 août 1955 que le nombre de personnes se disant intéressées par l'énergie nucléaire civile était élevé alors que « la plupart des gens n'[avaient] jamais vu de réacteur nucléaire en vrai, et que son principe de fonctionnement [était] complexe » (国民のほとんどが原子炉の実物を見たことがなく、またその理屈もむずかしい). Voir « Honsha zenkoku yoron chôsa Genshiryoku heiwa riyô e no kashin Hatsuden, Dôryoku ni kyômi 44% », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 août 1955, *op. cit.*

¹²⁰⁵ Voir notamment Ikawa Mitsuo, « Sengo Nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa », *op. cit.*, p.101 et Osgood Kenneth, *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad*, *op. cit.*, p.179.

¹²⁰⁶ Voir Ikawa Mitsuo, « Sengo Nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa », *op. cit.*, p.98.

cette époque ? S'il est bien entendu impossible de répondre à cette question, il est tout de même possible de suggérer que le nucléaire militaire avait davantage marqué les Japonais que son pan civil à l'époque. Ainsi, lorsqu'en septembre 1954 le quotidien *Asahi Shinbun* avait demandé à la population japonaise si elle avait entendu parler de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, 91 % des sondés répondirent par l'affirmative¹²⁰⁷. Lorsque, plus d'un an plus tard, l'USIS avait posé la même question à propos des usages pacifiques de l'énergie atomique, ils ne furent que 79 %¹²⁰⁸.

Nous avons ici tenté de brosser le portrait médiatique de l'énergie nucléaire de 1955 à 1957, à la fois militaire en nous focalisant sur les essais nucléaires, les *hibakusha* ou encore les commémorations des bombardements atomiques, mais aussi civile, grâce à l'étude de la grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique. Il en ressort que les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* ont poursuivi leur croisade en faveur de l'interdiction des essais atomiques, tenté de sensibiliser le pouvoir politique sur la question des *hibakusha* et défendu l'énergie nucléaire civile à l'occasion des commémorations des bombardements atomiques. En outre, nous avons vu comment le quotidien *Yomiuri Shinbun* avait, soutenu par le gouvernement américain, fait d'une exposition sur l'énergie nucléaire civile un véritable événement médiatique. Si l'encadrement médiatique était particulièrement dense dans le cas de celui-ci, d'autres journaux, parmi lesquels le quotidien *Asahi Shinbun*, avaient également co-organisé un événement similaire. Enfin, les résultats des sondages japonais et américains ont révélé quelques tendances de l'opinion publique sur l'énergie nucléaire au moment où le pays se lançait dans un programme pacifique. Ceux-ci étaient alors plutôt mitigés puisque si une grande part du peuple était, à l'instar de la presse analysée, foncièrement opposée au nucléaire militaire, les seuls chiffres disponibles ne montrent pas de tendance claire concernant le nucléaire civil, alors que dans le même temps les quotidiens défendaient tous deux un développement de celle-ci dans l'archipel.

C'est avec en toile de fond ce constat en demi-teinte que nous allons dès à maintenant nous intéresser à l'institutionnalisation du projet nucléaire civil japonais ainsi qu'à la généreuse couverture médiatique qui l'a entourée.

¹²⁰⁷ Voir à la page 303 du présent travail.

¹²⁰⁸ Un résultat qui peut paraître assez faible mais qui était pourtant plus élevé que celui de la moyenne des pays européens interrogés par le même organisme. Voir Ikawa Mitsuo, « Sengo Nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa », *op. cit.*, p.97.

Chapitre 2 : L'institutionnalisation du projet nucléaire civil japonais et la diplomatie nucléaire (1955-1957)

Si dans le chapitre précédent, nous avons observé la manière dont les quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* avaient, au travers de quelques thématiques représentatives, couvert le nucléaire militaire avant d'étudier leur traitement des usages pacifiques de l'énergie atomique, dans ce chapitre nous verrons comment ces journaux ont commenté, par le biais de tribunes et d'éditoriaux, les principales décisions politiques prises en faveur de l'exploitation du nucléaire civil dans leur pays durant la période 1955-1957.

Cette période fut celle de l'essor du développement du nucléaire civil, porté à la fois par un monde politique largement en sa faveur, des partenaires économiques enchantés à l'idée d'étendre leurs marchés, mais aussi par une campagne médiatique plutôt acquise à sa cause. La richesse des développements dans ce domaine durant la période 1955-1957 nous conduit cependant à procéder d'une manière relativement différente que dans les autres chapitres. En effet, si jusqu'alors nous avons choisi de nous concentrer sur un ou deux épisodes représentatifs d'une période donnée ou, au contraire, établi un large panorama des représentations de l'énergie nucléaire de celle-ci lorsque le premier procédé nous avait paru peu judicieux, cette fois-ci nous nous concentrerons sur trois faits importants choisis en amont pour leur importance historique sur le développement du programme nucléaire civil japonais.

Ce choix fera apparaître davantage que dans les précédents chapitres les éditoriaux et autres espaces d'opinion des deux quotidiens, et donc les divergences existantes entre les deux quotidiens analysés. À partir de 1955 justement, une rupture assez claire s'amorça entre leurs visions respectives du nucléaire, notamment sur la question de l'indépendance du nucléaire nippon. Alors que le quotidien *Asahi Shinbun* était plutôt soucieux du respect de la clause d'indépendance de 1954, son concurrent se montrait plus enclin à revendiquer l'importation de réacteurs clefs en main depuis l'étranger.

De fait, le choix des sources tout comme la particularité de cette séquence historique donneront une teneur particulièrement politique à notre analyse. D'un côté, car les espaces d'opinion ont par définition tendance à traiter de thèmes

politiques, et de l'autre, parce que le décollage du projet nucléaire civil japonais laissa peu à peu place à des débats sur la manière dont il fallait procéder pour développer l'énergie nucléaire au Japon.

Nous nous intéresserons ici dans l'ordre à la Conférence internationale de Genève, à l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique et au vote des lois fondamentales sur l'énergie nucléaire et au Centre de recherches nucléaires. En complément, nous nous intéressons à l'un des événements médiatiques les plus marquants de cette période : la venue du baron anglais Christopher Hinton (1901-1983) suite à l'invitation de Matsutarô Shôriki. Celui-ci est particulièrement intéressant en ce qu'il fut suivi d'un long débat sur la manière de poursuivre le développement de l'électricité nucléaire au Japon. Enfin, nous donnerons un aperçu de la médiatisation de l'énergie nucléaire civile en 1957, avant la première divergence du réacteur de Tôkaimura, laquelle fera l'objet de notre dernier chapitre.

A) La Conférence internationale sur les usages pacifiques de l'énergie atomique (juin 1955 – août 1955)

À la suite du discours *Atoms for Peace* (décembre 1953) et de l'amendement de la loi McMahon sur le secret nucléaire (août 1954), mettant fin à cette période (1945-1954) que Michel Chauvin appelle « les années du secret¹²⁰⁹ », l'Assemblée générale des Nations unies décida d'organiser, sur proposition des États-Unis, une conférence internationale sur les usages pacifiques de l'énergie atomique. Organisée du 8 au 20 août 1955 au Palais des Nations à Genève¹²¹⁰ sous la présidence de Homi J. Bhabha (1909-1966¹²¹¹), la Commission de l'énergie atomique indienne¹²¹², celle-ci est restée célèbre pour avoir été la plus grande réunion scientifique

¹²⁰⁹ Voir Chauvin Michel, *De l'atome au nucléaire : Un siècle de prouesses scientifiques et d'enjeux politiques*, op. cit., pp.155-216.

¹²¹⁰ Bâtiment occupé par l'ONU depuis 1946, il accueille actuellement son siège européen.

¹²¹¹ Considéré comme l'un des plus grands acteurs du développement du nucléaire civil, Bhabha décéda en 1966 dans un accident d'avion à proximité du Mont-Blanc.

¹²¹² L'Inde s'était lancée prématurément dans l'aventure nucléaire, mais elle avait aussi été l'une des plus grandes opposantes au nucléaire militaire durant les années 50. La presse japonaise avait d'ailleurs rapporté de manière régulière l'actualité nucléaire du pays.

internationale de son époque, rassemblant environ 1500 délégués¹²¹³ venus des quatre coins du globe pour présenter environ 450 communications¹²¹⁴. En outre, et même si certains tabous demeurèrent, notamment autour de la quantité d'uranium disponible dans chaque pays ou sur les techniques d'enrichissement du minerai¹²¹⁵, elle permit aux scientifiques du monde entier d'échanger des informations techniques autour de l'énergie nucléaire civile et, de ce fait, marquait la fin d'une longue période d'après-guerre caractérisée par le secret nucléaire. En réunissant aussi bien des scientifiques de l'Ouest que de l'Est, une première depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, la conférence annonçait aussi symboliquement le début du dégel des relations entre les deux blocs¹²¹⁶, à une période où ceux-ci multipliaient pourtant les essais nucléaires et commençaient à se mener une guerre politico-économique autour de l'énergie nucléaire civile.

La délégation japonaise était représentée par des scientifiques comme Fujioka Yoshio¹²¹⁷, Tsuzuki Masao, Takeda Ei'ichi ou encore Aki Kôichi 安芸皎一

¹²¹³ Voir Goldschmidt Bertrand, *Le complexe atomique : Histoire politique de l'énergie nucléaire*, op. cit., p.271.

¹²¹⁴ Sur un total de 1617 communications soumises. Voir Tanaka Shinjirô 田中慎次郎, « Genshiryoku kaigi ôfuku Yôsei na kaigi no seikaku » 原子力会議往復 陽性な会議の性格 (Tanaka Shinjirô : Aller-retour pour la conférence sur l'énergie atomique : Le caractère d'une conférence positive), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 19 octobre 1955, p.1. Dans le même article, Tanaka soulignait la longueur de certaines communications tandis qu'il se plaignait du nombre très important d'articles distribués aux participants, lesquels représentaient au total environ 3000 pages, une « quantité absurde » (berabô na ryô べらぼうな量) jugeait-il. Notons par ailleurs que parmi les communications soumises, 34 étaient japonaises. Voir « Nihon mo 34 ronbun o teishutsu Genshiryoku kaigi 66 kakoku sanku tsûkoku » 日本も34論文を提出 原子力会議66カ国参加通告 (Le Japon a proposé 34 communications pour la conférence sur l'énergie atomique ; Annonce de 66 pays participants), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 juillet 1955, p.2.

¹²¹⁵ Voir Bertrand Goldschmidt, *Le complexe atomique : Histoire politique de l'énergie nucléaire*, op. cit., p.271.

¹²¹⁶ Les deux quotidiens analysés saluèrent d'ailleurs le début du dégel entre les deux "Grands" à cette occasion. Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 août 1955, p.1 et « Genshiryoku kaigi go no kadai » 原子力会議後の課題 (Les devoirs laissés par la conférence sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 août 1955, p.3.

¹²¹⁷ Qui revenait d'un voyage en URSS après avoir été invité par des scientifiques, une preuve que l'URSS commençait aussi à dévoiler ses installations nucléaires. Voir « Soren e Fujioka kyôju haken Genshiryoku no heiwa riyô kaigi » ソ連へ藤岡教授派遣 原子力の平和利用会議 (Envoi du professeur Fujioka en URSS : Conférence internationale sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 juin 1955, p.1. Fujioka donna d'ailleurs ses impressions sur son séjour : Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Soren no genshiryoku hatsudensho shisatsuki Mosukuwa nite mada jikken dankai » ソ連の原子力発電所視察記 モスクワにて まだ実験段階 (De Moscou : Journal d'observation de la centrale nucléaire de l'URSS ; Encore en phase expérimentale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juillet 1955, p.2.

(1902-1985)¹²¹⁸, tandis que des députés de différentes formations politiques, parmi lesquels Nakasone Yasuhiro (Parti démocrate ; Minshutô 民主党), Maeda Masao 前田正男 (Parti libéral ; Jiyûtô 自由党) (1913-2008), Shimura Shigeharu 志村茂治 (Parti socialiste de tendance gauche ; Shakaitô saha 社会党左派) (1898-1971) et Matsumae Shigeyoshi 松前重義 (Parti socialiste de tendance droite ; Shakaitô uha 社会党右派) (1901-1991) furent envoyés en tant qu'observateurs¹²¹⁹. En outre, pour couvrir l'événement, le quotidien *Asahi Shinbun* choisit assez naturellement le spécialiste de la question atomique Tanaka Shinjirô, tandis que son confrère *Yomiuri Shinbun*, lui, misa sur Mizukami Ken'ya 水上健也 (1926-2009), un jeune reporter qui deviendra par la suite le premier directeur du groupe *Yomiuri*¹²²⁰.

La conférence fut fructueuse pour le Japon puisqu'elle lui permit d'élargir ses connaissances sur le nucléaire civil et plus particulièrement la production électrique¹²²¹, dont on attendait de connaître le réel coût et les aspects techniques¹²²², mais aussi sur les usages thérapeutiques et agricoles des radioisotopes¹²²³.

¹²¹⁸ Les trois derniers furent rassemblés par le quotidien *Yomiuri Shinbun* pour débattre des enjeux de la conférence. Voir « Genshiryoku kokusai kaigi no mondaiten San shi ni kiku » 原子力国際会議の問題点 三氏にきく (Les points de débat de la conférence internationale sur l'énergie atomique : Nous avons demandé à trois personnes), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 août 1955, p.2. La liste complète des scientifiques conviés est visible ici : « Daihyôdan kaobure naitei Genshiryoku kokusai kaigi » 代表団顔触れ内定 原子力国際会議 (Membres admis pour la délégation : Conférence internationale sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 juin 1955, p.1.

¹²¹⁹ Voir « 4 gi'in o haken Genshiryoku heiwa riyô kaigi » 4 議員を派遣 原子力平和利用会議 (Envoi de 4 députés à la conférence sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juin 1955, p.1 et Yoshioka Hitoshi, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)*, op. cit., pp.83-84.

¹²²⁰ Voir « Mizukami tokuhain、Junêvu e shuppatsu » 水上特派員、ジュネーヴへ出発 (Départ de notre envoyé spécial Mizukami pour Genève), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 août 1955, p.1.

¹²²¹ Celle-ci constituait le principal point de débat. Voir « Iyo iyo asu genshiryoku kokusai kaigi Chûshin gidai ni dôryokugen Yon nichi kan ren Nihon kaigi hiraku » いよいよあす原子力国際会議 中心議題に動力源 四日間連日本会議開く (Ouverture demain de la conférence internationale sur l'énergie atomique pour quatre jours : L'électricité au cœur des débats), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 août 1955, p.2.

¹²²² Voir « Genshiryoku kokusai kaigi no igi » 原子力国際会議の意義 (L'intérêt de la conférence internationale sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 août 1955, p.1.

¹²²³ Voir notamment « Fujioka daihyô hôkoku Nihon ni hôshanô kenkyûjo Ichinen inai ni secchi yotei » 藤岡代表報告 日本に放射能研究所 一年以内に設置予定 (Communication du représentant Fujioka : Création d'un centre de recherche sur la radioactivité au Japon d'ici un an), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 août 1955, p.2 et « Kokusai genshiryoku kaigi de hôkoku Hôshanô de shinshu tsukuru Shokubutsukai ni mo kakumei motarasu » 国際原子力会議で報告 放射能で新種作る 植物界にも革命もたらす (Présentation à la conférence internationale sur

Cependant, ces « Olympiades scientifiques du siècle » (Seiki no kagaku Orinpia 世紀の科学オリンピック¹²²⁴) firent aussi figure de douloureuse piqûre de rappel sur le retard de l'archipel dont les recherches étaient loin d'égaliser celles des grands pays développés, à commencer par les États-Unis, l'URSS ou l'Angleterre. Une occasion pour le quotidien *Yomiuri Shinbun* de remettre en cause la frilosité avec laquelle le pays s'était jusque-là comporté vis-à-vis de l'énergie nucléaire, qui déplorait que les Japonais constituassent un « peuple n'ayant aucun lien avec l'énergie atomique en dehors des dégâts qu'elle provoque. » (genshiryoku no higai igai ni wa genshiryoku no en no nai minzoku to natte shimau. 原子力の被害以外には原子力の縁のない民族となってしまう。¹²²⁵).

À la fin de la conférence, le quotidien *Asahi Shinbun* exprima sa joie d'avoir pu assister à la tenue d'un tel événement dix ans après les bombardements atomiques et retint particulièrement les promesses d'énergie infinie faites par la fusion nucléaire¹²²⁶. En outre, le journal soutenait la nécessité absolue du Japon à exploiter l'énergie atomique pour faire face à l'épuisement de ses énergies fossiles¹²²⁷ et à la hausse rapide de sa population. Pour mener à bien cette entreprise, celui-ci évoquait la possibilité d'un recours à l'import de technologies ou de ressources étrangères, mais à la condition, expliquait-il, qu'il soit accompagné d'un projet politique national mûrement réfléchi :

もちろん、外国に立ち遅れて原子力時代の“夜明け”を迎えた日本が、大国の真似をして何から何まで自力だけで開発を進めるというわけにはいかないであろう。だから開発を前へ進めるためにも、どうしても当面必要欠くべからざるものは、外国から輸入した方がいい場合も十分考えねばなるまい。が、それを決めるためにも、まず自らの開発計画の根本がしっかり立てられていなければならない。それなくしてただ安易な

l'énergie atomique de nouvelles espèces créées grâce à la radioactivité : Une révolution aussi dans le monde végétal), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 août 1955, p.2.

¹²²⁴ Expression employée par le quotidien *Yomiuri Shinbun* pour souligner le climat concurrentiel qui régnait durant la conférence. Voir « Seiki no kagaku Orinpia Asu kara genshiryoku kokusai kaigi Kakkoku kisou daitenji » 世紀の科学オリンピック あすから原子力国際会議 各国競う大展示 (Olympiades scientifiques du siècle : Ouverture demain de la conférence internationale sur l'énergie atomique ; Les pays se concurrencent à travers une grande exposition), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 août 1955, p.1.

¹²²⁵ Voir « Saron I no naka kawazu » さろん 井の中のカワズ (Salon : N'avoir jamais quitté son clocher), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 juillet 1955, p.1.

¹²²⁶ Voir « Genshiryoku kaigi go no kadai », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 août 1955, *op. cit.*

¹²²⁷ Notons qu'à la même époque le quotidien concurrent fit la critique des projections alarmantes sur les stocks d'énergies fossiles, lesquelles étaient, selon lui, exagérées afin de donner de l'argumentaire aux promoteurs de l'énergie nucléaire. Voir « Saron Shin enerugi » さろん 新エネルギー (Salon : Nouvelles énergies), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 août 1955, p.1.

道を急ぐだけであれば、いつまでたっても、“かりもの”の原子力時代から脱け出ることが出来ない。¹²²⁸

Bien entendu, le Japon, arrivé en retard à « l'aube » de l'ère atomique, ne peut imiter les grands pays et poursuivre son développement de manière entièrement autonome. C'est pourquoi, afin qu'il se développe, il doit absolument réfléchir aux éventuels avantages de l'importation depuis l'étranger. Mais pour cela, nous devons d'abord poser solidement les bases de notre plan de développement. Si l'on se presse vers une solution de facilité en ignorant cette étape, alors nous ne pourrons jamais sortir de cette ère atomique d'« emprunt ».

Le quotidien de Shôriki attachait aussi une importance toute particulière à l'énergie thermonucléaire en ce qu'il la croyait capable de bouleverser tous les aspects de la société¹²²⁹. En outre, il rappelait les retombées économiques espérées par une industrie qu'il voyait devenir la première au monde et demandait aux acteurs de l'industrie de prendre rapidement acte des enseignements de la conférence¹²³⁰.

En plus de ces éditoriaux, les deux quotidiens offrirent une couverture relativement riche de l'événement. D'un côté, le quotidien *Asahi Shinbun* revint fin août puis fin octobre sur la conférence à travers deux séries d'articles, l'une consacrée à une exposition organisée en marge de la Conférence de Genève¹²³¹, l'autre à des épisodes marquants de la conférence, comme la communication de Bhabha sur l'exploitation pacifique de la fusion nucléaire¹²³² ou encore à la question des radiations et des déchets nucléaires, dont la dangerosité avait été mise

¹²²⁸ Voir « Genshiryoku kaigi go no kadai », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 août 1955, *op. cit.*

¹²²⁹ « 核融合による発電が可能ともなれば、世界のエネルギー問題は永久に解決されるわけで、政治経済文化形態は根本的の変化をうけるであろう。 » (Si la production électrique à partir de la fusion nucléaire devenait réalisable, on résoudrait le problème mondial de l'énergie, et la morphologie de la culture, de l'économie et de la politique s'en verrait fondamentalement modifiée.). Voir « Genshiryoku kaigi no oshieru mono » 原子力会議の教えるもの, (Ce que la conférence sur l'énergie atomique nous enseigne), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 21 août 1955, p.1.

¹²³⁰ Voir « Genshiryoku kaigi no oshieru mono », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 21 août 1955, *op. cit.*

¹²³¹ Il s'agissait en fait de l'édition Suisse de la grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique. Voir « Junêvu no genshiryoku ten kara » ジュネーヴの原子力展から (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique de Genève), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 août au 29 août 1955, p.7.

¹²³² Une communication durant laquelle il prit de court son auditoire en affirmant que la fusion nucléaire aurait des débouchés civils avant 20 ans. L'histoire prouva qu'il avait tort. Voir « Tanaka Shinjirô Genshiryoku kaigi ôfuku Kaku yûgô han'nô Bhabha hakushi no hatsugen » 田中慎次郎 原子力会議往復 核融合反応バーバ博士の発言 (Tanaka Shinjirô ; Aller-retour à la conférence sur l'énergie atomique : Déclarations du Docteur Bhabha sur la fusion nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 20 octobre 1955, p.1.

en avant par un certain nombre de scientifiques durant la conférence¹²³³. Sur cette dernière, Tanaka Shinjirô, qui était en charge de la série, était d'ailleurs plutôt prudent :

人類の遺伝におよぼす放射能の影響の問題は極めて重要で「...」とにかくこの問題を、結論がまだ出ていないのを理由に全く無視して、原子力工業や原子力発電所を大規模にひろめて行くことは理性に反する。これは原子力時代への入口で提出された最も新しい、最も未開拓な、最も大きな問題である。
1234

Le problème des effets radioactifs sur la génétique humaine est très sérieux [...] Quoi qu'il en soit, l'ignorer totalement sous prétexte qu'aucune conclusion n'a été tirée, et développer à grande échelle l'industrie et les centrales nucléaires serait irrationnel. Il s'agit là du problème le plus récent, le plus obscur et le plus important auquel nous n'ayons jamais été confrontés à l'orée de l'ère nucléaire

De l'autre, son concurrent *Yomiuri Shinbun* donna la parole à un certain nombre de scientifiques et d'industriels du secteur nucléaire¹²³⁵, tout en proposant une rétrospective de la conférence agrémentée de commentaires de la délégation japonaise¹²³⁶. Celui-ci se démarqua aussi de son concurrent en co-organisant une

¹²³³ Voir notamment « Identeki na shôgai oyobosu Hôshanô no kiken ni keikoku Genshiryoku kaigi » 遺伝的な障害及ぼす放射能の危険に警告 原子力会議 (Effets nocifs sur la génétique : Avertissement sur les dangers de la radioactivité durant la conférence sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 août 1955, p.1, « Hôshanô shôryô de mo kiken Genshiryoku kaigi Bei Ei daihyô ga hatsugen » 放射能少量でも危険 原子力会議 米英代表が発言 (Danger de la radioactivité même à petite dose selon des représentants anglais et américains à la conférence sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin et édition du soir, 14 août 1955, p.2 et « Hôshanô iden ni hikansetsu Kokusai kaigi » 放射能遺伝に悲観説 国際会議 (Thèse pessimiste à propos des effets de la radioactivité sur la génétique à la conférence internationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 août 1955, p.2.

¹²³⁴ Voir « Tanaka Shinjirô Genshiryoku ôfuku Hôshanô to iden » 田中慎次郎 原子力会議往復放射能と遺伝 (Tanaka Shinjirô ; Aller-retour à la conférence sur l'énergie atomique : Radioactivité et génétique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 21 octobre 1955, p.1.

¹²³⁵ Parmi eux, on retiendra plus particulièrement celle d'Ipponmatsu Tamaki 一本松球璣 (1901-1985) qui souhaitait voir le Japon arrêter de débattre sans agir et se lancer sans tarder dans la construction de réacteurs nucléaires. Voir « Nihon daihyô ni kiku Genshiro tôgi Ronsô yame jikkô no toki Nihon, jikkenyô de junbi taisei isoge » 日本代表にきく原子炉討議 論争やめ実行の時 日本、実験用で準備体制急げ (Discussions sur le réacteur nucléaire avec les représentants japonais : Arrêtons les débats et agissons ; Accélérons les préparatifs avec le réacteur expérimental), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 août 1955, p.2.

¹²³⁶ Le quotidien expliquait notamment, en parlant de la conférence : « 日本にとっても、将来の原子力発電のメドをつける絶好のチャンスだったわけだ。 » (C'était aussi pour le Japon l'occasion rêvée pour clarifier les enjeux de la future électricité nucléaire). Voir « Genshiryoku kokusai kaigi kara Umaredeta mono Yume de nai "netsu kaku han'nô" Genshiryoku hatsuden kôgyôka no dankai e » 原子力国際会議から 生れ出たもの 夢でない「熱核反応」原子力発電 工業化の段階へ (Depuis la conférence internationale sur l'énergie atomique : Naissance

journée d'informations publique sur la conférence¹²³⁷ ainsi qu'une rencontre entre des membres du quotidien et les quatre députés japonais envoyés en Suisse¹²³⁸.

Enfin, la conférence aura permis de mettre en lumière l'avancée du programme nucléaire civil anglais. Celui-ci semblait avoir particulièrement marqué l'esprit des Japonais présents à Genève, car en dehors de l'aspect technique, le fait qu'il ait été conduit sur une île de taille et de population relativement comparables avec le Japon permettait de s'y identifier assez facilement. Fujioka notait ainsi que la concentration démographique de l'Angleterre l'avait contrainte à mettre la sécurité au cœur de son projet¹²³⁹. En outre, l'île, qui avait procédé étape par étape, sans s'encombrer de multiples projets comme l'avaient fait les États-Unis, souffrait du même manque d'énergies fossiles que le Japon et accordait une grande importance à

de la fusion nucléaire ; Ce n'est plus un rêve ; Vers une industrialisation de l'électricité nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 août 1955, p.3.

¹²³⁷ La journée, co-organisée par l'Association des Nations Unies du Japon (Nihon kokusai rengô kyôkai 日本国際連合協会), comportait des communications du directeur de cette association, Satô Naotake 佐藤尚武 (1882-1971), de Fujioka ou encore de Komagata. Plusieurs films de la société *Yomiuri nyûsu sha* 読売ニュース社 mais aussi du Centre culturel américain (Amerika bunka sentâ アメリカ文化センター) furent également diffusés durant l'événement. Voir « Junêvu genshiryoku kaigi hôkoku kôenkai » ジュネーヴ原子力会議報告講演会 (Journée de présentations à propos de la conférence de Genève sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 août 1955, p.7 et « Atarashii sekai no otozure Genshiryoku kokusai kaigi Komagata, Fujioka ryôshi hôkoku kôen » 新しい世界のおとずれ 原子力国際会議 駒形、藤岡両氏報告講演 (L'arrivée d'un nouveau monde ; Conférence internationale sur l'énergie atomique ; Colloque avec les présentations de MM. Komagata et Fujioka), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1955, p.3.

¹²³⁸ Ils devaient ensuite visiter diverses installations nucléaires en Europe et en Amérique du Nord. Voir « Honsha zadankai Genshiryoku seisaku no shinro Junêvu kaeri no yon shi ni kiku Nihon dokuji no michi susume » 本社座談会 原子力政策の進路 ジュネーヴ帰りの四氏にきく 日本独自の道進め (Notre symposium : La poursuite de la politique nucléaire ; On a demandé aux quatre observateurs de retour de Genève : Il faut poursuivre de manière indépendante), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 septembre 1955, p.3. À leur retour, ces derniers proposèrent conjointement un nouveau plan de développement du nucléaire, incluant l'import d'au moins deux réacteurs expérimentaux et la construction sous trois ans d'un réacteur expérimental de fabrication japonaise, pour un coût estimé à 30 milliards de yens sur 3 ans. Un montant très élevé comparé aux 260 millions de yens prévus pour le budget nucléaire de 1955. Voir « Kikoku no genshiryoku kaigi gi'indan ga kyôdô seimei Chôtôha de chôki keikaku San nen nai ni jikkenro ni ko ijô » 帰国の原子力会議議員団が共同声明 超党派で長期計画 三年内に実験炉二個以上 (Déclaration commune du groupe de députés de retour de la conférence sur l'énergie atomique ; Plan au long terme supra-partisan ; Au moins deux réacteurs expérimentaux sous trois ans), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 septembre 1955, p.1.

¹²³⁹ « イギリスは土地も狭く人口も多い。したがって絶対安全ということを一の目標にしてやらなければならない。 » (L'Angleterre aussi a une superficie limitée et une forte population. Par conséquent, notre souci principal est celui de la sécurité à tout prix.). Voir « Atarashii sekai no otozure Genshiryoku kokusai kaigi Komagata, Fujioka ryôshi hôkoku kôen », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1955, *op. cit.*

la viabilité économique de ses réacteurs nucléaires¹²⁴⁰. Enfin, la personnalité de Christopher Hinton, qui avait présenté le projet anglais, avait fait forte impression comme l'expliquait Fujioka Yoshio dans le quotidien *Yomiuri Shinbun* en avril 1956¹²⁴¹. Il n'est alors pas étonnant que ce même quotidien, par l'entremise de Shôriki, décidera d'inviter le baron anglais en mai de la même année.

B) L'accord nippo-américain sur l'énergie atomique (Nichibei genshiryoku kyôtei 日米原子力協定) (janvier 1955 – novembre 1955)

En janvier 1955, alors que le quotidien *Yomiuri Shinbun* annonçait la venue de l'industriel américain John Hopkins et que le Japon réfléchissait à la manière de développer l'énergie nucléaire, les États-Unis proposèrent secrètement à l'archipel de lui fournir une quantité d'uranium enrichi suffisante au fonctionnement d'un ou de plusieurs réacteurs expérimentaux. L'initiative, qui allait à l'encontre du principe d'indépendance cher à de nombreux acteurs du projet, et qui devait passer par la création d'un accord nippo-américain sur l'énergie atomique, ne fut révélée par le quotidien *Asahi Shinbun* trois mois plus tard¹²⁴².

Ce dernier s'interrogea alors avec Nakasone Yasuhiro, Taketani Fushimi ou encore Ogura Hirokatsu 小椋廣勝 (1903-1968) sur le bien-fondé d'un tel accord à

¹²⁴⁰ Ce dernier aspect économique n'avait d'ailleurs pas échappé à Nakasone : « イギリスは発電原子炉をめざして着実にステップ・バイ・ステップで進んでいる。地味ではあるが深みをもって経済効果を中心にやっている。 » (L'Angleterre a procédé étape par étape et de manière constante dans le but de construire un réacteur nucléaire. Bien que modeste, ce procédé est cohérent et repose sur des préoccupations économiques.). Voir « Atarashii sekai no otozure Genshiryoku kokusai kaigi Komagata, Fujioka ryôshi hôkoku kôen », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1955, *op. cit.*

¹²⁴¹ Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Hinton shi no inshô Nihon ni pittari suru enzetsu ni kangeki Junêvu kaigi no omoide » ヒントンの印象 日本にびったりする演説に感激 ジュネーブ会議の思い出 (Mes impressions sur M. Hopkins : Un discours émouvant qui convient parfaitement au Japon ; Souvenirs de la conférence de Genève), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1956, p.2.

¹²⁴² Voir « Genshiroyô nôshuku uraniumu Bei kara haibun môshi'ire » 原子炉用濃縮ウラニウム米から配分申入れ (Offre américaine de partage d'uranium enrichi à destination du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 avril 1955, p.1.

travers une série de 6 articles publiés du 16 au 22 avril 1955¹²⁴³. Si les avis divergeaient, on retiendra notamment qu'au centre de ces débats s'exprimait la crainte que cet accord ne vienne mettre en danger les principes d'indépendance et de transparence imaginés en 1954, par un secret imposé par les États-Unis¹²⁴⁴ ou une dépendance énergétique envers celui-ci¹²⁴⁵. L'accord pouvait aussi selon certains contrarier la direction strictement pacifique que devait suivre le programme japonais en détournant les recherches de l'archipel dans un but militaire¹²⁴⁶.

Les quotidiens publièrent chacun un éditorial sur la question. Le premier rappelait que l'archipel étant signataire du Pacte de sécurité mutuelle, il courait le risque de devenir une « colonie atomique » (genshiryoku shokuminchi 原子力植民地¹²⁴⁷). Au contraire, le second se réjouissait de la nouvelle d'une mesure « productive » (nôritsuteki 能率的) pour un pays pauvre en ressources comme le Japon¹²⁴⁸ voire essentielle pour accélérer son programme nucléaire civil¹²⁴⁹. Pour celui-ci, il ne fallait pas trop s'attacher aux trois principes de l'énergie atomique

¹²⁴³ Voir « Honsha zadankai Ze ka hi ka 「Nichibei genshiryoku kyôtei」 » 本社座談会 是か非か「日米原子力協定」(Symposium de la rédaction : Pour ou contre l'« accord nippo-américain sur l'énergie atomique » ?), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 16 au 22 avril 1955, p.1.

¹²⁴⁴ Voir « Honsha zadankai Ze ka hi ka 「Nichibei genshiryoku kyôtei」 ④ Kenkyûjô no “himitsu” ga shinpai » 本社座談会 是か非か「日米原子力協定」 ④ 研究上の“秘密”が心配 (Symposium de la rédaction : Pour ou contre l'« accord nippo-américain sur l'énergie atomique » ? 4 : Inquiétudes à propos du « secret » autour des recherches), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 avril 1955, p.1.

¹²⁴⁵ Voir « Honsha zadankai Ze ka hi ka 「Nichibei genshiryoku kyôtei」 ⑥ Chôki keikaku de torikumô » 本社座談会 是か非か「日米原子力協定」 ⑥ 長期計画で取組もう (Symposium de la rédaction : Pour ou contre l'« accord nippo-américain sur l'énergie atomique » ? 6 : Lançons-nous avec le plan à long terme), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 avril 1955, p.1.

¹²⁴⁶ Voir « Honsha zadankai Ze ka hi ka 「Nichibei genshiryoku kyôtei」 ⑤ Heiki e tenkan no kenen mo » 本社座談会 是か非か「日米原子力協定」 ⑤ 兵器へ転換の懸念も (Symposium de la rédaction : Pour ou contre l'« accord nippo-américain sur l'énergie atomique » ? 5 : Les craintes d'un détournement d'usage au profit de l'arme), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 avril 1955, p.1.

¹²⁴⁷ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 avril 1955, p.1.

¹²⁴⁸ Voir « Genshiryoku no heiwa riyô suishin », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 avril 1955, *op. cit.*

¹²⁴⁹ Voir « Genshiryoku no heiwa riyô suishin », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 avril 1955, *op. cit.*

alors que d'autres pays qui avaient déjà conclu ce même type d'accord avec les États-Unis ne semblaient pas le regretter¹²⁵⁰.

Le 20 mai, le gouvernement décida finalement d'accepter l'offre d'uranium américaine¹²⁵¹, ce qui impliqua la signature d'un accord d'une durée de 10 ans avec les États-Unis. Un choix applaudi par le quotidien *Yomiuri Shinbun* qui affirmait ne pas comprendre le débat provoqué par celle-ci¹²⁵². Néanmoins, des doutes apparurent peu de temps après, notamment concernant une clause de l'article 9 de l'accord¹²⁵³, dont le contenu semblait avoir échappé à une partie du gouvernement¹²⁵⁴ et qui forçait pourtant le Japon à coopérer avec les États-Unis dans le domaine de l'électricité nucléaire. Face au problème, le quotidien *Asahi*

¹²⁵⁰ Voir « Genshiryoku no heiwa riyô suishin », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 avril 1955, *op. cit.* Le quotidien revenait aussi dans une tribune sur les risques que comportait un respect trop scrupuleux des trois principes, bien qu'il reconnût leur haute importance. Il expliquait ainsi : « くれるものならもらってみる。そのうえで実はこういう条件があるんだと、具体的にわかったら、もらうのを止めても遅くはない。三原則のための三原則をふり回して、現実の発展からおいてけぼりをされるようなことがあっては、原子力平和のための三原則ではなくて、人類の幸福を防止するための三原則ということになる。慎重と狭量とは全くの別ものである。 » (Commençons par accepter ce que l'on nous propose. Il sera encore temps d'arrêter si l'on se rend compte que ces conditions sont vraiment là. À agiter inlassablement les trois principes, on va se retrouver dépassé par la réalité du progrès, et ces trois principes n'œuvreront pas pour l'énergie nucléaire pacifique, mais contre le bonheur de l'humanité. La prudence et l'étroitesse sont deux choses radicalement différentes.). Voir « Saron Shinchô to kyôryô » さろん 慎重と狭量 (Salon : Prudence et étroitesse), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 avril 1955, p.1.

¹²⁵¹ Voir par exemple « Nôshuku uran no ukeire Kakugi de mo seishiki kettei Raigetsu kari chôin e » 濃縮ウランの受入れ 閣議でも正式決定 来月仮調印へ (Décision officielle d'introduction de l'uranium par le Conseil du Cabinet : Vers une signature provisoire le mois prochain.), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 mai 1955, p.1.

¹²⁵² Il disait alors : « それ自体に何の機密もない濃縮ウラニウムの完成品受入れの是非などをことごとく論ずることは神経質に過ぎよう。 » (Le fait de débattre sans relâche à propos du biefondé de l'introduction du produit fini de l'uranium enrichi alors que celui-ci ne comporte strictement aucun secret en soi relève de l'hypersensibilité.). Voir « 『Genshiryoku Nippon』 e no dai ippo », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 mai 1955, *op. cit.*

¹²⁵³ Voici ce qu'il stipulait alors si l'on en croit le quotidien *Yomiuri Shinbun* : « この協力協定が発電用原子炉の設計、建設、運転をふくむより広範な協力関係をもたらすことを希望 [...] » (Nous espérons de ce traité de coopération, qu'il favorise un plus grand rapport d'entre-aide comprenant notamment la conception des réacteurs nucléaires producteurs d'électricité, leur construction ou encore leur fonctionnement [...]). Voir « Genshiryoku kyôtei e no tachiba » 原子力協定への立場 (Notre posture vis-à-vis de l'accord sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 1^{er} juin 1955, p.1.

¹²⁵⁴ En fait, celle-ci était déjà présente dans l'accord entre les États-Unis et la Turquie. Ainsi le quotidien *Yomiuri Shinbun* critiqua Fujioka qui semblait découvrir la clause, sans le citer. Voir « Saron Kyôju no ryôshin » さろん 教授の良心 (Salon : La conscience morale des professeurs d'université), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1^{er} juin 1955, p.1.

Shinbun ne pouvait s'empêcher de penser que la clause en question cachait des obligations militaires¹²⁵⁵, tandis qu'il voulait voir la durée de l'accord raccourcie à 5 ans. En outre, il appelait le gouvernement à ne pas agir à l'encontre du principe d'indépendance, une condition requise selon le journal pour « entrer dans l'ère atomique de manière positive » (*genshiryoku jidai o akaruku fumidasu tame ni 原子力時代を明るくふみ出すために*)¹²⁵⁶.

Le quotidien *Yomiuri Shinbun* était, quant à lui, à nouveau en désaccord avec son confrère et défendait l'accord nippon-américain, seul garant d'un Japon fort dans l'Asie de l'ère atomique¹²⁵⁷. Pour lui, le décollage du projet nucléaire japonais ne pouvait avoir lieu sans uranium étranger et, dans cette logique, préférait que son pays soit attaché aux « ficelles » (*himo ヒモ*) américaines plutôt qu'aux « chaînes de fer » (*tetsu no kusari 鉄のくさり*¹²⁵⁸) soviétiques¹²⁵⁹. Il faut dire qu'à l'époque, si l'on parlait de plus en plus de la présence d'uranium sur le sol japonais, personne n'était en mesure d'affirmer qu'il y en avait en grandes quantités, tandis que certains mineurs se plaignaient déjà des effets nocifs des radiations. Une image peu reluisante alors que l'on avait justement constaté par le passé que certains considéraient l'énergie atomique comme un moyen de se libérer des tâches les plus ingrates, comme celles effectuées dans les mines de charbon¹²⁶⁰.

¹²⁵⁵ Même s'il était sûr que cela ne pouvait pas inclure la construction de bombes atomiques car le combustible devant arriver au Japon ne le permettait pas. Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 juin 1955, p.1.

¹²⁵⁶ Voir « Genshiryoku kôshô ni jishusei o » 原子力交渉に自主性を (Pour de une autonomie dans les négociations sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 juin 1955, p.2.

¹²⁵⁷ Voir « Genshiryoku kyôtei e no tachiba », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 1^{er} juin 1955, *op. cit.*

¹²⁵⁸ Voir « Genshiryoku kyôtei e no tachiba », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 1^{er} juin 1955, *op. cit.*

¹²⁵⁹ À l'époque, les opposants au projet employait souvent le terme de « ficelle » (*himo ヒモ*) pour dénoncer une soit-disant dépendance du Japon aux États-Unis en cas d'accord.

¹²⁶⁰ Voir notamment « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 22 juin 1955, p.1, « Uran chitai o iku Genshiryoku Nihon no shigen Muragari atsumaru yamashi ren » ウラン地帯を行く 原子力日本の資源 群り集る山師連 (Les ressources du Japon nucléaire : les prospecteurs se concentrent dans les régions uranifères) *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 juin 1955, p.10 ou encore « Kokunai no uran shigen wa yûbô Komagata inchô tôben » 国内のウラン資源は有望 駒形院長答弁 (Les ressources en uranium du pays sont prometteuses : Explications du Directeur Komagata), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 juin 1955, p.1. Les réserves d'uranium de l'époque étaient surtout concentrées dans la préfecture de Fukushima. C'est d'ailleurs là-bas que l'on avait dès 1955 commencé à soupçonner les effets négatifs des mines d'uranium sur les travailleurs et que l'on entendait déjà parler de symptômes ressemblant à ceux de la « maladie atomique ». Voir

C'est donc dans ce contexte que les deux pays se retrouvèrent le 21 juin à Washington pour signer de manière provisoire l'accord, dépouillé de la clause de l'article 9 qui avait fait débat, et réduit à une durée de 5 ans renouvelable, à la satisfaction du quotidien *Asahi Shinbun*¹²⁶¹. Grâce à cette signature, le Japon pouvait désormais recevoir des États-Unis 6 kilos d'uranium 235¹²⁶². Finalement, après un nouveau débat causé entre autres par des erreurs de traduction¹²⁶³, l'accord fut signé de manière définitive le 14 novembre 1955¹²⁶⁴. À cette occasion, le quotidien *Asahi*

notamment « Hōshanōshō mitomerarezu Fukushima no uran tankōin chōsa » 放射能症認められず 福島のウラン採鉱員調査 (Non reconnaissance du syndrome radioactif : Étude sur les prospecteurs d'uranium de Fukushima), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1955, p.7. Mais on cherchait aussi le précieux minerai dans d'autres régions prometteuses, telles celles d'Okayama ou d'Hiroshima, que l'on avait décidé de survoler afin de détecter l'existence éventuelle de mines. Voir notamment « Tsūsanshō Uran tankō ni hongoshi Zenkokudo o hikōki de Rainen kara "saisan" made kenkyū » 通産省 ウラン採鉱に本腰 全国土を飛行機で 来年から "採算" まで研究 (Le ministère de l'Économie et des Finances se lance sérieusement dans la prospection d'uranium : Exploration aérienne de tout le pays ; Dès l'année prochaine des recherches jusqu'au « seuil de rentabilité »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 16 octobre 1955, p.11.

¹²⁶¹ Lequel conseilla tout de même au gouvernement, qui devait ensuite soumettre l'accord à la Diète, de faire attention à toutes les autres clauses. Voir « Genshiryoku kyōtei no kari chōin » 原子力協定の仮調印 (Signature provisoire du traité de coopération sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, éditorial, 22 juin 1955, p.2. Précisons ici que son confrère *Yomiuri Shinbun* accueillit lui aussi favorablement la nouvelle de la signature et expliquait attendre l'accord définitif. Voir « Genshiryoku kyōtei kari chōin ni saishite » 原子力協定仮調印に際して (À l'occasion de la signature provisoire de l'accord sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 juin 1955, p.1.

¹²⁶² Le texte officiel de l'accord fut publié par les deux quotidiens analysés le 6 juillet 1955. Voir « Nichibei genshiryoku kyōtei zenbun » 日米原子力協定全文 (Texte intégral de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 juillet 1955, p.3 et « Nichibei genshiryoku kyōtei no zenbun » 日米原子力協定の全文 (Texte intégral de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 juillet 1955, p.2. Le nom officiel en japonais de cet accord était « Accord entre les États-Unis d'Amérique et le gouvernement du Japon pour la coopération concernant les usages non-militaires de l'énergie atomique » (Genshiryoku no higungiteki riyō ni kansuru kyōryōku no tame no Nipponkoku seifu to Amerika gasshūkoku to no aida no kyōtei 原子力の非軍事的利用に関する協力のための日本国政府とアメリカ合衆国政府との間の協定).

¹²⁶³ Voir par exemple « Genshiryoku kyōtei ni kuichigai Sūkasho ni jūdai na "goyaku" » 原子力協定に食違い 数カ所に重大な "誤訳" (Divergences à propos de l'accord de coopération sur l'énergie atomique : Plusieurs importantes « erreurs de traductions »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 juillet 1955, p.1.

¹²⁶⁴ Les deux journaux publièrent le texte officiel de la version définitive dans leurs colonnes. Voir « Nichibei genshiryoku kyōtei zenbun » 日米原子力協定全文 (Texte intégral de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 novembre 1955, p.3 et « Nichibei genshiryoku kyōtei seibun » 日米原子力協定正文 (Texte officiel de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 novembre 1955, p.2. Pour davantage d'informations concernant le processus menant à l'accord, se référer à :

Shinbun finit par se déclarer d'accord tout en soulignant qu'il fallait désormais régler des problèmes concernant le fonctionnement du Centre de recherches nucléaires japonais (Nihon genshiryoku kenkyûjo 日本原子力研究所 ou Genken 原研), établissement lancé dans l'urgence pour répondre à la proposition d'uranium américain¹²⁶⁵.

En outre, la signature de l'accord nippo-américain poussa le Japon à donner un cadre institutionnel et juridique à son projet nucléaire civil. C'est pourquoi l'on vota dès décembre 1955 une Loi fondamentale sur l'énergie atomique (Genshiryoku kihon hô, 原子力基本法), laquelle donna un cadre légal et éthique au développement du nucléaire civil au Japon, en inscrivant notamment de manière officielle les Trois principes de l'énergie atomique (Genshiryoku Sangensoku 原子力三原則) : le nucléaire japonais devait être indépendant, transparent et démocratique.

C) Développement du cadre institutionnel et juridique du programme nucléaire civil japonais (décembre 1955 – janvier 1956)

Le 15 novembre 1955, les partis conservateurs de l'époque, le Parti libéral (Jiyûtô 自由党) et le Parti démocrate du Japon (Nihon Minshûtô 日本民主党) fusionnèrent pour donner l'actuel Parti libéral-démocrate (Jiyû Minshutô 自由民主党), forçant le Premier ministre Hatoyama à mettre sur pied un nouveau gouvernement. C'est celui-ci qui consacra Shôriki, déjà député depuis le mois de février, Haut-Commissaire à l'énergie atomique (Genshiryoku i'inkai i'inchô 原子力委員会委員長). Au moment de son investiture, ce dernier se retira de manière officielle de ses fonctions dans la presse (*Yomiuri Shinbun*) et dans l'audiovisuel (*Nippon Terebi*). Cette modification du paysage politique fut accompagnée du vote,

Tanaka Shingo, *Kaku no 「Heiwa riyô」 to nichibei kankei : Genshiryoku kenkyû kyôtei ni miru 「kioku」 no politikusu*, op. cit.

¹²⁶⁵ Voir « Genshiryoku seisaku no konmei » 原子力政策の混迷 (Confusion autour de la politique nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 30 novembre 1955, p.2. Son confrère *Yomiuri Shinbun* affirmait, quant à lui, que l'archipel devait décider de la manière dont devait être géré le centre de recherche, à savoir de manière publique, privée ou des deux à la fois. Voir « Genshiryoku kyôtei seishiki chôn ni saishi » 原子力協定正式調印に際し (À l'occasion de la signature officielle de l'accord sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 16 novembre 1955, p.1.

un mois plus tard, par une session extraordinaire de la Diète et à la suite d'un débat éclair¹²⁶⁶, de trois lois encadrant l'exploitation de l'énergie nucléaire au Japon : la Loi fondamentale sur l'énergie atomique (Genshiryoku kihon hô 原子力基本法)¹²⁶⁷, la Loi pour la création d'une Commission de l'énergie atomique (Genshiryoku i'inkai secchi hô 原子力委員会設置法¹²⁶⁸) qui remplace le Groupe d'études préliminaires sur l'utilisation de l'énergie atomique, et enfin la Loi pour la création d'une Antenne sur l'énergie atomique (Genshiryoku kyoku secchi hô 原子力局設置法¹²⁶⁹) au sein du Cabinet du Premier ministre (Sôrifu 総理府¹²⁷⁰). Cet appareil législatif, mis en vigueur au 1^{er} janvier 1956, apportait respectivement des restrictions concernant l'exploitation de l'énergie atomique et notamment le respect des trois principes imaginés en 1954, la création d'une Commission de l'énergie atomique¹²⁷¹ qui devait diriger la politique nucléaire du pays, mais aussi diriger des

¹²⁶⁶ On parle d'environ 4 heures. Voir par exemple « Genshiryoku sanpô no seiritsu ni atatte » 原子力三法の成立に当って (À l'occasion de l'adoption des trois lois sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 décembre 1955, p.2.

¹²⁶⁷ Révisée sept fois depuis sa mise en vigueur (au 30 mars 2017). Le texte original de la loi est disponible sur internet à l'adresse suivante : <http://www.houko.com/00/01/S30/186.HTM>, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹²⁶⁸ Révisée neuf fois depuis sa mise en vigueur (au 30 mars 2017). Le texte original de la loi est disponible sur internet à l'adresse suivante : <http://www.houko.com/00/01/S30/188.HTM>, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹²⁶⁹ Son nom officiel est « Loi réformant en partie la loi sur la création du Cabinet du Premier ministre » (Sôrifu secchi-hô no ichibu o kaisei suru hôritsu 総理府設置法の一部を改正する法律). Voir notamment ce document de la commission : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N01/19560524V01N01.HTML>, dernière consultation le 30 mars 2017. Voir aussi cet article de journal : « Genshiryoku 2 hôan Gi'in e teishutsu » 原子力2法案 衆院へ提出 (Deux projets de loi sur l'énergie atomique proposés à la Chambre des députés), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 décembre 1955, p.1.

¹²⁷⁰ Voir notamment « Genshiryoku kikô secchi mo » 原子力局機構設置も (Mise en place également d'une antenne sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 décembre 1955, p.1. L'antenne eut pour premier directeur Sasaki Yoshitake 佐々木 義武 (1909-1986). Voir « Kyô ninmei kettei Shôriki genshiryoku ichô » きょう任命決定 正力原子力委員長 (Shôriki élu aujourd'hui comme Haut-commissaire à l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 décembre 1955, p.1. À propos des rôles respectifs de Shôriki et de Sasaki, voir également « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e » 本社 座談会 原子力平和利用の夢 新しい科学興隆時代へ (Symposium de la rédaction : Le rêve des usages pacifiques de l'énergie atomique ; Vers une nouvelle période de prospérité scientifique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, p.9.

¹²⁷¹ Celle-ci compta pour membres fondateurs des personnages déjà connus des médias comme Shôriki Matsutarô, Haut-commissaire, mais aussi Ishikawa Ichirô qui venait de quitter le *Keidanren*, les grands physiciens Fujioka Yoshio et Yukawa Hideki, ou encore l'économiste spécialisé dans les énergies Arisawa Hiromi 有沢広巳 (1896-1988). D'autres personnes rejoignirent en tant que conseiller (sanyo 参与) la commission dès ses débuts, à l'instar du journaliste du quotidien *Asahi Shinbun*, Tanaka Shinjirô, la seule personnalité du monde

recherches, notamment documentaires, contribuant au développement de l'énergie au Japon, et enfin celle d'une antenne servant à administrer cette commission¹²⁷².

Pour compléter ce dispositif, fut votée en mars 1956 une loi pour accompagner la création de l'Agence des sciences et des technologies (Kagaku gijutsu chô 科学技術庁¹²⁷³) ainsi, qu'une autre donnant au Centre de recherches nucléaires japonais (Nihon genshiryoku kenkyûjo 日本原子力研究所), établissement devant accueillir l'uranium américain puis plus tard le premier réacteur du Japon, le statut d'« établissement public spécial » (tokushu hôjin 特殊法人)¹²⁷⁴. Enfin, ajoutons qu'en mai de la même année, la Loi de la société publique sur le combustible nucléaire (Genshi nenryô kôsha hô 原子燃料公社法) permettait de créer une régie éponyme¹²⁷⁵. Ainsi, en l'espace de quelques mois, le Japon réussit à offrir un cadre législatif correspondant à ses ambitions, causant une rupture avec une longue période caractérisée par de longs débats infructueux.

Les plans de cet arsenal juridique apparurent dans la presse dès les lendemains de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, lorsque le Japon se cherchait un avenir atomique après avoir voté une enveloppe budgétaire destinée à la construction de son tout premier réacteur¹²⁷⁶. Mais il fallut attendre le vote des trois

médiatique à occuper ce rôle. Voir la liste complète ici : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N01/19560513V01N01.HTML>, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹²⁷² L'antenne intégra en fait dès l'année suivante l'Agence des sciences et des technologies (Kagaku gijutsu chô 科学技術庁).

¹²⁷³ Sous le nom de Loi sur la création de l'Agence des sciences et des technologies (Kagaku gijutsu chô secchi hô 科学技術庁設置法). Le texte original de cette loi, aujourd'hui abrogée, est disponible sur internet : http://www.shugiin.go.jp/internet/itdb_housei.nsf/html/houritsu/02419560331049.htm, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹²⁷⁴ Sous le nom de « Loi sur le centre de recherches nucléaires japonais » (Nihon genshiryoku kenkyûjo hô 日本原子力研究所法), celle-ci a été révisée onze fois depuis sa mise en vigueur (au 27 février 2017). Le texte original de cette loi est disponible sur internet : <http://www.houko.com/00/01/S31/092.HTM>, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹²⁷⁵ Le texte original de cette loi est disponible sur internet : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N02/19560626V01N02.HTML>, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹²⁷⁶ Voir notamment « Genshiryoku kihon hô ritsuan Gakujujutsu kaigi Genshiro chôsa ni jûten » 原子力基本法立案 学術会議 原子炉調査に重点 (Élaboration des lois fondamentales sur l'énergie atomique : Priorité pour les recherches sur le réacteur nucléaire au Conseil des Sciences), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1954, p.1 et « Seifu genshiryoku kankei hôan o junbi Sekinin gyôsei kikan môku » 政府 原子力関係法案を準備 責任行政機関設く (Le gouvernement prépare un projet de lois concernant l'énergie atomique ; Fondation d'un organe administratif responsable), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 1er novembre 1954, p.1.

premières lois sur l'énergie atomique pour que le sujet devienne prégnant dans les médias.

Le quotidien *Asahi Shinbun* se réjouit du vote de lois qui, à condition qu'elles soient appliquées à la lettre, allaient permettre au Japon de rivaliser avec les grandes puissances nucléaires¹²⁷⁷. Il regrettait en même temps leur caractère inachevé et disproportionné, lui faisant dire qu'elles avaient été votées à la va-vite par des députés « ignorants » (*chishiki ga hikuku* 知識が低く) et déjà acquis à la cause nucléaire¹²⁷⁸, « trahissant les attentes du peuple » (*kokumin no kitai o uragiru* 国民の期待を裏切る¹²⁷⁹). Elles étaient inachevées car, expliquait-il, elles n'offraient pas à la commission de pouvoir décisionnel¹²⁸⁰ et parce que le statut public donné au centre de recherche pouvait constituer un frein aux recherches. Et elles étaient disproportionnées, car le budget attribué à la société publique destinée à encadrer l'exploitation de l'uranium semblait démesuré comparé à la situation de l'époque¹²⁸¹.

Assez étrangement, son confrère *Yomiuri Shinbun* ne réagit pas directement au vote des trois lois. Toutefois, il consacra un éditorial au lancement de la Commission de l'énergie atomique, qu'il accueillit logiquement de manière positive, son premier Haut-commissaire n'étant autre que Shôriki Matsutarô¹²⁸². Il saluait alors notamment la célérité avec laquelle le nucléaire japonais s'était institutionnalisé après une période marquée par de longs débats « puérils » (*shônibyô teki* 小児病的) et témoignait de son respect pour les membres d'une commission dont la tâche à accomplir s'annonçait immense¹²⁸³.

Au même moment, le quotidien *Asahi Shinbun* profitait de la nomination de Shôriki en tant que Haut-commissaire pour l'interroger sur ses projets. À cette

¹²⁷⁷ Voir « Genshiryoku sanpô no seiritsu ni atatte », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 décembre 1955, *op. cit.*

¹²⁷⁸ Il parlait alors de « députés nucléaires » (*genshiryoku gi'in* 原子力議員). Voir « Genshiryoku sanpô no seiritsu ni atatte », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 décembre 1955, *op. cit.*

¹²⁷⁹ Voir « Genshiryoku sanpô no seiritsu ni atatte », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 décembre 1955, *op. cit.*

¹²⁸⁰ Le pouvoir décisionnel était donné au Premier ministre.

¹²⁸¹ Il était ainsi fixé à 1 milliard 400 millions de yens alors que l'on n'avait encore presque pas trouvé d'uranium au Japon et qu'aucun projet d'achat d'uranium étranger n'était à l'ordre du jour.

¹²⁸² Voir « Genshiryoku i'inkai no hossoku ni yosu » 原子力委員会の発足によす (À l'occasion du lancement de la Commission de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 décembre 1955, p.1.

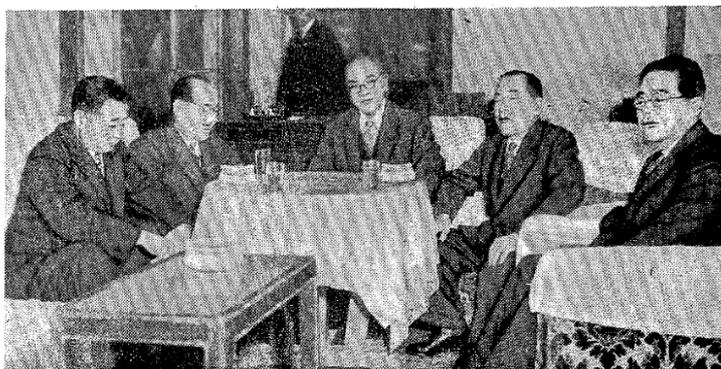
¹²⁸³ Voir « Genshiryoku i'inkai no hossoku ni yosu », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 décembre 1955, *op. cit.*

occasion, celui qui expliquait par ailleurs qu'il avait entendu parler de l'énergie nucléaire pour la première fois l'année précédente¹²⁸⁴, défendait la vision qu'il avait du rôle de la presse en tant que vecteur de connaissances :

今年の初めごろは日本が原子力に手をつけることに反対する者がずいぶん多かったものだが、このごろは反対論がほとんどなくなったのでよかったですと思っている。それは新聞などを通じて一般大衆に知識が広まったからだと思うのだが、これからもその“知識を広める”ということは非常に大切だと思うし、新聞の使命もそういうところにあると思うね。
1285

En début d'année, de nombreuses personnes s'opposaient à ce que le Japon puisse avoir affaire avec l'énergie atomique, mais dernièrement celles-ci ont, fort heureusement, presque disparu. Je pense que c'est parce que les journaux ont favorisé le partage des connaissances auprès du grand public, et ce « partage des connaissances » étant extrêmement important, il est aussi de leur

devoir de poursuivre sur cette voie



Première rencontre entre les membres fondateurs de la Commission de l'énergie atomique, *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 4 janvier 1956, p.1.

Les mesures politiques prises pour développer l'énergie nucléaire civile au Japon en fin d'année 1955 nourrissent les rêves des journaux.

¹²⁸⁴ « 去年の春はじめて原子力の話を聞いて、これはおそろしいものだったんだが、それまでは何も知らなかった。 » (C'est au printemps dernier que j'ai entendu pour la première fois parler de l'énergie atomique, j'ai alors pensé que c'était quelque chose de terrifiant. Mais je n'y connaissais rien avant cela). Voir « Shôriki kokumusô Nani o kangae, nani o suru », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 décembre 1955, *op. cit.*

¹²⁸⁵ Voir « Shôriki kokumusô Nani o kangae, nani o suru », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 décembre 1955, *op. cit.*

D'un côté, le quotidien *Asahi Shinbun* fit paraître un symposium intitulé « Raconter les rêves de l'économie japonaise » (Nihon keizai no yume o kataru 日本経済の夢を語る¹²⁸⁶) auquel furent conviés des industriels comme Kurata Chikara, Ipponmatsu Tamaki, Masai Shôzô 正井省三 (1900-1978) et Kurokawa Matake 黒川真武 (1901-1982), ainsi que l'économiste Arisawa Hiromi. L'un des rêves les plus doux était justement attribuable à ce dernier puisqu'il croyait que grâce à l'énergie nucléaire, les hommes pourraient se contenter de ne plus travailler que 30 heures par semaine¹²⁸⁷.

De l'autre, le quotidien *Yomiuri Shinbun* proposa à ses lecteurs les extraits d'une rencontre intitulée « Les rêves des usages pacifiques de l'énergie atomique » (Genshiryoku heiwa riyô no yume 原子力平和利用の夢), à laquelle participèrent Shôriki, Nakasone, Sagane Ryôkichi, mais aussi une essayiste appelée Morita Tama 森田たま (1894-1970) proche du parti libéral-démocrate auquel appartenait aussi le Haut-commissaire. Les discussions tournèrent particulièrement autour de la nécessité de vulgariser davantage l'énergie atomique afin de la promouvoir, notamment chez les femmes (Morita)¹²⁸⁸. Car, expliquait-on au lecteur, les radiations n'étaient pas si inquiétantes (Sagane) et il était « inévitable » (yamu o enai やむお得不い) qu'il y ait « quelques victimes » (tashô no gisei 多少の犠牲) au

¹²⁸⁶ Voir « Nihon keizai no yume o kataru Zadankai (Jô) Hôpu wa genshiryoku hatsuden Enerugî fuan mo kaishô Gôsei, zôsan de shokuryô jikyû e » 座談会 (上) 日本経済の夢を語る ホープは原子力発電 エネルギー不安も解消 合成、増産で食糧自給へ (Symposium (première partie) : Raconter le rêve de l'économie japonaise : Un espoir pour l'électricité nucléaire ; Disparition des inquiétudes sur l'énergie ; Vers une autosuffisance alimentaire grâce à la synthèse et à l'augmentation de la production), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 janvier 1956, p.4.

¹²⁸⁷ Il pensait alors cela réalisable sous dix ans. Voir « Nihon keizai no yume o kataru Zadankai (Jô) Hôpu wa genshiryoku hatsuden Enerugî fuan mo kaishô Gôsei, zôsan de shokuryô jikyû e », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 janvier 1956, *op. cit.*

¹²⁸⁸ C'est ainsi ce qu'expliquait Morita, une femme, avec des propos qui seraient qualifiés aujourd'hui de sexistes : « 森田 女の人、とくに若い女性は原子力がよくわからないので放射能のことばかり心配するんですよ。いかに平和産業に使っても放射能がとれないのだから進歩に役立たないというような考えをしている人が多い。だから日本に原子炉をもって来るのは反対だというような一。 » (Morita : Les femmes, surtout les jeunes, ne connaissent pas bien l'énergie atomique, donc elles ne font que s'inquiéter des radiations. Il y a beaucoup de personnes qui pensent que, quel que soit le procédé avec lequel l'énergie est exploitée pacifiquement, celle-ci reste indissociable des radiations et ne peut donc contribuer au progrès. C'est pour cela qu'elles s'opposent à l'installation d'un réacteur nucléaire au Japon.). Voir « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, *op. cit.* Elle proposait alors notamment l'organisation d'expositions afin de familiariser davantage le public avec l'énergie atomique.

nom du progrès (Morita)¹²⁸⁹. Et que certes, la nouveauté avait cette fâcheuse tendance à effrayer, mais qu'il était « idiot d'en avoir peur » (kowagaru no wa baka desu yo こわがるのはバカですよ) (Nakasone¹²⁹⁰).

Les échanges concernèrent ensuite les vertus des usages pacifiques de l'énergie nucléaire ainsi que la nécessité de les exploiter. On apprenait ainsi que « sans électricité nucléaire, le Japon ne p[ourrait] pas connaître une amélioration de son niveau de vie » (genshiryoku hatsuden o shinakereba Nihon no seikatsu kaizen ga dekinai no da 原子力発電をしなければ日本の生活改善ができないのだ) (Shôriki¹²⁹¹). L'ère atomique annonçait aussi la mort programmée du Marxisme et des guerres (Nakasone¹²⁹²) dans un monde pacifique dont les principaux protagonistes seraient les scientifiques et dans lequel même les acteurs politiques vivraient en harmonie (Shôriki¹²⁹³).

Le symposium donna aussi l'opportunité au propriétaire et ancien directeur du journal, de rappeler le travail qu'il avait accompli dans ce dernier pour promouvoir le nucléaire, mais aussi d'affirmer sa détermination face aux tâches qui lui incombaient en tant que Haut-commissaire à l'Énergie atomique :

アメリカ、イギリス人がやっていることで日本人にできないことはない、どうしても日本でやらなければならないと思った。それについても日本人は広島とか長崎の原爆で恐怖の念がある。人によってはビクビクしている。研究は専門家がやってくれるからぼく国民の啓発が大事だと思って、読売新聞をあげて啓発にかかった。さいわいアメリカからはじめて原子力の平和利用に成功したホプキンス氏が日本に来たいというのでそれに加えて世界的学者ノーベル賞受賞のローレンス博士や原子炉の権威ハフスタッド博士を呼んだ。この三人が

¹²⁸⁹ Voir « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, *op. cit.*

¹²⁹⁰ Nakasone rappelait alors qu'à l'ère Meiji, les permanentes avaient dans un premier temps effrayé les femmes. Voir « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, *op. cit.*

¹²⁹¹ Voir « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, *op. cit.* Dans une autre intervention, il soulignait aussi que le développement de cette énergie était le seul moyen de sortir le Japon de la pauvreté, alors que les salaires étaient 17 fois plus faibles que ceux des États-Unis. Voir « Genshiryoku hatsuden keikaku o tanshuku Shôriki kokumusô, kôsô o kataru Bei to “dôryoku kyotei” yô » 原子力発電計画を短縮 正力国務相、構想を語る 米と“動力協定”用意 (Accélérer le rythme du plan sur l'électricité nucléaire : Le ministre Shôriki explique sa vision ; Préparatifs du « traité sur l'électricité » avec les États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 janvier 1956, p.1.

¹²⁹² Voir « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, *op. cit.*

¹²⁹³ Voir « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, *op. cit.*

来たことは日本国民に非常に影響を与えた。これは非常に愉快だった。そこでアメリカ当局と読売新聞が原子力平和利用博覧会をやったが、これが世界に類例のない盛会だった。

ところが日本では原子力でアイソトープを生産するとか、医療に使うとか、また動力に使うといっても実現は十年も二十年も先のことに考えているが、これは間違いだ。アメリカが現在実用化しようとしているのに日本ができないはずがない。これを具体的にどうするかということは原子力委員会ができ、専門家の手によってやる。必ずできる。できないのは努力がたりないのだ。¹²⁹⁴

Je me suis dit qu'il n'y avait rien que les Américains et les Anglais fassent que nous ne puissions faire, et qu'il y avait nécessité à ce que le Japon s'y mette aussi. Les Japonais ont peur à cause des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. Certains sont même terrifiés. Et comme les recherches sont confiées à des spécialistes, j'ai pensé qu'il était important d'éclairer le peuple sur la question, et j'ai utilisé le quotidien *Yomiuri Shinbun* dans cette optique. J'ai aussi sollicité des États-Unis M.Hopkins, qui est le premier à avoir réussi à exploiter de manière pacifique l'énergie atomique et qui, par chance, souhaitait venir au Japon, ainsi que les professeurs Lawrence, prix Nobel mondialement reconnu, et Hafstad, autorité en matière de réacteurs nucléaires. La venue de ces trois personnes a grandement influencé le peuple japonais. Ce fut une expérience extrêmement agréable. En outre, les autorités américaines et le quotidien *Yomiuri Shinbun* ont organisé l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique, laquelle a connu un succès inégalé dans le monde.

Néanmoins, on pense à tort au Japon que la production d'isotopes ou l'exploitation de l'énergie atomique à des fins médicales ou d'électricité attendra encore dix voire vingt ans. Si les États-Unis sont en passe de concrétiser celles-ci, rien ne peut nous interdire d'en faire autant. Et y parvenir est du ressort de la Commission de l'énergie atomique et de ses spécialistes.

¹²⁹⁴ Voir « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, *op. cit.* Notons tout de même qu'il serait réducteur de voir le quotidien comme un espace exclusivement de promotion et qu'on pouvait trouver des propos plus nuancés. Par exemple, seulement deux jours après la publication de cette discussion, le quotidien en organisa une autre durant laquelle Tomonaga Shin'ichirô clama la nécessité de voir l'humanité évoluer en même temps que la science, sous peine de ne pas réussir à profiter des avancées permises par l'énergie nucléaire. Surtout, Il évoqua les promesses, parfois trop simplistes, faites en ce qui concerne cette énergie : « 単に原子力を使えば飛行機はどうなるとか、腐らない食糧が作れるという宣伝だけでいい気持ちになっているのではうわついたような感じがするんですね。 » (À se contenter de promouvoir les possibilités de l'énergie atomique dans l'aviation, ou à dire qu'elle permettra de produire des aliments qui ne pourrissent pas, j'ai l'impression que l'on en perd la raison.). Voir « Honsha zadankai 1956 nen no sekai to Nihon no yakuwari Genshiryoku bunmei to Nihon » 本社 座談会 1956年の世界と日本の役割 原子力文明と日本 (Symposium de la rédaction : Le monde de 1956 et le rôle du Japon ; La civilisation nucléaire et le Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 janvier 1956, p.9.

Décider de manière concrète de ce que l'on doit faire est quelque chose qui appartient à la Commission de l'énergie atomique et qui est affaire de spécialistes. On ne peut que réussir. Ou alors c'est que nos efforts sont insuffisants.

Ce même Shôriki prit de court la plupart des acteurs de l'époque lorsque, le 4 janvier 1956, après avoir rencontré les autres membres de la nouvelle commission, il déclara devant des journalistes son intention de proposer un nouveau plan quinquennal qui prévoyait la construction d'un réacteur nucléaire sous cinq ans, alors que le plan en vigueur ne prévoyait encore qu'un modèle expérimental. Pour ce faire, il préconisait la signature d'un accord concernant les réacteurs, sur le modèle de celui déjà signé pour l'uranium¹²⁹⁵. À cette occasion, les propos concernant les réacteurs nucléaires devenaient de plus en plus rassurants dans le journal dont Shôriki était encore le propriétaire. Ainsi, lorsque dans une discussion publiée le lendemain¹²⁹⁶, le quotidien revenait sur l'accident (classé *a posteriori* niveau 5 sur l'échelle INES) d'un réacteur nucléaire expérimental survenu en 1952 à Chalk River (Canada), le "mythe sécuritaire" battait son plein. Par exemple, on pouvait lire que l'accident, pas si grave en soit, n'était que le résultat d'un malheureux concours de circonstances et qu'« on ne [pouvait] même pas imaginer en rêve qu'un réacteur nucléaire puisse exploser » (*genshiro ga bakuhatu suru nado to iu koto wa yume ni*

¹²⁹⁵ Voir « Genshiryoku i'in, hatsu no kaigô Jûsan nichî ni ninsen San'yo, senmon i'in oku » 原子力委員、初の会合 十三日に人選 参与、専門委員置く (Première réunion des membres de la Commission de l'énergie atomique ; Désignation le 13 des observateurs et des membres spécialisés), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 4 janvier 1956, p.1 et « Genshiryoku i'inkai, hatsu no kaigô Kettei jikô no kôkai kakunin Shôriki i'inchô Kihon hôshin o setsumei » 原子力委員会、初の会合 決定事項の公開確認 正力委員長 基本方針を説明 (Première réunion de la Commission de l'énergie atomique : Confirmation publique des articles votés ; Le Commissaire Shôriki explique les grandes lignes), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 4 janvier 1956, p.1.

¹²⁹⁶ Elle rassemblait les membres fondateurs de la Commission de l'énergie atomique ainsi que le directeur de la nouvelle antenne du nucléaire, Sasaki Yoshitake. Voir « Honsha zadankai 「Genshiryoku i'inkai hossoku ni atatte」 Jô Gokanen inai ni jitsugen » 本社 座談会 [原子力委員会発足に当って] ⑤ 五カ年以内に実現 (Notre symposium : « À l'occasion du lancement de la Commission de l'énergie atomique » (première partie) : Réalisation sous cinq ans), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 janvier 1956, p.1 et « Honsha zadankai 「Genshiryoku i'inkai hossoku ni atatte」 Ge Gokanen inai ni jitsugen ge Sukunai genshiro no jiko » 本社座談会 [原子力委員会発足に当って] ⑥ 少い原子炉の事故 (Notre symposium : « À l'occasion du lancement de la Commission de l'énergie atomique » (seconde partie) : Peu d'accidents de réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 janvier 1956, p.2. Précisons ici que, comme il l'avait déjà fait par le passé, le quotidien expliquait que les Japonais avaient une trop grande sensibilité aux radiations atomiques : « 日本人は放射能マグロ、放射能灰などで少し神経質になりすぎたようです。 » (Il semble que les Japonais soient devenus trop sensibles à cause du thon radioactif et des cendres radioactives.). Voir « Honsha zadankai 「Genshiryoku i'inkai hossoku ni atatte」 Ge Gokanen inai ni jitsugen ge Sukunai genshiro no jiko », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 janvier 1956, *op. cit.*

mo kangaeraremasen 原子炉が爆発するなどということは夢にも考えられません。¹²⁹⁷) (Fujioka). Qu'afin de se parer aux éventuels typhons et séismes, on devait adopter les principes de sécurité anglais, considérés comme un modèle (Fujioka¹²⁹⁸). Ou encore qu'il était « moins dangereux de travailler dans un réacteur nucléaire que de faire un travail normal » (futsû no shigoto yori jûgyôin mo sono kikenritsu ga sukunai to iu koto da ne 普通の仕事より従業員もその危険率が少ないということだね。¹²⁹⁹) (Shôriki).

Enfin, lorsque le 14 janvier 1956, la commission déclara de manière officielle son intention d'accélérer le plan quinquennal initial et de proposer qu'à l'issue de ce dernier un réacteur nucléaire soit construit, les avis divergèrent. Le quotidien *Asahi Shinbun* estimait que les choses allaient trop vite alors que subsistaient de nombreuses inconnues, dont le choix du réacteur et le réel coût de production de l'électricité sur le long terme. Son plus grand point de désaccord se trouvait cependant dans l'approche avec laquelle le Japon devait développer ses réacteurs puisque, pour le journal, la construction de réacteurs expérimentaux devait être privilégiée, car, expliquait-il, « griller les étapes pour se lancer directement dans la production électrique [était] synonyme de danger » (issoku tobi ni hatsuden no michi o egaku no wa kiken da to iu koto de aru 一足とびに発電の道を描くのは危険だということである。¹³⁰⁰). De son côté, le quotidien *Yomiuri Shinbun* évoquait à nouveau la nécessité de conclure un nouvel accord nippo-américain permettant l'introduction de technologies américaines et invitait son pays à réfléchir à la « culture nucléaire » (genshiryoku bunka 原子力文化¹³⁰¹) de manière internationale, car, selon lui, un trop grand renfermement du Japon sur lui-même aurait pour résultat de brider ses capacités de développement :

¹²⁹⁷ Voir « Honsha zadankai 「Genshiryoku i'inkai hossoku ni atatte」 Ge Gokanen inai ni jitsugen ge Sukunai genshiro no jiko », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 janvier 1956, *op. cit.*

¹²⁹⁸ Voir « Honsha zadankai 「Genshiryoku i'inkai hossoku ni atatte」 Ge Gokanen inai ni jitsugen ge Sukunai genshiro no jiko », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 janvier 1956, *op. cit.*

¹²⁹⁹ Voir « Honsha zadankai 「Genshiryoku i'inkai hossoku ni atatte」 Ge Gokanen inai ni jitsugen ge Sukunai genshiro no jiko », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 janvier 1956, *op. cit.*

¹³⁰⁰ Voir « Genshiryoku kaihatu no konpon hôshin » 原子力開発の根本方針 (L'orientation fondamentale du développement de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 14 janvier 1956, p.2.

¹³⁰¹ Voir « Genshiryoku seisaku o enkatsu ni susumeyo » 原子力政策を円滑に進めよ (Poursuivons la politique nucléaire sans encombre), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, éditorial, 14 janvier 1956, p.1.

なんでもかんでも、日本だけでやろうとするような日本人古来の狭量な島国精神をすて、広く世界の知識と協力のもとに、日本独自の原子力開発政策をおしすすめていくがよいということである。¹³⁰²

Je veux dire qu'il faut abandonner cet esprit insulaire et étriqué de l'ancien Japon selon lequel il faut tout faire par soi-même, et porté par une large coopération scientifique internationale, promouvoir une politique de développement de l'énergie atomique propre à l'archipel.

D) La tentation anglaise de Shôriki : Christopher Hinton et le réacteur nucléaire de Calder Hall

Le 16 mai 1956, le baron anglais Christopher Hinton (1901-1983), ingénieur nucléaire célèbre pour avoir supervisé la construction de la centrale nucléaire de Calder Hall¹³⁰³ en Angleterre, arriva au Japon sur invitation du journal *Yomiuri Shinbun* pour une durée d'environ deux semaines, avec la promesse de révéler des informations encore jamais dévoilées nulle part ailleurs sur le sujet¹³⁰⁴. Le quotidien espérait beaucoup de la venue d'Hinton, soulignant par ailleurs l'intérêt de se tourner vers les projets anglais et non plus seulement américains, notamment car ceux-ci étaient « sérieux » (shinken 真剣) et qu'ils s'intéressaient aux réacteurs fonctionnant à l'uranium naturel et refroidi à l'eau lourde, une filière que le Japon envisageait pour son programme national¹³⁰⁵. C'est probablement pour cela que le quotidien consacra plusieurs dizaines d'articles à la venue du baron, comme il l'avait fait pour Hopkins un an auparavant, suivant le périple de la figure du nucléaire anglais à travers le Japon. Cette fois encore, ce qui apparaissait comme un événement médiatique pour le quotidien *Yomiuri Shinbun* fut pratiquement passé

¹³⁰² Voir « Genshiryoku seisaku o enkatsu ni susumeyo », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, éditorial, 14 janvier 1956, *op. cit.*

¹³⁰³ La centrale devait être finalisée en octobre de la même année.

¹³⁰⁴ « これまで、どこにも発表されたことのない、とっておきの話を日本の方々におわちしたい » (Je souhaite partager avec les habitants du Japon des choses encore jamais révélées ailleurs et que j'avais jusque-là gardées en réserve). Voir « Genshiryoku hatsuden e no michi » 原子力発電への道 (Le chemin vers la production électrique nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du 18 mai 1956, p.1. Par ailleurs, le parcours détaillé de son séjour au Japon est disponible sur le site de la Commission de l'énergie atomique : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N03/19560712V01N03.HTML>, dernière consultation le 31 mars 2017.

¹³⁰⁵ Voir « Genshiryoku shin kihon keikaku no hôkô », *op. cit.*

sous silence par son confrère *Asahi Shinbun*, lequel se contenta d'évoquer son arrivée dans l'archipel ainsi que sa rencontre avec l'empereur¹³⁰⁶.

Le 18 mai 1956, le quotidien hôte expliquait attendre de cette nouvelle délégation qu'elle l'éclaire sur la manière de procéder pour développer au plus vite une industrie nucléaire¹³⁰⁷. Pour ce faire, il organisa notamment une rencontre entre Hinton, Ishikawa, Fujioka, Komagata ainsi que Fushimi. Durant la discussion, Hinton souligna, comme l'avait fait Hopkins un avant auparavant, le travail effectué auprès de l'opinion anglaise pour lui faire accepter le nucléaire :

原水爆の被害国たる日本人が原子力に恐怖心を持つのは当然だが、イギリスでは現在実質的にはこのような恐怖は姿を消している。われわれの国民に対する説明によって、原子力は他の工業などと相違はないということ、原子力の“神秘”は取払われた。¹³⁰⁸

Que les Japonais, peuple victime des bombes A et H, aient peur de l'énergie atomique est quelque chose de normal, mais cette peur a substantiellement disparue en Angleterre. C'est en expliquant à notre peuple que l'industrie atomique ne différait pas des autres, que nous avons effacé son côté « mystérieux ».

Un an après Hopkins, un spécialiste étranger venait à nouveau expliquer au Japon qu'après quelques efforts, ses concitoyens avaient réussi à dépasser leur peur. Néanmoins, ainsi que le déclarait Fushimi, la question était plus complexe au Japon puisqu'un réacteur du type de celui de Calder Hall produisait également du plutonium à des fins militaires :

¹³⁰⁶ Voir « Hinton Ei genshiryoku kôsha buchôra rainichi » ヒントン英原子力公社部長ら来日 (Venue au Japon du directeur de l'Autorité britannique de l'énergie atomique Hinton et de ses camarades), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 mai 1956, p.5, « Tainichi enjo wa gimon Ei genshiryoku kôsha Hinton buchô kataru » 対日援助は疑問 英原子力公社ヒントン部長語る (Doutes à propos d'une assistance envers le Japon : Le directeur de l'Autorité britannique de l'énergie atomique Hinton raconte), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 mai 1956, p.1 et « Hinton shi, Kôkyo hômon » ヒントン氏、皇居訪問 (M. Hinton visite la residence impériale), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 25 mai 1956, p.7.

¹³⁰⁷ Le quotidien soulignait déjà l'importance de développer à la fois la « recherche » (kenkyû 研究) et ses « applications » (ôyô 応用), la formation d'un personnel qualifié étant selon lui impossible sans réacteur. Voir « Genshiryoku hatsuden e no michi », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du 18 mai 1956, *op. cit.*

¹³⁰⁸ Voir Honsha Zadankai Hinton kyô kichô na jogen Genshiryoku heiwa riyô 本社 座談会 ヒントン卿貴重な助言 原子力平和利用 (Symposium de la rédaction : Les précieux conseils du Baron Hinton à propos des usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mai 1956, p.2.

日本国民は恐怖ということよりもヒューマニスチックな立場から原子兵器を作らぬように考えている。そういう意味で日本の原子力発電は平和利用だけです。まななければならない。¹³⁰⁹

Les Japonais se refusent à fabriquer l'arme nucléaire davantage par souci humaniste que parce qu'ils en ont peur. C'est pour cela que l'électricité nucléaire du Japon ne doit être employée qu'à des fins pacifiques.

De son côté, Hinton, défendait son réacteur en expliquant qu'il était économiquement viable même dans le cas d'une exploitation strictement civile. Quant aux risques radioactifs, ils étaient limités puisque le baron comparait les nuisances de l'installation, alors construite proche d'un village de 2000 habitants, à celles que pouvaient provoquer des rayons X ou de la fumée de cigarette :

あっても普通の病院あたりのX線障害以上のものはなかった。また軽い障害を起こして一カ月とか二カ月ぐらい工場を離れているとなおってまた戻ってくる。たえず放射能を計っていて原子力工場の煙突はどれだけ高くすればよいか、煙突から地面に舞い戻ってくる放射能の量を調べているが常に安全以下です。一週に十本煙草を吸った障害以上にもならない。¹³¹⁰

Même s'il y avait [des effets négatifs], ils ne dépasseraient guère ceux que l'on pourrait subir à proximité d'un hôpital utilisant des rayons X. Et même s'il on venait à en être légèrement incommodé, il suffirait de s'éloigner de l'installation durant un ou deux mois pour en guérir avant d'y retourner. Nous sommes sans cesse en train de mesurer la radioactivité, d'évaluer la hauteur adéquate des cheminées et d'en déduire la quantité de radioactivité retombant au sol, mais celle-ci ne dépasse jamais les seuils de sécurité. En une semaine, ses effets sur le corps humain équivalent à ceux de 10 cigarettes.

Enfin, à la demande du quotidien, Hinton délivrait un message (très rassurant) en direction du peuple japonais :

わたくしがみなさんに申しあげたいことは原子力というものは安全にかつ経済的に開発されるものであり、日本の出発が遅れたからといって心配することはない。それに対して適当に技術の力をうまく使えば、かならずや原子力の開発に成功するだろうと思います。¹³¹¹

¹³⁰⁹ Voir « Honsha Zadankai Hinton kyô kichô na jogen Genshiryoku heiwa riyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mai 1956, *op. cit.*

¹³¹⁰ Voir « Honsha Zadankai Hinton kyô kichô na jogen Genshiryoku heiwa riyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mai 1956, *op. cit.*

¹³¹¹ Voir « Honsha Zadankai Hinton kyô kichô na jogen Genshiryoku heiwa riyô », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mai 1956, *op. cit.* Notons ici que, comme on avait pu l'observer lors de la venue d'Hopkins, le quotidien *Yomiuri Shinbun* tenta de populariser son projet auprès du public durant le séjour d'Hinton. Ainsi, il organisa par exemple une grande conférence à l'université de Chû'ô (Chûô daigaku 中央大学) avec le baron. Ouverte au grand public, elle attira pas loin de

Ce que je veux dire au public, c'est que l'énergie atomique est quelque chose que l'on développe de manière sûre et économique, mais aussi qu'il n'y a aucune raison de s'inquiéter du fait que le Japon se soit lancé sur le tard. Si celui-ci exploite habilement le potentiel de ses techniques, il a toutes les chances de réussir à la développer.

Si Shôriki avait invité Hinton, c'est aussi parce qu'il s'intéressait de plus en plus à l'import rapide d'un réacteur nucléaire anglais, alors que le pays s'appêtait à importer en premier lieu un réacteur expérimental américain, jugé prometteur. Cet intérêt soudain pour l'Angleterre pouvait s'expliquer par l'avancée des Anglais dans le domaine et les caractéristiques communes entre les deux pays, mais il cachait aussi en vérité, ainsi que le dévoile Arima, une lassitude de Shôriki vis-à-vis de la frilosité des Américains à satisfaire ses projets¹³¹².

Bien qu'ayant boudé la venue d'Hinton au Japon, le quotidien *Asahi Shinbun* consacra un éditorial à l'import du réacteur anglais deux semaines après son retour en Angleterre. Favorable à l'élargissement d'une coopération internationale allant au-delà de celle du traité nippo-américain, et *a fortiori* avec un partenaire qui favorisait la filière à l'uranium naturel et qui était moins regardant sur le secret technologique que les Américains, il était plus réservé sur la rapidité avec laquelle Shôriki essayait d'introduire un réacteur anglais. En fait, il s'étonnait surtout de l'attitude de l'ancien directeur du quotidien *Yomiuri Shinbun*, qui avait défendu avec la même ferveur la technologie américaine avant de se rabattre subitement sur l'anglaise¹³¹³.

Le 2 août 1956, la division nucléaire de l'Agence des sciences et des technologies présenta un plan de développement de l'énergie atomique à long terme (chôki genshiryoku kaihatsu kihon keikaku 長期原子力開発基本計画) allant jusqu'à 1970. Il prévoyait comme objectif ultime la construction d'un surgénérateur, promettant à l'archipel une indépendance énergétique et une électricité infinie. Ce choix fut critiqué par le quotidien *Asahi Shinbun*, qui trouvait sa mention trop rapide

3000 personnes. Voir « Honsha shuzai daikôenkai Genshiryoku hatsuden o tegakete Kushin o kataru Hinton kyô » 本社主催 大講演会 原子力発電を手がけて 苦心を語る ヒントン卿 (Grande conférence organisée par notre rédaction : Le Baron raconte son labeur avec la production électrique nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 mai 1956, p.9. Un film intitulé « Calder Hall » (コルダー・ホール) fut également diffusé durant cet événement gratuit. Voir la publicité parue le jour-même dans le journal organisateur : « Genshiryoku hatsuden daikôenkai » 原子力発電大講演会 (Grande conférence sur la production électrique nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mai 1956, p.7.

¹³¹² Voir Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi*, op. cit., pp.167-168.

¹³¹³ Voir « Eikoku dôryokuro no yunyû » 英国動力炉の輸入 (L'import du réacteur nucléaire anglais), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 14 juin 1956, p.2.

dans le plan de développement, alors que la recherche concernant ce dernier n'en était qu'à ses balbutiements à l'étranger, et que le Japon devait d'abord résoudre de nombreux défis technologiques pour arriver à la construction de *simples* réacteurs¹³¹⁴. En outre, il mettait en garde que le projet d'importation parallèle de réacteurs nucléaires anglais et américain ne correspondait à aucune vision à long terme et qu'il ne fallait pas se presser de voter le prochain budget sur l'énergie nucléaire, arguant que « ce n'est pas parce qu'il s'agi[ssai]t de nucléaire que l'on p[ouvai]t accepter le gaspillage d'argent public » (*genshiryoku dakara tote, kokuhi no mudazukai wa yurusanai no de aru. 原子力だからとて、国費のむだ使いは許さないのである。*¹³¹⁵). Un avertissement qui résonnait de manière particulière alors que le même jour le quotidien publiait un éditorial dans lequel il critiquait le manque de moyens consacrés au soin des victimes de la bombe atomique¹³¹⁶.

Trois semaines plus tard, lorsque la commission reprit dans les grandes lignes le plan de l'agence, le quotidien *Asahi Shinbun* le critiqua à nouveau. Néanmoins, il approuvait cette fois-ci son budget de 12 milliards de yens (contre 3,6 milliards l'année d'avant¹³¹⁷), reconnaissant la nécessité d'injecter des sommes colossales dans le domaine, même s'il s'inquiétait toujours d'éventuels gaspillages, mais aussi du manque d'argent attribué aux autres énergies¹³¹⁸. Son confrère *Yomiuri Shinbun*, lui, exprima son accord sur la majorité des propositions de la commission, à commencer par celle concernant l'import des réacteurs, une obligation selon lui pour rattraper le retard pris par l'archipel¹³¹⁹. Quant à la mention du surgénérateur, il le justifiait en ce qu'il devait répondre aux besoins énergétiques

¹³¹⁴ C'est pourtant ce même journal qui s'était intéressé très tôt au surgénérateur.

¹³¹⁵ Voir « *Genshiryoku keikaku no shingi ni nozomu* » 原子力計画の審議に望む (Ce que l'on espère des délibérations concernant le plan sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 août 1956, p.2.

¹³¹⁶ Voir « *Genbakushô kanja ni kyûsai no te o* » 原爆症患者に救済の手を (Tendre la main aux malades de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 août 1956, p.2.

¹³¹⁷ Précisons qu'au départ on parlait d'un budget de 16 milliards de yens.

¹³¹⁸ Voir « *Genshiryoku yosan no zôdai* » 原子力予算の増大 (L'augmentation du budget sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 août 1956, p.2.

¹³¹⁹ On pouvait notamment lire : « 原子力開発のたちおくれをカバーせねばならぬ日本としては勢い輸入炉への比率が高くなるのは当然であろう。 » (Il est normal que le Japon, qui doit compenser un retard dans son développement nucléaire, ait proportionnellement davantage recours à l'import de réacteurs.). Il compara ensuite le nucléaire avec l'automobile, expliquant qu'un jour la part de centrales nucléaires fabriquées au Japon allait devenir plus élevée que celle dans l'automobile. Voir « *Genshiryoku kaiatsu chôki keikaku no shôten* » 原子力開発長期計画の焦点 (Les principaux points du plan de développement de l'énergie atomique à long terme), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 août 1956, p.1.

de l'humanité tout entière¹³²⁰. Enfin, il soulignait le bien-fondé du budget, tout en espérant lui aussi que son équilibre soit bien pesé vis-à-vis des autres énergies¹³²¹.

Ces projections ambitieuses étaient motivées par une peur de ne plus pouvoir subvenir aux besoins énergétiques d'un pays qui connaissait une croissance économique fulgurante, et dont la demande électrique avait bondi de 17 % de 1955 à 1956, dépassant toutes les prévisions et menaçant de freiner l'économie du pays¹³²². En effet, le livre blanc sur l'économie avait mis en avant le fait que le plan quinquennal du développement énergétique alors en cours était obsolète, et que le Japon allait devoir se pencher sur les filières hydraulique et thermique de manière très rapide afin de répondre à l'augmentation de la demande à court et moyen terme. Une mauvaise passe à traverser pour le quotidien *Yomiuri Shinbun* qui voyait l'énergie nucléaire prendre le relais par la suite¹³²³.

Loin des plans à long terme, à la même époque le projet nucléaire japonais se concrétisait à travers la pose de la première pierre du centre de recherches nucléaires de Tōkaimura, un événement historique pour le quotidien *Yomiuri Shinbun* qui annonçait déjà que le Japon était en passe de mettre à son tour la main sur « le troisième feu » (daisan no hi 第三の火¹³²⁴). Ce dernier revint sur le judicieux choix d'un terrain très sûr et où de nombreux projets étaient déjà prévus, lesquels allaient peut-être faire de Tōkaimura « une ville ultra-moderne » (chōkindai toshi 超近代都市¹³²⁵) ou un « centre nucléaire oriental » (tōyō no genshiryoku sentā 東洋の原子力センター¹³²⁶).

En parallèle à la construction du centre, et pour répondre aux ambitions du nouveau plan quinquennal, Shōriki décida d'envoyer de nouvelles missions

¹³²⁰ On pouvait notamment lire : « 動力炉の最終目標に増殖炉をおいているのは当然である。 » (Il est normal de voir le surgénérateur comme le débouché ultime du réacteur nucléaire.). Voir « Genshiryoku kaihatsu chōki keikaku no shōten », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 août 1956, *op. cit.*

¹³²¹ Voir « Genshiryoku kaihatsu chōki keikaku no shōten », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 août 1956, *op. cit.*

¹³²² Voir « Denryoku busoku o dōsuru ka » 電力不足をどうするか (Que fait-on de la pénurie d'énergie ?), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 17 août 1956, p.1.

¹³²³ Voir « Denryoku busoku o dōsuru ka », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 17 août 1956, *op. cit.*

¹³²⁴ Voir « Tōkaimura no rekishiteki hossoku » 東海村の歴史的発足 (Le lancement historique de Tōkaimura), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, 10 août 1956, édition du matin, p.1.

¹³²⁵ Voir « Tōkaimura no rekishiteki hossoku », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, 10 août 1956, édition du matin, *op. cit.*

¹³²⁶ Voir « Tōkaimura no rekishiteki hossoku », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, 10 août 1956, édition du matin, *op. cit.*

d'observation à travers l'Europe, les États-Unis ou encore l'URSS afin d'y analyser les différentes pistes disponibles pour développer des réacteurs nucléaires au Japon¹³²⁷. Sans elles, expliquait le quotidien *Asahi Shinbun*, il était impossible de savoir si le réacteur nucléaire anglais que désirait Shôriki, séduisant sur le papier, était réellement rentable. D'autant plus que les projections économiques que l'on en avait faites ne tenaient qu'en cas d'utilisation militaire¹³²⁸.

Ipponmatsu Tamaki, directeur d'une mission d'observation envoyée en Angleterre, proposa à son retour l'import d'un réacteur nucléaire anglais de grande puissance (20 à 30 mégawatts). À cette occasion, le quotidien *Yomiuri Shinbun* invita des personnalités politiques dont Saitô Kenzô 斎藤憲三 (1898-1970), Arita Ki'ichi 有田喜一 (1901-1986), Matsumae Shigeyoshi, Maeda Masao, Sasaki Yoshitake ou encore le député Shirakawa Kazuo (白川一雄) (dates inconnues)¹³²⁹. Ce dernier souligna le rôle primordial des journaux comme vecteur de promotion de l'énergie nucléaire civile, alors que, selon lui, encore nombreux étaient ceux qui ne voyaient celle-ci qu'à travers le prisme de la bombe atomique :

日本だけが原子爆弾の恐ろしさを知っているのが国民が原子力の必要を知ることが少し遅い。田舎などへ行っていくら原子力の利用を説いてもすぐに原爆が頭に浮んで来て理解してくれない。先般も正力国務大臣にもお願いしたが、各新聞社から一人ずつ出してもらってチームを作りアメリカその他の原子力の真相をみてきてもらって日本国民に報道してもらおうのが国民啓発の一番の早道だと思う。アリソン大使も是非やったらよいといっていた。¹³³⁰

¹³²⁷ Voir « Dôryokuro mondai to chôsdan no ninmu » 動力炉問題と調査団の任務 (Le problème du réacteur électrique et la tâche des missions de recherche), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 août 1956, p.1.

¹³²⁸ Voir « Eikoku dôryokuro no yunyû », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juin 1956, *op.cit.* Aussi, le quotidien *Asahi Shinbun* profita de la visite de la mission à New York pour y organiser une rencontre lors de laquelle Yukawa, ainsi que trois professeurs de l'université de Tôkyô (Fukuda Nobuyuki 福田信之 (1921-1994), Koba Jirô 木庭二郎 (1915-1973) et Takeda Gyô 武田 暁 (1924-)) furent conviés. Des extraits de celle-ci furent publiés le long de trois articles, en première page des éditions matinales du 23, 24 et 26 août 1956 du quotidien. Voir notamment « Nihon no genshiryoku kaihatsu Nyû Yôku de zadankai » 日本の原子力開発 ニューヨークで座談会 (Le développement du nucléaire japonais : Entretien à New York), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 août 1956, p.1.

¹³²⁹ La plupart, à l'exception de Matsumae, apparaissent dans cette liste de personnalités ayant été envoyées aux États-Unis en mission d'observation :

<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N05/19560919V01N05.HTML>, dernière consultation le 28 février 2017.

¹³³⁰ Voir « Honsha zadankai Jitsuyô ni haitta sekai no genshiryoku Hatsuden, kakkoku sugoi ikigomi Yosân・Beikoku wa 7000 oku, Nihon 36 oku 本社座談会 実用期に入った世界の原子力 発電、各国すごい意気込み 予算・米国は 7000 億、日本 36 億 (Rencontre organisée par notre quotidien : L'énergie atomique est entrée dans la phase pratique ; Les différents font payer dont

Étant donné que le Japon est le seul pays à avoir connu la terreur de la bombe atomique, ses habitants ont mis un peu de temps à comprendre la nécessité de développer l'énergie nucléaire. À la campagne, on a beau expliquer l'utilité de celle-ci, on reste incompris puisque ses interlocuteurs pensent tout de suite à la bombe. J'en ai par ailleurs fait la demande au ministre Shōriki l'autre jour, mais je pense que le chemin le plus court pour éclairer le peuple serait de fonder une équipe composée d'un journaliste de chaque journal dont la mission serait de présenter au peuple japonais la vérité sur le développement de l'énergie atomique aux États-Unis et dans d'autres pays. L'Ambassadeur Allison nous a d'ailleurs vivement conseillé de le faire.

Enfin, nous remarquerons que cette précipitation à développer l'énergie nucléaire n'avait pas pour autant fait oublier au quotidien que l'exploitation de l'énergie nucléaire pouvait s'avérer dangereuse¹³³¹, alors qu'un rapport américain préconisait de construire les centrales nucléaires à l'écart des bassins de populations, faisant dire au journal qu'il était important de réfléchir au problème des radiations atomiques¹³³².

preuve d'une grande vigueur ; Budget : 700 milliards pour les États-Unis contre 3,6 milliards pour le Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 novembre 1956, p.9. Si cela s'avérait vrai, cela voudrait dire que la fameuse campagne promotionnelle, orchestrée notamment par le quotidien *Yomiuri Shinbun*, n'avait pas encore porté ses fruits. Aussi, précisons que la citation fut d'abord attribuée à Arita, mais il s'agissait d'une erreur, comme le confirma le quotidien dans un errata publié le lendemain : « Teisei » 訂正, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 novembre 1956, p.1. Par ailleurs, Shirakawa expliquait le fait que de solides connaissances scientifiques populaires devaient conditionner la réussite du projet nucléaire japonais. En outre, la discussion se finit sur un commentaire de Saitō qui allait dans le sens de Shirakawa : « 科学の振興は国力のいしずえですから、政府はもちろん、国民全般からも大きな支援をしてもらわなければ、原子力時代に対応できないと思っています。 » (Puisque le développement scientifique est à la base de la puissance nationale, je pense que si l'on n'obtient pas un fort soutien de la part du peuple, l'on ne pourra pas faire face à l'ère atomique.). Voir « Honsha zadankai Jitsuyō ni haitta sekai no genshiryoku Hatsuden, kakkoku sugoi ikigomi Yosan • Beikoku wa 7000 oku, Nihon 36 », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 novembre 1956, *op.cit.*

¹³³¹ D'autant plus que dans le même temps, la pollution radioactive faisait encore parler d'elle, les conclusions provisoires de la mission de recherche du *Shunkotsu Maru* 俊鶴丸, dépêchée pour mesurer l'étendue de la radioactivité liée aux essais nucléaires, étant relativement pessimiste. Un mois après la parution de cet éditorial, le quotidien invita d'ailleurs des membres de celle-ci à discuter. Voir « Zadankai Osen sui'iki sen happyaku man heihō kiro Shunkotsu Maru kikoku Maguro kensa wa hitsuyō Hōshanō tsuyokatta ika no kanzō » 座談会 汚染水域一八〇万平方キロ 俊鶴丸帰国 マグロ検査は必要 放射能強かったイカの肝臓 (Symposium : Retour du *Shunkotsu Maru* : 1 800 000 km² de surface maritime polluée ; Examen du thon nécessaire et haute radioactivité détectée dans le foie des seiches), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 juillet 1956, p.2.

¹³³² Voir « Genshiryoku to hōshanō shori » 原子力と放射能処理 (L'énergie atomique et le traitement de la radioactivité), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 15 juin 1956, p.1.

E) L'accélération du programme nucléaire civil en 1957 : entre rêve et réalité

Les nombreux développements entre la fin 1955 et la fin 1956 incitèrent le quotidien *Yomiuri Shinbun* à déclarer que le Japon venait de passer un « siècle nucléaire » (genshiryoku seiki 原子力世紀)¹³³³. L'année 1957 allait être marquée par la divergence du premier réacteur au sein du centre de recherches nucléaires de Tōkaimura.

Toutefois, il est intéressant de noter que malgré la concrétisation du projet nucléaire civil, l'image des usages pacifiques n'avait, elle, pas tant évoluée. Ainsi, lorsque le journal *Yomiuri Shinbun* présenta le 1^{er} janvier 1957 des extraits d'une rencontre à laquelle avaient été conviés huit scientifiques de différents domaines sous le titre « Formons les « héros de la science » qui changeront le monde » (Sodateyô 「Kagaku no eiyû」Sekai wa ippen suru 育てよう「科学の英雄」世界は一変する), on pouvait retrouver à peu de choses près les mêmes prédictions que celles effectuées au lendemain des bombardements atomiques, comme le détournement des typhons ou encore la réduction (drastique) du temps de travail¹³³⁴. À propos de cette dernière, Hayashi Haruo, l'un des intervenants, feignait d'ailleurs de s'inquiéter d'une situation où les parents deviendraient moins occupés que leurs enfants¹³³⁵.

Avant d'arriver à exploiter d'une telle manière l'énergie atomique, la route s'annonçait cependant très longue. C'est pourquoi, afin de faire patienter une population à qui l'on avait prêché les bienfaits du nucléaire civil depuis une

¹³³³ Ainsi, l'année 1956 avait-elle été surnommée le « siècle nucléaire » par le quotidien *Yomiuri Shinbun*. L'on pouvait ainsi lire en fin d'année 1956, dans une tribune faisant le constat que l'année avait été riche en actualité scientifique : « 今年の特徴は非常に科学のニュースが多かった、ということである。なんとといっても大きな話題は、日本の原子力問題が具体的に動き出した、ということ。「…」まさに原子力世紀だった。 » (La particularité de cette année est qu'il y a eu un très fort nombre d'actualités scientifiques. Et quoi que l'on en dise, c'est la concrétisation du problème atomique au Japon qui en fut le sujet le plus abordé. [...] On était vraiment dans le siècle nucléaire.). Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 novembre 1956, p.1.

¹³³⁴ Voir « Shinshun zadankai Sodateyô 「Kagaku no eiyû」 Sekai wa ippen suru » 新春座談会 育てよう「科学の英雄」世界は一変する (Symposium de la nouvelle année : Formons les « héros de la science » qui changeront le monde), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1957, p.18.

¹³³⁵ Il était notamment écrit : « 父親や母親は二時間働いてあとは遊んでいる。ところが小学校の生徒だけは六時間授業、困っちゃうね。(笑) » (Les pères et les mères auront du temps libre après avoir travaillé durant deux heures. Mais si seuls les élèves du primaire étudient durant six heures, ça va être embêtant. (rires).). Voir « Shinshun zadankai Sodateyô 「Kagaku no eiyû」 Sekai wa ippen suru », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1957, *op. cit.*, p.18.

douzaine d'années, mais aussi afin de la former pour qu'elle soit "à la hauteur" de l'ère qui l'attendait, il fallait l'éclairer sur la question. À ce propos, voici ce que proposait Kojima, le rédacteur en chef du quotidien *Yomiuri Shinbun* :

われわれは国民の科学への関心や理解がますます伸展して日本が科学においても一流の国になり、世界の福祉に寄与しなければならぬと主張しております。読売新聞社ではそのような趣旨の一つのあらわれとして、全国学生科学教育振興運動を提唱して、今年から実施するはこびになったのであります。本日出席下さいましたみなさまから全国の人々に有益なお話を提供していただき、それが科学への国民の関心と理解を助長していただけるものと信じております。ひとつ隔意なくお話しねがいます。¹³³⁶

Nous affirmons qu'il est nécessaire de développer l'intérêt et la compréhension du peuple pour la science, que notre pays doit se trouver sur le devant de la scène sur le plan scientifique et contribuer au bien-être du monde entier. Afin d'apporter notre pierre à l'édifice, notre rédaction a proposé une campagne nationale en faveur d'une éducation scientifique des élèves, laquelle a commencé à l'automne. Nous espérons que toutes les personnes qui nous font aujourd'hui l'honneur d'être présentes pour offrir au public leurs interventions salutaires, permettront d'encourager l'intérêt et la compréhension du peuple pour les sciences. Merci de parler sans réserve.

Cette conscience de l'importance de l'éducation scientifique était partagée par Hayashi, même si celui-ci ne croyait au contraire pas beaucoup aux vertus de la vulgarisation scientifique opérée par la presse :

日本人の科学思想を高めることについて私は二十年来苦勞している。科学雑誌を出そうが、婦人雑誌に科学欄を作っても、そんなことでは進歩しない。最後の手段として小学校を卒業するにはラジオの組立が出来ねばならぬ、中学校を卒業するときには自動車が運転できなければ落第だということまで追い込むのが早道です。何でも日常に必要な知識として小学校から訓練してしまうよりほかに近づける道はない。通俗科学なんか、いくらやっても役に立たない。¹³³⁷

Je me bats depuis vingt ans pour élever la pensée scientifique des Japonais. Mais l'on ne progresse pas en sortant une revue scientifique ou en créant une rubrique scientifique dans un magazine féminin. Il serait plus rapide de faire redoubler les élèves qui n'arrivent pas à assembler une radio à la fin du primaire ou à conduire une voiture en fin de collège. Le moyen le plus rapide est celui d'un apprentissage dès l'école primaire de connaissances utiles au quotidien. La vulgarisation scientifique, on aura beau en faire, ça ne servira à rien.

¹³³⁶ Voir « Shinshun zadankai Sodateyô 「Kagaku no eiyû」 Sekai wa ippen suru », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1957, *op. cit.*, p.18.

¹³³⁷ Voir « Shinshun zadankai Sodateyô 「Kagaku no eiyû」 Sekai wa ippen suru », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1957, *op. cit.*, p.19.

Ce débat sur l'éducation scientifique se présentait alors que les propositions politiques concernant le programme nucléaire civil japonais devinrent de plus en plus ambitieuses. Parmi elles, celle de signer de nouveaux accords avec les États-Unis et l'Angleterre afin d'encadrer l'import de futurs réacteurs nucléaires. À ce sujet, le quotidien *Asahi Shinbun* préconisait de ne pas se précipiter car, expliquait-il, l'énergie atomique japonaise n'était âgée que de deux ans¹³³⁸, et que de se presser à construire des réacteurs reviendrait à avoir sur le sol japonais une « fleur coupée sans racine » (ne no nai “kiribana” 根のない “切り花”¹³³⁹) :

科学技術全般の中での原子力の座を見定めておくことが、この際何よりも必要のようである。派手な動力炉輸入ばかりに目を奪われることなく、忘れられ勝ちな国産炉の築造に向って、地味な努力を集中すべきときではあるまいか。
1340

Ce qui nous semble le plus important c'est de définir la place que doit occuper l'énergie atomique au sein des sciences et techniques. Plutôt que de se laisser éblouir par l'import de somptueux réacteurs nucléaires, ne faudrait-il pas plutôt poursuivre nos modestes efforts en direction de la construction de celui que l'on a tendance à oublier, le réacteur nucléaire national ?

Son concurrent *Yomiuri Shinbun* défendait à sa manière l'indépendance du programme japonais, en rappelant que le Japon allait devoir faire face à un problème énergétique dont la solution ne pouvait se trouver que dans la signature de nouveaux accords. Il expliquait ainsi qu'il ne partageait pas la vision de ceux qui, comme le quotidien *Asahi Shinbun*, préconisaient d'attendre davantage avant de se lancer dans l'import de réacteurs, car c'est cette attitude, affirmait-il, qui allait rendre l'archipel davantage dépendant des puissances étrangères¹³⁴¹.

¹³³⁸ Il était notamment écrit : « 世界の原子力は今年で十五年回目の正月を迎えたが、日本の原子力はやっと二年目に入ったばかりである。 » (L'énergie atomique mondiale fête cette année son quinzième anniversaire, mais celle-ci entre à peine dans sa seconde année au Japon.). Voir « Nihon no genshiryoku o kizuku tame ni », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 janvier 1957, *op. cit.*

¹³³⁹ Voir « Nihon no genshiryoku o kizuku tame ni », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 janvier 1957, *op. cit.*

¹³⁴⁰ Voir « Nihon no genshiryoku o kizuku tame ni », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 janvier 1957, *op. cit.*

¹³⁴¹ Voir « En'in yurusanu genshiryoku no kadai » 延引ゆるさぬ原子力の課題 (Le problème du nucléaire n'autorise aucun retard), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 janvier 1957, p.1.

Le 1^{er} février 1957, le nouveau Haut-commissaire à l'Énergie atomique, Uda Kôichi 宇田耕一 (1904-1957)¹³⁴², présenta lors d'une conférence de presse un nouveau plan de développement du nucléaire qui avait pour objectif de construire un parc nucléaire d'une puissance de 3 millions de kilowatts sous cinq ans (alors que le Japon attendait encore son premier réacteur de 50 kilowatts et que les Anglais et les Américains étaient bien moins ambitieux !). Il annonça également l'envoi de nouvelles missions en Angleterre et aux États-Unis dans le but d'acheter des technologies étrangères et, enfin, la construction d'« universités de l'énergie atomique » (genshiryoku daigaku 原子力大学)¹³⁴³. Si les deux dernières mesures semblaient découler de manière logique de la politique opérée jusqu'alors, la première était extrêmement optimiste pour l'époque, pour ne pas dire irréaliste.

Face à la multiplication de plans de développement, le quotidien *Asahi Shinbun* demanda davantage d'uniformisation dans un éditorial intitulé « Dépêchons-nous d'uniformiser les plans sur l'énergie nucléaire » (Genshiryoku kôsô o hayaku tôitsu seyo 原子力構想を早く統一せよ¹³⁴⁴). Critiquant la proposition d'Uda¹³⁴⁵, qu'il pensait influencée par une demande sans cesse grandissante en énergie¹³⁴⁶, il soulignait qu'il restait encore de nombreux problèmes à régler avant d'importer de grands réacteurs, notamment au niveau de leur sûreté. Même le quotidien *Yomiuri Shinbun*, dont on connaît la ferveur historique pour le développement de cette énergie, s'inquiéta du caractère non réaliste du plan, compte tenu des problèmes de place, à une époque où le Japon connaissait déjà des troubles avec la ville d'Uji 宇治市 pour l'installation d'un réacteur nucléaire expérimental, de temps aussi quand on estimait qu'il fallait quatre ans entre la signature d'un accord et la construction d'un réacteur, mais aussi de coût, car le quotidien quantifiait ce dernier à 4000 milliards de yens (pour 20 réacteurs) si l'on choisissait des centrales anglaises, alors considérées comme les plus économiques. Sans

¹³⁴² Le patron du quotidien *Yomiuri Shinbun* avait en effet depuis laissé sa place à Uda Kôichi, lequel cèdera finalement quelques mois après sa prise de fonction et sera remplacé par Shôriki, pour un second et dernier mandat (juillet 1957 - juin 1958).

¹³⁴³ Voir « En'in yurusanu genshiryoku no kadai », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 janvier 1957, *op. cit.*

¹³⁴⁴ Voir « Genshiryoku kôsô o hayaku tôitsu seyo » 原子力構想を早く統一せよ (Dépêchons-nous d'uniformiser les plans sur l'énergie nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 9 février 1957, p.2.

¹³⁴⁵ Voir « Genshiryoku kôsô o hayaku tôitsu seyo », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 9 février 1957, *op. cit.*

¹³⁴⁶ Voir « Genshiryoku kôsô o hayaku tôitsu seyo », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 9 février 1957, *op. cit.*

surprise, il demandait ainsi de la part du commissaire, qui n'était plus le propriétaire du journal, davantage d'objectivité et un plan plus concret¹³⁴⁷.

Le 1^{er} avril 1957, alors que démarrait l'année fiscale au Japon, le quotidien *Yomiuri Shinbun* fit remarquer que le budget du nucléaire avait bondi de 40 fois en l'espace de seulement 4 ans, passant de 2 milliards 350 millions de yens à 90 milliards, jusqu'à représenter 1 % de celui de l'archipel¹³⁴⁸. À cette occasion, il rappelait la nécessité de s'ouvrir davantage à l'étranger en donnant sa vision de l'indépendance (jishu 自主) avec laquelle devait être développée l'énergie nucléaire dans son pays :

これが自給自足の意味なら鎖国と同じである。しかし日本の科学技術、とくに原子力技術は心細い。

[...]

科学技術の発達は「尊皇攘夷」ではなく、「開国進取」によってのみ、とげられるであろう。¹³⁴⁹

S'il est synonyme d'autarcie, alors [le principe d'indépendance] revient à faire la politique de l'isolement. Cependant, les sciences et techniques japonaises, et *a fortiori* celles concernant l'énergie atomique, se sentent seules.

[...]

Les progrès des sciences et des techniques ne s'accomplissent pas en « révélant l'Empereur et en expulsant les barbares », mais seulement en « s'ouvrant à l'étranger dans un esprit d'entreprise ».

La réélection de Shôriki à la tête de la Commission de l'énergie atomique en juillet 1957 relança le débat sur l'introduction de grands réacteurs nucléaires au Japon. Si celle-ci était particulièrement désirée par les neuf grandes entreprises électriques qui existaient alors dans l'archipel, la Compagnie du développement électrique s'opposait à ce qu'elle voyait comme une opération non viable économiquement et espérait plutôt un financement public. Cette dernière avait alors à sa tête Kawano Ichirô 河野一郎 (1898-1965), depuis peu ministre de l'Économie et des Finances et ancien journaliste pour le quotidien *Asahi Shinbun*. Le journal affirmant d'ailleurs que le réacteur anglais était largement en avance sur le réacteur

¹³⁴⁷ Voir « Kyakkansei aru genshiryoku seisaku nozomu » 客観性ある原子力政策望む (On espère une politique nucléaire objective), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 3 février 1957, p.1.

¹³⁴⁸ Voir « Hen'yô shitsutsu aru genshiryoku seisaku » 変容しつつある原子力政策 (La politique nucléaire en mutation), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 1^{er} avril 1957, p.1.

¹³⁴⁹ Voir « Hen'yô shitsutsu aru genshiryoku seisaku », *op. cit.*, p.1.

américain, il préconisait l'introduction d'un seul réacteur anglais si celui-ci était vraiment jugé nécessaire, et ce, à condition de répondre à plusieurs exigences, dont celle de la sécurité parasismique¹³⁵⁰. Quant à son confrère *Yomiuri Shinbun*, il affirmait qu'il était naturel pour les entreprises électriques de vouloir introduire au plus vite de grands réacteurs au Japon¹³⁵¹.

Finalement, le 25 juillet les deux partis s'accordèrent sur la création d'une nouvelle entreprise autorisant l'accueil de réacteurs étrangers. Le quotidien *Asahi Shinbun* demandait à ce que l'on s'interroge sur l'intérêt d'introduire de tels réacteurs et sur le réel coût de construction et d'exploitation de cette technologie étrangère au Japon¹³⁵². Car celui-ci soupçonnait la commission de produire de faux calculs de rentabilité afin de promouvoir la participation du secteur privé¹³⁵³. Le journal expliquait enfin que la bataille entre Shôriki et Kawano était importante, car « celui qui maîtrisait l'énergie maîtrisait aussi le pays » (enerugî o seisuru mono wa kuni o seisuru エネルギーを制する者は国を制する), mais que, justement, il espérait que le réacteur anglais que le gouvernement réfléchissait alors à importer¹³⁵⁴ ne devienne pas un outil de l'ambition politique, invitant le peuple à surveiller les agissements de ces deux dirigeants¹³⁵⁵. De son côté, le quotidien *Yomiuri Shinbun* saluait la création de cette nouvelle entreprise permettant l'introduction de réacteurs mais attendait de la commission des explications quant à l'intégration de cette nouvelle société vis-à-vis du plan de développement à long terme¹³⁵⁶.

Pendant que les journaux de l'archipel affichaient leurs désaccords autour de la politique nucléaire à suivre dans leur pays, ils étaient aussi réunis autour d'un

¹³⁵⁰ Voir « Dôryokuro yunyû no ukeire taisei » 動力炉輸入の受入れ体制 (Les préparatifs d'accueil à l'import du réacteur électrique nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 22 juillet 1957, p.2.

¹³⁵¹ Voir « Jitsuyôki genshiryoku kaihatsu no tame ni » 実用期原子力開発のために (Pour le développement nucléaire commercial), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juillet 1957, p.1.

¹³⁵² Voir « Dôryokuro yunyû no kangaekata o chôsei seyo » 動力炉輸入の考え方を調整せよ (Coordonnons les avis sur l'import de réacteurs nucléaires), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 juillet 1957, p.2.

¹³⁵³ Voir « Dôryokuro ukeire no chûshin ronten wa nani ka » 動力炉受入れの中心論点は何か (Quels sont les principaux sujets du débat sur l'accueil de réacteurs nucléaires ?), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 20 août 1957, p.2.

¹³⁵⁴ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 août 1957, p.1.

¹³⁵⁵ Voir « Tensei Jingo », 24 août 1957, *op. cit.*

¹³⁵⁶ Voir « Dôryokuro shinkaisha hossoku ni saishite » 動力炉新会社発足に際して (À l'occasion du lancement de la nouvelle entreprise des réacteurs nucléaires), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 août 1957, p.1.

événement aussi technique que médiatique : la divergence du réacteur JRR-1 au centre de recherches nucléaires de Tôkaimura. C'est à celle-ci et au processus qui a permis cet exploit que nous allons dès à présent nous intéresser.

Chapitre 3 : Tôkaimura ou la première flamme atomique du Japon

La signature de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique à la fin 1955 autorisait le Japon à recevoir de l'uranium, minéral essentiel pour les futurs réacteurs nucléaires qu'il comptait construire. Parallèlement à cet engagement, il fut décidé de créer un ambitieux centre de recherches nucléaires qui avait pour objectif d'accueillir l'uranium américain ainsi que les installations nucléaires dont l'archipel avait besoin pour commencer à exploiter l'énergie nucléaire. C'est donc au sein de celui-ci que le Japon expérimenta pour la première fois une réaction en chaîne de la fission nucléaire, près de quinze ans après la découverte du phénomène aux États-Unis.

Dans le présent chapitre, nous allons tout d'abord nous intéresser à la couverture médiatique opérée autour du choix de l'emplacement du centre alors que, si le caractère atomique de celui-ci pouvait effrayer certains, symbole de modernité, il fut aussi parfois au centre de convoitises. Ensuite, nous dirigerons nos analyses vers la première divergence du réacteur qui a eu lieu le 27 août 1957. Véritable événement médiatique, celle-ci donna lieu à une médiatisation très dense. Ce faisant, nous regarderons comment les journaux maintinrent l'attention sur le centre durant les premières semaines qui suivirent la performance, l'occasion de voir notamment que celle-ci s'était faite au prix de sacrifices sociaux, jetant un discrédit envers les autorités de l'époque. Enfin, nous clôturerons avec la couverture de la cérémonie d'inauguration du centre organisée fin septembre 1957 en compagnie de Shôriki Matsutarô, point final de notre travail.

A) Le choix de l'emplacement du centre de recherches nucléaires japonais (Nihon genshiryoku kenkyûjo 日本原子力研究所)

Rapidement, la question de l'emplacement du Centre de recherches nucléaires japonais (Nihon genshiryoku kenkyûjo 日本原子力研究所 ou Genken 原研) fit surface. Le choix de celui que le quotidien *Yomiuri Shinbun* appelait « Le Los Alamos ou l'Oak Ridge japonais a en devenir » (Nihon no rosu aramosu arui wa ôkuriiji ni narô to shite 日本のロスアラモスあるいはオークリッジになろうとして¹³⁵⁷) était difficile car il devait répondre à une quinzaine de critères, notamment concernant sa surface mais aussi sa localisation, puisqu'il devait se situer à moins de 2 heures de transport de Tôkyô mais en même temps respecter une certaine distance avec les bassins de population¹³⁵⁸. Au départ, 22 candidats se disputèrent l'installation du centre, mais une première sélection retint les localités de Takeyama 武山 (Yokosuka-shi 横須賀市), Kannon'yama 観音山, Iwahana 岩鼻 (toutes deux situés dans la ville de Takasaki-shi 高崎市) ou encore Tôkaimura 東海村 (Mito-shi 水戸市)¹³⁵⁹. La Commission de l'énergie atomique choisit dans un premier temps le site de Takeyama, situé dans la ville de Yokosuka, célèbre pour sa base américaine. Un choix intéressant quand on sait qu'il était aussi le lieu de naissance de Shimura Shigeharu, député socialiste membre de la commission atomique¹³⁶⁰. Cependant, celui-ci fut rapidement invalidé par le gouvernement car le site était aussi propice à accueillir des installations contribuant à la défense nationale, au profit de la localité de Tôkaimura, en banlieue proche de la ville de Mito (préfecture d'Ibaraki). Cette fois-ci, la localité retenue correspondait à celle que Shôriki soutenait, notamment car, ainsi que l'explique Arima, la grandeur du terrain permettait d'accueillir un éventuel centre asiatique de l'énergie atomique¹³⁶¹.

¹³⁵⁷ Voir « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 février 1956, p.1.

¹³⁵⁸ Pour l'ensemble des critères, se rendre sur le site de la Commission de l'énergie atomique : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N01/19560518V01N01.HTML>, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹³⁵⁹ Voir notamment le site de la Commission de l'énergie atomique : <http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/hakusho/wp1956/sb2010201.htm>, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹³⁶⁰ De même, la ville de Takasaki correspondait au lieu de naissance de Nakasone, l'un des personnages ayant le plus contribué au développement du nucléaire à l'époque.

¹³⁶¹ Voir Arima Tetsuo, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi*, op. cit., p.156. À l'époque, les États-Unis réfléchissaient à un projet de création d'un centre nucléaire

Seul le quotidien *Asahi Shinbun* critiqua le fait que le choix initial de la commission n'ait pas été respecté par le gouvernement dans un éditorial intitulé « Donnez des raisons claires à l'abandon de Takeyama » (Takeyama hôki no meikaku na konkyo o shimese 武山放棄の明確根拠を示せ¹³⁶²). Il reprochait alors aux politiciens de ne pas avoir écouté l'avis des scientifiques¹³⁶³ et expliquait que le peuple attendait des explications claires quant à la raison de ce brusque changement. Le quotidien n'en voulait d'ailleurs pas qu'au gouvernement mais aussi à la commission, à qui il reprochait d'avoir fui ses responsabilités en ne réussissant pas à s'imposer face à celui-ci¹³⁶⁴. La politique japonaise était « primitive » (genshi 原始), s'amusait-il en profitant de la sonorité du mot en japonais, identique à celle du mot « atome » (genshi 原子¹³⁶⁵). Enfin, le fait d'abandonner Takayama pour des questions de sécurité nationale donnait, selon le journal, l'impression que le gouvernement privilégiait la force militaire à l'énergie nucléaire pacifique¹³⁶⁶.

Selon le quotidien *Yomiuri Shinbun* les différents candidats au centre de recherche, souvent pauvres en ressources, se livraient une véritable « bataille touristique » (kyaku sôdatsusen 客争奪戦). Ainsi, la petite localité de Kannon'yama s'était par exemple illustrée pour son enthousiasme face au projet :

高崎市観音山の誘致エネルギーは相当なもので「カナダの原子力都市チョークリヴァーに匹敵する」とあって陳情また陳情、気の早い地元民は「原子だ

asiatique, mais celui-ci avorta. À ce propos, voir notamment Drogan Mara, *Atoms for Peace, U.S. Foreign Policy, and the Globalization of Nuclear Technology, 1953–1960, op. cit.*, pp.179-217.

¹³⁶² Voir « Takeyama hôki no meikaku na konkyo o shimese » 武山放棄の明確根拠を示せ (Donnez des raisons claires à l'abandon de Takeyama), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 5 avril 1956, p.2.

¹³⁶³ Il reprochait également à Shôriki de ne pas avoir suivi l'avis de la commission.

¹³⁶⁴ Voir « Shirimetsuretsu na genshiryoku i'inkai no seimei » 支離滅裂な原子力委員会の声明 (Les déclarations incohérentes de la Commission de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 7 avril 1956, p.2.

¹³⁶⁵ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 8 avril 1956, p.1.

¹³⁶⁶ « 武山が原子炉用地にも防衛隊基地にも双方に適するという時に、原子炉の方を落したのだから、政府はやはり原子力の平和利用よりも軍事上の防衛を優先的に考えていることが、これでよく分かった。 » (Alors que le site de Takeyama est en même temps propice à l'installation d'un réacteur nucléaire qu'à celle d'une base des forces de défense nationale, le fait que l'on ait choisit d'abandonner le premier montre bien que le gouvernement privilégie davantage la défense nationale militaire que les usages pacifiques de l'énergie atomique.). Voir « Tensei Jingo », 8 avril 1956, *Asahi Shinbun*, édition du matin, 8 avril 1956, *op. cit.*

んご」をつくっていままでの「そば」にかわる新名物として売りだそうと計画しているそうだ。¹³⁶⁷

L'énergie employée par la localité de Kannon'yama dans la ville de Takayama pour attirer [le centre] est impressionnante puisqu'il paraît que les impatients riverains de celle qui doit « rivaliser avec la ville nucléaire canadienne de Chalk River » ont déjà prévu de préparer des « dangos atomiques » et d'en faire la nouvelle spécialité locale en lieu des traditionnels « sobas ».

En outre, grâce aux indices laissés par la couverture nationale mais aussi grâce à d'anciens travaux tels ceux de Yamamoto ou de Jômaru¹³⁶⁸, nous savons que la région d'Ibaraki, où se trouve la localité de Tôkaimura, avait activement soutenu le projet dans sa région, ce dernier étant synonyme d'emplois et d'attraction touristique, et donc d'une manne financière non négligeable pour un lieu réputé pour être pauvre en ressources naturelles. Néanmoins, loin du climat décrit par le quotidien *Yomiuri Shinbun* à Kannon'yama, on sait qu'au contraire une partie des habitants de la région de Tôkaimura n'était pas favorable à son installation. Ainsi, pouvait-on lire à travers l'édition locale du quotidien *Asahi Shinbun* la peur que certains avaient de voir les réacteurs du centre exploser un jour et anéantir toute la région jusqu'à Tôkyô¹³⁶⁹.

Un sondage effectué par l'université d'Ibaraki (Ibaraki Daigaku 茨城大学) en juillet 1956 nous apprend également que si la population n'était pas foncièrement contre l'installation du centre (13 %), elle n'y était qu'à 35 % favorable tandis que près d'un tiers des répondants avaient une posture plutôt

¹³⁶⁷ Voir « Henshû techô », 14 février 1956, *op. cit.*, p.1. En réalité, l'accueil n'était pas si positif partout et on pouvait lire, notamment dans le cas de Takeyama, qu'une partie de la population s'était opposée au projet du centre de recherche au moment où la région cherchait à séduire la commission pour que le projet soit installé dans sa région. On pourrait même penser que l'opposition avait pu être l'une des raisons de l'abandon du projet à Takeyama. À ce propos, voir notamment <https://sites.google.com/site/rikkyogenshiro/home/1-wu-shan>, dernière consultation le 30 mars 2017.

¹³⁶⁸ Voir respectivement Yamamoto Akihiro, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 『Hibaku no kioku』 to 『genshiryoku no yume』*, *op. cit.*, pp.189-191 et Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, *op. cit.*, pp.130-134.

¹³⁶⁹ Il était notamment écrit : « 原子炉は爆発するのではないか。原子炉が三つも四つも連鎖反応的に爆発したら茨城はおろか東京あたりまで全滅だ。それに、放射能で空気が汚れたり海が汚れたりするのではないか » (Les réacteurs ne pourraient-ils pas exploser ? Si trois ou quatre d'entre eux explosaient à la chaîne, les dégâts s'étendraient au-delà d'Ibaraki pour tout anéantir jusqu'à Tôkyô. En outre, l'air et la mer ne seraient-ils pas pollués par la radioactivité ?). Voir *Asahi Shinbun*, édition locale d'Ibaraki, 17 janvier 1956, cité par Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, *op. cit.*, p.131.

fatalistes en affirmant qu'ils n'« [avaient] pas le choix » (shikata nai 仕方ない)¹³⁷⁰. De la même manière, Amanuma Kaoru 天沼 香, qui s'est lui aussi intéressé à la question, dira à propos des habitants de la région qu'« ils n'étaient ni vraiment opposés ni vraiment favorables¹³⁷¹ ». Mais d'après son sondage, 74 % des répondants affirmaient être inquiets (21 %) ou un peu inquiets (53 %) des effets radioactifs dans l'éventualité de la construction d'une installation nucléaire dans leur région, alors que seulement 4 % de ceux-ci semblaient être prêts à suivre l'avis du physicien Fujioka Yoshio, lequel affirmait à la même époque dans le journal local qu'il n'y avait « absolument aucune raison de s'inquiéter » (zettai ni shinpai wa nai 絶対に心配はない)¹³⁷².

Une entreprise promotionnelle s'était donc révélée essentielle pour rendre davantage aisée l'introduction du futur Genken dans la région. Parmi les principaux acteurs locaux, la préfecture d'Ibaraki avait prit part à de nombreuses réunions dans

¹³⁷⁰ Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.132.

¹³⁷¹ « 積極的な反対ではないが、賛成でもない。突然、村に国家事業が入ってくることに戸惑ったようです » (Ils ne sont pas forcément contre mais ne sont pas non plus pour. Ils sont déconcertés par le fait que, subitement, une entreprise nationale vienne s'installer dans leur village.). Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.133.

¹³⁷² Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.132. On peut par ailleurs lire dans les extraits d'une rencontre publiée juste après la divergence du premier réacteur de Tôkaimura ce genre de discours optimiste alors que certains s'inquiétaient du danger représenté par le réacteur nucléaire :

« 本社 東海村の近所で放射能がコワイ、コワイという声もあるようですが安全度はどうですか。

駒形 炉自体が安全装置になっており、建物全体が安全装置の仕掛けになっています。「...」また地震の場合は自動的に炉がとまるようになっている。周囲七^キ、勝田市の方まで放射能許容量をはかるモニターリング・ステーションを作っているほどですから心配は全くありません。 »

(La rédaction : Il paraît que dans les environs de Tôkaimura des gens expriment leur peur, mais qu'en est-il du niveau de sécurité ?

Komagata : Le réacteur en lui-même est sûr, tandis que le bâtiment contribue lui aussi à la sécurité du dispositif. [...] Le réacteur est conçu de façon à s'arrêter automatiquement en cas de séisme. Il y a même un système de surveillance mesurant le niveau en concentration de radioactivité sur un rayon de sept kilomètres, jusqu'à la ville de Katsuta, c'est dire s'il n'y a aucune raison de s'inquiéter.). Voir « Genshiro zadankai Mirai e hiraku "Jûyon no mado" Minkan ni mo ôi ni riyô shite morau » 原子炉座談会 未来へひらく "十四の窓" 民間にも大いに利用してもらおう (Symposium sur le réacteur nucléaire : Les « 14 fenêtres » ouvertes sur l'avenir ; Laissons aussi le secteur privé l'utiliser), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.3.

la région durant lesquelles elle aurait répété à qui voulait bien l'entendre qu'il n'y avait absolument aucun danger d'explosion des réacteurs nucléaires¹³⁷³.

En outre, le journal local *Iharaki* (Iharaki いはらき¹³⁷⁴) s'était lui également embarqué, à la manière du quotidien *Yomiuri Shinbun* à la même époque, dans une campagne de promotion du nucléaire, en vue notamment d'accueillir ce grand centre de recherche. Ainsi, dès février 1956, soit un an et demi avant que la flamme atomique ne soit allumée pour la première fois, il expliquait dans un éditorial l'opportunité que représentait l'ambitieux projet pour ses habitants :

将来は我が国唯一のいわゆる科学観光地としてその賑わいは想像に難くない。この際われら県民としては単に目先の利害打算に捉われず、大乗の見地に立つて本施設建設に全幅的に協力し、工業に、農業に、医療に、生活に、文化に原子力日本の先駆的役割を果たす心がけこそ人間社会の改善と世界平和の繁栄に寄与する道に通ずるものであることを自覚すべきであろう。¹³⁷⁵

Il n'est pas difficile d'imaginer que celui-ci deviendra à l'avenir le seul site scientifique touristique de notre pays. À cette occasion, nous habitants de la préfecture, ne devons pas nous laisser amadoués par les intérêts immédiats, mais plutôt regarder cela avec davantage de recul, et coopérer de toutes les manières que ce soit à la construction de l'édifice. Nous devons prendre conscience que c'est en s'efforçant ainsi de jouer ce rôle pionnier du nucléaire japonais, dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, de la médecine mais aussi à travers la vie quotidienne ou encore la culture, que nous allons contribuer à améliorer la société et à faire prospérer la paix dans le monde.

¹³⁷³ Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.131. L'existence de telles manifestations est d'ailleurs confirmée par Tomosue Yôji 友末洋治 (1900-1988), le préfet d'Ibaraki de l'époque, dans un ouvrage publié par le *Forum Atomique Industriel Japonais* en 1965. Il expliquait notamment : « 映画会、講演会等を開催して、反対運動などが、起こらないように万全の準備体制を整えることに努め » (Nous prenons toutes les mesures nécessaires pour éviter qu'aucun mouvement d'opposition ne naisse, notamment à travers l'organisation de séances de projection ou de conférences.). Voir Genshiryoku kaihatsu jûnen shi hensan i'inkai 原子力開発十年史編纂委員会, Genshiryoku kaihatsu jûnen shi 原子力開発十年史 (Histoire des dix ans du développement de l'énergie atomique), Tôkyô, Nihon genshiryoku sangyô kaigi 日本原子力産業会議, 1965, cité par Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.131. Notons aussi que Jômaru fait aussi état d'au moins une rencontre organisée par le journal local et à laquelle Fujioka Yoshio fut notamment convié à parler du traitement des déchets radioactifs produits par le futur centre. Ce dernier avait alors expliqué que s'il y avait beaucoup d'on-dit, il n'y avait en fait pas matière à s'inquiéter. Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.132.

¹³⁷⁴ Celui-ci existe toujours sous le nom de *Ibaraki Shinbun* 茨城新聞.

¹³⁷⁵ Voir *Iharaki*, 16 février 1956, cité par Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.131.

Deux mois plus tard, le quotidien *Yomiuri Shinbun* soulignait le contraste existant entre la nature pauvre du lieu et la modernité représentée par l'énergie nucléaire :

この貧寒な村に、三年後には、近代建設の粋をこらした見物が立並び、近代科学の心臓部に変わろうとは、正に夢のような話だ。¹³⁷⁶

Le fait que dans ce pauvre et froid village, d'élégantes constructions modernes et monumentales se dresseront d'ici trois ans, le métamorphosant en centre névralgique de la science moderne, nous paraît vraiment incroyable.

Bien que notre travail ait avant tout pour objectif d'analyser la couverture nationale de l'installation du Genken, il est intéressant de remarquer qu'il existait aussi, à l'échelle locale, des entreprises de promotion comparables à celle que l'on avait pu constater à l'échelle nationale, notamment au travers du quotidien *Yomiuri Shinbun*. Les habitants de Tōkaimura étaient d'ailleurs accusés par un médecin de la région de céder à la tentation du nucléaire à cause de la promotion qui en était faite par les journaux. Si l'on ne connaît pas la nature des journaux visés par cette critique, toujours est-il que les efforts consentis par la presse n'étaient pas passés inaperçus chez tout le monde¹³⁷⁷. En outre, il faut rappeler que la grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique avait également été organisée à Mito¹³⁷⁸ avec le soutien du journal local *Iharaki*, à cheval entre la fin 1956 et le début 1957, en parallèle à la construction du centre de recherche, et que 227 532 visiteurs s'y étaient rendus.

Le choix d'installer le Genken dans la localité de Tōkaimura eut des effets rapides sur celle-ci ainsi que dans les villes alentours. Et ce même avant son ouverture puisque dès avril 1956 le quotidien *Yomiuri Shinbun* faisait état d'une fièvre spéculative dans l'immobilier local :

村はいま沸きに沸いている。反当たり十萬円の耕地が三十萬円にはねかえり、いろいろな土地ブローカーの暗躍もあるという。¹³⁷⁹

¹³⁷⁶ Voir « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 avril 1956, p.1. Le quotidien expliquait par ailleurs que le travail administratif avait été « atomique » (genshiteki 原子的) pour souligner sa rapidité.

¹³⁷⁷ « ジャーナリズムの歯の浮くような宣伝記事に踊らされて村民が何か投機的な気分になり浮足立つような事は厳にいましむべきことであろう » (Il faut avertir les villageois qui, d'humeur spéculative, commencent à lâcher pied, se laissant entraînés par des articles de propagande dignes d'un journalisme de caniveau.). Voir Ishikawa Susumu 石川亨, *Tōkaimura hô* 東海村報 (Le bulletin de Tōkaimura), avril 1956, cité par Jōmaru Yōichi, *Genpatsu to media : Shinbun jōnarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.133.

¹³⁷⁸ Ville située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Tōkaimura.

¹³⁷⁹ Voir « Yomiuri Sunpyô », 7 avril 1956, *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 avril 1956, op. cit.

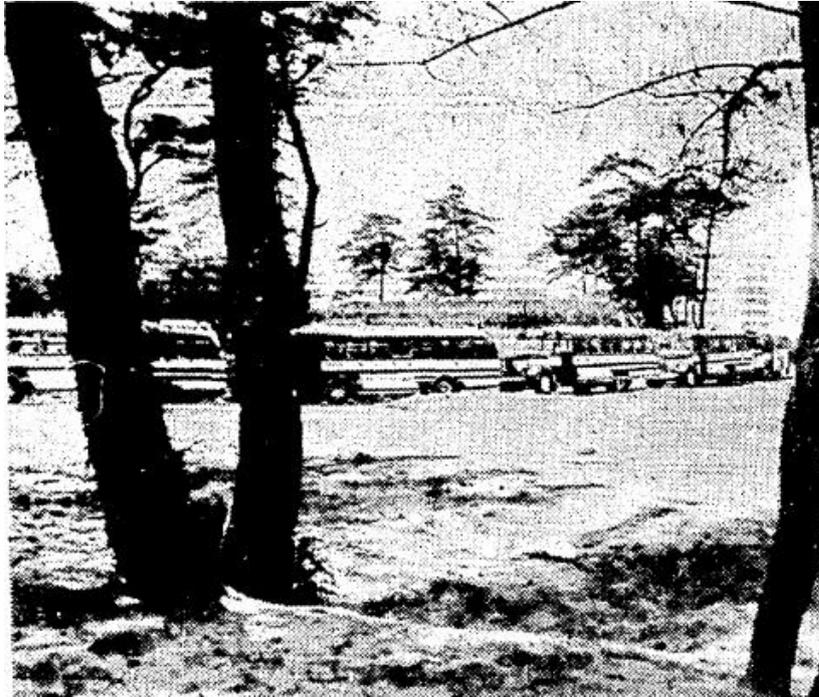
Le village est actuellement en ébullition. Les 10 ares de terres cultivées sont passés de 100 000 à 300 000 yens, et on dit qu'il y a différentes combines de la part de certains revendeurs de terrains.

Il y avait un "boom" de l'énergie nucléaire. Une route menant jusqu'à l'entrée du centre de recherche fut rebaptisée « la route atomique » (*genshi dôro* 原子道路) tandis que l'on pouvait acheter dans la ville de Mito des gâteaux traditionnels appelés *genshiryoku yôkan* 原子力羊羹 ou encore des bonbons surnommés *genshikaku ame* 原子核あめ. La commune commençait à devenir touristique. Aussi, avant même la première divergence du réacteur américain à eau bouillante JRR-1¹³⁸⁰, le centre était déjà devenu une attraction en soi, attirant des centaines de personnes les jours d'affluence, ce qui obligea les responsables des lieux à instaurer une limite de visiteurs¹³⁸¹.

¹³⁸⁰ Le chiffre « 1 » avait été choisi en référence à la primauté du réacteur au Japon. Néanmoins, il était déjà le neuvième de ce type à avoir été construit dans le monde et le deuxième en Asie après l'Inde. Voir « 「Genshi no hi」 Nihon ni hajimete tomoru » 「原子の火」日本に初めてとる (« " Le feu de l'atome " s'allume pour la première fois au Japon »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1. Rajoutons que l'Inde s'était elle aidée des Soviétiques pour mener à bien son entreprise. Voir le message enthousiaste des États-Unis publié après l'exploit de Tōkaimura : « Igifukai shidô Bei Genshiryoku i'inkai ga hatsumei » 意義深い始動 米原子力委員会が表明 (L'USAEC déclare que c'est un démarrage important), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.2.

¹³⁸¹ Voir « Tōkaimura Kengakusha Oomôke ? no basu-gaisha Te o yaku "Gorufu zoku no goshisatsu" » 東海村 見学者 大もうけ？のバス会社 手を焼く “ゴルフ族の御視察” (Tōkaimura : Les visiteurs ; Les compagnies de bus se frottent les mains ? Le personnel du centre a du mal à faire face aux « groupes de golfeurs »), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 5 juin 1957, p.1.

Rangée
touristes
près du
recherche



de bus de
stationnés
centre de
de

Tôkaimura, *Asahi Shinbun*, 5 juin 1957, p.1.

B) La divergence du réacteur JRR-1 ou la première flamme atomique du Japon

Le 27 août 1957, le premier réacteur nucléaire expérimental japonais entra en divergence. Attendue de longue date¹³⁸², la performance était aussi prévue, expliquant la présence d'une centaine de journalistes malgré l'heure de la performance technique : 5H23, comme une annonce diffusée dans le centre l'annonça en direct. Autre indice de la programmation de cet événement, finalement autant technique que médiatique, des journaux comme *Asahi Shinbun* ou *Yomiuri Shinbun* avaient fait leur *Une* sur l'exploit dès le matin du 27 août, alors que l'heure

¹³⁸² Celle-ci était initialement prévue pour juin 1957 mais connut quelques difficultés, retardant le projet d'environ deux mois.

d'impression de l'édition matinale du journal était antérieure à celle de la divergence¹³⁸³. Ainsi, les journaux analysés titraient respectivement « "Le feu de l'atome" s'allume pour la première fois au Japon » (「Genshi no hi」Nihon ni hajimete tomoru 「原子の火」日本に初めてともる) (*Asahi Shinbun*¹³⁸⁴) et « Le feu du soleil s'allume » (Taiyô no hi tomoru 太陽の火ともる) (*Yomiuri Shinbun*¹³⁸⁵), faisant tous deux référence au feu, comme pour créer un parallèle avec celui qui avait révolutionné l'humanité plusieurs centaines de milliers d'années plus tôt¹³⁸⁶. Dans les deux cas également, les journaux avaient choisi de publier une photographie de profil de plusieurs ingénieurs, américains et japonais, s'apprêtant à passer une nuit blanche à contrôler les différents paramètres du réacteur sur le point de diverger, à travers une vitre du centre de recherche. À chaque fois, y figurait un

¹³⁸³ Les journaux ne s'en cachaient pas et parlaient de l'événement comme de quelque chose en passe de se produire. Les journalistes, appelés dès la veille de l'exploit, furent ainsi parqués dans une pièce mise à leur disposition, tandis que le porte-parole du centre de recherche venait toutes les deux heures afin de les informer des derniers développements. En sus, des messages envoyés depuis la salle de commande étaient régulièrement diffusés dans la salle qui les accueillait. Voir « Taiyô no hi tomoru » 太陽の火ともる (Le feu du soleil s'allume), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p1.

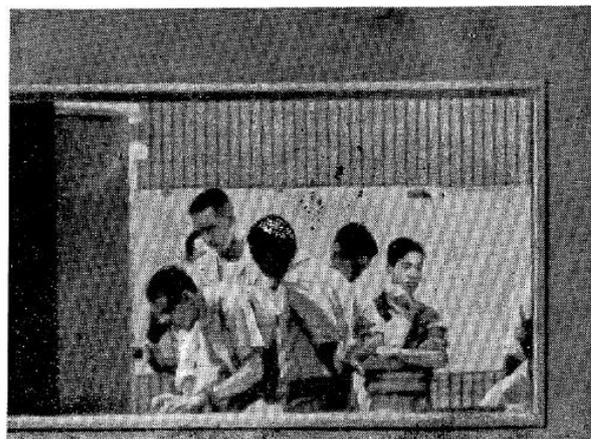
¹³⁸⁴ Voir « 「Genshi no hi」 Nihon ni hajimete tomoru », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*

¹³⁸⁵ Voir « Taiyô no hi tomoru », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*

¹³⁸⁶ D'ailleurs, le même jour, le quotidien *Asahi Shinbun* publiait un encadré intitulé « Qu'est-ce que le deuxième feu ? » (« Dai ni no hi to wa » “第二の火とは”) dans lequel il expliquait qu'il faisait référence au feu, bien qu'on pourrait aussi considérer que le charbon voire l'électricité étaient aussi des feux, et donc parler de troisième ou quatrième feu pour désigner l'énergie atomique. Voir « Taiyô no hi tomoru », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.* Notons également que le quotidien *Asahi Shinbun* mettait en avant le fait que l'exploit arriva alors que le Japon venait de fêter le douzième anniversaire des bombardements atomiques : « 一九四二年米国のシカゴに世界最初の原子炉がつくられてからすでに十五年、この間のおくれを取戻そうと日本原子力研究所の努力が広島、長崎の原子爆弾以来十二年目に“第二の火”を茨城県東海村にともすことの意義は大きい。昭和三十二年八月二十七日は日本にとってまさに歴史的な記念すべき日といえよう。 » (Déjà quinze ans se sont écoulés depuis 1942, année de la construction du premier réacteur nucléaire du monde à Chicago, mais les efforts fournis par le centre de recherches nucléaires japonais, qui essaye de rattraper le temps perdu douze ans après les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki en allumant le « deuxième feu » à Tōkaimura (Ibaraki), sont très riches de sens. On peut dire que le 27 août 1957 constitue une date historique pour le Japon.). Voir « 「Genshi no hi」 Nihon ni hajimete tomoru », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*

ingénieur américain semblant donner des instructions à un ou plusieurs de ses confrères japonais, laissant penser que les États-Unis jouaient ici le premier rôle.

Photographies publiées par les quotidiens *Asahi Shinbun* (gauche) et *Yomiuri Shinbun* (droite) en Une de leur édition du matin du 27 août 1957.



Pour le quotidien *Asahi Shinbun*, la divergence du réacteur représentait « l'aube de l'ère nucléaire au Japon » (Nihon genshiryoku jidai no yoake 日本原子力時代の夜明け), tandis qu'il qualifiait le travail des ingénieurs présents dans la salle de commande du réacteur de « travail du siècle » (seiki no shigoto 世紀の仕事), alors que ses derniers s'apprêtaient selon le journal à lever un verre de bière à la santé de l'exploit. Quant à son confrère *Yomiuri Shinbun*, il fit le récit détaillé des six premières insertions d'uranium dans le réacteur, la septième devant mener à la divergence, c'est-à-dire à la réaction en chaîne du réacteur. Si rien ne permettait *a priori* d'affirmer que l'heure hâtive de la divergence, plus ou moins prévisible, avait été choisie car elle représentait également de manière symbolique l'"aube" du nucléaire que le quotidien *Asahi Shinbun* avait remarqué, elle avait en tout cas attiré l'attention de son confrère :

わが国最初の持続的連鎖反応がスタートしたのである。鹿島灘の東の空がようやく白みはじめたころ日本の夜明けにふさわしい平和の光りがともったのだ。
1387

La première réaction en chaîne durable a démarré au Japon. Au moment où le ciel à l'est de la haute mer de Kashima se parait de blanc, une lumière pacifique en harmonie avec l'aube du Japon s'est allumée.

¹³⁸⁷ Voir « Taiyô no hi tomoru » 太陽の火 (Le feu du soleil s'est allumé), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.

Le quotidien publia également des messages des secrétaire et deuxième secrétaire du centre, respectivement Komagata Sakuji et Yasukawa Daigorô, sous les titres « Un pas de géant historique vers l'utilisation pacifique » (Heiwa riyô e rekishiteki kyoho 平和利用へ歴史的巨歩¹³⁸⁸) et « Des résultats inespérés » (Igai no kôseiseki 意外の好成績¹³⁸⁹), ainsi qu'un message de Shôriki intitulé « L'instant historique longtemps espéré » (Taibô no rekishiteki shunkan 待望の歴史的瞬間¹³⁹⁰), dans lequel le commissaire déclarait espérer que ce premier réacteur puisse jouer un rôle fondateur dans le développement nucléaire du Japon.

Nouvelle majeure oblige, les deux quotidiens consacrèrent aussi leur éditorial du 27 août à l'événement, le quotidien *Asahi Shinbun* restant sur sa formule de « feu de l'atome » (Genshi no hi 原子の火¹³⁹¹), tandis que son confrère *Yomiuri Shinbun*, lui, parlait d'« aurore de l'énergie nucléaire japonaise » (Genshiryoku Nihon no akebono 原子力日本のあけぼの¹³⁹²). Dans le premier cas, le journal expliquait que s'il ne fallait pas négliger le travail effectué par les ingénieurs japonais, la divergence n'avait néanmoins pas eu ce caractère dangereux qu'avaient connu celle de la pile de Fermi en 1942 ou, plus récemment, celle du réacteur Calder Hall en 1956, car il fut effectué sous la surveillance d'ingénieurs américains expérimentés. Pour le quotidien, l'exploit japonais était donc « aisé » (raku 楽), et reposait sur « la confiance d'autrui » (tanin no jishin 他人の自信¹³⁹³), bien qu'il reconnaissait que la

¹³⁸⁸ Voir « Heiwa riyô e rekishiteki kyoho Nihon genshiryoku kenkyû Komagata Sakuji fukurijichô no hanashi » 平和利用へ歴史的巨歩 日本原子力研究所駒形作次副理事長の話 (Un pas de géant historique vers les usages pacifiques : Les mots de Komagata Sakuji, vice-directeur du Centre de recherches nucléaires japonais), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.

¹³⁸⁹ Voir « Igai no kôseiseki Nihon genshiryoku kenkyûjo Yasukawa Daigorô rijichô no hanashi » 意外の好成績 日本原子力研究所 安川第五郎理事長の話 (De bons résultats inattendus : Les mots de Yasukawa Daigorô, directeur du Centre de recherches nucléaires japonais), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.

¹³⁹⁰ Voir « Taibô no rekishiteki shunkan Shôriki genshiryoku i'inchô messêji » 待望の歴史的瞬間 正力原子力委員長メッセージ (Un instant historique longtemps attendu : Le message de Shôriki, Haut-commissaire à l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.

¹³⁹¹ Voir « “Genshi no hi” tomoru hi o mukaete » “原子の火” ともる日を迎えて (Célébrer le jour où le « feu atomique » s'est allumé), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, p.2.

¹³⁹² Voir « Genshiryoku Nihon no akebono » 原子力日本のあけぼの (L'aurore de l'énergie nucléaire japonaise), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, p.1.

¹³⁹³ Il était notamment écrit : « 日本の場合とイギリスの場合では根本的な差が一つある。イギリスは自分で計算し、設計し、建設し、そうなるのが至極当然だという自信の上に、これを楽に実証したのであるが、日本は、他人の自信を唯一のたよりにし、いわば“借りもの”の自信におんぶして、楽をしたに過ぎないからである。 » (Il y a une différence fondamentale entre les cas anglais et japonais. Dans le premier cas, ils ont facilement mis en

mise en route du petit réacteur de 50 kilowatts allait quand même permettre de former du personnel et qu'elle avait à ce titre beaucoup de sens. Enfin, il mit en garde les acteurs nucléaires de son pays de ne pas céder à l'opportunisme et de faire en sorte que cette première réaction en chaîne s'accompagne du développement d'un réacteur de fabrication japonaise, la seule clé selon lui pour faire naître l'« énergie atomique japonaise » (Nihon no genshiryoku 日本の原子力) :

この炉を足がかりにして、ほんとうに日本の原子力を確立して行くためには、前途はまだまだけわしいのである。“火入れ”を祝う気持ちは極めてもったもなことであるが、それを意義あるものにするかどうかは、もっぱら今後の進み方にかかっている。大切なことは、ここで東海村の経験を生かし、地に足のついた研究、開発に向って、自分で苦しんでみることではあるまいか。

最近の日本は、とかく大型動力炉の導入にばかり気をとられている。しかも、そこには極めて安易な楽観と御都合主義の気分がみなぎっている。

[…]

外国技術におんぶして楽をしようという気持ちが先に立っていたのでは、いつまでたっても地についての“日本の原子力”は生まれて来ない。自ら苦労を重ねてみるための道具、それがいま動き出した一号炉であってほしいのである。¹³⁹⁴

évidence ce qu'ils avaient eux-mêmes calculé, conçu puis construit, et avaient une grande confiance dans le déroulement des opérations, alors que dans le second, nous nous sommes contentés de faire confiance aux autres, et nous avons pour ainsi dire « emprunter » la confiance d'autrui sur laquelle nous nous sommes reposés ». Voir « “Genshi no hi” tomoru hi o mukaete », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.* D'ailleurs, à ce propos, on peut par exemple s'étonner que le secrétaire du centre lui-même, Yasukawa, avouait son total amateurisme en matière de nucléaire, s'inquiétant jusqu'au dernier moment du résultat de l'opération à Tōkaimura : « わたしはまったくの素人であるだけに所員一同が長い間苦心を重ねて建設したこの J R R - 1 果たしてとどこおりなく臨界に達するか否かに素人ながら心配をしていたが、今成功確認の報をうけ一安心したところ。 » (En tant que parfait profane, je m'étais inquiété de savoir si le réacteur JRR-1, dont la construction résulte des nombreux efforts de tous les *membres* du centre, allait pouvoir, sans encombres, atteindre le seuil critique, mais je viens d'être rassuré par la nouvelle de la réussite des opérations.). Voir « Igai no kōseiseki Nihon genshiryoku kenkyūjo Yasukawa Daigorō rijichō no hanashi », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.* Dans le même ordre d'idée, le quotidien *Asahi Shinbun* notait que Shōriki et Kawano eux-mêmes avouaient ne pas comprendre les détails, plus ou moins techniques, entourant la divergence du premier réacteur, ne pouvant ainsi pas répondre aux questions qui leur étaient posées par les journalistes. Voir « Kishaseki “Genshi no hi” ni “Ryōyū” o teage » 記者席 “原子の火” に “両雄” お手あげ (Banc des journalistes : Les « deux héros » impuissants face au « feu atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.2.

¹³⁹⁴ Voir « “Genshi no hi” tomoru hi o mukaete », *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*

Le chemin pour parvenir, avec l'appui de ce réacteur, à fonder pour de bon le nucléaire japonais, est encore sinueux. On a extrêmement envie de célébrer cet « allumage », mais l'importance de celui-ci dépendra du chemin que l'on va désormais emprunter. Et le plus important n'est-il pas maintenant de faire fructifier l'expérience de Tōkaimura, en se donnant du mal pour poursuivre les recherches et les développements que nous avons entamés ?

Dernièrement, le Japon est préoccupé par la seule idée de l'introduction de grands réacteurs nucléaires. En outre, il y règne un optimisme excessivement flagrant et beaucoup d'opportunisme.

[...]

Si l'on privilégie indéfiniment la facilité en se reposant sur la technologie étrangère, « le nucléaire japonais » ne naîtra jamais. Nous aimerions que ce premier réacteur fraîchement mis en route devienne l'instrument de nos efforts répétés.

Le ton du quotidien *Yomiuri Shinbun* était moins critique que celui de son confrère. En effet celui-ci se contentait de fêter l'exploit technique et ce qu'il signifiait pour le Japon, "laissant les questions" qui fâchent pour plus tard. La production du "feu atomique" avait constitué pour lui « une séquence historique où s'étaient entremêlées prières, inquiétudes et excitation(s) (sore wa inori to fuan to kōfun to no uzumaita rekishiteki shunkan de aru. それは祈りと不安と興奮との渦まいた歴史的瞬間である。¹³⁹⁵). Aussi, après avoir rappelé le retard du Japon sur l'Occident, mais aussi les progrès réalisés par le Japon en un an, le quotidien expliquait que le réacteur JRR-1 n'avait pour but que la formation d'ingénieurs nucléaires, et qu'il semblait d'ailleurs que la construction du réacteur n'avait « contre toute attente pas appris grand-chose au personnel » (ware ware no mananda mono wa angai sukunakatta yō da. われわれの学んだものは案外少なかったようだ。¹³⁹⁶). Néanmoins, le journal déclarait que la divergence avait donné aux Japonais l'obligation d'aller encore plus loin¹³⁹⁷, se jurant qu'elle donne des ailes à sa future industrie nucléaire, à la manière de certaines technologies importées à l'ère Meiji :

現在、われわれは核燃料資源に不足し、技術にたちおけている。しかし明治のはじめ鉄道が輸入され艦船が輸入されたときも同じ苦悩をな

¹³⁹⁵ Voir « Genshiryoku Nihon no akebono », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*

¹³⁹⁶ Voir « Genshiryoku Nihon no akebono », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*

¹³⁹⁷ « これを足がかりとして、さらに大きい飛躍をこころみるのがわれわれに与えられた任務である。 » (Le devoir qui nous a été donné est de se servir du réacteur comme d'un point d'appui et d'essayer quelque chose de plus grand.). Voir « Genshiryoku Nihon no akebono », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*

めた。がその技術はすでに世界水準に達している。規模と火の質はちがうにしても、“原子炉文化”あるいは“核文明”も、やがてわれわれのものとなる日のあることを、この歴史的日子に誓いたいと思う。¹³⁹⁸

Actuellement, nous manquons de combustibles nucléaires, tandis que nous sommes en retard sur le plan technologique. Cependant, nous avons subi les mêmes épreuves lorsqu'à l'ère Meiji nous avons importé les chemins de fer ou les navires de guerre. Et ces technologies ont atteint un niveau international. Même si l'étendue et la qualité du feu sont différentes, nous jurons en ce jour historique que nous ferons nôtre « la culture du réacteur nucléaire » comme « la civilisation nucléaire ».

En dehors de leur éditorial, les deux journaux consacrèrent une tribune à la performance technique du 27 août 1957. Ainsi, le quotidien *Asahi Shinbun* choisit de faire un parallèle entre le "feu nucléaire" infligé par les Américains en août 1945 – sans les désigner tout autant – et la « flamme de la paix » (*heiwa no tomoshibi* 平和の灯¹³⁹⁹) produite grâce à leurs lumières, en août 1957, afin de rappeler que cette même énergie pouvait à la fois offrir le meilleur comme le pire, et que seule importait la manière dont l'humanité décidait de s'en servir :

原子力時代の夜明けは不幸にも原爆のピカドンによって初めて告げられた。その残虐な洗礼を人類として最初に受けたのは日本人だった。その日本にも“米国製”の原子炉ながら“第二の火”が“平和の灯”としてともるのである。

[…]

原子力の平和利用がこの国にもスタートを切ったのだ。地球上のあらゆる生物は太陽のエネルギーによって生きる。太陽は一つの巨大な“原子核融合反応炉”である。天然の原子炉なわけだ。科学は太陽のエネルギーの原理から原子力をつかみとり、小さな原子炉の中から“第二の自然”を造りあげた。が、この原子力は二つの道に通ずる。人類滅亡への道と、

¹³⁹⁸ Voir « Genshiryoku Nihon no akebono », *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.* Si l'on poursuit l'exemple du rail, et en suivant la métaphore d'un article publié le soir-même dans le même quotidien, la divergence du réacteur expérimental représentait ainsi à l'échelle de l'industrie nucléaire la gare de départ : « 日本で最初の“アトムの火”がともったことは原子力発電のゴールに通ずる始発駅ができたことを意味する。 » (Que le premier « feu de l'atome » ait été allumé au Japon revient à dire que la gare de départ menant à la production d'électricité nucléaire a été construite.). Voir « Genshiro gijutsu no mado hiraku Dai ichi gô ro tenka » 原子炉技術の窓開く 第一号炉点火 (Ouverture de la fenêtre technique du réacteur nucléaire : Allumage du premier réacteur), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.2.

¹³⁹⁹ C'est aussi justement le nom qui sera donné à une flamme toujours vive installée dans le Parc de la paix d'Hiroshima en 1964 en mémoire aux victimes de la bombe atomique et contre l'arme nucléaire. Voir http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/tour/ireihi/tour_18.html, dernière consultation le 1^{er} avril 2017.

繁栄と幸福への道である。現代の人類はその十字路に立っている。原子兵器のドレイとなれば滅び、人間が原子力を平和的にコントロールする主人公となり了せれば、無限の繁栄がつづく。¹⁴⁰⁰

L'arrivée de l'ère atomique a malheureusement été proclamée pour la première fois par le *pikadon* de la bombe atomique. Les premiers représentants humains ayant subi le cruel baptême de celle-ci sont japonais. Et c'est le Japon qu'éclaire cette « flamme de la paix » représentée par la « deuxième flamme » du réacteur nucléaire « fabriqué aux États-Unis ».

[...]

Les usages pacifiques de l'énergie atomique ont démarré dans ce pays. Toutes les espèces vivantes sur Terre vivent grâce à l'énergie du soleil. Le Soleil est un énorme « réacteur de fusion nucléaire ». Un réacteur nucléaire naturel. La science a mis la main sur l'énergie atomique grâce aux principes qui meuvent l'énergie du soleil, et a créé à l'intérieur d'un petit réacteur nucléaire une « seconde nature ». Mais cette énergie peut mener à deux chemins parallèles. Celui de l'anéantissement de l'humanité ou celui de sa prospérité et de son bonheur. Nos contemporains se trouvent à la croisée des chemins. S'ils choisissent de devenir les esclaves de l'arme atomique, ils disparaîtront, tandis que s'ils font le choix de jouer le premier rôle et de contrôler de manière pacifique l'énergie atomique, alors une prospérité sans limites les attend.

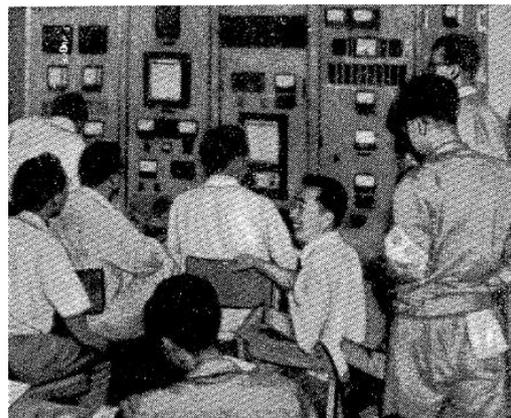
Son confrère *Yomiuri Shinbun* voyait dans les 50 kilowatts produits par le premier réacteur japonais la promesse d'un avenir heureux : l'énergie constituait selon lui « le cœur du Japon » (Nihon no shinzô 日本の心臓¹⁴⁰¹), ainsi qu'un réservoir à rêves qu'il esquissait au travers d'exemples plus ou moins fantaisistes¹⁴⁰². Aussi, il considérait que si le Japon avait été aidé par les États-Unis à Tōkaimura, il devait désormais profiter de l'orientation strictement pacifique de son développement atomique pour se placer devant les autres nations dans le domaine : « Nous prions pour que Tōkaimura devienne un jour la Mère de la culture nucléaire mondiale. » (Tōkaimura ga sekai no genshiryoku bunka o suishin suru botai to naru hi o inoru. 東海村が世界の原子力文化を推進する母体となる日を祈る。)¹⁴⁰³.

¹⁴⁰⁰ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.

¹⁴⁰¹ Voir « Henshū techō » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.

¹⁴⁰² En parlant notamment d'un train atomique à 3 étages ou même d'un *frigo atomique* (hōshanō-ko 放射能庫. Voir « Henshū techō », 27 août 1957, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*

¹⁴⁰³ Voir « Henshū techō », 27 août 1957, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, *op. cit.*



Photographies publiées par les quotidiens *Asahi Shinbun* (gauche) et *Yomiuri Shinbun* (droite) en Une de leur édition du soir du 27 août 1957.

Dans leur édition du soir, les deux quotidiens publièrent une photographie d'une partie de l'équipe aux commandes du réacteur¹⁴⁰⁴ et notèrent l'heure exacte à laquelle le réacteur était rentré en divergence le matin-même, 5H23, laquelle symbolisait l'entrée du Japon dans l'ère nucléaire civile alors que celle de 8H15 avait longtemps symbolisé – et symbolise toujours – celle de l'entrée de l'archipel dans l'ère du nucléaire militaire¹⁴⁰⁵. Mais lorsque le quotidien *Asahi Shinbun* se contentait de faire un récit rapide de la nuit ayant fini en apothéose avec la

¹⁴⁰⁴ Sur la photographie du journal *Asahi Shinbun*, on pouvait clairement voir le directeur de la salle de commande, Kanbara, faire un signe de la main pour annoncer le succès de l'opération. Des caméras, dont celles de la NHK, avaient également filmé la scène. Voir l'actualité publiée le 26 décembre 1957 à ce propos sur le site officiel de la compagnie nationale japonaise NHK : http://cgi2.nhk.or.jp/postwar/news/movie.cgi?das_id=D0012301028_00000, dernière consultation le 2 mars 2017.

¹⁴⁰⁵ Car c'était celle du bombardement d'Hiroshima. Voir « 27 nichi gozen 5 ji 23 fun Tsui ni "Genshi no hi" Nihyaku nanajû guramu de Genzai shutsuryoku wa 60 miriwatto » 27 日午前 5 時 23 分 ついに “原子の火” 二七〇グラムで 現在出力は 60 ミリワット (Le matin du 27 à 5H23 : Enfin « la flamme atomique » ! Avec 270 grammes ; actuelle de 60 milliwatts), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1 et « Kesa 5 ji 23 fun "Taiyô no hi" tomoru » けさ 5 時 23 分 “太陽の火” とする (Le « feu du soleil » s'est allumé ce matin à 5H23), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1. Notons que justement l'exploit de Tōkaimura fut quelque peu occulté dans cette édition du soir par l'annonce soviétique du premier tir de missile balistique intercontinental de l'histoire, lequel était capable de transporter la bombe atomique. À ce propos, voir notamment les articles « Tairikukan dandô heiki Soren, jikken ni seikô » 大陸間弾道兵器 ソ連、実験に成功 (Armes balistiques intercontinentales : Essai soviétique couronné de succès), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1 et « Soren, Tairikukan dandô jikken ni seikô Fusagenu kyûkyoku heiki » ソ連、大陸間弾道弾実験に成功 防げぬ究極兵器 (Essai réussi d'un engin balistique soviétique : Arme ultime imparable), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1.

divergence du réacteur, son confrère *Yomiuri Shinbun*, publiait un long article écrit par Kikumura Itaru 菊村 到 (1925-1999), alors journaliste de la section « société » du quotidien et récent lauréat du 37^{ème} prix littéraire Akutagawa (Akutagawa shô 芥川賞). Usant de ses talents d'écrivain, ce dernier romança la nuit passée dans le Genken à attendre la divergence tant attendue du réacteur. Il commençait son récit en décrivant le contraste saisissant entre la nature environnant le centre et la froideur de la construction du bâtiment qui accueillait le premier réacteur¹⁴⁰⁶. Ensuite, il expliquait en quoi cet événement devait rendre si fier le Japon et qu'il devait en faire la publicité à travers le monde¹⁴⁰⁷. Enfin, il racontait les longues heures d'attente entrecoupées par les insertions répétées d'uranium dans le réacteur, en décrivant les nombreux sons et couleurs qui s'étaient offerts à lui, seules indices visibles de ce qui se passait à l'intérieur de celui-ci¹⁴⁰⁸.

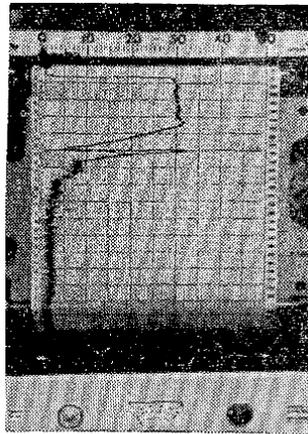
Le suspense présent dans le récit de Kikumura ainsi que le talent de l'écrivain étaient certainement précieux pour le journal en quête de sensationnalisme) alors que le Japon connaissait une révolution atomique invisible, à l'ombre de murs sans

¹⁴⁰⁶ «なだらかな砂丘、風になる松林、高まる潮騒、その中に立つ窓一つない原子炉建屋（たてや）がぶあついコンクリートののっぺらぼうのハダをしろじろとうきあがらせている。この朝は東海村をつつむいつもの朝とかわらない。」(Une pente douce de sable, une forêt de pins traversée par le souffle du vent, le tumulte de la marée, c'est à cet endroit que se trouve le bâtiment du réacteur habillé d'un épais béton et sans aucune fenêtre, tranchant par son étonnante froideur. Ce matin ne change en rien celui qui enveloppe d'ordinaire Tōkaimura.). Voir Kikumura Itaru 菊村 到, « Genshi jidai shizuka ni sutāto Heiwa no tame ni nomi moeru » 原子時代静かにスタート 平和のためにのみ燃える (L'ère atomique commence dans le calme : L'énergie brûle exclusivement pour la paix), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1.

¹⁴⁰⁷ Chose qui, comme Kikumura le soulignait, n'avait pas pu être faite en 1942 par Fermi à cause du secret militaire. «われわれはいま、暗号ではなく、高らかに「日本の国土に燃えあがった新しい火は国民に平和と幸福をもたらすためにのみ明るく燃えつづけている」と世界に向かって報告しよう。戦後十二年、日本もついに世界の原子力時代に仲間入りしたことを誇示するとともに...。」(Informons le monde entier, à haute voix et non de manière cachée, que désormais « le nouveau feu qui s'élève sur le territoire japonais est perpétuellement allumé dans le seul but d'apporter à son peuple paix et bonheur. Tout en se vantant, douze ans après la guerre, d'être enfin rentré à notre tour dans l'ère atomique). Voir Kikumura Itaru, « Genshi jidai shizuka ni sutāto Heiwa no tame ni nomi moeru », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, *op. cit.*

¹⁴⁰⁸ « ついに “太陽の火” はだれにもみられないまま今後二十年間もえつづけるのだ。火といってもそれは摂氏八十度に押さえられた液体なのだ。透明なグリーンの液体でフル・パワーには一分間で七割のアワがふくふくふきあがるといわれている。それはいわば緑のつめたい炎。緑の透明なアワ立ち。それはかがやかしい未来の予感にあふれている。太陽の炎なのだ。 » (C'est à l'ombre des regards que le « feu du soleil » va se consumer durant les vingt prochaines années. On a beau parlé de « feu », il s'agit en fait d'un liquide maintenu à 80 degrés celsius. Il paraît qu'il s'agit d'un liquide vert transparent, et qu'à plein régime il en jaillit à gros bouillons sept litres de bulles par minute. C'est en quelque sorte une flamme verte froide. De la mousse vert transparent. Débordante de rayonnantes prévisions pour l'avenir. La flamme du soleil.). Voir Kikumura Itaru, « Genshi jidai shizuka ni sutāto Heiwa no tame ni nomi moeru », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, *op. cit.*

fenêtres, perdue en pleine nature dans la préfecture d'Ibaraki. Ainsi, l'une des particularités de l'énergie nucléaire est qu'elle est invisible, et qu'elle n'a donc, si ce n'est cette particularité, rien de spectaculaire en soi. Car si certains avaient vu l'éclair de la bombe atomique, donnant naissance au *pika* ピカ de l'expression *pikadon* ピカドン¹⁴⁰⁹, personne n'avait vu de feu(x) ou de flamme(s) à l'"allumage du feu nucléaire" de Tôkaimura. Toute la difficulté se trouvait alors dans la manière de rendre *visible* cet *invisible* pour le rendre médiatiquement prégnant. Parfois, cela passait par le son, comme avec toutes ces onomatopées utilisées lors des récits de la nuit de la divergence du réacteur¹⁴¹⁰. Mais cela pouvait aussi passer par l'utilisation d'artifices, comme l'on avait déjà pu le voir lors des grandes expositions sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire, avec un panneau géant qui simulait justement une divergence¹⁴¹¹.



グラフで捕えた連鎖反応

原子核の連鎖反応を越す臨界実験を確認するきめ手は制御台の中央にすえられたバフメーター。神原博士やロードバック博士が「いまクリティカルだ」と判断したのはこのレコーダーによってであった。このグラフは原研の宝として永久に保存される。＝水戸電送

Photographie du graphique de la divergence du réacteur, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.3.

¹⁴⁰⁹ Tandis que *Don* ドン, lui, représentait le son de l'explosion.

¹⁴¹⁰ Un bruit de plus en plus rapide nous expliquait par exemple Kikumura. Mais on retrouvait aussi ce bruit dans d'autres articles, aussi bien chez *Yomiuri Shinbun* que chez *Asahi Shinbun*.

¹⁴¹¹ C'est d'ailleurs celui qui apparaissait en photographie sur l'une des brochures souvenir vendues lors des expositions sur les usages pacifiques de l'énergie atomique organisées de 1955 à 1957.

De la même manière, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia la photographie d'un graphique enregistré par un appareil de la salle de commande du réacteur qui illustre le moment où le réacteur était entré en divergence. Malgré le caractère anodin de cette trace *visible* de l'*invisible*, le journal nous expliquait que « ce



graphique [allait] être conservé par le Genken comme une relique pour l'éternité » (kono gurafu wa genken no takara toshite eikyû ni hozon sareru. このグラフは原研の宝として永久に保存される。¹⁴¹²).

Photographies publiées par les quotidiens *Asahi Shinbun* (gauche) et *Yomiuri Shinbun* (droite) dans leur édition du soir du 27 août 1957, respectivement aux pages 3 et 5.

Le soir du 27 mars, les deux journaux publièrent également une photographie où l'on pouvait voir une partie de l'équipe du Genken porter un toast, bras tendus et verre de bière à la main, célébrant la divergence du réacteur. Dans les deux cas, ils mirent en avant la coopération nippo-américaine ayant permis l'exploit. Ainsi, lorsque le quotidien *Asahi Shinbun* titrait « Echanges de « Thank You » et de « Arigatô » (Irimajiru Sankyû • Arigatô 入交じる サンキュー • 有難う¹⁴¹³), son confrère *Yomiuri Shinbun*, lui, notait la bienveillance de l'un des membres américains de l'équipe : « Le coopératif Docteur Rodeback a aussi dit « Félicitations » » (Kyôryoku no Ro hakushi mo “Omedetô” 協力のロ博士も“おめ

¹⁴¹² Voir « Gurafu de toraeta rensa hannô » グラフで捕えた連鎖反応 (La réaction en chaîne capturée par un graphique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.3.

¹⁴¹³ Voir « “Genshi no hi” tenka no kôfun Madogoshi yorokobi no aizu Irimajiru Sankyû • Arigatô » “原子の火” 点火の興奮 窓越し喜びの合図 入交じる サンキュー • 有難う (L'excitation de l'allumage du « feu nucléaire » : Signes de joie à travers la fenêtre ; Echanges de « Thank You » et de « Arigatô »), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.3.

でとう」¹⁴¹⁴). L'introduction de l'article publié par ce dernier nous donne une idée de l'ambiance de l'époque :

“コングラチュレーションズ (おめでとう)” 米人技師ロードバック博士と原子力研究所安川第五郎理事長の二人が固く手を握った。安川さんは多分ご苦労さんと口のなかでつぶやいたに違いない。日本の土に新しい“太陽の火”の誕生した八月二十七日未明東海村のJRR-1原子炉建屋前で点火を祝うビヤ・パーティーが行われた。松林に潮騒を響かせる鹿島灘の東の空が白々としはじめたころだった。¹⁴¹⁵

« *Congratulations* (Félicitations) » : le Docteur en ingénierie américain Rodeback et le directeur du Centre de recherches nucléaires Yasukawa Daigorô se sont fermement serré la main. Yasukawa a sûrement murmuré « bon travail ». Pour célébrer l'allumage, une fête arrosée de bière a été organisée devant le bâtiment du réacteur JRR-1 de Tōkaimura, qui a donné naissance le 27 août au nouveau « feu du soleil » sur le sol japonais. Juste au moment où le ciel à l'est du tumulte de la marée de Kashima et des rangées de pins commençait à se parer de blanc.

Cette euphorie ne devait pas faire oublier que si le réacteur était entré en divergence, il ne délivrait encore qu'une puissance de 60 milliwatts, contre 50 kilowatts espérés deux mois plus tard. D'ailleurs, Kanbara Toyozô 神原豊三 (dates inconnues), responsable de la salle du réacteur, n'avait pas perdu son sang-froid, déclarant le jour-même : « le plus dur est à venir » (mondai wa kore kara da yo 問題はこれからだよ¹⁴¹⁶).

Le lendemain de la divergence, c'était l'heure du bilan. En quoi ce premier réacteur expérimental allait contribuer au développement de l'énergie nucléaire au Japon ? C'est l'une des questions que se posait justement le quotidien *Yomiuri Shinbun*, qui organisait une rencontre entre cinq spécialistes de la question dont la plupart émanait du Genken (Komagata, Kanbara, Kimura Kenjirô). En guise de réponse, Kimura expliquait qu'il allait notamment permettre de produire des radioisotopes dont la demi-vie trop courte n'autorisait pas leur import depuis

¹⁴¹⁴ Voir « *Yorokobi no Tōkaimura Kangei, Asayake ni kodama Kyōroku no Ro Hakushi mo “Omedetō”* » 喜びの東海村 歓声、朝やけにこだま 協力の口博士も “おめでとう” (Joie à Tōkaimura : Des cris qui résonnent à l'aurore ; Le coopératif Docteur Rodeback a aussi dit « Félicitations »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.5.

¹⁴¹⁵ Voir « *Yorokobi no Tōkaimura Kangei, Asayake ni kodama Kyōryoku no Ro Hakushi mo “Omedetō”* », *op. cit.*, p.5.

¹⁴¹⁶ Voir « *Yorokobi no Tōkaimura Kangei, Asayake ni kodama Kyōroku no Ro Hakushi mo “Omedetō”* », *op. cit.* p.5.

l'étranger¹⁴¹⁷, tandis que le médecin Higuchi Sukehiro 樋口助弘 (1896-1958) prévoyait déjà l'ouverture d'un hôpital à Tōkaimura¹⁴¹⁸. Mais l'autre intérêt du réacteur était sans conteste celui de la formation du personnel, laquelle avait déjà commencé avec la construction du réacteur elle-même, et devait se poursuivre durant son exploitation¹⁴¹⁹.

Si, comme nous l'avons vu, la couverture médiatique de la divergence du réacteur JRR-1 s'est faite dans des proportions à peu près semblables, quoique avec déjà cette impression que le quotidien *Yomiuri Shinbun* a redoublé d'efforts en romançant l'événement ou encore en prenant l'initiative d'organiser une rencontre le jour-même de la divergence avec plusieurs responsables du centre de Tōkaimura, nous allons voir que la couverture à moyen-terme de celle-ci se fit de manière relativement contrastée selon que l'on regarde du côté du quotidien *Asahi Shinbun* ou de celui de son confrère *Yomiuri Shinbun*.

C) Les lendemains de la divergence du réacteur JRR-1, entre luttes sociales et célébrations : une couverture contrastée

Le quotidien *Asahi Shinbun* ne consacra plus d'articles à la divergence du réacteur jusqu'au 3 septembre 1957, date à laquelle il commença à relayer les conditions de vie difficiles vécues par les travailleurs de Tōkaimura, leur donnant de la voix dans le titre-même d'un article : « Salaire de misère, logement indigne » (「Hidoi kyūyo, jūtaku」 「ひどい給与、住宅」¹⁴²⁰). Il couvrit ensuite de manière assez

¹⁴¹⁷ Voir « Genshiro zadankai Mirai e hiraku “Jūyon no mado” Minkan ni mo ōi ni riyō shite morau », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, *op. cit.*

¹⁴¹⁸ Voir « Genshiro zadankai Mirai e hiraku “Jūyon no mado” Minkan ni mo ōi ni riyō shite morau », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, *op. cit.*

¹⁴¹⁹ Voir « Genshiro zadankai Mirai e hiraku “Jūyon no mado” Minkan ni mo ōi ni riyō shite morau », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, *op. cit.*

¹⁴²⁰ Voir « 「Genshi no hi」 wa tomotta ga... 「Hidoi kyūyo, jūtaku」 “Kinenshiki” boikotto no koe Genken no kenkyūin ikidooru » 「原子の火」はともったが... 「ひどい給与、住宅」 “記念式” ボイコットの声 原研の研究者憤る (« Le feu nucléaire » est allumé mais... « Salaire de misère, logement indigne » scandent des chercheurs du Genken en colère qui menacent de boycotter « la cérémonie »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 septembre 1957, p.9. On apprenait aussi que chaque chambre faisait à peine plus de 5 mètres carrés, des conditions de vie mêmes pas dignes de celle d'un étudiant selon le quotidien. Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 septembre 1957, p.1. Un paradoxe

discrète le Genken alors que l'on répétait l'insertion d'uranium dans le réacteur¹⁴²¹, que l'on dévoilait ses entrailles aux journalistes¹⁴²², ou lorsqu'il atteint la puissance de 40 kilowatts plus tôt que prévu¹⁴²³. Mais c'est surtout le conflit social qui trouva sa place dans les colonnes du journal, notamment à travers l'annonce des préavis de grève des travailleurs du centre, qui, à l'approche de la cérémonie d'inauguration du réacteur (18 septembre), essayaient de faire entendre leurs revendications¹⁴²⁴. Avant que la crise ne se désamorce¹⁴²⁵, le quotidien avait même consacré une tribune à la question, s'avouant inquiet des conditions de vie de ceux qui étaient laissés sans distractions possibles dans une jungle à la « force primitive » (genshiryoku 原始力), comme il s'amusait à le dire, profitant des sonorités identiques de l'expression avec celle d'« énergie atomique » (genshiryoku 原子力¹⁴²⁶).

alors qu'étaient vendues dans le même temps des cartes postales du *Genken* où figurait justement le bâtiment censé accueillir les employés du centre, montrant que ce dernier faisait plutôt la fierté des promoteurs du projet. Voir par exemple http://www.kamimono.net/product_info.php?products_id=260603005, dernière consultation le 2 avril 2017.

¹⁴²¹ Voir par exemple « Genshiro nenryô no chûnyû owaru Genken ga happyô » 原子炉燃料の注入終る 原研が発表 (Le centre nucléaire annonce la fin de l'introduction du combustible nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 5 septembre 1957, p.9.

¹⁴²² Voir « Genshiro no shinzô bubun Tôkaimura no Genken de hatsu kôkai » 原子炉の心臓部分 東海村の原研で初公開 (Le cœur du réacteur : Première présentation publique au centre nucléaire de Tôkaimura), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 5 septembre 1957, p.3.

¹⁴²³ Voir « 40 kirowatto deru Genshiro, yosô ijô ni junchô 40 » *ワット出る 原子炉、予想以上に順調 (Le réacteur produit 40 kilowatts et fonctionne mieux que prévu), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 septembre 1957, p.9.

¹⁴²⁴ Voir notamment « Genken, nijûyon jikan suto e » 原研、廿四時間ストへ (Genken : Vers une grève de 24 heures), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 septembre 1957, p.9 et « Suto ken o kakuritsu Genken rôkumi Tôkai shibu » スト権を確立 原研労組 東海支部 (Droit à la grève confirmé par le syndicat du centre nucléaire ; Rédaction de Tôkai), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 13 septembre 1957, p.11, « Genken rôkumi nao mo kyôkô » 原研労組なおも強硬 (Le syndicat du Genken hausse davantage le ton), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 14 septembre 1957, p.3 et « Genken rôkumi, suto junbi shirei » 原研労組、スト準備指令 (Le syndicat du centre nucléaire donne l'ordre de préparer la grève), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1957, p.1.

¹⁴²⁵ Voir « Genken sôgi, kyûten kaiketsu su Rijisha gawa, Ôhaba yuzuru Hiire shiki (18 nichi) wa yotei dôri » 原研争議、急転解決す 理事者側、大幅譲る 火入れ式 (18日) は予定通り (Rebondissement pour le centre nucléaire : Grande négociation avec le secrétariat ; la cérémonie de l'allumage (le 18) est maintenue), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 septembre 1957, p.3.

¹⁴²⁶ Il était notamment écrit : « 松林のジャングルに囲まれた百五万坪。そこには何の娯楽、スポーツの施設もなく、離れ島のような“原始力”ぶりで安川理事長も「若い者には可哀そうだ」と嘆いている。 » (Une étendue de 1 050 000 m² entourée d'une jungle de pins. Ici, il n'y a aucun moyen de se divertir ni aucune installation sportive ; c'est une sorte d'île perdue aux airs « primitifs ». Même le directeur Yasukawa le déplore : « pauvres jeunes »). Voir « Tensei Jingo », 14 septembre 1957, *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 septembre 1957, *op. cit.* Notons

Quant au quotidien *Yomiuri Shinbun*, s'il couvrit lui aussi l'envers du décor, en se faisant l'écho des problèmes sociaux du Genken, à commencer par la démission du maire du village de Tōkaimura pour scandale financier¹⁴²⁷, et qu'il rendit aussi public à de nombreuses reprises le sort des travailleurs de Tōkaimura¹⁴²⁸, il publiait dans le même temps – à dessein ? – le message d'une lectrice trouvant regrettable qu'une grève ne vienne "gâcher la fête", alors que les travailleurs du centre bénéficiaient de fonds publics¹⁴²⁹. En outre, il s'intéressa davantage à l'événement de Tōkaimura que son confrère. Ainsi, il ne se contenta pas d'annoncer la date de la cérémonie de la divergence¹⁴³⁰, l'insertion répétée d'uranium dans le réacteur¹⁴³¹ ou encore le franchissement de la barre des 40 kilowatts¹⁴³², mais publia

aussi que, laissés pour compte pour permettre d'accélérer la divergence du réacteur, ces travailleurs vivaient dans un environnement rappelant selon le quotidien à la fois les mauvais côtés du public et ceux du privé. D'ailleurs, même la sécurité des chercheurs semblait avoir échappé aux autorités de l'époque : « 放射能障害を受ける危険もある仕事だが、医者もおおらず、医療設備も整っていない。 » (C'est un métier également dangereux à cause des effets des radiations atomiques, or il n'y a ni médecin ni même d'établissement médical.). Voir « Tensei Jingo », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 septembre 1957, *op. cit.*

¹⁴²⁷ Voir « Tōkaimura sonchō jihyō dasu Genken yūchi undōhi mondai de » 東海村村長辞表出す原研誘致運動費問題で (Le maire de Tōkaimura présente sa démission suite au problème du financement de la campagne pour l'introduction du centre nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er septembre 1957, p.3.

¹⁴²⁸ Voir notamment « Genken rōkumi taigū kairyō de momu » 原研労組 待遇改善でもむ (Le syndicat ouvrier du centre nucléaire se dispute pour l'amélioration des conditions), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 septembre 1957, p.7, « Genken de rōkumi e kaitō » 原研で労組へ回答 (Le centre nucléaire répond au syndicat ouvrier), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 septembre 1957, p.7, « Genken rōkumi » “24 jikan suto” kekkō e 原研労組 “24時間スト” 決行へ (Le syndicat du centre nucléaire : Vers une « grève de 24 heures »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 septembre 1957, p.5, « Genken, hanashiai tsukazu Suto totsunyū no kehai tsuyomaru » 原研、話し合いつかず スト突入の気配強まる (Pas de terrain d'entente au Genken : Crainte renforcée d'un mouvement de grève), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 14 septembre 1957, p.5 et « Genken, yōyaku dakketsu » 原研、ようやく妥結 (Accord enfin trouvé au centre nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 16 septembre 1957, p.5.

¹⁴²⁹ Voir « Kehai Fukai na Genken no jōkō shiki suto » 気流 不快な原研の完工式スト (Courant d'air : Une inopportune grève lors de la cérémonie d'inauguration), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 septembre 1957, p.2.

¹⁴³⁰ Voir « Jikkenro kansei shiki wa raigetsu 18 nichi ni » 実験炉完成式は来月18日に (Cérémonie d'inauguration du réacteur expérimental le 18 septembre), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 août 1957, p.1.

¹⁴³¹ Voir « Han'nōdo sokutei nado okonau Tōkaimura jikkenro » 反応度測定など行う 東海村実験炉 (Réacteur expérimental de Tōkaimura : Mesure de réactivité), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 29 août 1957, p.2.

¹⁴³² Voir « 40 kirowatto shutsuryoku ni seikō Tōkaimura no genshiro » 40キロワット出力に成功 東海村の原子炉 (40 kilowatts délivrés avec succès : Le réacteur nucléaire de Tōkaimura), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 septembre 1957, p.7. Notons que l'article apparaissait juste en-dessous d'un autre, bien plus visible, faisant état de l'intention des États-Unis de provoquer

également le 5 septembre un article illustré d'une grande photographie dévoilant les "entrailles" du réacteur sous le titre « *Le feu du soleil* : le mystère du cœur du réacteur » (“Taiyô no hi” Shinpi no roshin “太陽の火” 神秘の炉心¹⁴³³). Alors que le centre avait décidé de laisser les journalistes entrer dans le bâtiment du réacteur, le quotidien notait qu’il s’agissait de la première et dernière occasion pour une durée de vingt ans¹⁴³⁴, car l’augmentation de la radioactivité durant le fonctionnement à plein-régime du réacteur allait interdire à quiconque de s’en approcher. Profitant de cette opportunité unique, le journaliste en charge du reportage tint en haleine ses lecteurs en racontant dans les détails son parcours de 10 minutes au plus près du réacteur, à commencer par l’entrée qui ressemblait selon lui à un « abri anti-aérien » (bôkûgô 防空ごう). Il offrait alors une description étoffée, notamment des formes et des couleurs des différentes parties du réacteur. Mais le nucléaire avait aussi une odeur, puisqu’il soulignait aussi celle, terrible, qui se dégageait d’une peinture qui aurait « fait s’aliter pendant trois jours les deux ouvriers des fabriques Hitachi l’ayant étalée » (kono penki nuri o yatta hitachi seisakujo no kôin futari wa akushu no tame mikka hodo nekonda to iu このペンキ塗りをやった日達製作所の工員二人は悪臭のため三日ほど寝込んだという。¹⁴³⁵). Enfin, le reportage insistait aussi sur la dangerosité du réacteur, à commencer par la mise en garde faite au journaliste juste avant d’entrer en son cœur : « Je ne peux pas vous assurer que vous en ressortirez vivant ! » (Inochi no hodo wa hoshô shimasen yo 命のほどは保証しませんよ). Mais le danger se trouvait surtout en-dessous du cœur du réacteur :

もしもだれかが制御棒を抜けばそこから出る強烈な放射線で記者達は即死するだろう。全力運転のさいはコバルト 60 で五万キュリーという

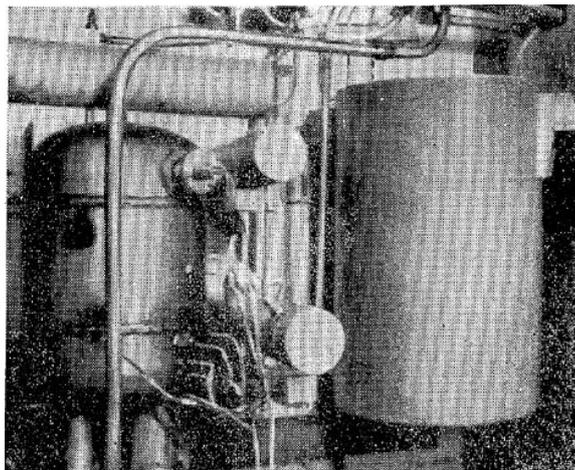
des séismes artificiels grâce à des bombes atomiques. Voir « Genbaku de jinkô jishin Nebada de 14 nichi ni hatsu jikken » 原爆で人工地震 ネバダで14日に初実験 (Un séisme artificiel avec une bombe atomique : Premier essai le 14 au Nevada), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 septembre 1957, p.7.

¹⁴³³ Voir « “Taiyô no hi” shinpi no roshin Tôkaimura de hatsu no kôkai 20 nenkan akanu tobira » “太陽の火” 神秘の炉心 東海村で初の公開 20年間開かぬトビラ (« Le feu du soleil » : Le mystérieux cœur du réacteur ; Première présentation publique à Tôkaimura ; Une porte qui restera fermée durant 20 ans), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 septembre 1957, p.1.

¹⁴³⁴ Durée de vie estimée du réacteur à l’époque. Voir « Nenryô no chûnyû owaru Genshiro 20 nenkan kono mama unten » 燃料の注入終る 原子炉 20年間このまま運転 (Fin de l’introduction du combustible dans le réacteur nucléaire : En route pour 20 ans de service), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 4 septembre 1957, p.5.

¹⁴³⁵ Voir « “Taiyô no hi” shinpi no roshin Tôkaimura de hatsu no kôkai 20 nenkan akanu tobira », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 septembre 1957, *op. cit.*

何百
との
がも



Si

les

émis.

réacteur tourne à plein régime, un « gaz mortel » délivrant 50 000 curies de cobalt 60 s'en échapperont, tuant potentiellement des centaines de personnes.

人の人間を殺すこ
できる“死のガス”
れているのだから
...¹⁴³⁶

quelqu'un retirait les
barres de contrôle,
journalistes présents
mourraient
immédiatement à
cause du terrible
niveau de radiation
Parce que si le

Photographie du cœur du réacteur JRR-1, *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 septembre 1957, p.1.

Cette description de la dangerosité potentielle du réacteur nucléaire ajoutait un caractère mystérieux à cette technologie. Mais ce danger était maîtrisé par la modernité de l'ère atomique. Le nucléaire était certes dangereux mais on avait réussi, par un moyen détourné, à le rendre inoffensif : comme ces mains magiques que l'on avait pu voir à l'œuvre lors de la grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique et qui permettaient d'effectuer des manipulations dans un environnement trop dangereux pour l'homme. En outre, à travers ce réacteur de Tōkaimura, c'est l'intelligence humaine qui était défiée, car enlever la barre de contrôle aurait eu de terribles conséquences. L'humanité était-elle prête pour l'ère atomique ?

¹⁴³⁶ Voir « “Taiyō no hi” shinpi no roshin Tōkaimura de hatsu no kōkai 20 nenkan akanu tobira », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 septembre 1957, *op. cit.*

Timbre commémorant la mise en route du premier réacteur mis en circulation le 18 septembre 1957¹⁴³⁷

Par ailleurs, l'édition d'un timbre de 10 yens commémorant la première divergence du réacteur japonais avait aussi attiré l'attention du quotidien *Yomiuri Shinbun*, qui annonça à l'avance sa mise en vente, prévue pour le jour de la cérémonie, le 18 septembre¹⁴³⁸. Ce timbre où figuraient sur un fond violet le réacteur JRR-1 et le bâtiment qui l'entourait fut tiré à sept millions d'exemplaires.

La divergence du réacteur donna aussi l'occasion au quotidien de remettre le projet nucléaire civil au centre de son agenda. Ainsi, il publia par exemple avec le journaliste Amemiya Yôzô 雨宮庸蔵 (1903-1999) une série de deux articles sous le titre « Les perspectives de la civilisation atomique » (Kaku bunmei e no tenbô 核文明への展望). Dans la première partie de celle-ci, il revenait sur le développement récent du nucléaire japonais, expliquant que le retard pris par le Japon était rattrapable, tout en rappelant que seul le Japon avait inscrit la stricte direction pacifique de ses recherches nucléaires de manière juridique¹⁴³⁹. Dans la seconde partie, il expliquait

¹⁴³⁷ Photographie
<http://www.e-nissho.com/item.c>
13 avril 2017.

¹⁴³⁸ Voir « Genshiro no kinen kitte (Vente à partir du 18 d'un timbre du soir, 6 septembre 1957, p.5.



l'adresse suivante :
[?page=6](#), dernière consultation le

18 septembre 1957, édition du soir (N° de la série 18), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 septembre 1957, p.5.

¹⁴³⁹ Voir « Kaku bunmei e no tenbô jô Sekai ni hokoru "Heiwa mokuteki" Nihon dake kihonhô ni meiki » 核文明への展望 ④ 世界に誇る“平和目的”日本だけ基本法に明記 (Les perspectives de la civilisation atomique (première partie) : « Les usages pacifiques » uniques au monde ; Il n'y a que le Japon qui y fait mention dans ses lois fondamentales), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.5. À titre de comparaison, l'Allemagne de l'Ouest, également contrainte d'arrêter toutes recherches nucléaires après-guerre par les Alliés, réfléchissait quant à elle à la direction que devait prendre son développement nucléaire. Voir « Heiwa riyô gentei o kyohi Seidoku kaigi、genshiryoku mondai de » 平和利用限定を拒否 西独議会、原子力問題

néanmoins pourquoi le monde n'était pas encore entré dans l'ère atomique :

現代はもちろん原子力時代ではない。核兵器には“きれい”な水爆説まで伝わり、また誘導兵器と結びついて最終兵器まですすんでおり、この意味では原子力時代であるが、われわれの幸福と繁栄とをもたらしている意味での原子力時代はまだきていない。東海村の“原子の火”がそれを約束することを願うだけである。もちろん、ラジオ・アイソトープの利用は、医、農、工はじめ考古学にも広く応用されているが、必らずしもわれわれの生活には未だしみこんでいない。銀座にもニューヨークにもパリにも原子力美容院ができたという話はきかない。¹⁴⁴⁰

Nous ne sommes bien entendu pas dans l'ère atomique. Certes, nous y sommes parce que nous entendons parler d'une arme thermonucléaire « propre » ou que se poursuit le développement de son téléguidage – lequel ferait de celle-ci une arme ultime –, mais l'ère atomique au sens de celle qui doit nous apporter bonheur et prospérité n'est pas encore arrivée. Nous souhaitons vraiment que « le feu atomique » de Tōkaimura puisse nous promette cela. Alors certes les radioisotopes sont exploités dans de nombreux secteurs tels la médecine, l'agriculture, l'industrie ou encore l'archéologie, mais ceux-ci n'ont pas encore tout à fait envahi notre quotidien. Personne ne raconte qu'à Ginza, New York ou Paris s'est ouvert un salon de beauté atomique.

Enfin, Amemiya croyait savoir que si cette énergie remplissait ses promesses, elle permettrait grâce à l'automatisation des tâches, de remplacer le cerveau humain :

高度の染色体化学と結合すれば、神のような人間をつくらぬとも限らない。

ダイヤモンドの欲しい婦人は、液化炭素の凍結によってその希望をかなえられようし、金のほしい人は高能率の原子炉の利用で海水からでもくみとれよう。さらに北極への新婚旅行も日がえりで果されようし、オーロラの大自然をも氷上につらえた耐寒設備の部屋でながめられよう。「...」サバクを縁野と化し深海漁業を開拓することなどは、すでに近くにせまっている。

このような変革が社会生活なり組織なりをかえてしまうことはだれしにも思いうかぶことであって労使の対立を解消し、労働組合をも消滅させることにもなろう。人間の頭脳の代りに電子計算器や自動制御器が登場すれば、工場の無人化をも将来し得るからである。

で (Réunion en Allemagne de l'Ouest : Opposition à un usage exclusivement civil de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 30 août 1957, p.3.

¹⁴⁴⁰ Voir « Kaku bunmei e no tenbô ge kaihatsu ni wa kokusai kyôryoku » 核文明への展望 ⑤ 開発には国際協力 (Les perspectives de la civilisation atomique (seconde partie) : Collaboration internationale pour le développement), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 août 1957, p.2.

第一次産業革命が労働力の代わりに機械をおきかえ、それにより労使対立を生み出したとすれば、原子力による第二次産業革命は頭脳のかわりに技術のオートメーション化を導き、工場概念を一変せしめることにもなる。¹⁴⁴¹

En combinant [l'énergie atomique] avec des chromosomes chimiques, il n'est pas interdit que nous puissions fabriquer des dieux vivants.

Les femmes désirant un diamant pourraient voir leur souhait s'exaucer en gelant du dioxyde de carbone, tandis que ceux qui voudraient de l'or, pourraient le puiser à partir d'eau de mer en utilisant tout le potentiel du réacteur nucléaire. Nous pourrions aussi partir pour la journée en voyage de noces au Pôle Nord pour y observer des aurores boréales en pleine nature depuis une chambre résistante au froid installée sur la glace. [...] La transformation d'un désert en un champ verdoyant et l'exploitation de la pêche en eaux profondes sont elles déjà pour bientôt.

Tout un chacun peut imaginer que ce genre de transformation changera autant notre vie sociale qu'elle bouleversera notre organisation, et qu'elle mettra fin aux problèmes opposants ouvriers et patrons, entraînant la disparition des syndicats. Parce qu'en remplaçant l'intelligence humaine par des calculateurs électriques et des appareils automatiques, nos usines deviendraient autonomes.

Si la première révolution industrielle avait remplacé la force du travail par des machines, provoquant des conflits entre ouvriers et patronat, la seconde révolution industrielle animée par l'énergie atomique nous dirige vers le remplacement du cerveau par l'automatisation des techniques, changeant de manière radicale l'idée même d'usine.

De cette manière, et comme nous avons déjà pu l'observer à l'occasion de la couverture de la grande exposition de Tôkyô en 1955, le quotidien *Yomiuri Shinbun* présentait d'un côté, de manière parfois très fantaisiste, les prétendus apports de l'énergie nucléaire, mais de l'autre, plus réaliste, se désolait que douze ans après les bombardements atomiques le pan militaire soit toujours beaucoup plus en avance que le civil.

¹⁴⁴¹ Voir « Kaku bunmei e no tenbô ge kaihatsu ni wa kokusai kyôryoku », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 août 1957, *op. cit.*

D) La cérémonie d'inauguration de la première divergence du réacteur JRR-1

Le 17 septembre 1957, la veille de la cérémonie célébrant la divergence du réacteur, on apprenait qu'en raison de l'affluence attendue à Tōkaimura, la compagnie de train locale était contrainte d'augmenter les liaisons depuis et vers Tōkyō¹⁴⁴². En effet, des centaines de personnes furent conviées à l'inauguration célébrée en grandes pompes¹⁴⁴³, durant laquelle des lampions et des drapeaux japonais furent accrochés le long des voies du village¹⁴⁴⁴. En outre, la divergence fut inaugurée de manière symbolique par Shōriki, qui appuya sur un bouton activant le retrait des barres de contrôle du réacteur, permettant alors d'augmenter la vitesse des réactions en chaîne. L'opération fut suivie d'une sonnerie retentissant une trentaine de secondes, puis par un discours de Komagata, lequel se vantait de l'excellence du réacteur, déjà « le plus abouti au monde » (*sekai no sai'yūretsu no mono* 世界最優劣のもの¹⁴⁴⁵). Là encore, face à l'invisible révolution technique, l'audition était mise à contribution avec la diffusion, via des haut-parleurs, du son du compteur de neutrons, lequel devenait de plus en plus fort au fur et à mesure que le réacteur s'approchait de la divergence. Au moment où le compteur indiqua celle-ci, des

¹⁴⁴² Voir « “Michinoku” ni zōketsu Asu genshiro kankō shiki ni » “みちのく” に増結 あす原子炉完工式に (Ajout de locomotives à Michinoku : Demain, cérémonie d'inauguration du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 septembre 1957, p.7.

¹⁴⁴³ Voir respectivement « Genshiro, unten o kaishi Tōkaimura de kansei shiki Shutsuryoku 43 kirowatto Yuwakashigata saikō sainōryoku de » 原子炉、運転を開始 東海村で完成式 出力43 キロワット 湯沸型最高能力で (Mise en service du réacteur nucléaire ; Cérémonie d'ouverture à Tōkaimura ; Puissance de 43 kilowatts : Le plus performant des modèles à eau bouillante), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 septembre 1957, p.1 et « Tōkaimura · Dai ichi gō genshiro Hanayakani kansei shiki Sara ni kon'nan o kokufuku Shōriki i'inchō aisatsu » 東海村 · 第一号原子炉 はなやかに完成式 さらに困難を克服 正力委員長あいさつ (Inauguration en grandes pompes du premier réacteur nucléaire à Tōkaimura ; Salutations de Shōriki : Surmonter de nouvelles difficultés), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 18 septembre 1957, p.1.

¹⁴⁴⁴ Voir « Genshiro, unten o kaishi Tōkaimura de kansei shiki Shutsuryoku 43 kirowatto Yuwakashigata saikō sainōryoku de », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 septembre 1957, *op. cit.*

¹⁴⁴⁵ Il était notamment écrit dans le quotidien *Asahi Shinbun* : « この原子炉はすでに湯沸型としては世界最高の四十三キロワットを出し、さらに出力を増加し得る見込みで、この型の炉としては世界最優劣のものと確信しております » (Ce réacteur constitue déjà, avec sa puissance de 43 kilowatts, le plus performant réacteur à eau bouillante, et l'on prévoit qu'il tourne à un régime encore plus important. Je suis persuadé qu'il s'agit du plus évolué des réacteurs de ce type dans le monde.). Voir « Genshiro, unten o kaishi Tōkaimura de kansei shiki Shutsuryoku 43 kirowatto Yuwakashigata saikō sainōryoku de », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 septembre 1957, *op. cit.*

Kusudama くす玉¹⁴⁴⁶ furent ouvertes, de nombreuses colombes lâchées¹⁴⁴⁷, tandis qu'un feu d'artifice fut donné¹⁴⁴⁸ : il s'agissait alors des seules preuves visuelles de ce qui venait de se passer au sein du réacteur.

Les deux quotidiens analysés couvrirent la cérémonie, mais là encore le quotidien *Asahi Shinbun* s'avéra moins généreux que son concurrent. Ainsi, celui-ci reprit dans les grandes lignes le déroulement de la cérémonie, mais mis à part une description rapide des décorations visibles, il ne s'attarda aucunement sur l'ambiance qui régnait dans la ville. Enfin, une semaine plus tard, il publia un essai écrit par le physicien Hashiguchi Ryûkichi 橋口隆吉 (1914-1996) dans lequel ce dernier déplorait le fait que le Japon n'était pour l'instant qu'une « pastiche d'une civilisation atomique » (mogi genshiryoku bunmei 模倣原子力文明), préconisant que l'archipel se dépêche de poursuivre des recherches allant dans le sens d'une indépendance nucléaire¹⁴⁴⁹.

Plus concerné, le quotidien *Yomiuri Shinbun* consacra un éditorial à l'inauguration du réacteur, dans lequel il soulignait « l'esprit pionnier » (kaitakusha seishin 開拓者精神) de ces ingénieurs venus édifier un centre nucléaire sur une terre où il n'y avait alors aucune construction ni présence humaine¹⁴⁵⁰. En outre, il publia un article dans lequel il notait l'accueil chaleureux des villageois et la forte mobilisation écolière à Tôkaimura. Il mettait également en avant les efforts entrepris pour contenter à la fois les yeux et les oreilles des participants alors que tout se passait à l'intérieur du réacteur¹⁴⁵¹, puis citait le discours de Shôriki. Ce dernier avait

¹⁴⁴⁶ Les *Kusudama* sont des boules faites généralement de bambou et de papier qui contiennent généralement des confettis. Elles sont utilisées traditionnellement lors de l'inauguration de grands ouvrages ou lors des mariages.

¹⁴⁴⁷ Voir respectivement « Tôkaimura • Dai ichi gô genshiro Hanayakani kansei shiki Sara ni kon'nan o kokufuku Shôriki i'inchô aisatsu », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 18 septembre 1957, *op. cit.* et Genshiro、 unten o kaishi Tôkaimura de kansei shiki Shutsuryoku 43 kirowatto Yuwakashigata saikô sainôryoku de, *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 septembre 1957, *op. cit.*

¹⁴⁴⁸ Voir « Genshiro、 unten o kaishi Tôkaimura de kansei shiki Shutsuryoku 43 kirowatto Yuwakashigata saikô sainôryoku de », *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 septembre 1957, *op. cit.*

¹⁴⁴⁹ Voir « Rondan Mogi genshiryoku bunmei o ureu Kyôzai gijutsu kenkyû o isogi susumeyo » 論壇 模倣原子力文明を憂う 材料技術研究を急ぎ進めよ (Tribune : Pastiche de la civilisation atomique : Accélérons les recherches en technologie des matériaux), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 septembre 1957, p.5.

¹⁴⁵⁰ Voir « Genken no shikiten to kongo no arikata » 原研の式典と今後の在り方 (La cérémonie du centre nucléaire et son avenir), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 septembre 1957, p.1.

¹⁴⁵¹ « この歴史的瞬間を参列者に目と耳でとらえてもらおうと特別にウオーターボイラー室の研究員がつくったに_ら四方もあるニュートロン・フラックス・レベル (中性子計測器)

d'ailleurs reçu un message du directeur du journal *Mainichi Shinbun*, Honda Chikao 本田親男 (1899-1980¹⁴⁵²) dans lequel il se réjouissait de l'inauguration du réacteur¹⁴⁵³ ; à croire que les vertus pacifiques de l'énergie nucléaire avaient réussi à unir deux journaux concurrents.

Une semaine plus tard, le quotidien *Yomiuri Shinbun* publia quelques commentaires de lecteurs sur les usages pacifiques de l'énergie atomique, faisant suite à un appel à communications lancé le mois précédent¹⁴⁵⁴. Alors que trois ans plus tôt, celui-ci avait reçu plus de 600 contributions à propos de la bombe H, cette fois-ci, il n'en reçut que 190, un chiffre peu élevé selon le quotidien, qui l'interprétait en partie comme un manque de compréhension du public envers l'importance du problème nucléaire¹⁴⁵⁵. Néanmoins, les scientifiques, les élèves et

の真紅の針がググーと強く小さきみに動き出した。同時に見えぬ炉心内で続々誕生して来る中性子の発生状況を音で知らせる中性子カウンターに連なったスピーカーからは原子炉が動きはじめたことを示す音がカチカチと流れ出した。》(Afin que l'assistance puisse se rendre compte de ce moment historique, grâce à ses yeux mais aussi à ses oreilles, l'aiguille écarlate de deux mètres de côté qui mesure le niveau des neutrons construite tout spécialement par les chercheurs de la salle du réacteur, commence à se déplacer avec fracas. Dans le même temps, l'augmentation de la quantité de neutrons produits à la chaîne dans la partie invisible du réacteur est représentée par un haut-parleur relié à un compteur émettant un tic-tac qui témoigne de la mise en route du réacteur nucléaire.). Voir « Tōkaimura · Dai ichi gō genshiro Hanayakani kansei shiki Sara ni kon'nan o kokufuku Shōriki i'inchō aisatsu », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 18 septembre 1957, *op. cit.*

¹⁴⁵² Ce dernier était également à la tête de l'Association des journaux japonais depuis le mois de juin de la même année (et ce jusqu'à janvier 1961).

¹⁴⁵³ Voir « Honda Mainichi Shinbun shachō messēji » 本田毎日新聞社長メッセージ (Message d'Honda, directeur du quotidien *Mainichi Shinbun*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 septembre 1957, p.7.

¹⁴⁵⁴ Même s'il avouait « demander des avis constructifs, attentes et critiques comprises » (kitai ya hihan o mo fukumete kensetsuteki iken o motomeru 期待や批判をも含めて建設的意見を求める。), le quotidien ne laissait qu'entrevoir les bons côtés du nucléaire civil dans son appel à communications, celui-ci concernant moins les avis pour ou contre la développement de cette énergie que la manière dont cette dernière devait être développé, alors que, comme le quotidien le précisait, « afin de rattraper 10 voire 15 ans de retard sur les autres pays nucléarisés, il [était] essentiel d'effectuer des recherches et des efforts rapides » (十年ないし十五年の立遅れを回復するには、今後の急速な研究と努力にまたなければならぬ。). Voir « Dai 199 kai shijō tōron Genshiryoku heiwa riyō ni nozomu Yomiuri shinbunsha » 第199回紙上討論 原子力平和利用に望む 読売新聞社 (199^{ème} débat papier : Ce que l'on attend des usages pacifiques de l'énergie atomique ; Yomiuri shinbunsha), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 août 1957, p.1.

¹⁴⁵⁵ « 問題の重要性に比べ投稿数は百九十通で、割合に少なかったのは、原子力平和利用の問題がまだ一般に理解されていないことにもよろう。 » (Si en comparaison de l'importance du problème, il n'y eut que peu de contributions (190), cela veut aussi sûrement dire que les usages pacifiques de l'énergie atomique ne sont pas encore compris par le grand public.). Voir « Dai 199 kai shijō tōron Genshiryoku heiwa riyō ni nozomu » 第199回紙上討論 原子力平和利用に望む (199^{ème} débat papier : Ce que l'on attend des usages pacifiques de l'énergie atomique ; Yomiuri shinbunsha), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 septembre 1957, p.3.

les étudiants avaient été particulièrement nombreux à prendre leur plume afin d'exprimer leurs espoirs de voir se développer l'énergie nucléaire civile. Parmi les six essais retenus par le quotidien, qui concernaient respectivement l'éducation scientifique, le financement public, la propulsion nucléaire maritime, la production électrique, les isotopes ou encore la connaissance et la morale, celui d'une victime de la bombe atomique vivant dans la préfecture de Yamaguchi attire particulièrement l'attention :

広島の原爆からあやうく一命を拾った私だけに、私は今回の東海原研の成功を見て感慨無量である。¹⁴⁵⁶

Ayant été sauvé de peu de la bombe atomique d'Hiroshima, je suis très ému par la réussite du centre de recherches nucléaires de Tôkaimura.

Ce type de commentaires fait penser que la stratégie de promotion des usages pacifiques de l'énergie nucléaire consistant à « combattre le mal par le mal », ainsi que l'avait décrite Shibata, avait porté ses fruits. Néanmoins, le faible nombre de contributions reçues par le populaire journal *Yomiuri Shinbun* à une époque pourtant charnière pour le développement de l'énergie nucléaire, nous fait suggérer que le sujet ne passionnait peut-être pas autant le public que certains journaux, à commencer par le quotidien de Shôriki, le prétendait à l'époque.

Le réacteur JRR-1, dont le choix de l'emplacement fut critiqué par le quotidien *Asahi Shinbun* en ce qu'il ne respectait pas les recommandations scientifiques, s'était révélé attirant pour certaines régions particulièrement pauvres en ressources. Rien d'étonnant alors à ce que la presse et les collectivités locales de plusieurs d'entre elles s'efforcèrent à introduire le projet dans leur localité et à faire la promotion de l'énergie nucléaire auprès de leurs lecteurs ou de leurs administrés. Ainsi, comme l'explique Shibata Tetsuji, le quotidien *Asahi Shinbun* proposa aux lecteurs de l'édition locale une série d'une cinquantaine d'articles sur l'énergie

¹⁴⁵⁶ Voir « Dai 199 kai shijô tôron Genshiryoku heiwa riyô ni nozomu », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 septembre 1957, *op. cit.* D'autres mots de ceui-ci avaient attiré l'attention du quotidien comme il le faisait remarquer : « とくに広島で原爆のいたいたしい洗礼を受けた山口県防府市の伊藤喜六氏は「原子力の平和利用はもちろん大いに推進してもらわなければならないがその半面、ぜひとも汚染処理には万全を期してもらいたい」と訴えていた事は、同氏のながい体験から出た言葉であるだけに印象に残った。 » (Plus particulièrement, les mots de M. Itô Kiroku de la ville d'Hôfu (préfecture de Yamaguchi), qui a reçu le baptême douloureux de la bombe atomique à Hiroshima, ont particulièrement retenus notre attention du fait de sa cruelle expérience : « les usages pacifiques de l'énergie atomique doivent bien entendu lutter contre toute forme de pollution. ». Voir « Dai 199 kai shijô tôron Genshiryoku heiwa riyô ni nozomu », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 septembre 1957, *op. cit.*

nucléaire¹⁴⁵⁷ et nous savons que les pouvoirs publics avaient organisé des réunions d'information afin de rendre cette énergie plus familière. Or, les riverains ne semblaient pas autant attirés. En effet, seuls 35% de la population sondée s'étaient déclarés favorable à l'installation du réacteur dans leur localité, tandis qu'une partie presque aussi importante abordait la question avec fatalisme¹⁴⁵⁸. En outre, un autre sondage nous avait également appris qu'une immense majorité des interrogés étaient inquiets du danger représenté par l'installation nucléaire¹⁴⁵⁹.

Il n'en reste pas moins que la divergence – programmée – du réacteur fut un événement politico-médiatique, avec la participation de plusieurs hommes politiques de premier ordre et la mobilisation d'une centaine de journalistes. En tant que première manifestation concrète du projet nucléaire civil, et malgré son caractère invisible, elle "se donnait en spectacle" à travers les comptes-rendus très vivants des nombreuses personnes dépêchées sur place. Afin de rendre l'événement scientifique plus prégnant, la divergence avait ainsi été célébrée en grandes pompes et à grand renfort médiatique.

Néanmoins, comme nous l'avons souligné, la fête fut de courte durée car cette divergence annonçait l'arrivée d'une nouvelle ère pas si "nouvelle" : forte dépendance aux États-Unis, problèmes techniques, conditions de travail à la limite de l'acceptable... tout laissait à penser que la révolution n'était pas encore en marche. Et si tout le monde avait été convié à la cérémonie de la divergence, combien de riverains du réacteur JRR-1 avaient répondu à l'appel ? Combien d'entre eux étaient réellement "à la fête" ?

¹⁴⁵⁷ Dans l'édition de la région d'Ibaraki. Cette série, que l'on doit au journaliste scientifique Kimura Shigeru 木村繁 (1932-1987), était intitulée *Genshiryoku no mame chishiki* 原子力の豆知識 (Connaissances générales sur l'énergie atomique) et fit l'objet d'un ouvrage publié en 1958 sous le même nom. Il est ainsi intéressant de remarquer encore une fois que si le quotidien *Yomiuri Shinbun* s'était particulièrement illustré pour son intense couverture de l'énergie atomique, son concurrent *Asahi Shinbun* n'était pas en reste. Voir Shibata Tetsuji, *Genshiryoku hôdô : Itsutsu no shippai o kenshō suru*, op. cit., p.54.

¹⁴⁵⁸ Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.132.

¹⁴⁵⁹ Voir Jômaru Yôichi, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku*, op. cit., p.132.

Conclusion de la quatrième partie :

L'omniprésence médiatique du pan militaire de l'énergie nucléaire après l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*, à l'heure où justement le Japon avait décidé d'encadrer politiquement son balbutiant programme nucléaire civil, avait forcé, comme nous l'avons vu, la presse de l'époque à redonner ses lettres de noblesse à une énergie qui, garante d'une révolution mondiale, ne pouvait se développer à l'ombre de l'archipel. Avec l'aide des États-Unis désireux d'améliorer leur image et d'asseoir leur hégémonie en Asie face à une URSS de plus en plus influente dans la région, les quotidiens analysés se sont ainsi efforcés à vulgariser l'énergie nucléaire pour la rendre plus proche du public, à travers leur quotidien mais aussi par le biais d'événements.

À ce titre, l'organisation de la grande exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à travers l'archipel japonais, entre la fin 1955 et l'été 1957, est une parfaite illustration de la manière dont la presse quotidienne japonaise s'était efforcée de populariser l'atome pacifique. Cela s'est fait avec le soutien actif des États-Unis mais aussi, dans certaines villes, des collectivités locales voire des universités, dans une démarche visant avant tout à rassurer une population considérée comme traumatisée par les bombardements atomiques de 1945 et le long épisode de pollution radioactive survenu après l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Si comme nous l'avons vu, certaines critiques étaient apparues à cette époque face à un manque de considération du pan militaire, cette fois-ci, et à la différence de l'exposition *Genshiryoku ten* organisée à l'été 1954, aucune place n'avait été réservée à la bombe atomique.

L'énergie atomique civile y était alors représentée de manière extrêmement optimiste et l'événement avait été annoncé comme unique en son genre. D'un côté, il faisait rêver ses visiteurs à travers des exemples utopiques (aliments impérissables, avions atomiques), de l'autre il présentait de nombreuses maquettes et instruments à l'étude ou déjà utilisés dans les laboratoires (réacteur expérimental, cyclotron). Il était surtout à l'image de son époque, nageant en permanence entre deux eaux : en surface nageaient les représentations parfois irréalistes qui étonnent toujours plus d'un demi-siècle plus tard, tandis que plus profondément, les journaux débattaient de chacune des propositions ou décisions politiques prises en faveur du projet nucléaire civil de leur pays. C'était une époque où, conscient du retard accumulé, on

voulait parfois aller trop vite, quitte à faire oublier l'absurdité d'un plan de développement de l'énergie nucléaire qui avait parfois été plus ambitieux que celui des États-Unis ou de l'Angleterre alors que le pays n'avait pas encore produit son premier milliwatt d'électricité nucléaire.

Nous avons vu que lors du vote du premier budget destiné à la construction d'un réacteur nucléaire, les scientifiques n'avaient pas été consultés. Les années 1955-1957 que nous avons étudiées dans la présente partie se caractérisaient justement par un déplacement progressif des débats de la sphère scientifique vers la sphère politique. D'un côté, la nature même des débats avait favorisé cette situation, tandis que de l'autre, sont la démocratisation du problème atomique et les efforts de vulgarisation consentis par les différents médias de l'époque, qui permirent à un nombre grandissant de politiciens de s'emparer de la question. Dès lors, nous avons observé que le projet nucléaire civil se trouvait au centre de divergences politiques, parfois motivées par les ambitions des uns ou des autres, tandis que dans les journaux de notre corpus, il faisait l'objet d'un nombre record d'éditoriaux et de tribunes, ce qui fit apparaître plus crûment qu'auparavant des désaccords sur la manière de poursuivre l'exploitation de l'énergie nucléaire dans l'archipel. Il faut ajouter à cela la nomination du propriétaire du quotidien *Yomiuri Shinbun* en tant que Commissaire à l'énergie atomique, avec en toile de fond une couverture très pro-gouvernementale dudit quotidien.

Néanmoins, on pourra remarquer que malgré ces divergences politiques, ni l'un ni l'autre des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* ne remirent en cause, à un moment ou à un autre, l'exploitation des usages pacifiques de l'énergie atomique au Japon. En outre, comme nous avons pu le remarquer au cours de notre travail, l'énergie nucléaire conservait encore cette aura mystérieuse au tout début de l'année 1957, soutenue ensuite avec la première divergence du réacteur à Tōkaimura en août. Elle était porteuse d'un potentiel gigantesque mais aussi d'un pouvoir symbolique : le Japon devait non seulement la développer pour vivre avec son temps mais aussi parce qu'il avait été victime trois fois du "feu nucléaire". Par ailleurs, l'épisode de Tōkaimura confirme ce qui avait déjà été observée dans la rapide analyse de la couverture des expositions du Kansai et d'Hiroshima : la presse locale semble avoir, du moins en partie, reproduit à son échelle ce que nous avons pu analyser dans la presse nationale.

Après l'allumage du réacteur JRR-1 en août 1957, persistaient toutefois de nombreuses inconnues. Fallait-il se méfier des offres de coopération américaine ? Des projections optimistes quant à la viabilité économique de l'électricité nucléaire ? De celles minimisant les retombées radioactives ? Fallait-il privilégier un

développement étape par étape ou plutôt profiter de l'aubaine que représentaient les offres clefs en main des États-Unis et de l'Angleterre ? Quel budget devait-on consacrer au projet nucléaire civil ? Quels objectifs devait-on lui donner ? Autant de questions auxquelles le Japon devait répondre afin d'entrer, à son tour, dans l'ère nucléaire.

Pour première réponse, il y avait cette première pierre du projet nucléaire civil à Tōkaimura, cette troisième flamme, ce "petit soleil" (réacteur expérimental) qui allait ouvrir la voie à de nombreux autres, de tailles plus importantes et regroupés en "systèmes solaires" (centrales nucléaires), avant que l'un d'entre eux n'entre en fusion en mars 2011 entraînant l'extinction progressive des autres... Mais le public japonais avait-il été assez "éclairé" pour comprendre, à l'époque où l'aîné produisait ses premiers rayons, entouré de murs de béton dressés en plein milieu de la nature de la petite localité de la préfecture d'Ibaraki, que donner naissance à ces soleils artificiels revenait aussi à brûler ses vaisseaux ?

Conclusions

De HIROSHIMA à TÔKAIMURA : Quelle(s) articulation(s) entre nucléaire civil et nucléaire militaire durant les années d'après-guerre ?

En introduction, nous nous interrogeons sur la manière dont les journaux avaient présenté l'énergie nucléaire civile dans un pays meurtri par les deux seuls bombardements atomiques de l'histoire. Et, dans la continuité, nous nous sommes aussi penché sur les données auxquelles les lecteurs Japonais avaient eu accès à une époque où l'industrie nucléaire était balbutiante. Pour ce faire, nous avons choisi d'analyser les deux quotidiens nationaux *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* pour leur popularité et leur prestige en même temps que leurs tendances politiques complémentaires¹⁴⁶⁰. Ces deux journaux nous ont donné un panorama général de la question duquel nous pouvons déjà tirer quelques conclusions de notre analyse.

Tout d'abord, nous avons pu observer que l'existence médiatique de l'énergie nucléaire au Japon ne coïncidait pas avec l'émergence des bombardements atomiques mais les précédait. Cette nouvelle énergie était parfois associée à l'alchimie et souvent entourée de mystère, et déjà à la fois synonyme de destruction et de bienfaits. Toutefois, ce sont bel et bien les bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki qui ont durablement marqué l'image de l'énergie nucléaire dans l'archipel. Peut-être plus qu'ailleurs encore, à cause de ces événements, l'énergie atomique avait été indépendamment de ses usages potentiels associée à la puissance explosive de la bombe. Il résulte de cette situation une image médiatique complexe après-guerre. Cette terrible puissance qui a meurtri ces deux villes fut

¹⁴⁶⁰ Il serait intéressant de pouvoir, dans un prochain travail, exploiter d'autres journaux, par exemple le troisième quotidien national *Mainichi Shinbun*, les quotidiens locaux, ou encore la presse spécialisée, à commencer par le *Journal de l'industrie nucléaire (Genshiryoku Sangyô Shinbun 原子力産業新聞)*. Ce dernier journal, édité par le Forum industriel atomique japonais (Nihon genshiryoku sangyô kaigi 日本原子力産業協会), est né alors que Shôriki Matsutarô se trouvait à la tête de la Commission de l'énergie atomique. De ce fait, on peut penser que celui-ci se servait aussi de ce quotidien pour promouvoir l'énergie nucléaire au Japon. Après avoir été mises à disposition sur Internet pendant plusieurs années, les archives du journal ne sont malheureusement plus libres d'accès.

ainsi utilisée comme arme anti-guerre, mais a tout de même aussi continué à être présentée, malgré tout, comme une technologie apportant à la population bien-être et prospérité. Le bandeau apposé de force sur les yeux des Japonais par l'occupant américain n'aura ainsi pas empêché à ceux-là de se forger une image terrifiante de la bombe, grâce à tout ce qui avait déjà été dit avant la censure. Cette image a d'ailleurs peut-être persisté d'autant plus facilement que les effets nocifs des radiations ont été longuement masqués, ou du moins sous-estimés, ce qui aurait eu pour effet de faire converger les fantasmes vers le caractère explosif de la bombe atomique plutôt que sur ses effets radioactifs.

Aussi, l'arrivée des Soviétiques dans le club très restreint des puissances nucléaires militaires allait contrarier l'équation et annihiler les vertus pacifiques de l'arme atomique, faisant de l'énergie nucléaire une énergie soumise au bon vouloir et à la moralité de ses détenteurs. Usages pacifiques ou usages militaires, la décision tenait ainsi dans les mains des deux "Grands" que le Japon, occupé par les États-Unis des années durant, avait eu tendance à regarder, impuissant, tel un spectateur jusqu'au début des années 50. À cette époque, les journaux japonais, dont la couverture des derniers développements de l'énergie nucléaire civile reposait en grande partie sur des sources étrangères, (re)présentaient une énergie capable de révolutionner une société ravagée par la guerre, en proie à une explosion démographique et pauvre en énergies fossiles.

La fin de la censure et de l'occupation américaines permit aux Japonais de se réapproprier progressivement une partie de leur mémoire, enfouie dans les méandres de l'histoire. Plus particulièrement, elle autorisa ces derniers à se rendre compte de manière visuelle de l'étendue des dégâts provoqués par les bombardements atomiques ainsi que des effets nocifs des effets radioactifs sur la longue durée. Mais elle donna aussi l'occasion à certains acteurs scientifiques, politiques ou médiatiques d'affirmer l'absurdité de la bombe atomique et de revendiquer l'arrêt des essais atomiques, parfois en demandant simultanément le développement du nucléaire civil dans l'archipel.

L'incident du *Daigo Fukuryû Maru* survenu en mars 1954 alors que le Japon votait une première enveloppe destinée à la construction d'un réacteur nucléaire expérimental, mit le danger de la radioactivité au centre des préoccupations. Nous avons démontré que celui-ci eut une influence non négligeable sur les représentations de l'image nucléaire au Japon, en renforçant les thématiques déjà évoquées à la fin de l'occupation mais aussi, parce qu'il confrontait un grand nombre de Japonais à la peur des radiations atomiques, en faisant de la cause antinucléaire un enjeu national, puis international. Avec celui-ci, l'image de

l'énergie nucléaire se détacha progressivement de son seul caractère explosif pour migrer vers un socle de représentations plus large où, désormais, la radioactivité avait pris une place d'importance ; l'énergie nucléaire devenait moins visible, plus insidieuse.

L'exploitation la plus prometteuse et réaliste de l'énergie nucléaire au milieu des années 50 était celle de la production électrique. Or, celle-ci était synonyme de production de déchets radioactifs. Ces "indésirables" produits par les réacteurs nucléaires étaient ainsi comparés aux « cendres mortelles » déversées par les essais nucléaires, toujours plus nombreux : à tel point que l'on confondait parfois les deux en les désignant par la même locution. Il y avait donc une nécessité à redorer l'image de l'énergie atomique. Nous avons vu que les États-Unis, craignant pour leur image dans l'archipel, avaient joué un rôle non négligeable dans la promotion des usages pacifiques de l'énergie atomique, notamment à travers le personnage de Shôriki. Celui-ci était dans la confiance et entretenait des liaisons avec les services secrets américains tout en se servant de son quotidien pour défendre le projet nucléaire civil japonais, chose qu'il continua de faire avec la plus grande des vigueurs après sa nomination en tant que Commissaire à l'énergie atomique en 1956. Ces "liaisons dangereuses" se ressentirent d'ailleurs dans la couverture médiatique opérée par le journal.

Il faut rappeler ici que les deux quotidiens ont, comme nous l'avons démontré tout le long de ce travail, porté un regard résolument positif sur l'exploitation civile de l'énergie nucléaire, avec ce point commun de vouloir développer l'électricité nucléaire tout en condamnant fermement toute exploitation militaire de cette énergie dans l'archipel et même à l'étranger. Cela s'est fait malgré des divergences d'ordre politique, touchant notamment aux questions d'indépendance du développement et aux moyens devant être mis en œuvre pour mener à bien cette entreprise. Cependant, force est de constater que le quotidien *Yomiuri Shinbun* avait, du moins à partir de 1954, toujours eu une longueur d'avance sur son concurrent *Asahi Shinbun*. Une longueur d'avance car il avait mis l'énergie nucléaire à l'agenda politique dès le début de l'année 1954 grâce à sa série « On a enfin saisi le soleil », juste avant qu'il soit l'auteur du scoop de l'incident du *Daigo Fukuryû Maru*. Mais aussi parce qu'il avait réussi à inviter coup sur coup les deux pontes du nucléaire mondial qu'étaient John Hopkins et Christopher Hinton, lesquels permirent à la fois de conforter la place de meneur que jouait le quotidien, mais aussi de faire avancer la politique nucléaire de l'archipel à un moment crucial. Et enfin parce que c'est lui qui avait été choisi pour co-organiser avec l'USIS la plus grande des expositions sur les usages pacifiques de l'énergie atomique, celle de Tôkyô.

S'il reste compliqué d'affirmer que, sans les efforts de promotion effectués par les différents médias de l'époque, l'énergie nucléaire civile n'aurait pas été introduite de la même manière au Japon, nous pensons néanmoins qu'il est difficile d'ignorer le rôle qu'ils ont joué dans la construction des représentations autour de l'énergie atomique, notamment dans la façon dont ils ont articulé médiatiquement les deux pans, civil et militaire, de l'énergie nucléaire.

Le contexte de l'introduction du nucléaire civil au Japon était, en effet, relativement difficile. Les États-Unis, qui étaient considérés comme l'un des plus sérieux promoteurs de l'énergie nucléaire pacifique par l'élite japonaise, constituaient en même temps une menace pour le public puisqu'ils avaient été à l'origine de la grave crise de pollution radioactive que connut l'archipel à partir de 1954, tandis qu'ils poursuivaient, avec un rythme de plus en plus effréné, des essais atomiques atmosphériques. Réussir à introduire la technologie nucléaire américaine ainsi que l'uranium américain relevaient ainsi d'un tour de force et il n'est pas sûr que sans l'aide d'un personnage influent comme Shōriki Matsutarō, le Japon, qui avait déjà refusé la construction gratuite d'un réacteur nucléaire à Hiroshima, ainsi que certaines clauses d'un accord nippo-américain sur l'énergie nucléaire, aurait accepté, du moins aussi rapidement, la mise en place d'un programme autorisant la construction d'un réacteur de fabrication américaine à Tōkaimura en 1957. Et ce, même si après tout, comme on avait pu le lire à plusieurs reprises dans la presse quotidienne de l'époque, "qu'on le veuille ou non, l'ère atomique [était] là"¹⁴⁶¹.

Concluons ce premier développement avec cet extrait du quotidien *Chūgoku Shinbun* daté du 6 août 1957 caractéristique du discours opéré durant la période analysée, en ce qu'il fait de l'énergie nucléaire civile l'antithèse du nucléaire militaire, à tel point que le premier devenait un antidote du second :

原子力が悪魔のツメとなって、広島、長崎にきえぬ傷跡を残してから満十二年。悲しみを新たに、平和への祈願をこめる記念式典が行われるのと期を同じくして、茨城県那珂郡東海村、日本原子力研究所に完成した J・R・R-1 号（日本研究用原子炉一号）が、原子力平和利用へのスタートとして、静かな、目に見えぬ「第三の火」を燃やしはじめようとしている。その火は熱出力わずか五〇キロワットのかすかなものであるとはいえ、原子力が今度われわれを果てしない希望と光明の新しい時代へ導くまばゆいかがり火であり、原爆犠牲者に対する何よりの法灯だといえよう。¹⁴⁶²

¹⁴⁶¹ Voir « Genshiryoku o heiwa ni Morumotto ni wa naritakunai », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 21 mars 1954, *op. cit.*

¹⁴⁶² Voir « 「Hi'ire matsu genshiro ichi gō Tōkaimura no genken」 » 「火入れ待つ原子炉一号東海村の原研」 (Le premier réacteur nucléaire de Tōkaimura du Genken dont on attend l'allumage),

Douze ans se sont écoulés depuis que l'énergie nucléaire s'est muée en une force diabolique et a laissé des traces indélébiles sur Hiroshima et Nagasaki. Alors que des commémorations pour la paix sont organisées et que la tristesse refait surface, le réacteur JRR-1 (le premier réacteur expérimental du Japon), construit dans le centre de recherches nucléaires japonais dans le village de Tōkai (district de Naka, préfecture d'Ibaraki), est sur le point de faire consumer son silencieux et invisible « troisième feu » pour marquer le début des usages pacifiques de l'énergie atomique. Et même si la puissance du réacteur, 50 kilowatts, est extrêmement faible, on peut déjà dire que l'énergie atomique va devenir ce feu de joie éblouissant qui saura nous guider vers une nouvelle ère aux espoirs et aux promesses infinies, le plus grand des autels dédié aux sacrifiés de la bombe atomique.

Coïncidence ou non, l'année où la première flamme atomique s'était allumée à Tōkaimura est aussi celle où vit le jour la première législation encadrant les soins des victimes des bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki¹⁴⁶³. Loin d'être parfaite, elle ressemblait alors à ce réacteur expérimental faillible qui connut bientôt des soucis d'ordre divers. En effet, certaines personnes attendent encore aujourd'hui de l'État une reconnaissance de leur état de victime¹⁴⁶⁴ tandis que, récemment encore, certains pêcheurs ont intenté un procès au gouvernement japonais, l'accusant d'avoir sciemment dissimulé les effets nocifs des effets radioactifs résultant des nombreux essais nucléaires opérés durant les années 50 au large de l'atoll de Bikini¹⁴⁶⁵. D'un autre côté, la dernière déclaration de paix d'Hiroshima, prononcée le 6 août 2016, écartait, elle, soigneusement, le terme « irradiation » (hibaku 被爆) pour la première fois de sa longue histoire¹⁴⁶⁶...

Chūgoku Shinbun, 6 août 1957, cité par Voir Fukuma Yoshiaki, « 「Hibaku no akarusa」 no yukue —Sengo shoki no 「HACHI・ROKU」 Ibento to Hiroshima fukkō daihakurankai », *op. cit.*, p. 14.

¹⁴⁶³ Il s'agissait de la « Loi concernant les soins des victimes de la bombe atomique » (Genshi bakudan Hibakusha no Iryō nado ni kansuru Hōritsu 原子爆弾被爆者の医療等に関する法律. Le texte est disponible à l'adresse suivante : <http://www.houko.com/00/01/S43/053.HTM>, dernière consultation le 2 avril 2017.

¹⁴⁶⁴ Voir notamment « Hibakusha nintei soshō Haba hiroi kyūsai o » 被爆者認定訴訟 幅広い救済への議論を (Procès pour une reconnaissance de l'état d'irradié : Vers un débat pour une assistance plus large), *Mainichi Shinbun*, éditorial édition du matin, 24 février 2016.

¹⁴⁶⁵ Voir notamment cet article du quotidien *Yomiuri Shinbun* en ligne : <http://www.yomiuri.co.jp/local/hiroshima/news/20161004-OYTNT50029.html>, dernière consultation le 8 octobre 2016.

¹⁴⁶⁶ Voir notamment cet article du quotidien *Mainichi Shinbun* en ligne : <http://mainichi.jp/articles/20160112/k00/00m/040/054000c>, dernière consultation le 8 octobre 2016.

De TÔKAIMURA à FUKUSHIMA : 1957, année du début ou de la fin du "mythe" nucléaire ?

Si nous avons choisi de clôturer notre thèse sur la première divergence du réacteur nucléaire de Tōkaimura, c'est parce que cette dernière représente à notre sens la pierre angulaire du projet nucléaire civil japonais. Tout d'abord de manière physique, grâce à la construction de bâtiments dont on vantait à l'époque la modernité et que de nombreuses personnes étaient venues voir, mais aussi grâce à l'enveloppe du réacteur qui avait été laissée à la vue des journalistes avant que l'on ne procède à sa divergence. Mais elle marque aussi un temps fort sur le plan diplomatique, puisque l'exploit de Tōkaimura était le signe d'une coopération scientifique ayant abouti avec l'ancien ennemi d'alors, celui-là même qui lui avait fait connaître l'horreur atomique. Le pouvoir symbolique de ce qui s'était passé à Tōkaimura était ainsi particulièrement puissant puisque cette fois-ci, le *senpai* – l'aîné – américain apprenait au *kōhai* – au cadet – japonais comment manier le pan pacifique de l'énergie nucléaire. Enfin, la divergence de Tōkaimura est intéressante en ce qu'elle représente l'apogée d'un réacteur, le JRR-1, qui servit des années durant à la formation ou l'entraînement de près de 2000 spécialistes japonais, parmi lesquels se trouvaient probablement les futurs bâtisseurs du parc nucléaire japonais. Le réacteur expérimental a ainsi servi de base technique à l'archipel nucléaire¹⁴⁶⁷. De la même manière, si un certain nombre de physiciens de l'époque se sont opposés par la suite à l'exploitation de l'énergie nucléaire, l'industrie leur a survécu.

L'euphorie qui accompagna l'événement technico-médiatique illustre l'importance des espoirs formulés envers la production d'électricité nucléaire et l'exploitation civile de cette énergie de manière générale. Si le sombre épisode du *Daigo Fukuryū Maru* avait débouché sur l'une des crises les plus graves du Japon d'après-guerre, la divergence du premier réacteur du Japon avait sans doute été, de son côté, l'une des plus belles réussites du monde scientifique japonais, et la plus grande dans le domaine du nucléaire depuis les prédictions qui avaient valu le prix Nobel au physicien Yukawa Hideki en 1949.

Mais ce serait une erreur de penser que cette période n'eut été qu'une succession de nouvelles rassurantes. Ainsi, alors que le souvenir éclatant de la première divergence de Tōkaimura était encore frais dans les consciences, plusieurs événements vinrent entacher cette « couleur rose » (*bara iro* バラ色) que certains

¹⁴⁶⁷ En effet, 1944 personnes se seraient ainsi formées ou entraînées grâce à ce premier réacteur de recherche. Voir *Asahi shinbun shuzaihan, Soredemo nihonjin wa genpatsu o eranda – Tōkaimura to genshiryoku-mura no hanseiki, op. cit.*, p.12.

chercheurs, à commencer par Shibata Tetsuji et Tomokiyo Hiroaki¹⁴⁶⁸, avaient choisi pour décrire l'euphorie de cette période où "tout allait bien dans le meilleur des mondes". Ainsi, une frange de la société japonaise commençait déjà à s'opposer à l'installation de réacteurs nucléaires, comme le prouve les difficultés rencontrées par le projet de construction d'un dispositif dans la région du Kansai poursuivi en parallèle de la médiatisation du centre de recherche de Tōkaimura. Cet épisode fit par exemple dire au quotidien *Yomiuri Shinbun*, qui par ailleurs appelait à croire aux déclarations peu rassurantes de certains scientifiques¹⁴⁶⁹, que si cette opposition était amené à se répéter dans toutes les régions destinées à accueillir des réacteurs, la poursuite du développement du projet nucléaire civil japonais pourrait être compromise¹⁴⁷⁰.

La peur des effets radioactifs et l'angoisse d'un éventuel accident n'étaient pas des réactions très surprenantes, surtout lorsque l'on sait que des accidents majeurs étaient justement survenus dans les semaines qui suivirent la première divergence de Tōkaimura. À commencer par l'accident de niveau 6 sur l'échelle INES du site de Windscale en Angleterre le 10 octobre 1957¹⁴⁷¹. Couvert par la presse bien que dans des proportions assez limitées¹⁴⁷², il jeta un froid sur l'industrie

¹⁴⁶⁸ Voir Shibata Tetsuji 柴田鉄治 et Tomokiyo Hiroaki 友清裕昭, *Genpatsu kokumin— yoron chōsa ni miru genshiryoku ishiki no henyō* 原発国民世論—世論調査にみる原子力意識の変遷 (L'opinion du peuple sur les centrales nucléaires : Évolution des consciences sur l'énergie atomique à travers les sondages), Tōkyō, ERC Shuppan ERC 出版, 1999, pp.8-23.

¹⁴⁶⁹ Voir « Henshū techō » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 septembre 1957, p.1.

¹⁴⁷⁰ Il était notamment écrit : « 関西研究用原子炉に対する地元の不安はただに関西だけの問題ではない。これからも各地に原子炉が設置されるごとに、いちいち地元民に不安を与えるようなことがあったら、日本の原子力平和利用は一步進まなくなるだろう。それをおそれる。 » (Les craintes des locaux concernant le réacteur nucléaire expérimental du Kansai n'est pas qu'un problème local. Si dès qu'un réacteur nucléaire doit être installé quelque part, il venait ainsi à causer de l'inquiétude parmi la population environnante, les usages pacifiques de l'énergie atomique japonaise ne feront plus un pas en avant. C'est ce que nous craignons.). Voir « Henshū techō », *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 septembre 1957, *op. cit.*

¹⁴⁷¹ En outre, un accident survint à Maïak le 29 septembre 1957 en URSS. Classifié (*a posteriori*) au niveau 6 (sur 7) sur l'échelle INES, il fut dissimulé durant des décennies sous couvert de secret militaire.

¹⁴⁷² Il faut dire que l'Angleterre a depuis été soupçonnée d'avoir minimisé les effets radioactifs de l'accident sur l'environnement. Au Japon, les premiers échos furent assez brefs, notamment dans le quotidien *Yomiuri Shinbun*, tandis que le quotidien *Asahi Shinbun*, lui, consacra davantage de place dans ses colonnes à la question, parlant même de contamination du lait alors que son concurrent n'en fit même pas mention. Voir respectivement « Ei purotoniumu seisanzo de jiko sūkagetsu shiyō funō » 英プルトニウム生産炉で事故 数か月使用不能 (Accident dans un réacteur anglais producteur de plutonium ; Inutilisable pendant plusieurs mois), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 octobre 1957, p.2, « Ei ro no jiko、jintai ni higai ataezu Makumiran shūsho

nucléaire anglaise et entacha l'image de sûreté qui y était jusqu'alors liée. Plus particulièrement, cet accident raviva le débat sur la solidité du réacteur nucléaire du type de celui de Calder Hall, que l'on réfléchissait déjà à importer dans l'archipel malgré sa réputation de ne pas répondre aux normes parasismiques japonaises. C'est pourtant celui-ci que l'on choisira pour être le premier réacteur nucléaire de type commercial du Japon. Mis en service en 1966 dans la centrale de Tōkai 東海, située à Tōkaimura, il fut le seul de la filière uranium naturel à avoir été construit dans l'archipel, cette dernière étant tombée en désuétude, notamment au profit des réacteurs à eau bouillante. C'est cette technologie qui animait le tout premier réacteur japonais, le JRR-1 de Tōkaimura, qui fut aussi employée dans la quasi-totalité des réacteurs commerciaux de l'archipel, à commencer par ceux de la tristement célèbre Première centrale nucléaire de Fukushima (Fukushima dai'ichi genshiryoku hatsudensho 福島第一原子力発電所).

Ainsi, clôturer ce travail sur la première divergence du réacteur JRR-1 a aussi du sens en ce que ce dernier appartient à la même filière que ceux qui ont été installés dans cette centrale devenue incontrôlable après le Grand séisme de l'est du Japon (Higashi Nihon daishinsai 東日本大震災) du 11 mars 2011. À ce titre, il est intéressant de noter que si le feu nucléaire s'est allumé pour la première fois à l'été 1957 au Japon, depuis, et jusqu'à mars 2011, il ne s'était jamais éteint, malgré plusieurs épisodes douloureux où celui-ci perdit un peu de vigueur, notamment lors

genmei » 英炉の事故、人体に被害与えず マクミラン首相言明 (Accent d'un réacteur anglais : Le Premier ministre Macmillan déclare qu'il n'y a pas de conséquence sur la santé humaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 novembre 1957, p.2 et « Ei、genshiro jiko de hakusho » 英、原子炉事故で白書 (Angleterre : Livre blanc sur l'accident du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 novembre 1957, p.1 pour le premier quotidien, et « Ei de genshiro koshō » 英で原子炉故障 (Panne dans un réacteur nucléaire en Angleterre), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 octobre 1957, p.3, « Gyūnyūchū ni hōshasei busshitsu Ei genshiryoku kōjō no jiko de Nōjō kara hanshutsu kinshi » 牛乳中に放射性物質 英原子力工場の事故で 農場から搬出禁止 (Des particules radioactives dans le lait à cause de l'accident dans une usine nucléaire en Angleterre : Interdiction donnée aux fermes de livrer), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 octobre 1957, p.3, « Purutoniumu kōjō heisa Ei genshiro no jiko chōsa de » プルトニウム工場閉鎖 英 原子炉の事故調査で (Fermeture d'une usine de plutonium en Angleterre suite aux analyses de l'accident du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 octobre 1957, p.1 et « Genshiro kara moreta hōshanō Ei Uinzukēru jiken no chōsa hōkoku » 原子炉からもれた放射能 英ウインズケール事件の調査報告 (Des radiations ont fuit du réacteur nucléaire : Rapport d'enquête sur l'accident anglais de Windscale), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 novembre 1957, p.3 pour le second. Un autre accident anglais, survenu deux mois plus tard, fut également relaté par les deux quotidiens. Voir « Ei de mata genshiro jiko Genshi heiki kenkyūjo shisha 1、fushō sūnin » 英でまた原子炉事故 原子兵器研究所 死者1、負傷数人 (Un nouvel accident nucléaire en Angleterre : 1 mort et plusieurs blessés dans un laboratoire sur l'arme nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 décembre 1957, p.2 et « Ei de mata genshiro jiko » 英でまた原子炉事故 (Un nouvel accident de réacteur nucléaire en Angleterre), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 décembre 1957, p.3.

des graves accidents de Monju もんじゅ (1995) ou celui de Tōkaimura (1999). Car en effet le berceau du nucléaire civil japonais fut aussi le théâtre du plus grave accident nucléaire que le Japon ait jamais connu, et aussi probablement du plus médiatisé, jusqu'à celui de Fukushima¹⁴⁷³. D'ailleurs, bien avant ces deux épisodes, l'industrie nucléaire du pays était déjà accusée, à tort ou à raison, de nombreux maux et ce, dès les premiers temps de son exploitation.

Dans les semaines et mois suivant la cérémonie de la première divergence du réacteur JRR-1, celui-ci se dévoila au public à travers des aspects bien moins envieux que jusqu'alors. Le quotidien *Yomiuri Shinbun* fit par exemple état de plaintes de riverains du centre de recherche dont les puits contenaient des doses anormales de radioactivité¹⁴⁷⁴. Deux semaines plus tard, de l'eau était entrée dans la salle du réacteur, laissant planer le mystère sur l'étanchéité du bâtiment¹⁴⁷⁵ et provoquant l'inquiétude du quotidien *Asahi Shinbun* qui qualifiait sa conception de « primitive » (« genshiteki » “原始的”¹⁴⁷⁶). Selon ce dernier, les précautions parasismiques nécessaires n'avaient d'ailleurs pas été prises. Il expliquait ainsi le danger représenté par ces installations nucléaires dans une mise en garde qui a un sens tout particulier depuis le 11 mars 2011 :

万一にも動力炉が地震で崩壊するような場面を想像すると、遠くの水爆実験による死の灰の恐怖どころの騒ぎではない。地震は日本列島の宿命なのだ。

¹⁴⁷³ Il fut en tout cas de loin le plus médiatisé des accidents nucléaires avant celui de Fukushima par les chaînes de télévision appartenant à la NHK, selon les résultats des recherches de Nanasawa Kiyoshi. Voir Nanasawa Kiyoshi 七沢潔, « Genshiryoku 50 nen • Terebi wa nani o tsutataete kita ka Âkaibuzu o riyô shita naiyô bunseki » 原子力 50 年・テレビは何を伝えてきたか アーカイブスを利用した内容分析 (50 ans d'énergie atomique : Qu'a rapporté la télévision ? Étude quantitative à travers l'utilisation d'archives), *NHK Hôshô bunka kenkyûjo nenpô* NHK 放送文化研究所年報, p.257.

¹⁴⁷⁴ Voir *Minka no ido ni hôshanô Tōkaimura kingô de nikasho hakken* 民家の井戸に放射能 東海村近郷で二カ所発見 (Découverte de radiations dans le puits de deux maisons dans des villages proches de Tōkaimura), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 septembre 1957, p.9.

¹⁴⁷⁵ Voir « Genshiroshitsu ni shinsui Tōkaimura Ame ga gen'in? Chikaku kaizô » 原子炉室に浸水 東海村 雨が原因? 近く改造 (Inondation dans la salle du réacteur : causée par la pluie ? Travaux prévus pour bientôt), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 octobre 1957, p.9. Cette inondation força le Genken à rénover le sol. Voir « Tōkaimura no genshiroshitsu Yuka o zenbu hagasu Bôsui kôji yarinaoshi » 東海村の原子炉室 床を全部はがす 防水工事やり直し (Salle du réacteur de Tōkaimura : On retire tout le sol pour refaire les travaux d'étanchéité), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1957, p.1.

¹⁴⁷⁶ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 11 décembre 1957, p.1.

動力炉輸入を急ぐのあまり、危険な砂上の楼閣を築くようなことのないようくれぐれも心してもらいたい。¹⁴⁷⁷

Si un réacteur nucléaire venait à être détruit par un séisme, alors ce serait bien plus effrayant que des cendres mortelles produites par un lointain essai de bombe thermonucléaire. L'archipel japonais est prédestiné à être frappé par des séismes. Nous aimerions que la prudence soit de mise car trop se précipiter dans l'introduction de ces réacteurs reviendrait à construire de dangereux châteaux de cartes.

Un an après l'inauguration en grandes pompes du premier réacteur de Tōkaimura, le quotidien *Yomiuri Shinbun*, qui revenait le temps d'un reportage sur les enseignements tirés de la seconde conférence internationale de Genève sur les usages pacifiques de l'énergie atomique, titra « "Le mythe du nucléaire" s'est évaporé » (Kieta 「atomu no shinwa」 消えた「アトム的神話」¹⁴⁷⁸). Il marquait ainsi sa déception face aux promesses, de plus en plus abstraites, faites autour de l'énergie nucléaire, et en particulier par la fusion nucléaire, seule garante de cette électricité infinie et salvatrice que la presse japonaise avait présenté depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Il écrivait alors :

今や原子力発電による後進国の急激な産業近代化はほぼ不可能というのが専門家筋大半の意見のようだ。つまり“核エネルギーによる世界の急速な産業革命”の夢ははっきり否定され、地味な基礎技術の進歩と並行しての“発展”の手段としか考えられなくなったわけである。¹⁴⁷⁹

Déjà, la majorité des spécialistes s'accordent à dire qu'une rapide modernisation industrielle des pays sous-développés grâce à la production d'électricité nucléaire est impossible. En fait, on a renoncé au rêve de la « fulgurante révolution industrielle mondiale grâce à l'énergie nucléaire » et l'on ne réfléchit plus qu'à son « développement » en parallèle aux progrès discrets des techniques fondamentales.

Le "mythe du nucléaire", celui d'un monde décrit par Iwashita Koshū il y a près d'un siècle, celui dans lequel une énergie infinie et à bas coût s'apprêtait à

¹⁴⁷⁷ Voir « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 11 décembre 1957, *op. cit.*

¹⁴⁷⁸ Voir « Kieta 「atomu no shinwa」 Genshiryoku kokusai kaigi o kaerimite » 消えた「アトム的神話」原子力国際会議を顧みて (« Le mythe du nucléaire » s'est évaporé : Retour sur la Conférence internationale sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 13 septembre 1958, p.2.

¹⁴⁷⁹ Voir « Kieta 「atomu no shinwa」 Genshiryoku kokusai kaigi o kaerimite », *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 13 septembre 1958, *op. cit.*

révolutionner tous les pans de la société, sauf l'amour¹⁴⁸⁰, se serait ainsi évaporé, dissipé dès 1958 selon le journal de Shôriki, celui-là même qui avait défendu avec la plus grande des ferveurs le projet nucléaire civil japonais. Mais qu'importe si le rêve avait laissait place à la réalité, que les plans tirés sur la comète allaient bientôt laisser place à des projets plus modérés, Tôkaimura était déjà devenu TÔKAIMURA, cette "grosse machine nucléaire" difficile à arrêter en pleine course¹⁴⁸¹, à la manière de ces réacteurs impossibles à stopper subitement sous peine de fusion.

Dix ans s'étaient écoulés entre HIROSHIMA et TÔKAIMURA¹⁴⁸². Cinquante-quatre entre TÔKAIMURA et FUKUSHIMA. Cinquante-quatre ans durant lesquelles le réacteur de 50 kilowatts laissa la place à cinquante-quatre réacteurs commerciaux délivrant à la veille de l'accident de Fukushima¹⁴⁸³ près d'un million de fois plus d'énergie ! Alors, si comme le quotidien *Yomiuri Shinbun* et, depuis, certains historiens l'affirment, le mythe de l'atome, et en particulier celui de la fusion nucléaire, avait effectivement disparu vers la fin des années 50, cela n'aura en tout cas pas empêché celui-ci de gagner rapidement du terrain au Japon jusqu'à l'accident de Tchernobyl en 1986 et la montée de la prise de conscience écologique, jusqu'à ce que TÔKAIMURA engendre FUKUSHIMA et que l'archipel décide en 2011, poussé par un rejet massif de sa population, de mettre à l'arrêt la totalité de son parc nucléaire.

Tous les résultats des sondages d'opinion effectués cinq ans après la catastrophe de Fukushima par les principaux journaux du pays vont dans le même sens : la population japonaise est désormais en majorité opposée au redémarrage¹⁴⁸⁴ de ses centrales nucléaires¹⁴⁸⁵. Mais combien l'étaient déjà à l'époque de Tôkaimura ?

¹⁴⁸⁰ Voir Iwashita Koshû, « Sekai no saidai himitsu », cité par Nakao Maika, *Kaku no yûwaku : Senzen Nippon no kagaku bunka to 「Genshiryoku Yûtopia」 no shutsugen, op. cit.*, pp.149-150.

¹⁴⁸¹ Notamment à cause de l'importance des moyens, aussi bien financiers qu'en termes de main-d'œuvre, mis en œuvre pour son développement.

¹⁴⁸² Si l'on se réfère au début de la construction de la première centrale nucléaire de Fukushima.

¹⁴⁸³ Plus exactement 48 847 000 watts. Voir les chiffres officiels sur cette page : http://www.rist.or.jp/atomica/data/dat_detail.php?Title_No=02-05-01-10, dernière consultation le 2 avril 2017.

¹⁴⁸⁴ Deux avaient déjà repris du service à la date du 2 avril 2017.

¹⁴⁸⁵ Les derniers grands sondages nationaux effectués par les journaux à l'heure où nous écrivons ces lignes (5 octobre 2016). Voir notamment les résultats des sondages effectués par les quotidiens *Asahi Shinbun* (54 % de contre), *Mainichi Shinbun* (53 % de contre) et *Yomiuri Shinbun* (55 % de contre). Voir respectivement « Honsha to yoron chôsa Shitsumon to kaitô » 本社と世論調査質問と回答 (Sondage d'opinion de notre journal : Questions et réponses), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 16 février 2016, p.4, « Mainichi Shinbun yoron chôsa: Higashi Nihon daishinsai 5 nen

hisaichi e no kanshin 「fûka 8 wari」 genpatsu saikadô 「hantai」 53% » 毎日新聞世論調査：東日本大震災 5 年 被災地への関心「風化」 8 割 原発再稼働「反対」 53% (Sondage d'opinion du *Mainichi Shinbun* : Intérêt pour les territoires touchés 5 ans après le Grand séisme de l'est du Japon, 80 % ressentent un intérêt en baisse et 53 % se prononcent contre le redémarrage des centrales nucléaires), *Mainichi Shinbun*, édition du matin, 8 mars 2016, p.2 et « Shinsai 5 nen Yoron chôsa Fukkô e no kanshin Chi'ikisa » 震災 5 年 世論調査 復興への関心 地域差 (Sondage d'opinion pour les 5 ans du séisme : Un intérêt pour la reconstruction contrasté selon les régions), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mars 2016, p.3.

Bibliographie

Ouvrages en japonais

- Arima Tetsuo 有馬哲夫, *Genpatsu, Shôriki, CIA : Kimitsu bunsho de yomu shôwa rimenshi* 原発・正力・CIA : 機密文書で読む昭和裏面史 (Centrales nucléaires, Shôriki, CIA : Les dessous de l'ère Shôwa à travers la lecture de documents secrets), Tôkyô, Shinshiosha 新潮社, 2008.
- Asahi shinbunsha 朝日新聞社, « Genshiryoku no kokusai kanri » 原子力の国際管理 (L'administration mondiale de l'énergie atomique), in 『Asahi Shinbun』 *chôsha kenkyûshitsu hôkoku 2 gô* 『朝日新聞』 調査研究室報告 2号 (Deuxième rapport du bureau d'études et de recherches du quotidien « Asahi Shinbun »), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1949.
- Asahi Shinbunsha genpatsu mondai shuzaihan 朝日新聞社原発問題取材班, *Chikyû hibaku Cherunobuiri jiko to Nihon* 地球被曝 チェルノブイリ事故と日本 (Irradiation de la planète : L'accident de Tchernobyl et le Japon), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1987.
- Asahi shinbunsha 「Genpatsu to media」 shuzaihan 朝日新聞社「原発とメディア」取材班, *Genpatsu to media 2 3・11 Sekinin no arikata* 原発とメディア 2 3・11 責任のありかた (Centrales nucléaires et médias 2 : 3.11 Quelle prise de responsabilité ?), Tôkyô, Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2013.
- Asahi shinbun 「Kenshō・Shōwa hōdō」 shuzaihan 朝日新聞「検証・昭和報道」取材班, *Shinbun to 'shōwa'* 新聞と「昭和」 (Les journaux et Shōwa), Tôkyô, Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2010.
- Asahi shinbun shuzaihan 朝日新聞取材班, *Soredemo nihonjin wa genpatsu o eranda – Tôkaimura to genshiryoku-MURA no hanseiki* それでも日本人は原発を選んだ—東海村と原子カムの半世紀 (Et pourtant les Japonais ont quand même choisi les centrales nucléaires : une moitié de siècle de Tôkaimura et du village nucléaire), Tôkyô, Asahi Shinbun Shuppan 朝日新聞出版, 2014.

- Awaya Kentarô 栗屋憲太郎 (dir.), *Shiryô Nihon gendai-shi* 資料 日本現代史 (Documents : Histoire contemporaine du Japon), Vol.2, Tôkyô, Ôtsuki shoten 大月書店, 1980.
- Braw Monica, *Ken'etsu Genbaku hôdô wa dô kinjirareta no ka (shinpan)* 検閲 原爆報道はどう禁じられたのか (新版) (Censure : De quelle manière la couverture de la bombe atomique était-elle interdite ?), Tôkyô, Jiji tsûshinsha 時事通信社, 2011.
- Bunken jôhō kenkyūkai 文献情報研究会, Anzai Ikurō 安齋育郎 (dir.), 『Genpatsu』 *Bunken jiten 1951-2013* 「原発」文献事典 1951-2013 (Dictionnaire des documents sur les « centrales nucléaires » : 1951-2013), Tôkyô, Nihon tosho sentā 日本図書センター, 2014.
- Chûnichi Shinbun shakai-bu 中日新聞社会部, *Nichibei dômei to genpatsu : Kakusaretakaku no sengoshi* 日米同盟と原発 隠された核の戦後史 (Alliance nippo-américaine et centrales nucléaires : l'histoire cachée de l'atome dans l'après-guerre), Tôkyô, Tôkyô shinbun 東京新聞, 2013.
- Daigo Fukuryû Maru heiwa kyôkai 第五福竜丸平和協会, *Bikini suibaku hisai shiryôshû* ビキニ水爆被災資料集 (Recueil de documents sur le désastre atomique de Bikini), Tôkyô, Tôkyô daigaku shuppankai 東京大学出版会, 1976
- Fukuma Yoshiaki 福間良明, Yoshimura Kazuma 吉村和真 et Yamaguchi Makoto 山口誠 (dir.), *Fukusû no 「HIROSHIMA」 : Kioku no sengoshi to media no rikigaku* 複数の「ヒロシマ」—記憶の戦後史とメディアの力学 (Un « HIROSHIMA » pluriel : Mémoire d'après-guerre et mécanique des médias), Tôkyô, Seikyûsha 青弓社, 2012.
- Gaimushô tokubetsu shiryô bu 外務省特別資料部, *Nihon senryô oyobi kanri jûyô bunshôshû* 日本占領及び管重要文章集 (Recueil de textes importants sur l'occupation japonaise et son administration), Tôkyô, Tôyô keizai shinpô sha 東洋経済新報社, 1949.
- Genshiryoku kaihatsu jûnen shi hensan i'inkai 原子力開発十年史編纂委員会, *Genshiryoku kaihatsu jûnen shi* 原子力開発十年史 (Histoire des dix ans du développement de l'énergie atomique), Tôkyô, Nihon genshiryoku sangyô kaigi 日本原子力産業会議, 1965.
- Hayakawa Tadanori 早川 タダノリ, *Genpatsu yûtopia Nippon* 原発ユートピア 日本 (Le Japon utopique des centrales nucléaires), Tôkyô, Gôdô shuppan 合同出版, 2014.

- H. D. Sumisu gencho 「Genshiryoku no gunji teki riyô」 » H. D. スミス原著 「原子力の軍事的利用」 (Oeuvre originale de H. D. Smyth : « L'utilisation militaire de l'énergie atomique »), in 『Asahi Shinbun』 *chôsa kenkyûshitsu hôkoku 1 gô* 『朝日新聞』調査研究室報告1号 (Premier rapport du bureau d'études et de recherches du quotidien « Asahi Shinbun »), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1948.
- Hiroshima-ken 広島県, *Genbaku sanjû nen Hiroshima-ken no sengoshi* 原爆三十年 広島県の戦後史 (30 ans après la bombe atomique : Une histoire de la préfecture d'Hiroshima dans l'après-guerre), Hiroshima, Hiroshima-ken 広島県, 1976.
- Honma Ryû 本間 龍, *Dentsû to genpatsu hôdô Kyodai kôkokunushi to ôte kôkoku dairiten ni yoru media shihai no shikumi* 電通と原発報道 巨大広告主と大手広告代理店によるメディア支配のしくみ (Dentsû et la médiatisation des centrales nucléaires : Mécanisme de domination des médias par les grands annonceurs et les agences de publicité), Tôkyô, Aki shobô 亜紀書房, 2012.
- Honma Ryû 本間 龍, *Genpatsu puropaganda* 原発プロパガンダ, Tôkyô, Iwanami shoten 岩波書店, 2016.
- Hosaka Masayasu 保坂正康, *Nihon no genbaku Sono kaihatsu to zasetsu no dôtei* 日本の原爆 その開発と挫折の道程 (La bombe atomique japonaise : Processus de développement et arrêt prématuré), Tôkyô, Shinsiosha 新潮社, Tôkyô, 2012.
- Ichinose Toshiya 一ノ瀬 俊也, *Senjo ni matta bira : Dentan de yominaosu taiheiyô sensô* 戦場に舞ったビラ: 伝単で読み直す太平洋戦争 (Les tracts virevoltant sur le champ de bataille : une nouvelle lecture de la Guerre du Pacifique à travers la propagande aérienne), Tôkyô, Kôdansha 講談社, 2007.
- I Hyôn'un 李 炫雄 a consacré sa thèse aux rapports diplomatiques qu'entretenaient les deux pays autour de l'énergie nucléaire. Elle a été publiée sous les références suivantes : I Hyôn'un 李 炫雄, *Genshiryoku o meguru 『Nichibei kyôryoku』 no keisei to teichaku 1953- 1958*, 原子力をめぐる「日米協力」の形成と定着 1953- 1958 (La formation et l'établissement de la « coopération nippon-américaine » autour de l'énergie nucléaire), Tôkyô, Ryûkei shosha 龍溪書舎, 2013.
- Ikeyama Jûrô 池山重朗, *Genbaku • Genpatsu* 原爆・原発 (Bombe atomique et centrale nucléaire), Tôkyô, Gendai no rironsha 現代の理論社, 1978.

- Jômaru Yô'ichi 上丸洋一, *Genpatsu to media : Shinbun jânarizumu 2 dome no haiboku* 原発とメディア 新聞ジャーナリズム 2度目の敗北 (Centrales nucléaires et médias : la deuxième défaite du journalisme), Tôkyô, Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2012.
- Kainuma Hiroshi 開沼 博, 『FUKUSHIMA』 *Ron Genshiryoku MURA wa naze umareta no ka* 「フクシマ」論 原子カムラはなぜ生まれたのか (Théorie sur FUKUSHIMA : Pourquoi le VILLAGE nucléaire est-il né ?), Tôkyô, Seidôsha 青土社, 2011.
- Katô Tetsurô 加藤哲郎, 井川充雄 Ikawa Mitsuo (dir.), *Genshiryoku to reisen Nihon to Ajia no genpatsu dônyû* 原子力と冷戦 日本とアジアの原発導入 (L'énergie atomique et la Guerre froide : L'introduction des centrales nucléaires au Japon et en Asie), Tôkyô, Kadensha 花伝社, 2013.
- Kawamura Minato 川村 湊, *Genpatsu to genbaku 「Kaku」 no sengo seishinshi* 原発と原爆「核」の戦後精神史 (Centrales nucléaires et bombes atomiques : Histoire psychologique du nucléaire dans l'après-guerre), Tôkyô, Kawade shobôshinsha 河出書房新社, 2011.
- Kikkawa Kiyoshi 吉川 清, 『*Genbaku ichi gô*』 *to iwarete* 「原爆一号」といわれて (On m'a dit que j'étais le numéro 1 de la bombe atomique), Tôkyô, Chikuma shobô 筑摩書房, 1981.
- Kikuchi Shunkichi 菊池俊吉, Iwanami shoten henshûbu 岩波書店編集部, *Hiroshima Sensô to toshi* 広島 戦争と都市 (Hiroshima : la ville et la guerre), Tôkyô, Iwanami shoten 岩波書店, 1952.
- Kimura Motoharu 木村 一治, *Kaku totomoni gojû nen* 核とともに五〇年, Tôkyô, tsukiji shokan 築地書館, 1990.
- Kitajima Muneto 北島宗人, *Kiroku shashin genbaku no Nagasaki* 記録写真 原爆の長崎 (Photographies documentaires : Nagasaki de la bombe atomique), Hiroshima, Dai ichi shuppansha 第一出版社, 1952.
- Maruhama Eriko 丸浜 江里子, *Gensuikin shomei undô no tanjô : Tôkyô • Suginami no jûmin pawâ to suimaku* 原水禁署名運動の誕生 : 東京・杉並の住民パワーと水脈 (La naissance de l'appel à signatures contre les armes atomiques : La puissance et les relations des habitants de Suginami à Tôkyô), Tôkyô, Gaifûsha 凱風社, 2011.
- Maruki Iri 丸木位里 et Akamatsu Toshiko 赤松俊子, *Genbaku no zu* 原爆の図 (Dessins de la bombe atomique), Kyôto, Aoki shoten 青木書店, 1952.

- Miyake Yasuo 三宅泰雄, *Shi no hai to tatakau kagakusha* 死の灰と闘う科学者 (Les scientifiques qui se battent contre les cendres mortelles), Iwanami shinsho 岩波新書, Tôkyô, Iwanami shoten 岩波書店 1972.
- Myôjin Isao 明神 勲, *Sengoshi no oten Reddo・Pâji : GHQ no shiji to iu* 『Shinwa』 o kenshō 戦後史の汚点 レッド・ページ: GHQ の指示という「神話」を検証 (*Purge rouge, La souillure de l'histoire d'après-guerre : Enquête sur le « mythe » des directives du GHQ*), Tôkyô, Ôtsuki shoten 大月書店, 2013.
- Nagai Takashi 永井 隆, *Nagasaki no kane* 長崎の鐘, Tôkyô, Hibiya shuppansha 日比谷出版社, 1949.
- Nagaoka Hantarô 長岡 半太郎, *Genshiryoku jidai no akebono : Nagaoka Hantarô zuihitsu* 原子力時代の曙 : 長岡半太郎随筆集 (À l'aube de l'ère atomique : Recueil d'essais au fil du pinceau), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1951.
- Nakamura Masao 中村政雄, *Genshiryoku to hôdô* 原子力と報道 (L'énergie atomique et son traitement médiatique), Tôkyô, Chûô kôron shinsha 中央公論新社, 2004.
- Nakamura Seitarô 中村誠太郎, *Genshiryoku no chishiki* 原子力の知識 (Les connaissances sur l'énergie atomique), Tôkyô, Yôshobô 要書房, 1953.
- Nakane Ryôhei 中根良平, Nishina Yûichirô 仁科 雄一郎, Nishina Kôjirô 仁科 浩二郎, Yazaki Yûji 矢崎裕二 et Ezawa Hiroshi 江沢 洋 (dir.), *Nishina Yoshio ôfuku shokanshû III Gendai butsurigaku no kaitaku Dai saikurotoron・Ni gô kenkyû・Sengo no saishuppatsu 1940-1951* 仁科芳雄往復書簡集 III 現代物理学の開拓 大サイクロトロン・ニ号研究・戦後の再出発 1940- 1951 (Recueil des correspondances de Nishina Yoshio III : Le défrichage de la physique moderne ; Le grand cyclotron, le « Projet Ni » et le nouveau départ d'après-guerre : 1940-1951), Tôkyô, Misuzu shobô みすず書房, 2007.
- Nanasawa Kiyoshi 七沢 潔, *Terebi to genpatsu hôdô no 60 nen* テレビと原発報道の60年 (60 ans de couverture télévisuelle des centrales nucléaires), Tôkyô, Sairyûsha 彩流社, 2016.
- Nakao Maika 中尾 麻伊香, *Kaku no yûwaku: Senzen Nippon no kagaku bunka to* 『Genshiryoku Yûtopia』 no shutsugen 核の誘惑: 戦前日本の科学文化と「原子力ユートピア」の出現 (La tentation du nucléaire : La culture scientifique dans le Japon d'avant-guerre et l'apparition de « l'utopie de l'énergie atomique »), Tôkyô, Keisôshobô 勁草書房, 2015.

NHK shuppan NHK 出版, *HIROSHIMA wa dô kiroku sareta ka NHK to Chûgoku Shinbun no genbaku hôdô* ヒロシマはどう記録されたか NHK と中国新聞の原爆報道 (Comment HIROSHIMA a-t-il été archivé ? : La couverture médiatique de la bombe atomique à travers la radio NHK et le quotidien *Chûgoku Shinbun*), Tôkyô, NHK shuppan NHK 出版, 2003.

Nihon shinbun kyôkai 日本新聞協会 (dir.), *Sengo shinbun nenpyô 1945 nen — 1995 nen* 戦後新聞年表 1945年 — 1995年 (Almanach des journaux de l'après-guerre : 1945-1995), Tôkyô, Nihon tosho sentâ 日本図書センター, 2011.

Okuda Hiroko 奥田博子, *Hibakusha wa naze matenai ka Kaku/Genshiryoku no sengoshi* 被爆者はなぜ待てないか 核／原子力の戦後史 (Pourquoi les survivants de la bombe atomique ne peuvent-ils pas attendre ? Histoire de l'énergie nucléaire/atomique après-guerre), Tôkyô, Keiô Gijuku Daigaku shuppankai 慶應義塾大学出版会, 2015.

Okuda Kenzô 奥田謙造, *Sengo Amerika no tainichi seisaku to nihon no gijutsu saikô Nihon no terebijon hôsô • Genshiryoku dônnyû to Shibata Hideki* 戦後アメリカの対日政策と日本の技術再興日本のテレビジョン放送・原子力導入と柴田秀利 (Mesures américaines dans le Japon de l'après-guerre et réforme technologique du Japon : Diffusion de la télévision au Japon, introduction de l'énergie atomique et Shibata Hidetoshi), Okayama, Daigaku kyôiku shuppan 大学教育出版, 2015.

Onizuka Hideaki 鬼塚英昭, *Genbaku no himitsu (kokunai hen) Shôwa tennô wa shitteita* 原爆の秘密 (国内編) 昭和天皇は知っていた (La bombe atomique (version nationale) L'Empereur Shôwa savait), Tôkyô, Seikô shobô 成甲書房, 2008.

Ono Hideo 小野秀雄, *Shinbun no rekishi* 新聞の歴史 (L'histoire des journaux), Tôkyô, Tôkyôdô 東京堂, 1961.

P.M.S Buraketto P.M.S ブラケット, *Kyôfû • Sensô • Bakudan — Genshiryoku no gunjiteki • seijiteki igi*— 恐怖・戦争・爆弾—原子力の軍事的・政治的意義— (Peur, guerre et bombe atomique : intérêt militaire et politique de l'énergie atomique), trad. de l'anglais par Tanaka Shinjirô 田中 慎次郎, Tôkyô, Hôsei Daigaku shuppanyoku 法政大学出版局, 1951.

Sagane Ryôkichi 嗟峨根遼吉, *Genshi bakudan* 原子爆弾 (la bombe atomique), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, octobre 1945.

Sasamoto Yukuo 笹本征男, *Beigun senryôka no genbaku chôsa Genbaku kagaikoku ni natta Nihon* 米軍占領下の原爆調査 原爆加害国になった日

- 本 (Recherches sur la bombe atomique sous l'occupation américaine : Le Japon devenu bourreau), Tôkyô, Shinkansha 新幹社, 1995.
- Shibata Hidetoshi 柴田秀利, *Sengo masukomi kaiyûki* 戦後マスコミ回遊記 (Le périple des médias de masse dans l'après-guerre), Tôkyô, Chûô kôronsha 中央公論社, 1985.
- Shibata Tetsuji 柴田鉄治 et Tomokiyo Hiroaki 友清裕昭, *Genpatsu kokumin—yoron chôsa ni miru genshiryoku ishiki no hen'yô* 原発国民世論—世論調査にみる原子力意識の変遷 (L'opinion du peuple sur les centrales nucléaires : Évolution des consciences sur l'énergie atomique à travers les sondages), Tôkyô, ERC Shuppan ERC 出版, 1999.
- Shibata Tetsuji 柴田鉄治, *Genshiryoku hôdô : Itsutsu no shippai o kenshô suru* 原子力報道 : 5つの失敗を検証する (Médiatisation de l'énergie atomique : 5 erreurs passées au crible), Tôkyô, Tôkyô Denki Daigaku shuppankyoku 東京電機大学出版局, 2013.
- Shigesawa Atsuko 繁沢敦子, *Genbaku to ken'etsu Amerikajin kisha tachi ga mita Hiroshima・Nagasaki* 原爆と検閲 アメリカ人記者たちが見た広島・長崎 (Bombe atomique et censure : Hiroshima et Nagasaki vues par des journalistes américains), Tôkyô, Chûô kôron shinsha 中央公論新社, 2010.
- Shimura Kaichirô 志村 嘉一郎, *Tôden teikoku Sono shippai no honshitsu* 東電帝国 その失敗の本質 (L'Empire Tôden : les vraies raisons de son fiasco), Tôkyô, Bungei shunjû 文藝春秋, 2011.
- Takakuwa Kokichi 高桑幸吉, *Makkâsâ no shinbun ken'etsu—keisai kinshi・sakujo ni natta shinbun kiji* マッカーサーの新聞検閲—掲載禁止・削除になった新聞記事 (La censure des journaux de MacArthur : Les articles interdits de publication ou supprimés), Tôkyô, Yomiuri shinbunsha 読売新聞社, 1984.
- Takahashi Hiroko 高橋 博子, *Fûin sareta HIROSHIMA・NAGASAKI (Shinteizôhoban)* 封印されたヒロシマ・ナガサキ (新訂増補版) (HIROSHIMA et NAGASAKI mis sous scellés (Version corrigée et augmentée)), Tôkyô, Gaifûsha 凱風社, 2012.
- Takeda Tooru 武田 徹, *「Kaku」ron : Tetsuwan Atom to genpatsu jiko no aida* 「核」論鉄腕アトムと原発事故のあいだ (Théorie du nucléaire : entre Astro le petit robot et les accidents nucléaires), Tôkyô, Keisô shobô 勁草書房, 2002.
- Takeda Tooru 武田徹, *Watashitachi wa kôshite 「genpatsu daikoku」 o eranda—Zôhoban Kaku-ron* 私たちはこうして「原発大国」を選んだ - 増補版「核」論 (C'est ainsi que nous avons fait le choix d'être un grand pays nucléarisé -

version augmentée de Théorie du nucléaire), Chûkô shinsho rakure 中公新書
ラクレ, Tôkyô, Chûô kôronsha 中央公論社, 2011.

Taketani Mitsuo 武谷三男, *Ryôshirikigaku no keisei to riron : 1 Genshi mokei no keisei* 量子力学の形成と論理 : 1 原子模型の形成 (Théorie et formation de la mécanique quantique : 1 La formation d'un modèle atomique), Tôkyô, Ginza shuppansha 銀座出版社, 1948.

Tanaka Shinjirô 田中 慎次郎, *Genshiryoku to shakai* 原子力と社会 (Énergie atomique et société), Asahi jôshiki kôza Dai jûichi 朝日常識講座 第 11, Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, 1953.

Tôkyô Daigaku daigakuin jôhōgakkai 「saigai to jōhō」 kenkyūkai 東京大学大学院情報学環「災害と情報」研究会, «Nihonjin no anzenkan kenkyū hōkokusho : Genshiryoku anzen kiban chōsa kenkyū» 日本人の安全観 研究報告書 : 原子力安全基盤調査研究 (Rapport de recherche sur la vision des Japonais sur la sécurité : Enquête fondatrice sur la sécurité de l'énergie atomique), (Heisei 14 nendo~16 nendo) hōkokusho (平成 14 年度~16 年度) 報告書, Tôkyô, Tôkyô Daigaku daigakuin jōhōgakkai 「saigai to jōhō」 kenkyūkai 東京大学大学院情報学環「災害と情報」研究会, 2005.

Tomonaga Shin'ichirô 朝永 振一郎, *Ryôshirikigaku* 量子力学 (Mécanique quantique), Tôsai shuppansha 東西出版社, 1948.

Uchikawa Yoshimi 内川芳美 et Arai Naoyuki 新井直之 (dir.), *Nihon no jânarizumu : Taishû no kokoro o tsukanda ka* 日本のジャーナリズム 大衆の心をつかんだか (Le journalisme au Japon a-t-il conquis le cœur des masses ?), Tôkyô, Yûhikaku 有斐閣, 1983.

Uesugi Takashi 上杉 隆, *Jânarizumu hôkai* ジャーナリズム崩壊 (L'effondrement du journalisme), Gentôsha 幻冬舎, 2008.

Uesugi Takashi 上杉隆 et Ugaya Hiromichi 烏賀陽 弘道, *Hôdô saigai* 【Genpatsu-hen】 *Jijitsu o tsutaenai media no daizai* 報道災害【原発編】 事実を伝えないメディアの大罪 (Médiatisation de la catastrophe « édition centrales nucléaires » : les péchés capitaux des médias qui ne transmettent pas la vérité), Gentôsha 幻冬舎, 2011.

Umeno Hyô 梅野 彪 et Tajima Sukehiro 田島賢裕, *Genbaku dai ichi gô HIROSHIMA no shashin kiroku* 原爆第一号 ヒロシマの写真記録 (Bombe atomique numéro 1 : Documentaire photographique d'HIROSHIMA), Tôkyô, Asahi shuppansha 朝日出版社, 1952.

Watanabe Teiji 渡部悌治, *Yudaya wa Nihon ni nani o shita ka Wa ga ai suru ko ya mago he kataritsugitai (shinpan)* ユダヤは日本に何をしたか 我が愛する

子や孫へ語り継ぎたい (新版) (Qu'ont fait les Juifs au Japon ? Ce que j'ai envie de transmettre à mes enfants et mes petits-enfants que j'aime), Tôkyô, Seikô shobô 成甲書房, 2009.

Yamada Kenta 山田健太, Uemura Yashio 植村八潮 et Noguchi Takenori 野口武悟 (dir.), *Masukomi • Jânarizumu kenkyû bunken yôran 1945~2014* マスコミ・ジャーナリズム研究文献要覧 1945~2014 (Guide des études sur les médias de masse et le journalisme : 1945-2014), Tôkyô, Nichigai Asoshiëtsu 日外アソシエーツ, 2015.

Yamahata Yôsuke 山端庸介, NHK Shuzaihan NHK 取材班, *Nagasaki Yomigaeru genbaku shashin* 長崎 よみがえる原爆写真 (Nagasaki : Les photos de la bombe atomique renaissent), Tôkyô, Nippon hōshō shuppan kyōkai 日本放送出版協会, 1995.

Yamamoto Akihiro 山本昭宏, *Kaku enerugî gensetsu no sengoshi 1945-1960 : 「Hibaku no kioku」 to 「genshiryoku no yume」* 核エネルギー言説の戦後史 1945-1960: 「被爆の記憶」と「原子力の夢」(Histoire de la médiatisation de l'énergie nucléaire après-guerre (1945-1960) : entre « mémoire des bombardements atomiques » et « rêve de l'énergie atomique »), Kyôto, Jinbun shoin 人文書院, 2012.

Yamamoto Akihiro 山本昭宏, *Kaku to Nihonjin : HIROSHIMA • GOJIRA • FUKUSHIMA* 核と日本人 ヒロシマ・ゴジラ・フクシマ (Les Japonais et le nucléaire : HIROSHIMA, GODZILLA et FUKUSHIMA), Chûkô shinsho 中公新書, Tôkyô, Chûhō kōron shinsha 中央公論新社, 2015.

Yamamoto Fumio 山本文雄, *Nihon Masu • Komyunikēshonshi* 日本マス・コミュニケーション史 (Histoire de la communication et des médias de masse), Hadano, Tôkai Daigaku shuppankai 東海大学出版会 1983.

Yamamoto Taketoshi 山本武利, *GHQ no ken'etsu • chōhō • senden kōsaku* GHQ の検閲・諜報・宣伝工作 (La censure, l'espionnage et les stratégies propagandistes du GHQ), Tôkyô, Iwanami shoten 岩波書店, 2013.

Yamazaki Masakatsu 山崎正勝, *Nihon no kaku kaihatsu : 1939-1955 — genbaku kara genshiryoku e* — 日本の核開発 : 1939~1955—原爆から原子力へ— (Le développement du nucléaire au Japon (1939-1955) : De la bombe atomique à l'énergie nucléaire), Tôkyô, Sekibundō shuppan 績文堂出版, 2011.

Yomiuri Shinbun ronsetsu i'inkai 読売新聞論説委員会 (dir.), Izawa Motohiko 井沢 元彦 (explications), *Yomiuri VS Asahi Shasetsu taiketsu 50 nen* 読売

VS 朝日 社説対決 50 年 (Yomiuri VS Aashi : 50 ans de confrontations en éditoriaux), Tôkyô, Chûô kôron shinsha 中央公論新社, 2001.

Yomiuri shinbunsha 読売新聞社 et Nakamura Seitarô 中村 誠太郎 (dir.), *Tsui ni taiyô o toraeta Genshiryoku wa hito o kôfuku ni suru ka* ついに太陽をとらえた 原子力は人を幸福にするか (On a enfin saisi le soleil : L'énergie nucléaire va-t-elle nous rendre heureux ?), Tôkyô, Yomiuri shinbunsha 読売新聞社, 1954.

Yoshida Noriaki 吉田則昭, *Ogata Taketora to CIA : Amerika kôbunsho ga kataru hoshu seijika no jitsuzô* 緒方竹虎と CIA アメリカ公文書が語る保守政治家の実像 (Ogata Taketora et la CIA : Le vrai visage d'un politicien conservateur raconté par les documents officiels américains), Tôkyô, Heibonsha 平凡社, 2012.

Yoshimi Shun'ya 吉見俊哉, *Yume no genshiryoku : Atoms for Dream* 夢の原子力: Atoms for Dream (Les espoirs pour l'énergie atomique : Atoms for Dream), Chikuma shinsho ちくま新書, Tôkyô, Chikuma shobô 筑摩書房, 2012.

Yoshioka Hitoshi 吉岡 斉, *Genshiryoku no shakaishi : sono nihonteki tenkai (shinpan)* 原子力の社会史 その日本的展開 (新版) (Histoire sociale de l'énergie atomique et de son développement au Japon (nouvelle édition)), Tôkyô, Asahi shinbun shuppan 朝日新聞出版, 2011.

Yukawa Hideki 湯川秀樹, *Kagaku to ningensei* 科学と人間性 (Sciences et nature humaine), Tôkyô, Kokuritsu shoin 国立書院, 1948.

Yukawa Hideki 湯川秀樹, *Soryûshiron josetsu* 素粒子論序説 (Introduction à la théorie des particules élémentaires), Tôkyô, Iwanami shoten 岩波書店, 1948.

Ouvrages en français et autres langues

- Blackett, Patrick M. S., *Fear, War, and the Bomb: The Military and Political Consequences of Atomic Energy*, McGraw-Hill Publishing Company, New York, 1948.
- Boyer Paul, *By the Bomb's Early Light: American Thought and Culture at the Dawn of the Atomic Age*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1994.
- Braw Monica, *The Atomic Bomb Suppressed: American Censorship in Occupied Japan* (La bombe atomique supprimée : Censure américaine dans le Japon occupé), London, Routledge, 1991.
- Broderick Mick (dir.), *Hibakusha Cinema: Hiroshima, Nagasaki and the Nuclear Image in Japanese Film* (Le cinéma des Hibakusha : Hiroshima, Nagasaki et l'image du nucléaire dans les films japonais), London, Keagan Paul International, 1996.
- Bryant Jennings et Oliver Mary Beth (dir), *Media Effects: Advances in Theory and Research* (Les effets médiatiques : Avancées dans la théorie et la recherche), New York, Routledge, 2009.
- Charaudeau Patrick, *Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social*, Paris, Nathan, 1997.
- Chauvin Michel, *De l'atome au nucléaire : Un siècle de prouesses scientifiques et d'enjeux politiques*, Montréal, Presses Polytechnique de Montréal, 2009.
- Cooper-Chen Anne, *Mass Communication in Japan* (La communication de masse au Japon), Ames, Iowa State University Press, 1997.
- Delamotte Guibourg, *La Politique de défense du Japon*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.
- de Lange William, *A History of Japanese Journalism: Japan's Press Clubs, the Last Obstacle to a Mature Press* (Une histoire du journalisme japonais : Les clubs de presse japonais, le dernier obstacle à une presse mature), Richmond, Surrey, Japan Library, Curzon Press, 1998.

- Delporte Christian et Maréchal Denis (dir.), *Les médias et la Libération en Europe, 1945-2005*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- Freeman Laurie Anne, *Closing the Shop: Information Cartels and Japan's Mass Media* (Fermer le magasin : Cartels de l'information et médias de masse au Japon), Princeton, Princeton University Press, 2012.
- Gaulène Mathieu, *Le nucléaire en Asie : Fukushima, et après ?*, Arles, Philippe Picquier, 2016.
- Goldschmidt Bertrand, *Le complexe atomique : histoire politique de l'énergie nucléaire*, Paris, Fayard, 1980.
- John Swenson-Wright : Swenson-Wright John, *Unequal Allies?: United States Security and Alliance Policy Toward Japan, 1945-1960* (Des alliés inégaux ? La sécurité des États-Unis et la politique d'alliance avec le Japon), Palo Alto, Stanford University Press, 2005.
- Jones Matthew, *After Hiroshima: The United States, Race and Nuclear Weapons in Asia, 1945-1965*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010.
- Krooth Richard, Morris Edelson et Fukurai Hiroshi (dir.), *Nuclear Tsunami: The Japanese Government and America's Role in the Fukushima Disaster* (Tsunami nucléaire : Le rôle du gouvernement japonais et des États-Unis dans le désastre de Fukushima), Lanham, Lexington Books, 2015.
- Lavine Matthew, *The First Atomic Age: Scientists, Radiations, and the American Public, 1895-1945* (Le premier âge atomique : Scientifiques, radiations et le public américain, 1895-1945), Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2013.
- Lifton Robert Jay, *Death in Life: Survivors of Hiroshima*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1991.
- Lindee Susan, *Suffering Made Real: American Science and the Survivors at Hiroshima* (La souffrance faite est réelle : La science américaine et les survivants d'Hiroshima), Chicago, The University of Chicago Press, 1994.
- Lucken Michael, *1945 Hiroshima : Les images sources*, Paris, Hermann, 2008.
- McCombs Maxwell, Holbert Lance, Kioussis Spiro et Wanta Wayne (dir.), *The News and Public Opinion: Media Effects on Civic Life* (L'actualité et l'opinion publique : Influence des médias sur la vie civique), Cambridge, Polity, 2011.
- Michihiko Hachiya, *Journal d'Hiroshima*, trad. de l'anglais par Jacques Benoist-Méchin, Paris, Albin Michel, 1956.
- Ory Pascal, *L'histoire culturelle*, Paris, Presses universitaires de France, 2004.

- Osgood Kenneth, *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad* (Guerre froide totale : La bataille propagandiste secrète d'Eisenhower à l'intérieur et à l'étranger), Lawrence, University Press of Kansas, 2006.
- Sasamoto Yukuo, « Reporting on the Atomic Bomb and the Press Code », in Nakayama Shigeru (dir.), *A Social History of Science and Technology in Contemporary Japan Volume I: The Occupation Period 1945-1952* (Une histoire sociale de la science et de la technologie dans le Japon contemporain Volume I : La période d'occupation 1945-1952), Melbourne, Trans Pacific Press, 2001.
- Séguy Christiane, *Histoire de la presse japonaise : le développement de la presse à l'époque Meiji et son rôle dans la modernisation du Japon*, Cergy, Publications orientalistes de France, 1993.
- Seizelet Éric et Serra Régine, *Le Pacifisme à l'épreuve : Le Japon et son armée*, Paris, Les Belles Lettres, 2009.
- Shapiro Jerome F., *Atomic Bomb Cinema: The Apocalyptic Imagination on Film* (Le cinema de la bombe atomique : L'imagination apocalyptique dans les films), New York, Routledge, 2001.
- Smyth Henry DeWolf, *Atomic Energy for Military Purposes: A General Account of the Scientific Research and Technical Development That Went into the Making of Atomic Bombs* (Energie atomique à des fins militaires : Un compte-rendu général de la recherche scientifique et du développement technique en jeu dans la fabrication des bombes atomiques), Princeton, Princeton University Press, 1945.
- Sovacool Benjamin K., Valentine Scott Victor, *The National Politics of Nuclear Power: Economics, Security, and Governance* (Les politiques nationales de l'énergie nucléaire : Economie, sécurité et gouvernance), London, Routledge, 2012.
- Souyri Pierre-François, *Nouvelle histoire du Japon*, Paris, Éditions Perrin, 2010.
- Van Lente Dick (dir.), *The Nuclear Age in Popular Media: A Transnational History, 1945-1965* (L'âge nucléaire dans les medias populaires : Une histoire transnationale, 1945-1965), Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012.
- Zwigenberg Ran, *Hiroshima: The Origins of Global Memory Culture* (Hiroshima : Les origines de la culture mémorielle globale), Cambridge, Cambridge University Press, 2014.

Articles en japonais

- Arima Tetsuo 有馬哲夫, « Shôriki no genshiryoku heiwa riyô dônyû kyanpên to Amerika no shinrisen » 正力の原子力平和利用導入キャンペーンとアメリカの心理戦, in *Mediashi kenkyû* メディア史研究, Vol. 22, 2007, pp.42-62.
- Asai Yoshio 浅井良夫, « 1950 nendai no tokuju ni tsuite (2) » 1950年代の特需について (2) (À propos de la demande exceptionnelle des années 50 (2)), in *Seijô Daigaku keizai kenkyû* 成城大學經濟研究, Vol. 159, 2003, pp.229-274.
- Fukai Yûzô 深井佑造 en 2001 : Fukai Yûzô 深井佑造, « Nagaoka Hantarô no genbaku kaihatsu kôsô — Senjichû no Nihon no genshiryoku kaihatsu no mô hitotsu no kangae — » 長岡半太郎の原爆開発構想 — 戦時中の日本の原子力開発のもう一つの考え — (Les plans de développement de la bombe atomique de Nagaoka Hantarô : Une autre idée du développement de la bombe atomique japonaise pendant la guerre), in *Gijutsu bunka ronsô henshû i'inkai* 技術文化論叢編集委員会 (dir.), *Gijutsu bunka ronsô* 技術文化論叢, Vol. 5, avril 2002, pp.1-25.
- Fukui Shûji 福井崇時, « Saikurotoron o beigun ga sesshû kaichû tôki shita kei'i to Ôsaka ni 2 dai to kiroku saretâ konkyo » サイクロトロンを米軍が接收海中投棄した経緯と阪大には2台と記録された根拠 (Sur le déroulement de la confiscation et l'abandon en mer des cyclotrons par les militaires américains et sur la raison pour laquelle il fut question de 2 appareils à l'université d'Ôsaka), in *Gijutsu bunka rongi* 技術文化論叢, Vol. 12, 2009.
- Fukuma Yoshiaki 福間良明, « 「Hibaku no akarusa」 no yukue—Sengo shoki no 「HACHI・ROKU」 Ibento to Hiroshima fukkô daihakurankai » 「被爆の明るさ」のゆくえ—戦後初期の「八・六」イベントと広島復興大博覧会 (En route vers « la positivité de l'irradiation » : Les événements autour du « 8.6 » au début de l'après-guerre et la grande exposition pour la reconstruction d'Hiroshima), in Fukuma Yoshiaki 福間良明, Yoshimura Kazuma 吉村和真 et Yamaguchi Makoto 山口誠 (dir.), *Fukusû no 「HIROSHIMA」 : Kioku no sengo-shi to media no rikigaku* 複数の「ヒロシマ」記憶の戦後史とメディ

アの力学 (Un «HIROSHIMA» pluriel : Mémoire d'après-guerre et mécanique des médias), Tôkyô, Seikyûsha 青弓社, 2012, pp.26-70.

Han'ya Takao 半谷高雄, « Genshiryoku sensuikan no kikô o meguru shinbun ronchô » 原子力潜水艦の寄港をめぐる新聞論調 (Le ton des journaux autour de l'escale du sous-marin atomique américain), in *Shinbun kenkyû* 新聞研究 (Études sur les journaux), Vol. 143, juin 1963, pp.51-53.

Higuchi Michiko 樋口 美智子, « Nihon no 「Kisha kurabu seido」 ni tsuite » 日本の「記者クラブ制度」について (À propos du « système des clubs de journalistes » japonais), in *Tôyô Hôgaku* 東洋法学, vol. 37 (1), pp.219-249, 1993.

I'daka Suelo 飯高季雄, « Hôdô kara mita genshiryoku » 報道から見た原子力 (L'énergie nucléaire vue à travers son traitement médiatique), in *Genshiryoku nenkan 2005* 原子力年鑑 2005, Tôkyô, Nihon genshiryoku sangyô kaigi 日本原子力産業会議, 2004, pp.135-195.

Ikawa Mitsuo 井川充雄, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai to shinbunsha » 原子力平和利用博覧会と新聞社 (Les sociétés de journaux et l'exposition sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire) in Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣 (dir.), *Sengo Nihon no media ibento* 戦後日本のメディアイベント (Les événements médiatiques dans le Japon d'après-guerre), Kyôto, Sekai shisôsha 世界思想社, 2002, pp.248-265.

Ikawa Mitsuo 井川充雄, « Sengo Nihon no genshiryoku ni kansuru yoron chôsa » 戦後日本の原子力に関する世論調査 (Sondages d'opinion concernant l'énergie nucléaire dans le Japon d'après-guerre), pp.87-108, in Katô Tetsurô 加藤哲郎, Ikawa Mitsuo 井川充雄 (dir.), *Genshiryoku to reisen* 原子力と冷戦 (L'énergie nucléaire et la guerre froide), Tôkyô, Kadensha 花伝社, 2013.

Ikawa Mitsuo 井川充雄, « 「Genshiryoku to yoron」 kenkyû・saikô » 「原子力と世論」研究・再考 (Nucléaire et sondages d'opinion : revue d'études et reconsidération), in *Masu・Comyunikêshon kenkyû* マス・コミュニケーション研究, Vol. 84, janvier 2014, pp.53-64.

Itô Hiroshi 伊藤 宏, « Genpatsu o meguru Asahi Shinbun shasetsu no henshen » 原発をめぐる朝日新聞社説の変遷 (Évolution des éditoriaux du quotidien *Asahi Shinbun* sur les centrales nucléaires), in *Shinbungaku* 新聞学 (études sur les journaux), vol. 14, pp.71-97, 1998.

Itô Hiroshi 伊藤 宏, « Genshiryoku kaihatsu・riyô o meguru media gidai : Asahi shinbun shasetsu no bunseki » 原子力開発・利用をめぐるメディア議題 :

朝日新聞社説の分析 (L'agenda médiatique au regard du développement et de l'utilisation de l'énergie nucléaire : Analyse des éditoriaux du quotidien *Asahi shinbun*), in *Pûru Gakuin Daigaku kenkyû kiyô* プール学院 大学研究紀要, 2004-2009, Vol. 44, pp.63-76, Vol. 45, pp.111-126 et Vol. 49, pp. 101-116.

Itô Hiroshi 伊藤 宏, « Shinbun wa 「4・26」o dô tsutaete kita ka ~Masu Media ni totte no CHERUNOBUIRI~ » 新聞は「4・26」をどう伝えてきたか ~マスメディアにとってのチェルノブイリ~, in *Kagaku・Shakai・Ningen* 科学・社会・人間, Vol. 99, 2007, pp.20-38.

Karasudani Masayuki 烏谷昌幸, « Genshiryoku seisaku ni okeru seitôsei no kyôkai » 「原子力政策における正当性の境界」 (Les limites de la justification de la politique de l'énergie nucléaire), in *Sasuteinabiriti kenkyû* サステナビリティ研究, Vol.5, 2015.

Kitahara Tokihiko 北原 斗紀彦, « Nihon no shinbun wa 「genshiryoku」 o dono yô ni tsutaete kita ka — Asahi Shinbun to Yomiuri Shinbun no shasetsu ronchô no kôsatsu (Dai ikki to dai ni ki) » — 日本の新聞は「原子力」をどのように伝えてきたか — 朝日新聞と読売新聞の社説論調の考察(第I期と第II期) — (Comment les journaux japonais ont-ils couvert « l'énergie atomique » ? : Étude du ton des éditoriaux des quotidiens *Asahi Shinbun* et *Yomiuri Shinbun* (1^{ère} et 2^{ème} périodes), in *Shôbi Gakuen Daigaku sôgô seisaku ronshû* 尚美学園大学総合政策論集, Vol. 13, pp.35-53, décembre 2011.

Katô Tetsurô 加藤哲郎, « Senryôka nippon no jôhû uchû to 「genbaku」 「genshiryoku」 — purange no mô hitotsu no yomikata— » 占領下日本の情報宇宙と「原爆」「原子力」—プランゲ文庫のもうひとつの読み方—, in *Intelligence*, vol. 12, 2012, pp.14-27.

Matsumura Takao 松村高夫, « Hiroshima・Nagasaki no genshi bakudan ni kansuru shoki chôsa » 広島・長崎の原子爆弾に関する初期調査 (Première mission de recherche à propos des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki), in *Mita gakkai zasshi* 三田學會雑誌, Vol. 89 (1), avril 1996, p.108.

Nakane Ryôhei 中根良平, « Genbaku hibaku chôsa to genbaku eiga I. 『Nagasaki ni okeru genshi bakudan no kôka』 » 原爆被爆調査と原爆映画 I. 『長崎における原子爆弾の効果』 (Films et recherches sur les dégâts radiologiques de la bombe atomique : Les effets de la bombe atomique à Nagasaki), in *Isotope News*, Vol. 554, 2000, p.22.

- Nakano Yôichi 中野 洋一, « Genpatsu sangyô no KANE to HITO » 原発産業のカネとヒト, in *Shakai bunka kenkyûjo kiyô* 社会文化研究所紀要, vol. 70, août 2012, pp.1-48.
- Nanasawa Kiyoshi 七沢 潔, « Genshiryoku 50 nen・Terebi wa nani o tsutataete kita ka Âkaibuzu o riyô shita naiyô bunseki » 原子力 50 年・テレビは何を伝えてきたか アーカイブスを利用した内容分析 (50 ans d'énergie atomique : Qu'a transmis la télévision ? Étude quantitative à travers l'utilisation d'archives), in *NHK Hôsô bunka kenkyûjo nenpô* NHK 放送文化研究所年報, 2008, pp.251-331.
- Nemoto Kazuyasu 根本和泰, « Shinbun kiji oyobi zasshi ronbun ni okeru genshiryoku hatsuden no anzensei ronsô no naiyô bunseki » 新聞記事および雑誌論文における原子力発電の安全性論争の内容分析 (Analyse qualitative des articles de journaux et de magazines sur les débats autour de la sécurité de la production électrique nucléaire), in *Denryoku keizai kenkyû* 電力経済研究, Vol. 12, 1977, pp.17-70.
- Nihon Shinbun kyôkai 日本新聞協会, « Ima, genshiryoku hôdô o kangaeru » いま, 原子力報道を考える (Penser à la couverture de l'énergie atomique aujourd'hui), in *Shinbun kenkyû* 新聞研究 (Études sur les journaux), Vol. 324, juin 1978, pp.16-75.
- Okada Tsutomu 岡田 努, « Sengo 70 nen・Hakkô sarenakatta shinbun to 「Hiroshima Tokuhô」 shôwa 20 nen 8 gatsu 7 nichi, 8 nichi » 戦後 70 年・発行されなかった新聞と「広島特報」昭和 20 年 8 月 7 日、8 日 (70 ans après la guerre : Les journaux qui n'ont pas pu être publiés et le quotidien *Hiroshima Tokuhô* des 7 et 8 août 1945), in *Fukushima Daigaku sôgô kyôiku kenkyû sentâ kiyô* 福島大学総合教育研究センター紀要, Vol.20, janvier 2016, pp.67-78.
- Ônishi Teruaki 大西 輝明, « Media hôdô no sui'i ni tomonau genshiryoku yoron no hen'yô » メディア報道の推移に伴う原子力世論の変容 (Évolution de l'opinion publique sur l'énergie atomique en corrélation à celle de la couverture médiatique), in *Nihon genshiryoku gakkaiishi* 日本原子力学会誌, Vol. 40 (7), 1998, pp.563-571.
- Ôshima Makoto 大島 真 et Kimura Sanae 木村 さなえ, « Shinbun hôdô ni kansuru nichiei ryôgo hikaku bunseki CHERUNOBUIRI wa ika ni hôdô sareta ka » 新聞報道に関する日英両語比較分析 チェルノブイリはいかに報道されたか (Analyse comparative de journaux en langues japonaise et

anglaise : Comment TCHERNOBYL a-t-il été couvert ?), in *Tsuru Bunka Daigaku kenkyû kiyô* 都留文科大学研究紀要, Vol. 36, 1992, pp.21-30.

Ôyama Nao 大山七穂, « Genshiryoku hôdô ni miru media • furêmu no henshen » 原子力報道にみるメディア・フレームの変遷 (Évolution des cadres médiatiques à travers la couverture de l'énergie nucléaire, in *Tôkai Daigaku kiyô bungakubu* 東海大学紀要文学部, Vol. 72, pp.81-100, 1999.

Satô Ei'ichi 佐藤栄一, « Shin 「Genshiryoku kotohajime」 ni tsuite » 新「原子力事始」について (Des nouvelles « prémices de l'énergie atomique »), in *Nihon kokusai seiji gakkai nyûsuretâ* 日本国際政治学会ニュースレター, septembre 1994.

Sawai Minoru 沢井 実, « Senjiki ni okeru rikugun itaku kenkyû ni kansuru shiryô » 戦時期における陸軍委託研究に関する資料 (Document sur les recherches contractuelles de l'Armée de Terre durant la guerre), in *Ôsaka Daigaku keizaigaku* 大阪大学経済学, Vol. 61 (1), juin 2011, pp.150-161.

Segawa Shirô 瀬川至朗, « Genpatsu hôdô wa 「daihoni happyô」 datta ka Asa • Mai • Yomi • Nikkei no kiji kara saguru (kenshō 3 • 11 hôdô) » 原発報道は「大本営発表」だったか 朝・毎・読・日経の記事から探る (検証 3 • 11 報道) (Est-ce que la médiatisation des centrales nucléaires étaient des « communiqués du Quartier général impérial » ?) Recherche à partir des articles d'*Asahi*, *Mainichi*, *Yomiuri* et *Nikkei* (Inspection de la couverture du 11 mars)), *Jânarizumu* ジャーナリズム, août 2011, Vol. 255, pp.28-39.

Tanaka Shigeru et Mizugaki Gentarô, « Sengo Nihon no damu kaihatsu to nashonarizumu : nashonarizêshon ron ni mo totsugu bunseki » 戦後日本のダム開発とナショナリズム : ナショナリゼーション論にもとづく分析 (Développement des barrages dans le Japon d'après-guerre et nationalisme : analyse au regard de la théorie de la nationalisation), in *Ryûtani Daigaku kokusai shakai bunka kenkyûjo kiyô* 龍谷大学国際社会文化研究所紀要, Vol. 7, 2005, pp.51-73.

Tanaka Shingo 田中慎吾, « Genshiryoku • Kaku mondai ni okeru tokushu na nichibei kankei no hôga : Torûman seiken no tainichi genshiryoku kenkyû kisei to kanwa 1945-47 », 原子力・核問題における特殊な日米関係の萌芽 : トルーマン政権の対日原子力研究規制と緩和 1945-47 (Les germes d'un rapport nippon-américain particulier à propos de l'énergie nucléaire et du problème atomique/nucléaire : Le gouvernement Truman face à la régulation puis à l'assouplissement des recherches nucléaires

japonaises de 1945 à 1947), in *Kokusai kôkyô seisaku kenkyû* 国際公共政策研究, Vol. 17 (2), mars 2013, pp.113-126.

Tanaka Toshiyuki 田中利幸, «「Genshiryoku heiwa riyô」to HIROSHIMA : Senden kôroku no tâtô ni sareteta hibakusha tachi » 「原子力平和利用」とヒロシマ 宣伝工作のターゲットにされた被爆者たち (Utilisation pacifique de l'énergie atomique et HIROSHIMA : les *hibakusha*, cibles d'une entreprise propagandiste), in Tanaka Toshiyuki et Kuznick Peter (dir.), *Genpatsu to HIROSHIMA : 「Genshiryoku heiwa riyô」 no shinsô* 原発とヒロシマ「原子力平和利用」の真相 (Les centrales nucléaires et HIROSHIMA : la vérité sur les utilisations pacifiques de l'énergie atomique), Tôkyô, Iwanami shoten 岩波書店, 2011, pp.23-61.

Tsuchiya Yuka 土屋由香, « Genshiryoku heiwa riyô USIS eiga » 原子力平和利用 USIS 映画 (Films de l'USIS sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire), in Tsuchiya Yuka 土屋由香, Yoshimi Shunya 吉見俊哉 (dir.), *Senryô suru me ; Senryô suru koe : CIE/USIS eiga to VOA rajio* 占領する眼・占領する声 CIE/USIS 映画とVOA ラジオ (Les films du CIE/USIS et la radio VOA : Le regard et la voix des occupants), Tôkyô, Tôkyô daigaku shuppankai 東京大学出版会, 2012, pp.47-75.

Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣, « Asahi shinbunsha no 「Amerika hakurankai」 » 朝日新聞社の「アメリカ博覧会」 (L'« Exposition sur les États-Unis » du quotidien *Asahi Shinbun*) in Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣 (dir.), « Sengo Nihon no media ibento » 戦後日本のメディアイベント (Les événements médiatiques dans le Japon d'après-guerre), Kyôto, Sekai shisôsha 世界思想社, 2002, pp.161-186.

Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣, « Asahi shinbunsha no 「Amerika hakurankai」 » 朝日新聞社の「アメリカ博覧会」 (L'« Exposition sur les États-Unis » du quotidien *Asahi Shinbun*) in Tsuganesawa Toshihiro 津金澤聰廣 (dir.), *Sengo Nihon no media ibento* 戦後日本のメディアイベント (Les événements médiatiques dans le Japon d'après-guerre), Kyôto, Sekai shisôsha 世界思想社, 2002, pp.248-265.

Utsumi Hirofumi 内海博文, « Nuclear Images and National Self-Portraits : Japanese Illustrated Magazine Asahi Graph, 1945-1965 » (Images du nucléaire et autoportraits nationaux : Le magazine illustré *Asahi Graph*, 1945-1965), in *Sentan shakai kenkyûjo kiyô* 先端社会研究所紀要, Vol. 5, 2011, pp.1-29.

Yamakoshi Shûzo 山腰修三, « Cherunobuiri genpatsu jiko ni kansuru media gensetsu no bunseki — 1986 nen no zenkokushi no shoki hôdô o jirei

toshite — » チェルノブイリ原発事故に関するメディア言説の分析— 1986年の全国紙の初期報道を事例として— (Analyse du discours médiatique autour de l'accident nucléaire de Tchernobyl : L'exemple des débuts de la couverture des quotidiens nationaux en 1986), in *Media · Komyunikêshon* メディア・コミュニケーション, Vol. 65, 2015, pp.17-27.

Yamakoshi Shûzô 山腰修三, « Datsugenpatsu undô ni kansuru media gensetsu no bunseki -Zenkokushi no hôdô (1987 nen 1 gatsu ~ 1989 nen shichigatsu) o taishô ni shite- » 脱原発運動に関するメディア言説の分析—全国紙の報道 (1987年1月~1989年7月)を対象にして— (Analyse du discours médiatique du mouvement pour la dénucléarisation : de janvier 1987 à juillet 1989), in *Media · Komyunikêshon*, メディア・コミュニケーション, 2016, Vol. 66, pp.73-85.

Yamamoto Akihiro 山本昭宏, « Kagaku zasshi wa kaku enerugî o ika ni katatta ka : 1950 nendai no « Kagaku Asahi » « Shizen » « Kagaku » no bunseki o tegakari ni » 科学雑誌は核エネルギーを如何に語ったか—1950年代の『科学朝日』『自然』『科学』の分析を手がかりに (De quelle manière les magazines scientifiques ont-ils raconté l'énergie nucléaire ? – Tentative de réponse à partir d'une analyse des revues *Kagaku Asahi*, *Shizen* et *Kagaku*), in *Masu komyunikêshon kenkyû* マスコミュニケーション研究, Vol. 79, 2011, pp.153-170.

Yamamoto Akihiro 山本明宏, « 「Genshiryoku no yume」to shinbun 1945-1965 nen ni okeru 『Asahi Shinbun』『Yomiuri Shinbun』no genshiryoku hôdô ni kansuru ichi kôsatsu 「原子力の夢」と新聞 : 1945~1965年における『朝日新聞』『読売新聞』の原子力報道に関する一考察 » (« Le rêve de l'énergie atomique » et les journaux : « Une étude de la couverture médiatique de l'énergie atomique dans les quotidiens « Asahi Shinbun » et « Yomiuri Shinbun » de 1945 à 1965), in *Masu · Komyunikêshon kenkyû* マス・コミュニケーション研究, Vol. 84, janvier 2014, pp.9-27.

Yamazaki Masakatsu 山崎正勝 et Okuda Kenzô 奥田謙造, « Bikini jiken go no genshiro dônyûron no taitô » ビキニ事件後の原子炉導入論の台頭 (L'essor de la théorie de l'introduction du réacteur nucléaire après l'accident de Bikini), in *Kagakushi kenkyû Dai II ki* 科学史研究 第II期, Vol. 43 (230), 2004, pp.83-93.

Yin Xiao Liang 尹 晓亮, « Senryôka no Nihon enerugî seisaku to keizai fukkô no ketsugô keiro » 占領下の日本エネルギー政策と経済復興の結合経路 (Les chemins convergents de la politique énergétique du Japon et de la

reconstruction économique sous l'occupation), *Sangyô keiei* 産業経営, Vol. 41, juin 2007, p.37.

Yoshimi Shun'ya 吉見俊哉, « Mō hitotsu no media toshite no hakurankai Genshiryoku heiwa riyō no juyō » もう一つのメディアとしての博覧会 原子力平和利用博の受容 (L'exposition en tant que médium supplémentaire : Réception de l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), in Tsuchiya Yuka 土屋由香, Yoshimi Shunya 吉見俊哉 (dir.), *Senryō suru me ; Senryō suru koe : CIE/USIS eiga to VOA rajio* 占領する眼・占領する声 CIE/USIS 映画と VOA ラジオ (Les films du CIE/USIS et la radio VOA : Le regard et la voix des occupants), Tôkyô, Tôkyô daigaku shuppankai 東京大学出版会, 2012, pp.291-315.

Yoshimura Ichirō 吉村一郎, « Soren no jōhō seisaku • Kêsu • stadî 1 Soren-shi no Cherunoburi jiko hōdō ni mirareru hōdō seisaku no nerai to shinjitsu no bunseki » ソ連の情報政策・ケース・スタディー 1 ソ連紙のチェルノブイリ事故報道にみられる報道政策の狙いと真実の分析 (Premier cas d'études sur la politique d'informations de l'URSS : Analyse des vraies raisons et des cibles de la politique médiatique à travers la couverture de l'accident de Tchernobyl par la presse soviétique), in *Kaigai jijō kenkyūjo hôkoku* 海外事情研究所報告, Vol. 21, 1987, pp.349-365.

Articles en français et autres langues

- Boissonnade Jérôme, Bauler Tom, Barbier Remi, Fortin Marie-Josée, Lemarchand Frédérick, Raufflet Emmanuel et Fourmis Yann (dir.), « Mettre à l'épreuve l'acceptabilité sociale » (partie 1 et partie 2), in *[VertigO]*, Vol. 15 (3), 2015 et Vol. 16 (1), 2016.
- Bruno Tino, « La promotion du nucléaire civil dans la presse quotidienne japonaise », in *Ebisu*, Vol. 47, 2012, pp.99-106.
- Bruno Tino, « Presse et nucléaire au Japon : De Hiroshima à Tokaimura (1945-1957) », in *Ritsumeikan gengo bunka kenkyû* 立命館言語文化研究 vol. 27 (2 · 3), février 2016, pp.265-282.
- Deacon David, « Yesterday's Papers and Today's Technology » (Journaux d'hier et technologie d'aujourd'hui), in *European Journal of Communication*, Vol. 22 (1), juillet 2016, pp.11.
- De Giuseppe Massimo, « Gli Italiani e la questione atomica negli anni Cinquanta » (Les Italiens et la question atomique dans les années 50), in *Ricerche di storia politica*, janvier 2000, pp.29-52.
- Delforce Bernard, « Le constructivisme : Une approche pertinente du journalisme », in *Questions de communication*, Vol.6, 2004, pp.111-134.
- Voir Dower John W., « "NI" and "F" Japan's wartime Atomic Bomb Research », in Dower John W., *Japan War & Peace: Selected Essays*, New York, The New Press, 1995, pp.55-100.
- Dower John W., « The Bombed: Hiroshimas and Nagasakis in Japanese Memory » (Les bombardées : Hiroshima et Nagasaki dans la mémoire japonaise), in West Philip, Levine Steven I. et Hiltz Jackie (dir.), *United States and Asia at War: A Cultural Approach* (Les Etats-Unis et l'Asie en guerre : Une approche culturelle), New York, Routledge, 2015.
- Fourquet Marie-Pierre, « Un siècle de théories de l'influence : histoire du procès des médias », in *Médiation et Information*, Vol. 10, Histoire et Communication, Paris, L'Harmattan, 1999, pp.105-120.

- Gamson William A. and Modigliani Andre, « Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power: A Constructionist Approach » (Discours médiatique et opinion publique à propos de l'énergie nucléaire : Une approche constructiviste), in *American Journal of Sociology*, vol. 95, pp.1-37, 1989.
- Gaulène Mathieu, « Convertir les « allergiques à l'atome » : la promotion du nucléaire au Japon », in *Ebisu*, 47, 2012, pp.107-118.
- Homei Aya, « The contentious death of Mr Kuboyama: science as politics in the 1954 Lucky Dragon incident » (Le contentieux de la mort de M. Kuboyama : La science comme politique dans l'incident du Dragon rouge en 1954), in *Japan Forum*, vol. 25 (2), 2013, pp.212-232.
- McCombs et Shaw : McCombs Maxwell E. et Shaw Donald L., « The Agenda-Setting Function of Mass Media » (La fonction de mise à l'agenda des médias de masse), in *Public Opinion Quarterly*, vol. 36 (2), 1972, pp.176-187.
- Labbé Marie-Hélène, *La grande peur du nucléaire*, Presses de Sciences Po, 2000, pp.48-49 et Dupuy Jean-Pierre, « Tchernobyl, le sarcophage de l'humain », in *Écologie & politique*, Vol. 32, janvier 2006.
- Miles Rufus E., « Hiroshima: The Strange Myth of Half a Million American Lives Saved » (Hiroshima : L'étrange mythe des 500 000 vies américaines sauvées), *International Security*, Vol. 10, n°2, 1985, pp. 121–140.
- Nakao Maika, « The Image of the Atomic Bomb in Japan before Hiroshima » (L'image de la bombe atomique au Japon avant Hiroshima), in *Historia Scientiarum*, Vol. 19-2, 2009, pp.119-131.
- Pelletier Philippe, « La guerre de Fukushima », in *Hérodote*, Vol. 146-147, mars 2012, pp. 277-307.
- Pelletier Philippe, « De la guerre totale (1941) à la guerre de Fukushima (2011) », in *Outre-Terre*, Vol. 35-36, janvier 2013, pp.399-438.
- Poirrier Philippe, « L'histoire culturelle en France. "Une histoire sociale des représentations" », in Poirrier Philippe (dir.), *L'Histoire culturelle : « un tournant mondial » dans l'historiographie ?*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2008, pp.27-39.
- Radvanyi Pierre, « Frédéric Joliot-Curie et la première pile atomique française », *Reflète de la physique*, Vol. 11, 2008.
- Ribault Thierry, « L'empire du nucléaire : quand Fukushima ne crachait pas encore ses « atomes pour la paix » », in *Ebisu*, Vol. 47, 2012, pp.89-98.

- Shimamoto Mayako, « Abolition of Japan's Nuclear Power Plants?: Analysis from a Historical Perspective on Early Cold War, 1945-1955 », in Sugita Yoneyuki (dir.), *Japan Viewed from Interdisciplinary Perspectives: History and Prospects* (Le Japon vu à partir de perspectives interdisciplinaires : Histoire et perspectives), Lanham, Lexington Books, 2015, pp.261-278.
- Thomann Bernard, « Les victimes invisibles de la pneumoconiose dans les mines de charbon au Japon », pp.151-172, in Judith Rainhorn (dir.), *Santé et travail à la mine XIX-XXI^e siècle*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2014.
- Tsuchiya Yuka, « The Atoms for Peace USIS Films - Spreading the Gospel of the "Blessing" of Atomic Energy in the Early Cold War Era », in *International Journal of Korean History*, Vol. 19 (2), 2014, pp.107-135.
- Wakamatsu Yukio, « The Mushrooming of Popular Science Magazines » (Le boom des magazines scientifiques), in Nakayama Shigeru (dir.) et Yoshioka Hitoshi (dir.), *A Social History of Science and Technology in Contemporary Japan Volume I: The Occupation Period 1945-1952* (Une histoire sociale de la science et de la technologie dans le Japon contemporain Volume I : La période d'occupation 1945-1952), Melbourne, Trans Pacific Press, 2001, pp.516-532.
- Zeman Scott C., « "To See... Thing Dangerous to Come to": Life Magazine and the Atomic Age in the United States, 1945-1965 » (Regarder...les choses dangereuses arriver), in Dick Van Lente (dir.), *The Nuclear Age in Popular Media: A Transnational History, 1945-1965* (L'âge nucléaire dans les médias populaires : Une histoire transnationale, 1945-1965), Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012.

Bruno Tino, *Yamahata Yôsuke : Entre propagande et victimisation, militarisme et humanisme, amnésie et devoir de mémoire : la difficile tâche de photographier l'horreur atomique de Nagasaki*, manuscrit non publié.

Drogan Mara, *Atoms for Peace, U.S. Foreign Policy, and the Globalization of Nuclear Technology, 1953–1960* (Atoms for Peace, la politique étrangère américaine et la globalisation de la technologie nucléaire, 1953-1960), thèse de doctorat soutenue à State University of New York, 2011.

Higuchi Toshihiro, *Radioactive Fallout, the Politics of Risk, and the Making of a Global Environmental Crisis, 1954-1963* (Retombées radioactives, les politiques du risque et la construction d'une crise environnementale globale, 1954-1963), thèse de doctorat soutenue à l'université de Georgetown, 2011.

Nakajima Tatsuo 中島達雄, *Genshiryoku jiko hôdô no naiteki yôin bunseki 原子力事故報道の内的要因分析* (Analyse des facteurs internes de la couverture médiatique des accidents nucléaires), Tôkyô Daigaku daigakuin Kôgaku kei kenkyûka 東京大学大学院工学系研究科, thèse de doctorat soutenue à l'université de Tôkyô, 2010.

Nelson Craig Doyle, *Nuclear Society: Atoms for Peace and the Origins of Nuclear Power in Japan, 1952-1958* (Société nucléaire : Atoms for Peace et les origines de l'énergie nucléaire au Japon, 1952-1958), thèse de doctorat soutenue à l'université d'état d'Ohio, 2014.

Okuda Kenzô 奥田謙造, *Reisenki no Amerika no tainichi gaikô seisaku to nihon e no gijutsu dônnyû Yomiuri Shinbun gurûpu to nihon no terebijon hôsô oyobi genshiryoku dônnyû : 1945 nen ~ 1956 nen 冷戦期のアメリカの対日外交政策と日本への技術導入 読売新聞グループと日本のテレビジョン放送及び原子力導入 : 1945 年~1956 年* (Mesures diplomatiques américaines dans le Japon de la Guerre froide et introduction de technologies : Le groupe Yomiuri Shinbun et la diffusion de la télévision japonaise ainsi que l'introduction de l'énergie atomique : 1945-1956), Thèse de doctorat soutenue à l'université Tôkyô Kôgyô 東京工業大学, 2007.

- Sereni Constance, *Rapatriements et rapatriés. La formation de l'identité du hikiagesha, 1945-1958*, thèse de doctorat soutenue à l'INALCO (Etudes japonaises), 2014.
- Tanaka Shingo 田中慎吾, *Kaku no 「Heiwa riyô」 to nichibei kankei : Genshiryoku kenkyû kyôtei ni miru 「kioku」 no politikusu 核の「平和利用」と日米関係 : 原子力研究協定にみる「記憶」のポリティクス* (« Usages pacifiques » du nucléaire et rapports nippo-américains : Les politiques de la « mémoire » à travers le traité nippo-américain sur les recherches nucléaires), Ôsaka Daigaku daigakuin kokusai kôkyô seisaku kenkyûka 大阪大学大学院国際公共政策研究科, thèse de doctorat soutenue à l'université d'Osaka, 2014.
- Tanaka Yutaka 田中豊, *Wa ga kuni ni okeru genshiryoku hatsuden no shakaiteki juyô ni kansuru shakai shinrigakuteki kenkyû 我が国における原子力発電の社会的受容に関する社会心理学的研究* (Étude en psychosociologie sur l'acceptabilité sociale des centrales nucléaires dans notre pays), thèse de doctorat soutenue à l'université Gakushûin 学習院大学, 1996.
- Takekawa Shun'ichi, *Nationalism, democracy, and the press in Japan: How Asahi and Yomiuri frame news to compete with each other*, thèse de doctorat soutenue à l'université d'Hawaii, 2008.
- Yamamoto Akihiro 山本昭宏, *「Hibaku no kioku」 to 「Genshiryoku no yume」 Kaku enerugî gensetsu no sengoshi : 1945-1960 「被爆の記憶」と「原子力の夢」核エネルギー言説の戦後史 : 1945-1960* (« Mémoire de l'irradiation » et « Rêve de l'énergie atomique » : Histoire du discours sur l'énergie nucléaire dans l'après-guerre : 1945-1960), Kyôto Daigaku daigakuin bungaku kenkyûka gendai bunkagaku senkô 京都大学大学院文学研究科現代文化学専攻, thèse de doctorat soutenue à l'université de Kyôto, 2012.

Articles de journaux japonais (par ordre chronologique)

- Nagaoka Hantarô, « Saientefikku・Poshibiritî (yon) Radiumu no hirakitaru genshi no himitsu » サイエンティフィック・ポシビリティー 四：ラヂウムの發きたる原子の秘密 (Les possibilités de la science 4 : Ce que nous apprend le radium sur le secret de l'atome), *Yomiuri Shinbun*, 18 et 19 septembre 1905.
- « Riumachisu shinkeitsû ni kikô aru » リウマチス神経痛に奇効ある (Efficacité mystérieuse contre le rhumatisme et les névralgies), *Tôkyô Asahi Shinbun*, 11 novembre 1912, p.6.
- « Kyôï subeki gakkai no seikô Jinkôkin no seihô ni kanshite Nagaoka hakushi no happyô » 驚異すべき學界の成功 人工金の製法に関して 長岡博士の發表 (Succès académique surprenant : Déclarations du Docteur Nagaoka à propos du procédé de fabrication de l'or artificiel), *Tôkyô Asahi Shinbun*, édition du soir, 21 septembre 1924, p.1.
- « Ichi guramu nijû man en no rajiumu o jinzô Taibô no“seisan kikai” kansei ! Riken no yakushin » 一グラム廿萬圓のラヂウムを人造 待望の“生産機械”完成！ 理研の躍進 (Du radium à 200 000 yens le gramme synthétisé : La « machine de production » tant attendue est finie ! ; La percée du RIKEN), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 août 1936, p.7.
- « Kagaku wa tsui ni ban'nôshin o seifuku Migoto ni dekita ! Taibô no radiumu » 科學は遂に萬能神を征服 見事に出來た！ 待望のラヂウム (La science a enfin subjugué Dieu : Une brillante réussite ! ; Le radium tant espéré), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1937, p.7.
- « Uchû e no sekai ichi chôsen Riken no sôchi nakaba kansei » 宇宙へ世界一の挑戦 理研の装置半ば完成 (Soyons les premiers à conquérir l'univers : L'appareil du RIKEN est à moitié terminé), *Tôkyô Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 juin 1938, p.11.
- « Sekai ichi no jikkenshitsu : Riken 「saikuroton」 toritsuke » 世界一の實驗室 理研「サイクロトロン」取つけ (Le plus grand laboratoire du monde :

Installation du cyclotron au RIKEN), *Tôkyô Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 février 1939, p.11.

« Sekai ichi no radiumu hassei sôchi Beikoku yori hitoashi saki ni Jinrui no teki e chôsen Riken ni nen no kushin kestsujitsu » 世界一のラジウム発生装置 米國より一足先に 人類の敵へ挑戦 理研二年の苦心結實 (Premier générateur de radium au monde : Après deux ans de labeur, le RIKEN a défié l'ennemi de l'humanité, prenant de court les États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, seconde édition du soir, 17 mai 1939, p.2.

Takeuchi Tokio 竹内時男, « Kagaku no sekai wa mawaru Genshi enerugî wa riyô dekiru ka » 科學の世界は廻る 原子エネルギーは利用出来るか (Le monde scientifique est en perpétuel mouvement : Peut-on utiliser l'énergie atomique ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 juillet 1939, p.2.

Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Gakkai no yoteki Genshikaku no bunretsu » 學界余滴 「原子核の分裂」 (Par-delà le monde académique : La fission nucléaire), *Tôkyô Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 septembre 1939, p.7.

Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Kon'nichi no renkinjutsu (ge) » 今日の錬金術 (下) (L'alchimie d'aujourd'hui) (seconde partie), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 février 1941, p.3.

« Saikurotoron de byôgentai no kenkyû Ryûkan no seitai kyûmei ni shinhôhō » サイクロトロンで病原體の研究 流感の正體究明に新方法 (Recherches d'agents infectieux avec le cyclotron : Nouvelle méthode pour élucider la nature de la grippe), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juin 1941, p.3.

« Sekai suijun no toppa ni junkagaku o yakushin » 世界水準の突破に純科學を躍進 (Faisons de grands progrès en sciences pures pour dépasser le niveau mondial), *Yomiuri Hôchi*, édition du soir, 7 février 1944, p.1.

« Uranium jû guramu de toshi bakusai Jitsugen made ni nanmon sanseki » ウラニウム 十瓦で都市爆碎 實現までに難問山積 (Dynamitage d'une ville avec 10 grammes d'uranium ; Une montagne de difficultés avant la réalisation), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 juillet 1944, p.4.

« Kagakusen no nikaikyû tokushin Jûyô heiki kenkyûchû ni junshoku no teidai joshu » 科學戰の二階級特進 重要兵器研究中に殉職の帝大助手 (Promotion exceptionnelle au deuxième grade pour la guerre scientifique : Mort d'un assistant de l'université impériale pendant ses recherches sur une arme importante), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 août 1944, p.2.

« Butsuri gakusha no junshoku » 物理學者の殉職 (Mort d'un physicien dans l'exercice de ses fonctions), *Yomiuri Hôchi*, éditorial, 25 août 1944, p.1.

- « Genshi bakudan Gunkan ni kiro jôkû e Macchi hitotsu no yôryô de futtobasu » 原子爆弾 軍艦も二キロ上空へ マッチ一つの容量で吹ッ飛ばす (Bombe atomique : Des navires de guerre propulsés à 2 km de hauteur avec une quantité équivalente à une allumette), *Asahi Shinbun*, 29 décembre 1944, p.2.
- « Genshi bakudan shiyô » 原子爆弾使用 (Utilisation de la bombe atomique), *Hôchi Shinbun*, 29 décembre 1944, p.1.
- « Kagakusha Shinshun no yume » 科學者 新春の夢, *Asahi Shinbun*, 8 janvier 1945, p.2.
- « Kyô no chishiki Genshi bakudan » 今日の知識 原子爆弾 (Le savoir de notre temps : la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 1^{er} février 1945, p.1.
- « Hiroshima o shôbaku » 廣島を焼爆 (Obus incendiaires et bombes sur Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 7 août 1945.
- « B29 yonhyaku ki、chûshô toshi e Maebashi、Nishinomiya o bakushô B29 » 四百機、中小都市へ 前橋、西宮を焼爆 (Obus incendiaires et bombes lâchées sur Maebashi et Nishinomiya par 400 avions B29), *Asahi Shinbun*, 7 août 1945, p.1.
- « Tenkô kaifuku、tekishû ni sonaeyo Nishinomiya、Hiroshima bôbaku » 天候回復、敵襲に備へよ 西宮、廣島暴爆 (Retour du beau temps, préparons-nous aux attaques ennemies : Bombardements violents à Nishinomiya et Hiroshima), *Asahi Shinbun*, édition d'Ôsaka, 7 août 1945, p.1.
- « Hiroshima e teki shingata bakudan B29 shôsûki de raishû kôgeki » 廣島へ敵新型爆弾 B29 小數機で來襲攻撃 (Bombe ennemie d'un nouveau genre à Hiroshima : un faible nombre de B29 bombardent la ville), *Asahi Shinbun*, 8 août 1945, p.1.
- « B29 shingata bakudan o shiyô Hiroshima ni shôsûki Sôtô no higai » B 2 9 新型爆弾を使用 広島に少数機 相当の被害 (Des B29 ont largué une bombe d'un nouveau genre : Quelques avions à Hiroshima provoquent de nombreux dégâts), *Yomiuri Hôchi*, 8 août 1945, p.1.
- « Teki no hijindô danpei hôfuku Shingata bakudan ni taisaku o kakuritsu » 敵の非人道、斷乎報復 新型爆弾に對策を確立 (Vengeance absolue contre l'inhumanité de l'ennemi ! ; Prises de mesures contre la bombe d'un nouveau genre), *Asahi Shinbun*, 9 août 1945, p.1.
- « Hada wa zettai roshutsu sezu Gônai taihi ga yûkô Kônetsu hassu hingata bakudan » 膚は絶対露出せず 壕内待避が有効 高熱發す敵新型爆弾 (Il ne pas surtout pas exposer sa peau ; Se réfugier dans les abris est efficace ;

La bombe d'un nouveau genre délivre une forte température), *Yomiuri Hôchi*, 9 août 1945.

- « Chin'ei » 陣影 (La silhouette du camp), *Yomiuri Hôchi*, 9 août 1945, p.1.
- « Konnichi no chishiki Uraniumu » 今日の知識 ウラニウム (Le savoir de notre temps : L'uranium), *Yomiuri Hôchi*, 10 août 1945, p.1.
- « Okugai bôkûgô ni haire Shingata bakudan ni katsu michi » 屋外防空壕に入れ 新型爆弾に勝つ途 (La manière de gagner contre la bombe d'un nouveau genre : Sortir des bâtiments et s'abriter dans les abris anti-aériens), *Asahi Shinbun*, 10 août 1945, p.1.
- « Shingata bakudan wa hametsuteki shudan Hôchô kikanshi hijhindôsei o shiteki » 新型爆弾は破滅的手段 法王廳機関紙非人道性を指摘 (La bombe atomique est un instrument de destruction totale : Le journal du Saint-Siège pointe son caractère inhumain), *Yomiuri Hôchi*, 10 août 1945, p.1.
- « Genshi bakudan no iryoku koji Torûman • Tainichisen hôsô enzetsu » 孤児原子爆弾の威力誇示 トルーマン・對日戰放送演説 (Fanfaronnade à propos de la puissance de la bombe atomique : Radiodiffusion d'un discours anti-japonais de Truman), *Asahi Shinbun*, 11 août 1945, p.1.
- « Shingata bakudan e no kokoro e Yoko ana shiki bôkûgô ga yûkô Shoki bôka • kashô ni chûi » 新型爆弾への心得 横穴式防空壕が有効 初期防火・火傷に注意 (Choses à savoir sur la bombe d'un nouveau genre : Les abris anti-aériens horizontaux sont efficaces ; Attention aux départs d'incendie et aux brûlures), *Asahi Shinbun*, édition spéciale, 11 août 1945, p.1.
- « Torûman tainichi ikaku enzetsu "kôfuku ka, shingata bakudan ka" » トルーマン 對日威嚇演説 “降伏か、新型爆弾か” (Discours d'intimidation de Truman contre le Japon : « Soit la capitulation, soit la bombe d'un nouveau genre »), *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, p.1.
- « Doku gasu ni masaru sangyaku Sokuji hôki seyo Shingata bakudan Teikoku seifu danpei kôgi » 毒ガスに優る惨虐 即時放棄せよ 新型爆弾 帝國政府 斷乎抗議 (Plus cruelle que l'arme chimique : Abandonnez immédiatement la bombe d'un nouveau genre ; Protestation catégorique du gouvernement impérial), *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, p.1.
- « Nagasaki ni mo shingata bakudan Sôtô no kaoka tôkai, shishô » 長崎にも新型爆弾 相當數の家屋倒壊、死傷 (Bombe d'un nouveau genre sur Nagasaki également : De nombreuses victimes et destructions de bâtiments), *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, p.1.

- « Shôdo ni miru zen Nipponjin no hifun Hiroshima nite seisan、 gareki no machimachi ni、 ochitsuita shimin no sugata » 焦土に見る全日本人の悲憤 広島にて 凄惨、瓦礫の街々に、落ついた市民の姿 (L'indignation de tout les Japonais se lit dans la terre brûlée : L'effroi à Hiroshima ; Les habitants des quartiers parsemés de débris demeurent calmes), *Yomiuri Hôchi*, 11 août 1945, p.1.
- « Nagasaki ni mo shingata bakudan ka » 長崎にも新型爆弾か (Bombe d'un nouveau genre sur Nagasaki également ?), *Mainichi Shinbun*, 11 août, p.1.
- « Genshi bakudan kokusai kanri » 原子爆弾國際管理 (Administration mondiale de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, p.1.
- « Hakui o kite yoko ana gô e Shingata bakudan e no taisaku » 白衣を着て横穴壕へ 新型爆弾への対策 (Mesures à prendre face à la bombe d'un nouveau genre : Porter des vêtements blancs et se réfugier dans les abris horizontaux), *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, p.1.
- « Nagasaki ni mo shingata bakudan » 長崎にも新型爆弾 (Bombe d'un nouveau genre sur Nagasaki également), *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, p.1.
- « Isshun ni Hiroshima henbô » 一瞬に広島變貌 (Hiroshima a été métamorphosée en un instant), *Asahi Shinbun*, 12 août 1945, p.1.
- « Konnichi no chishiki Doitsu no genshi bakudan » 今日の知識 ドイツの原子爆弾 (Le savoir de notre temps : La bombe atomique allemande), *Yomiuri Hôchi*, 12 août 1945, p.1.
- « Hatashite genshi bakudan ka Yazaki hakase ni kiku Habôfukamu Amerika no kenkyû » 果して原子爆弾か 矢崎理博に聴く 霸望深む米の研究 (S'agit-il vraiment de la bombe atomique ? : Nous avons posé la question au Docteur en physique Yazaki ; Les recherches américaines pour l'hégémonie), *Yomiuri Hôchi*, 13 août 1945, p.2.
- « Zenjinrui no teki « Genshi bakudan » Eishi potsudamu sengen ron'nan » 全人類の敵 “原子爆弾”英詩ポツダム宣言論難 (L'ennemi de l'humanité toute entière, « la bombe atomique » : Controverse d'un magazine anglais autour de la déclaration de Potsdam), *Yomiuri Hôchi*, 13 août, p.1.
- « Genshi bakudan Tenmongakuteki na bakuhatsumyoku Genshi hakai no enerugî o riyô Jinrui no metsubô o maneku bôkun » 原子爆弾 天文學的な爆發力 原子破壊のエネルギーを利用 人類の滅亡招く暴君 (Bombe atomique : Une puissance explosive astronomique ; Utilisation de l'énergie de la désintégration atomique ; Un tyran apportant l'extinction de l'humanité), *Yomiuri Hôchi*, 13 août 1945, p.2.

- « Teki no hidô o utsu » 敵の非道を撃つ (Vengeons-nous de la cruauté de l'ennemi), *Asahi Shinbun*, 14 août 1945, p.1.
- « Kono me de mita “Koshô suru iryoku” Genchi hokoku Nagasaki yori » この眼で見た“誇稱する威力” 現地報告長崎より (Nous avons vu de nos yeux « la puissance louée » : Témoignage de Nagasaki), *Yomiuri Hôchi*, 14 août 1945, p.2.
- « Konnichi no chishiki Shingata bakudan to nesshô » 原子爆弾と熱傷 ((Le savoir de notre temps : La bombe atomique et les brûlures), *Yomiuri Hôchi*, 14 août 1945, p.1.
- « Akiraka ni genshi bakudan Shingata bakudan Hijindô kô o bakuro » 明らかに原子爆弾 新型爆弾 非人道行爲を暴露 (On sait qu'il s'agit de la bombe atomique : La bombe d'un nouveau genre est donc inhumaine), *Asahi Shinbun*, édition spéciale (gôgai 号外), 15 août 1945, p.2.
- « “Genshi bakudan” Shutsugen made Beigawa no happyô » “原子爆弾”出現まで米側の発表 (Jusqu'à l'apparition de la bombe atomique : Rapport américain), *Yomiuri Hôchi*, 15 août 1945, p.2.
- « Genshi bakudan no kaisetsu » 原子爆弾の解説 (Explications sur la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition spéciale (gôgai 号外), 15 août 1945, p.2.
- « Shôsho » 詔書 (Edit impérial), *Yomiuri Hôchi*, 15 août 1945, p.1.
- « Shingata bakudan Fukusha kôsen wa shigaisen Higai chûshinchi no chôki taizai wa kiken » 新型爆弾 輻射光線は紫外線 被害中心地の長期滞在は危険 (Bombe d'un nouveau genre : Le rayonnement est ultraviolet. ; Danger à rester longtemps dans la région la plus touchée), *Yomiuri Hôchi*, 15 août 1945, p.2.
- « Shijô kûzen no zangyaku genshi bakudan » 史上空前の殘虐原子爆弾 (Une bombe atomique à l'atrocité historique), *Mainichi Shinbun*, 15 août 1945, p.2.
- « Genshi bakudan to wa » 原子爆弾とは (Qu'est-ce que la bombe atomique ?), *Mainichi Shinbun*, 15 août 1945, p.2.
- « Uran genshikaku no bunretsu Saishôryô de kayaku ni man ton ni hitteki » ウラン原子核の分裂 最少量で火薬二萬噸に匹敵 (La fission d'une infime quantité d'atomes d'uranium est équivalente à 20 000 tonnes d'explosifs), *Asahi Shinbun*, 16 août 1945, p.2.
- « Genshi bakudan 「Shinjuwan」izen ni junbi Kakute naru “Hijindô no kyokuchi” Ni nen han ni watari himitsu o tamotsu » 原子爆弾 「眞珠灣」以前に準備 かくて成る“非人道の極致” 二年半に互り祕密を保つ (Bombe atomique :

- Déjà en préparation avant « Pearl Harbor » ; Et ainsi fut créé « l'inhumanité parfaite » ; Deux ans et demi dans le secret), *Asahi Shinbun*, 16 août 1945, p.2.
- « Yusô shudan ni mo kakumei shôrai ka » 輸送手段にも革命招来か (Une révolution aussi pour les moyens de transport ?), *Asahi Shinbun*, 16 août 1945, p.2.
- « Jû heihô kiro ga hakai Bakudan tôka no chokugo, sora kara mita Hiroshima Chûritsukokushi no hôdô » 十平方キロが破壊 爆弾投下の直後、空から見た廣島 中立國紙の報道 (10 kilomètres carrés dévastés : Hiroshima vue du ciel après le bombardement ; La couverture d'un journal d'un pays neutre), *Asahi Shinbun*, 16 août 1945, p.2.
- « Chin'ei » 陣影 (La silhouette du camp), *Yomiuri Hôchi*, 16 août 1945, p.2.
- « Ni sen ton no kôbakuyaku ni hitteki Genshidan no hakairyoku » 二千トンの高爆薬に匹敵 原子彈の破壊力 (La puissance destructrice de la bombe atomique est équivalente à celle de 2000 tonnes de charge hautement explosive), *Yomiuri Hôchi*, 16 août 1945, p.1.
- « Sangyô kakumei o mo motarasu » 産業革命をも齎す (Elle va aussi entraîner une révolution industrielle), *Yomiuri Hôchi*, 16 août 1945, p.2.
- « Chin'ei » 陣影 (La silhouette du camp), *Yomiuri Hôchi*, 17 août 1945, p.1.
- « Shikôryoku o kôyô Kisokagaku ni chikara sosogu Monshôdan » 思考力を昂揚 基礎科學に力注ぐ 文相談 (Élever la pensée : Entretien avec le ministre de l'Éducation à propos des sciences fondamentales), *Asahi Shinbun*, 19 août 1945, p.1.
- « Genshi bakudan, bakufû de rosengai ni fukitobasareta kasha, Hiroshima-shi » 原子爆弾、爆風で線路外に吹飛ばされた貨車、廣島市 (Un train à marchandise propulsé hors des rails par le souffle de la bombe atomique à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 20 août 1945, p.2.
- « Kagaku rikkoku e Go shô'inkai o secchi » 科學立國へ 五小委員會を設置 (Vers la fondation d'une nation scientifique : Création de 5 petits comités) , *Asahi Shinbun*, 20 août 1945, p.2.
- « Genshi bakudan no bôshi Heshiorareta taiboku to neppa ni shôshutsu no torakku » 原子爆弾の暴威 へし折られた大木と熱波に焼失のトラック (La puissance phénoménale de la bombe atomique : Un grand arbre brisé et un camion brûlé par la vague de chaleur), *Yomiuri Hôchi*, 20 août 1945, p.2.

- « Kagaku no ikiru michi (Jô) Iseisha no saikyôiku » 科學の生きる道 (上) 爲政者の再教育 (Pour le futur de la science (première partie) : Rééduquer les politiciens), *Yomiuri Hôchi*, 22 août 1945, p.2.
- « Shishô 19 man koyu Hiroshima • Nagasaki genshi bakudan no zangyaku » 死傷 19 萬超ゆ 廣島・長崎原子爆彈の殘虐 (Plus de 190 000 morts : La cruauté des bombes atomiques d' Hiroshima et de Nagasaki), *Yomiuri Hôchi*, 23 août 1945, p.2.
- « Konnichi no chishiki Kagaku no taishûka » 今日の知識 科學の大衆化 (Le savoir de notre temps : La popularisation des sciences), *Yomiuri Hôchi*, 23 août 1945, p.1.
- « Genshi bakudan jôgeki ni yoru Nagasaki-shi no sanjô » 原子爆彈攻撃による長崎市の慘狀 (Désolation à Nagasaki après le bombardement atomique), *Asahi Shinbun*, 25 août 1945, p.2.
- « Hiroshima ni toritsuita “akuryô” 2 shûkan go ni wa shibôsha baizô » 廣島に取り憑いた “惡靈” 2 週間後には死亡者倍增 (Hiroshima possédée par des esprits maléfiques : Le nombre des décès double en deux semaines), *Asahi Shinbun*, 25 août 1945, p.2.
- « Kôgyô wa konnan Genshi enerugî » 工業化は困難 原子エネルギー (L'énergie atomique : Une industrialisation difficile), *Asahi Shinbun*, 25 août 1945, p.2.
- « Hiroshima de wa naoranu fushô Uranium hôsha de fukkô mo zetsubô ka » 廣島では癒らぬ負傷 ウラニウム放射で復興も絶望か (Les blessures qui ne soignent pas à Hiroshima : La reconstruction est-elle également condamnée à cause des radiations d'uranium ?), *Yomiuri Hôchi*, 25 août 1945, p.2.
- « Igaku mo yuragu genshi bakudan no san » 醫學も揺らぐ原子爆彈の慘 (L'horreur de la bombe atomique secoue même le monde médical), *Asahi Shinbun*, 29 août 1945, p.2.
- « Genshi bakudan kyûmei Tsuzuki hakashi, Hiroshima e » 原子爆彈究明 都築博士、廣島へ (Investigations sur la bombe atomique : Départ du Docteur Tsuzuki pour Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 31 août 1945, p.2.
- « Genshi bakudan Seishi ni taenu kono zangyakusa » 原子爆彈 正視に堪へぬこの殘虐さ (Bombe atomique : Une cruauté qui fait détourner le regard), *Asahi Shinbun* (édition d'Ôsaka), 4 septembre 1945, p.2.

- « Hiroshima e Beirikugun chôsadan » 廣島へ米陸軍調査團 (Mission de recherches de l'Armée de terre américaine à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 8 septembre 1945, p.1.
- « Jûsûko no taiyô shutsugen Genshi bakudan • Jikken no shashin » 十數個の太陽出現 原子爆弾・實驗の寫眞 (L'émergence de plus de dix soleils : Photographies d'un essai atomique), *Asahi Shinbun*, 8 septembre 1945, p.2.
- « Genshi bakudan to shokubutsu » 原子爆弾と植物 (Bombe atomique et plantes), *Asahi Shinbun*, 9 septembre 1945, p.2.
- « Genshi bakudan ikkagetsu go no genchi Nagasaki Hibakusha zokuzoku to shibô Taenu machi no kasô Seizô kubi ga chigiretobu » 原子爆弾一ヶ月後の現地長崎 被爆者續々と死亡 絶えぬ街の火葬 聖像首がちぎれ飛ぶ (Sur les lieux un mois après la bombe atomique de Nagasaki : Les irradiés meurent les uns après les autres ; Incinérations ininterrompues dans la ville ; Le cou d'une statue religieuse a été décapité), *Yomiuri Hôchi*, 10 septembre 1945, p.2.
- « Hiroshima Kyôfu "pikadon no gasu" Fukkyû no hitokage sae miezu » 廣島 恐怖 "ピカドンのガス" 復舊の人影さへ見ず (Hiroshima : Le gaz du *pikadon* ; On ne voit même pas l'ombre de la reconstruction), *Yomiuri Hôchi*, 10 septembre 1945, p.2.
- « Genshi bakudan wa sôzô ijô Hiroshima no sanjô Bei chôsadan mo odoroku » 原子爆弾は想像以上 廣島の慘狀 米調査團も驚く (La puissance de la bombe atomique dépasse l'imagination : La désolation à Hiroshima ; Même la mission de recherche américaine est étonnée), *Asahi Shinbun*, 11 septembre 1945, p.2.
- « Gengo ni zessuru sanku Bei chôsadan Hiroshima o shisatsu » 言語に絶する惨禍 米調査團・廣島を視察 (Un désastre indescriptible : La mission de recherche américaine visite Hiroshima), *Yomiuri Hôchi*, édition du matin, 11 septembre 1945, p.2.
- « Higai chôsa mo kagakuteki nare » 被害調査も科學的なれ (L'enquête sur les dégâts doit aussi être scientifique), *Asahi Shinbun*, éditorial, 12 septembre 1945, p.1.
- « Kagakusen no hai'in Gun, kan no nawabari arasoï Kagakusha reigû to kôri shugi » 科學戰の敗因 軍、官の繩張争ひ 科學者冷遇と功利主義 (Les causes de la défaite de la guerre scientifique ; Guerre d'influence entre les militaires et les fonctionnaires : entre mauvais traitement des scientifiques et utilitarisme), *Asahi Shinbun*, 14 septembre 1945, p.1.

- « Genshidan no tokuzokuteki kôryoku o hitei » 原子彈の持續的效力を否定 (Démenti à propos de l'efficacité durable de la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, édition du matin, 14 septembre 1945, p.1.
- Hatoyama Ichirô 鳩山一郎, « Shintô kessei no kôsô (Jô) » 新黨結成の構想 (上) (Idées pour la formation d'un nouveau parti (première partie)), *Asahi Shinbun*, 15 septembre 1945, p.1.
- « Bakushin ni yokkame ni yasai no shinme Eikyû taikyo setsu wa kutsugaeru » 爆心に四日目に野菜の新芽 永久退去説は覆える, (Nouvelles pousses de légumes dès le quatrième jour vers l'épicentre de l'explosion : La thèse des terres éternellement inhabitables est contredite), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 16 septembre 1945, p.2.
- « Genshi bakudan i'inkai Gakken de wa ga kagakujin o môra » 原子爆彈委員會 學研で我が科學陣を網羅 (La Commission de la bombe atomique englobe des scientifiques du *Gakken*), *Asahi Shinbun*, 16 septembre 1945, p.2.
- « Tensei » 点睛 (La dernière touche), *Yomiuri Hôchi*, 19 septembre 1945, p.1.
- « Genshi bakudan no kanri Bei, himitsu o hoji. Iryoku o jinrui no fukushi e », 原子爆彈の管理 米、祕密を保持 威力を人類の福祉へ, (La gestion de la bombe atomique : Les États-Unis et la préservation du secret ; La puissance au service du bien-être de l'humanité), *Asahi Shinbun*, 25 septembre 1945, p.1.
- « Tôkyô goshi no ken'etsu jisshi » 東京五紙の検閲実施 (Mise en vigueur d'une censure de cinq journaux de Tôkyô), *Yomiuri Shinbun*, 6 octobre 1945, p.1.
- « Shokuryô kiki semaru » 食糧危機迫る (Crise alimentaire en approche), *Asahi Shinbun*, 12 octobre 1945, p.2.
- « Nihon no genshi bakudan "Jikkenshitsu no gensô" to hanetsuku Kagakusha no shingen mo irezu » 日本の原子爆彈 “實驗室の幻想”とはねつく 科學者の進言も容れず (Bombe atomique : L'avis des scientifiques ne fut pas écouté et qualifié de « fantaisie de laboratoire », *Asahi Shinbun*, 18 octobre 1945, p.2.
- « 「Kenkyûshitsu no yume」 Wa ga genshi bakudan no hatsumei teigi o muge ni shirizoketa guntôkyoku » 「研究室の夢」 わが原子爆彈の發明提議をむげに却けた軍當局 (« Un rêve de laboratoire » : Lorsque les autorités militaires rejetèrent catégoriquement notre projet de bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 18 octobre 1945, p.2.
- « Genshi bakudan dokusen ni kôgi » 原子爆彈獨占に抗議 (Protestations contre le monopole de la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 8 novembre 1945, p.1.

- « Genshi bakudan seizô keizoku » 原子爆弾製造繼續 (Poursuite de la production de bombes atomiques), *Yomiuri Hôchi*, 22 novembre 1945, p.1
- « Hôshasenshō mo naoru Denken no genshi bakudan chôsa » 放射線症も治る 傳研の原子爆弾調査 (Enquête du Denken à propos de la bombe atomique : On peut aussi guérir de la maladie des radiations), *Asahi Shinbun*, 25 novembre 1945, p.2.
- « Genshikaku kenkyû o konzatsu » 原子核研究を根絶 (Déracinement des recherches sur le nucléaire), *Yomiuri Hôchi*, 25 novembre 1945, p.2.
- « Genshi bakudan no temochi nihyakko Sara ni ôgataka ka » 原子爆弾の手持二百個 更に大型化か (Deux-cents bombes atomiques en main ; Vers un agrandissement de la taille des armes ?), *Asahi Shinbun*, 6 décembre 1945, p.2.
- « Seisakuhi wa ikko sen doru Genshi bakudan Tairyô seisan ga kanô » 製作費は一個千ドル 原子爆弾 大量生産が可能 (Un coût de production unitaire de 1000 dollars et une production à grande échelle possible pour la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, 12 décembre 1945, p.2.
- « Sensô hihan e no riron » 戦争批判への理論 (La logique anti-guerre), *Asahi Shinbun*, 14 décembre 1945, p.1.
- « Amerika de ichi mondai Wa ga saikurotoron hakai no hamon » アメリカで一問題 わがサイクロトロン破壊の波紋 (Débat aux États-Unis : La destruction de nos cyclotrons créé du remous), *Asahi Shinbun*, 19 décembre 1945, p.4.
- « Kenkyû ni wa shishô Da ga sekai no kagaku kôken ni mueikyô Yagi hakushi to mondô » 研究には支障 だが世界の科学貢献に無影 八木博士と問答 (Un obstacle pour la recherche mais aucune incidence sur la science mondiale : Entrevue avec le Docteur Yagi), *Asahi Shinbun*, 19 décembre 1945, p.4.
- « Shinshun taidan Hasegawa Nyozezan shi Baba Tsunego shi (6 kan) Heiwa no suishinkoku e » 新春対談 長谷川如是閑氏と馬場恒吾氏 (6 完) 平和の推進國へ (Conversation de la nouvelle année : Hasegawa Nyozezan et Baba Tsunego (6^{ème} et dernière partie) : Pour un pays promoteur de la paix), *Yomiuri Hôchi*, 9 janvier 1946, p.2.
- « Soren genshi bakudan kansei ka » ソ連原子爆弾完成か (La bombe atomique soviétique est-elle prête ?), *Asahi Shinbun*, 10 janvier 1946, p.1.

- Soren ni shinbakudan : Bei no genshibakudan mo mukô » ソ連に新爆弾 米の原子爆弾も無効 (L'URSS possède une nouvelle bombe : La bombe atomique américaine inefficace ?), *Yomiuri Hôchi*, 10 janvier 1946, p.2.
- « Higaisha yaku san man Hiroshima Genshi bakudan no higai hôkoku » 被害者約卅萬 廣島 原子爆弾の被害報告 (Environ 300 000 victimes à Hiroshima : Bilan des victimes de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, 4 février 1946, p.1.
- « Hiroshima no shishôsha sanjû man roku sen Genshi bakudan no higai chôsha o teishutsu » 廣島の死傷者卅万六千 原子爆弾の被害調査を提出 (306 000 morts et blessés à Hiroshima : Présentation d'une enquête sur les victimes de la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 4 février 1946, p.2.
- « Kanada ga shiru no wa saisho dake Beikokumuchô dan » カナダが知るのは最初だけ 米國務長官談 (Le Canada ne connaît que le début de l'histoire selon le secrétaire d'État américain), *Yomiuri Hôchi*, 22 février 1946, p.1.
- « Nihon kagaku no atarashiki michi Nishina hakushi ni kiku Kôgyôryoku fukkatsu ga senketsu Genshiryoku kenkyû wa seibutsu igaku ni mukeru » 日本科學の newly 道 仁科博士にきく 工業力復活が先決 原子力研究は生物醫學に向ける (Le nouveau chemin de la science japonaise ; Questions au Docteur Nishina ; Retrouver notre puissance industrielle est une priorité ; Mettre à profit les recherches nucléaires pour la biomédecine), *Yomiuri Hôchi*, 4 mars 1946, p.2.
- « La bombe atomique, à l'origine de la défaite du Japon » (敗戦の原因を作った原子爆弾) dans l'article suivant : « Genshi bakudan gakuriteki kenkyû » 原子爆弾學理的研究 (Recherches théoriques sur la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, 3 avril 1946, p.2.
- « Haku'un roku » 白雲録 (Chronique du nuage blanc), *Yomiuri Hôchi*, 4 juin 1946, p.1.
- « Genshi bakudan Seiki no jikken Kyôfu no zenbô Akirakami e Bikini kanshō e sekai no me » 原子爆弾 世紀の實驗 恐怖の全貌明みへ ビキニ環礁へ世界の眼 (Bombe atomique, l'essai du siècle : Tous les regards du monde tournés en direction de l'atoll de Bikini pour voir la vraie nature de la peur), *Yomiuri Shinbun*, 29 juin 1946, p.1.
- « Genshi bakudan no jikken Seiki no kyôfu kaimei Bikini kanshō ni atsumaru shichō » 原子爆弾の實驗 世紀の恐怖解明 ビキニ環礁に集る世界の視聽 (Essai de la bombe atomique : Révélation sur la peur du siècle.

L'attention du monde entier porté sur l'atoll de Bikini), *Asahi Shinbun*, 30 juin 1946, p.2.

« Genshi bakudan no jikken ni yosu » 原子爆弾の實驗に寄す (À l'approche de l'essai de la bombe atomique), *Yomiuri Hôchi*, 30 juin 1946, p.1.

« Hiroshima • Nagasaki no higai hanmei » 廣島 • 長崎の被害判明 (Précisions à propos des dégâts à Hiroshima et Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 6 juillet 1946, p.1.

« Genshi enerugî heiwa sangyô ni katsuyô sureba Jiu o yobi, taifû mo tomeru Koppu ippai no suigin de ressha gojû ôfuku » 原子エネルギー 平和産業に活用すれば 慈雨を呼び、颱風も止める コップ一杯の水銀で列車五十往復 (Si l'on exploitait l'énergie de manière industrielle, on pourrait provoquer des pluies providentielles, arrêter les typhons, faire effectuer 50 allers-retours à un train avec un seul verre de mercure), *Yomiuri Shinbun*, 26 juillet 1946, p.3.

« Are kare ichi nen Hiroshima fukkô e no ayumi Kagaku toshi o mezashite kensetsu keikaku » あれから一年 廣島復興への歩み 科學都市めざして建設計畫 (Un an depuis les événements, Hiroshima en marche vers la reconstruction : Un plan de construction pour en faire une ville scientifique), *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} août 1946, p.2.

« Arekara ichi nen Hiroshima Nagasaki ryôshi no bakushinchi no sugata » あれから一年 廣島長崎兩市の爆心地の姿 (Un an après : le visage de l'épicentre de l'explosion à Hiroshima et Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 4 août 1946, p.1.

« Haikyo ni tatsu kankô toshi » 廢墟に建つ觀光都市 (Des villes touristiques bâties sur des ruines), *Asahi Shinbun*, 4 août 1946, p.2.

« Dai ni sôgun kaimetsu no asa kefu Hiroshima no genshi bakudan issshû nen » 第二 総軍潰滅の朝 けふ広島原子爆弾 一周年 (Le matin où la deuxième armée générale a été anéantie : Premier anniversaire de la bombe atomique d'Hiroshima aujourd'hui), *Yomiuri Shinbun*, 6 août 1946, p.2.

« Genshinô o kiru Mondai nokosu seiri shôgai Yoku sodatsu higaichi no sakumotsu » 原子能を截る 問題残す生理障害 よく育つ被害地の作物 (Couper l'énergie atomique : Encore des désordres physiologiques mais les produits agricoles poussent bien dans les terres touchées), *Asahi Shinbun*, 6 août 1946, p.2.

« Genshi bunmei tanjô no hi Isshûnen ni okuru » 原子文明誕生の日 一周年に贈る (Le jour où la civilisation atomique est née : Pour le premier anniversaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1946, p.2.

- « Hiroshima-shi no bakugeki koso Genshiryoku jidai no tanjôbi » 広島市の爆撃こそ 原子時代の誕生日 (L'ère atomique est née précisément au moment du bombardement d'Hiroshima), *Chûgoku Shinbun*, édition du matin, 6 août 1946, p.1.
- « Hyakuman kirowatto no jiu Futsukakan bun no denryoku ga futta wake desu » 百萬キロワットの慈雨 二日間分の電力が降ったわけです (Des pluies providentielles de 100 000 kilowatts : Il a plu l'équivalent de deux jours d'électricité), *Yomiuri Shinbun*, 29 novembre 1946, p.2.
- « Genshi bakudan no shishô chôsadan môhatsu wa isshô haenu » 原子爆弾の死傷調査團 毛髪は一生はえぬ (Mission de recherche sur les victimes de la bombe atomique : Des cheveux qui ne repousseront plus jamais), *Asahi Shinbun*, 18 janvier 1947, p.2.
- « Genshiryoku ga oyoboshita jintai e no eikyô Yakedo ni tokushu genshō Kokujin no fushō ni nita kizuato » 原子が及ぼした人體への影響 火傷に特殊現象 黒人の負傷に似た傷痕 (Les effets de l'atome sur le corps humain : Phénomène particulier avec les brûlures ; Les cicatrices ressemblent aux blessures des personnes noires), *Yomiuri Shinbun*, 18 janvier 1947, p.2.
- « Jiu Gojû man kiro ukasu » 慈雨 五十万キロ浮かす (Pluies providentielles : 500 000 kilowatts en plus), *Asahi Shinbun*, 19 janvier 1947, p.2.
- « Nihon ni mo genshiryoku kenkyû » 日本にも原子力研究 (Des recherches nucléaires étendues au Japon), *Asahi Shinbun*, 1^{er} février 1947, p.2.
- « Genshi dôryokuka no jitsugen suru toshi » 原子動力化の実現する年 (L'année où la nucléarisation devient réalité), *Asahi Shinbun*, 3 février 1948, p.1.
- « Nihon no genshiryoku kenkyû ôhaba seigen » 日本の原子力研究大幅制限 (Restrictions de grande envergure sur les recherches atomiques japonaises), *Asahi Shinbun*, 12 février 1947, p.1.
- « Nihon no genshiryoku kenkyû o kinshi » 日本の原子力研究を禁止 (Interdiction des recherches nucléaires au Japon), *Yomiuri Hôchi*, 12 février 1947, p.1.
- « Minoranu ine to kibi Genshi bakudan no eikyô » 實らぬ稲とキビ 原子爆弾の影響 (Le millet et le riz ne donnent rien : Les effets de la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, 28 février 1947, p.2.
- « Genshi bakudan higai chōsha Kikeiji ga umareru Shibōritsu wa onna yori otoko ga takai » 原子爆弾被害調査 奇形児が生れる 死亡率は女より男が高い (Enquête sur les victimes de la bombe atomique : Naissance d'enfants

- malformés et mortalité plus importante chez les garçons que les filles), *Yomiuri Shinbun*, 28 mars 1947, p.2.
- « Genshi bakudan chôsajin kyôka » 原子爆弾調査陣強化 (Renforcement du dispositif de recherche sur la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, 9 mai 1947, p.2.
- « Genshi bakudan no eikyô Shi no toko ni kôjutsu Mi o motte jikken no Nagai kyôju » 原子爆弾の影響 死の床に口述 身をもつて実験の永井教授 (Les effets de la bombe atomique : Paroles à l'article de la mort ; Les auto-expérimentations du Professeur Nagai), *Yomiuri Shinbun*, 15 juillet 1947, p.2.
- « Genshi bakudan Shidoko no kiroku Gisei wa watashi ga saigo Nagai kyôju "Kagakusha no michi" » 原子爆弾 死床の記録 犠牲は私が最後 永井教授“科学者の道”(Bombe atomique : Enregistrement à l'article de la mort ; « Faites de moi le dernier martyr » : « Le cheminement scientifique » du Professeur Nagai), *Yomiuri Shinbun*, 20 juillet 1947, p.2.
- « Genshi bakudan nisshûnen no ryôshi » 原子爆弾二周年の両市 (Le deuxième anniversaire des bombardements atomiques des deux villes), *Asahi Shinbun*, 31 juillet 1947, p.2.
- « Hiroshima de "Heiwa-sai" » 広島で“平和祭”(Un « festival de la paix » à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 6 août 1947, p.2.
- « Are kare ni nen Hiroshima de heiwa shikiten kyô bakushinchi de » あれから二年 広島で平和式典 きょう爆心地で (Deux ans depuis les faits : Cérémonie pacifique à Hiroshima ; Aujourd'hui à l'épicentre de l'explosion), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 août 1947, p.2.
- « Tsuitô to heiwa no inori Sakuchô Hiroshima-shi de heiwa-sai » 追悼と平和の祈り 昨朝広島市で平和祭 (Prières pour la paix et pour le repos des morts : « Festival de la paix » à Hiroshima hier), *Asahi Shinbun*, 7 août 1947, p.1.
- « [Hiroshima no kunren] ikase Ma gensui • Heiwa-sai ni messêji » 「広島の教訓」 生かせ マ元帥・平和祭にメッセージ (Tirer profit de « l'enseignement d'Hiroshima » : Message du général MacArthur pour le festival de la paix), *Asahi Shinbun*, 7 août 1947, p.1
- « Kokuren de hiroku chôsa Hiroshima • Nagasaki no genshi bakudan seizonsha » 國連で廣く調査 広島・長崎の原子爆弾生存者 (Grande enquête des Nations Unies sur les survivants des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 2 septembre 1947, p.1.

- « Hiroshima、Nagasaki no yôji chôsa » 広島、長崎の幼児調査 (Etude sur les jeunes enfants d'Hiroshima et de Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 7 septembre 1947 p.2.
- « Sanjûkakoku kara môshikomi Gan chiriyô no hôshasei genso » 三十ヶ國から申込 ガン治療の放射性元素 (Radioisotopes pour soigner le cancer : Des sollicitations d'une trentaine de pays), *Asahi Shinbun*, 9 septembre 1947, p.2
- « Bei、hôshasei isotôpu kôkai TO Daitôryô Genshiryoku no heiwateki riyô seimei » 米、放射性イソトープ公開 ト大統領 原子力の平和的利用声明 (Déclarations du Président Truman sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Les Etats-Unis mettent à disposition du public des isotopes radioactifs), *Yomiuri Shinbun*, 11 septembre 1947, p.2.
- « Nagasaki Bakushinchi de no nôsaku Kekka wa zôshû kakujitsu Furuno shi chikaku gakkai ni happyô » 長崎爆心地での農作 結果は增收確實 古野氏 近く學界に発表 (Produits agricoles dans les terres atomisées de Nagasaki : Doubles selon des résultats avérés de M. Furuno qui va bientôt les soumettre au monde académique), *Asahi Shinbun*, 4 octobre 1947, p.2.
- « Genshiryoku jidai ni koso ningen kakumei Tôdai sotsugyô shiki ni Nanba sôchô ga kunji » 原子力時代にこそ人間革命 東大卒業式に南原總長が訓示 (Une révolution humaine pour l'ère atomique : Les enseignements du Recteur Nanba à la cérémonie de fin d'année de l'université de Tôkyô), *Asahi Shinbun*, 10 octobre 1947, p.2.
- « Omou toki • Omou tokoro e ame ya yuki Honkakuteki na jinkô chôsetsu Beikoku kishôkyoku ga “Seizôkyoku” » 思う時・思う所へ雨や雪 本格的な人工調節 米国氣象局が“製造局” (De la pluie et de la neige quand on veut et où on veut : Une véritable régulation artificielle ; Faire de l'agence météorologique américaine une « agence de fabrication »), *Yomiuri Shinbun*, 29 octobre 1947, p.2.
- « Hiroshima no jidô o chôsa » 廣島の児童を調査 (Etude sur des enfants d'Hiroshima), *Asahi Shinbun*, 9 novembre 1947, p.2.
- « Sensô bôshi ni “Sekai seifu” o Aishutain hakushi kara messêji » 戦争防止に “世界政府” を アインシュタイン博士からメッセージ (Un « Gouvernement-monde » pour empêcher les guerres : Message du Professeur Einstein), *Asahi Shinbun*, 3 janvier 1948, p.2.
- « Shôwa hyakunen no yume Kôtsu hen » 昭和百年の夢 交通編 (Rêve de 2025 (Série transports)), *Asahi Shinbun*, 3 janvier 1948, p.2.

- « Genshiryoku de hatsuden sôchi Beikoku ga nenmatsu ni kôkai jikken » 原子力で発電装置 米國が年末に公開實驗 (Dispositif de production électrique d'origine nucléaire : Un réacteur expérimental dévoilé aux Etats-Unis d'ici à la fin de l'année), *Asahi Shinbun*, 30 janvier 1948, p.2.
- « Igaku Seibutsugaku ni kôken : Beikoku genshiryoku i'inkai no gyôseki » 医学生物学に貢献 米國原子力委員会の業績 (Contribution à la médecine et à la biologie : Les résultats de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis), *Asahi Shinbun*, 5 février 1948, p.1.
- « Genshi bakudan kenkyûjo Hiroshima, Kure ni kensetsu no keikaku » 原子爆彈研究所 廣島、呉に建設の計画 (Centre de recherche sur la bombe atomique : Projet de construction à Hiroshima et Kure), *Asahi Shinbun*, 15 février 1948, p.2.
- « Hiroshima, Kure ni genbaku kenkyûjo » 廣島、呉に原爆研究所 (Un centre de recherches nucléaires à Hiroshima et à Kure), *Yomiuri Shinbun*, 15 février 1948, p.2.
- « Genshiryoku ni heiwa no yôto Shinhakken "Isotôpu" iryô ya shokuryô ni mo kakudai » 原子力に平和の用途 新発見“イソトープ” 醫療や食糧にも擴大 (L'énergie nucléaire à des fins civiles : Nouvelle découverte, « Isotopes » ; Elargissement aux soins médicaux et à l'alimentation), *Asahi Shinbun*, 29 février 1948, p.2.
- « Bei, Genshi dôryoku hikôki o jikkenchû » 米、原子動力飛行機を實驗中 (Etats-Unis : Essais d'un avion à propulsion atomique), *Yomiuri Shinbun*, 10 juin 1948 p.1.
- Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Genshiryoku to heiwa » 原子力と平和 (Energie nucléaire et paix), *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} août 1948, p.2.
- Nagai Takashi 永井 隆, « Genshi igaku sunkan » 原子医学寸感 (Modeste contribution à la médecine atomique), *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} août 1948, p.2.
- « Saikin no genshi butsurei gakusho Taketani • Tomonaga • Yukawa no gyôseki o hyôsu » 最近の原子物理学書 武谷・朝永・湯川の業績を評す (Des livres récents sur la physique nucléaire : Evaluation critique des travaux de Taketani, Tomonaga et Yukawa), *Yomiuri Shinbun*, 1^{er} août 1948, p.2.
- « Genbaku no machi ni tamashii no fukkô : [Sekai heiwa] e akarui ayumi » 原爆の街に魂の復興 「世界平和」へ明るい歩み (Transmigration des âmes dans les villes atomisées : Marche ensoleillée vers la « paix mondiale »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 8 août 1948, p.3.

- « X masu kêki ? Genbaku jikken X » マスケーキ ? 原爆実験 (Gâteau de Noël ? Non, essai nucléaire !), *Yomiuri Shinbun*, 19 novembre 1948, p.2.
- « Ryôshâ e no shôhyôjô Dokushosai Besuto Ten » 両社へ表彰状 読書祭 ベストテン (Félicitations aux deux entreprises : Festival de la lecture ; Top 10), *Yomiuri Shinbun*, 25 novembre 1948, p.2.
- « Genshibyô no tôtoki gisei ? » 原子病の尊き犠牲 ? (Martyr de la bombe atomique ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 décembre 1948, p.2.
- « Genbaku Nokoranu sanku Chôsa i'in kataru » 原爆 残らぬ災禍 調査委員語る (Bombe atomique : Le fléau ne reste pas selon un membre de la mission d'enquête), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mars 1948, p.2.
- « Nagai hakuhi 「Meyo shimin」 ni » 永井博士「名誉市民」に (Le Docteur Nagai devient citoyen d'honneur), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 décembre 1949, p.3 et « Nagai hakushi o meiyô shimin ni » 永井博士を名誉市長に (Le Docteur Nagai devient citoyen d'honneur), *Yomiuri Shinbun*, 4 février 1949, p.2.
- Takeda Ei'ichi 武田栄一, « Genshiryoku no heiwateki riyô » 原子力の平和的利用 (L'utilisation pacifique de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, 13 février 1949, p.2.
- « Beikoku de Nihon no genshibyô kenkyû ni nen ni hyaku hachijû man doru » 米国で日本の原子病研究に年に百八十万ドル (Les Etats-Unis budgétisent 1 800 000 dollars par an pour la recherche de la maladie atomique japonaise), *Asahi Shinbun*, 12 avril 1949, p.2.
- « Kenkyûhi hyaku hachijû man doru Amerika de Nihon genshibyô ni yosan » 研究費百八十万ドル アメリカで日本原子病に予算 (1 800 000 dollars de budget de recherche : Dotation des États-Unis pour la maladie atomique japonaise), *Yomiuri Shinbun*, 12 avril 1949, p.2.
- « Aoenpitsu » 青鉛筆 (Crayon de papier bleu), *Asahi Shinbun*, 14 avril 1949, p.2.
- « Kusariyuku wa ga ude Senkakusha no kushin » 腐り行くわが腕 先覚者の苦心 (Mes bras se gangrènent : La souffrance d'un précurseur), *Yomiuri Shinbun*, 12 mai 1949, p.2.
- « Hakkekyû ni fukuramu hizô En'in wa sensôchû no rentogen sagyô » 白血球に膨む脾臓 遠因は戦争中のレントゲン作業 (Une rate gonflée de leucocytes : Un lien indirect avec les radios prises durant la guerre), *Yomiuri Shinbun*, 12 mai 1949, p.2.

- Kikuchi Seishi 菊池正士, « Genshiryoku to kôtsu kikan Kitai sareru sôjûnen go no sekai » 原子力と交通機関 期待される数十年後の世界 (Energie nucléaire et transports en commun : Le monde espéré dans quelques décennies), *Yomiuri Shinbun*, 21 mai 1949, p.2.
- « Heika, Nagai hakushi o go'imon » 陛下、永井博士を御慰問 (L'empereur au chevet du Docteur Nagai), *Asahi Shinbun*, 28 mai 1949, p.2.
- « Chintô ni Heika Nagai hakushi o gogekirei » 枕頭に陛下 永井博士を御激励 (L'Empereur au chevet du Docteur Nagai lui souhaite beaucoup de courage), *Yomiuri Shinbun*, 28 mai 1949, p.2.
- « Chosho no zen inzei teikyô "Nagasaki bunka toshi" e hakushi no higan » 著書の全印税提供 “長崎文化都市” へ博士の悲願 (Un souhait cher au Docteur : Que la totalité des royalties de ses livres soient offerts à la « Ville culturelle de Nagasaki »), *Asahi Shinbun*, 31 mai 1949, p.2
- « Troisième édition des lectures publiques scientifiques du *Yomiuri* » (Dai san kai Yomiuri kagaku kôkai kôza 第三回讀賣科学公開講座) visible sur la publicité de l'événement. Voir « Genshiryoku kôen to eiga no kai » 原子力講演と映画の会 (Lectures et projection d'un film sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, 10 juin 1949, p.2.
- « Genshiryoku to gan Genshi igaku no genjô Hôshasei dôi genso no shinpin » 原子力と癌 原子医学の現状 放射性同位元素の新品 (Energie nucléaire et cancer : L'état de la médecine nucléaire ; Un nouveau radioisotope), *Yomiuri Shinbun*, 2 juillet 1949, p.2.
- « Kodomo byôin HIROSHIMA・HAUSU Yonin no Beikokujin ga kensetsu ni rainichi » 子供病院ヒロシマ・ハウス 四人の米國人が建設に來日 (Hôpital pédiatrique « HIROSHIMA HOUSE » : Quatre Américains se rendent au Japon pour aider à la construction), *Asahi Shinbun*, 3 juillet 1949, p.3.
- « Genbaku ni eizoku sayô nashi Uoren hakushi ga chôsa o happyô » 原爆に永続作用なし ウォレン博士が調査を発表 (Pas d'effet permanent pour la bombe atomique : Publication des recherches du Docteur Warren), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juillet 1949, p.2.
- « Susumu genshiryoku no kenkyû Dôryokuka ni fumidasu Heiwateki na michi ni sôriyô e » 進む原子力の研究 動力化にふみ出す 平和的な道にそう利用へ (Les recherches nucléaires avancent : Un pied dans la production électrique ; En marche vers une utilisation pacifique), *Asahi Shinbun*, 31 juillet 1949, p.4.

- « Hiroshima • Nagasaki Kinen kitte » 廣島・長崎 記念切手 (Timbres commémoratifs d'Hiroshima et de Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 2 août 1949, p.2.
- « Soren gonon inai ni genbaku shoyû ka » ソ連五年以内に原爆所有か (Une bombe atomique soviétique d'ici 5 ans ?), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 août 1949, p.1.
- « Yon tabi naru heiwa no kane Kyô Hiroshima de genbaku kinen shikiten » 四たび鳴る平和の鐘 きょう廣島で原爆記念式典 (Les cloches de la paix sonnent 4 fois : Cérémonie à la mémoire du bombardement atomique à Hiroshima), *Asahi shinbun*, 6 août 1949, p.2.
- « Hiroshima ni nokoru » 「Ikita kage」 廣島に残る「生きた影」 (Les ombres vivantes qui subsistent à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, éditorial, 6 août 1949, p.1.
- « Are kara yonen Kyô Hiroshima « heiwa-sai » hiraku » あれから四年 きょう広島“平和祭”開く (Quatre ans après les faits : Ouverture aujourd'hui du « festival de la paix » à Hiroshima), *Yomiuri Shinbun*, 6 août 1949, p.3.
- « Kusaki wa shigeredo kikoenu semi no koe » 草木は茂れど聞こえぬセミの声 (Les plantes et les arbres poussent mais on n'entend pas le chant des cigales), *Yomiuri Shinbun*, 6 août 1949, p.3.
- « Shimin no na de heiwa sengen Kinô Hiroshima no genbaku kinenbi » 市民の名で平和宣言 きょう廣島の原爆記念日 (Déclaration de paix au nom des habitants : Anniversaire du bombardement atomique d'Hiroshima hier), *Asahi Shinbun*, 7 août 1949, p.1.
- « Genbaku kinen shiki Kinô Nagasaki de » 原爆記念式 きょう長崎で (Cérémonie en mémoire de la bombe atomique : Hier à Nagasaki), *Asahi Shinbun*, 10 août 1949, p.2.
- « Se no takai ningen ga umareru Nijûgo nen no Hiroshima • Nagasaki ni » 背の高い人間が生れる 廿五年後の廣島・長崎に (Des grandes personnes vont naître à Hiroshima et Nagasaki dans 25 ans), *Asahi Shinbun*, 22 août 1949, p.2.
- « Kikokusha zadankai Amerika saikin no seikatsu Yukiwataru kagakuryoku Jidôsha, reizôko wa nichiyôin » 帰国者座談会 アメリカ最近の生活 行きわたる科学力 自動車、冷蔵庫は日用品 (Symposium avec des personnes rentrées des E-U : Nouveau style de vie aux Etats-Unis ; la science est partout ; Les voitures et les frigos sont des biens courants), *Asahi Shinbun*, 11 septembre 1949, p.2.

- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, 14 septembre 1949, p.1.
- « Tensei jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, 15 septembre 1949, p.1.
- Sagane Ryôkichi 嵯峨根 遼吉, « Genshiryoku jidai no shindankai » 原子力時代の
新段階 (Nouvelle étape de l'ère atomique), *Asahi Shinbun*, 25 septembre
1949, p.1.
- « Tensei jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, 25 septembre
1949, p.1.
- « Soren no genshi bakuhatsu o kakunin » ソ連の原子爆発を確認 (Confirmation
d'une explosion nucléaire soviétique), *Yomiuri Shinbun*, 25 septembre 1949,
p.1.
- « Genshiryoku kokusai kanri no kôki » 原子力国際管理の好機 (Occasion
favorable au contrôle international de l'énergie atomique), éditorial, 27
septembre 1949, p.1.
- « Genshiryoku heiwa e no michi » 原子力平和への道 (Le chemin vers la paix
atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, 17 octobre 1949, p.1.
- « Nôberu shô Yukawa hakushi ni kagayaku » ノーベル賞湯川博士に輝く
(Briller grâce au prix Nobel du Docteur Yukawa), *Asahi Shinbun*, éditorial, 5
novembre 1949, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, 5 novembre
1949, p.1.
- « Asahi Kagaku Shôreikin kinô zôteishiki » 朝日科学奨励金 きのう贈呈式
(Bourse de recherche scientifique *Asahi* : Remise des prix hier), *Asahi Shinbun*,
6 novembre 1949, p.1.
- « Genshiryoku o riyô Soren de suiri keikaku Daichi o bakuha • Sabaku o yokuya ni »
原子力を利用 ソ連で水利計画 台地を爆破・砂漠を沃野に (Utilisation
de l'énergie atomique dans un projet d'irrigation en URSS : Des destructions
de plateaux et des déserts transformés en plaines fertiles), *Yomiuri Shinbun*, 7
novembre 1949, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, 10 novembre
1949, p.1.
- « Nihon e hôshasei aisotôpu Igaku ni shinbunya Beikoku kara kônyû o kyoka » 日
本へ放射性アイソトープ 医学に新分野 米国から購入を許可 (Des

radioisotopes au Japon : Nouveau domaine médical ; Autorisation d'en acheter aux Etats-Unis), *Asahi Shinbun*, 12 novembre 1949, p.2.

« Nihon ni isotôpu Ikagakukai e fukuin Beikoku kara hatsu no haikyû » 日本にイソトープ 医科学界へ福音 米国から初の配給 (Des radioisotopes au Japon : Une bénédiction pour le monde médical ; Première distribution des Etats-Unis), *Yomiuri Shinbun*, 12 novembre 1949, p.2.

Kiryû Yukawa kitte 気流 湯川切手 (Courant d'air : Timbre Yukawa), *Yomiuri Shinbun*, 14 novembre 1949, p.1.

« Kyôto ni 「Yukawa kinenkan」 soryûshiron no mekka ni » 京都に「湯川記念館」素粒子論のメッカに (Un « Mémorial de Yukawa » à Kyôto : Pour une Mecque de la théorie des particules), *Asahi Shinbun*, 17 novembre 1949, p.2.

« Mokuhyô gohyaku man en o toppa : Yomiuri « Yukawa shôgaku » kikin » 目標五百万圓を突破 読売“湯川奨学”基金 (Objectif de 5 millions de yens dépassé : Fonds pour la « Bourse Yukawa »), *Yomiuri Shinbun*, 24 novembre 1950, p.1.

« Yukawa hakushi messêji » 湯川博士メッセージ (Message du Docteur Yukawa), *Yomiuri Shinbun*, 24 novembre 1950, p.1.

« Yukawa hakushi、Jûshôshiki ni shuppatsu Genpatsu tsukurenu Yukawa hakushi dan » 湯川博士、受賞式に出発 原爆作れぬ 湯川博士談 (Le Docteur Yukawa part à la cérémonie de remise de prix ; « Je n'aurais pas pu construire la bombe atomique » : Des propos du Docteur Yukawa), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 décembre 1949, p.2.

« Hatsu no genshiryoku tenrankai » 初の原子力展覧会 (Première exposition sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 décembre 1949, p.2.

« Soren chikaku genshiryoku hatsuden » ソ連近く原子力発電 (Bientôt de l'électricité nucléaire en URSS), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 décembre 1949, p.1.

« Tsuma no odori ga misetai Yukawa hakushi Sutokkuhorumu e » 妻の踊りが見せたい 湯川博士 ストックホルムへ (Je veux montrer la danse de ma femme : le Docteur Yukawa à Stockholm), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 décembre 1949, p.2.

« Nagai hakushi no byôjô akka » 永井博士の病状悪化 (Détérioration de l'état de santé du Docteur Nagai), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 décembre 1949, p.2.

- « Kotoshi Nippon no jû dai nyûsu : Dai san kai honsha sentei » 今年日本の十大ニュース 第三回本社選定 (Les dix plus grandes nouvelles de l'année : La troisième sélection de la rédaction), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 décembre 1949, p.1.
- Nô • Kôgyô ni mo seika Bei genshiryoku i'inkai de happyô » 農・工業にも成果 米原子力委員会で発表 (Déclarations de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis : Des résultats également dans l'agriculture et l'industrie), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 30 décembre 1949, p.1.
- « Sakibashiri hatsuyume manten » 先走り 初夢満展 (Prédictions : Exposition de dessins sur le premier rêve), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er janvier 1950, p.4.
- « Suiso bakudan to wa » 水素爆弾とは (Ce qu'est la bombe à hydrogène), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 février 1950, p.1.
- « Zenjinrui hansei no toki » 全人類反省の時 (L'heure de l'introspection pour l'humanité toute entière), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 2 février 1950, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 février 1950, p.1.
- « Ima ya Jû oku doru sangyô Yakushin suru Beikoku no genshiryoku kôgyô » 今や十億ドル産業 躍進する米国の原子力工業 (Déjà une industrie à 1 milliard : L'essor de l'industrie atomique américaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 février 1950, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 février 1950, p.1.
- « Heiwa no keizaiteki kiso » 平和の経済的基礎 (Les bases économiques de la paix), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 21 février 1950, p.1.
- Baba Tsunego 馬場恒吾, « Nihon no gen'ei 2 Genbaku to hito no chie » 日本の幻影 2 原爆と人の知恵 (Les chimères du Japon 2 : La bombe atomique et l'intelligence des gens), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 février 1950, p.1.
- « Heiwa e no arata na doryoku » 平和への新たな努力 (Nouveaux efforts envers la paix), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 24 février 1950, p.1.
- « Nihon uran wa sensô ni tsukau na Heiwa no shito teishô Hiroshima kara sekai ni uttau » 日本ウランは戦争に使うな 平和の使途提唱 広島から世界に訴う (N'utilisez pas l'uranium japonais pour faire la guerre ! Pour un usage

pacifique : Appel d'Hiroshima vers le monde), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mars 1950, p.2.

Sagane Ryôkichi 嵯峨根 良吉, « Amerika tayori dai ni shin Genshiryoku jidai Amerikaban » アメリカ便り第2信 原子力時代 アメリカ版, (Deuxième lettre des Etats-Unis : Version américaine de l'ère atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 mars 1950, p.2.

« Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 mars 1950, p.1.

Sagane Ryôkichi 嵯峨根 遼吉, « Amerika tayori dai san shin Warawareta 『Genshi kaku butsurigaku senmon』 » アメリカ便り第3信 笑われた『原子核物理専門』 (Troisième lettre des Etats-Unis : On s'est moqué de mon « Je suis physicien nucléaire »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1950, p.2.

« Kibô tanbô Suibaku genbaku no iryoku : Moshimo toshin ni ochitara kanjôsen nai wa zenmetsu » 希望探訪 水素爆弾の威力 もしも都心に落ちたら環状線内は全滅 (Reportage demandé ; La puissance de la bombe à hydrogène : si elle tombait au centre d'une grande ville, elle y détruirait tout ce qui se trouve à l'intérieur du rayon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} avril 1950, p.3.

« Genshikaku kenkyû no “Mekka” Inshôki Kikoku no Nishina Yoshio hakushi shuki Kagaku ni jiyû no shuchô » 原子核研究の“メツカ”印象記 帰國の仁科芳雄博士手記 科学に自由の主張 (Notes de retour du Professeur Nishina Yoshio : Impressions à propos de la « Mecque » des recherches sur le nucléaire ; On y revendique davantage de liberté scientifique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1950, p.1.

« Beikoku kara aisitôpu » 米国からアイソトープ (Des isotopes des Etats-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 avril 1950, p.2.

« Nishina hakushi taibei hôkoku kôenkai » 仁科博士滞米報告講演会 (Conférence sur le séjour du professeur Nishina aux États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 avril 1950, p.1.

« [Genshiryoku] Kôza » 「原子力」講座 (Cours sur « l'énergie atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 avril 1950, p.2.

« Nihon sangyô ni genshiryoku jidai Rajio・Aisotôpu Dai ni rin tôchaku ine to kuwa ni kakkiteki jikken » 日本農業に原子力時代 ラジオ・アイソトープ第二陣到着 稲と桑に画期的実験 (L'agriculture japonaise à l'ère atomique : Arrivée de la deuxième livraison de radioisotopes et expériences novatrices sur le riz et les mûres), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 mai 1950, p.2.

- « Seifu, Yukawa・Nagai hakushi o hyôshô bunka » 政府、湯川・永井博士を表彰文化 (Le gouvernement décore les Docteurs Yukawa et Nagai de l'ordre du mérite culturel), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 30 mai 1950, p.3.
- « “Heiwa wa Nagasaki kara” Go tabi mukaeru genbaku kinenbi » “平和は長崎から” 五たび迎える原爆記念日 (« La paix au départ de Nagasaki : Cinquième anniversaire de la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 août 1950, p.2.
- « Kyô genbaku kinenbi Hiroshima heiwa-sai nado moyoosu » きょう原爆記念日 広島 平和祭など催す (Date anniversaire de la bombe atomique aujourd'hui : Organisation d'un festival pacifique à Hiroshima), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1950, p.3.
- « Hansei to inori Hiroshima no genbaku kinenbi » 反省と祈り 広島原爆記念日 (Introspection et prières : date anniversaire du bombardement atomique d'Hiroshima), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 août 1950, p.2.
- « Yukawa shôgaku kikin boshû no tame Nagasaki no kane Tokubetsu shishakai » 湯川奨学基金募集のため 長崎の鐘 特別試写会 (Pour recueillir des fonds pour la bourse Yukawa : L'Avant-première spéciale de « Cloches de Nagasaki »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1950, p.3.
- Sagane Ryôkichi 嵯峨根 遼吉, « Futatabi Yukawa hakushi o Beikoku ni mukae Nihon genshi butsurigaku saiken no hôkô » 再び湯川博士を米國に迎え 日本原子物理學再建の方向 (Deuxième départ de Yukawa aux Etats-Unis ; Orientation vers un rétablissement de la physique nucléaire japonaise), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 septembre 1950, p.2.
- « Genbaku no gensô Hyaku yonjû toshi bôei Beikoku ni mado no nai biru » 原爆の幻想 百四十都市防衛 米國に窓のないビル (L'illusion nucléaire : Protection dans 140 villes ; Des bâtiments sans fenêtres aux États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 octobre 1950, p.2.
- « Kiki kaihi e no doryoku » 危機回避への努力 (Efforts vers une sortie de crise), *Asahi Shinbun*, édition du matin, éditorial, 2 décembre 1950, p.1.
- « To Daitôryô no seimei to genbaku mondai » ト大統領の声明と原爆問題 (Les déclarations du président Truman et le problème de la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 2 décembre 1950, p.1.
- « Akarui shôgatsu Teiden wa sakeraresô desu Demo koko shigonichi wa setsuden o » 明るい正月 停電は避けられそうです でもこゝ四五日は節電を (Un nouvel an lumineux : On devrait éviter les coupures d'électricité mais on

va devoir en économiser pendant les 4 ou 5 prochains jours), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 décembre 1950, p.3.

« Genshiryoku no heiwateki tsukaibashiri Nishina hakushi no kôseki ni kaoru Aisotôpu kenkyû no seika o chûkan hôkoku » 原子力の平和的使徒 仁科博士の功績に薫る アイソトープ研究の成果を中間報告 (Les brillants résultats du professeur Nishina, messenger pacifique de l'énergie atomique : Pré-rapport concernant ses recherches sur les isotopes), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 14 janvier 1951, p.2.

« Karyoku hatsuden mo koshô zokushutsu » 火力発電も故障続出 (Accidents à répétition dans les centrales thermiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 février 1951

Taketani Mitsuo 武谷三男, « Saigunbi to genbaku taisaku » 再軍備と原爆対策 (Réarmement et mesures contre la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} mars 1951, p.2.

« Denryoku neage hantai Kokumin no koe moriagaru » 電力値上げ反対 国民の声盛り上る (Augmentation du prix de l'électricité : Le peuple hausse le ton), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mai 1951, p.3.

« Tanrô kôshô monowakare Kyô mo suto o zokkô » 炭労交渉物別れ きょうもストを続行 (Désaccords dans les négociations pour les mineurs : la grève se poursuit), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 juin 1951, p.2.

« Saikurotoron (Genshikaku hakai sôchi) o saiken Rôrensu hakushi kara gekirei no tayori » サイクロトロン (原子核破壊装置) を再建 ローレンス博士から激励の便り (La reconstruction de cyclotrons (dispositifs de désintégration de noyaux atomiques) : Nouvelles réconfortante du Docteur Lawrence), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 juin 1951, p.3.

« “Secchi basho” monowakare Saikurotoron no saiken » “設置場所” 物別れ サイクロトロンの再建 (Reconstruction de cyclotrons : Désaccords sur le lieu d'installation), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 juin 1951, p.3.

« Genshiryoku riyô no shindankai » 原子力利用の新段階 (Nouvelle étape dans l'utilisation de l'énergie nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 août 1951, p.1.

Tensei Jingo 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1951, p.1.

« Genbaku roku shûnen » 原爆六周年 (Sixième anniversaire de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1951, p.1.

- « Nihon no nantan e tobu Yomiuri Heiwa gô dai ni nichi : Haka no machi, genbaku Hiroshima Shinsei nishi Nippon o hômon » 日本の南端へ飛ぶ よみうり平和号第二日 墓の街、原爆広島 新生西日本を訪問 (Deuxième jour pour le « Paix Yomiuri » qui a survolé l'extrémité sud du Japon : Ville aux tombes, Hiroshima de la bombe atomique ; Visite du nouveau Japon de l'ouest), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 16 août 1951, p.3.
- « Genshiryoku mondai no kaiketsu o nozomu » 原子力問題の解決を望む (En espérant une résolution du problème atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 7 novembre 1951, p.1.
- « Sekai saisho no genshiryoku danbô » 世界最初の原子力暖房 (Le premier chauffage atomique au monde), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 novembre 1951, p.2.
- « Rainen wa genshiryoku hatsuden De i'inchô enzetsu » 来年は原子力発電 デ委員長演説 (Allocution du Commissaire Dean : Production d'électricité nucléaire l'année prochaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 décembre 1951, p.1.
- « Kaizô zôkangô » 改造増刊号 (Edition augmentée de *Réforme*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 décembre 1951, p.1.
- « Genshiryoku no dôryokuka ni seikô Bei genshiryoku i'inkai de happyô » 原子力の動力化に成功 米原子力委員会で発表 (Production avec succès d'électricité nucléaire : Annonce de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 30 décembre 1951, p.1.
- « Bei、Genshiryoku no denkika ni seikô su » 米、原子力の電氣化に成功す (Etats-Unis : Production d'électricité nucléaire réussie), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 décembre 1951, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 décembre 1951, p.1.
- « Genshiryoku hatsuden to Nihon Denryoku kiki o kaiketsu shiuru ka Hachi shisetsu areba jûbun » 原子力発電と日本 電力危機を解決しうるか 八施設あれば十分 (Le Japon et la production d'électricité nucléaire : Peut-on résoudre la crise électrique ? Huit installations suffiraient), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 janvier 1952, p.2.
- « Genbakujji ichinensei » 原爆っ児一年生 (Les “enfants de la bombe atomique” du CP), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 9 février 1952, p.2.

- Taketani Mitsuo 武谷三男, « Pairu sôsetsu to soryûshiron » パイル創設と素粒子論 (Création de la pile et théorie des particules élémentaires), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 février 1952, p.2.
- « Osuro ni genshiro umareru Kensetsuhi wazuka gojûman doru Sekkei to seinô wa beikoku to onaji » オスロに原子爐生る 建設費僅か50万ドル 設計と性能は米國と同じ (Un réacteur nucléaire à Oslo : Un coût de construction de seulement 500 000 dollars ; Conception et performances similaires à celles du projet américain), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 février 1952, p.2.
- « Watashi wa uttaeru 4 “Reishô o yamete kure” 「Genbaku dai ichi gô」 no Kikkawa Kiyoshi san » 私は訴える 4 “冷笑はやめてくれ” 「原爆第一号」の吉川清さん (J'ai quelque chose à dire 4 : « Arrêtez de vous moquez de moi ! M. Kikkawa Kiyoshi, « Numéro 1 de la bombe atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 mai 1952, p.3.
- « Genbaku musumera yorokobi no Tôkyô hômon Kekkonki o mukaeta jûnin Tôdai byôin de seikei gijutsu » 原爆娘ら喜びの東京訪問 結婚期を迎えた十人 東大病院で整形手術 (Des filles de la bombe atomique visitent avec joie Tôkyô : 10 jeunes en âge de se marier vont subir une opération orthopédique au CHU de Tôkyô), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 juin 1952, p.3.
- « Genbaku no shazai (Dokusha no ran) » 原爆の謝罪 (読者の欄) (Excuses pour la bombe atomique (courrier des lecteurs)), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 juin 1952, p.3.
- « 「Genbaku otome no chiryô o Beikoku de」 Gurin hakushi ga enjo o chikau » 「原爆乙女の治療を米国で」 グリーン博士が援助を誓う (« Soins de jeunes filles de la bombe atomique aux Etats-Unis » : Promesse de soutien du Professeur Green), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 juin 1952, p.3.
- « Sekai saidai no genshiryoku kenkyûjo Ôshû ni sôsetsu » 世界最大の原子力研究所 欧州に創設 (Fondation en Europe du plus grand centre de recherches nucléaires au monde), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1952, p.1.
- « Yukawa kinenkan hatsuka kaikan » 湯川記念館二十日開館 (Ouverture du Mémorial de Yukawa le 20), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 juillet 1952, p.3.
- « Nobiyô butsurigaku Nihon Yukawa • Tomonaga ryôhakushi taidan » 伸びよ物理学日本 湯川・朝永両博士対談 (Faisons progresser la physique japonaise ! Entretien avec les professeurs Yukawa et Tomonaga), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 juillet 1952, p.4.

- « Nagasaki no deisa tsuchi kara purutoniumu o chûshutsu Nihon no genshiryoku kagaku ni kakkiteki seikô » 長崎の泥砂土からプルトニウムを抽出 日本の原子力科学に画期的成功 (Extraction de plutonium de la boue de Nagasaki : Succès révolutionnaire pour la science nucléaire japonaise), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 juillet 1952, p.4.
- « Konnichi no mondai Genbaku nana shûnen » 今日の問題 原爆七周年 (Les problèmes actuels : Septième anniversaire de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 1^{er} août 1952, p.1.
- « Atataakai aijô de gakkô e Genbaku koji no kutsumigaki » 温い愛情で学校へ原爆孤児のクツみがき (Sur la route de l'école grâce à la chaleur humaine : Le cirage de chaussures par les orphelins de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 2 août 1952, p.3.
- « Tensei jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 5 août 1952, p.1.
- « Hiroshima ni heiwa no kane wa naredo Asu、nana tabi mukaeru genbaku kinenbi Okiwasurareta shimin Sakariba dake wa senzen o shinogu » 広島に平和の鐘は鳴れど あす、七たび迎える原爆記念日 置き忘られた市民 盛り場だけは戦前を凌ぐ (La cloche de la paix a pourtant sonné sept fois à Hiroshima ; Septième anniversaire de la bombe atomique demain : Des citoyens égarés ; Seuls les quartiers populaires ont réussi à éclipser la guerre), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 août 1952, p.3
- « “Genbaku gakyû” no kora Nagasaki fukkô no kage ni nobinu gakuryoku » “原爆学級”の子ら 長崎復興の陰に伸びぬ学力 (Les enfants de "l'année de la bombe atomique" : Le niveau scolaire ne progresse pas à l'ombre de la reconstruction de Nagasaki), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 août 1952, p.1.
- « Chikara ni yoru heiwa e no hansei » 「力による平和」への反省 (Réflexion sur la rhétorique de la « paix par la force »), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1952, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 août 1952, p.1.
- « Genbaku no higai shashin“kaikin” » 原爆の被害写真“解禁”(Levée de l'interdiction pour les photographies des dégâts de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 août 1952, p.2.
- « Genbaku shashin hachiawase shuppan “Chimei kaete mudan keisai” Hanken shingai to satsueisha kôgi » 原爆写真鉢合せ出版 “地名変えて無断掲載”

版權侵害と撮影者抗議 (Tombé par hasard sur une publication de mes photographies de la bombe atomique : "Publiées sans autorisation et lieu modifié" ; Contrefaçon et plainte du photographe), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 août 1952, p.3.

« 「doku」 to 「yaku」 no genshiryoku kyôshô Heiwa riyô wa ei ga sentan » 「毒」と「薬」の原子力競争 平和利用は英が先端 (Le « poison » et l'« antidote » de la compétition atomique pacifique : L'Angleterre est à la pointe), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 22 août 1953, p.1.

« “Genbaku no ko” no sono go Reinôruzu hakushi no chôsa hôkoku Yosôgai ni warui hatsu'iku Shinpai sareru ninshinritsu teika » “原爆の子”のその後 レイノールズ博士の調査報告 予想外に悪い発育 心配される妊娠率低下 (Rapport du Professeur Reynolds sur le futur des « enfants de la bombe atomique » : Mauvaise croissance inattendue et inquiétudes sur la baisse du taux de fécondité), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 août 1952, p.3.

« Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 août 1952, p.1.

« Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 août 1952, p.1.

« Sekai kakkoku ni okuru Asahi Gurafu genbaku gô » 世界各国に贈る アサヒグラフ原爆号 (Envoi à travers le monde du numéro d'*Asahi Graph* sur la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 août 1952, p.3.

« AEC Hôkoku Gan chiryô no shinpo Genshiryoku o mochiite kenkyû » A E C 報告 ガン治療は進歩 原子力を用いて研究 (Rapport de l'USAEC : Progrès dans le traitement du cancer ; Recherches en cours avec l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 31 août 1953, p.4.

« Kansei chikai saikuroton Raigetsu kara aisotôpu seisan kaishi » 完成近いサイクロトロン 来月からアイソトープ生産開始 (Le cyclotron bientôt fini : Début de production d'isotopes dès le mois prochain), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 septembre 1952, p.2.

« Aisotôpu no riyô Ibutsu no nendai pitari Tanso no hôshasen de sokutei » アイソトープの利用 遺物の年代ピタリ 炭素の放射線で測定 (Utilisation des isotopes pour connaître précisément l'âge des vestiges : Mesure grâce aux radiations du carbone), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 septembre 1952, p.2.

« Nisen man o bokin 「Genbaku otome」 ni geinôkai de kyôryoku » 二千万円を募金 「原爆乙女」に芸能界で協力 (Participation du monde du spectacle :

- Collecte de 20 millions de yens pour les "jeunes filles de la bombe atomique"), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 septembre 1952, p.3.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 octobre 1952, p.1.
- « Asahi gurafu genbaku tokushû gô kara heiwa o negau buntsû Sutegunâ kyôju to ichi shufu » アサヒグラフ原爆特集号から平和を願う文通 ステグナー教授と一主婦 (Echange épistolaire pour la paix entre le Professeur Stegner et une femme au foyer à partir du numéro spécial d'*Asahi Graph* sur la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 octobre 1952, p.3.
- « Nihon gakujutsu kaigi Haran yobu genshiryoku mondai Honkakuteki kenkyû ni hihan Ichibu hantai seimei "Heiki seisan no osore" » 日本学会議 波乱呼ぶ原子力問題 本格的な研究に批判 一部で反対声明“兵器生産のおそれ”(Le problème atomique trouble le Conseil des sciences du Japon : Critiques envers de véritables recherches en partie liées au « risque de produire une arme »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 octobre 1952, p.7.
- « Genshiryoku mondai nerinaoshi Kaya hakushira no teian tekkai » 原子力問題練り直し 茅博士らの提案撤回 (Retour à la case départ sur la question de l'énergie atomique : Rejet du projet de loi du Docteur Kaya et de ses associés), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 octobre 1952, p.5.
- « Genshiryoku chôsai shian ni mo hantai » 原子力調査委私案にも反対 (La proposition indépendante d'instaurer un Comité de recherche sur l'énergie atomique est repoussée à son tour), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 octobre 1952, p.3.
- Fushimi Kôji 伏見康治, « Rondan Naze genshiryoku kaihatsu o suishin suru no ka » 論壇 なぜ原子力開発を推進するのか (Tribune : Pourquoi je suis pour le développement de l'énergie atomique ?), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 novembre 1952, p.3.
- Sakata Shôichi 坂田昌一, « Rondan Nihon ni okeru genshiryoku no mondai » 論壇 日本における原子力の問題 (Tribune : La question de l'énergie atomique au Japon), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 5 novembre 1952, p.3.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 novembre 1952, p.1.
- « Genshiryoku sensuikan yô enjin kôjô kensetsu » 原子力潜水艦用エンジン工場建設 (Construction d'une usine pour la fabrication du moteur d'un sous-marin atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 novembre 1952, p.6

Takeda Ei'ichi 武田栄一, « Suibaku no iryoku to higai : Hiroshima genbaku no senbai » 水爆の威力と被害 広島原爆の千倍 (La puissance et les dégâts de la bombe à hydrogène : 1000 fois ceux de la bombe atomique d'Hiroshima), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 novembre 1952, p.6.

« Watashitachi wa mô gomen da ; Saigunbi yori suibaku no iryô taisaku : Genbaku musume to genshiryoku kagakusha no zadankai » 私達はもうごめんだ 再軍備より水爆の医療対策を 原爆娘と原子科学者の座談会 (On n'en peut plus ! Préparer la médecine face à la bombe H plutôt que se réarmer : entrevue entre des filles de la bombe atomique et des physiciens), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 novembre 1952, p.6.

Tanaka Shinjirô 田中 慎次郎, « Genshiryoku to hatsuden 1 Beizaikaijin yatto chûmoku Suteteita genshiro no netsu » 原子力と発電 1 米財界人やっと注目 棄てていた原子炉の熱 (Energie atomique et production électrique 1 : Les financiers américains s'y intéressent enfin ! La fièvre des réacteurs avait sombré dans l'oubli), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 décembre 1952, p.4.

Yukawa Hideki 湯川秀樹, « 1953 nen no Nihon ni yosu Butsuri gakkai no zento » 1953年の日本に寄す 物理学界の前途 (Les perspectives du monde de la physique en approche dans le Japon de 1953), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 janvier 1953, p.6.

Sakikawa Noriyuki 崎川範行, « Watashi wa genshi dôryoku no kenkyû ga shitai » 私は原子動力の研究がしたい (J'ai envie de faire des recherches sur la force motrice atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 8 février 1953, p.6.

« Gakkai yoteki Genshiryoku mondai no shinro » 学界余滴 原子力問題の進路 (Par-delà le monde académique : Le cheminement du problème atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 avril 1953, p.6.

Kikuchi Seishi 菊池正士, « Sensô to heiwa to genshiryoku Nihon ni okeru genshiryoku mondai no môten » 戦争と平和と原子力 日本における原子力問題の盲点 (Guerre, paix et énergie atomique : L'angle mort de la question atomique japonaise), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 avril 1953, p.10.

« Kenkyû susumu "Fûryoku hatsuden" Nihyaku oku kirowatto no dôryoku Suiryoku 40 bai、nan wa sokudo no henka » 研究すゝむ“風力発電” 二百億馬力の動力 水力 40 倍、難は速度の変化 (Les recherches sur l'« électricité éolienne » avancent : une capacité de 20 milliards de kilowatts ; 40 fois celle de l'hydraulique ; Difficultés concernant les changements de vitesse), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 avril 1953, p.10.

- Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Saikurotoron fukkatsu Nihon no genshikaku kenkyû no saishuppatsu » サイクロトン復活 日本の原子核研究の再出発 (La renaissance des cyclotrons : le redémarrage des recherches nucléaires au Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 juin 1953, p.1.
- « Tôdai ni genshikaku kenkyûjo Monbushô de keikaku o happyô » 東大に原子核研究所 文部省で計画を発表 (Le ministère de l'Éducation annonce la création d'un centre de recherches nucléaires à l'université de Tôkyô), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 juillet 1953, p.3.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1953, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 11 août 1953, p.1.
- « Genshiryoku sensô wa gomen da » 原子力戦争はごめんだ (Assez de la guerre atomique !), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 août 1953, p.1.
- « Kokusai riron butsurigaku kaigi no kaisai » 国際理論物理学会議の開催 (Ouverture de la Réunion internationale sur la physique fondamentale), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 septembre 1953, p.2.
- « Genshiryoku jidai to Nihon no shôrai Honsha shusai no kinen zadankai Kokusai riron butsurigaku kaigi » 原子力時代と日本の将来 本社主催の記念座談会 国際理論物理学会議 (L'ère atomique et l'avenir du Japon : Symposium commémoratif organisé par *Asahi Shinbun* à l'occasion de la Conférence internationale sur la physique fondamentale), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 septembre 1953, p.4.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1953, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Voix Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1953, p.1.
- « 「Nyûsu」 o donna mono de shiru ka Honsha yoron chôsa » 「ニュース」をどんなもので知るか 本社世論調査 (Avec quoi prenez-vous connaissance des « news » ? Enquête d'opinion de notre journal), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 octobre 1953, p.3.
- Kamichika Ichiko 神近市子, « Shufu no kyôkasho wa shinbun Mazu ichimen kara yomu kuse o tsukeru » 主婦の教科書は新聞 まず一面から読むクセをつける (Les manuels des femmes au foyer sont les journaux : Prendre

l'habitude de commencer par la *Une*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 octobre 1953, p.5.

Nagahima Kôzô 長島弘三, « Nihon no gan urankô shinchizu Kokusan genshiro nozomi naki ni arazu » 日本の含ウラン鉱新地図 国産原子炉望みなきに非ず (Nouvelle carte des gisements d'uranium au Japon : De l'espoir pour le réacteur de fabrication nationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 octobre 1953, p.8.

« Bei no genshiryoku hatsudensho keikaku Jinkô goman'nin no toshi o makanau » 米の原子力発電所計画 人口五万の都市をまかなう (Projet d'une centrale nucléaire américaine alimentant une ville de 50 000 habitants), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 octobre 1953, p.2.

Tashiro Tsugio 田代継男, « Genshiryoku kôkûki no shindôkô Chô'onsoku, chôkôzoku Ei・Bei de gôdô kenkyû » 原子力航空機の新動向 超音速、長航続 英・米で合同研究へ (Nouvelles tendances en aéronautique nucléaire : Projet anglo-américain d'avions long-courrier supersoniques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 octobre 1953, p.5.

« Bâmyûda kaigi Jûshi sareru genshiryoku jôhō kôkan » バーミューダ会談 重視される原子力情報交換 (Conférence des Bermudes : Considération importante des échanges d'informations sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 décembre 1953, p.2.

« A daitôryô, asu enzetsu Kokuren sôkai de Genshiryoku mondai ni kanshi » ア大統領、あす演説 国連総会で 原子力問題に関し (Discours du Président Eisenhower sur le problème atomique à l'Assemblée générale des Nations Unies), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 7 décembre 1953, p.1.

« "Sekai no kinan" A daitôryô Kokuren sôkai de genshiryoku mondai enzetsu » “世界の危難” ア大統領 国連総会で原子力問題演説 ("Le péril du monde" : Discours d'Eisenhower sur le problème atomique à l'Assemblée générale des Nations Unies), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 décembre 1953, p.1.

« Kokusai genshiryoku kikan no sôsetsu o A Daitôryô, kokuren sôkai de enzetsu » 国際原子力機関の創設を ア大統領、国連総会で演説 (Discours du Président Eisenhower à l'Assemblée générale de l'ONU : Vers la création d'une agence internationale de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 9 décembre 1953, p.1.

« Genshiryoku no "Sekai ginkô an" A Daitôryô, kokuren sôkai de enzetsu » 原子力の “世界銀行案” ア大統領、国連総会で演説 (Discours du président

Eisenhower à l'assemblée générale de l'ONU : « Proposition d'une banque mondiale » de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 décembre 1953, p.1.

« A daitôryô enzetsu no hankyô Soren、ichiô kentô ka » ア大統領演説の反響 ソ連、一応検討か (Retentissement du discours du Président Eisenhower en URSS : Ca reste à l'étude ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1953, p.2.

« Bei daitôryô no shin teian » 米大統領の新提案 (La nouvelle proposition du président américain), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 10 décembre 1953, p.1.

« Genshi jidai no kyôfu o nozoku tame ni » 原子時代の恐怖を除く為に (Pour balayer la peur de l'ère atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 10 décembre 1953, p.1.

« Soren no hankyô ni shitsubô » ソ連の反響に失望 (Déception à propos du retentissement en URSS), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 10 décembre 1953, p.1.

« Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 11 décembre 1953, p.1.

« Genshiryoku kaigi no keiki » 原子力会議の契機 (Le tournant de la conférence sur l'énergie nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 24 décembre 1953, p.1.

« [Tomin USO hôsôkyoku] Sono ato ni kuru mono » [都民USO放送局] その後に来るもの (Station d'émission des mensonges des habitants de Tôkyô : Ce qui nous attend), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 décembre 1953, p.6.

« Genshiryoku to sekai no heiwa » 原子力と世界の平和 (L'énergie atomique et la paix mondiale), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1954, p.4.

« Tsui ni taiyô o toraeta Sono ichi Wa ga hai wa Uraniumu » ついに太陽をとらえた その一 我輩はウラニウム (On a enfin saisi le soleil (première partie) : Je m'appelle *Uranium*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1954, p.7.

Tanaka Shinjirô 田中 慎次朗, « Genshiryoku jidai no wakaremichi » 原子力時代の岐れ道 (Au carrefour de l'ère atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3, 4 et 5 janvier 1954, p.2.

- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 janvier 1954, p.1.
- « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû roku Nihon ni mo sôtô aru uraniumu shigen » ついに太陽をとらえた その二十六 日本にも相当あるウラニウム資原 (On a enfin saisi le soleil (26^{ème} partie) : Au Japon aussi il y a beaucoup de ressources en uranium), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er février 1954, p.7.
- « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû nana Genshiryoku de teiden kaishô » ついに太陽をとらえたその二十七 原子力で停電解消 (On a enfin saisi le soleil (27^{ème} partie) : Résoudre le problème des coupures d'électricité grâce à l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 4 février 1954, p.7.
- « Kiryû Kagaku to jânarizumu » 気流 科学とジャーナリズム (Courant d'air : Sciences et journalisme), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 février 1954, p.2.
- « Tsui ni taiyô o toraeta Sono nijû hachi Denryokuryô nisen bun no ichi » ついに太陽をとらえた その二十八 電力料二千分の一 (On a enfin saisi le soleil (28^{ème} partie) : Une électricité 2000 fois moins chère), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 février 1954, p.7.
- « Tsui ni taiyô o toraeta sono sanjû Genbaku kara suibaku e » ついに太陽をとらえた その三十 原爆から水爆へ (On a enfin saisi le soleil (30^{ème} partie) : De la bombe atomique à la bombe H), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 février 1954, p.7.
- « Tsui ni taiyô o toraeta Sono sanjû ichi Tegarû ni genshiryoku o » ついに太陽をとらえた その三十一 手軽に原子力を (On a enfin saisi le soleil (31^{ème} partie) : Accéder à l'énergie atomique de manière aisée), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 février 1954, p.7.
- « “Genshiryoku no kôchôkai” Kyô gakujutsu kaigi de hiraku » “原子力の公聴会” 今日学術会議で開く (Ouverture aujourd'hui d'une audition publique sur l'énergie atomique au Conseil des sciences du Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 février 1954, p.7.
- « Genshiryoku yosan o sakujo seyo » 原子力予算を削除せよ (Supprimez le budget du nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 mars 1954, p.2.
- « Totsujo shutsugen shita genshiro yosan Gakkai 「hayai」 to hantai Kenkyûhi hojo ni ten'yô kibô » 突如出現した原子炉予算 学界「早い」と反対 研究費補助に転用希望 (Le budget du réacteur nucléaire apparu brusquement :

- « Trop rapide » conteste le monde académique qui espère une nouvelle attribution des subventions de recherches), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 mars 1954, p.7.
- « Genshiro kenzôhi ni yûsha wa hantai » 原子炉建造費に右社は反対 (Le parti socialiste-droite s'oppose aux frais de construction du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 4 mars 1954, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 mars 1954, p.1.
- « Kaishintô, seimei o happyô Genshiro seizô hojohi de » 改進黨、声明を發表 原子炉製造補助費で (Communiqué du Parti réformiste : Subvention pour la construction d'un réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 mars 1954, p.1.
- « Genshiro mondai o kentô Nihon gakujutsu kaigi、Ryô tokubetsui o kinkyû shôshû » 原子炉問題を検討 日本学術会議、両特別委を緊急招集 (Le Conseil des sciences du Japon réunit d'urgence deux comités spéciaux pour examiner la question du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 mars 1954, p.1.
- Takeda Ei'ichi 武田栄一, « Genshiro yosan to gakujutsu kaigi » 原子炉予算と学術会議 (Le budget du réacteur nucléaire et le Conseil des sciences), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 mars 1954, p.8.
- « Haikiben Junjo ga chigau » 排気弁 順序がちがう (Exutoire : L'ordre n'est pas le bon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 mars 1954, p.8.
- « Nihon mo genshiryoku jidai e Jûsui o tairyô seisan hyaku% nôdo nen ichi ton o kitai » 日本も原子力時代へ 重水を大量生産 100%濃度 年一トンを期待 (Le Japon aussi est en route vers l'ère atomique : Production à grande échelle d'eau lourde pure : Une tonne par an espérée), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 mars 1954, p.2.
- « Genshiryoku yosan o dô atsukau Gakujutsu kaigi tokubetsu i'inkai de wa hobo icchi Mazu [kaku kenkyûjo] o » 原子力予算をどう扱う 学術会議特別委員会では一一致 まず「核研究所」を (Que faire du budget du nucléaire ? Le comité exceptionnel du Conseil des Sciences est presque unanime : Priorité au « Centre de recherches nucléaires »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mars 1954, p.7.
- « “Mazu kaku kenkyûjo” Gakujutsu kaigi genshiryoku i'inkai » “まず核研究所を” 学術会議原子力委員会 (Comité du Conseil des sciences sur l'énergie

atomique : Tout d'abord le « Centre de recherches nucléaires »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 11 mars 1954, p.3.

« 「Genshiro yosan」 ni gakkai taido kimaru 『Heiwateki na riyô o...』 Nihon gakujutsu kaigi tokubetsu yosan kumikae môshi'ire » 「原子炉予算」に学界態度決る 『平和的な利用を...』 日本学術会議特別委 予算組替え申し入れ (Le monde académique s'active autour du « Budget pour le réacteur nucléaire » : Le comité spécial du Conseil des sciences du Japon exige « Des recherches pacifiques » et réclame une réforme du budget), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 mars 1954, p.12.

« Gakujutsu kaigi genshiryoku yosan ni tsuite ketsuron San jôken tsukete kyôryoku “genhsiryoku yosan” sôan mo kentô » 学術会議原子力予算について結論三条件つけて協力 “原子力憲章”草案も検討 (Conclusion du Conseil des sciences sur le budget du nucléaire : Coopération à trois conditions et réflexions à propos de l'ébauche d'une « Charte sur l'énergie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mars 1954, p.7.

« Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 mars 1954, p.1.

« Genshiro yosan mondai ni yosete » 原子炉予算問題に寄せて (À propos du problème du budget pour le réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 13 mars 1954, p.1.

« Hôjin gyofu, Bikini genbaku jikken ni sôgû » 邦人漁夫、ビキニ原爆実験に遭遇 (Des pêcheurs japonais affectés par l'essai nucléaire de Bikini), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 mars 1954, p.7.

« Dai 2 ji Yomiuri Yukawa shôgakukin Sôtei 542 man 5 en kinô zôtei » 第2次読売湯川奨学基金 総計542万5千円きのう贈呈 (Deuxième récolte de fonds pour la bourse *Yomiuri Yukawa* : 5 420 005 yens recueillis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 mars 1954, p.7.

« Yaketadareta kao Gurôbu no yô na te » 焼けたぐれた顔 グローブのような手 (Le visage tuméfié ; des mains comme des gants), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 mars 1954, p.7.

« Maguro gyosen Bikini de genbaku abiru » マグロ漁船ビキニで原爆浴びる (Un thonier a été touché par les retombées de la bombe atomique à Bikini), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1954, p.3.

« Tsuyoi hôshanô o kenshutsu Tsukiji de Fukuryû Maru no sakana ou » 強い放射能を検出 築地で福竜丸の魚押う (Mesure d'une forte radioactivité : Le

- poisson du Daigo Fukuryû Maru mis en quarantaine à Tsukiji), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1954, p.3.
- « Shukka no sakana hanbai chûshi Shizuoka bun wa sude ni shokutaku e » 出荷の魚販売中止 静岡分はすでに食卓へ (Arrêt des livraisons de poisson : Celui du Shizuoka est déjà dans les assiettes), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1954, p.3.
- « Bei gawa e chôsa yôsei Songai baishô mo motomeru ka » 米側へ調査要請 損害賠償も求めるか (Demande d'enquête américaine ; Une demande de dédommagements ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 16 mars 1954, p.3.
- « Bikini no hai » ビキニの灰 (Les cendres de Bikini), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 mars 1954, p.3.
- « Genshi maguro dosô » 原子マグロ土葬 (Ensevelissement du thon atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 mars 1954, p.7.
- « 「Toki no kotoba」 Gaigâ・kauntâ » [時の言葉] ガイガー・カウンター (Les mots de notre époque : Le compteur Geiger), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 17 mars 1954, p.2.
- « “Sawaranu kami” no maguro 「Sappari」 to kusaru Tsukiji » “さわらぬ神” のマグロ 「さっぱり」とくさる築地 (Le thon, *Dieu pestiféré* : Tsukiji est « littéralement » en train de pourrir), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 mars 1954, p.3.
- « Hirogaru 「maguro kyôfu」 » ひろがる「マグロ恐怖」 (La « peur du thon » s'étend), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 mars 1954, p.3.
- « Sango shô no kakera ka Hai no shôtai Tôdai de ichibu happyô » サンゴ礁のカケラか 灰の正体 東大で一部発表 (Des particules de récif corallien ? Vérité sur les cendres selon une partie d'un rapport de l'université de Tôkyô), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 mars 1954, p.3.
- « Hôshanô maguro Tôchaku no kakuchi de zoku zoku kenshutsu » 放射能マグロ到着の各地で続々検出 (Des thons radioactifs détectés les uns après les autres dans différentes régions), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 mars 1954, p.7.
- « Genshi heiki e no fuan » 原子兵器への不安 (Anxiété à propos de l'arme atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 mars 1954, p.1.
- « O sakana, mô daijôbu Tôdai byôin Shinpaigumi ni setsumei » お魚、もう大丈夫 東大病院 心配組に説明 (Plus de problèmes avec le poisson : Explications

- du CHU de Tôkyô à un groupe d'anxieux), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, p.7.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, p.1.
- « Nichibeishi no hai chōsa gassen » 日米死の灰調査合戦 (Bataille nippo-américaine sur la recherche des cendres mortelles), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mars 1954, p.7.
- « Ken'in moratta "anzen" maguro » 検印もらった“安全”マグロ (Les thons ayant reçu le sceau « consommable »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 19 mars 1954, p.3.
- « Haikiben "Giron kûten" Gakujutsu kaigi » 排気弁 “議論空転” 学術会議 (Exutoire : Les discussions dans le vide du Conseil des sciences), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 mars 1954, p.8.
- « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri) *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 mars 1954, p.1.
- « Shi no hai kanja wa "Kyûsei hôshanôshô" yonshu no hôshabutsu kakunin Tôdai chōsadan happyô "Genbakushô de wa nai" » 死の灰患者は"急性放射能症" 四種の放射物確認 東大調査団発表 “原爆症ではない” (Les malades des « cendres mortelles » souffrent du syndrome d'irradiation aiguë. Quatre sortes de substances radioactives détectés selon un rapport de la mission de recherche de l'université de Tôkyô : « Ce n'est pas la maladie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 mars 1954, p.3.
- « Monosugoi 「genshiryoku」 no hanashi » ものすごい「原子力」の話 (Histoire à propos de la phénoménale « énergie atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 20 mars 1954, p.2.
- « Maguro, tabetemo yoi Kôseishô kensakan, minato kara hôkoku » マグロ、たべてもよい 厚生省検査官、港から報告 (On peut manger du thon : Rapport d'inspecteurs du ministre des Affaires sociales et de la Santé depuis les ports), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 mars 1954, p.7.
- « "Shi no hai" no bunseki kaichô Zen'in tetsuya, wakai kagakusha gun » “死の灰”の分析快調 全員徹夜、若い化学者群 (L'analyse des « cendres mortelles » va bon train : Un groupe de jeunes chimistes passe une nuit blanche), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 mars 1954, p.7.
- « Genshiryoku o heiwa ni Morumotto ni wa naritakunai » 原子力を平和に モルモットにはなりたくない (Pour un nucléaire pacifique : On ne veut pas

devenir des souris de laboratoire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 21 mars 1954, p.1.

« Tairitsu suru chôsadan Meimei katte no happyô ya genmei Yaizu Kaku hômen kara hihan no koe » 対立する調査団 めい / \ 勝手の発表や言明 焼津各方面から批判の声 (Yaizu, les missions de recherche s'opposent : déclarations et rapports non coordonnés ; Critiques de toutes parts), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 mars 1954, p.7.

« Izumi » いずみ (Fontaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin , 23 mars 1954, p.7.

« Maguro hôshanô no umu kuichigau » マグロ放射の有無食い違う (Divergences autour de la présence de radioactivité dans le thon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 mars 1954, p.7.

« Sushiya san no senden kê » すし屋さんの宣伝カー (Voiture publicitaire des restaurants de sushis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 mars 1954, p.7.

« Sakana....Shinpai go muyô “Bikini no nureginu、maguro o megutte » 魚・・・心配ご無用 “ビキニのぬれぎぬ、マグロをめぐって (Le poisson : Inutile de s'inquiéter ; Le faux coupable de Bikini : À propos du thon), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 24 mars 1954, p.2.

« Maguro shijô mochinasu » マグロ市場持直す (Le marché du thon se ressaisit), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 24 mars 1954, p.3.

« Honsha zadankai 「suibaku dai'ichi gô」 Jô » 本社座談会 [水爆第1号] 上 (Rencontre organisée par la rédaction : « Le numéro 1 de la bombe H »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1954, p.7.

« “Nihon wa ôgesa da” Bei ryôin genshiryoku i Pa i'in ga seishiki hôkoku » “日本は大げさだ” 米両院原子力委 パ委員が正式報告 (Le Japon a surréagit : Communiqué officiel du membre de la commission atomique américaine Pastore), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1954, p.7.

« Haikiben Motto hiroi shiya de » 排気弁 もっと広い視野で (Exutoire : Avec une vision plus large), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1954, p.8.

« Gaishô、bimyô na kaitô Fukuryû Maru hikiwatashi hantai ni » 外相、微妙な回答 福竜丸引渡し反対に (Contre la remise du Daigo Fukuryû Maru : Réponse nuancée du ministre des Affaires étrangères), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1954, p.7.

« Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 mars 1954, p.1.

- « Futatabi genshiryoku no fuan ni tsuite » 再び原子力の不安について (À nouveau sur les doutes à propos de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 mars 1954, p.1.
- « Kiryû 「Shi no hai」 chôsadan e » 気流「死の灰」調査団へ (Courant d'air : À l'attention de la mission de recherches sur les « cendres mortelles »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mars 1954, p.2.
- « Genshiryoku kinshi ketsugi Yaizu shikai » 原子力禁止決議 焼津市会 (Conseil municipal de Yaizu : Décision d'interdire la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 mars 1954, p.3.
- « Amerika ni gokai ari Bikini kanja no yôtai Machigai naku jûtai Genbakushô chôsa kenkyû kyôgikai » アメリカに誤解あり ビキニ患者の容態 間違いなく 重態 原爆症調査研究協議会 (Malentendu américain : L'état des malades de Bikini est certainement grave ; Conseil à propos des recherches sur la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mars 1954, p.7.
- « 「Hanashi no minato」 [話の港] » (Agora), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 mars 1954, p.3.
- « Shinkoku 「maguro senpû」 Inshokuten mo battari » 深刻な「マグロ旋風」 飲食店もバツタリ (Le grave « tumulte du thon » : Les restaurants aussi dans la tourmente), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 29 mars 1954, p.7.
- « Hirogaru Bikini no hai Tôdai kagakujin no chôsha susumu » ひろがるビキニの灰 東大科学陣の調査進む (Les cendres de Bikini s'étendent : Les recherches de l'équipe scientifique de l'université de Tôkyô avancent), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 31 mars 1954, p.3.
- « Êpuriru・fûru » エープリル・フール (Poisson d'avril), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} avril 1954, p.7.
- « Genbaku to ware ware no seikatsu » 原爆とわれわれの生活 (La bombe atomique et notre quotidien), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} au 6 avril 1954, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 avril 1954, p.1.
- « Sakanaya san suibaku taikai “Kono higai dô shite kureru” » 魚屋さん水爆大会 “この被害どうしてくれる” (Assemblée des vendeurs de poisson sur la bombe H : « Que comptez-vous faire pour les dommages ? »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 avril 1954, p.3.

- « Kinô kyô Hanbei ni oiyaru mono » きのうきょう 反米に追いやるもの (Hier et aujourd'hui : Expédier l'antiaméricanisme), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 avril 1954, p.3.
- « Suibaku no kyôfu kara no jiyû o » 水爆の恐怖からの自由を (Se libérer de la peur de la bombe H), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 avril 1954, p.1.
- « Kantan ni tsukureru Taketani Mitsuo shi dan » 簡単に造れる 武谷三男氏談 (On peut la fabriquer facilement : Entretien avec M. Taketani Mitsuo), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1954, p.2.
- « Genbakushô chiryô no chûshin Tôdai hôshasenka no nayami » 原爆症治療の中心 東大放射線科の悩み (Le centre des soins de la maladie atomique : Les soucis du service de radiologie), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 7 avril 1954, p.3.
- « Atarashiki kyôfu 「shi no suna」 Hansu Tiringu kyôju tokubetsu kikô » 新しき恐怖「死の砂」 ハンス・ティリング教授特別寄稿 (La nouvelle peur du « sable mortel » : Contribution spéciale du Professeur Hans Thirring), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1954, p.2.
- « Dai hyaku yonjû nana kai shijô tôron Suibaku jikken o dô omou » 第四百四十七回 紙上討論 水爆実験をどう思う (147^{ème} débat papier : Que pensez-vous des essais thermonucléaires ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1954, p.7.
- « Kojireta nichibei kankei 「Bikini no hai」 sono go » こじれた日米関係 「ビキニの灰」その後 (Les rapports nippon-américains s'enveniment : Après les « cendres de Bikini »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 avril 1954, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 9 avril 1954, p.1.
- « Shi no hai o hakobu kaze no kyôfu » 死の灰を運ぶ風の恐怖 (La peur du vent qui transporte les cendres mortelles), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 avril 1954, p.7.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 avril 1954, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 avril, 1954, p.1.
- « Genshiryoku yosan no shito » 原子力予算の使途 (L'utilisation du budget pour l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 avril 1954, p.2.

- « Bei taishi、hajimete ikan no i Bikini hisai jiken de » 米大使、初めて遺憾の意
ビキニ被災事件で (Premiers regrets de l’Ambassadeur américain à propos
du désastre de Bikini), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 avril 1954, p.1.
- « Gaishô enzetsu o tsuikyû Suibaku jikken kyôryoku » 外相演説を追及 水爆実
験協力 (Coopération pour les essais de bombe H : Accusations après
l’allocution du ministre des Affaires étrangères), *Yomiuri Shinbun*, édition du
soir, 10 avril 1954, p.1.
- « “Shinjitsu no hanbun” minogasu Suibaku kanja shindan no Bei ishira Tsuzuki
kyôju kataru » “真実の半分” 見逃す 水爆患者診断の米医師ら 都築教
授語る (Le diagnostic des médecins américains sur les malades de la bombe
H laisse échapper la « moitié de la vérité » : Le Professeur Tsuzuki raconte),
Yomiuri Shinbun, édition du soir, 10 avril 1954, p.3.
- « Genshi heiki no kinshi o uttau Kawagami i’inchô kyô kokusai hôsô » 原子兵器の
禁止を訴う 河上委員長きょう国際放送 (Emission diffusée dans le monde
avec le chef de parti Kawagami : Appel à l’interdiction de l’arme atomique),
Yomiuri Shinbun, édition du matin, 11 avril 1954, p.1.
- « Naizô kara hôshanô Shimizu Shôhō Maru no Maguro Saikensa » 内臓から放射
能 清水 昭鵬丸のマグロ再検査 (De la radioactivité dans les viscères ;
Shimizu : nouveau examen du thon du Shôhō Maru), *Yomiuri Shinbun*, édition
du matin, 11 avril 1954, p.7.
- « Sekai heiwasha kaigi hiraku jûhachi kakkoku daihyô shusseki » 広島で世界平和
者会議開く 十八か国代表出席 (Ouverture d’une conférence des pacifistes
du monde : Présence de représentants de 18 pays), *Yomiuri Shinbun*, édition
du matin, 11 avril 1954, p.7.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du
matin, 12 avril 1954, p.1.
- « Nihon no genshiryoku kanri ketsugian Kokuren kakkoku e haifu » 日本の原子
力管理決議案 国連各国へ配布 (Distribution aux pays membres de l’ONU
du projet de loi japonais sur le contrôle de l’énergie atomique), *Yomiuri
Shinbun*, édition du soir, 13 avril 1954, p.1.
- « Gakkai yoteki Genshi no hai » 学界余滴 原子の灰 (Par-delà le monde
académique : Cendres d’atome), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 avril
1954, p.5.
- « Zen kanja no byôjô akka ka Zettai ansei Hakkekkyûsû mo teika » 全患者の病状
悪化か 絶対安静 白血球数も低下 (L’état de tous les malades

- empirerait-il ? Repos absolu ; Chute du nombre de globules blancs), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 avril 1954, p.7.
- « Jiri jiri to akka Bikini kanja yôtai » ジリジリと悪化 ビキニ患者容態 (L'état des malades de Bikini s'aggrave peu à peu), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 avril 1954, p.7.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 avril 1954, p.1.
- « Maguro shishokukai San'in gi'in kaikan de » マグロ試食会 参院議員会館で (Dégustation de thon au Centre des membres de la Diète), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 avril 1954, p.3.
- « Genshikaku kenkyû kyô hatsu no junbi'i kyûnen buri jikken saikai e Shikichi wa Chiba ka Koganei » 原子核研究所きょう初の準備委 九年ぶり実験再開へ 敷地は千葉か小金井 (Centre de recherches nucléaires : Première commission préliminaire aujourd'hui ; Vers une reprises des expérimentations après neuf ans d'arrêt ; Installation à Chiba ou à Koganei), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 avril 1954, p.7.
- Ôkoshi Masaaki 大越正秋, « Gensuibaku to seiteki shôgai Seishi heri gekkei ni ijô Ichibu no hito wa eikyû funin ni » 原水爆と性的障害 精子減り月経に異状 一部の人には永久不妊に (Bombes atomiques et troubles sexuels : Baisse du nombre de spermatozoïdes et anomalies dans les règles ; Une partie des personnes deviendront infertiles à vie), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 avril 1954, p.8.
- « Dai hyaku yonjû nana kai shijô tôron Suibaku jikken o dô omou » 第百四十七回 紙上討論 水爆実験をどう思う (Que pensez-vous des essais thermonucléaires ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 avril 1954, p.2.
- « Fujin dantai ga genshi heiki kinshi no undô » 婦人団体が原子兵器禁止の運動 (Les associations féminines au centre d'un mouvement pour l'interdiction de l'arme atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 avril 1954, p.5.
- « 「Gaigâ」 seizô keiki Poketto kei mo tōjō Chûmon ni oitsukazu tairyō » 「ガイガー」製造景気ポケット型も登場 注文に追いつかず大量 (« Geiger » : Une fabrication prospère ; Apparition d'un modèle de poche ; La production n'arrive pas à suivre.), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 23 avril 1954, p.3.
- « Kyôchô・Heiwa juritsu e Genshiryoku hisuteri kaihi Eisenhower daitôryô enzetsu » 協調・平和樹立へ 原子力ヒステリー回避 アイゼンハワー大統領演説 (Vers une entente et un établissement de la paix : Eviter l'hystérie atomique ;

Discours du Président Eisenhower), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 avril 1954, p.1.

« Zensekai no ryôshin ni uttaeru Genshi heiki haiki to jikken chûshi Gakujutsu kaigi sôkai de heiwa sengen » 全世界の良心に訴える 原子兵器廃棄と実験中止 学術会議総会で平和宣言 (Proclamation pacifique à l'Assemblée générale du Conseil des sciences : Pour une prise de conscience mondiale et pour l'abolition des armes atomiques et l'arrêt des essais), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 avril 1954, p.7.

« Genshiryoku heiwa riyô to Nihon Genshiro kensetsu o isoge » 原子力平和利用と日本 原子炉建設を急げ (Les usages pacifiques de l'énergie atomique et le Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 avril 1954, p.3.

« Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1954, p.1.

« Ayashiyana ! Kôkai sawagi Hôshanô yobun » 怪しやな！降灰騒ぎ 放射能余聞 (C'est bizarre ! Vacarme à propos des cendres qui pleuvent : Anecdote radioactive), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1954, p.7.

« Kagakusen Shunkotsu Maru no haken ni saishite » 科学船俊鷗丸の派遣に際して (À l'occasion de l'expédition du bateau scientifique Shunkotsu Maru), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1954, p.4.

« Koe Shigatsu no tôsho kara » 声 四月の投書から (Voix : À partir des courriers reçus en avril), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 2 mai 1954, p.3.

« Hei'i na genshiryoku kaisetsu Yomiuri shinbunsha-hen 『Tsui ni tayô o toraeta』 » 平易な原子力解説 読売新聞社編 『ついに太陽をとらえた』(Explications simples sur l'énergie atomique : « On a enfin saisi le soleil » édité par *Yomiuri Shinbunsha*), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 mai 1954, p.4.

« Genshiryoku kihon hô ritsuan Gakujutsu kaigi Genshiro chôsa ni jûten » 原子力基本法立案 学術会議 原子炉調査に重点 (Elaboration des lois fondamentales sur l'énergie atomique : Priorité pour les recherches sur le réacteur nucléaire au Conseil des Sciences), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1954, p.1.

« Genshiryoku kihon hô ritsuan Gakujutsu kaigi Genshiro chôsa ni jûten » 学術会議 原子力基本法立案 原子炉調査に重点 (Conseil des sciences : Plannification d'une loi fondamentale sur l'énergie atomique et recherches sur le réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1954, p.10.

- « Katô tokuhain haken » 加藤特派員を派遣 (Expédition de l'envoyé spécial Katô), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 mai 1954, p.7.
- « Gen ・ suibaku o dô omou ? Honsha yoron chôsa Nana wari ga hibaku o shinpai “Jikken kyôryoku” wa taihan ga hantai » 原・水爆をどう思う？ 本社世論調査 七割が被爆を心配 “実験協力” は大半が反対 (Que pensez-vous des bombes atomique et thermonucléaire ? Sondage d'opinion du journal : Environ 70 % sont inquiets pour les radiations ; La majorité est contre « la coopération pour les essais nucléaires »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 20 mai 1954, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 mai 1954, p.1.
- « Tôdai gogatsu-sai hiraku Moyooshi wa genshiryoku issoku » 東大五月祭開く 催しものは原子力一色 (Festival du mois de mai à l'université de Tôkyô : Les stands aux couleurs de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 22 mai 1954, p.3.
- « 「Hôshanôu」 taisaku ni shinken nare » 「放射能雨」対策に真剣なれ (Prenons des dispositions sérieuses envers les « pluies radioactives »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 mai 1954, p.1.
- Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Jikkenyô genshiro Genshiryoku no shuppatsuten » 実験用原子炉 原子力の出発点 (Point de départ de l'énergie atomique : Le réacteur nucléaire expérimental), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juin 1954, p.4.
- « Chôsa kikan ni Genshiryoku riyô shingikai、meishô kae » 調査機関に 原子力利用審議会、名称変え (Changement de nom : Le Conseil sur l'utilisation de l'énergie nucléaire devient un groupe d'études), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 juin 1954, p.1.
- Kaya Seiji 茅 誠司, « Seikyoku hihan Nani o ka iwan Kokumin mizukara no hansei ? » 政局批判 何をか言わん 国民自らの反映？ (Rien à dire sur la situation politique : Est-ce le reflet du peuple ?), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 juin 1954, p.2.
- « Genshiryoku riyô junbi chôsakai hossoku » 原子力利用準備調査会発足 (Lancement du Groupe d'études préliminaires sur l'utilisation de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 juin 1954, p.1.
- « Shônenshû to shinbun Shô ・ Chûgakusei 900 mei no chôsa kara » 少年と新聞 小・中学生 900名の調査から (Enfants et journaux : d'après une enquête

- effectuée auprès de 900 écoliers et collégiens), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juin 1954, p.8.
- « Genshiro yosan de kaigai chôsadan » 原子炉予算で海外調査団 (Missions d'observation à l'étranger avec le budget du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juin 1954, p.1.
- « “Genshiro yori dôro、ie” Tsuzuki hakushi dan Ima no yosan de wa omocha teido » “原子炉より道路、家” 都築博士談 今の予算ではオモチャ程度 (On n'en ferait qu'un jouet avec le budget actuel ; Déclarations du Docteur Tsuzuki Masao : « Des routes et des maisons plutôt qu'un réacteur nucléaire »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1954, p.7.
- « Tsukiji hakushi ôi ni kataru miyagebanashi Genshiro no hitsuyô nashi » 都築博士大いに語る土産話 原子炉の必要なし (Le riche récit de voyage du Professeur Tsukiji : Le réacteur nucléaire n'est pas nécessaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1954, p.7.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 juin 1954, p.1.
- « Gakkai yoteki Genshiro yosan ninchi no hôhō » 学界余滴 原子炉予算認知の方法 (Par-delà le monde académique : La manière de légitimer le budget du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 juin 1954, p.5.
- « Dôryokuyô genshiro kaihatsu Gokanen keikaku no yôyaku » 動力用原子炉開発五ヵ年計画の要約 (Plan quinquennal de développement des réacteurs nucléaires destinés à la production électrique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 28 juin 1954, p.4.
- « Genshiryoku yosan no shiyô hôshin kimaru » 原子力予算の使用方針決る (Orientation donnée à l'utilisation du budget pour l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} juillet 1954, p.1.
- « Soren de genshiryoku hatsuden Kôgyôyô ・ Gosen kirowatto kansei » ソ連で原子力発電 工業用 ・ 五千瓩完成 (Production d'électricité nucléaire en URSS : Finalisation d'un réacteur nucléaire pour l'industrie de 5000 kilowatts), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 1^{er} juillet 1954, p.1.
- « Soren、Hatsu no genshiryoku hatsuden Kakuryô kaigi happyô Kôgyô sude ni 27 nichî kaishi Bei、Ei nado wa jikken dankai » ソ連、初の原子力発電 閣僚会議発表 工業用 既に27日開始 米、英などは実験段階 (Le gouvernement soviétique annonce la première production électrique nucléaire pour l'industrie ; Mis en route dès le 27 ; Les E-U et l'Angleterre sont encore en phase d'essai), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er juillet 1954, p.1.

- « Soren no genshiryoku hatsuden » ソ連の原子力発電 (La production électrique nucléaire de l'URSS), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 2 juillet 1954, p.2.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 juillet 1954, p.1.
- « Ma ni taiyô o toraeru mono » 真に太陽をとらえるもの (Ce qu'est vraiment saisir le soleil), éditorial, édition du matin, *Yomiuri Shinbun*, 11 juillet 1954, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 juillet 1954, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 juillet 1954, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 23 juillet 1954, p.1.
- « Genbaku no hisan o suraido ni Honsha genshiryoku ten e shuppin » 原爆の悲惨をスライドに 本社原子力展へ出品 (Présentation de la tragédie de la bombe atomique sur diapositives à notre exposition sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 août 1954, p.7
- « Genbaku kinenbi ni kotaeru no michi » 原爆記念日に答えるの道 (La manière de répondre aux commémorations de la bombe atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1954, p.1.
- « Tôkyô ni saigen suru kyûnen mae no Hiroshima • Nagasaki Genshiryoku ten e kichô na shiryô mochi nyûkyô » 東京に再現する九年前の広島・長崎 原子力展へ貴重な資料もち入京 (Reproduire les Hiroshima et Nagasaki d'il y a neuf ans : De précieux documents arrivent à la capitale pour l'exposition sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 8 août 1954, p.3.
- « Jinrui no heiwa to bunmei no tame ni Dare ni mo wakaruru genshiryoku ten » 人類の平和と文明のために だれにもわかる原子力展 (Pour la paix de l'humanité et la civilisation : L'exposition sur l'énergie atomique compréhensible par tous), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 août 1954, p.7.
- « “Genshiryoku ten” hiraku » (Ouverture de « l'exposition sur l'énergie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 août 1954, p.3.
- « Dare ni mo wakaruru genshiryoku ten » 誰にもわかる原子力展 (L'exposition sur l'énergie atomique compréhensible par tous), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 août 1954, p.5.

- « Bikini no hai mo hatsu kôkai Genshiryoku ten kyô kaimaku » ビキニの灰も初公開 原子力展きょう開幕 (Ouverture aujourd'hui de l'exposition sur l'énergie atomique : Première exposition publique des cendres de Bikini), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 août 1954, p.7
- « Genshiryoku ten kara Fukuryû Maru no kaji » 原子力展から 福竜丸のカジ (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Le gouvernail du Fukuryû Maru), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 août 1954, p.6.
- « Genshiryoku ten kara Kuzuoreta seizô no kubi » 原子力展から 崩折れた聖像の首 (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Le cou de l'icône brisée), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 août 1954, p.6.
- Oketani Shigeo 桶谷繁雄, « Chûmoku subeki “Genshiro mokei” 「Genshiryoku ten」 o mite » 注目すべき “原子炉模型” 「原子力展」をみて (En sortant de « l'exposition sur l'énergie atomique » : la « maquette du réacteur nucléaire » est remarquable), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 août 1954, p.8.
- « Genshiryoku ten kara Hatsuden-yô genshiro no dai ichi gô » 原子力展から 発電用原子炉の第一号 (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Premier réacteur nucléaire destiné à la production électrique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 août 1954, p.6.
- Nakamura Seitarô 中村誠太郎, « “Shi no hai” o kabutta hon [Warera suibaku no umi e] nado “死の灰” を被った本 「われら水爆の海へ」 など (Les livres recouverts de *cendres mortelles* : « En route vers la mer de la bombe H » et autres), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 août 1954, p.8.
- « Genshiryoku ten kara Hari ga shimesu bakuhatsuji » 原子力展から 針が示す爆発時 (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Les aiguilles indiquant l'heure de l'explosion), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 août 1954, p.6.
- « Iryô-yô no shin kokusanhin Hôshasei dôi genso enkaku chiriyô sôchi » 医療用の新国産品 放射性同位元素遠隔治療装置 (Nouveau matériel médical de fabrication nationale : Dispositif thérapeutique télécommandé à radioisotopes), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 août 1954, p.5.
- « Genshiryoku ten kara Suibaku ga Shinjuku ni ochitara... » 原子力展から 水爆が新宿に落ちたら... (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique : Si la bombe H tombait sur Shinjuku...), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 août 1954, p.6.
- « Dare ni mo wakaruru genshiryoku ten Tokubetsu kôen to eiga no kai » だれにもわかる原子力展 特別講演と映画の会 (Exposition sur l'énergie atomique

- compréhensible par tous : Conférences spéciales et projections de films), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 août 1954, p.7.
- « Nihon no higeki tsutau Nagai hakushi no ikô Genshiryoku ten kyô kagiri » 日本の悲劇伝う永井博士の遺稿 原子力展きょう限り (Les écrits posthumes du Professeur Nagai qui racontent la tragédie du Japon : Le dernier jour d'exposition), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 août 1954, p.6.
- « Bikini hisaisha o sukue » ビキニ被災者を救え (Sauvez les victimes de Bikini), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 3 septembre 1954, p.2.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 septembre 1954, p.1.
- « “Shi no hai” no kyôfu Jinrui shijô saidai no jirenma Genshiryoku jidai wa kita ga... » “死の灰”の恐怖 人類史上最大のジレンマ 原子力時代は来たが... (La peur des *cedres mortelles* : Le plus grand dilemme de l'histoire de l'humanité ; L'ère atomique est arrivée mais...), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 septembre 1954, p.3.
- « Kôkoku Tsui ni taiyô o toraeta » 広告 ついに太陽をとらえた (Publicité : « On a enfin saisi le soleil »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 septembre 1954, p.1.
- « Nihon ni genshiryoku hatsudensho o Ma genshiryoku i'in no teian » 日本に原子力発電所を マ原子力委員の提案 (Une station nucléaire au Japon : Proposition de Murray, membre de l'USAEC), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 septembre 1954, p.2.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 septembre 1954, p.1.
- « Kuboyama san no gisei o ikase » 久保山さんの犠牲を活かせ (Pour que Monsieur Kuboyama ne soit pas mort en vain), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 septembre 1954, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 septembre 1954, p.1.
- « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique de Yomiuri) *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 septembre 1954, p.1.
- Voir « Nihon wa suibaku histerî Kuboyama san no shi Bei・Eishi no hôdô » 日本は水爆ヒステリー 久保山さんの死 米・英紙の報道 (Le Japon est hystérique envers la bombe H : Couverture de la mort de Kuboyama dans les journaux américains et anglais), *Asahi Shinbun*, 26 septembre 1954, p.7.

- « Nobanashi no hôshanô busshitsu Abunai ! Kôjô no fukin Tôkyoku mo odoroku Chikaku “kiken yobôhō” teishutsu » 野放しの放射能物質 危い ! 工場の付近 当局も驚く 近く “危険予防法” 提出 (Danger ! Des particules radioactives aux abords de l’usine ; Même les autorités sont étonnées ; Présentation prochaine d’une *loi préventive*), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 26 septembre 1954, p.7.
- « Murray Senmei » マレー声明 (Déclarations de Murray), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 octobre 1954, p.1.
- « Hôshanô yuki Kotoshi wa kakuchi ni furu » 放射能雪 今年は各地に降る (Cette année il va pleuvoir de la neige radioactive dans tout le pays), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 24 octobre 1954, p.7.
- « Seifu genshiryoku kankei hôan o junbi Sekinin gyôsei kikan môku » 政府 原子力関係法案を準備 責任行政機関設く (Le gouvernement prépare un projet de lois concernant l’énergie atomique ; Fondation d’un organe administratif responsable), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 1er novembre 1954, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 novembre 1954, p.1.
- « 「Kokusan genshiro」 jitsugen e Fujioka kyôjura o Ôbei e haken » 「国産原子炉」 実現へ 藤岡教授らを欧米へ派遣 (Vers la réalisation d’un réacteur nucléaire de fabrication nationale : Envoi en Occident d’un groupe avec le Professeur Yoshioka), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 novembre 1954, p.2.
- « Ôshû genshikaku kenkyûjo meguri Nihon no “okure” o tsûkan » 欧州原子核研究所巡り 日本の “遅れ” を痛感 (Tour des centres de recherche nucléaires européens : J’ai fortement ressenti le « retard » japonais), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 décembre 1954, p.2.
- « Kokkai toshokan ni genshiryoku shiryôshitsu » 国会図書館に原子力資料室 (Une salle de documentation sur l’énergie atomique dans la bibliothèque de la Diète), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1954, p.8.
- « Nihon ni genshiro o kensetsu Washinton suji genmei Myônen no gogatsu goro » 日本に原子炉を建設 ワシントン筋言明 明年の五月ごろ (Déclarations de Washington : Construction d’un réacteur au Japon autour de mai prochain), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1954, p.2.
- « Kauntâ Genshiryoku chôsadan to kimitsu mondai » カウンター 原子力調査団と機密問題 (Comptoir : Les missions d’observation sur l’énergie atomique et

le problème du secret), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1954, p.4.

« Nijûgo nichi ni shuppatsu Genshiryoku chôsdan, Ôbei e » 廿五日に出発 原子力調査団、欧米へ (Départ le 25 de la mission d'observation sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 décembre 1954, p.7.

Taketani Mitsuo 武谷三男, « Rondan Genshiryoku kaigai chôsdan ni nozomu Katte ni yakusoku nado wa shinu yô ni » 論壇 原子力海外調査団に望む勝手に約束などはせぬように (Tribune : Ce que j'attends des missions de recherche sur l'énergie atomique à l'étranger ; Il faut faire en sorte de ne pas faire de promesses individuelles), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 décembre 1954, p.3.

« Yomiuri Shinbunsha Bei no genshiryoku heiwa shisetsu Honsha de Hopukinsu shi shôtai Nihon no minkan genshiryoku kôgyôka o sokushin » 読売新聞社 米の原子力平和使節 本社で ホプキンス氏招待 日本の民間原子力工業化を促進 (Compagnie *Yomiuri Shinbun* ; Délégué américain de l'énergie atomique pacifique : Invitation de Monsieur Hopkins par notre journal ; Promotion de l'industrialisation nucléaire au Japon par le secteur privé), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1955, p.1.

« Hopkins shi e no shôtai » ホプキンス氏への招待 (L'invitation de Monsieur Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1955, p.1.

« Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 janvier 1955, p.1.

« 200 man doru de daketsu Bikini hoshô kyô kôbun shomei » 200万ドルで妥結 ビキニ補償 きょう公文署名 (Accord pour 2 millions de dollars : Signature aujourd'hui d'une compensation pour Bikini), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 4 janvier 1955, p.1.

« Kiryû Hopukinsu shi rainichi no hô ni » 気流 ホプキンス氏来日の報に (Courant d'air : À propos de la venue de M. Hopkins au Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 janvier 1955, p.7.

« Genshiryoku no toshi • Kakkai no koe o kiku » 原子力の年・各界の声をきく (L'année de l'énergie atomique : Nous avons écouté la voix de différents spécialistes), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 janvier 1955, p.7.

« Hiroshima ni genshiryoku hatsudensho o kensetsu Bei gi'in ga teian » 広島に原子力発電所を建設 米議員が提案 (Construire une centrale nucléaire à Hiroshima : Proposition d'un représentant américain), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 28 janvier 1955, p.1.

- « Hiroshima ni genshiro Kensetsuhi 2250 man doru Beikain de kinkyû teian » 広島に原子炉 建設費 2250 万ドル 米下院で緊急提案 (Proposition urgente à la Chambre basse des États-Unis : Un réacteur nucléaire à Hiroshima d'un coût de construction de 22 500 000 dollars), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 janvier 1955, p.1.
- « Hiroshima no genshiro kensetsu ni hantai Genbaku kinshi kyôgikai » 広島原子炉建設に反対 原爆禁止協議会 (Opposition à la construction d'un réacteur nucléaire à Hiroshima : Conseil pour l'abolition des bombes atomiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 janvier 1955, p.7.
- « Kiso o kizuku hanashiai o Hopukinsu shi Shôriki honsha shashu ni shokan » 基礎を築く話し合いを ホプキンス氏 正力本社社主に書簡 (Pour une discussion fondatrice : Lettre de M. Hopkins à notre directeur Shôriki), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 février 1955, p.7.
- « Hopukinsu shi gogatsu raihô ni kimaru Honsha shôtai Kakkai to ukeire junbi ichinichi mo hayaku yakutatasetai Shôriki honsha shashu dan » ホプキンス氏五月来訪に決る 本社招待 各界と受入れ準備 一日も早く役立たせたい 正力本社社主談 (Venue de M. Hopkins en mai sur invitation de notre journal : Préparatifs d'accueil dans les différents secteurs ; « J'ai envie de me rendre utile au plus vite » ; Interview du propriétaire du journal Shôriki.), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 février 1955, p.7.
- « Genshiryoku chôsdan kara dai isshin Genzai teido nara anzen Jikkenyô genshiro no "hai" » 原子力調査団から第一信 現在程度なら安全 実験用原子炉の“灰” (Premières nouvelles des missions de recherche sur l'énergie atomique : Les « cendres » du réacteur nucléaire expérimental ne sont pas dangereuses en l'état actuel), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 février 1955, p.7.
- « Rondan Hiroshima no fukade wa iezu : Beijin no te de genshiro ga kensetsu saretemo » 論壇 広島深傷はいえず 米人の手で原子炉が建設されても (Tribune : Même si un réacteur nucléaire était construit par les États-Unis, les profondes blessures d'Hiroshima ne cicatriraient pas), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 février 1955, p.3.
- « Genshiro bunka no tenkai » 原子炉文化の展開 (L'essor de la culture du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 12 février 1955, p.1.
- « 「Hiroshima」 ni gentei sezu 「Nihon ni genshiro kensetsu」 futatabi teian e Yates gi'in kain honkaigi » 「広島」に限定せず 「日本に原子炉建設」再び提

案へ イエーツ議員下院本会議に (Pas limité à « Hiroshima » : Vers une nouvelle proposition de « construction d'un réacteur nucléaire au Japon » du parlementaire Yates à l'assemblée plénière de la Chambre des représentants), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 février 1955, p.1.

Chitani Toshizô 千谷利三, « Genshiryoku chôsadan Genshiryoku to Yôroppa » 原子力調査団 原子力とヨーロッパ (Missions de recherches sur l'énergie atomique : L'énergie atomique et l'Europe), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 février 1955, p.4.

« Hafstad hakushi rainichi kimaru Hopukinsu shi ni zuikô » ハフスタッド博士来日決まる ホプキンス氏に随行 (Le Professeur Hafstad va se rendre au Japon en même-temps que M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 février 1955, p.1

« Kenkyûsha no hoken ni banzen Ôshû no genshiryoku • Yamazaki shi shisatsudan » 研究者の保健に万全 欧州の原子力・山崎氏視察談 (Compte-rendu de M. Yamazaki : Mesures de sécurité très strictes pour les chercheurs dans le nucléaire européen), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 février 1955, p.1.

Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Kakkoku no genshiryoku kenkyû Shôrai no hatsuden ga mokuhyô » 各国の原子力研究 将来の発電が目標 (Les recherches nucléaires des différents pays : L'objectif est de produire l'électricité du futur), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er mars 1955, p.1

Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Genshiryoku no senshinkoku Ijirisu、Kanada、Amerika o mawatte » 原子力の先進国 イギリス、カナダ、アメリカを回って (Les pays développés de l'énergie atomique : Un tour en Angleterre, au Canada et aux États-Unis), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 mars 1955, p.2.

« Genshiryoku heiwa riyô ni chikara o awasete Nichibei ken'isha no zadankai Mikaiketsu no mondai sanseki Sekai ga matsu Nihon no chakusô » 原子力平和利用に力を合わせて 日米権威者の座談会 未解決の問題山積 世界が待つ日本の着想 (Prêtons nos forces pour les utilisations pacifiques de l'énergie atomique : Entretien entre experts japonais et américains ; Une montagne de problèmes en suspens ; Le monde attend l'inspiration du Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 mars 1955, p.6.

Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Burukkuheben kengakuki Amerika genshiryoku kenkyû no chûshin » ブルックヘブン見学記 アメリカ原子力研究の中心 (Récit de notre visite à Brookhaven : Au cœur des recherches nucléaires américaines), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 mars 1955, p.4.

- « Rôrensu hakushi mo dôkô Rainichi no genshiryoku heiwa shisetsudan ni » ローレンス博士も同行 来日の原子力平和使節団に (Le Professeur Lawrence vient aussi avec la délégation de l'énergie atomique pacifique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 8 mars 1955, p.1.
- Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Amerika 「Genshi toshi」 o miru » アメリカ「原子都市」を見る (Voir la « ville atomique » des États-Unis), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 mars 1955, p.4.
- « Sangyôkai ni genshiryoku kakumei Hopukinsu shi、rainichi o mae ni hôfu o kataru » 産業界に原子力革命 ホプキンス氏、来日を前に抱負を語る (Révolution atomique dans le monde industriel : M. Hopkins raconte ses ambitions avant sa venue au Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 mars 1955, p.3.
- « Genshiryoku chôsandan ni chûmon suru » 原子力調査団に注文する (Ce que nous demandons aux missions d'observation sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 24 mars 1955, p.1.
- « Genshiryoku chôsadan kaeru » 原子力調査団帰る (Les missions d'observation sur l'énergie atomique rentrent), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 mars 1955, p.5.
- « Genshiryoku kaigai chôsadan kaeru » 原子力海外調査団帰る (Les missions d'observation sur l'énergie atomique à l'étranger rentrent), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 25 mars 1955, p.3.
- Sugimoto Asao 杉本朝雄, « Genshiryoku hasshō no chi o miru » 原子力発祥の地を見る (Voir le berceau de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 28 mars 1955, p.4.
- Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Hinton shi no inshō Nihon ni pittari suru enzetsu ni kangeki Junêvu kaigi no omoide » ヒントンの印象 日本にぴったりする演説に感激 ジュネーヴ会議の思い出 (Mes impressions sur M. Hopkins : Un discours émouvant qui convient parfaitement au Japon ; Souvenirs de la conférence de Genève), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 avril 1956, p.2.
- « Nichiyō tokushū Sekai no genshiro Shurui yonjū o toppa Mirai no hôpu zōshokugata » 日曜特集 世界の原子炉 種類四十を突破 未来のホープ増殖型 (Dossier spécial du dimanche : Plus de 40 sortes de réacteurs nucléaires dans le monde ; L'espoir du futur : le surgénérateur), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 avril 1955, p.3.

- « Genshiroyô nôshuku uraniumu Bei kara haibun môshi'ire » 原子炉用濃縮ウラニウム 米から配分申入れ (Offre américaine de partage d'uranium enrichi à destination du réacteur nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 avril 1955, p.1.
- « Honsha zadankai Ze ka hi ka 「Nichibei genshiryoku kyôtei」 » 本社座談会 是か非か「日米原子力協定」 (Symposium de la rédaction : Pour ou contre l'« accord nippo-américain sur l'énergie atomique » ?), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 16 au 22 avril 1955, p.1.
- « Genshiryoku no heiwa riyô suishin » 原子力の平和利用推進 (La promotion de l'usage pacifique de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 avril 1955, p.1.
- « Honsha zadankai Ze ka hi ka 「Nichibei genshiryoku kyôtei」 ④ Kenkyûjô no “himitsu” ga shinpai » 本社座談会 是か非か「日米原子力協定」 ④ 研究上の“秘密”が心配 (Symposium de la rédaction : Pour ou contre l'« accord nippo-américain sur l'énergie atomique » ? 4 : Inquiétudes à propos du « secret » autour des recherches), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 avril 1955, p.1.
- « Hoshu gôdô wa jidai no iken Shôriki kataru » 保守合同は時代の意見 正力氏語る (L'union des partis conservateurs reflète les opinions de notre époque : M. Shôriki raconte), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 19 avril 1955, p.1.
- « Honsha zadankai Ze ka hi ka 「Nichibei genshiryoku kyôtei」 ⑤ Heiki e tenkan no kenen mo » 本社座談会 是か非か「日米原子力協定」 ⑤ 兵器へ転換の懸念も (Symposium de la rédaction : Pour ou contre l'« accord nippo-américain sur l'énergie atomique » ? 5 : Les craintes d'un détournement d'usage au profit de l'arme), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 avril 1955, p.1.
- « Honsha zadankai Ze ka hi ka 「Nichibei genshiryoku kyôtei」 ⑥ Chôki keikaku de torikumô » 本社座談会 是か非か「日米原子力協定」 ⑥ 長期計画で取組もう (Symposium de la rédaction : Pour ou contre l'« accord nippo-américain sur l'énergie atomique » ? 6 : Lançons-nous avec le plan à long terme), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 avril 1955, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 avril 1955, p.1.
- « Saron Shinchô to kyôryô » さろん 慎重と狭量 (Salon : Prudence et étroitesse), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 avril 1955, p.1.

- « Nihon to genshiryoku riyô Honsha tokuhain Hopukinsu shi to kataru Genshiro ni kiken nashi » 日本と原子力利用 本社特派員 ホプキンス氏と語る 原子炉に危険なし (Le Japon et les usages de l'énergie atomique ; Un envoyé spécial du journal discute avec M. Hopkins : Aucun danger avec le réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 avril 1955, p.1.
- « Umarederu Nihon no genshiryoku sangyô riyô Genshiro sentaku susumu » 生れ出る日本の原子力産業利用 原子炉選択進む (Naissance des utilisations industrielles de l'énergie atomique au Japon ; Avancée dans le choix du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 avril 1955, p.3.
- « Genshiryoku kenkyû ・ Okure o torimodose Zadankai Kakkai no ken'i ni kiku Ima ya sekai no taisei » 原子力研究・遅れを取戻せ 座談会 各界の権威に聞く いまや世界の大勢 (Recherches nucléaires : Rattrapons le retard ; Symposium avec des experts des différents domaines ; Les temps changent), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er mai 1955, p.3.
- « Genshiryoku ryô ken'i to kataru Hopukinsu shi ikkô ni sanko Nihon de no kôka kakushin Heiwa riyô Hafusstaddo hakushi kyôchô » 原子力両権威と語る ホプキンス氏一行に参加 日本での効果確信 平和利用 ハフスタッド博士強調 (Discussion avec les deux experts de l'énergie atomique qui accompagnent M. Hopkins : « Je suis certain de l'efficacité des usages pacifiques au Japon » insiste le Professeur Hafstad), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 mai 1955, p.1.
- « Genshiryoku minkan heiwa shisetsu Ho shira ikkô, kokonoka raihô kimaru "hara o watte hanashiaitai" » 原子力民間平和使節 ホ氏ら一行、九日来訪決る “腹を割って話合いたい” (Venue de la délégation pacifique américaine privée de l'énergie atomique avec M. Hopkins, prévue le 9 : « Je veux vous parler franchement »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 mai 1955, p.7.
- « Kaigai genshiryoku chôsa hôkokusho o happyô Genshiro wa ichi man kilowatto ni Ukeire yo Bei no nôshuku uran » 海外原子力調査報告書を発表 原子炉は一万馬力に 受入れよ米の濃縮ウラン (Présentation du rapport des observations sur l'énergie atomique à l'étranger : Un réacteur de 10 000 kilowatts ; Introduisons de l'uranium enrichi américain), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 6 mai 1955, p.3.
- « Genshiryoku kaigai chôsan hôkoku Genshi kensetsu isoge » 原子力海外調査団報告 原子炉建設急げ (Rapport des missions de recherche sur l'énergie atomique à l'étranger : Dépêchons-nous de construire le réacteur), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 mai 1955, p.1.

- « Genshiryoku heiwa riyô dai hakurankai konshû 11 gatsu Hibiya kôen de kaisai »
 こんしゅう原子力平和利用大博覧会 今秋11月日比谷公園で開催
 (Organisation en novembre d'une grande exposition sur les usages pacifiques
 de l'énergie atomique au parc Hibiya), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7
 mai 1955, p.1.
- « Ho shi ikkyô San Furanshisuko shuppatsu Genshiryoku no heiwa na men o
 kyôchô » ホ氏一行サンフランシスコ出発 原子力の平和な面強調 (La
 délégation de M. Hopkins part de San Francisco : Mise en valeur des rôles
 pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 mai
 1955, p.1.
- « Me de miru 『Genshiryoku heiwa riyô』 目で見ると『原子力平和利用』 »
 (Regardons les usages pacifique de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*,
 édition du matin, 8 mai 1955, p.3.
- « Genshiryoku heiwa riyô daihakurankai ni kono kitai “yutaka na Nihon” e no
 kadote » 原子力平和利用大博覧会にこの期待 “豊かな日本” への門出
 (Ce qu'ils espèrent de la grande exposition sur les usages pacifiques de
 l'énergie atomique ? Une porte d'entrée vers un « Japon prospère »), *Yomiuri
 Shinbun*, édition du matin, 8 mai 1955, p.7.
- « “Genshiryoku no heiwa riyô enjô” ni Hopukinsu hakushira rainichi » “原子力の
 平和利用援助” にホプキンス博士ら来日 (Arrivée au Japon de la
 délégation d'Hopkins pour « soutenir les usages pacifiques de l'énergie
 atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, p.3.
- « “Genshiryoku taishi” o mukau » “原子力大使” を迎う (Accueillir
 l'« Ambassadeur de l'énergie atomique »), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition
 du matin, 9 mai 1955, p.1.
- « Kitamura Komatsu 北村小松, Yume de nai genshi jidai » 夢でない原子時代
 (L'ère atomique n'est pas un rêve), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mai
 1955, p.3.
- Kurata Chikara, « Kokumin kanjô ni mo kôeikyô Kokkateki sôgô kyôryoku taisei
 jitsugen se yo » 国民感情にも好影響 国家的総合協力体制を実現せよ
 (Des effets positifs sur l'opinion du peuple également : Mettez en place un
 régime de coopération nationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mai
 1955, p.3.
- Uramatsu Samitarô 浦松 佐美太郎, « Shindôryokugen jidai e Sekai suijun e
 Saitanro o » 新動力原時代へ 世界水準へ 最短路を (Vers l'ère de la

nouvelle force motrice ; Le plus court chemin pour atteindre le niveau mondial), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mai 1955, p.3.

Yasukawa Daigorô 安川 大五郎, « Hatsudensho kensetsu e no kôki Sugureta gijutsu enjo matsu » 発電所建設への好機 秀れたる技術援助まつ (Une occasion propice à la construction d'une centrale : En attente d'une excellente assistance technique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mai 1955, p.3.

« Saron Hopukinsu san e » さろん ホプキンスさんへ (Salon : À l'attention de Monsieur Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, p.1.

« Genshiryoku heiwa riyô shisetsudan kuru Hopukinsu shi dai issei “Mazu hatsuden o kankoku suru” » 原子力平和利用使節団来る ホプキンス氏第一声 “まず発電を勧告する” (Arrivée de la délégation de l'énergie atomique pacifique ; Premières déclarations d'Hopkins : « Je vous recommande de commencer par la production électrique »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 mai 1955, p.1.

« Hopukinsu shira e hanataba Honsha hômon、NTV o kengaku » ホプキンス氏らへ花束 本社訪問、NTVを見学 (Des bouquets de fleurs pour M. Hopkins et ses camarades ; Visite de nos locaux et de NTV), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 mai 1955, p.7.

« Hatoyama shushô to kondan Hopukinsu shi ikkô nagoyaka ni “genshiryoku kaitô” » 鳩山首相と懇談 ホプキンス氏一行 和やかに “原子力問答” (Discussion amicale avec le Premier ministre Hatoyama : La cordiale « réponse atomique » de la délégation de M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 mai 1955, p.1.

« Honsha zadankai 「Nihon to genshiryoku heiwa riyô」 jô Ho shi ikkô ni kiku » 本社座談会 [日本と原子力平和利用] 上 ホ氏一行にきく (Entretien : « Le Japon et l'exploitation pacifique de l'énergie atomique » (première partie) : On a demandé à M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 mai 1955, p.1.

« Ho shi ikkô nôken nado shisatsu » ホ氏一行農研など視察 (Inspection du Nôken par la délégation de M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 11 mai 1955, p.3.

« Zaikai yûshi、Hopukinsu shira to kondan » 財界有志、ホプキンス氏らと懇談 (Rencontre informelle entre la délégation de M. Hopkins et des financiers), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, p.4.

« Honsha zadankai 「Nihon to genshiryoku heiwa riyô」 ge Ho shi ikkô ni kiku » 本社座談会 [日本と原子力平和利用] 下 ホ氏一行にきく (Entretien : « Le

Japon et l'exploitation pacifique de l'énergie atomique » (seconde partie) ; On a demandé à M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, p.2.

« Kakkai daihyô to genshiryoku kondan Nihon no gijutsu o kitai Hopukinsu shira kyôchô » 各界代表と原子力懇談 日本の技術を期待 ホプキンス氏ら強調 (Entretien informel sur l'énergie atomique avec des représentants de chaque secteur : M. Hopkins et ses collègues soulignent leur attente vis-à-vis de la technologie japonaise), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, p.1.

« Kakkai no meishi shusseki Hopukinsu shi ikkô kangeikai hiraku » 各界の名士出席 ホプキンス氏一行歓迎会開く (Cérémonie de bienvenue pour la délégation de M. Hopkins en compagnie de pontes dans leur domaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 mai 1955, p.7.

« Genshiryoku heiwa riyô Daikôenkai Hibiya kôkaidô Yomiuri shinbunsha » 原子力平和利用 大講演会 日比谷公会堂 読売新聞社 (Grande conférence sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à l'Auditorium Hibiya ; Yomiuri shinbunsha), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 mai 1955, p.1.

« Ho shi ikkô kandan shushô shôtai no kakuteru ・ pâtî » ホ氏一行と懇談 首相招待のカクテル・パーティー (Entretien amical avec le groupe de M. Hopkins : Cocktail Party sur l'invitation du Premier ministre), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 mai 1955, p.7.

« Genshiryoku heiwa riyô daikôenkai hiraku Jôgai ni mo hito ni nami Terebi de neshin ni“chôkô” » 原子力平和利用大講演会開く 場外にも人の波 テレビで熱心に“聴講” (Ouverture d'une grande conférence sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Une marée humaine à l'extérieur a attentivement suivi la conférence à la télévision), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, p.7.

« Heiwa ・ Han'ei e no michi koko ni ari “Genshiryoku heiwa riyô shisetsu” kôen naiyô » 平和・繁栄への道ここにある “原子力平和利用使節” 講演内容 (La voie pour la paix et la prospérité est ici : Contenu de la conférence de la « délégation sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, p.9.

« Hopukinsu shi kôen tsuzuki » ホプキンス氏講演つゞき (La suite du discours de M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, p.10.

- « Kôkoku Tsui ni taiyô o toraeta » 広告 ついに太陽をとらえた (Publicité : « On a enfin saisi le soleil »), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 mai 1955, p.10.
- « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri) *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 15 mai 1955, p.2.
- « Ajia ni genshiryoku kyôdôtai o ICC kaigi de Hopukinsu shi teishô » アジアに原子力共同体を ICC 会議で ホプキンス氏提唱 (Pour une communauté asiatique de l'énergie atomique : Proposition de M. Hopkins lors d'une réunion de l'ICC), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 18 mai 1955, p.1.
- « “Genshiryoku gaikô” o suishin Yoron ni kotae Gaimushô junbi » “原子力外交”を推進 世論にこたえ 外務省準備 (Promouvons la « diplomatie nucléaire » : Le ministère des Affaires étrangères se prépare, en réponse aux attentes de l'opinion publique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 mai 1955, p.1.
- « Ten'nen uran mo enjo Hopukinsu shira kisha kaiken » 天然ウランも援助 ホプキンス氏ら記者会見 (Conférence de presse avec le groupe de M. Hopkins : Une assistance aussi pour l'uranium naturel), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 mai 1955, p.1.
- « Genshiryoku no heiwa riyô Ajia ni kyôdôtai ICC sôkai dai 3 nichi Hopukinsu shi teian » 原子力の平和利用 アジアに共同体 I C C 総会第 3 日 ホプキンス氏提案 (Une communauté asiatique pour l'exploitation pacifique de l'énergie atomique : Proposition de M. Hopkins durant la troisième journée de l'Assemblée générale de la Chambre de commerce internationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 18 mai 1955, p.1.
- « Genshiryoku no heiwa riyô Ajia ni kyôdôtai ICC sôkai dai 3 nichi Hopukinsu shi teian » 原子力の平和利用 アジアに共同体 I C C 総会第 3 日 ホプキンス氏提案 (Une communauté asiatique pour l'exploitation pacifique de l'énergie atomique : Proposition de M. Hopkins durant la troisième journée de l'Assemblée générale de la Chambre de commerce internationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 18 mai 1955, p.1.
- « Nôshuku uran no ukeire Kakugi de mo seishiki kettei Raigetsu kari chôin e » 濃縮ウランの受入れ 閣議でも正式決定 来月仮調印へ (Décision officielle d'introduction de l'uranium par le Conseil du Cabinet : Vers une signature provisoire le mois prochain.), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 mai 1955, p.1.

- « Saron nawabari arasoï » サロン ナワ張り争い (Salon : Querelle de clochers), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 23 mai 1955, p.1.
- « Genshiryoku kôgyô Sangyôkai ni kanshin takamaru Jikkenro seisan o junbi Genshiryoku hatsudensho mo kensetsu » 原子力工業 産業界に関心高まる 実験炉生産を準備 原子力発電所も建設 (L'intérêt du secteur industriel pour le nucléaire est grandissant : Préparation à la production d'un réacteur expérimental et construction d'une centrale nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 mai 1955, p.3.
- « Yojikan no kyô jôcho Ho shira honshaki de supîdo kenbutsu » 四時間の京情緒 ホ氏ら本社機でスピード見物 (Les charmes de Kyôto en 4 heures : Une rapide visite touristique par le M. Hopkins et ses camarades à bord de notre avion), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 mai 1955, p.5.
- « Genshiryoku shisetsudan no zainichi nisshi » 原子力使節団の在日日誌 (Journal de bord de la délégation de l'énergie atomique au Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mai 1955, p.9.
- « Genshiryoku jidai e kyoho Hopukinsu shi ikkô no hônichi kara Heiwa riyô no tane maku » 原子力時代へ巨歩 ホプキンス氏一行の訪日から 平和利用の種まく (Un grand pas en direction de l'ère atomique : on sème des graines pour l'exploitation pacifique depuis la venue de la délégation de M. Hopkins), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 mai 1955, p.9.
- « Genshiryoku kyôtei e no tachiba » 原子力協定への立場 (Notre posture vis-à-vis de l'accord sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 1^{er} juin 1955, p.1.
- « Saron Kyôju no ryôshin » さろん 教授の良心 (Salon : La conscience morale des professeurs d'université), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er juin 1955, p.1.
- « Genshiryoku kôshô ni jishusei o » 原子力交渉に自主性を (Pour de une autonomie dans les négociations sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 juin 1955, p.2.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 juin 1955, p.1.
- « Soren e Fujioka kyôju haken Genshiryoku no heiwa riyô kaigi » ソ連へ藤岡教授派遣 原子力の平和利用会議 (Envoi du professeur Fujioka en URSS : Conférence internationale sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 juin 1955, p.1.

- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 juin 1955, p.1.
- « Genshiryoku kyôtei no kari chôn » 原子力協定の仮調印 (Signature provisoire du traité de coopération sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, éditorial, 22 juin 1955, p.2.
- « 4 gi'in o haken Genshiryoku heiwa riyô kaigi » 4 議員を派遣 原子力平和利用会議 (Envoi de 4 députés à la conférence sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juin 1955, p.1.
- « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 22 juin 1955, p.1.
- « Genshiryoku kyôtei kari chôn ni saishite » 原子力協定仮調印に際して (À l'occasion de la signature provisoire de l'accord sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 juin 1955, p.1.
- « Uran chitai o iku Genshiryoku Nihon no shigen Muragari atsumaru yamashi ren » ウラン地帯を行く 原子力日本の資源 群り集る山師連 (Les ressources du Japon nucléaire : les prospecteurs se concentrent dans les régions uranifères) *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 juin 1955, p.10.
- « Kokunai no uran shigen wa yûbô Komagata inchô tôben » 国内のウラン資源は有望 駒形院長答弁 (Les ressources en uranium du pays sont prometteuses : Explications du Directeur Komagata), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 juin 1955, p.1.
- « Daihyôdan kaobure naitei Genshiryoku kokusai kaigi » 代表団顔触れ内定 原子力国際会議 (Membres admis pour la délégation : Conférence internationale sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 juin 1955, p.1.
- « Nichibei genshiryoku kyôtei zenbun » 日米原子力協定全文 (Texte intégral de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 juillet 1955, p.3.
- « Nichibei genshiryoku kyôtei no zenbun » 日米原子力協定の全文 (Texte intégral de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 juillet 1955, p.2.
- « Nihon mo 34 ronbun o teishutsu Genshiryoku kaigi 66 kakoku sanku tsûkoku » 日本も34論文を提出 原子力会議 66カ国参加通告 (Le Japon a proposé 34 communications pour la conférence sur l'énergie atomique ; Annonce de 66 pays participants), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 juillet 1955, p.2.

- « Genshiryoku kyôtei ni kuichigai Sûkasho ni jûdai na “goyaku” » 原子力協定に食違い 数カ所に重大な “誤訳” (Divergences à propos de l’accord de coopération sur l’énergie atomique : Plusieurs importantes « erreurs de traductions »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 juillet 1955, p.1.
- « Saron I no naka kawazu » さろん 井の中のカワズ (Salon : N’avoir jamais quitté son clocher), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 juillet 1955, p.1.
- Fujioka Yoshio 藤岡由夫, « Soren no genshiryoku hatsudensho shisatsuki Mosukuwa nite mada jikken dankai » ソ連の原子力発電所視察記 モスクワにて まだ実験段階 (De Moscou : Journal d’observation de la centrale nucléaire de l’URSS ; Encore en phase expérimentale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juillet 1955, p.2.
- « Genshiryoku kokusai kaigi no mondaiten San shi ni kiku » 原子力国際会議の問題点 三氏にきく (Les points de débat de la conférence internationale sur l’énergie atomique : Nous avons demandé à trois personnes), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 août 1955, p.2.
- « Mizukami tokuhain、Junêvu e shuppatsu » 水上特派員、ジュネーヴへ出発 (Départ de notre envoyé spécial Mizukami pour Genève), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 août 1955, p.1.
- « Genshigumo o koete 1 Dai ichi no kaigan » 原子雲を越えて 1 第一の開眼 (Passer outre le nuage atomique 1 : Première ouverture des yeux), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 6 août 1955, p.1.
- « Genbaku jûshûnen ni omou » 原爆十周年に想う (En marge du 10^{ème} anniversaire des bombardements atomiques), *Asahi Shinbun* 朝日新聞, éditorial, édition du matin, 6 août 1955, p.2.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 août 1955, p.1.
- « Sekai jikoku 「8 ji 15 fun」 » 世界時刻「8時15分」 (« 8H15 », horaire mondial), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 août 1956, p.1.
- « Genbaku hisai jûshûnen ni saishite » 原爆被災十周年に際して (Pour les dix ans des bombardements atomiques), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du 6 août 1955, p.1.
- « Genshigumo o koete 11 Nihon mo genbaku keikaku » 原子雲を越えて 11 日本も原爆計画 (Passer outre le nuage atomique 11 : Le Japon aussi avait un projet de bombe atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 août 1955, p.1.

- « Seiki no kagaku Orinpia Asu kara genshiryoku kokusai kaigi Kakkoku kisou daitenji » 世紀の科学オリンピック あすから原子力国際会議 各国競う大展示 (Olympiades scientifiques du siècle : Ouverture demain de la conférence internationale sur l'énergie atomique ; Les pays se concurrencent à travers une grande exposition), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 août 1955, p.1.
- « Iyo iyo asu genshiryoku kokusai kaigi Chûshin gidai ni dôryokugen Yon nichikan ren Nihon kaigi hiraku » いよいよあす原子力国際会議 中心議題に動力源 四日間連日本会議開く (Ouverture demain de la conférence internationale sur l'énergie atomique pour quatre jours : L'électricité au cœur des débats), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 août 1955, p.2.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 août 1955, p.1.
- « Genshiryoku kokusai kaigi no igi » 原子力国際会議の意義 (L'intérêt de la conférence internationale sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 8 août 1955, p.1.
- « Fujioka daihyô hôkoku Nihon ni hôshanô kenkyûjo Ichinen inai ni secchi yotei » 藤岡代表報告 日本に放射能研究所 一年以内に設置予定 (Communication du représentant Fujioka : Création d'un centre de recherche sur la radioactivité au Japon d'ici un an), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 août 1955, p.2.
- « Saron Shin enerugî » さろん 新エネルギー (Salon : Nouvelles énergies), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 août 1955, p.1.
- « Genshigumo o koete Yajû o tsunagu chikara » 原子雲を越えて 8 野獣をつなぐ力 (Passer outre le nuage atomique 8 : Une force qui rassemble les bêtes), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 13 août 1955, p.1.
- « Hôshanô shôryô de mo kiken Genshiryoku kaigi Bei Ei daihyô ga hatsugen » 放射能少量でも危険 原子力会議 米英代表が発言 (Danger de la radioactivité même à petite dose selon des représentants anglais et américains à la conférence sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin et édition du soir, 14 août 1955, p.2.
- « Genshiryoku o koete 9 Heiwa riyô no kokusai gassen » 原子雲を越えて 9 平和利用の国際合戦 (Passer outre le nuage atomique 9 : Bataille internationale autour des usages pacifiques), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 août 1955, p.1.

- « Genshiryoku o koete 10 Nihon no uran shigen » 原子雲を越えて 10 日本のウラン資源 (Passer outre le nuage atomique : Les ressources en uranium du Japon), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 août 1955, p.1.
- « Honsha zenkoku yoron chōsa Genshiryoku heiwa riyō e no kanshin Hatsuden、Dōryoku ni kyōmi 44% » 本社全国世論調査 原子力平和利用への関心 発電、動力に興味 44% (Sondage national du *Yomiuri Shinbun* à propos de l'intérêt envers les usages pacifiques de l'énergie atomique : 44 % s'intéressent à l'électricité ou à la force motrice), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 août 1955, p.2.
- « Hōshanō iden ni hikansetsu Kokusai kaigi » 放射能遺伝に悲観説 国際会議 (Thèse pessimiste à propos des effets de la radioactivité sur la génétique à la conférence internationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 août 1955, p.2.
- « Identeki na shōgai oyobosu Hōshanō no kiken ni keikoku Genshiryoku kaigi » 遺伝的な障害及ぼす 放射能の危険に警告 原子力会議 (Effets nocifs sur la génétique : Avertissement sur les dangers de la radioactivité durant la conférence sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 août 1955, p.1.
- « Genshigumo o koete 12 Mirai no yume » 原子雲を越えて 12 未来の夢 (Passer outre le nuage atomique : Notre rêve d'avenir), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 août 1955, p.1.
- « Kokusai genshiryoku kaigi de hōkoku Hōshanō de shinshu tsukuru Shokubutsukai ni mo kakumei motarasu » 国際原子力会議で報告 放射能で新種作る 植物界にも革命もたらす (Présentation à la conférence internationale sur l'énergie atomique de nouvelles espèces créées grâce à la radioactivité : Une révolution aussi dans le monde végétal), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 août 1955, p.2.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 août 1955, p.1.
- « Nihon daihyō ni kiku Genshiro tōgi Ronsō yame jikkō no toki Nihon、jikkenyō de junbi taisei isoge » 日本代表にきく原子炉討議 論争やめ実行の時 日本、実験用で準備体制急げ (Discussions sur le réacteur nucléaire avec les représentants japonais : Arrêtons les débats et agissons ; Accélérons les préparatifs avec le réacteur expérimental), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 août 1955, p.2.

- « Genshiryoku kaigi no oshieru mono » 原子力会議の教えるもの, (Ce que la conférence sur l'énergie atomique nous apprend), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 21 août 1955, p.1.
- « Genshiryoku kokusai kaigi kara Umaredeta mono Yume de nai “netsu kaku han'nô” Genshiryoku hatsuden kôgyôka no dankai e » 原子力国際会議から生れ出したもの 夢でない “熱核反応” 原子力発電 工業化の段階へ (Depuis la conférence internationale sur l'énergie atomique : Naissance de la fusion nucléaire ; Ce n'est plus un rêve ; Vers une industrialisation de l'électricité nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 21 août 1955, p.3.
- « Junêvu no genshiryoku ten kara » ジュネーヴの原子力展から (Depuis l'exposition sur l'énergie atomique de Genève), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 22 août au 29 août 1955, p.7.
- « Genshiryoku kaigi go no kadai » 原子力会議後の課題 (Les devoirs laissés par la conférence sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 août 1955, p.3.
- « Junêvu genshiryoku kaigi hôkoku kôenkai » ジュネーヴ原子力会議報告講演会 (Journée de présentations à propos de la conférence de Genève sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 août 1955, p.7.
- « Atarashii sekai no otozure Genshiryoku kokusai kaigi Komagata、Fujioka ryôshi hôkoku kôen » 新しい世界のおとずれ 原子力国際会議 駒形、藤岡両氏 報告講演 (L'arrivée d'un nouveau monde ; Conférence internationale sur l'énergie atomique ; Colloque avec les présentations de MM. Komagata et Fujioka), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1955, p.3.
- « Genshiryoku hakurankai iyo iyo 11 gatsu tsuitachi kara Hibiya kôen de » 原子力博覧会 いよいよ11月1日から日比谷公園で (L'exposition sur l'énergie atomique à partir du 1^{er} novembre dans le parc Hibiya), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} septembre 1955, p.1.
- « Matareru genshiryoku heiwa riyô hakurankai hatsu kôkai no CP5 gata ro » 待たれる原子力平和利用博覧会 初公開のCP5型炉 (L'exposition attendue sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Première présentation du réacteur de type CP5), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er septembre 1955, p.7.
- « Kikoku no genshiryoku kaigi gi'indan ga kyôdô seimei Chôtôha de chôki keikaku San nen nai ni jikkenro ni ko ijô » 帰国の原子力会議議員団が共同声明 超党派で長期計画 三年内に実験炉二個以上 (Déclaration commune du groupe de députés de retour de la conférence sur l'énergie atomique ; Plan au

long terme supra-partisan ; Au moins deux réacteurs expérimentaux sous trois ans), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 septembre 1955, p.1.

« Hôshanôshô mitomerarezu Fukushima no uran tankôin chôsa » 放射能症認められず 福島のウラン採鉱員調査 (Non reconnaissance du syndrome radioactif : Etude sur les prospecteurs d'uranium de Fukushima), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1955, p.7.

« Honsha zadankai Genshiryoku seisaku no shinro Junêvu kaeri no yon shi ni kiku Nihon dokuji no michi susume » 本社座談会 原子力政策の進路 ジュネーヴ帰りの四氏にきく 日本独自の道進め (Notre symposium : La poursuite de la politique nucléaire ; On a demandé aux quatre observateurs de retour de Genève : Il faut poursuivre de manière indépendante), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 septembre 1955, p.3.

« Sôyosan 335 oku » 総予算三三五億 (Budget total de 335 millions), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 septembre 1955, p.1.

« Tsûsanshô Uran tankô ni hongoshi Zenkokudo o hikôki de Rainen kara “saisan” made kenkyû » 通産省 ウラン採鉱に本腰 全国土を飛行機で 来年から “採算” まで研究 (Le ministère de l'Économie et des Finances se lance sérieusement dans la prospection d'uranium : Exploration aérienne de tout le pays ; Dès l'année prochaine des recherches jusqu'au « seuil de rentabilité »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 16 octobre 1955, p.11.

« Tenjihin han'nyû hajimaru Chikazuku 「Genshiryoku heiwa riyô hakurankai」 » 展示品搬入始まる 近づく「原子力平和利用博覧会」(L'« Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique » en approche : Le dépôt des objets exposés commence), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 17 octobre 1955, p.3.

Tanaka Shinjirô 田中慎次郎, « Genshiryoku kaigi ôfuku Yôsei na kaigi no seikaku » 原子力会議往復 陽性な会議の性格 (Tanaka Shinjirô : Aller-retour pour la conférence sur l'énergie atomique : Le caractère d'une conférence positive), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 19 octobre 1955, p.1.

« Tanaka Shinjirô Genshiryoku kaigi ôfuku Kaku yûgô han'nô Bhabha hakushi no hatsugen » 田中慎次郎 原子力会議往復 核融合反応バーバ博士の発言 (Tanaka Shinjirô ; Aller-retour à la conférence sur l'énergie atomique : Déclarations du Docteur Bhabha sur la fusion nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 20 octobre 1955, p.1.

« Genshiryoku heiwa riyô haku ni kei'i Bei kôhôchô chôkan kara Shôriki shashu ni shukuji » 原子力平和利用博に敬意 米広報庁長官から正力社主に祝辞

(Hommages pour l'Expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Lettre de remerciements du directeur de l'USIS à l'attention de notre propriétaire Shôriki), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 octobre 1955, p.7.

« Tanaka Shinjirô Genshiryoku ôfuku Hôshanô to iden » 田中慎次郎 原子力会議往復 放射能と遺伝 (Tanaka Shinjirô ; Aller-retour à la conférence sur l'énergie atomique : Radioactivité et génétique), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 21 octobre 1955, p.1.

« Semaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakubunretsu no jissô shimesu Utsukushii rensa han'nô sôchi » せまる原子力平和利用博覧会 核分裂の実相しめす 美しい連鎖反応装置 (L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique en approche : Joli dispositif de réaction en chaîne montrant la réalité de la fission nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 octobre 1955, p.10.

« Semaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai Seimei no shinpi akasu Kaijô an'naizu » せまる原子力平和利用博覧会 生命の神秘明す 会場案内図 (L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique en approche : Percer le mystère de la vie ; Plan du hall d'exposition), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 octobre 1955, p.11.

« Majjiku・handô "Mahô no te" koteshirabe chikazuku genshiryoku heiwa riyô haku » マジック・ハンド “魔法の手” 小手調べ 近づく原子力平和利用博覧会 (L'« Expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique » en approche : Magic hands, essai des *mains magiques*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 octobre 1955, p.7.

Hashiguchi Ryûkichi 橋口隆吉, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Shitami no inshô Kiyô na majjiku・handô » 原子力平和利用博覧会 下見の印象 器用なマジック・ハンド (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique ; Impressions en avant-première : les habiles mains magiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 octobre 1955, p.2.

« "Rikai dekita seiki no enerugi" Genshiryoku heiwa riyô hakurankai no shitami mo kôhyô » “理解出来た世紀のエネルギー” 原子力平和利用博覧会の下見も好評 (« J'ai compris ce qu'était l'énergie du siècle » : Bonnes impressions aussi pour l'avant-première de l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 octobre 1955, p.7.

Tsukamoto Kenpo 塚本憲甫, « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai shitami no inshô Saikô no gan・kobaruto ryôhō » 原子力平和利用博覧会 下見の印象

最高のガン・コバルト療法 (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique ; Impressions en avant-première : Les supers traitements du cancer au cobalt), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 octobre 1955, p.2.

« Genshiryoku heiwa riyô hakurankai no igi » 原子力平和博覧会の意義 (Le sens de l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 octobre 1955, p.1.

« Saron Atomu・Bûmu » さろん アトム・ブーム (Salon : Le boom de l'atome), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 31 octobre 1955, p.1.

« Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Kakkai kara kitai yoseru » 原子力平和利用博覧会 各界から期待寄せる (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Des attentes de la part des différents secteurs), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} novembre 1955, p.2.

« Genshiryoku heiwa riyô hakurankai kyô taibô no kaikaishiki Sekai saidai no kibo, junbi mattaku naru » 原子力平和利用博覧会 きょう待望の開会式 世界最大の規模、準備全く成る (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Aujourd'hui l'inauguration tant attendue ; La plus grande du monde ; Préparatifs entièrement finis), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} novembre 1955, p.7.

« Genshiryoku heiwa riyô hakurankai hiraku kaikaishiki Naigai gohyaku meishi o shôtai Kokumin kakusô no riyô o Shôriki shashu kaikai no ji Genshiryoku bunmei no otozure tsugu » 原子力平和利用博覧会開く 開会式 内外五百名士を招待 国民各層の利用を 正力社主開会の辞 原子力文明の訪れ告ぐ (Inauguration de l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : 500 célébrités japonaises et étrangères invitées à la cérémonie d'ouverture. Pour une utilisation profitable à toutes les couches de la population. Discours de M. Shôriki proclamant l'arrivée de la civilisation nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1^{er} novembre 1955, p.1.

Hatoyama Ichirô 鳩山一郎, « Sekkyokuteki na keihatsu undô shukuji naikaku sôridaijin » 積極的な啓発運動 祝辞 内閣総理大臣 (Initiative d'instruction volontaire : Félicitations du Premier ministre.), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1^{er} novembre 1955, p.1.

« Kyôryoku to rikai fukumeru A Daitôryô no messêji rôdoku Arison taishi aisatsu » 協力と理解深める ア大統領のメッセージ朗読 アリソン大使あいさつ (Favoriser la coopération et la compréhension : Lecture à haute voix du message du Président Eisenhower et salutations de l'Ambassadeur des États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1^{er} novembre 1955, p.1.

- « Omo na shôtai shussekiisha » 主な招待出席者 (Liste des principaux invités), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er novembre 1955, p.1.
- « Seikô o kakushin Sutorôzu i'inchô seimei » 成功を確信 ストローズ委員長声明 (Le Commissaire Strauss déclare être convaincu de la réussite du projet), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1^{er} novembre 1955, p.1.
- « Genshiryoku heiwa riyô no shôrai Honsha zadankai kane ni megumarenu “kiso” Motto kokka no kanshin o » 原子力平和利用の将来 本社座談会 金に恵まれぬ “基礎” もっと国家の関心を (Symposium du *Yomiuri Shinbun* sur l'avenir des usages pacifiques de l'énergie atomique : Des « fondations » peu subventionnées : Vers une prise de conscience nationale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 novembre 1955, p.9.
- « Seikatsu no “taiyô” ・ Genshiryoku heiwa riyô haku kara ①Kore ga genshi da » 生活の “太陽” ・原子力平和利用博から ① これが原子だ (Le *soleil* au quotidien : Depuis l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique 1 : C'est ça un atome), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 novembre 1955, p.7.
- « Yoku wakaru genshiryoku heiwa riyô hakurankai pen to manga no kengakuki » よくわかる原子力平和利用博覧会 ペンとマンガの見学記 (Bien comprendre l'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Compte-rendu d'une visite stylo et manga à la main), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 novembre 1955, p.2.
- « Seikatsu no “taiyô” ・ Genshiryoku heiwa riyô haku kara ④ Nichiyô no asa no jikken » 生活の “太陽” ・原子力平和利用博から ④ 日曜の朝の実験 (Le *soleil* au quotidien : Depuis l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Les expérimentations du dimanche matin), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 novembre 1955, p.7.
- « Genshiryoku ni hikareru Hito de afureru nichiyôbi no heiwa riyô hakurankai » 原子力にひかれる 人であふれる日曜日の平和利用博覧会 (Attirés par le nucléaire : Un dimanche de grande affluence à l'exposition sur les usages pacifiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 novembre 1955, p.1.
- « Seikatsu no “taiyô” ・ Genshiryoku heiwa riyô haku kara ⑥Chûseishi no “sanji chôsetsu” » 生活の “太陽” ・原子力平和利用博から ⑥ 中性子の “産児調節” (Le *soleil* au quotidien : Depuis l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Le *contrôle des naissances* de neutrons), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 novembre 1955, p.7.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 novembre 1955, p.1.

- « Nichibei genshiryoku kyôtei zenbun » 日米原子力協定全文 (Texte intégral de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 novembre 1955, p.3.
- « Nichibei genshiryoku kyôtei seibun » 日米原子力協定正文 (Texte officiel de l'accord nippo-américain sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 15 novembre 1955, p.2.
- « Genshiryoku kyôtei seishiki chôn ni saishi » 原子力協定正式調印に際し (À l'occasion de la signature officielle de l'accord sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 16 novembre 1955, p.1.
- « Saron Ikimono no kiroku » さろん 生きものの記録 (Salon : Chronique d'un être vivant), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 24 novembre 1955, p.1.
- « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai 29 nichi kara ka、kin'yô naitâ » 原子力平和利用博覧会 29日から火、金曜ナイター (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : Ouvert les mardis et les vendredis soirs à partir du 29), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 novembre 1955, p.7.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 novembre 1955, p.1.
- « Genshiryoku seisaku no konmei » 原子力政策の混迷 (Confusion autour de la politique nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 30 novembre 1955, p.2.
- « Nigiwau hatsu naitâ genshiryoku heiwa riyô hakurankai e gakuseira gyôretsu » にぎわう初ナイター 原子力平和利用博へ学生ら行列 (Une exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique animée pour le premier soir : Des files d'étudiants), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 30 novembre 1955, p.7.
- « Genshiryoku heiwa riyô hakurankai Nyûjô sude ni 28 man nin ichi toshi no moyooshi de wa “Sekai shin” » 原子力平和利用博覧会 入場すでに28万人 一都市の催しでは“世界新” (Exposition sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire civile : Déjà 280 000 entrées, un « record mondial » pour l'exposition dans une seule ville), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 décembre 1955, p.2.
- « Sankansha no koe o kiku Honsha ankêto Hachi wari ga saidai no sanji » 参観者の声をきく 本社アンケート 八割が最大の賛辞 (Enquête de notre journal, nous avons écouté la voix des visiteurs : 80 % encensent l'exposition), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 décembre 1955, p.2.

- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1955, p.1.
- « Genshiryoku 2 hôan Gi'in e teishutsu » 原子力 2 法案 衆院へ提出 (Deux projets de loi sur l'énergie atomique proposés à la Chambre des députés), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 10 décembre 1955, p.1.
- « Chishiki eta 36 man nin Genshiryoku heiwa riyô haku kyô heimaku » 知識得た 3 6 万人 原子力平和利用博 きょう 閉幕 (Fermeture aujourd'hui de l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique : 360 000 personnes sorties avec de nouvelles connaissances), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 décembre 1955, p.7.
- « Nyûjôsha 36 man toppa Genshiryoku heiwa riyô hakurankai owaru » 入場者 3 6 万突破 原子力平和利用博覧会終る (L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique prend fin : Plus de 360 000 visiteurs), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1955, p.7.
- « Daihankyô o yonda genshiryoku heiwa riyô haku kaiki 42 nichikan o furikaette » 大反響をよんだ原子力平和利用博 会期 4 2 日間をふりかえって (Un grand écho : Retour sur 42 jours de l'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1955, p.8.
- Takeda Ei'ichi 武田栄一, « Majime na keihatsu o tatau » まじめな啓発を賛う (J'admire l'instruction sérieuse), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 13 décembre 1955, p.8.
- « Genshiryoku sanpô no seiritsu ni atatte » 原子力三法の成立に当って (À l'occasion de l'adoption des trois lois sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 19 décembre 1955, p.2.
- « Shôriki kokumusô Nani o kangae, nani o suru » 正力国務相 何を考え、何をす る (Que pense et que fait le ministre Shôriki ?), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 décembre 1955, p.1.
- « Genshiryoku i'inkai no hossoku ni yosu » 原子力委員会の発足によす (À l'occasion du lancement de la Commission de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 23 décembre 1955, p.1.
- « Kyô ninmei kettei Shôriki genshiryoku ichô » きょう任命決定 正力原子力委 長 (Shôriki élu aujourd'hui comme Haut-commissaire à l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 décembre 1955, p.1.

- « Genshiryoku kikô secchi mo » 原子力局機構設置も (Mise en place également d'une antenne sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 décembre 1955, p.1.
- « Honsha zadankai Genshiryoku heiwa riyô no yume Atarashii kagaku kôryû jidai e » 本社 座談会 原子力平和利用の夢 新しい科学興隆時代へ (Symposium de la rédaction : Le rêve des usages pacifiques de l'énergie atomique ; Vers une nouvelle période de prospérité scientifique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1956, p.9.
- « Honsha zadankai 1956 nen no sekai to Nihon no yakuwari Genshiryoku bunmei to Nihon » 本社 座談会 1956年の世界と日本の役割 原子力文明と日本 (Symposium de la rédaction : Le monde de 1956 et le rôle du Japon ; La civilisation nucléaire et le Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 janvier 1956, p.9.
- « Nihon keizai no yume o kataru Zadankai (Jô) Hôpu wa genshiryoku hatsuden Enerugî fuan mo kaishô Gôsei, zôsan de shokuryô jikyû e » 座談会 (上) 日本経済の夢を語る ホープは原子力発電 エネルギー不安も解消 合成、増産で食糧自給へ (Symposium (première partie) : Raconter le rêve de l'économie japonaise : Un espoir pour l'électricité nucléaire ; Disparition des inquiétudes sur l'énergie ; Vers une autosuffisance alimentaire grâce à la synthèse et à l'augmentation de la production), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 4 janvier 1956, p.4.
- « Genshiryoku i'in, hatsu no kaigô Jûsan nichi ni ninsen San'yo, senmon i'in oku » 原子力委員、初の会合 十三日に人選 参与、専門委員置く (Première réunion des membres de la Commission de l'énergie atomique ; Désignation le 13 des observateurs et des membres spécialisés), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 4 janvier 1956, p.1.
- « Genshiryoku i'inkai, hatsu no kaigô Kettei jikô no kôkai kakunin Shôriki i'inchô Kihon hôshin o setsumei » 原子力委員会、初の会合 決定事項の公開確認 正力委員長 基本方針を説明 (Première réunion de la Commission de l'énergie atomique : Confirmation publique des articles votés ; Le Commissaire Shôriki explique les grandes lignes), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 4 janvier 1956, p.1.
- « Honsha zadankai 「Genshiryoku i'inkai hossoku ni atatte」 Jô Gokanen inai ni jitsugen » 本社 座談会 [原子力委員会発足に当って] ⑤ 五ヵ年以内に実現 (Notre symposium : « À l'occasion du lancement de la Commission de

l'énergie atomique » (première partie) : Réalisation sous cinq ans), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 janvier 1956, p.1

« Genshiryoku hatsuden keikaku o tanshuku Shôriki kokumusô, kôsô o kataru Bei to "dôryoku kyotei" yôï » 原子力発電計画を短縮 正力国務相、構想を語る米と“動力協定”用意 (Accélérer le rythme du plan sur l'électricité nucléaire : Le ministre Shôriki explique sa vision ; Préparatifs du « traité sur l'électricité » avec les États-Unis), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 janvier 1956, p.1.

« Honsha zadankai 「Genshiryoku i'inkai hossoku ni atatte」 Ge Gokanen inai ni jitsugen ge Sukunai genshiro no jiko » 本社座談会 [原子力委員会発足に当って] ㊦ 少い原子炉の事故 (Notre symposium : « À l'occasion du lancement de la Commission de l'énergie atomique » (seconde partie) : Peu d'accidents de réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 janvier 1956, p.2.

« Genshiryoku kaihatsu no konpon hôshin » 原子力開発の根本方針 (L'orientation fondamentale du développement de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 14 janvier 1956, p.2.

« Genshiryoku seisaku o enkatsu ni susumeyo » 原子力政策を円滑に進めよ (Poursuivons la politique nucléaire sans encombres), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, éditorial, 14 janvier 1956, p.1.

« Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 janvier 1956, p.1.

Asahi Shinbun, édition locale d'Ibaraki, 17 janvier 1956.

« Gensuibaku jikken kinshi yôkyû no ketsugi » 原水爆実験禁止要求の決議 (Vote en faveur d'une demande d'interdiction des essais atomiques et thermonucléaires), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 9 février 1956, p.1.

« Gensuibaku jikken kinshi Shûin no ketsugi » 原水爆実験禁止 衆院の決議 (Vote de la Chambre des représentants en faveur de l'interdiction des essais atomiques et thermonucléaires), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 10 février 1956, p.1.

« Gensuibaku jikken o yameyo » 原水爆実験をやめよ (Arrêtons les essais nucléaires !), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 10 février 1956, p.2.

« Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 février 1956, p.1.

- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 25 février 1956, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 mars 1956, p.1.
- « Suibaku jikken ni monomôsu » 水爆実験にもの申す (Contre les essais de bombes thermonucléaires), du 24 au 30 mars 1956, *Asahi Shinbun*, édition du soir, p.1.
- « Kyô wa denki kinenbi desu » 今日は電気記念日です (Aujourd'hui c'est le jour anniversaire de l'électricité), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1956, p.8.
- « Kyô kara kôkai Genshiryoku Ôsaka ten Genshiro mo hitome de wakaruru » きょうから公開 原子力大阪展 原子炉も一目で分かる (Ouverture au public dès aujourd'hui de l'expo sur l'énergie atomique d'Ôsaka : Même le fonctionnement du réacteur nucléaire est compréhensible en un coup d'oeil), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 mars 1956, p.11.
- « Genshiryoku Ôsaka ten Oshiyose gakusei • kazokuzure Memo suru shôsha no gijutsuin » 原子力大阪展 押寄せ学生・家族連れ メモする商社の技術員 (L'expo sur l'énergie atomique d'Ôsaka : Foule d'étudiants et de familles, des technico-commerciaux prenant des notes), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 25 mars 1956, p.3.
- Ishikawa Susumu 石川享, *Tôkaimura hô* 東海村報 (Le bulletin de Tôkaimura), avril 1956.
- « Takeyama hôki no meikaku na konkyo o shimese » 武山放棄の明確根拠を示せ (Donnez des raisons claires à l'abandon de Takeyama), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 5 avril 1956, p.2.
- « Shirimetsuretsu na genshiryoku i'inkai no seimei » 支離滅裂な原子力委員会の声明 (Les déclarations incohérentes de la Commission de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 7 avril 1956, p.2.
- « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 7 avril 1956, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 8 avril 1956, p.1.
- « Yomiuri Sunpyô » よみうり寸評 (Petite critique du Yomiuri) *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 mai 1956, p.1.

- « Nyûjôsha nijû man mo Genshiryoku heiwa riyô ten owaru » 入場者廿万も 原子力平和利用展終る (200 000 visiteurs : L'expo sur les usages pacifiques de l'énergie atomique prend fin), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 mai 1956, p.7.
- « Hinton Ei genshiryoku kôsha buchôra rainichi » ヒントン英原子力公社部長ら来日 (Venue au Japon du directeur de l'Autorité britannique de l'énergie atomique Hinton et de ses camarades), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 mai 1956, p.5.
- « Tainichi enjo wa gimon Ei genshiryoku kôsha Hinton buchô kataru » 対日援助は疑問 英原子力公社ヒントン部長語る (Doutes à propos d'une assistance envers le Japon : Le directeur de l'Autorité britannique de l'énergie atomique Hinton raconte), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 17 mai 1956, p.1.
- Honsha Zadankai Hinton kyô kichô na jogen Genshiryoku heiwa riyô 本社 座談会 ヒントン卿貴重な助言 原子力平和利用 (Symposium de la rédaction : Les précieux conseils du Baron Hinton à propos des usages pacifiques de l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mai 1956, p.2.
- « Genshiryoku hatsuden daikôenkai » 原子力発電大講演会 (Grande conférence sur la production électrique nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 mai 1956, p.7.
- « Honsha shuzai daikôenkai Genshiryoku hatsuden o tegakete Kushin o kataru Hinton kyô » 本社主催 大講演会 原子力発電を手がけて 苦心を語る ヒントン卿 (Grande conférence organisée par notre rédaction : Le Baron raconte son labeur avec la production électrique nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 20 mai 1956, p.9.
- « Hinton shi、Kôkyo hômon » ヒントン氏、皇居訪問 (M. Hinton visite à la résidence impériale), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 25 mai 1956, p.7.
- « Eikoku dôryokuro no yunyû » 英国動力炉の輸入 (L'import du réacteur nucléaire anglais), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 14 juin 1956, p.2.
- « Genshiryoku to hôshanô shori » 原子力と放射能処理 (L'énergie atomique et le traitement de la radioactivité), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 15 juin 1956, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 21 juin 1956, p.1.

- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 juin 1956, p.1.
- « Zadankai Osen sui'iki sen happyaku man heihô kiro Shunkotsu Maru kikoku Maguro kensa wa hitsuyô Hôshanô tsuyokatta ika no kanzô » 座談会 汚染水域一八〇万平方キロ 俊鷗丸帰国 マグロ検査は必要 放射能強かったイカの肝臓 (Symposium : Retour du Shunkotsu Maru : 1 800 000 km² de surface maritime polluée ; Examen du thon nécessaire et haute radioactivité détectée dans le foie des seiches), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 2 juillet 1956, p.2.
- « Genshiryoku keikaku no shingi ni nozomu » 原子力計画の審議に望む (Ce que l'on espère des délibérations concernant le plan sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 août 1956, p.2.
- « Genbakushô kanja ni kyûsai no te o » 原爆症患者に救済の手を (Tendre la main aux malades de la bombe atomique), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 août 1956, p.2.
- « Dôryokuro mondai to chôsdan no ninmu » 動力炉問題と調査団の任務 (Le problème du réacteur électrique et la tâche des missions de recherche), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 4 août 1956, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 août 1956, p.1.
- « Tôkaimura no rekishiteki hossoku » 東海村の歴史的発足 (Le lancement historique de Tôkaimura), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, 10 août 1956, édition du matin, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 11 août 1956, p.1.
- « Denryoku busoku o dôsuru ka » 電力不足をどうするか (Que fait-on de la pénurie d'énergie ?), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 17 août 1956, p.1.
- « Nihon no genshiryoku kaihatu Nyû Yôku de zadankai » 日本の原子力開発 ニューヨークで座談会 (Le développement du nucléaire japonais : Entretien à New York), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 août 1956, p.1.
- « Genshiryoku yosan no zôdai » 原子力予算の増大 (L'augmentation du budget sur l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 23 août 1956, p.2.

- « Genshiryoku kaihatsu chôki keikaku no shôten » 原子力開発長期計画の焦点 (Les principaux points du plan de développement de l'énergie atomique à long terme), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 août 1956, p.1.
- « Honsha zadankai Jitsuyô ni haitta sekai no genshiryoku Hatsuden, kakkoku sugoi ikigomi Yosan • Beikoku wa 7000 oku, Nihon 36 oku 本社座談会 実用期に入った世界の原子力 発電、各国すごい意気込み 予算・米国は 7000 億、日本 36 億 (Rencontre organisée par notre quotidien : L'énergie atomique est entrée dans la phase pratique ; Les différents font payer dont preuve d'une grande vigueur ; Budget : 700 milliards pour les États-Unis contre 3,6 milliards pour le Japon), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 18 novembre 1956, p.9.
- « Teisei » 訂正, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 novembre 1956, p.1.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 novembre 1956, p.1.
- « Takaoka-shi de genshiryoku heiwa riyô hakurankai » 高岡市で原子力平和利用博覧会 (L'exposition sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à Takaoka), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1er janvier 1957, p.1.
- « Shinshun zadankai Sodateyô 「Kagaku no eiyû」 Sekai wa ippen suru » 新春座談会 育てよう「科学の英雄」世界は一変する (Symposium de la nouvelle année : Formons les « héros de la science » qui changeront le monde), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 1^{er} janvier 1957, p.18.
- « En'in yurusanu genshiryoku no kadai » 延引ゆるさぬ原子力の課題 (Le problème du nucléaire n'autorise aucun retard), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 6 janvier 1957, p.1.
- « Kyakkansei aru genshiryoku seisaku nozomu » 客観性ある原子力政策望む (On espère une politique nucléaire objective), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 3 février 1957, p.1.
- « Genshiryoku kôsô o hayaku tôitsu seyo » 原子力構想を早く統一せよ (Dépêchons-nous d'uniformiser les plans sur l'énergie nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 9 février 1957, p.2.
- « Kasete eikoku no ryôshin ni uttaeru » 重ねて英国の良心に訴える (Faire à nouveau appel à la raison de l'Angleterre), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 13 février 1957, p.2.
- « San'in honkaigi Gensuibaku kinshi o ketsugi » 参院本会議 原水爆禁止を決議 (Assemblée plénière de la Chambre des conseillers : vote pour l'interdiction de

- la bombe atomique et thermonucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 15 mars 1957, p.1.
- « Hen'yô shitsutsu aru genshiryoku seisaku » 変容しつつある原子力政策 (La politique nucléaire en mutation), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 1^{er} avril 1957, p.1.
- « Hokuriku 3 ken genshiryoku haku no jichinsai » 北陸3県原子力博の地鎮祭 (Cérémonie d'ouverture de l'expo sur l'énergie atomique des 3 préfectures de la région de Hokuriku), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 20 avril 1957, p.5.
- « Iken to wa iikirenu Kotaki chôkan tôben Kaku heiki no hoyû » 違憲とは言い切れぬ 小滝長官答弁 核兵器の保有 (Réponse du ministre de la Défense : On ne peut pas affirmer que posséder l'arme nucléaire soit anticonstitutionnel), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 26 avril 1957, p.1.
- « Eikoku no suibaku jikken ni kôgi suru » 英国の水爆実験に抗議する (Nous protestons contre les essais thermonucléaires anglais), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 mai 1957, p.1.
- « Tôkaimura Kengakusha Oomôke ? no basu-gaisha Te o yaku "Gorufu zoku no goshisatsu" » 東海村 見学者 大もうけ？のバス会社 手を焼く "ゴルフ族の御視察" (Tôkaimura : Les visiteurs ; Les compagnies de bus se frottent les mains ? Le personnel du centre a du mal à faire face aux « groupes de golfeurs »), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 5 juin 1957, p.1.
- « Bei no hôshanô rongi o chûshi seyo » 米の放射能論議を注視せよ (Regardez la controverse américaine sur la radioactivité), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 juin 1957, p.1.
- « Jitsuyôki genshiryoku kaihatsu no tame ni » 実用期原子力開発のために (Pour le développement nucléaire commercial), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 22 juillet 1957, p.1.
- « Dôryokuro yunyû no ukeire taisei » 動力炉輸入の受入れ体制 (Les préparatifs d'accueil à l'import du réacteur électrique nucléaire), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 22 juillet 1957, p.2.
- « Dôryokuro yunyû no kangaekata o chôsei seyo » 動力炉輸入の考え方を調整せよ (Coordonnons les avis sur l'import de réacteurs nucléaires), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 27 juillet 1957, p.2.
- « Bunmei to ryôshin no na ni oite » 文明と良心の名において (Au nom de la civilisation et de la conscience morale), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 6 août 1957, p.1.

- « 「Hi'ire matsu genshiro ichi gô Tôkaimura no genken」 » 「火入れ待つ原子炉
一号東海村の原研」 (Le premier réacteur nucléaire de Tôkaimura du Genken
dont on attend l'allumage), *Chûgoku Shinbun*, 6 août 1957.
- « Dôryokuro ukeire no chûshin ronten wa nani ka » 動力炉受入れの中心論点は
何か (Quels sont les principaux sujets du débat sur l'accueil de réacteurs
nucléaires ?), *Asahi Shinbun*, éditorial, édition du matin, 20 août 1957, p.2.
- « Dôryokuro shinkaisha hossoku ni saishite » 動力炉新会社発足に際して (À
l'occasion du lancement de la nouvelle entreprise des réacteurs nucléaires),
Yomiuri Shinbun, édition du matin, 23 août 1957, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du
matin, 24 août 1957, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du
matin, 27 août 1957, p.1.
- « 「Genshi no hi」 Nihon ni hajimete tomoru » 「原子の火」 日本に初めてともる
(« " Le feu de l'atome " s'allume pour la première fois au Japon »), *Asahi
Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.
- « “Genshi no hi” tomoru hi o mukaete » “原子の火” ともる日を迎えて
(Célébrer le jour où le « feu atomique » s'est allumé), *Asahi Shinbun*, éditorial,
édition du matin, 27 août 1957, p.2.
- « 27 nichijô gozen 5 ji 23 fun Tsui ni “Genshi no hi” Nihyaku nanajû guramu de
Genzai shutsuryoku wa 60 miriwatto » 27 日午前5時23分 ついに “原子の
火” 二七〇グラムで 現在出力は 60 ミリワット (Le matin du 27 à
5H23 : Enfin « la flamme atomique » ! Avec 270 grammes ; Puissance
actuelle de 60 milliwatts), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1.
- « Tairikukan dandô heiki Soren、jikken ni seikô » 大陸間弾道兵器 ソ連、実験
に成功 (Armes balistiques intercontinentales : Essai soviétique couronné de
succès), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1.
- « “Genshi no hi” tenka no kôfun Madogoshi yorokobi no aizu Irimajiru Sankyû・
Arigatô » “原子の火” 点火の興奮 窓越し喜びの合図 入交じる サ
ンキュー・有難う (L'excitation de l'allumage du « feu nucléaire » : Signes
de joie à travers la fenêtre ; Echanges de « Thank You » et de « Arigatô »),
Asahi Shinbun, édition du soir, 27 août 1957, p.3.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du
matin, 27 août 1957, p.1.

- « Taiyô no hi tomaru » 太陽の火ともる (Le feu du soleil s'allume), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.
- « Heiwa riyô e rekishiteki kyoho Nihon genshiryoku kenkyû Komagata Sakuji fukurijichô no hanashi » 平和利用へ歴史的巨歩 日本原子力研究所駒形作次副理事長の話 (Un pas de géant historique vers les usages pacifiques : Les mots de Komagata Sakuji, vice-directeur du Centre de recherches nucléaires japonais), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.
- « Igai no kôseiseki Nihon genshiryoku kenkyûjo Yasukawa Daigorô rijichô no hanashi » 意外の好成績 日本原子力研究所 安川第五郎理事長の話 (De bons résultats inattendus : Les mots de Yasukawa Daigorô, directeur du Centre de recherches nucléaires japonais), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.
- « Genshiryoku Nihon no akebono » 原子力日本のあけぼの (L'aurore de l'énergie nucléaire japonaise), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 27 août 1957, p.1.
- « Taibô no rekishiteki shunkan Shôriki genshiryoku i'inchô messêji » 待望の歴史的瞬間 正力原子力委員長メッセージ (Un instant historique longtemps attendu : Le message de Shôriki, Haut-commissaire à l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 27 août 1957, p.1.
- « Yorokobi no Tôkaimura Kangei, Asayake ni kodama Kyôroku no Ro Hakushi mo "Omedetô" » 喜びの東海村 歓声、朝やけにこだま 協力の口博士も "おめでとう" (Joie à Tôkaimura : Des cris qui résonnent à l'aurore ; Le coopératif Docteur Rodeback a aussi dit « Félicitations »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.5.
- « Kesa 5 ji 23 fun "Taiyô no hi" tomaru » けさ 5 時 23 分 "太陽の火" ともる (Le « feu du soleil » s'est allumé ce matin à 5H23), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1.
- « Soren, Tairikukan dandô jikken ni seikô Fusagenu kyûkyoku heiki » ソ連、大陸間弾道弾実験に成功 防げぬ究極兵器 (Essai réussi d'un engin balistique soviétique : Arme ultime imparable), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1.
- Kikumura Itaru 菊村 到, « Genshi jidai shizuka ni sutâto Heiwa no tame ni nomi moeru » 原子時代静かにスタート 平和のためにのみ燃える (L'ère atomique commence dans le calme : L'énergie brûle exclusivement pour la paix), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.1.

- « Igifukai shidô Bei Genshiryoku i'inkai ga hatsumei » 意義深い始動 米原子力委員会が表明 (L'USAEC déclare que c'est un démarrage important), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.2.
- « Genshiro gijutsu no mado hiraku Dai ichi gô ro tenka » 原子炉技術の窓開く 第一号炉点火 (Ouverture de la fenêtre technique du réacteur nucléaire : Allumage du premier réacteur), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 27 août 1957, p.2.
- « Kishaseki “Genshi no hi” ni “Ryôyû”o teage » 記者席 “原子の火” に “両雄” お手あげ (Banc des journalistes : Les « deux héros » impuissants face au « feu atomique »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.2.
- « Jikkenro kansei shiki wa raigetsu 18 nichi ni » 実験炉完成式は来月18日に (Cérémonie d'inauguration du réacteur expérimental le 18 septembre), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 28 août 1957, p.1.
- « Genshiro zadankai Mirai e hiraku “Jûyon no mado” Minkan ni mo ôi ni riyô shite morau » 原子炉座談会 未来へひらく “十四の窓” 民間にも大いに利用してもらおう (Symposium sur le réacteur nucléaire : Les « 14 fenêtres » ouvertes sur l'avenir ; Laissons aussi le secteur privé l'utiliser), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.3.
- « Gurafu de toraeta rensa hannô » グラフで捕えた連鎖反応 (La réaction en chaîne capturée par un graphique), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.3.
- « Kaku bunmei e no tenbô jô Sekai ni hokoru “Heiwa mokuteki” Nihon dake kihonhô ni meiki » 核文明への展望 ㊤ 世界に誇る “平和目的” 日本だけ基本法に明記 (Les perspectives de la civilisation atomique (première partie) : « Les usages pacifiques » uniques au monde ; Il n'y a que le Japon qui y fait mention dans ses lois fondamentales), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 28 août 1957, p.5.
- « Kaku bunmei e no tenbô ge kaiatsu ni wa kokusai kyôryoku » 核文明への展望 ㊦ 開発には国際協力 (Les perspectives de la civilisation atomique (seconde partie) : Collaboration internationale pour le développement), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 29 août 1957, p.2.
- « Han'nôdo sokutei nado okonau Tôkaimura jikkenro » 反応度測定など行う 東海村実験炉 (Réacteur expérimental de Tôkaimura : Mesure de réactivité), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 29 août 1957, p.2.
- « Heiwa riyô gentei o kyohi Seidoku kaigi, genshiryoku mondai de » 平和利用限定を拒否 西独議会、原子力問題で (Réunion en Allemagne de l'Ouest :

Opposition à un usage exclusivement civil de l'énergie atomique), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 30 août 1957, p.3.

« Dai 199 kai shijô tôron Genshiryoku heiwa riyô ni nozomu Yomiuri shinbunsha »
第 199 回紙上討論 原子力平和利用に望む 読売新聞社 (199^{ème} débat
papier : Ce que l'on attend des usages pacifiques de l'énergie atomique ;
Yomiuri shinbunsha), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 31 août 1957, p.1.

« Tôkaimura sonchô jihyô dasu Genken yûchi undôhi mondai de » 東海村村長辞
表出す 原研誘致運動費問題で (Le maire de Tôkaimura présente sa
démission suite au problème du financement de la campagne pour
l'introduction du centre nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 1er
septembre 1957, p.3.

« 「Genshi no hi」 wa tomotta ga... 「Hidoi kyûyo、jûtaku」 “Kinenshiki” boikotto
no koe Genken no kenkyûin ikidooru » 「原子の火」はともったが... 「ひ
どい給与、住宅」 “記念式” ボイコットの声 原研の研究員憤る (« Le
feu nucléaire » est allumé mais... « Salaire de misère, logement indigne »
scandent des chercheurs du Genken en colère qui menacent de boycotter « la
cérémonie »), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 3 septembre 1957, p.9.

« Genken rôkumi taigû kairyô de momu » 原研労組 待遇改善でもむ (Le
syndicat ouvrier du centre nucléaire se dispute pour l'amélioration des
conditions), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 3 septembre 1957, p.7.

« Nenryô no chûnyû owaru Genshiro 20 nen kan kono mama unten » 燃料の注入
終る 原子炉 20年間このまま運転 (Fin de l'introduction du combustible
dans le réacteur nucléaire : En route pour 20 ans de service), *Yomiuri Shinbun*,
édition du soir, 4 septembre 1957, p.5.

« Genshiro nenryô no chûnyû owaru Genken ga happyô » 原子炉燃料の注入終る
原研が発表 (Le centre nucléaire annonce la fin de l'introduction du
combustible nucléaire), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 5 septembre 1957,
p.9.

« Genshiro no shinzô bubun Tôkaimura no Genken de hatsu kôkai » 原子炉の心臓
部分 東海村の原研で初公開 (Le cœur du réacteur : Première présentation
publique au centre nucléaire de Tôkaimura), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 5
septembre 1957, p.3.

« Genken de rôkumi e kaitô » 原研で労組へ回答 (Le centre nucléaire répond au
syndicat ouvrier), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 5 septembre 1957, p.7.

« “Taiyô no hi” shinpi no roshin Tôkaimura de hatsu no kôkai 20 nenkan akanu
tobira » “太陽の火” 神秘の炉心 東海村で初の公開 20年間開かぬト

- ビラ (« Le feu du soleil » : Le mystérieux cœur du réacteur ; Première présentation publique à Tōkaimura ; Une porte qui restera fermée durant 20 ans), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 5 septembre 1957, p.1.
- « Genshiro no kinen kitte 18 nichi kara uridasu » 原子炉の記念切手 18日から売出す (Vente à partir du 18 d'un timbre commémoratif du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 6 septembre 1957, p.5.
- « 40 kirowatto deru Genshiro、yosô ijô ni junchô 40 » キロワット出る 原子炉、予想以上に順調 (Le réacteur produit 40 kilowatts et fonctionne mieux que prévu), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 7 septembre 1957, p.9.
- « 40 kirowatto shutsuryoku ni seikô Tōkaimura no genshiro » 40キロワット出力に成功 東海村の原子炉 (40 kilowatts délivrés avec succès : Le réacteur nucléaire de Tōkaimura), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 septembre 1957, p.7.
- « Genbaku de jinkô jishin Nebada de 14 nichi ni hatsu jikken » 原爆で人工地震 ネバダで14日に初実験 (Un séisme artificiel avec une bombe atomique : Premier essai le 14 au Nevada), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 7 septembre 1957, p.7.
- « Genken、nijûyon jikan suto e » 原研、廿四時間ストへ (Genken : Vers une grève de 24 heures), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 septembre 1957, p.9.
- « Genken rôkumi » “24 jikan suto” kekkô e 原研労組 “24時間スト” 決行へ (Le syndicat du centre nucléaire : Vers une « grève de 24 heures »), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 12 septembre 1957, p.5.
- « Suto ken o kakuritsu Genken rôkumi Tōkai shibu » スト権を確立 原研労組 東海支部 (Droit à la grève confirmé par le syndicat du centre nucléaire ; Rédaction de Tōkai), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 13 septembre 1957, p.11.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 septembre 1957, p.1.
- « Genken rôkumi nao mo kyôkô » 原研労組なおも強硬 (Le syndicat du Genken hausse davantage le ton), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 14 septembre 1957, p.3.
- « Genken、hanashiai tsukazu Suto totsunyû no kehai tsuyomaru » 原研、話し合いつかず スト突入の気配強まる (Pas de terrain d'entente au Genken : Crainte renforcée d'un mouvement de grève), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 14 septembre 1957, p.5

- « Genken rôkumi、suto junbi shirei » 原研労組、スト準備指令 (Le syndicat du centre nucléaire donne l'ordre de préparer la grève), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 septembre 1957, p.1.
- « Genken sôgi、kyûten kaiketsu su Rijisha gawa、Ôhaba yuzuru Hiire shiki (18 nichi) wa yotei dôri » 原研争議、急転解決す 理事者側、大幅譲る 火入れ式 (18日) は予定通り (Rebondissement pour le centre nucléaire : Grande négociation avec le secrétariat ; la cérémonie de l'allumage (le 18) est maintenue), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 16 septembre 1957, p.3.
- « Genken、yôyaku dakketsu » 原研、ようやく妥結 (Accord enfin trouvé au centre nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 16 septembre 1957, p.5.
- « Kehai Fukai na Genken no jôkô shiki suto » 気流 不快な原研の完工式スト (Courant d'air : Une inopportune grève lors de la cérémonie d'inauguration), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 16 septembre 1957, p.2.
- « “Michinoku” ni zôketsu Asu genshiro kankô shiki ni » “みちのく” に増結 あす原子炉完工式に (Ajout de locomotives à Michinoku : Demain, cérémonie d'inauguration du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 17 septembre 1957, p.7.
- « Genshiro、uten o kaishi Tôkaimura de kansei shiki Shutsuryoku 43 kirowatto Yuwakashigata saikô sainôryoku de » 原子炉、運転を開始 東海村で完成式 出力 43 キロワット 湯沸型最高能力で (Mise en service du réacteur nucléaire ; Cérémonie d'ouverture à Tôkaimura ; Puissance de 43 kilowatts : Le plus performant des modèles à eau bouillante), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 septembre 1957, p.1.
- « Genken no shikiten to kongo no arikata » 原研の式典と今後の在り方 (La cérémonie du centre nucléaire et son avenir), *Yomiuri Shinbun*, éditorial, édition du matin, 18 septembre 1957, p.1.
- « Tôkaimura・Dai ichi gô genshiro Hanayakani kansei shiki Sara ni kon'nan o kokufuku Shôriki i'inchô aisatsu » 東海村・第一号原子炉 はなやかに完成式 さらに困難を克服 正力委員長あいさつ (Inauguration en grandes pompes du premier réacteur nucléaire à Tôkaimura ; Salutations de Shôriki : Surmonter de nouvelles difficultés), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 18 septembre 1957, p.1.
- « Honda Mainichi Shinbun shachô messêji » 本田毎日新聞社長メッセージ (Message d'Honda, directeur du quotidien *Mainichi Shinbun*), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 19 septembre 1957, p.7.

- « Dai 199 kai shijô tôron Genshiryoku heiwa riyô ni nozomu » 第 199 回紙上討論
原子力平和利用に望む (199^{ème} débat papier : Ce que l'on attend des usages
pacifiques de l'énergie atomique ; Yomiuri shinbunsha), *Yomiuri Shinbun*,
édition du matin, 23 septembre 1957, p.3.
- « Rondan Mogi genshiryoku bunmei o ureu Kyôzai gijutsu kenkyû o isogi
susumeyo » 論壇 模倣原子力文明を憂う 材料技術研究を急ぎ進めよ
(Tribune : Pastiche de la civilisation atomique : Accélérons les recherches en
technologie des matériaux), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 25 septembre
1957, p.5.
- « Henshû techô » 編集手帳 (Carnet éditorialiste), *Yomiuri Shinbun*, édition du
matin, 26 septembre 1957, p.1.
- Minka no ido ni hôshanô Tôkaimura kingô de nikasho hakken 民家の井戸に放射
能 東海村近郷で二カ所発見 (Découverte de radiations dans le puits de
deux maisons dans des villages proches de Tôkaimura), *Yomiuri Shinbun*,
édition du matin, 26 septembre 1957, p.9.
- « Genshiroshitsu ni shinsui Tôkaimura Ame ga gen'in? Chikaku kaizô » 原子炉室
に浸水 東海村 雨が原因? 近く改造 (Inondation dans la salle du réacteur :
causée par la pluie ? Travaux prévus pour bientôt), *Yomiuri Shinbun*, édition
du matin, 10 octobre 1957, p.9.
- « Ei de genshiro koshô » 英で原子炉故障 (Panne dans un réacteur nucléaire en
Angleterre), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 12 octobre 1957, p.3.
- « Ei purotoniumu seisanro de jiko sùkagetsu shiyô funô » 英プルトニウム生産炉
で事故 数か月使用不能 (Accident dans un réacteur anglais producteur de
plutonium ; Inutilisable pendant plusieurs mois), *Yomiuri Shinbun*, édition du
matin, 12 octobre 1957, p.2.
- « Gyûnyûchû ni hôshasei busshitsu Ei genshiryoku kôjô no jiko de Nôjô kara
hanshutsu kinshi » 牛乳中に放射性物質 英原子力工場の事故で 農場
から搬出禁止 (Des particules radioactives dans le lait à cause de l'accident
dans une usine nucléaire en Angleterre : Interdiction donnée aux fermes de
livrer), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 15 octobre 1957, p.3.
- « Purutoniumu kôjô heisa Ei genshiro no jiko chôsa de » プルトニウム工場閉鎖
英 原子炉の事故調査で (Femerture d'une usine de plutonium en
Angleterre suite aux analyses de l'accident du réacteur nucléaire), *Asahi
Shinbun*, édition du soir, 18 octobre 1957, p.1.
- « Ei ro no jiko、jintai ni higai ataezu Makumiran shûsho genmei » 英炉の事故、
人体に被害与えず マクミラン首相言明 (Accent d'un réacteur anglais : Le

- Premier ministre Macmillan déclare qu'il n'y a pas de conséquence sur la santé humaine), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 novembre 1957, p.2.
- « Ei、genshiro jiko de hakusho » 英、原子炉事故で白書 (Angleterre : Livre blanc sur l'accident du réacteur nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 9 novembre 1957, p.1.
- « Genshiro kara moreta hôshanô Ei Uinzukêru jiken no chôsa hôkoku » 原子炉からもれた放射能 英ウインズケール事件の調査報告 (Des radiations ont fuit du réacteur nucléaire : Rapport d'enquête sur l'accident anglais de Windscale), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 18 novembre 1957, p.3.
- « Tôkaimura no genshiroshitsu Yuka o zenbu hagasu Bôsui kôji yarinaoshi » 東海村の原子炉室 床を全部はがす 防水工事やり直し (Salle du réacteur de Tôkaimura : On retire tout le sol pour refaire les travaux d'étanchéité), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 10 décembre 1957, p.1.
- « Tensei Jingo » 天声人語 (Vox Populi, Vox Dei), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 11 décembre 1957, p.1.
- « Ei de mata genshiro jiko » 英でまた原子炉事故 (Un nouvel accident de réacteur nucléaire en Angleterre), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 14 décembre 1957, p.3.
- « Ei de mata genshiro jiko Genshi heiki kenkyûjo shisha 1、fushô sùnin » 英でまた原子炉事故 原子兵器研究所 死者1、負傷数人 (Un nouvel accident nucléaire en Angleterre : 1 mort et plusieurs blessés dans un laboratoire sur l'arme nucléaire), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 14 décembre 1957, p.2.
- « Kieta 「atomu no shinwa」 Genshiryoku kokusai kaigi o kaerimite » 消えた「アトム」の神話 原子力国際会議を顧みて (« Le mythe du nucléaire » s'est évaporé : Retour sur la Conférence internationale sur l'énergie atomique), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 13 septembre 1958, p.2.
- « Dokusha to henshûsha Sukunai kagaku kiji » 読者と編集者 少ない科学記事 (Lecteurs et rédacteur en chef : Peu d'articles scientifiques), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 12 février 1962, p.3.
- « Sekai ichi ni natta Yomiuri Shinbun » 世界一になった読売新聞 (*Yomiuri Shinbun*, le premier journal au monde), *Yomiuri Shinbun*, édition du soir, 25 janvier 1963, p.6.
- « Shôwashi no tennô » 昭和史の天皇 (L'empereur de l'ère Shôwa), articles n°358 à 392, *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, du 1^{er} janvier au 5 février 1968.

- « Jidai o eguru kyanpên Moeru tokuhô shomin no kokoro de » 時代をえぐるキャンペーン 燃える特報庶民の心で (Une campagne intemporelle : Les scoops restés gravés dans le coeur des gens), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 2 novembre 1974, p.29.
- « Kisha fuden Dai 2 bu Tsujimoto Yoshio : Sono ichi [shi no hai] to iu kotoba ga umareta » 記者風伝 第2部 辻本芳雄 : その一 「死の灰」という言葉が生まれた (Anecdotes de journaliste 2ème section : Tsujimoto Yoshio : (1) Et l'expression "cendres mortelles" est née...), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 2 octobre 2008, p.3.
- « Genpatsu to media : 230 Mâne 4 3・11 Chûgoku tsuâ no hakkaku » 原発とメディア : 2 3 0 マネー : 4 3・1 1 中国ツアーの発覚 (Centrales nucléaires et médias : 230 Argent 4 3.11 ; Révélation à propos des voyages organisés en Chine), *Asahi Shinbun*, édition du soir, 6 septembre 2012, p.8.
- « Honsha to yoron chôsa Shitsumon to kaitô » 本社と世論調査 質問と回答 (Sondage d'opinion de notre journal : Questions et réponses), *Asahi Shinbun*, édition du matin, 16 février 2016, p.4.
- « Mainichi shinbun yoron chôsa: Higashi Nihon daishinsai 5 nen hisaichi e no kanshin 「fûka 8 wari」 genpatsu saikadô 「hantai」 53% » 毎日新聞世論調査 : 東日本大震災5年 被災地への関心「風化」8割 原発再稼働「反対」53% (Sondage d'opinion du *Mainichi Shinbun* : Intérêt pour les territoires touchés 5 ans après le Grand séisme de l'est du Japon, 80 % ressentent un intérêt en baisse et 53 % se prononcent contre le redémarrage des centrales nucléaires), *Mainichi Shinbun*, édition du matin, 8 mars 2016, p.2.
- « Shinsai 5 nen Yoron chôsa Fukkô e no kanshin Chi'ikisa » 震災5年 世論調査 復興への関心 地域差 (Sondage d'opinion pour les 5 ans du séisme : Un intérêt pour la reconstruction contrasté selon les régions), *Yomiuri Shinbun*, édition du matin, 9 mars 2016, p.3.

Articles de magazine japonais (par ordre chronologique)

- Iwashita Koshû 岩下孤舟, « Sekai no saidai himistsu » 世界の最大秘密 (Le plus grand secret de la planète), in *Shinseinen* 新青年, Vol.1 (8), 1920, pp.24-31.
- Ryô Sakichi 寮 佐吉, « Kagaku no kyô'i Genshi no hakaihô » 科學の驚異 原子破壊砲 (Les merveilles de la science : Une balle de désintégration atomique), *Sunday Mainichi* サンデー毎日, Mainichi shinbunsha, Vol. 18 (18), avril 1939, pp.18-19.
- Suzuki Tokuji 鈴木徳二, « Isshun ni Marubiru o fukitobasu Genshi bakudan no hanasahi » 一瞬に丸ビルを吹き飛ばす 原子爆弾の話 (Le bâtiment Marunouchi soufflé en un instant : À propos de la bombe atomique), *Hinode* 日の出, Vol. 10 (4), avril 1941, pp.344-346.
- Nagaoka Hantarô 長岡 半太郎, « Genshikaku bunretsu o heiki ni riyô suru hihan » 原子核分裂を兵器に利用する批判 (Critiques à propos de l'utilisation militaire de la fission nucléaire), in *Gunji to gijutsu* 軍事と技術, 12 décembre 1944, p.1
- « In Tôkyô Bay » (Dans la baie de Tôkyô), *Life*, Vol.19, n°26, 24 décembre 1945, p.27.
- Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Genshiryoku no kanri » 原子力の管理 (L'administration de l'énergie atomique), in *Kaizô* 改造, avril 1946, Vol.26 (5), pp.27-28.
- Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Nihon saiken to kagaku » 日本再建と科學 (La reconstruction du Japon et la science), in *Shizen* 自然, mai 1946, p.17.
- Nishina Yoshio 仁科芳雄, « Genshiryoku mondai » 原子力問題 (Le problème de l'énergie nucléaire), in *Sekai* 世界, janvier 1947, p.52.
- Sakikawa Noriyuki 崎川範行, « Genshiryoku no heiwateki riyô wa kanô ka » 原子力の平和的利用は可能か, in *Hitotsu no sekai* 一つの世界 (Un seul monde), octobre 1948, p.16.

Okazaki Katsuo 岡崎勝男, Sagane Ryôkichi 嵯峨根 遼吉, Suzuki Bunshirô 鈴木 文史朗, Tamura Kôsaku 田村幸策, Watanabe Satoshi 渡辺慧, « Zadankai : Soren no genshi bakudan to kokusai seikyoku no tenbô » 座談會 ソ連の原子爆弾と國際政局の展望 (Symposium : La bombe atomique soviétique et les perspectives pour la situation politique internationale), in *Shûkan Tôyô Keizai Shinpô* 週刊東洋經濟新報, 15 octobre 1949, p.18.

Fushimi Kôji 伏見康治, Genshiryoku no heiwa riyô no mondai 原子力の平和利用の問題 (Le problème des usages pacifiques de l'énergie atomique), *Kagaku* 化学, février 1953, pp.32-36.

Asahi Gurafu アサヒグラフ (Asahi Graph), Tôkyô, Asahi shinbunsha 朝日新聞社, Vol. 1460, 6 août 1952.

Taketani Mitsuo 武谷三男, « Nihon no genshiryoku kenkyû no hôkô Nihonjin koso genshiryoku ni tsuite saikyô no hatsugensha da » 日本の原子力研究の方向日本人こそ原子力について最強の発言者だ (L'orientation du centre de recherches nucléaires japonais : Ce sont les Japonais qui ont le plus grand droit de s'exprimer à propos de l'énergie nucléaire), in *Kaizô rinji zôkangô* 改造臨時増刊号 (édition spéciale augmentée de « Réforme »), novembre 1952, p.72.

Ôta Yôko 大田洋子, « Ikinokori no shinri » 生き残りの心理 (La psychologie de la survie), in *Kaizô rinji zôkangô* 改造臨時増刊号 (édition spéciale augmentée de « Réforme »), *Kaizôsha* 改造社 novembre 1952, p.35.

« Atarashii sangyô • 3 Genshiryoku kôgyô to Nihon » 新しい産業 • 3 原子力工業と日本 (Nouvelle industrie 3 : le Japon et l'industrie nucléaire), in *Diamond* ダイヤモンド, numéro du 11 avril 1953, p.43.

Ogura Hirokatsu 小椋廣勝, Tanaka Shinjirô 田中 慎次郎, Nakamura Seitarô 中村 誠太郎, Zadankai [Izure no michi o erabu-Nippon ni okeru genshiryoku no shomondai-] 座談会「何れの道を選ぶか-日本における原子力の諸問題-」 (Entretien : Quel voie choisir ? Les problèmes autour de l'énergie atomique au Japon), *Sekai* 世界, juillet 1955, p.43.

Sites Internet en japonais

Asahi Shinbun 朝日新聞, *Manabu @ Asahi Shinbun* まなぶ@朝日新聞 (Apprendre grâce au quotidien *Asahi Shinbun*), *Tensei jingo kakiutsushi nôto* 天声人語書き写しノート (Cahier de copie de Vox populi, vox dei)
<http://manabu.asahi.com/tensei/material.html>, dernière consultation le 12 juillet 2016.

ATOMICA Genshiryoku Hyakkajiten 原子力百科事典 (ATOMICA : Encyclopédie sur l'énergie atomique), *Genshiryoku hatsuden* 原子力発電 (Production d'électricité nucléaire), *Nihon no genshiryoku hatsudenjo no genjô* 日本の原子力発電所の現状 (2010 年) (L'état des lieux des centrales nucléaires japonaises (2010)),
http://www.rist.or.jp/atomica/data/dat_detail.php?Title_No=02-05-01-10, dernière consultation le 2 avril 2017.

Denryoku chûô kenkyûjô 電力中央研究所 (Institut central de Recherche de l'Industrie électrique),
<http://criepi.denken.or.jp/index.html>, dernière consultation le 23 janvier 2017.

e-Stat, *Jinkô dôtai chôsa* 人口動態調査 (Statistiques démographiques), 日本人人口 (Population japonaise),
<http://www.e-stat.go.jp/SG1/estat/Xlsdl.do?sinfid=000000090261>, dernière consultation le 15 février 2017.

Genbaku byôin 原爆病院 (Hôpital de la bombe atomique), *Genbaku kankei ni tsuite* 原爆関係について (À propos de la bombe atomique),
<http://www.hiroshima-med.jrc.or.jp/about/page11.php>, dernière consultation le 14 mars 2017.

Genbaku no zu Maruki Bijutsukan 原爆の図丸木美術館 (Musée des dessins de la bombe atomique de Maruki), *Genbaku no zu* 原爆の図 (Dessins de la bombe atomique),
<http://www.aya.or.jp/~marukimsn/top/genindex.htm>, dernière consultation le 5 février 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Genshi nenryô kôsha hô* 原子燃料公社法 (Loi de la société publique sur le combustible nucléaire),

<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N02/19560626V01N02.HTML>, dernière consultation le 30 mars 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Genshiryoku heiwa riyô chôsadan no Beikoku haken* 原子力平和利用調査団の米国派遣 (Envoi d'une mission d'observation aux États-Unis pour les usages pacifiques de l'énergie atomique),

<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N05/19560919V01N05.HTML>, dernière consultation le 28 février 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Genshiryoku riyô junbi chôsakai oyobi kaigai chôsadan no kôsei* 原子力利用準備調査会および海外調査団の構成 (Composition du Groupe d'études préliminaires sur l'utilisation de l'énergie atomique et de la missions de recherche sur l'énergie atomique d'observation à l'étranger), *Genshiryoku riyô junbi chôsakai* 原子力利用準備調査会 (Groupe d'études préliminaires sur l'utilisation de l'énergie atomique),

<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/hakusho/wp1956/ss1010201.htm>, dernière consultation le 22 mars 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Genshiryoku riyô junbi chôsakai oyobi kaigai chôsadan no kôsei* 原子力利用準備調査会および海外調査団の構成 (Composition du Groupe d'études préliminaires sur l'utilisation de l'énergie atomique et de la mission d'observation à l'étranger), *Genshiryoku kaigai chôsadan* 原子力海外調査団 (Missions de recherche sur l'énergie atomique à l'étranger),

<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/hakusho/wp1956/ss1010203.htm>, dernier accès le 25 mars 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Genshiryoku hakusho* 原子力白書 (Livre blanc sur l'énergie atomique), *Dai isshô Genshiryoku kaihatu taisei* 第一章 原子力開発態勢 (Premier chapitre : Les conditions du développement de l'énergie nucléaire),

<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/hakusho/wp1956/sb2010201.htm>, dernière consultation le 30 mars 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Genshiryoku i'inkai sanyo • Senmon i'insei no seirei oyobi sanyo no kettei* 原子力委員会参与・専門委員制の政令および参与の決定 (Décret sur la

constitution des conseillers et des membres spécialisés de la Commission à l'énergie atomique ainsi que sur les choix inhérents aux conseillers),
<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N01/19560513V01N01.HTML>, dernière consultation le 30 mars 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Genshiryoku kenkyûjo no shikichi sentei ni tsuite* 原子力研究所の敷地選定について (À propos du choix du terrain d'accueil du Centre de recherches nucléaires),
<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N01/19560518V01N01.HTML>, dernière consultation le 30 mars 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Hinton kyô no hônichî* ヒントンの訪日 (Venue au Japon du Baron Hinton),
<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N03/19560712V01N03.3.HTML>, dernière consultation le 31 mars 2017.

Genshiryoku i'inkai 原子力委員会 (Commission de l'énergie atomique), *Sôri-fu genshiryoku kyoku no kikô oyobi jimu buntan* 総理府原子力局の機構および事務分担 (Mécanisme et répartition des tâches de l'Antenne sur l'énergie atomique du Cabinet du Premier ministre),
<http://www.aec.go.jp/jicst/NC/about/ugoki/geppou/V01/N01/19560524V01N01.HTML>, dernière consultation le 30 mars 2017.

Genshiryoku jôhō shiryôshitsu 原子力情報資料室 (Centre d'informations et de documentation sur l'énergie atomique), *Shoko shiryô risuto* 書庫資料リスト (Liste des documents disponibles à la bibliothèque),
<http://www.cnic.jp/library/catalog#a1>, dernière consultation le 23 janvier 2017.

Hiroshima-ken 広島県 (Préfecture d'Hiroshima), *Tôkei jôhō* 統計情報 (Informations statistiques), *Kokusei chôsa* 国勢調査 (Recensement de la population),
<https://www.pref.hiroshima.lg.jp/site/toukei/kokuseityosa.html>, dernière consultation le 9 février 2017.

HIROSHIMA Heiwa kinen shiryôkan Heiwa dêtabêsu ヒロシマ平和記念資料館 平和データベース (Musée mémorial de la Paix d'Hiroshima : Base de données sur la paix), 「*Hirohima heiwa kinen toshi kensetsu kinen*」 kitte 「広島平和記念都市建設記念」切手 (Timbre commémoratif de l'édification d'Hiroshima comme ville mémorial de la paix),

<http://a-bombdb.pcf.city.hiroshima.jp/pdbj/detail/169990>, dernière consultation le 19 mars 2017.

HIROSHIMA Heiwa kinen shiryôkan Heiwa dêtabêsu ヒロシマ平和記念資料館 平和データベース (Musée mémorial de la Paix d'Hiroshima : Base de données sur la paix), 『Nagasaki kokusai bunka toshi kensetsu kinen』 kitte 「長崎国際文化都市建設記念」切手 (Timbre commémoratif de l'édification de Nagasaki comme une ville internationale de la culture), <http://a-bombdb.pcf.city.hiroshima.jp/pdbj/detail/169991>, dernière consultation le 19 mars 2017.

HIROSHIMA Heiwa Media Centâ ヒロシマ平和メディアセンター (Centre médiatique de la paix d'HIROSHIMA), Hisutorî ヒストリー (Histoire) *HIROSHIMA no kiroku 1945 8 gatsu* ヒロシマの記録 1945 8月 (Archives sur HIROSHIMA : Août 1945), <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26428>, dernière consultation le 28 janvier 2017.

HIROSHIMA Heiwa Media Centâ ヒロシマ平和メディアセンター (Centre médiatique de la paix d'HIROSHIMA), *Genbaku kiroku shashin* 原爆記録写真 (Photographies documentaires de la bombe atomique), *HIROSHIMA no kiroku Uzumoreteita Dômei no hôdô shashin* ヒロシマの記録 埋もれていた同盟の報道写真 (Archives sur HIROSHIMA : Les photographies de presse de Dômei tombées dans l'oubli), http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?gallery=20110615115207579_ja, dernière consultation le 29 janvier 2017.

HIROSHIMA Heiwa Media Centâ ヒロシマ平和メディアセンター (Centre médiatique de la paix d'HIROSHIMA), Hisutorî ヒストリー (Histoire) *HIROSHIMA no kiroku 1945 9 gatsu* ヒロシマの記録 1945 9月 (Archives sur HIROSHIMA : Septembre 1945), <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26429>, dernière consultation le 30 janvier 2017.

HIROSHIMA Heiwa Media Centâ ヒロシマ平和メディアセンター (Centre médiatique de la paix d'HIROSHIMA), , Hisutorî ヒストリー (Histoire) *HIROSHIMA no kiroku 1946 8 gatsu* ヒロシマの記録 1946 8月 (Archives sur HIROSHIMA : Août 1946), <http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=26423>, dernière consultation le 30 janvier 2017.

HIROSHIMA Heiwa Media Centâ ヒロシマ平和メディアセンター (Centre médiatique de la paix d'HIROSHIMA), *Kenshō HIROSHIMA 1945~95* <1 > *hōdō* 検証 ヒロシマ 1945~95 <1 > 報道 (Examen sur HIROSHIMA 1 : La couverture médiatique de 1945 à 1995)

<http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=27149>, dernière consultation le 30 janvier 2016.

HIROSHIMA Heiwa Media Centâ ヒロシマ平和メディアセンター (Centre médiatique de la paix d'HIROSHIMA), *Jidai utsusu heiwa sengen Hibaku 66 nen sagaru igi* 時代映す平和宣言 被爆66年 探る意義 (Les déclarations de paix sont le reflet de leur époque : à la recherche de leur sens 66 ans après l'irradiation atomique),

<http://www.hiroshimapeacemedia.jp/?p=21685>, dernière consultation le 9 mars 2017.

Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Kako no heiwa sengen (nihongo)* 過去の平和宣言 (日本語) (Déclarations de paix passées (version japonaise)),

<http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/genre/1001000002122/index.html>, dernière consultation le 30 janvier 2017.

Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Heiwa sengen 2011* 平和宣言 2011 (Déclaration de paix 2011),

<http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1425124386160/simple/5406a2fd014.pdf>, dernière consultation le 7 juin 2016.

Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Archive of Peace Declarations (2003~)* (Archives des déclarations de paix depuis 2003),

<http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1425124386160/index.html>, dernière consultation le 6 mars 2017.

Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Kikakuten o miyō* 企画展を見よう (Regardons l'exposition), *Hibaku chokugo kara hajimerareta hibaku chōsa* 被爆直後から始められた被爆調査 (Les recherches sur l'irradiation ont démarré juste après le bombardement atomique),

http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/exhibit/exh0307/exh03074.html, dernière consultation le 12 mars 2017.

Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Heiwa sengen 1947* 平和宣言 1947 (Déclaration de paix de 1947),

<http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1111795443652/index.html>, dernière consultation le 18 mars 2017.

- Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Hiroshima heiwa kinen toshi kensetsu hô* 広島平和記念都市建設法 (Loi sur l'édification d'Hiroshima en tant que ville mémorial de la paix),
<http://www.city.hiroshima.lg.jp/www/contents/1391050531094/html/common/52eb2301006.htm>, dernière consultation le 7 février 2017.
- Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Kikakuten o miyô* 企画展を見よう (Regardons l'exposition), *Kanashimi to ketsui* 悲しみと決意 (Tristesse et détermination),
http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/exhibit/exh1002/exh100205.html, dernière consultation le 19 mars 2017.
- Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Heiwa-sai no chûshi* 平和祭の中止 (Annulation du festival de la paix)
http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/visit/est/panel/A4/4104_2.htm, dernière consultation le 19 mars 2017.
- Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Hajime ni* はじめに (Introduction),
http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/exhibit/exh0603/exh060301.html, dernière consultation le 20 mars 2017.
- Hiroshima-shi 広島市 (Ville d'Hiroshima), *Heiwa no tomoshibi* 平和の灯 (La flamme de la paix),
http://www.pcf.city.hiroshima.jp/virtual/VirtualMuseum_j/tour/ireihi/tour_18.html, dernière consultation le 1^{er} avril 2017.
- Houko.com, *Genshi bakudan Hibakusha no Iryô nado ni kansuru Hôritsu* 原子爆弾被爆者の医療等に関する法律 (Loi concernant les soins des victimes de la bombe atomiques),
<http://www.houko.com/00/01/S43/053.HTM>, dernière consultation le 2 avril 2017.
- Houko.com, *Genshiryoku kihon hô* 原子力基本法 (Loi fondamentale sur l'énergie atomique),
<http://www.houko.com/00/01/S30/186.HTM>, dernière consultation le 30 mars 2017.
- Houko.com, *Genshiryoku i'inkai secchi hô* 原子力委員会設置法 (Loi pour la création d'une Commission de l'énergie atomique),
<http://www.houko.com/00/01/S30/188.HTM>, dernière consultation le 30 mars 2017.
- Houko.com, *Nihon genshiryoku kenkyûjo hô* 日本原子力研究所法 (Loi sur le centre de recherches nucléaires japonais),

<http://www.houko.com/00/01/S31/092.HTM>, dernière consultation le 30 mars 2017.

I-Gabu イーガブ (e-Gov), *Nihonkoku kenpô* 日本国憲法 (Constitution japonaise),

<http://law.e-gov.go.jp/htmldata/S21/S21KE000.html>, dernière consultation le 18 mars 2017.

I-Gabu イーガブ (e-Gov), *Hiroshima heiwa kinen toshi kensetsu hô* 広島平和記念都市建設法 (Loi sur l'édification d'Hiroshima en tant que ville mémorial de la paix),

<http://law.e-gov.go.jp/htmldata/S24/S24HO219.html>, dernière consultation le 7 février.

I-Gabu イーガブ (e-Gov), *Nagasaki kokusai bunka toshi kensetsu hô* 長崎国際文化都市建設法 (Loi sur l'édification de Nagasaki en tant que ville internationale de la culture),

<http://law.e-gov.go.jp/htmldata/S24/S24HO220.html>, dernière consultation le 7 février.

Ikeda Nobuo 池田信夫, *Nesweek Japan*, « Daigo Fukuryû Maru no shi'in wa 「shi no hai」 de wa nakatta » 第五福竜丸の死因は「死の灰」ではなかった (La mort de l'équipage du Daigo Fukuryû Maru n'était pas dûe aux « cendres mortelle »), mai 2015,

<http://www.newsweekjapan.jp/column/ikeda/2015/05/post-925.php>, dernière consultation le 16 février 2017.

Inoue Makoto 井上信, *Shoki no saikurotoron oboegaki* 初期のサイクロトロン覚え書き (Notes sur les premiers cyclotrons), 2008,

<http://www.kagakucafe.org/inoue100213.pdf>, dernière consultation le 26 janvier 2017.

Interijensu kenkyûjo インテリジェンス研究所 (Centre de recherche sur le renseignement),

<http://20thdb.jp>, dernière consultation le 15 janvier 2017.

Kamimono.net, cartes postales du Genken à Tôkaimura (préfecture d'Ibaraki),

http://www.kamimono.net/product_info.php?products_id=260603005, dernière consultation le 2 avril 2017.

Katô Tetsurô 加藤哲郎, liste d'ouvrages sur l'énergie atomique publiés dans l'après-guerre,

<http://members.jcom.home.ne.jp/katote/1015media.pdf>, dernière consultation le 22 août 2016.

Ken'est kenkyû Uebusaito 検閲研究ウェブサイト (Site internet des recherches sur la censure), Yamamoto Taketoshi 山本武利, *Nihonjin ken'etsusha meibo kaisetsu* 日本人検閲者名簿解説 (Explications à propos de la liste des censeurs japonais),
<http://www.waseda.jp/prj-Kennetsu/explain.html>, dernière consultation le 14 mars 2017.

Kikutani Eiji 菊谷英司, *Tôdai genshikaku kenkyûjo de no Nihon ni okeru kô enerugî butsurigaku jikken no hajimari* 東大原子核研究所での日本における高エネルギー物理学実験の始まり (Le commencement des expérimentations japonaises en physique des hautes énergies du centre de recherches nucléaires de l'université de Tôkyô),
<http://www2.kek.jp/archives/projects/society/INShep.pdf>, dernière consultation le 20 mars 2017.

Kikuzo II Bisual 聞蔵IIビジュアル (Base de données du quotidien *Asahi Shinbun*),
<http://database.asahi.com>, dernière consultation le 25 janvier 2017.

Kôchi-shi bunka puraza karupôto 高知市文化プラザかるぽーと (Place culturelle de la ville de Kôchi « Culport »), *Kôchi shi kaki daigaku Nendo betsu kôshi ichiran (dai 1 kai ~ dai gojû kai)* 高知市夏季大学 年度別講師一覧 (第1回~第50回) (université d'été de la ville de Kôchi : Liste des professeurs par année (De 1 à 50)),
<http://bunkaplaza.or.jp/jishu/16/kakidai/koushi..pdf>, dernière consultation le 23 janvier 2017.

Kokkai kaigi gijiroku kensaku shisutemu 国会会議議事録検索システム (Système de recherche des procès verbaux des séances de la Diète), *Gaimushô i'inkai gijiroku dai nijûni gô* 外務省委員会議録第二十二号 (22^{ème} Procès verbal de la Commission du ministère des Affaires étrangères),
<http://kokkai.ndl.go.jp/SENTAKU/syugiin/019/0082/01903220082022.pdf>, dernière consultation le 23 mars 2017.

Kokkai kaigi gijiroku kensaku shisutemu 国会会議議事録検索システム (Système de recherche des procès verbaux des séances de la Diète), *Kanpô gôgai Shûgi'in kaigiroku dai nana gô* 官報号外 衆議院会議録第七号 (Journal officiel : 7^{ème} Procès verbal de la séance des représentants)
<http://kokkai.ndl.go.jp/SENTAKU/syugiin/024/0512/02402090512007.pdf>, dernière consultation le 24 mars 2017.

- Kokuritsu Kokkai toshokan 国立国会図書館 (Bibliothèque nationale de la Diète),
<http://kn.ndl.go.jp>), dernière consultation le 23 janvier 2017.
- Kokuritsu Kokkai toshokan 国立国会図書館 (Bibliothèque nationale de la Diète),
Katôsei kôshûha zetsuentai no kiso kenkyû 可撓性高周波絶縁物の基礎研究
(Recherches fondamentales sur la flexibilité des isolateurs haute-tension)
<http://iss.ndl.go.jp/books/R100000002-I000007777954-00>, dernière
consultation le 27 janvier 2017.
- Kokuritsu kokkai toshokan 国立国会図書館 (Bibliothèque nationale de la Diète),
Refarensu kyôdô dêtabêsu レファレンス共同データベース (Base de
données collaborative de références),
http://crd.ndl.go.jp/reference/modules/d3ndlcrdentry/index.php?page=ref_view&id=1000136543, dernière consultation le 15 février 2017.
- Mainichi Shinbun 毎日新聞, « Bikini hibaku Rôsei shinsei e Fukuryû Maru igai,
gan hasshō moto sen'inra » ビキニ被ばく 労災申請へ 福竜丸以外、がん
発症元船員ら (Irradiation des Bikini : Vers une déclaration d'accident du
travail ; Des anciens marins, autres que ceux du Fukuryû Maru, victimes de
cancers), 11 janvier 2016,
<http://mainichi.jp/articles/20160112/k00/00m/040/054000c>, dernière
consultation le 8 octobre 2016.
- Misasa onsen kankô kyôkai 三朝温泉観光協会 (Eaux thermales au radium de
Misasa),
<http://spa-misasa.jp/radium/>, dernière consultation le 26 janvier 2016.
- Mito-shi 水戸市 (Ville de Mito), *Mito-shi no gaiyô Heisei 28 nen ban* 水戸市の
概要 平成 28 年版 (Vue d'ensemble de la ville de Mito : édition 2016),
http://www.city.mito.lg.jp/mitosummary/001655/p005031_d/fil/gaiyou.pdf,
dernière consultation le 15 février 2017.
- Miyahara Makoto 宮原 誠, « Bikini chōsasen Shunkotsu Maru、Hōshasei
kōkabutsu tadayou umi e » ビキニ調査船俊こつ丸、放射性降下物漂う海
へ (Le navire de recherche de Bikini Shunkotsu Maru, en route vers la mer où
flottent les tombées radioactives), in *Kokuritsu yakuhiin shokuhin eisei
kenkyūjo shōshi dai 4 gō* 国立医薬品食品衛生研究所小史第 4 号, 2012,
http://www.nihs.go.jp/nihs/history/syunkotsumaru_20120308.pdf, dernière
consultation le 23 mars 2017.
- Monbukagakushō 文部科学省 (ministère japonais de l'Éducation, de la Culture,
des Sports, des Sciences et des Technologies), *Shin Nihon kensetsu no kyōiku
hōshin* 新日本建設ノ教育方針 (Directives éducatives pour la fondation

- d'un nouveau Japon),
http://www.mext.go.jp/b_menu/hakusho/html/others/detail/1317991.htm,
dernière consultation le 14 mars 2017.
- Nagasaki Shinbun 長崎期新聞, *Genbaku Saidai no higeki wazuka 60 ji* 原爆 最大の悲劇わずか60字 (Bombardement atomique : Seulement 60 caractères pour la plus grandes des tragédies),
<http://www.nagasaki-np.co.jp/company/120enq/01.shtml>, dernière consultation le 13 mars 2017.
- Naikaku-fu 内閣府 (Bureau du Cabinet), *Sengo no shutoken jinkô sui'i* 戦後の首都圏人口の推移 (Évolution de la population de l'aire urbaine de Tôkyô depuis la fin de la guerre),
<http://www5.cao.go.jp/j-j/cr/cr11/chr11040101.html>, dernière consultation le 16 mars 2017.
- NHK, 戦後史証言アーカイブズ (Archives des témoignages de l'après-guerre), *Sengo Zero nen* 戦後 ゼロ年 (Année zéro de l'après guerre),
http://cgi2.nhk.or.jp/postwar/news/movie.cgi?das_id=D0012301028_00000, dernière consultation le 2 mars 2017.
- Nihon Shinbun Kyôkai 日本新聞協会 (Association japonaise des journaux), *Kako no daihyô hyôgo ichiran* 過去の代表標語一覧 (Liste des slogans passés),
<http://www.pressnet.or.jp/about/recruitment/slogan/past.html>, dernière consultation le 23 janvier 2017.
- Nihon Shinbun Kyôkai 日本新聞協会 (Association japonaise des journaux), *Shinbun no hakkô busû to setaisû no sui'i* 新聞の発行部数と世帯数の推移 (Évolution du chiffre de tirage des journaux et du nombre de foyers),
<http://www.pressnet.or.jp/data/circulation/circulation01.php>, dernière consultation le 21 janvier 2017.
- Nihon Shinbun Kyôkai 日本新聞協会 (Association japonaise des journaux), *Shinbun no kobetsu Haitatsu Ritsu* 新聞の戸別配達率 (Taux de livraison des journaux à domicile)
<http://www.pressnet.or.jp/data/circulation/circulation03.php>, dernière consultation le 22 janvier 2017.
- Nisshô sutampu shôkai 日章スタンプ商会 (Maison des timbres Nisshô), Genshiro shunkô 原子炉竣工 (Inauguration du réacteur nucléaire),
http://www.e-nissho.com/item.cgi?item_id=k0267&ctg_id=C&page=6, dernière consultation le 13 avril 2017.

Okayama-shi 岡山市 (Ville de Okayama), *Okayama-shi no tôkei Heisei 9 nen ban Tôkeihyô* 岡山市の統計 平成9年版 統計表 (Statistiques de la ville de Okayama : Tableaux statistiques de l'année 1997),

http://www.city.okayama.jp/soumu/toukei/nenpou/data_h09/005_00.xls,
dernière consultation le 15 février 2017.

Rikkyô Daigaku no genshiro 立教大学の原子炉 (Le réacteur nucléaire de l'université Rikkyô),

<https://sites.google.com/site/rikkyogenshiro/home/1-wu-shan>, dernière
consultation le 30 mars 2017.

Rokusaisha 鹿砦社,

<http://www.rokusaisha.com/index.php>, dernière consultation le 17 janvier
2017.

Sankei Shinbun 産経新聞, *Senchû Nihon, genbaku kenkyû no shinzumen Kyôdai de uran nôshuku sôchi* 「kansei shôwa 20 nen 8 gatsu 19 nichi」 to *kisai* 戦中日本、原爆研究の新図面 京大でウラン濃縮装置「完成 昭和20年8月19日」と記載 (Le Japon durant la Seconde guerre mondiale : Nouveaux plans des recherches sur la bombe atomique ; Dispositif d'enrichissement de l'uranium avec l'inscription « 19 août 1945 »),

<http://www.sankei.com/life/news/150726/lif1507260018-n1.html>, dernière
consultation le 27 janvier 2017.

Shûgi'in 衆議院 (Chambre des représentants), *Genshi bakudan hibakusha no iryô nado ni kansuru hôritsu* 原子爆弾被爆者の医療等に関する法律 (Loi sur les soins médicaux des victimes des bombardements atomiques),

http://www.shugiin.go.jp/internet/itdb_housei.nsf/html/houritsu/02619570331041.htm, dernière consultation le 27 mars 2017.

Shûgi'in 衆議院 (Chambre des représentants), *Kagaku gijutsu chô secchi hô* 科学技術庁設置法 (Loi sur la création de l'Agence des sciences et des technologies),

http://www.shugiin.go.jp/internet/itdb_housei.nsf/html/houritsu/02419560331049.htm, dernière consultation le 30 mars 2017.

Suginamigaku kurabu すぎなみ学クラブ (Le club d'étude sur l'arrondissement de Suginami), *Suginami de hajimatta suibaku kinshi chomei undô* 杉並で始まった水爆禁止署名運動 (La pétition pour l'interdiction des armes thermonucléaires qui a pris forme dans l'arrondissement de Suginami),

<http://www.suginamigaku.org/2014/10/h-gensuibaku.html>, dernière
consultation le 24 mars 2017.

- Takaoka-shi 高岡市 (Ville de Takaoka), *Takaoka-shi tôkeisho-1 jinkô* 高岡市統計書-1 人口 (Cahier de statistiques démographiques (1) de la ville de Takaoka),
<https://www.city.takaoka.toyama.jp/kocho/shise/toke/tokesho-02/documents/1-1.xls>, dernière consultation le 15 février 2017.
- Tahara Sôichirô 田原総一郎, *Nikkei BP net*, *Genpatsu hôdô wa 「Daihon'ei happyô」 ni taylorisugiteiru* 原発報道は「大本営発表」に頼りすぎている (La médiatisation des centrales nucléaires se repose trop sur les « communiqués officiels »), 30 mars 2011,
<http://www.nikkeibp.co.jp/article/column/20110330/265304/?P=1>, dernière consultation le 25 mai 2017.
- Teikoku gikai 帝国議会 (Diète Impériale),
<http://teikokugikai-i.ndl.go.jp/>, dernière consultation le 27 janvier 2017.
- Tôkeikyoku 統計局 (Bureau des statistiques), *Shinbun hakkô busû (shôwa 16 nen ~ heisei 18 nen)* 新聞発行部数 (昭和 16 年～平成 18 年) (Chiffre de tirage des journaux (1941-2006)),
www.stat.go.jp/data/chouki/zuhyou/26-03.xls, dernière consultation le 21 janvier 2017.
- Yomidasu Rekishikan ヨミダス歴史館 (Base de données du quotidien *Yomiuri Shinbun*),
<https://database.yomiuri.co.jp/rekishikan/>, dernière consultation le 25 janvier 2017.
- Yomiuri Shinbun 読売新聞, *Heiwa sengen Kaishi tôsho 「hibaku」 tsukawazu* 平和宣言 開始当初は「被爆」使わず (Première dans l'histoire de la déclaration de la paix : le terme "hibaku" non prononcé),
<http://www.yomiuri.co.jp/local/hiroshima/news/20161004-OYTNT50029.html>, dernière consultation le 8 octobre 2016.
- Yomiuri Shinbun 読売新聞, *Zenkokushi no todôfuken betsu hanbaisû to setai fukyûritsu* 全国紙の都道府県別販売部数と世帯普及率 (Chiffres de vente de la presse quotidienne japonaise par département et taux de diffusion),
<http://adv.yomiuri.co.jp/yomiuri/download/PDF/circulation/national03.pdf>, dernière consultation le 21 janvier 2017.
- Yoshida Yasuhiko 吉田康彦, *「kaku」 to 「genshiryoku」 wa dô chigau? 「核」と「原子力」はどう違う?* (Quelle est la différence entre "kaku" et "genshiryoku" ?),

<http://www.yoshida-yasuhiko.com/nanp/post-90.html>, dernière consultation le 19 janvier 2017.

Yukawa · Tomonaga · Sakata no nokoshita shiryô Mokuroku jôhō kôkai sâba 湯川
・朝永・坂田の遺した資料 目録情報公開サーバ (Serveur public des
notices des documents laissés par Yukawa, Tomonaga et Sakata),
<http://yhal.yukawa.Kyôto-u.ac.jp/archon/>, dernière consultation le 14 mars
2017.

Sites Internet en français et autres langues

Agence internationale de l'énergie atomique, *Atoms for Peace Speech* (Discours *Atoms for Peace*),

<https://www.iaea.org/about/history/atoms-for-peace-speech>, dernière consultation le 26 mai 2017.

Arago, *Smithsonian National Post Museum* (Musée national de la poste Smithsonian),

http://arago.si.edu/category_2029254.html, dernière consultation le 21 mars 2017.

Assassination Archives and Researcher Center (Archives et centre de recherche sur les assassinats), *Oswald*,

http://aarclibrary.org/publib/jfk/hasca/lopezrpt_2003/pdf/LopezRpt_2003_3_Info_Oswald.pdf, dernière consultation le 23 mars 2017.

Bibliothèque des Nations Unies, *Assemblée — Huitième session — Séances plénières*,

<http://www.un.org/depts/dhl/dag/docs/apv470f.pdf>, dernière consultation le 26 mai 2017.

Dictionnaire Larousse, *nucléaire*,

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nucl%C3%A9aire>, dernière consultation le 18 janvier 2017.

Dictionnaire Larousse, *atomique*,

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/atomique>, dernière consultation le 18 janvier 2017.

Dictionnaire Larousse, *énergie nucléaire*,

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nucl%C3%A9aire/55186/locution?q=%C3%A9nergie+nucl%C3%A9aire#163624>, dernière consultation le 19 janvier 2017.

Dwight D. Eisenhower Library (Bibliothèque Dwight. D. Eisenhower), *Treasury Department, Secret service, Presidential protection unit: Records, 1953-1960*

(Département du Trésor américain, service secret, unité de protection présidentielle : Enregistrements pour la période 1953-1960), p.26,
https://www.eisenhower.archives.gov/research/finding_aids/pdf/US_Treasury_Department_Secret_Service.pdf, dernière consultation le 23 mars 2017.

Gordon W. Prange Collection (Collection de Gordon W. Prange),
<http://www.lib.umd.edu/prange>, dernière consultation le 24 janvier 2017.

Kuznick Peter, « Japan's Nuclear History in Perspective: Eisenhower and Atoms for War and Peace » (L'histoire du nucléaire japonais en perspective : Eisenhower et les atomes pour la guerre et la paix), in *Bulletin of the Atomic Scientists*, 13 avril 2011,
<http://thebulletin.org/japans-nuclear-history-perspective-eisenhower-and-atoms-war-and-peace>, dernière consultation le 24 janvier 2017.

Nations Unies, *Compte-rendu de la résolution concernant Atoms for Peace*,
<https://documents-dds-ny.un.org/doc/RESOLUTION/GEN/NR0/095/45/IMG/NR009545.pdf>, dernière consultation le 21 mars 2017.

Newspapers.com, *Vernon Register-News*, « Marina Watson Frazier Dies At Age Of 72 Years » (Marina Watson Frazier décède à l'âge de 72 ans), 11 mars 1954, p.2,
https://www.newspapers.com/clip/6084435/mt_vernon_registernews/, dernière consultation le 23 mars 2017.

Presidential Library, Museum & Boyhood Home, *Atoms for Peace*,
https://www.eisenhower.archives.gov/research/online_documents/atoms_for_peace.html, dernière consultation le 21 mars 2017.

The American Presidency Project (Le projet présidentiel américain), Dwight D. Eisenhower, *Executive Order 10483—Establishing the Operations Coordinating Board* (Ordre exécutif 10483 : Etablir le Comité de coordination des opérations), 2 septembre 1953,
Voir <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=60573>, dernière consultation le 25 mars 2017.

UNESCO, *Le Comité du patrimoine mondial inscrit sept nouveaux sites culturels sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO*, 31 juillet 2010,
<http://whc.unesco.org/fr/actualites/642>, dernière consultation le 22 mars 2017.

U.S. Government Publishing Office (Bureau des publications du gouvernement américain), *Atomic Energy Act of 1954* (Loi sur l'énergie atomique de 1954), 30 août 1954,
<https://www.gpo.gov/fdsys/pkg/STATUTE-68/pdf/STATUTE-68-Pg919.pdf>, dernière consultation le 25 mars 2017.

Zwigenberg Ran, « 'The Coming of a Second Sun': The 1956 Atoms for Peace Exhibit in Hiroshima and Japan's Embrace of Nuclear Power » (*L'arrivée d'un second soleil : L'exposition des atomes pour la paix à Hiroshima et l'étreinte japonaise de l'énergie nucléaire*), in *The Asia-Pacific Journal* Vol. 10, Issue 6, No. 1, 6 février 2012, <http://apjpf.org/2012/10/6/Ran-Zwigenberg/3685/article.html>, dernière consultation le 24 janvier 2017.

Divers

Archives gouvernementales

84 kai teikoku gikai kizokuin giji sokukiroku 84回帝国議会貴族院議事速記録
(Procès-verbal de la 84^{ème} Assemblée de la Chambre des Pairs de la Diète
Impériale), Giji nittei dai jû gô 議事日程第十號, in *Kanpô gôgai* 官報號外,
8 février 1944, p.9.

EL. WHO, NSC Staff, OCB Central Files, Box 8, from General G. B. Erskine,
Assistant, to the Secretary of Defense (Special Operations), “Japan and atomic
tests” (Le Japon et les essais atomiques), 22 mars 1954.

Outline Check List of U.S Government Actions to Offset Unfavorable Japanese
Attitudes to the H-Bomb and Related Developments, OCB Central Files
Box46, OCB 000.91 (File #1) (3) EL.

Rates Sidney R., « Proposed Atomic Reactor for Hiroshima Japan », Congressional
Record, Vol. 101, No. 14, 687-695, 1955/1/27.

Smith Gerald, « Memorandum for the File » Reactor for Japan – Discussion with Mr.
Strauss. Country File: Japan a Agreements, 1955, Part 1 of 2, 20 May 1955,
Box 503, RG59, National Archives II.

Streibert to Eisenhower, February 27, 1954, OCB Centrales Files, box 122, OCB
388.3 (File #1) (5), EL; OCB Progress Report on Implementation of U.N.
Speech, April 23, 1954, OCB Central Files, OCB 388.3 (File #2) (2), EL.

Articles de journaux en anglais

« NUCLEAR REACTOR URGED FOR JAPAN » (Un réacteur nucléaire vivement
conseillé pour le Japon), *The New York Times*, 22 septembre 1954, p.14.

« A Reactor for Japan » (Un réacteur pour le Japon), *The Washington Post*, 23 septembre 1954, p.18.

Emissions télévisées

« Genpatsu dōnyū no shinario —Reisenka no tainichi genshiryoku senryaku— » 原発導入のシナリオ —冷戦下の対日原子力戦略— (Le scénario d'introduction des centrales nucléaires : La stratégie nucléaire avec le Japon durant la Guerre froide) , NHK Gendaishi Sukūpu Dokyumento NHK 現代史 スクープドキュメント, NHK sōgō NHK 総合, 16 mars 1994.

Table des graphiques

Graphique 1 : Nombre d'articles à propos du nucléaire (1945-1957)	72
Graphique 2 : Nombre d'éditoriaux et de tribunes à propos du nucléaire (1945-1957).....	73
Graphique 3 : Nombre d'articles sur l'incident du Daigo Fukuryû Maru et les essais nucléaires publiés en 1954.....	297
Graphique 4 : Nombre d'articles sur l'interdiction des essais atomiques ou de l'utilisation de l'arme atomique en 1954)	319

Table des illustrations

Publicité vantant les mérites de produits au radium dans le quotidien <i>Asahi Shinbun</i> , 26 novembre 1912, p.1.	83
Article célébrant la production de radium du cyclotron, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du matin, 7 avril 1937, p.7.	87
Article annonçant l'essai nucléaire allemand dans le quotidien <i>Yomiuri Hôchi</i> (encadré en rouge), 29 décembre 1944, p.1.	100
Première photographie de la dévastation d'Hiroshima, publiée dans la presse nationale, <i>Asahi Shinbun</i> , 19 août 1945, p.1.	115
Photographies d'un appareil de mesure et de son parachute (gauche) et d'un panneau de gare brûlé (droite), <i>Yomiuri Hôchi</i> , 15 août 1945, p.2.	122
Photographies de la formation du champignon atomique lors de l'essai Trinity, <i>Asahi Shinbun</i> , 8 septembre 1945, p.2.	123
L'abandon en mer d'un cyclotron le 24 novembre 1945, <i>Life</i> , Vol.19, n°26, 24 décembre 1945, p.27.	138
Projection du monde des transports en 2025 selon le quotidien <i>Asahi Shinbun</i> , 3 janvier 1948, p.2.	161
Extraits d'articles évoquant le manque d'électricité au Japon, <i>Asahi Shinbun</i> , 19 janvier 1947, p.2.	169
Illustration des quotidiens <i>Asahi Shinbun</i> , 31 juillet 1949, p.4 (à gauche) et <i>Yomiuri Shinbun</i> , 25 septembre 1949, p.1 (à droite)	182
Les cinq « rêves nucléaires », <i>Yomiuri Shinbun</i> , 1 ^{er} janvier 1950, p.4.	184
Comparaison des dégâts que provoqueraient les bombes A et H sur Tôkyô, <i>Yomiuri Shinbun</i> , 1 ^{er} avril 1950, p.3.	189
Article annonçant la première production d'électricité nucléaire, <i>Asahi Shinbun</i> , 30 décembre 1951, p.1.	197
Festival de la paix à Hiroshima le 6 août 1948, <i>Chûgoku Shinbun</i>	209
Enfants s'amusant près de la <i>Tour de la paix</i> d'Hiroshima, <i>Yomiuri Shinbun</i> , 6 août 1949, p.3.	213

Article présentant la deuxième journée du périple de l'avion « Paix Yomiuri », <i>Yomiuri Shinbun</i> , 16 août 1951.....	218
<i>Asahi Graph</i> , numéro du 6 août 1952, première version (couleur) et réimpression (noir et blanc)	231
Carte des principaux gisements d'uranium au Japon, <i>Yomiuri Shinbun</i> , 17 octobre 1953, p.8.....	254
Discours « Atoms for Peace », Eisenhower, 8 décembre 1953, ONU à New York., (42061 UN/DPI Photo).....	266
Timbre commémoratif « Atoms for Peace » édité en juillet 1955 par la poste américaine	267
Ouvrage tiré de la série « On a enfin saisi le soleil », Yomiuri shinbunsha, mai 1953.....	274
Dessin satirique publié dans le quotidien <i>Asahi Shinbun</i> , 6 mars 1954, p.7...	287
Scoop de l'irradiation du thonier Daigo Fukuryû Maru, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du matin, 16 mars 1954, p.7.....	299
Mesure de la radioactivité sur des thons, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du soir, 19 mars 1954, p.3.....	301
Véhicule publicitaire vantant la comestibilité du poisson, Yomiuri Shinbun, 23 mars 1954, p.7.....	304
Une de l'édition du soir du 21 mars 1954 du quotidien <i>Yomiuri Shinbun</i> appelant au nucléaire civil	329
Publicité de l'exposition <i>Genshiryoku ten</i> , <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du matin, 12 août 1954, p.5.....	333
Photographie de l'affluence à l'exposition Genshiryoku ten lors du jour d'ouverture, Yomiuri Shinbun, édition du soir, 12 août 1954, p.3.....	335
Invitation de John Hopkins par le quotidien <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du matin, le 1 ^{er} janvier 1955, p.1.....	357
Une sur l'arrivée de la délégation d'Hopkins au Japon, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du soir, 9 mai 1955, p.1.	370
Photographie de la Grande conférence sur les usages pacifiques de l'énergie atomique à l'Auditorium Hibiya, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du matin, 14 mai 1955, p.9.....	375

Dessin satirique publié dans le quotidien <i>Asahi Shinbun</i> , édition du matin, 1 ^{er} avril 1954, p.7.	382
Les « mains magiques » à l'exposition de Tôkyô, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du matin, 26 novembre 1955, p.7.	408
Photographie de la foule devant le hall d'exposition, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du soir, p.1.....	415
Première rencontre entre les membres fondateurs de la Commission de l'énergie atomique, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du soir, 4 janvier 1956, p.1.	444
Rangée de bus de touristes stationnés près du centre de recherche de Tôkaimura, <i>Asahi Shinbun</i> , 5 juin 1957, p.1.	473
Photographies publiées par les quotidiens <i>Asahi Shinbun</i> (gauche) et <i>Yomiuri Shinbun</i> (droite) en Une de leur édition du matin du 27 août 1957.	475
Photographies publiées par les quotidiens <i>Asahi Shinbun</i> (gauche) et <i>Yomiuri Shinbun</i> (droite) en Une de leur édition du soir du 27 août 1957.	481
Photographie du graphique de la divergence du réacteur, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du matin, 28 août 1957, p.3.	483
Photographies publiées par les quotidiens <i>Asahi Shinbun</i> (gauche) et <i>Yomiuri Shinbun</i> (droite) dans leur édition du soir du 27 août 1957, respectivement aux pages 3 et 5.	484
Photographie du cœur du réacteur JRR-1, <i>Yomiuri Shinbun</i> , édition du soir, 5 septembre 1957, p.1.	490
Timbre commémorant la mise en route du premier réacteur mis en circulation le 18 septembre 1957.	491

Table des tableaux

Tableau 1 : Découpage chronologique du développement de l'énergie atomique civile et militaire dans le monde selon l'histoire sociale de Yoshioka Hitoshi.....	38
Traduction du Tableau 1	39
Tableau 2 : Découpage chronologique du développement de l'énergie atomique civile au Japon selon l'histoire sociale de Yoshioka Hitoshi.....	39
Traduction du Tableau 2	40
Tableau 3 : Notre découpage chronologique du développement de l'énergie nucléaire civile au Japon dans la logique d'une histoire culturelle des représentations médiatiques (1945-1957)	41
Tableau 4 : Les onze épisodes choisis pour la seconde analyse (ordre chronologique)	67